

VIDÉOTRON SAMSUNG

Fantasia

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS



14 JUILLET AU 3 AOÛT 2016

MONTREAL Auditorium des diplômés de la SGWU (Théâtre Hall)
1455 BOULEVARD DE MAISONNEUVE O. ☺ GUY-CONCORDIA

www.fantasiafestival.com

20^e
ÉDITION

admission
division de ticketmaster®
1-855-790-1245
admission.com

5 \$ CAN (DVD inclus)

Illustration: Donald Catron

IL FAUT DU

CRAN

ALLEZ N'IMPORTE OÙ
AVEC UN APPAREIL
RÉSISTANT* À L'EAU ET
À LA POUSSIÈRE.



SAMSUNG
Galaxy S7 edge | S7

#GALAXYLIFE

© Samsung Electronics Canada Inc., 2016. Tous droits réservés. « Samsung » et « Samsung Galaxy » sont des marques déposées ou des marques de commerce de Samsung Electronics Co., Ltd., et sont utilisées avec permission. Les images d'écran sont simulées.
* Cet appareil a fait l'objet de tests et s'est vu attribuer l'indice de protection (IP) de IP68, qui indique que l'appareil est protégé contre l'infiltration de la poussière et qu'il peut être immergé dans l'eau à une profondeur allant jusqu'à 1,5 mètre pendant 30 minutes. Non résistant aux chocs.



UBISOFT —●— MTL

— FAN —

DES 20 ANS DE
FANTASIA



#UbisoftMTL



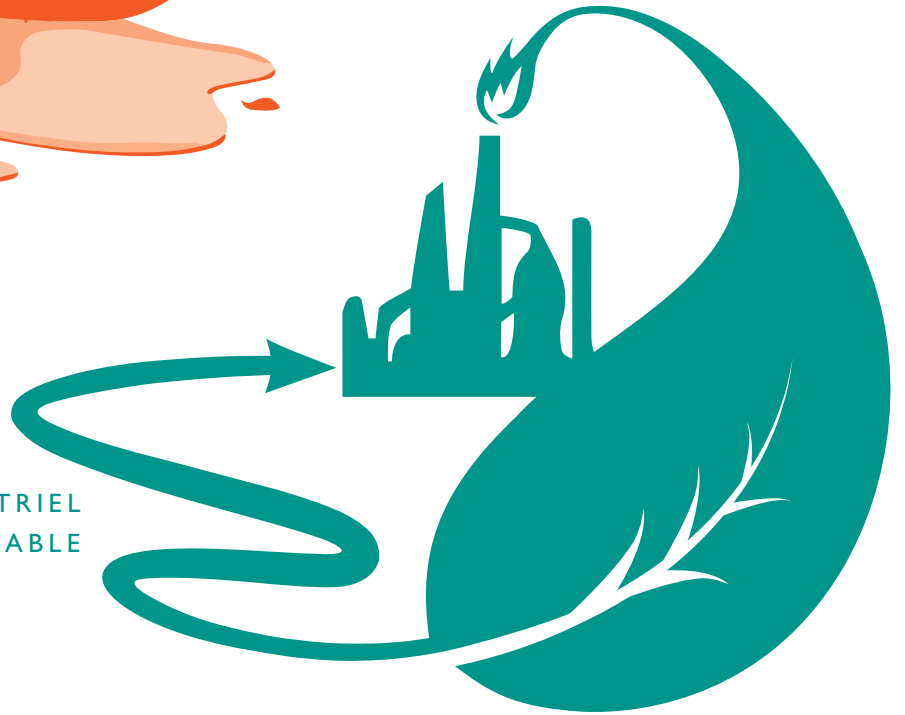
CONCORDIA

LE MONDE EST PETIT  NOUS VOYONS GRAND

STOPPER UN RÉCHAUFFEMENT PLANÉTAIRE QUI
NOUS GÂCHE LA PARTIE



CONCEVOIR UN PROCESSUS INDUSTRIEL
RENOUVELABLE ET DURABLE



ENSEMBLE, REPENSONS LE MONDE

CONCORDIA.CA



**DU TALENT.
À PORTÉE
DE VUE.**

**INSPIRED
BY TALENT.
VIEWED
EVERYWHERE.**

**TELEFILM
C A N A D A**

Canada



TELEFILM.CA

ON NE FÊTE AVEC

RE

VOUS!

Québec 

FIER PARTENAIRE

La collaboration entre
le FESTIVAL FANTASIA
et la VILLE DE MONTRÉAL
permet de créer des
moments fantastiques
dont nous sommes tous
très fiers.

vive  375

MTL PASSEPORT

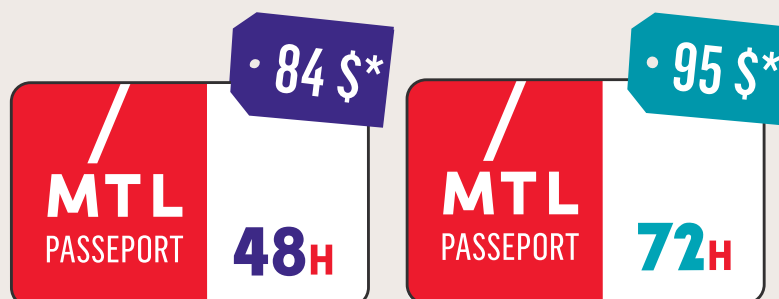


MONTRÉAL À PORTÉE DE LA MAIN!

Découvrez la ville en visitant ses attractions incontournables, transport inclus.

MONTRÉAL IS YOURS!

Enjoy the city by visiting its must-see attractions, transportation included.



*Taxes en sus / Plus taxes

J'AI 60 ANS

AVEC LE TALENT D'ICI DEPUIS 1956



CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

60 ANS

JANINE SUTTO COMÉDIENNE

Montréal 

L'INVASION COMMENCE!

LE BCTM EST FIER D'APPUYER LE FESTIVAL FANTASIA



Bureau du cinéma
et de la télévision

Montréal 



INFINITE POSSIBILITIES ALL IN QUEBEC

UP TO **38.4%** ALL
SPEND CASH BACK

- 20%** Labor + Expenses
- 16%** Bonus on VFX, Green screen shots and digital animation
- 16%** Federal labor-based tax credit

STATE-OF-THE-ART VFX FACILITIES

Montreal is now the 4th
VFX hub in the world
40+ Companies

DIVERSITY OF LOCATIONS

From Paris to New York City
From 16th to 21st century
Just minutes away

WORKFORCE 3 A-CREW DEEP

With a solid expertise

QUEBEC FILM AND TELEVISION COUNCIL QFTC.CA 1 866 320 FILM [f](#) [t](#) [in](#) [i](#)

**YOU IMAGINED IT.
WE HAVE IT.**

The Laurentians:
just North of
Montreal



T:450.562.2446 | INFO@FILMLAURENTIDES.CA

WWW.FILMLAURENTIDES.CA



Rêves

Imagination

Destination



BctGO

Bureau du cinéma et de la télévision
Gatineau-Outaouais
Film & Television Office



www.bctgo.ca

QUÉBEC CITY

FILM FRIENDLY



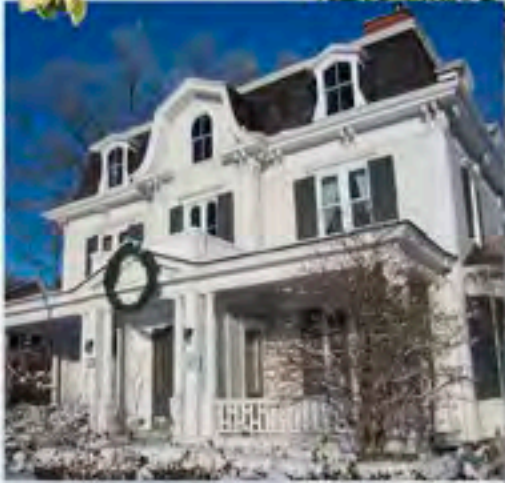
One-stop facilitator

Local talented **technicians**

30% rebate on all
municipal services

VILLE DE
QUÉBEC
*l'accent
d'Amérique*

ville.quebec.qc.ca/film



Sherbrooke

*A vibrant city
nestled in nature*

Spectacular surroundings

1 hr 15 min from Montréal

Lynn Blouin, film commissioner

1-855-560-4280 ext 206

lynn.blouin@destinationsherbrooke.com

Sherbrooke
urban nature

ROY DUPUIS AUDREY RANCOURT-LESSARD NOÉMIE D'ARRELL MARTIN LAROCHE LOUIS TREMBLAY ÉRIC LEBLANC PHILIPPE RACINE
MELODY MINVILLE JACQUES LAROCHE MARIE-GINETTE GUY SERGE BOJIN ELIOT LAPRISE



PRÉSENTÉ PAR
Fantasia

FEUILLES MORTES

RODARTE FILMS PRÉSENTE

UNE PRODUCTION DE ÉLÉMENT en collaboration avec THÉOPHILE GOUFFARD, CAMERON et EDUARDO A. DEWELD

DIRECTION GÉNÉRALE : FRANÇOIS GAGNÉ / COORDONNATEUR GÉNÉRAL : ANTOINE DE SAINT-ARNAUD / JEAN-NOUVEAU / DÉMÉRIE

SCÉNARIO : JASON ARBOL / RÉALISÉ PAR NATHAN CAMPBELL / PRODUCTION : ERIC CÔTE, JEAN-FRANÇOIS GOSMÉ et CHARLES GAGNÉ

TELEFILM

PRODUCTION

Qualité 22

Canada

TV-14

ÉLÉMENT

Fantasia

Crédits

PRÉSIDENT DU FESTIVAL / FESTIVAL PRESIDENT
Pierre Corbeil

DIRECTEURS GÉNÉRAUX / GENERAL DIRECTORS
Mitch Davis & Marc Lamothe

VICE-PRÉSIDENT, FINANCE, ADMINISTRATION ET
AFFAIRES LÉGALES /
VICE PRESIDENT, FINANCE, ADMINISTRATION
AND LEGAL AFFAIRS
François Lefebvre

DIRECTEURS DE LA PROGRAMMATION INTERNATIONALE
/ DIRECTORS OF INTERNATIONAL PROGRAMMING
Mitch Davis & Tony Timpone

DIRECTEURS DE LA PROGRAMMATION ASIATIQUE /
DIRECTORS OF ASIAN PROGRAMMING
Nicolas Archambault & King-Wei Chu

DIRECTEUR DU VOLET « CAMERA LUCIDA » /
DIRECTOR OF THE CAMERA LUCIDA SECTION
Simon Laperrière

DIRECTEUR DU VOLET « ACTION » /
DIRECTOR OF THE ACTION SECTION
Éric S. Boisvert

DIRECTEUR DU VOLET « AXIS » /
DIRECTOR OF THE AXIS SECTION
Rupert Bottenberg

DIRECTRICE DU FANTASTIQUE WEEK-END DU
CINÉMA QUÉBÉCOIS / DIRECTOR OF FANTASTIQUE
WEEK-END DU CINÉMA QUÉBÉCOIS
Isabelle Gauvreau

DIRECTRICE DU MARCHÉ ET DES ACTIVITÉS DESTINÉES
À L'INDUSTRIE / MARKET & INDUSTRY DIRECTOR
Lindsay Peters

DIRECTRICE DU VOLET EUROPÉEN / EUROPEAN DIRECTOR
Julie Bergeron

PROGRAMMATEURS / PROGRAMMERS
**Ariel Esteban Cayer, Pierre Corbeil, Marc Lamothe,
Justin Langlois, Celia Pouzet, Philippe Spurrell**

STAGIAIRES À LA PROGRAMMATION
/ PROGRAMMING INTERNS
Rebecca Holt, Devin Mendenhall

RÉDACTEURS EN CHEF / EDITORS-IN-CHIEF
Rupert Bottenberg & Kevin Laforest

TEXTES / TEXTS
**Dave Alexander, Nicolas Archambault, Éric S.
Boisvert, Rupert Bottenberg, Ariel Esteban Cayer,
King-Wei Chu, Mitch Davis, André Dubois, Rebecca
Holt, Matthew Kiernan, Marc Lamothe, Justin
Langlois, Devin Mendenhall, Simon Laperrière, Celia
Pouzet, Philippe Spurrell, Nicolas Stanzick, Tony
Timpone**

TRADUCTIONS / TRANSLATIONS
**Rupert Bottenberg, Ariel Esteban Cayer, Guillaume
Desbiens, Kevin Laforest, David Pellerin & Sébastien
Robidoux**

DIRECTEUR DU MARKETING / MARKETING DIRECTOR
Marc Lamothe

COORDONNATRICE MARKETING ET PARTENARIATS
/ MARKETING AND PARTNERSHIP COORDINATOR
Marie-Laurence Setbon

DIRECTRICE DES RELATIONS DE
PRESSE / PUBLICITY DIRECTOR
Mélanie Mingotaud

RELATIONNISTES / PUBLICISTS
Raphael Scali & Marion Pudeleau

ADJOINTES AUX COMMUNICATIONS /
COMMUNICATIONS ASSISTANTS
**Alexane Guillot, Emmanuelle DiBuono, Candice
Massucci, Oslavi Linares**

DIRECTEUR DES RELATIONS DE PRESSE
INTERNATIONALES / DIRECTOR OF
INTERNATIONAL PRESS RELATIONS
Ted Geoghegan

ADJOINTE AUX RELATIONS DE PRESSE
INTERNATIONALES / INTERNATIONAL
PRESS RELATIONS ASSISTANT
Kaila Sarah Hier

DIRECTEUR DES MÉDIAS SOCIAUX (ANGLAIS)
/ SOCIAL MEDIA DIRECTOR (ENGLISH)
Matthew Kiernan

DIRECTEUR DES MÉDIAS SOCIAUX (FRANÇAIS)
/ SOCIAL MEDIA DIRECTOR (FRENCH)
Benoit Mercier

ASSISTANTES AUX MÉDIAS SOCIAUX
/ SOCIAL MEDIA ASSISTANTS
Marie-Laurence Setbon, Sierra Mon

DIRECTRICE DES OPÉRATIONS /
DIRECTOR OF OPERATIONS
Marie-Jade Lemonde

ASSISTANTE AUX OPÉRATIONS /
OPERATIONS ASSISTANT
KariAnne Sauvé

COORDONNATRICE AUX BÉNÉVOLES
/ VOLUNTEER COORDINATOR
Meaghan Hennegan

DIRECTRICE DE L'ACCUEIL / HOSPITALITY DIRECTOR
Dara Moats

GÉRANTE DE L'ACCUEIL, LIAISON POUR LA PRESSE /
HOSPITALITY MANAGER, FESTIVAL & PRESS LIAISON
Michele Wilson

AIDE À L'ACCUEIL / HOSPITALITY ASSISTANT
Nina Patterson

COORDONNATRICE AUX ACCRÉDITATIONS
/ ACCREDITATIONS COORDINATOR
Diana Tapia

ASSISTANTE AUX ACCRÉDITATIONS /
ACCREDITATIONS ASSISTANT
Angela Mackenzie

GESTIONNAIRE DE PROJETS ET DE PROGRAMMATION /
PROJECT LIAISON & PROGRAMMING MANAGER /
Vanessa Meyer

GESTIONNAIRE DU CALENDRIER DU MARCHÉ
ET RÉFÉRENT POUR LE QUÉBEC / MEETING
SCHEDULING MANAGER & QUEBEC LIAISON
Ronan Thomas

GUIDE DU MARCHÉ ET COORDONNATRICE AUX
ACCRÉDITATIONS DE L'INDUSTRIE / MARKET GUIDE
& INDUSTRY ACCREDITATION COORDINATOR
Rosie Charest

DIRECTRICE DE PRODUCTION — MARCHÉ /
PRODUCTION MANAGER — MARKET
Julie Poitras

COORDONNATRICE DES ÉVÉNEMENTS
SPÉCIAUX ET DU PROTOCOLE / SPECIAL
EVENTS AND PROTOCOL COORDINATOR
Alyssa Shore

ASSISTANTE AUX ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX
/ SPECIAL EVENTS ASSISTANT
Nateisha Riddell

ASSISTANTE AUX RELATIONS PUBLIQUES ET AU
MARKETING / PUBLIC AFFAIRS & MARKET ASSISTANT
Alyssia Duval-Nuon

PHOTOGRAPHES OFFICIELS / OFFICIAL PHOTOGRAPHERS
**King-Wei Chu, Julie Delisle, Vincent Fréchette,
Renaud Sakelaris & Isabelle Stephen.**

CONCEPTION GRAPHIQUE / GRAPHIC DESIGN
**Em Dash Design : Elizabeth Broes, Matthew Jubb
and Mike Young**

ARTISTE PEINTRE — AFFICHE FANTASIA
/ 2016 POSTER ARTIST
Donald Caron

AFFICHE DU FANTASTIQUE WEEK-END DU
CINÉMA QUÉBÉCOIS / FANTASTIQUE WEEK-END
DU CINÉMA QUÉBÉCOIS POSTER ARTIST
Catherine Dubeau

AFFICHE DU MON PREMIER FANTASIA AU
MUSÉE MCCORD / MON PREMIER FANTASIA
AU MUSÉE MCCORD POSTER ARTIST
Amélie Sakelaris

ASSEMBLAGE ET MONTAGE DU CONTENU DU
DVD / DVD CONTENT MANAGER & EDITOR
Éric Lavoie

CONCEPTION, COMPRESSION ET CRÉATION DU DVD
/ DVD DESIGN, COMPRESSION & AUTHORIZING
Studio Plasma

DUPLICATION DVD / DVD DUPLICATION
Umen Digital

CONCEPTION DU SITE INTERNET / WEBSITE DESIGN
Plank

CONCEPTEURS DU SITE INTERNET / WEBSITE DESIGNERS
**Steve Bissonnette, Stéphane Boileau, Jérôme
Devillers, Omar Faruk, Sean Fraser, John Hodges,
Jason Koskie, Jennifer Lamb, Lisa Pomkoski,
Andrew Rose, Debbie Rouleau, Erin Whitney,
Warren Wilansky**

PUBLICITÉ TÉLÉVISÉE / TELEVISION AD
Éric Lavoie

RÉALISATEUR DES CAPSULES VIDÉO
/ VIDEO CAPSULES DIRECTOR
Éric S. Boisvert

ÉQUIPE VIDÉO / VIDEO TEAM
John Maclellan, Agustina Isidori

CRÉATION DU PRIX CHEVAL NOIR /
CHEVAL NOIR AWARD CREATION
CJ Goldman

FABRICATION DU PRIX CHEVAL NOIR /
CHEVAL NOIR AWARD REPLICATION
Jako Lanterne

COORDINATION DES COPIES / PRINT COORDINATION
James Galwey + assistants

GESTION DES THÉÂTRES / ACTING MANAGER
Dominic Martello

COORDONNATRICE DES ÉVÉNEMENTS EN
SALLES / CINEMAS EVENT COORDINATOR
Mandi Morgan

ASSISTANT COORDONNATEUR DES ÉVÉNEMENTS EN
SALLES / ASSISTANT CINEMAS EVENT COORDINATOR
Katie McKay

PROJECTIONNISTES / PROJECTIONISTS
**Concordia : Johnny O'Neil (superviseur),
Jean-François Martin (superviseur), Alexandre
Pagé, Adam Abouaccar, Katie McKay, Eduardo
Menz, Sebastian Messinger-Schwartz**

COORDONNATEURS DES PROJECTIONS
/ SCREENING COORDINATORS
King-Wei Chu & Thierry Regaud

TECHNICIENS DE SCÈNE / STAGE TECHNICIANS
Daniel Walther & Jacques Roy

GÉRANCE DES EMPLOYÉS DES SALLES DE
CINÉMA / CINEMA STAFF MANAGEMENT
Lotfi Benamara

DJS AU THÉÂTRE HALL CONCORDIA /
CONCORDIA HALL THEATRE DJS
**Andrew, Angelica, Je suis TBA, Lawrell, OCDJ,
Satyyy & Son Ha (Ces DJs sont une gracieuseté de
CJLO 1690AM — Concordia's Underground Radio)**

IMPRIMERIE / PRINTER
Solisco

SERVICES D'HÉBERGEMENT VIDÉO FOURNIS PAR
/ VIDEO HOSTING SERVICES POWERED BY
TentSquare

Remerciements Thanks

Michaël Abbate, Ariane Abhul, Rahmat Adam, Judy Ahn, Soyoon Ahn, Nicolas Alberty, Chris Alexander, Dave Alexander, Alberto Alvarez Aguilera, Natalia Amaral, Fabrice Ambrosioni, Nathan Ambrosioni, John Anderson, Stuart "Feedback" Andrews, Matthias Angoulvant, Jacques Archambault, Martin Archambault, Chad Archibald, Valérie Ascah, Marie-Claude Asselin, Alexandre Auché, Aurore Auguste, Uri Aviv, Marina Bailey, Ariane Baillie-Gendron, Ara Ball, Manon Barat, Audrey Bastarache, Richard Bates Jr., Rodolphe Beaulieu, Lyne Beaugard, Richard Bégin, Pierre Bellerose, Stéphanie Belpêche, Catherine Benoit, Nazim BenSenouci, Jesse Berger, Jean-Philippe Bernier, Jean-Michel Berthiaume, Anaïs Bertrand, Christophe Bier, Ana Biller, Olivier Bilodeau, Daniel Bird, Natasha Bishop, Daniel Bissonnette, Steve Bissonnette, Martin Blanchette, David Blyth, Joanne Boisvert, Christian Boisvert, Joséltsah Boivin, Juno-Soleil Boivin, Ewa Bojanowska, Sonia Bollotte, Nate Bolotin, Rupert Bottenberg, Suzanne Bouchard, Yannick Boucher, Réjane Bougé, Sarah Bough, Sarah Boughedaoui, Karine Boulanger, Darren Bousman, Carole Brabant, David Brady, Ben Braun, Josh Braun, Irene Brodsky, Liz Broes, Todd Brown, Rachel Brown, Todd Brown, Géraldine Bryant, Douglas Buck, Heather Buckley, Ryan Buenaventura, Bureau du cinéma et de la Télévision du Québec et ses bureaux régionaux, Eunhye Byeon, Sean Byrne, Angelica Calcagnile, Joseph Cannon, Gil Carignan, Donald Caron, Claire Carre, Élie Castiel, Alexandre Cerf, Charles-André Chamard, Pearl Chan, Pearl Chan, Luc Châtelain, Victor Cheung, Hanbit Cho, Eun-Young Choi, Hana Choi, Yaël Chouraqui, Hilda Chow, Marzena Cieslik, Raphaël Clairefond, David ClayDiaz, Alain Cloutier, Mathieu Cloutier, Catherine Coley, Aymeric Contat-Desfontaines, Bruno Corbin, Sylvie Cordeau, Nathalie Courville, Travis Crawford, Creative Europe, Patricia Crespien, Susan Curran, Benoit Dagenais, Troy Dandro, Belinda Davis, Adam Davis, Marco DeBlois, Thomas Dechery, Crystal Decker-Orren, RielRoch Decter, Peter Dehais, Fabien Delage, Daniel Delisle, Stéphane Delorme, Anne Delseth, Guillermo DelToro, Jean-François Denault, Denden, Stéphane Derdérian, Jonathan Desjardins, Rian Desourdi, Yannick Desparois, Cyril Despontin, Esther Devos, David Didelot, Eva Diederix, Justin DiPietro, Alexandre Domingue, Patrick Doss, Raphael Dostie, Ioana Dragomirescu, Marie Drouin, Sonia Droulholle, Marjorie Dubois, André Dubois, Stephan Dubreuil, Gérard Duchaussoy, Isabelle Ducournau, Dominique Dugas, Stéphane duMesnilodot, Greg Dunning, Ingrid Duplika, Élodie Dupont, Evelyne Duquet, Frédéric Durand, David Dutton-Godard, Anaïs Emery, Sean English, Clarence Epstein, Gilles Esposito, Nathalie Fabien, Éric Falardeau, Helen Faradji, Fausto Fasulo, Michael Fayelle, Harvey Fenton, Chad Ferrin, Larry Fessenden, AJ Feuerman, Nathan Fischer, Mike Flanagan, James Fler, Alexandre Fontaine-Rousseau, Caroline Fortier, Claude Fournier, Yann Fournier, Elliott Francoeur, Andrew Frank, Andrew Freedman, Maria Fuentes, Kevin Fung, Mayumi Furuyama, Maurice G. Dantec, Élodie Gagnon, Manon Gagnon, Ian Gailer, Jolanta Galicka, Tobie Garceau, Gabriel Gaudette, Ariane Gaudreau-Bégin, Colin Geddes, Andrée Gendron, Fred Gentet, Ian Gibson, Mateo Gil, Sandrine Gilbert, Giselle Gilbert, Megan Gilbride, Katie Gilkes, Nick Gillespie, Michael Gingold, Buddy Giovinazzo, Nicolas GirardDeltruc, Catherine Girard-Lantagne, Tania Giroux, Ariane Giroux-Dallaire, Bryan Glick, Céline Gilbert, Martin Gondre, Eric Gonzales, Mara Gourd-Mercado, Grégoire Graesslin, Jonathan Gross, Natalie Grossi, Fred Grousset, Allison Gruber, Joël Guilbault, Robert Guillemette, Danny Gusman, André Habib, Kurt Halfyard, Christian Hallman, Courtney Harrell, Sophie Harris, Melanie Hartley, TinaLouise Harvey, Hiroyuki Hata, Laura Heberton, Sandra Heintz, Seanna Hore, Andrew Hunt, Sandy Hunter, Jin Hur, Josh Hurtado, Karim Hussain, Geneviève Hutter, Samuel Jamier, Kier-la Janisse, Marcel Jean, Chela Johnson, Kiyo Joo, Rachel Joo, Matthew Jubb, Yeji Jung, Ingrid Jungermann, Kim Kalyka, Noeul Kang, Aaron Katz, Mette-Marie Katz, Emico Kawai, Jean Kho, Gérard Kikoïne, Angela Kim, Dana Kim, Eugene Kim, Geon Kim, Hawon Kim, Joohwan Kim, LunaH.Y Kim, Namyong Kim, Whitney Kim, Yunjeong Kim, Tae-gon Kim, JohnnyF. Kim,

Asuka Kimura, Hiroyoshi Koiwai, Shion Komatsu, Edyta Krajewska, Sacha KunatoBoivin, Kerry Kupecz, Peter Kuplowsky, Tomoharu Kusunoki, François-Olivier Labrie, Jean-François Lachapelle, Guillaume Lafleur, Eric Lafontaine, Robert Lafontaine, Jean-François Lamarche, Patrick Lambert, Melissa Lambert, Patrick Lambert, Lucetta Lanfranchi, Céline Langlois, Sylvie Laniel, Christian Laporte, Las Olas, Stéphanie Laurin, Hélène Laurin, Claire Lavallée, Éric Lavoie, David Lawson, Andrew Lazar, Lorraine LeBlanc, Emmanuelle Lecourtois, Bumsu Lee, Danny Lee, Jeong-eun Lee, Jimmy Lee, Jiwon Lee, Kkotbi Lee, Maggie Lee, Yejin Lee, Stephanie Leest, Geneviève Lehoux, Josée Lelièvre, Keith Leopard, ChiuYi Leung, Christopher Lewchuck, Queenie Li, Tiantian Li, Caroline Lichnewsky, Brenda Lieberman, Pierre Linteau, Maggie Liu, Christopher Lloyd, Catherine Loiselle-Mayer, Thierry Lopez, Catherine Loumède, Matteo Lovadina, Cong Lu, Victor Allan Lukoshius, Jacques Lussier, Philippe Lux, Jonathan Lynch-Staunton, Dong-seok Ma, MacGyver, Jean Mach, Andrew Mack, Katie MacKay, Trevor Macy, Sanam Madjedi, Loïc Magonner, Marco Magni, Frédéric Maheux, Keith Maitland, Adam Malin, Jacques Maltais, Jarrett Mann, Tony Manolikakis, Marilyn Manson, Desideria Mastroiacco, Jolyanne Mathieu, Yuhka Matoi, Richard Matson, Kazumi Matsui, Shoko Matsuzawa, Nat McCormack, Kate McEdwards, Kate McEdwards, Deborah McIntosh, Pollyanna McIntosh, Lucky McKee, William Medina, Daniel Mercier, Gene Merker, Maude Michaud, Takashi Miike, Bobby Miller, Jess Mills, Alexandre Mingarelli, Maite Miqueo, Danielle Misher, Brad Miska, Maxime MitchellTremblay, Yasushi Miyamae, Jordan Monsanto, Mandi Morgan, Chiho Mori, Ko Mori, Evelyne Morrisseau, Emily Moss, Alain Moussi, Marie-Claude Myette, Valère Nadeau, Sae Nakazawa, Laura Nascher, Greg Newman, Yuko Noguchi, Jean-Pierre Normand, Yuki Oguriyama, Wataru Okada, Wyatt Olestadd, Alex Orr, FJ Ossang, Shoko Otani, Mourad Othman, Rafaël Ouellet, Jessika Ouellette, Anne Pagès, Marie-Line Paquet, Guillaume Paquet, Pierre-Luc Paré, Deborah Park, Demian Park, Heayoung Park, Marina Pasin, Michael Paszt, Isabelle Patenaude, Katie Peabody, Monique Perreault, Sylvain Perret, Guillaume Perrin, Ana Perromat, Gianluigi Perrone, Julie Perrone, Isabelle Picard, Felicia Pileggi, Renaud Plante, Alexandre Poncet, Gerald Potterton, Vince Power, Francesco Prandoni, Simon Predj, Simon Predj, Matthew Price, John Price, Pascale Ramonda, Sa RangWoo, Emmanuel Rapiengeas, Jean-François Rauget, Raven Banner Entertainment, Marie-José Raymond, Thierry Regault, Diane Régimbald, Tim Ringuette, Marie-Elaine Riou, Peter Rist, Yves Rivard, Nicole Robert, Maria-Luisa Romano, Emmanuel Rossi, Jérôme Rougier, Olivia Roush, Dominique Roy, Arelis Ruiz, Simon Rumley, Misako Saka, Shinji Sakoda, Josee Samson, Ian Sandwell, Kiwamu Sato, Shinsuke Sato, Naoko Satoh, Yoann Sauvageau, Alain Schlockoff, Linda Schortz, Andrew Schwarz, Screen Anarchy, Kate Scullin, Jamie Seo, Ana Serrano, James Shapiro, Zachary Shedd, Simon Sheehy, Atsumi Shibata, Jamie Shin, Lola Sicard, Monique Simard, René Smargiassi, Kevin Smith, SODEC, Michelle Son, Spectre Vision, Nicolas Stanzick, Dimitri Stephanides, Travis Stevens, George St-Pierre, Grant Sturgeon, Youngjoo Suh, Rajan Sundhar, Asako Suzuki, John Swab, Jean-Pierre Tadros, Heidi Taillefer, Azusa Taki, Sandra Tapia, Nate Taylor, Téléfilm Canada, The Netherlands Film Fund, The Producers Network, Myriam Therrien, Marguerite Timpone, Ant Timpson, Marie-Laure Tittley, Goran Topalovic, Adam Torel, Donato Totaro, René Touver, Patrick Tremblay, Stéphanie Trepanier, Marc Troonen, Fongyi Tseng, Ryan Turek, Akiko Uchida, Eiji Uchida, United Front Entertainment, Hubert Vallée, Andrew VandenHouten, Lucas Verga, Sandra Vergneau, Eve Vézina, Claudine Viens, Vinitha Vinayachandran, Michel Vrana, Tjasa Vrhovnik, Marc Walkow, JoshC. Waller, Katrina Wan, Haruko Watanabe, Ben Weathley, Russell Webber, Maxime Werner, Warren Willinski, Jeffrey Winter, Ezra Winton, Fumiki Yamazaki, Daichi Yashiki, Hidetaka Yoneyama, Kayo Yoshida, Daegil Youn, Mike Young, Richard Yuzon, Nadim Zaidi, David Zapone, Antoine Zeind,

Bibliothèque et Archives Canada
est heureux de contribuer à l'édition 2016

**Joyeux 20^e anniversaire
et bon festival à tous!**

Library and Archives Canada
is pleased to be part of the 2016 edition

**Happy 20th anniversary
and have a great
festival, everyone!**



bac-lac.gc.ca



Bibliothèque et Archives
Canada

Library and Archives
Canada

Canada

Notre conseil d'administration

Our Board of Directors



DEAN CHENOY

Associé chez Miller Thompson
Associate at Miller Thompson



PIERRE CORBEIL

Président et fondateur de Fantasia
President and founder of Fantasia



STÉPHANE GILKER

Associé chez Fasken Martineau
Associate at Fasken Martineau



ÉRIC JULIEN

Associé, Raymond Chabot
Grant Thornton
Associate at Raymond Chabot
Grant Thornton



MARC LAMOTHE

Co-directeur général de Fantasia
Co-General Director of Fantasia



FRANÇOIS LEFEBVRE

Vice-président, finance,
administration et affaires légales
Vice-President, Finance,
Administration and Legal Affairs of
Fantasia



FRANÇOIS MACEROLA

Gestionnaire culturel
Cultural Manager and former
President of SODEC



ANDRÉ PICARD

Directeur général, Création et
innovation, Office Nationale du
Film et Président du conseil
d'administration de Fantasia
Director General, Creation and
Innovation, National Film Board
of Canada, and President of
Fantasia's Board of Directors



PODZ

Réalisateur et scénariste
Director and Screenwriter



NICOLE ROBERT

Présidente et productrice chez
Go Films
President of Go Films



GEORGE VACHER

Homme d'affaires, ex Sous-ministre
adjoint à Tourisme Québec et membre
fondateur de Air Transat A.T. inc.
Businessman, former Assistant Deputy
Minister of Tourisme Québec and
founding member of Air Transat A.T. inc.

NE MANQUEZ AUCUN ÉVÉNEMENT

Téléchargez la nouvelle application Admission pour iPhone



Fier partenaire de Fantasia
depuis 2003

SUIVEZ-NOUS!



admission
division de ticketmaster

Billetterie Tickets

Billets en vente le 9 juillet à 13h

Billets en vente à partir du 9 juillet à 13 h à la billetterie de l'Auditorium des diplômés de SGWU (Théâtre Hall - 1455, boul. de Maisonneuve Ouest, ☎ Guy-Concordia) ainsi que sur le réseau Admission.

	BILLET INDIVIDUEL (Taxes et frais inclus)	LISIÈRE DE 10 BILLETS* (Taxes et frais inclus)
Billetterie Fantasia	11,00 \$	100,00 \$
Comptoirs Admission	12,00 \$	N.D.
Admission (téléphone) 1-855-790-1245	12,00 \$	N.D.
Admission (internet) www.admission.com **	12,00 \$ **	110,00 \$ **

* Profitez de nos rabais à l'achat de 10 billets

Lorsque vous faites l'achat d'une lisière de 10 billets, vous devez faire la sélection de ces films au moment de l'achat.

** Vous achetez en ligne?

Procurez-vous le carnet virtuel Fantasia à 110\$ pour 10 entrées et économisez l'équivalent de 1 \$ par entrée. Comment ça fonctionne?

À l'achat du carnet, vous recevrez, dans un courriel distinct de votre confirmation d'achat, un document PDF contenant un mot de passe unique. Ensuite, sélectionnez simplement vos films à votre rythme en utilisant ce mot de passe pour déverrouiller jusqu'à 10 entrées pour un ou plusieurs films. Valide uniquement en ligne et pour l'édition 2016 de Fantasia. Le carnet est non monnayable si vous n'utilisez pas vos 10 entrées cette année.

Heures d'ouverture de la billetterie de l'Auditorium des diplômés SGWU Théâtre Hall Concordia

[1455, boul. de Maisonneuve Ouest, ☎ Guy-Concordia]

	9 JUILLET AU 17 JUILLET	18 JUILLET AU 3 AOÛT
SAMEDI	13 h à 20 h	11 h 30 à minuit
DIMANCHE	13 h à 20 h	11 h 30 à 22 h
LUNDI	13 h à 20 h	12 h 30 à 22 h
MARDI	13 h à 20 h	12 h 30 à 22 h
MERCREDI	13 h à 20 h	12 h 30 à 22 h
JEUDI	13 h à 22 h	12 h 30 à 22 h
VENDREDI	13 h à minuit	12 h 30 à minuit

Tickets on sale from July 9th at 1pm

The tickets for the 2016 Fantasia Festival are available starting Saturday July 9th at 1pm at the ticket office of the SGWU Alumni Auditorium (1455, de Maisonneuve W, ☎ Guy-Concordia) and on the Admission network.

	INDIVIDUAL TICKETS (Taxes and fee included)	10 TICKET BOOKLET* (Taxes and fee included)
Fantasia Box Office	\$11.00	\$100.00
Admission Counters	\$12.00	N.D.
Admission (telephone) 1-855-790-1245	\$12.00	N.D.
Admission (internet) www.admission.com **	\$12.00 **	\$110.00 **

* Save money when buying booklets of 10 tickets

When buying a set of 10 tickets, you must know the titles of the films you wish to see at the time of purchase

** Are you buying online?

Get the Fantasia Virtual Booklet at \$110.00 valid for 10 entries and save the equivalent of \$1.00 per entry. How does it work?

After purchasing the booklet, you will receive, in an email following your purchase confirmation, a PDF document containing a unique password. Then, simply select your movies at your own pace using the password to unlock up to 10 entries for one or many movies. Valid online, for the 2016 Fantasia edition only. The booklet is not redeemable for cash if you do not use your 10 entries this year.

Fantasia's Concordia's SGWU Alumni Auditorium (Hall Theatre) Box Office Hours

[1455, blvd. de Maisonneuve West, ☎ Guy-Concordia]

	JULY 9 TH TO JULY 17 TH	JULY 18 TH TO AUGUST 3 RD
SATURDAY	1pm–8pm	11:30pm–midnight
SUNDAY	1pm–8pm	11:30pm–10pm
MONDAY	1pm–8pm	12:30pm–10pm
TUESDAY	1pm–8pm	12:30pm–10pm
WEDNESDAY	1pm–8pm	12:30pm–10pm
THURSDAY	1pm–10pm	12:30pm–10pm
FRIDAY	1pm–midnight	12:30pm–midnight

Bienvenue à cette 20^e édition du festival Fantasia !

En 1996, André Dubois, Martin Sauvageau et moi avions le désir de partager, avec d'autres passionnés de cinéma de genre, nos découvertes cinématographiques. Nous n'avions pas de plan de match autre que de produire le meilleur événement possible et nous osions à peine imaginer qu'il y aurait une deuxième édition, encore moins que nous serions toujours présents et pertinents 20 ans plus tard.

À propos des 19 éditions qui se sont déroulées jusqu'à maintenant, beaucoup de souvenirs se bousculent dans nos esprits et les moments qui nous ont marqués refont surface. Comme le mentionnait Mathieu Li-Goyette de Panorama-cinéma, Fantasia c'est le festival du « te souviens-tu la fois que... » Pour ma part, certains souvenirs me reviennent spontanément. Cette première

édition où toute l'équipe accueillait avec étonnement les foules qui remplissaient l'Impérial jour après jour, et ce, durant un mois complet! Le délire et la participation des spectateurs durant les mini spectacles d'André Dubois et ses amis avant les projections de films du lutteur masqué mexicain Santo ou encore les spectacles avec costumes avant la présentation des épisodes d'ULTRAMAN ou d'ALBATOR. La fois où un de nos programmeurs, Karim Hussain, est venu annoncer qu'il manquait une bobine de 20 minutes du film DEEP RED de Dario

Argento et a décidé de raconter le bout manquant du film en le mimant au complet! Ou la présentation d'un film d'arts martiaux en version mandarin chinois où l'on découvre, en projetant le film, que le film n'a pas de sous-titres et où aucun des 950 spectateurs n'a quitté pendant la projection ou demandé un remboursement! La demande en mariage de notre technicien de scène, Daniel à sa conjointe Mélanie, devant 700 spectateurs émus aux larmes qui applaudissaient à tout rompre. La projection électrisante de la première mondiale de BON COP BAD COP avec Érik Canuel et Patrick Huard médusés devant l'accueil du public qui rigolait bruyamment à chaque réplique du film. Aussi inoubliables, les magnifiques projections à la Place des Arts de MÉTROPOLIS et du FANTÔME DE L'OPÉRA, classiques du cinéma muet présentés avec des compositions musicales originales de Gabriel Thibaudeau, qui dirigeait un orchestre symphonique. Je pourrais continuer encore sur plusieurs pages!

Bien que se remémorer ces souvenirs soit très agréable, nous sommes encore plus excités de partager avec vous une 20^e édition qui sera particulièrement mémorable. Fantasia a progressé de façon très importante aux cours des

dernières éditions. Le festival est maintenant reconnu mondialement comme un des moments forts pour la présentation de plusieurs des meilleurs films internationaux de genre de l'année. C'est aussi un lieu où des producteurs, réalisateurs et distributeurs peuvent se rencontrer pour conclure des ententes et développer des relations porteuses d'avenir pour de futurs projets de films. Plusieurs producteurs de films québécois ont trouvé, dans le cadre de notre marché de coproduction Frontières, des partenaires qui leur ont permis de réaliser leur projet.

Le succès croissant du festival au cours de ces 20 années a été rendu possible principalement grâce à son équipe qui partage une intense passion pour le cinéma. Fantasia existe encore parce que se sont succédé depuis

le début des gens talentueux qui se sont dévoués corps et âmes pour permettre au festival d'être apprécié comme un événement majeur malgré de très modestes ressources financières.

La passion de l'équipe a toujours été stimulée par le public qui fréquente le festival. Ce public est composé en grande partie de cinéphiles curieux et enthousiastes qui créent une atmosphère de fête constante, pendant les trois semaines de l'événement. Les festivaliers ne font qu'un avec nos invités. Ceci crée une ambiance maintenant célèbre à travers la



Martin Sauvageau, André Dubois, André Rivard (Ultraman) et Pierre Corbeil devant le cinéma Impérial en juillet 1996.

planète. Chaque invité en visite au festival repart de son expérience avec la certitude que le meilleur public qui soit est à Fantasia!

Cette 20^e édition du festival est évidemment rendue possible grâce à de nombreux intervenants, dont l'Université Concordia qui nous ouvre ses portes depuis 2003. À ce titre, il faut évidemment ajouter des institutions qui nous soutiennent, de fidèles commanditaires et de solides partenaires. J'en profite pour souligner la présence de nouveaux partenaires et commanditaires cette année, dont Vidéotron, Samsung Canada, Coca Cola, LCC vins et spiritueux, la Boite Numérique, Rodeo FX, Écho Media, Screen Anarchy et Vice Québec. Mais surtout, je me dois de remercier notre public dont la fidélité et l'enthousiasme communicatif sont célébrés aux quatre coins de la planète. Ce magnifique public rappelle à tous que de voir un film en salle est d'abord et avant tout une expérience collective. C'est vous qui avez fait de Fantasia une expérience festive et contagieuse. Merci et bonne 20^e édition à tous!

PIERRE CORBEIL

Président – fondateur

Twenty!

Twenty Years. It's unthinkable. Incredible. In 1996, the year Fantasia first hit Montreal like a flickering ton of bricks, it was such a different universe. The genre was an often marginalized, neglected and disrespected beast, there were precious few fantastic film festivals in the world, let alone on this continent, and the majority of the most cutting-edge works from far-away lands either went undistributed in North America, or showed up in barely recognizable form, often re-cut, re-scored, re-titled and shorn of impact and intent. The internet was in its infancy and programming often involved calling national film commissions to get contact numbers for filmmakers, lots of faxes, snail-mailed VHS screener tapes etc. Most A-list festivals with the noted exceptions of TIFF and Sundance didn't have midnight sections and there was no formal term for "elevated genre", though the practice certainly existed from earliest days of Murnau and Lang. Theatres were cultural places of worship, streaming was inconceivable and home theatres were costly and woefully underwhelming.

I joined Fantasia's programming team in 1997 but lived at the fest for every day of its landmark inaugural edition, and from its very first screening in July of 1996, the audiences were unreal. In terms of size, passion, knowledge, engagement, everything, instantly flying in the face of what so many distributors liked to insist upon – that young audiences mostly weren't interested in seeing films from cultures they didn't immediately identify with, shot in languages they don't speak. Like the most wonderful dream, this hasn't wavered one bit in the two decades that ensued. The key has always been about making audiences aware of their options. People actually do want to see films with individualistic voices behind them, to be told stories that are "different".

Over the years, particularly with the cases of our favourite foreign works, we've seen what once was typically a secret handshake among informed cinephiles turn into something that seems to spark interest in nearly everyone who even casually enjoys filmgoing and pop culture. Aspects of the genre have never been more mainstream in acceptance; virtually every major city on this continent has a fantasy/horror film festival, institutions are once again open to backing unconventional genre productions, audiences are even more comfortable with subtitles and distributors, eager to keep an increasingly hungry digital pipeline filled, are considerably more likely to get behind a distinctive foreign or indie film – without forcing destructive cuts or dubs. In fact, rare is the eccentric festival find that doesn't end up being commercially available in North America within a year of appearing on the circuit. On a less happy note, many audiences no longer feel the drive to see most films as the big screen experiences they were designed to be.

In the midst of this shifting landscape, Fantasia has continued to push our programming hunts further into the outer limits of showcasing unusual genre storytelling. With the wild amount of options that you, the audience, are given every minute of every day of the year, we're endlessly touched/thrilled/amazed/thankful that you continue to come out in such enormous numbers to support our craziest choices. I've regularly said that the bravest programming is meaningless if an audience isn't there to take the same risks, and you've always had our backs, matching our curiosity every step of the way. In fact, one of the most surreal aspects of Fantasia turning 20 is to realize that our screenings still feel as electric as they always have,



as if the theatres are filled with the very same people who were here in our formative years. That energy, engagement and enthusiasm has carried across a generation.

The Fantasia audience has inspired and rewarded legions of filmmakers over the years, outright changing the lives of many, often during the course of a single screening, launching careers with volcanic, supportive love. That entrancing rush of collective discovery, the larger-than-life communal experience is still the ne plus ultra of why we keep doing this. Good filmmaking deserves great appreciation and Fantasia strives to reaffirm your faith in filmgoing as a living experience. And you, dear audience, do that very same thing for us, and the filmmakers who come in to meet you.

You are both a force of nature and a cinephile dream come true. We will never let you down.

For our 20th fest, we've pulled together a dizzying kaleidoscope of cinematic invention, bursting with an eclectic mix of extraordinary new discoveries and the most talked-about genre productions on the international festival circuit. Over 130 features in all, plus literally hundreds of shorts will screen in the three weeks to come. In addition, we're giving achievement awards to Guillermo del Toro, Jean-Claude Lord and Takashi Miike and, in recognition of the passing of the great Andrzej Zulawski earlier this year we've collaborated with the Polish Film Institute to present a spotlight on genre cinema from Poland. As always, we encourage you to read this guide cover to cover and take chances on unknown pleasures.

Join us now, as Fantasia jumps full-force into its 20's, for a show of shows that we promise will leave you breathless.

On behalf of the entire Fantasia team,

MITCH DAVIS

Co-Director, Fantasia International Film Festival



Téléfilm Canada s'unit au Festival international de films Fantasia, pour célébrer notre cinéma et rassembler l'industrie, les talents et le public autour d'histoires qui façonnent notre culture et marquent l'imaginaire collectif, qu'elles soient drôles, tristes ou émouvantes.

Plaçant au cœur de sa mission la promotion du cinéma canadien et souhaitant que de plus en plus de cinéphiles en fassent l'expérience, Téléfilm appuie des initiatives originales qui favorisent la découverte de créateurs émergents et la redécouverte des plus chevronnés. Notre société travaille de pair avec l'industrie et de nombreux partenaires pour propulser notre cinéma vers de nouveaux sommets, chez nous comme sur la scène internationale.

Bien que nos films fassent souvent leurs premiers pas au pays, ils sont de plus en plus fréquemment sollicités par les plus prestigieux festivals du monde entier, raflant des prix et s'attirant les éloges de la critique internationale.

Or, si le talent constitue l'assise principale de ce succès, le rayonnement de nos productions, lui, passe par vos initiatives et celles d'une industrie solidaire.

Au nom de Téléfilm, merci de partager notre passion et de contribuer de si belle façon à la promotion de notre cinéma.

Bon festival à tous!

Telefilm Canada joins the Fantasia international film festival to celebrate our films and gather together the industry, creative talents and the public around stories—funny, sad or deeply moving—that shape our culture and mark our collective imagination.

Placing the promotion of Canadian film firmly at the centre of its mission, and seeking to get more and more film lovers to experience our movies, Telefilm supports original initiatives that foster the discovery of emerging creative talents and the rediscovery of more seasoned filmmakers. Our organization works closely with the industry and with numerous partners to spur our cinema to ever-greater heights, at home and on the international scene.

Although our movies begin their careers at home in Canada, they are increasingly sought after by the world's most prestigious film festivals, winning awards as well as praise from international critics.

While this success is built primarily on talent, the international renown of our productions, for its part, is the result of the initiatives put forward by you and our supportive industry.

On behalf of Telefilm, thank you for sharing our passion and for contributing in such a wonderful way to the promotion of our film industry.

Enjoy the festival!

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Michel Roy', written in a cursive style.

MICHEL ROY

Président du conseil d'administration
Chair of the Board

TELEFILM
C A N A D A



Le gouvernement du Québec est fier de s'associer au 20^e Festival international de films Fantasia qui propose au public, grâce à des films en provenance des quatre coins du monde, une incursion unique et audacieuse dans le monde cinématographique. Avec ses écrans ouverts sur les films de genre, cet événement a fait sa marque au Québec. Constamment en croissance, il a acquis une excellente réputation, autant ici qu'à l'étranger, entraînant dans son sillage d'importantes retombées économiques pour toute la région montréalaise.

Nous saluons la vision des organisateurs de ce festival qui, en plus de favoriser le développement de liens d'affaires et de nouveaux marchés touristiques, ont fait de Fantasia un rendez-vous culturel couru et remarqué. Vecteur de rayonnement de notre culture et du savoir-faire des artisans québécois, le Festival international de films Fantasia contribue à positionner Montréal en tant que grande métropole culturelle.

Bon festival à toutes et à tous!

The Gouvernement du Québec is proud to partner with the 20th Fantasia International Film Festival, which offers the public a daring and unique foray into the world of cinema, thanks to its program of films from all over the world. With its spotlight on genre films, this event has made its mark on Québec. The ever-growing festival has an excellent reputation both here and abroad, creating major economic benefits for the whole Montréal region in its wake.

We applaud the vision of the festival's organizers, who, in addition to promoting the development of business ties and new tourism markets, have made Fantasia a highly anticipated and outstanding event. Showcasing our culture and the skills of Québec artists, the Fantasia International Film Festival helps to position Montréal as a cultural metropolis.

Enjoy the festival!

LUC FORTIN

Ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française
Ministre responsable de la région de l'Estrie
Député de Sherbrooke

MARTIN COITEUX

Ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire
Ministre de la Sécurité publique
Ministre responsable de la région de Montréal
Député de Nelligan

JULIE BOULET

Ministre du Tourisme
Ministre responsable de la région de la Mauricie
Députée de Lavolette



Voilà maintenant 20 ans que le Festival international de films Fantasia a rendez-vous avec les cinéphiles montréalais. Je me joins à tous les aficionados de cinéma de genre pour souhaiter un bon anniversaire à Fantasia.

Cette année encore, Fantasia suscitera l'enthousiasme d'un public chaleureux et fidèle qui vient au Festival pour vivre une aventure cinématographique exceptionnelle où triomphe l'imagination des créateurs du monde entier.

Reconnu internationalement, Fantasia contribue grandement au rayonnement culturel de Montréal et à la réputation de la métropole en tant que ville de cinéma.

Bravo à l'équipe du Festival qui, année après année, réussit à bâtir une programmation des plus originales.

The Fantasia International Film Festival has been a favourite among Montréal film enthusiasts for 20 years. I join with genre cinema aficionados in wishing a happy anniversary to the Fantasia organization.

Again this year, Fantasia will generate enthusiasm among a warm and loyal public who come to experience an exceptional cinematographic adventure where the imagination prevails.

The Fantasia International Film Festival is recognized internationally and contributes to Montréal's cultural excellence as a city of cinema.

I would like to congratulate the Fantasia team for bringing us original programming year after year.

DENIS CODERRE
Maire de Montréal
Mayor of Montréal

Montréal



Éclectique, éclatant et éclaté, le festival Fantasia revient animer notre métropole d'extravagance et d'originalité cinématographiques pendant une vingtaine de journées festives. Cette édition 2016 fera vivre une expérience sans pareil aux cinéphiles avertis ou néophytes, en proposant plus d'une centaine de films d'une qualité exceptionnelle dans une atmosphère des plus vivantes.

Fantasia s'impose brillamment comme le plus important événement de sa catégorie en Amérique du Nord. En plus de mettre en lumière les plus audacieux talents locaux, le festival offre une vitrine extraordinaire à de nombreux réalisateurs, acteurs et producteurs étrangers, dont les œuvres n'auraient pu voyager autrement jusqu'ici.

Cette grande célébration du cinéma de genre est aussi une manifestation incontournable de la créativité, de la diversité et de l'avant-gardisme qui font partie intégrante de l'ADN de Montréal. Mais c'est surtout grâce à l'énergie contagieuse du public que les créateurs, curieux et touristes tombent sous le charme et viennent toujours plus nombreux chaque année. Je salue le travail remarquable des organisateurs et créateurs, qui apportent une contribution inestimable au rayonnement de notre métropole culturelle.

Bon festival Fantasia à tous!

*E*dy, exciting and eclectic, Fantasia fills our city with freaky film fun for over twenty festive days. Once again, long-time enthusiasts and newcomers alike are in for a one-of-a-kind experience. This year's edition offers over a hundred high-quality films, which, as always, are to be screened in a uniquely lively atmosphere.

Fantasia stands out as the most important event of its category in North America. In addition to showcasing some of the boldest local talents, the festival offers invaluable exposure to many foreign directors, actors, and producers, whose work might not have otherwise travelled all the way here.

This extraordinary celebration of genre film is also a major manifestation of the creativity, diversity and avant-garde spirit that are integral to Montréal's DNA. But most importantly, the infectious energy of the audience is what makes artists, movie lovers and tourists fall in love with it all and return in greater numbers year after year. I applaud the outstanding work of Fantasia's organisers and creators, who make a crucial contribution to Montréal's influence as a cultural centre.

I wish everyone a fantastic Fantasia festival!

YVES LALUMIÈRE

Président-directeur général

President and Chief Executive Officer

**TOURISME /
MONTREAL**



Dans le cadre des activités entourant son 10^e anniversaire, le Bureau du cinéma et de la télévision du Québec (BCTQ) est heureux de renouveler son partenariat avec le Festival international de films Fantasia et ses Rendez-vous de l'industrie.

Depuis sa création il y a 20 ans, un nombre croissant de professionnels venus de tous les continents s'y retrouvent chaque année et reconnaissent la spécificité, l'originalité et l'admirable diversité de cet événement.

Notre présence au Festival Fantasia nous permet de jouer pleinement notre rôle d'agent économique et de contribuer au développement et à la compétitivité du Québec comme centre de production multi-écrans de calibre international.

De tels événements génèrent un apport économique bien réel où toute la filière de la production audiovisuelle du Québec en ressort gagnante. Une économie aux retombées tangibles avec à la clé, une communauté métropolitaine plus attrayante et plus dynamique.

En attirant des producteurs, des réalisateurs, des distributeurs et des acteurs de l'étranger à Montréal, le festival Fantasia contribue non seulement à faire connaître nos talents et nos infrastructures, mais également à renforcer le positionnement du Québec comme acteur incontournable sur la scène internationale dans le domaine de l'audiovisuel.

Je profite de cette tribune pour remercier très chaleureusement les organisateurs du festival pour le professionnalisme et le dévouement dont ils font preuve année après année.

Je souhaite à toutes et à tous un excellent festival et un chaleureux 20^e anniversaire à l'équipe de Fantasia !

Celebrating its 10th anniversary this year, the Quebec Film and Television Council (QFTC) is thrilled to renew its support for the Fantasia International Film Festival and its Industry Rendez-Vous event.

Since its creation 20 years ago, an ever-increasing number of professionals from all over the world have converged at the Festival, an undeniable acknowledgement of its uniqueness, originality and remarkable diversity.

Our involvement in this exciting event is an opportunity for us to fulfill our purpose as an economic enabler, and to contribute to the development and competitiveness of Quebec as a world-class multi-screen production centre.

Events such as Fantasia have a direct, positive impact on our economy, and every component of the province's audio-visual industry benefits from its success. Such a tangible and favourable outcome also translates into a city and community that become even more attractive and dynamic.

By playing a role in attracting foreign producers, directors, distributors and actors to Montreal, not only does Fantasia contribute to raising awareness for our own local talent and infrastructures in every corner of the world, it also helps reinforce Quebec's status as a key player on the global production stage.

I would like to take this opportunity to extend my warmest thanks to the festival's organizers for their professionalism and dedication in making this event a success year after year.

I wish you all a most enjoyable festival and a very happy 20th anniversary to Fantasia!



PIERRE MOREAU

Directeur général et commissaire national



Fantasia est devenu, en l'espace de deux décennies, une référence indiscutable en matière de films fantastiques.

La relation qui unit l'art cinématographique japonais et Fantasia remonte à la genèse du festival, et les deux parties ont été indissociables depuis. Chaque année, la foule de films nippons présentés fait fureur en montrant la mixité moderne et traditionnelle d'une culture qui continue de captiver le public. Par conséquent, ce rendez-vous recherché du cinéma de genre a contribué à susciter l'intérêt des Québécoises et des Québécois envers la culture japonaise et le Japon.

Je tiens notamment à souligner la présence cette année du cinéaste japonais Takashi Miike. Un prix-hommage pour l'ensemble de son œuvre lui sera octroyé par ce même festival qui lançait, en 1997, sa carrière internationale en Amérique du Nord. Nous félicitons vivement ce réalisateur prolifique pour cette belle réussite.

Le Japon remercie Fantasia pour son amitié et son précieux partenariat, et lui souhaite bon succès et longue vie. Le Consulat Général du Japon à Montréal et moi-même, en tant que représentant du Gouvernement japonais, souhaitons un joyeux 20^e anniversaire au Festival international de films Fantasia, et offrons nos sincères félicitations et meilleurs vœux de prospérité à toute l'équipe.

À tous et à toutes, bon 20^e festival!

Fantasia has grown into an indisputable reference in the realm of fantastic film over just two short decades.

The rapport that ties Japanese cinematography to Fantasia reaches back to the very beginnings of the festival, and both parties have been inseparable since. Every year a collection of crowd-pleasing Japanese content reveals more of both the modern and traditional sides of a culture which continues to captivate viewers. As a result, this rising genre film rendezvous has contributed to fostering the interest of Quebeckers in Japanese culture and Japan.

I especially wish to highlight the presence of Japanese filmmaker Takashi Miike. The very festival which launched his North American career in 1997 will present him with a Lifetime Achievement Award. We wholeheartedly congratulate this prolific director for this resounding success.

Japan thanks Fantasia for its friendship and invaluable partnership, and hopes for its continued success for many years to come. The Consulate General of Japan in Montreal, and I as a representative of the Government of Japan, wish a Happy 20th Anniversary to the Fantasia International Film Festival, and offer our sincere congratulations and hopes of prosperity to the entire team.

Happy 20th Festival to all Fantasia-goers!

HIDEAKI KURAMITSU

Consul général du Japon à Montréal
Consul General of Japan in Montreal



Consulat Général du Japon à Montréal
在モンリオール 日本国総領事館

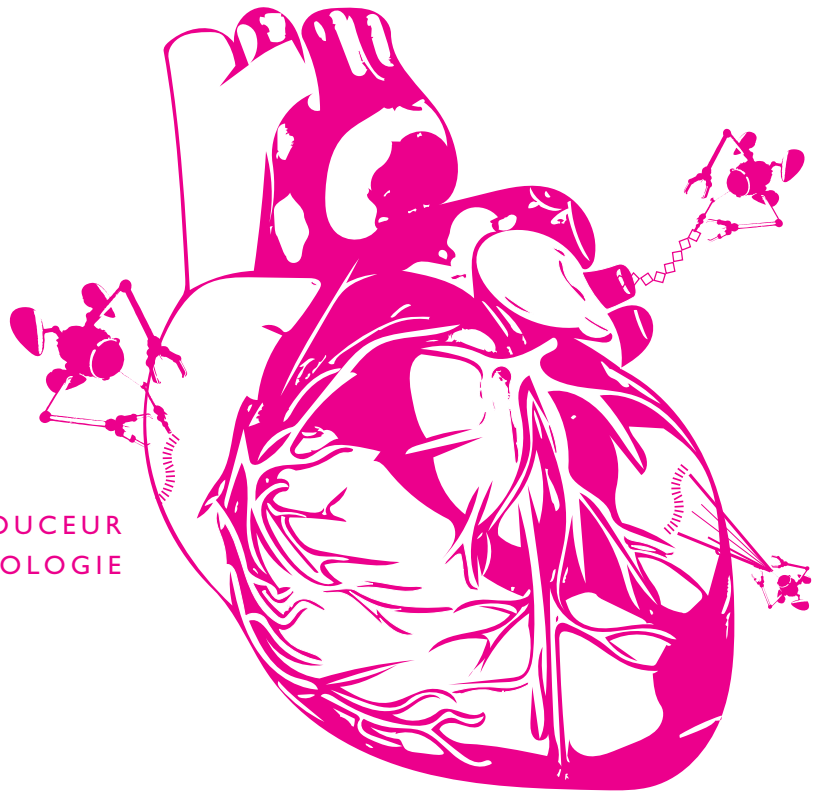
CONCORDIA

LE MONDE EST PETIT  NOUS VOYONS GRAND



GARDER SA GLYCÉMIE À L'ŒIL SANS
VERSER UNE GOUTTE DE SANG

OPÉRER LE CŒUR PLUS EN DOUCEUR
GRÂCE À LA NANOTECHNOLOGIE



ENSEMBLE, REPENSONS LE MONDE

CONCORDIA.CA



À Montréal, l'été ne serait tout simplement pas l'été sans une soirée ou deux au cinéma.

C'est donc avec grand plaisir que je vous souhaite la bienvenue au 20^e Festival international de films Fantasia.

Ce rendez-vous annuel est attendu avec impatience par les cinéphiles de la métropole et du monde entier. Par ailleurs, en cette édition anniversaire, Fantasia célèbre deux décennies d'exploration cinématographique audacieuse.

L'Université Concordia est à nouveau ravie d'accueillir ce festival sensationnel. Chaque été depuis 2003, notre campus du centre-ville se transforme en un carrefour animé où créateurs et amoureux du septième art se réunissent pour regarder certaines des meilleures réalisations à l'échelle de la planète. Toutes mes félicitations aux organisateurs pour l'accomplissement remarquable que constitue ce 20^e Festival Fantasia, fruit de plusieurs mois de travail acharné.

La projection d'un film en salle procure une expérience unique qui nous transporte, si brièvement que ce soit, dans un autre univers.

J'espère de tout cœur que vous profiterez au maximum des périples fantastiques que le festival de cette année a à offrir.

Bon cinéma!

It wouldn't be summer in Montreal without a night or two at the movies.

Which is why it gives me great pleasure to welcome you to the 20th annual Fantasia International Film Festival.

An eagerly-awaited event for movie buffs and cinephiles both in the city and around the globe, this year's anniversary edition celebrates two decades of bold cinematic exploration.

Concordia University is once again delighted to host this sensational festival. Each summer since 2003, our downtown campus is transformed into a bustling hub where makers and lovers of film gather together to watch some of the best cinema the world has to offer. My congratulations to organizers of this 20th Fantasia Festival on this landmark achievement, born of many months of tireless work and effort.

Going to see a movie is always a unique experience where we are transported – however briefly – into a world outside our own.

I sincerely hope you take full advantage of all the fantastic journeys this year's festival has to offer.

Bon cinéma!

ALAN SHEPARD

Le recteur

President





Mot de bienvenue des présidents d'honneur de la 20^e édition : RKSS

Chaque été, c'est comme si Godzilla débarquait en ville pour foutre le bordel! C'est ça l'effet Fantasia!

En plus de nourrir l'imaginaire des cinéphiles avec sa programmation de feu, Fantasia est un tremplin et une plateforme incroyable pour les cinéastes d'ici et d'ailleurs. Mais, avant que nos courts métrages soient présentés dans les événements DJ XL5, que nous participions au marché de coproduction Frontières et que nous y célébrions la première canadienne de notre premier long métrage *TURBO KID*, nous étions et resterons, des enfants de Fantasia.

Le festival et nous, we go way back!

Notre histoire d'amour remonte à 1996 — la première édition du festival. Cet été-là, nous avons élu domicile au Cinéma Impérial, où nous avons consommé (durant des journées entières) un genre de cinéma qui nous était alors totalement hors de portée. C'était comme Noël, mais en plein été! Anouk s'était même fabriqué une fausse carte, non pas pour sortir dans les bars, mais pour pouvoir aller voir tous les films de la programmation!

Depuis ce temps, nous n'avons manqué aucune édition : nous avons conquis la file d'attente monstre, applaudi Daniel, assisté à des projections qui se sont transformées en concerts rocks, nous avons ri, crié, miaulé, et Yoann a pleuré. Bref, nous avons grandi avec le festival — notre école de cinéma!

C'est donc avec une immense fierté, que nous vous souhaitons la bienvenue à cette 20^e édition du Festival international de films Fantasia et que nous félicitons son incroyable équipe pour autant d'années de passion, de dévouement et de succès!

Avec le plus épique des high five, nous lançons haut et fort longue vie à Fantasia!

A Word of Welcome from the Honourary Presidents of the 20th Edition: RKSS

Every summer, it's like Godzilla showed up in town to tear things up! That's the Fantasia effect!

In addition to nourishing the imaginations of cinephiles with its red-hot programming, Fantasia is an incredible springboard and platform for filmmakers from here and abroad. But before our shorts were presented in the DJ XL5 showcases, before we participated in the Frontières film market, before we celebrated the Canadian premiere of our first feature film, *TURBO KID*, we wre, and will remain, Fantasia's kids.

The festival and us, we go way back!

Our love story goes back to 1996, the first edition of the festival. That summer, we parked ourselves at the Imperial Cinema, where we absorbed (for entire days on end) the kind of movies that had always been beyond our reach. It was like Christmas, but in the middle of summer! Anouk even got fake I.D. made up, not to sneak into bars but to get into all the movies on the schedule!

Since then, we haven't missed a single edition. We've braved the monster line-ups, cheered on Daniel, attended screening that turned into rock concerts, we laughed, howled, meowed... and Yoann cried. In short we grew up with the festival — our true film school!

It's thus with tremendous pride that we wish all a warm welcome to the 20th edition of the Fantasia International Film Festival, and salute its amazing team for so many years of passion, devotion, and success!

With the most epic of high fives, we hail, long live Fantasia!

FRANÇOIS SIMARD, ANOUK WHISELL & YOANN-KARL WHISELL

QU'EST-CE QU'ON BOIT AUJOURD'HUI?



DISPONIBLES EN SAQ



LCC VINS ET SPIRITUEUX

FIER PARTENAIRE DE

Fantasia

18+

La modération a bien
meilleur goût.

Éduc'Alcool

Jury Cheval Noir

Cheval Noir Jury



Présidents du jury / Jury Presidents

AHARON KESHALES NAVOT PAPUSHADO

Israël, cinéastes / Israel, Filmmakers

Aharon Keshales et Navot Papushado se sont rencontrés au département de cinéma de l'Université de Tel-Aviv en 2005. Trois ans plus tard, ils ont décidé de scénariser et de réaliser le premier film d'horreur israélien, **RABIES** (alias **KALEVET**). Le film a été lancé en 2010 et a été présenté en première canadienne à Fantasia en 2011. Leur deuxième long métrage, **BIG BAD WOLVES** est paru en 2013. Il a été présenté en première canadienne à Fantasia la même année, où il a remporté le Cheval Noir du meilleur film ainsi que le prix du meilleur scénario. En 2014, le duo a tourné un segment (« F for Falling ») d'**ABCs OF DEATH 2**.

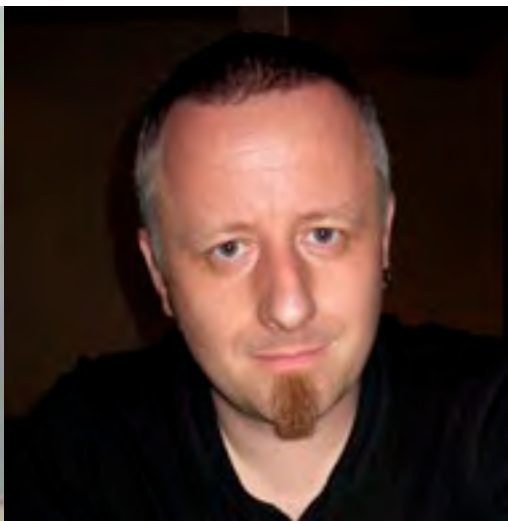
Aharon Keshales and Navot Papushado met at the Tel Aviv Film University in 2005. Three years later they have decided to write and direct the first Israeli horror film **RABIES** (aka **KALEVET**). The film was released in 2010 and made its Canadian Premiere at Fantasia film festival 2011. Their sophomore effort, **BIG BAD WOLVES** was released in 2013 and made its Canadian premiere at Fantasia film festival that same year. **BIG BAD WOLVES** won the Cheval Noir for best film and also the prize for best screenplay. In 2014 the duo contributed a short segment ("F for Falling") for the **ABC'S OF DEATH 2**.

CYRIL DESPONTIN

*France, Festival international du film fantastique de Paris
France, Paris International Fantastic Film Festival*

Cyril Despontin est le délégué général et co-fondateur du festival **Hallucinations Collectives** qui a lieu depuis 2008 au cinéma Comoedia de Lyon (France). Depuis 2011 il est aussi à l'initiative du **Paris International Fantastic Film Festival (PIFFF)** qu'il organise avec le magazine **Mad Movies**, leader européen de la presse fantastique. Il coorganise depuis 2015 avec le site **nanarland.com** et le distributeur **Tanzi Distribution**, la **Nuit Excentrique** (historiquement située à la Cinémathèque Française) dans le plus grand cinéma d'Europe, **Le Grand Rex**. Il a créé l'association et le site **ZoneBis** qui héberge un forum internet de discussions entre cinéphiles. Enfin il a travaillé, dans une vie passée, chez le leader du jeu vidéo **Electronic Arts** et travaille actuellement chez l'éditeur vidéo **Wild Side** et la société **Wild Bunch Distribution**. Il est à noter qu'il aime bien les canards.

Cyril Despontin is the general delegate and co-founder of the **Hallucinations Collectives** festival, which has taken place since 2008 at the Comoedia Cinema in Lyons, France. Since 2011, he has been involved in the **Paris International Fantastic Film Festival (PIFFF)**, which he organizes with the magazine **Mad Movies**, the preeminent European fantastic-film periodical. Since 2015, with the website **nanrland.com** and **Tanzi Distribution**, he has co-organized the **Nuit Excentrique** (previously taking place at the Cinémathèque Française), at Europe's largest cinema, **Le Grand Rex**. He created the association and the site **ZoneBis**, a forum for online discussions among cinephiles. And lastly, in a previous life, Despontin worked at leading video game company **Electronic Arts**, and now works at the video label **Wild Side** and **Wild Bunch Distribution**. It merits noting that he is very fond of ducks.



GEORGE SCHMALZ

États-Unis, dirigeant du volet cinéma chez Kickstarter USA, Film Outreach Lead at Kickstarter

Originaire de Virginie-Occidentale, George Schmalz détient un baccalauréat en communication du Bethany College et une maîtrise en télévision, cinéma et nouveaux médias de San Diego State. Alors qu'il était à San Diego, il a travaillé auprès d'exploitants de salles du réseau Landmark Theatres et en production cinématographique chez Kovarova et Wormwood Films. Après avoir déménagé à New York, il s'est tourné vers la distribution, travaillant à la fois pour Oscilloscope Laboratories et Kino Lorber avant de se joindre à Kickstarter, où il est un des dirigeants du volet cinéma, se spécialisant en cinéma de genre et en cinéma d'animation.

A native of West Virginia, George Schmalz received a B.A. from Bethany College in Communication and an M.A. from San Diego State in Television, Film & New Media. While in San Diego he worked in film exhibition with Landmark Theatres and in film production with Kovarova and Wormwood Films respectively. After moving to New York he shifted focus to film distribution, having worked for both Oscilloscope Laboratories and Kino Lorber before coming to Kickstarter, where he currently works as a Film Outreach Lead, specializing in Genre Cinema and Animation.

JUSTINE SMITH

Canada, critique, The Globe and Mail, Vice Canada Canada, Critic, The Globe and Mail, Vice Canada

Justine Smith vit et écrit à Montréal. Elle est actuellement rédactrice pour Vague Visages, où elle signe des chroniques sur l'état de la critique de cinéma et sur le traitement du sexe au cinéma. Justine est aussi pigiste pour diverses publications dont Ebert Voices, Vice Canada, The Globe and Mail, et Cleo: A Feminist Journal. En 2015, elle a été sélectionnée pour participer à la Locarno Critics Academy en Suisse, une initiative d'Indiewire et de la Lincoln Film Society. Sa mission personnelle est de brouiller la ligne entre la critique et l'art par l'entremise de vidéos, de dissertations et d'engagement communautaire.

Justine Smith lives and writes in Montreal, Quebec. She currently works as a staff writer at Vague Visages, where she has a column on the state of film criticism and the treatment of sex in cinema. Justine also freelances for a number of different outlets including Ebert Voices, Vice Canada, The Globe and Mail, and Cleo: A Feminist Journal. In 2015 she was selected to attend the Locarno Critics Academy in Switzerland, sponsored by Indiewire and the Lincoln Film Society. She is on a personal mission to blur the line between criticism and art through video, personal essays and community engagement.

DR. MARCUS STIGLEGER

Allemagne, critique et érudit en cinéma, Kinoeye, Deadline Germany, Critic & Cinema Scholar, Kinoeye, Deadline

Né en 1971, Dr Marcus Stiglegger est un professeur d'études cinématographiques à Berlin. Il enseigne aussi dans les universités allemandes de Mainz, Siegen et Mannheim, et il a été professeur invité à l'Université Clemson, SC, É.-U. En 1999, il a publié sa thèse de doctorat à propos de la politique et de la sexualité au cinéma ('Sadiconazista'). Il a édité plus de 25 livres sur l'histoire et l'esthétique du cinéma. Ses publications incluent des livres sur la théorie de la séduction du cinéma (2006), les westerns (2003, coéditeur), les films de guerre (2006, coéditeur), la pop et le cinéma (2004, coéditeur), le cinéma d'horreur moderne (2010), David Cronenberg (2011, éditeur), Dario Argento (2013, coéditeur), Akira Kurosawa (2014), et les organisations mondiales dans les médias (2012). Il participe régulièrement à des conférences internationales et il contribue à des magazines tels que Kinoeye (États-Unis), Paradoxa (États-Unis) et Eyeball (Royaume-Uni). Ses sujets de recherche sont : la théorie du corps, la philosophie transgressive et le cinéma, la mythologie des médias, les aspects performatifs du cinéma, et l'Holocauste dans les médias narratifs. Stiglegger est aussi très actif dans le domaine de la production de suppléments de Blu-ray internationaux, produisant des commentaires audio et des segments vidéos pour Arrow, Cult Epics, Severin, Camera Obscura, X Rated, Koch Media et de nombreux autres. Il a deux groupes : MARS (dark folk) et Vortex (dark ambient).

Marcus Stiglegger, Phd, born in 1971, is professor of film studies at Berlin. He also teaches the German Universities of Mainz, Siegen, and Mannheim, and was visiting professor at Clemson University, SC, USA. In 1999 he published his doctor's thesis on the subject of politics and sexuality in cinema ('Sadiconazista', 2nd ed.) and has edited over 25 books on film history and film aesthetics. His publications include books on the seduction theory of film (2006), Westerns (2003, co-ed.), war films (2006, co-ed.), pop and cinema (2004, co-ed.), modern horror cinema (2010), David Cronenberg (2011, ed.), Dario Argento (2013, co-ed.), Akira Kurosawa (2014), global bodies in the media (2012, co-ed.) etc. He regularly contributes to international conferences and magazines like Kinoeye (USA), Paradoxa (USA) and Eyeball (UK). His research interests are: body theory, transgressive philosophy and cinema, media mythology, performative aspects of cinema, and the Holocaust in the narrative media. Stiglegger is also very active in the production of international Blu-ray supplements, producing audio commentaries and video features for the label Arrow, Cult Epics, Severin, Camera Obscura, X Rated, Koch Media and many more. He has two bands: MARS (dark folk) and Vortex (dark ambient).

Prix New Flesh du meilleur premier long métrage New Flesh Award for Best First Feature



Président du jury / Jury President

MICHAEL GINGOLD

États-Unis, critique, Fangoria, Delirium / USA, Critic, Fangoria, Delirium

Michael Gingold couvre le monde du cinéma d'horreur depuis l'école secondaire, où il a commencé à publier le fanzine *Scareaphanalia*, qui est paru mensuellement pendant près d'une décennie. Il a fait partie de l'équipe du magazine et du site web *Fangoria* pendant 28 ans, débutant comme journaliste en 1988, puis devenant rédacteur adjoint et enfin rédacteur en chef de 1990 à 2016. Il a aussi écrit pour plusieurs autres publications et sites web, et il contribue actuellement à *Rue Morgue*, *Scream*, *Delirium* et *Blumhouse.com*. Il a écrit les notes dans les livrets de nombreux Blu-ray et DVD, incluant une dissertation de 8200 mots pour le coffret primé *HALLOWEEN: THE COMPLETE COLLECTION* de Anchor Bay et Shout! Factory. Michael est apparu dans plusieurs documentaires (tels que *LOST SOUL: THE DOOMED JOURNEY OF RICHARD STANLEY'S "ISLAND OF DR. MOREAU"* de David Gregory) et dans des capsules vidéo, et il a participé à des commentaires audio de DVD/Blu-ray comme ceux de *THE STEPFATHER* (Shout! Factory) et de la série *42ND STREET FOREVER* (Synapse Films). Il a scénarisé *SHADOW: DEAD RIOT* pour Fever Dreams (présenté à *Fantasia 2005*), *LEECHES!* pour Rapid Heart Pictures et *THE DOLL* du réalisateur Dante Tomaselli. Il a aussi réalisé le segment "Girlkiller" pour le DVD de *SHOCK FESTIVAL* d'Alternative Cinema. Il présente actuellement une série de projections mensuelles de classiques de l'horreur en 35 mm, *Prints of Darkness*, au Greater NY Alamo Drafthouse Cinema.

Michael Gingold has been covering the world of horror cinema since high school, when he started publishing the fanzine *Scareaphanalia*, which he issued monthly for nearly a decade. He spent 28 years as part of the staff of *Fangoria* magazine and its website—beginning as a writer in 1988, and serving as associate editor, then managing editor and finally editor-in-chief between 1990-2016. He has also written for several other publications and websites, and currently contributes to *Rue Morgue*, *Scream*, *Delirium* and *Blumhouse.com*. He has done liner notes for a number of Blu-ray and DVD releases, including an 8,200-word essay for Anchor Bay and Shout! Factory's award-winning *HALLOWEEN: THE COMPLETE COLLECTION* boxed set. Michael has appeared in numerous documentaries (such as David Gregory's *LOST SOUL: THE DOOMED JOURNEY OF RICHARD STANLEY'S "ISLAND OF DR. MOREAU"*) and disc featurettes, and taken part in DVD/Blu-ray audio commentaries including *THE STEPFATHER* (Shout! Factory) and the *42ND STREET FOREVER* series (Synapse Films). Among his screenplay credits are *SHADOW: DEAD RIOT* for Fever Dreams (screened at *Fantasia 2005*), *LEECHES!* for Rapid Heart Pictures and the upcoming *THE DOLL* for director Dante Tomaselli; he also directed the "Girlkiller" segment for Alternative Cinema's *SHOCK FESTIVAL* DVD. He currently hosts monthly *Prints of Darkness* screenings of classic horror films on 35mm at the Greater NY Alamo Drafthouse Cinema.



GRADY HENDRIX

*États-Unis, auteur, critique, co-fondateur, New York Asian Film Festival
USA, Author, Critic, Co-founder, New York Asian Film Festival*

Grady Hendrix est l'auteur des romans «Horrorstör», à propos d'un IKEA hanté, et «My Best Friend's Exorcism», un croisement improbable entre **BEACHES** et **THE EXORCIST**. C'est aussi un des fondateurs du Festival du film asiatique de New York ainsi qu'un journaliste qui a écrit à propos des collectionneurs de mitraillettes, des ninjas, du drapeau des États confédérés d'Amérique et de Jean-Claude Van Damme pour des publications telles que *Playboy*, *Variety*, *Slate* et le *New York Post*.

Grady Hendrix is the author of the novels "Horrorstör", about a haunted IKEA, and "My Best Friend's Exorcism", which is **BEACHES** meets **THE EXORCIST**. One of the founders of the New York Asian Film Festival, he's written about machine gun collectors, ninjas, the Confederate flag, and Jean-Claude Van Damme for *Playboy*, *Variety*, *Slate*, and the *New York Post*.

KATE MCEEDWARDS

*États-Unis, Oscilloscope Laboratories
USA, Oscilloscope Laboratories*

La Canadienne expatriée Kate McEdwards est la vice-présidente du dévouement chez Oscilloscope. Elle y aide aussi à lancer des longs métrages indépendants. Les films distribués précédemment par Oscilloscope incluent **WE NEED TO TALK ABOUT KEVIN** de Lynne Ramsay, **WENDY AND LUCY** et **MEEK'S CUTOFF** de Kelly Reichardt, **AFTER TILLER** de Lana Wilson et Martha Shane, et **WUTHERING HEIGHTS** d'Andrea Arnold. Les sorties actuelles et à venir incluent **THE LOVE WITCH** d'Anna Biller, **THE FITS** d'Anna Rose Holmer, et **THE ALCHEMIST COOKBOOK** de Joel Potrykus.

Kate McEdwards is the VP of kickin' out the jams at Oscilloscope, and is a current Canadian expat living la vida loca. She also helps release indie feature films. Oscilloscope's prior releases have included Lynne Ramsay's **WE NEED TO TALK ABOUT KEVIN**, Kelly Reichardt's **WENDY AND LUCY** and **MEEK'S CUTOFF**, Lana Wilson and Martha Shane's **AFTER TILLER**, and Andrea Arnold's **WUTHERING HEIGHTS**. Current and upcoming releases include Anna Biller's **THE LOVE WITCH**, Anna Rose Holmer's **THE FITS**, and Joel Potrykus' **THE ALCHEMIST COOKBOOK**.

NICOLAS STANZICK

*France, critique et musicien, Cahiers du cinéma, Repérages
France, Critic & Musician, Cahiers du cinéma, Repérages*

Né en 1978 à Poitiers, Nicolas Stanzick se passionne très tôt pour le cinéma, le rock'n roll et la contre-culture au sens large du terme. Après des études d'histoire à Paris-I Panthéon-Sorbonne, il collabore comme journaliste aux *Cahiers du cinéma*, *Repérages*, *Blast*, *France Culture* et comme auteur au *Dictionnaire du cinéma populaire français* (Nouveau Monde, 2004). Son premier ouvrage, *Dans les griffes de la Hammer* (Le Bord de l'eau, 2010), s'est imposé comme un livre de référence. Par la suite, il participe à l'ouvrage collectif du CNC, *Le Cinéma fantastique en France* (Scope Éditions, 2012). Il dirige actuellement l'intégrale augmentée *Midi-Minuit Fantastique* chez Rouge Profond, projet qu'il a initié dès 2012 et dont les deux premiers volumes sont sortis depuis. Conférencier (Les Rolling Stones au cinéma, *Apocalyptic London...*), il est également musicien sur la scène indé parisienne.

Born in 1978 in Poitiers, Nicolas Stanzick developed an early love for cinema, rock 'n' roll, and counterculture in general. After studying in History at Paris-I Panthéon-Sorbonne, he worked as a journalist with *Cahiers du cinéma*, *Repérages*, *Blast*, and *France Culture*, and as a writer for *Dictionnaire du cinéma populaire français* (Nouveau Monde, 2004). His first book, *Dans les griffes de la Hammer* (Le Bord de l'eau, 2010), is recognized as an important reference book. Following that he participated in the CNC's collective book, *Le Cinéma fantastique en France* (Scope Éditions, 2012). He currently oversees the assembly of the *Midi-Minuit Fantastique* collection, from Rouge Profond, a project he initiated in 2012, of which two volumes have already been released. An in-demand speaker (Les Rolling Stones au cinéma, *Apocalyptic London...*), he is also a musician in the Parisian indie-rock scene.

Jurie du Compétition des courts métrages internationaux International Short Film Competition Jury



Président du jury / Jury President

CHRIS OOSTEROM

*Pays-Bas, Festival du film Imagine d'Amsterdam
Netherlands, Imagine Film Festival Amsterdam*

Chris Oosterom est né dans la superbe ville hollandaise d'Arnhem. Dans les années 80 et 90, il a été programmeur de films dans différentes salles de spectacles des Pays-Bas. Après six ans au Dutch Filmmuseum, il a fondé sa propre compagnie de distribution, d'abord à Amsterdam, puis à Londres, où il a lancé une poignée de films chaque année. Depuis novembre 2016, Chris est le directeur artistique du Festival du film Imagine d'Amsterdam. Son arrivée a coïncidé avec le déménagement du festival à l'EYE Film Institute, où la programmation d'Imagine a grandi et inclut désormais une variété de classes de maître, d'expositions et de concerts. Il est un féroce admirateur des équipes de foot Vitesse (Pays-Bas) et Arsenal (Angleterre). Il regrette d'être allergique aux poissons (pour manger) et aux chats (leurs poils). Il vit principalement à Amsterdam, mais se rend régulièrement à Londres.

Chris Oosterom was born in the beautiful Dutch city of Arnhem. In the 80's and 90's, he worked as a film programmer in different music venues in the Netherlands. After six years at the Dutch Filmmuseum, he started his own distribution company, first in Amsterdam, later in London, where he still releases a handful of films every year. Since November 2012, Chris is the Artistic Director of the Imagine Film Festival in Amsterdam. His arrival coincided with the festival moving to the EYE Film Institute, where Imagine's program has widened and now includes a range of masterclasses, exhibitions and film concerts. He is a fierce support of football clubs Vitesse (NL) and Arsenal (ENG) and regrets having allergies to fish (to eat) and cats (their hairs). He mainly lives in Amsterdam, but regularly pops up in London.



HEATHER BUCKLEY

*États-Unis, critique, graphiste, productrice de suppléments Blu-ray
USA, Critic, Graphic Designer, Blu-Ray Special Features Producer*

Heather Buckley a travaillé comme graphiste et créatrice principale pendant 13 ans dans le monde de la publicité à New York, avant de faire la transition vers sa carrière de rêve dans le monde du cinéma d'horreur. Elle a été journaliste pendant des années pour Dread Central et Fangoria. Elle a œuvré au département des maquillages de *CIRCUS OF THE DEAD* de Billy Pon, puis a supervisé les maquillages d'effets spéciaux de *DEAD STILL* des Booth Brothers (où elle joue également, sous des prothèses de latex, un monstre) et de *WE ARE STILL HERE* de Ted Geoghegan. Elle est actuellement productrice de suppléments Blu-ray pour Red Shirt Pictures et Severin Films, ayant travaillé sur des documentaires à propos de *TALES FROM THE CRYPT: DEMON KNIGHT* et *BORDELLO OF BLOOD*, du 10e anniversaire de *SAW*, et d'*ARMY OF DARKNESS*. Ses projets pour 2016 incluent de nouvelles parutions de *THE RETURN OF THE LIVING DEAD* et *THE ADVENTURES OF BUCKAROO BANZAI: ACROSS THE 8TH DIMENSION*.

Heather Buckley worked as a graphic designer and creative lead for thirteen years in the New York advertising world before transitioning to live her life-long dream of a career in the Horror Film World. She has worked for years as a journalist for Dread Central and Fangoria. She worked in the makeup department on Billy Pon's *CIRCUS OF THE DEAD*, and then as Makeup FX Shop Supervisor on The Booth Brothers' *DEAD STILL* (and, under prosthetics, played a featured ghoul) and Ted Geoghegan's *WE ARE STILL HERE*. She is currently a Blu-Ray Special Features Producer for Red Shirt Pictures and Severin Films, working on documentaries for *TALES FROM THE CRYPT: DEMON KNIGHT* and *BORDELLO OF BLOOD*, the *SAW* 10th Anniversary reissue, and *ARMY OF DARKNESS*. Among her 2016 projects are new releases of *THE RETURN OF THE LIVING DEAD* and *THE ADVENTURES OF BUCKAROO BANZAI: ACROSS THE 8TH DIMENSION*.



PETER KUPLOWSKY

*Canada, producteur, programmeur de Fantastic Fest et Toronto After Dark
Canada, Producer, Programmer at Fantastic Fest and Toronto After Dark*

Peter Kuplowsky est un producteur et un programmeur de films indépendants. Collaborant avec le festival After Dark de Toronto depuis sa création en 2005, il est aussi programmeur adjoint de la section Midnight Madness du Festival international du film de Toronto, et il programme des courts métrages au Fantastic Fest d'Austin, Texas. Peter est aussi le coprogrammeur de The Laser Blast Film Society, une série de projections mensuelles au Royal Cinema de Toronto, et le directeur du festival annuel What The Film de la Society. Ces dernières années, il a aidé à développer et à produire plusieurs courts et longs métrages de cinéastes émergents, incluant Steven Kostanski (*MANBORG, BIO-COP*), Chris Nash (*THE ABCS OF DEATH 2*) et Trevor Juras (*THE INTERIOR*). Plus récemment, il a coproduit avec Cave Painting Pictures *THE VOID*, un long métrage d'horreur réalisé par Steven Kostanski et Jeremy Gillespie, et il produit actuellement le premier long métrage de Chris Nash, *DIRT EATERS*.

Peter Kuplowsky is an independent film producer and curator. A programmer for the Toronto After Dark Film Festival since its inception in 2005, he also works as a programming assistant for the Toronto International Film Festival's Midnight Madness programme, and curates short films for Fantastic Fest in Austin, Texas. Peter is also the co-curator of The Laser Blast Film Society, a monthly film series that is held at the Royal Cinema in Toronto, and is the director of the society's annual What The Film Festival. Over the last few years, Peter has helped develop and produce a number of short and feature-length film projects with rising genre filmmakers including Steven Kostanski (*MANBORG, BIO-COP*), Chris Nash (*THE ABCS OF DEATH 2*) and Trevor Juras (*THE INTERIOR*). He most recently co-produced *THE VOID*, a horror feature directed by Steven Kostanski and Jeremy Gillespie, with Cave Painting Pictures and is currently producing Chris Nash's debut feature *DIRT EATERS*.

Jury animation

Animation Jury



JULIE ROY

*Productrice exécutive, Studio d'animation français, Office Nationale du Film
Executive Producer, French Animation Studio, National film board of Canada*

Productrice exécutive au Studio d'animation français de l'Office national du film du Canada, Julie Roy a produit plus d'une trentaine de courts métrages d'animation. Titulaire d'une maîtrise en études cinématographiques de l'Université de Montréal, elle a publié de nombreux textes portant sur les femmes et le cinéma d'animation et a agi comme programmatrice invitée dans plusieurs festivals internationaux. Parmi ses productions récentes, citons **AUTOS PORTRAITS** (2015) de Claude Cloutier, **PILOTS ON THE WAY HOME** (2014) de Priit et Olga Pärn et **HISTOIRE DE BUS** (2014) de Tali, mention du jury au prestigieux Festival d'Annecy.

Préconisant la diversité des approches cinématographiques, Julie Roy développe actuellement un projet hybride intitulé **TESLA** avec le très polyvalent Matthew Rankin, en plus d'avoir produit des films d'animation expérimentaux tels que **ONDES ET SILENCE** (2015) de Karl Lemieux et David Bryant, **RÉFLEXION** (2013) de Sylvie Trouvé et **MAMORI** (2010) de Karl Lemieux. Grand prix au festival 25 FPS de Zagreb. Privilégiant également le travail avec de jeunes cinéastes, elle a été responsable du concours Cinéaste Recherché(e), qui vise à recruter de nouveaux talents. Elle est aussi productrice du secteur animation du programme d'Aide au cinéma indépendant de l'ONF. De plus, elle a travaillé avec le studio français Folimage pour la production des courts métrages issus de La Résidence.

As Executive Producer of the National Film Board of Canada's French Animation Studio, Julie Roy has produced some 30 animated shorts. She earned an MA in Film Studies from the Université de Montréal, has written extensively on women and animation, and has served as guest programmer at a number of international film festivals. Her recent productions include Claude Cloutier's **CARFACE** (2015); Priit and Olga Pärn's **PILOTS ON THE WAY HOME** (2014); Tali's **BUS STORY** (2014), recipient of a special mention from the jury at the prestigious Annecy International Animation Film Festival.

In line with her advocacy of diverse approaches to filmmaking, Julie Roy is currently developing a hybrid project entitled **TESLA** with the multi-talented Matthew Rankin. She has also produced experimental animation such as Karl Lemieux and David Bryant's **QUIET ZONE** (2015); Sylvie Trouvé's **REFLECTION** (2013); and Karl Lemieux's **MAMORI** (2010), winner of the grand prize at the 25 FPS Festival in Zagreb. Julie is also very supportive of young filmmakers and was in charge of the Cinéaste recherché(e) competition designed to recruit new talent. She is the producer for the animation component of the NFB's Aide au cinéma indépendant (ACIC) program and has worked with France's Folimage animation studio on the production of short films as part of its artist-in-residence program.



BENOÎT MELANÇON

*Professeur Assistant, Spécialiste en prévisualisation, UQAC/NAD
Assistant Professor, Previsualization specialist, UQAC/NAD*

Œuvrant sur des plateaux de cinéma depuis 1986, Benoît a obtenu son diplôme du Centre NAD en 1997. En tant que superviseur de plateau et animateur 3D, il a travaillé dans le domaine du jeu vidéo et des effets visuels dans des entreprises telles que ZAQ Technologies et Big Bang FX. Aujourd'hui spécialisé en compositing numérique, Benoît a rejoint l'équipe du Centre NAD en 2002 à titre de formateur certifié Avid DS et ACSR (Avid Certified Support Representative). Il est présentement professeur assistant à l'UQAC/Centre NAD et poursuit un doctorat sur la nature et l'usage de la prévisualisation 3D à l'Université de Montréal. On lui doit aussi deux publications : « La prévisualisation 3D : vers un nouveau médium créatif » (Centre NAD/Groupe Laurier, 2012) et « Réaliser un film en animation 3D » (Éditions Les 400 Coups, 2006).

Working in the film industry since 1986, Benoît earned his diploma from Centre NAD in 1997. Both a shoot supervisor and a 3D animator, he has worked in the fields of video games and visual effects for such enterprises as ZAQ Technologies and Big Bang FX. Now a specialist in digital compositing, Benoît joined the Centre NAD team in 2002 as a trainer, Avid DS and ACSR (Avid Certified Support Representative) certified. He is presently an assistant professor at UQAC/Centre NAD and is pursuing a doctorate in the nature and usage of 3D previsualization, at l'Université de Montréal.



ALEX PARKINSON

Superviseur des effets visuels, division des longs métrages d'animation, Cinesite / Visual Effects Supervisor, Feature Animation Division, Cinesite

Alex est le superviseur des effets visuels de la division des longs métrages d'animation de Cinesite. Cette fonction lui demande de superviser au point de vue créatif et technique tout le processus d'animation par ordinateur (CG). Depuis l'âge de sept ans, Alex a l'ambition de faire des films en utilisant des ordinateurs. Il a étudié en Science informatique et en Intelligence artificielle à l'Université d'Édimbourg et il possède une maîtrise en Infographie de l'Université de Teesside. Il est ensuite demeuré à Teesside comme étudiant chercheur et chargé de cours. En 1997, Alex s'est joint à FrameStore, à Londres, devenant leur premier employé se dévouant au développement de logiciels. Au cours des sept années suivantes, il est devenu chef de la R et D 3D et a travaillé sur des projets allant de publicités comme "Levis Odyssey" à des séries télé comme WALKING WITH DINOSAURS et des films comme HARRY POTTER AND THE PRISONER OF AZKABAN.

En 2004, Alex est passé chez DreamWorks Animation pour diriger le développement de KUNG FU PANDA. Il a éventuellement occupé des postes reliés à la direction des effets spéciaux, aux effets spéciaux des personnages et aux foules sur ce film. En 2008, ayant gagné la confiance du producteur, du réalisateur et du directeur artistique du premier film, Alex est devenu le superviseur des effets visuels de l'émission spéciale KUNG FU PANDA HOLIDAY et de KUNG FU PANDA 2, le film d'animation le plus lucratif de 2011. Alex a aussi été superviseur des effets visuels sur le court métrage THE THREE DIABLOS, paru sur le DVD de PUSS IN BOOTS. En 2012, Alex a refait équipe avec le réalisateur Mark Osborne (KUNG FU PANDA) afin de transposer au grand écran LE PETIT PRINCE d'Antoine de Saint-Exupéry. Il travaille actuellement sur de nouveaux projets de films chez Cinesite.

Alex is the Visual Effects Supervisor for the Feature Animation Division of Cinesite. In this role he both creatively and technically oversees the entire CG process. From the age of seven Alex decided his ambition was to make movies using computers. He studied Computer Science and Artificial Intelligence at the University of Edinburgh and a Masters in Computer Graphics at Teesside University. He stayed at Teesside as a research student and lecturer. In 1997 Alex joined London's FrameStore as their first dedicated software developer. Over the next seven years he rose to Head of 3D R&D working on numerous projects ranging from commercials such as "Levis Odyssey", TV such as WALKING WITH DINOSAURS and movies such as HARRY POTTER AND THE PRISONER OF AZKABAN.

In 2004 Alex moved to DreamWorks Animation to head up the development on KUNG FU PANDA. He eventually took the triple role of Head of FX, Character FX and Crowds on the movie. In 2008, having won the trust of the Producer, Director and Production Designer through his work on the first movie, Alex became the VFX Supervisor for both the KUNG FU PANDA HOLIDAY TV special, and KUNG FU PANDA 2, the highest grossing animated movie of 2011. Alex was also VFX Supervisor for the PUSS IN BOOTS DVD short THE THREE DIABLOS. In 2012 Alex re-joined director Mark Osborne, with whom he had worked on the first KUNG FU PANDA, to bring Antoine de Saint-Exupéry's THE LITTLE PRINCE to the big screen. He currently is working on an up coming slate of films at Cinesite.



TAMU TOWNSEND

*Conservatrice de la Fondation Emru Townsend
Curator of the Emru Townsend foundation*

Tamu Townsend a commencé à contribuer à FPS: THE MAGAZINE OF ANIMATION en 1991. Sa collaboration constante avec le rédacteur en chef, le regretté Emru Townsend, s'est poursuivie lorsque le magazine imprimé est devenu un site web, ainsi que sur d'autres projets tels que le livret du DVD de l'édition spéciale du film d'animation culte ROCK & RULE. En 1992, elle a commencé à travailler chez Nebula, la librairie de science-fiction et de fantastique de Montréal. Elle a occupé de nombreux postes et a été consultante pour des événements à but non lucratif, incluant Con*Cept et l'édition montréalaise de la World Science Fiction Convention. Ceci l'a amenée à superviser les apparitions de plusieurs auteurs, artistes et acteurs, incluant l'auteur cyberpunk William Gibson, la légende de l'animation image par image Ray Harryhausen, le réalisateur d'animation Mike Johnson (CORPSE BRIDE), l'actrice Claudia Christian (BABYLON 5) et l'auteur Neil Gaiman.

Diplômée en communications de l'Université Concordia et rédactrice technique de profession, elle a récemment travaillé pour Autodesk Media and Entertainment ainsi que pour Toon Boom Animation. Elle vit avec son mari et se consacre à élever deux jeunes enfants, dont sa fille de 5 ans qui lui a récemment appris que les robots géants sont cool.

Tamu Townsend's contributions to FPS: THE MAGAZINE OF ANIMATION began in 1991. Her constant collaboration with the editor, the late Emru Townsend, continued from print magazine to website, and special projects such as the DVD booklet for the special edition of the animated cult classic ROCK & RULE. In 1992, she started working at Nebula, Montreal's well-loved science fiction and fantasy bookstore. She has worn many hats and consulted for not-for-profit fan conventions, including Con*Cept and the Montreal edition of the World Science Fiction Convention. In many of these roles, she oversaw a number of author, artist and actor appearances, including cyberpunk author William Gibson, stop-motion animation legend Ray Harryhausen, CORPSE BRIDE animation director Mike Johnson, BABYLON 5's Claudia Christian, and author Neil Gaiman.

A graduate of Communications Studies at Concordia University and a technical writer by trade, she has worked most recently for Autodesk Media and Entertainment and Toon Boom Animation. She currently lives with her husband and focuses her time on caring for two young children, including her five-year-old daughter who recently informed her that giant robots are cool.

IT TAKES

spontaneity

**GET THE SHOT
IN 0.15 SECONDS**
WITH A CAMERA
THAT FOCUSES
2X FASTER*



SAMSUNG
Galaxy S7 edge | S7

@TAHAPHOTO #GALAXYLIFE





CINÉMA URBAIN

À LA BELLE ÉTOILE

PLACE DE LA PAIX
DANS LE QUARTIER DES SPECTACLES
TOUS LES MARDIS - 21H - GRATUIT
14 JUIN AU 6 SEPTEMBRE

PROGRAMMATION

LE COMMERCE DU SEXE

OFFICE NATIONAL DU FILM
DU CANADA (ONF)
14 JUIN

THIS CHANGES EVERYTHING

CINEMA POLITICA
21 JUIN

LES GOONIES

FESTIVAL SPASH
28 JUIN



HACKERS

FILM POP (POP MONTREAL)
5 JUILLET

BROOKLYN

FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM NOIR
DE MONTREAL
12 JUILLET

LES HOMMES

D'UNE AUTRE PLANÈTE
FESTIVAL FANTASIA
19 JUILLET

COMPILATION "DÉFIS KINO"

KINO MONTREAL
26 JUILLET



COMPILATION "DANS TA FACE"

PRENDS CA COURT!
2 AOÛT

LE DEP

PRESENCE AUTOCHTONE
9 AOÛT

I AM THE BLUES

RENCONTREZ
INTERNATIONALES
DU DOCUMENTAIRE
DE MONTREAL (IDM)
16 AOÛT

VALLEY OF LOVE

FESTIVAL DE FILMS CINEMANIA
23 AOÛT



MARIE SAINT PIERRE SE RÉVÈLE

& LE TESTAMENT
D'ALEXANDER MCQUEEN
FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM SUR L'ART (IFA)
30 AOÛT

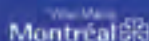
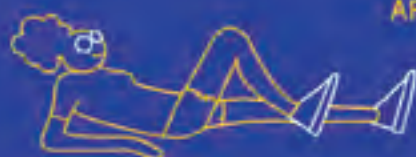
DRIVE

FESTIVAL DU NOUVEAU
CINEMA (FNC)
6 SEPTEMBRE



PRÉSENTÉ À LA SAT EN CAS DE PLUIE
APPORTEZ VOS COUVERTURES ET CHAISES PLIANTES

SAT.QC.CA/CINEMAURBAIN
1201, BOUL. ST-LAURENT, MTL



Prix AQCC 2016

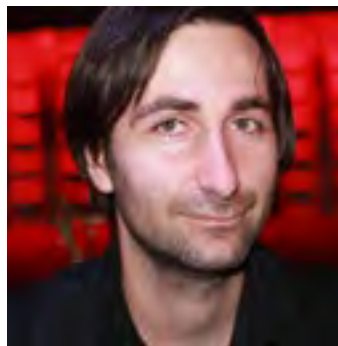
Depuis 1996, Fantasia a creusé son sillon avec un plaisir contagieux. Créé par une bande de joyeux fous qui croyaient mordicus au potentiel du cinéma de genre, Fantasia a démontré dès ses débuts la vitalité de son public et la pertinence de son intuition visionnaire. Je le sais, j'étais de ces premières années, à faire la file à minuit avec les autres fous de SF, de kung-fu et de trucs bizarroïdes que personne d'autre n'osait programmer.

Il faut rappeler que, à l'époque, on était encore loin de la révolution geek. Les superhéros du Comic-Con de San Diego n'avaient pas encore étendu leur emprise sur la planète. Le sublime *CROUCHING TIGER, HIDDEN DRAGON* d'Ang Lee n'avait pas encore donné ses lettres de noblesse grand public au film d'arts martiaux asiatiques. Et le mot « psychotronique », porté par des cinéphiles encore tenus pour marginaux, faisait à peine son apparition dans notre vocabulaire. Comme tout cela a changé, en 20 ans! Et comme Fantasia aura brillamment contribué à la légitimisation du cinéma de genre et à son explosion, ne serait-ce que par le bouche-à-oreille assuré par des invités conquis comme Johnnie To ou Eli Roth qui repartaient en prophètes propager la bonne nouvelle fantasienne.

Indispensable depuis longtemps, Fantasia est aujourd'hui une plaque tournante majeure du calendrier cinématographique montréalais et mondial. En mai 2016, son prestigieux marché de coproduction internationale Frontières lançait un nouveau partenariat avec le Marché du Film de Cannes. Et en février 2016, la Ville de Montréal l'ajoutait enfin à sa liste des « grands événements culturels », lui accordant un financement réclamé de longue date.

Évidemment, tout ça est le fruit du travail colossal de sa direction, de son équipe et de ses programmeurs. J'ai donc grand plaisir à les remercier aujourd'hui. De continuer à nous réserver des surprises formidables. De continuer à recevoir les plus belles foules en délire que je connaisse, prêtes à ovationner des films aussi différents que *FRANK* ou *TROLL HUNTER*. De continuer à accueillir notre jury, celui de l'Association québécoise des critiques de cinéma, au cœur de leur fête — et peut-être par là, détricoter un peu le mythe du critique élitiste qui n'aime que Tarkovski. D'ailleurs, ce n'est pas vrai : chez nous, on aime également Zulawski. Ça tombe bien, Fantasia aussi et lui a même décerné un Prix honorifique! Ce sont donc trois vrais amoureux du cinéma de genre qui choisiront cette année le gagnant du Prix AQCC parmi les films de la sélection asiatique : Martin Gignac, président du jury (Journal Métro, Cinoche.com, Cinéfilic, Requiem pour un film), Céline Gobert (*Voir, 24 images*) et Olivier Thibodeau (*Panorama-cinéma*).

Quant à moi, je ferai à nouveau la file, comme nombre d'autres membres de l'AQCC, pour découvrir le nouveau Takashi Miike avec tous les autres fous. Joyeux 20^e anniversaire et longue vie à Fantasia!



Président du jury

MARTIN GIGNAC

Il y a toujours eu du cinéma asiatique dans l'univers de Martin Gignac, pigiste au *Journal Métro*, critique de cinéma pour *Cinoche.com* et *Cinéfilic*, blogueur et écrivain. Le septième art humaniste d'Ozu et de Ray, ainsi que les femmes fortes de Mizoguchi. Puis les fantômes de Weerasethakul, la famille de Kore-eda et le réel selon Ming-Liang. Il va sans dire qu'il a bien hâte de découvrir les successeurs de Kurosawa, Chan-wook, To, Sono, Sang-soo, Kon et Joon-ho dans cette nouvelle édition de Fantasia.



CÉLINE GOBERT

Céline Gobert est journaliste et critique de cinéma. Depuis 2012, elle collabore à la revue *24 images*. Ses textes sur le cinéma ont été publiés dans *VOIR*, *l'Actualité*, *l'Inconvénient* et *Ricochet*. Elle aime l'horreur qui traverse le cinéma des Lynch père et fille, et les œuvres de Kiyoshi Kurosawa, Karyn Kusama, Ingmar Bergman ou encore Andrea Arnold. Parmi ses films cultes, on trouve *Possession* d'Andrzej Zulawski, *Heavenly Creatures* de Peter Jackson et *Bug* de William Friedkin.



OLIVIER THIBODEAU

Essayiste et critique, amateur avide du cinéma de genre et grand habitué de Fantasia, Olivier Thibodeau est l'auteur du défunt blog *The Ghoul Report* (ghoulreport.blogspot.ca), où sont consignées ses nombreuses impressions des éditions passées du Festival. Il poursuit aujourd'hui son travail de renard sadique en tant que rédacteur pour la revue *Panorama-cinéma* et futur étudiant à la maîtrise en cinéma à l'Université de Montréal.



SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

POUR LIRE LA REVUE SÉQUENCES EN NUMÉRIQUE



ABONNEMENT INSTITUTIONNEL

514-343-6111 / POSTE 5500
CLIENT@ÉRUDIT.ORG

ABONNEMENT INDIVIDUEL

[HTTPS://WWW.SODEP.QC.CA](https://www.sodep.qc.ca)

ACHAT DE NUMÉROS INDIVIDUELS

[HTTP://VITRINE.ENTREPOTNUMERIQUE.COM](http://vitrine.entrepotnumerique.com)

PAGE WEB DE LA REVUE [HTTP://REVUESEQUENCES.ORG](http://REVUESEQUENCES.ORG)

Jury Séquences

La 20^e édition de Fantasia, premier et unique festival de films de genre à Montréal, ne peut être accueillie qu'avec enthousiasme. Non seulement parce que nous souscrivons à sa programmation, mélange de films populaires et de trouvailles cinéphiles, mais surtout parce que depuis ses débuts, sa présence a su officialiser progressivement le cinéma de genre dans la mouvance filmique, lui donnant ainsi ses titres de noblesse.

Le public, toujours fidèle, s'agrandit. Chaque année, on aperçoit de nouvelles têtes. Les raisons sont évidentes : Fantasia est convivial, accessible, accueillant et plus que tout, composé de programmeurs avisés qui nous font découvrir des néophytes de talent et de nouvelles façons d'aborder le cinéma, et parce que ces chercheurs de petits et grands trésors du 7^e art prennent leur travail au sérieux, malgré leur apparence de fêtards et de rebelles éclairés.

Justement, nous sommes persuadés que l'esprit de fête, comme à ses débuts, saura s'imposer cette année. La tradition, lorsqu'elle est pavée de bonnes intentions, est toujours appréciée, même par les récalcitrants les plus farouches. La programmation, autant pour les films asiatiques qu'internationaux, suscite autant l'admiration que la controverse. Fantasia est un événement où le film-discours côtoie allègrement le simple plaisir de voir. Le spectateur est ici assujéti à une réévaluation du regard. Et pour cause, œuvres psychotroniques et films d'auteur cheminent ensemble; films bêtes et méchants s'harmonisent avec visions innovatrices.

Séquences sera là. La question ne se pose pas. Parce que notre revue croit fermement en un cinéma de la relève, sans toutefois dénigrer les anciens qui savent remettre en question leur art en s'ajustant aux temps qui changent.

Le jury Séquences est composé cette année de Pascal Grenier (jusqu'à preuve du contraire, alias Johnnie To — que faut-il ajouter d'autre?), de l'esthète et pointu Jean-Marie Lanlo et du judicieux et perspicace Guillaume Potvin. Ces trois brillants critiques devront choisir le film gagnant parmi ceux de la sélection internationale.

Nous vous souhaitons un excellent 20^e, excitant, exigeant, riche en émotions, mais avant tout en trouvailles cinématographiques, quels que soient les territoires d'où elles proviennent.

ÉLIE CASTIEL
rédacteur en chef



Président du jury

PASCAL GRENIER

Diplômé en études cinématographiques de l'Université de Montréal, Pascal Grenier a notamment travaillé pour le festival Fantasia à titre de programmeur pendant quelques années. Membre actif de l'Association québécoise des critiques de cinéma (AQCC), il collabore de façon régulière à la revue

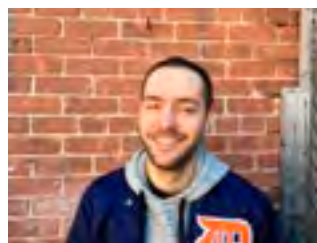
Séquences depuis plus de 15 ans. Cinéphage enragé et collectionneur compulsif, il a écrit un blogue cinéma pour le site web du Journal Métro pendant près de 3 ans et collabore de façon sporadique au nouveau blogue (cinetalk.net) du critique Sandro Forte. Il a aussi été sélectionné à cinq reprises pour faire partie d'un jury de la critique internationale (FIPRESCI).



JEAN-MARIE LANLO

Jean-Marie Lanlo est critique pour la revue Séquences, rédacteur en chef du site internet cinefilic.com, membre du conseil d'administration de l'Association québécoise des critiques de cinéma (AQCC) et directeur de la collection L'instant ciné pour les éditions L'instant même. Après avoir été bluffé par

BELLFLOWER (Evan Glodell) en 2011, MONSTERS CLUB (Toshiaki Toyoda) en 2012, THE WEIGHT (Jeon Kyu-hwan) en 2013, KILLERS (The Mo Brothers) en 2014 et TAG (Sion Sono) l'an dernier, il se demande avec une curiosité fébrile quel sera le bijou (f)estival(ier) 2016!



GUILLAUME POTVIN

Guillaume Potvin est titulaire d'un certificat en scénarisation cinématographique à l'Université du Québec à Montréal et d'une majeure en études cinématographiques à l'Université de Montréal. Entre ses fonctions à la Cinémathèque québécoise et son

poste à la revue Séquences, il rédige actuellement un mémoire de maîtrise portant sur les manifestations contemporaines de la cinéphilie, notamment celle des pratiques peu orthodoxes du Spectacle Theater à Brooklyn

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

LE MAGAZINE DU CINEMA FANTASTIQUE ET DE SCIENCE-FICTION



Prix L'Écran Fantastique

Joyeux 20^e anniversaire, Fantasia!

Les cinéphiles montréalais sont choyés. Depuis 20 ans, le plus important festival de cinéma de genre travaille d'arrache-pied à dénicher, à l'échelle planétaire, les derniers films à voir, de l'œuvre phare au brûlot cinématographique en passant par le pur divertissement. Depuis 20 ans, la mission demeure la même : divertir et inciter à la découverte.

Depuis 11 ans déjà, *L'Écran Fantastique* s'est associé au festival Fantasia à travers la remise du prix du même nom, qui vise à récompenser un long métrage de genre, récemment produit et faisant preuve d'imagination, d'originalité dans le traitement ou de grande ambition en matière de spectacle. Quel film récoltera les honneurs cette année? La réponse se trouve, quelque part, dans la riche programmation que nous propose, encore cette année, l'équipe du festival. Fantasticophiles, à vos écrans !

Encore et toujours la référence en cinéma de genre, *L'Écran Fantastique*, qui est publié depuis 47 ans, est distribué en Europe et au Québec. Yves Rivard en est le correspondant canadien depuis 2001. Outre ses fonctions générales de critique et de rédacteur au sein de l'équipe, il vise à promouvoir les films de genre produits au Canada et au Québec.

Plusieurs réalisateurs, as des effets spéciaux et films d'ici ont eu la possibilité de faire parler d'eux au fil des ans. Pensons, entre autres, à des productions telles que GINGER SNAPS, ÉTERNELLE, SUR LE SEUIL, 5150 RUE DES ORMES, PONTYPOOL, SAINT-MARTYR-DES-DAMNÉS, THE WILD HUNT, LA REINE ROUGE, THANATAMORPHOSE, DRAGONS 3D, DISCOPATHE et plus récemment LE SCAPHANDRIER et TURBO KID.

TABLEAU D'HONNEUR

La liste des films récompensés se détaille comme suit :

2005 <i>Survive Style 5+</i>	2011 <i>Detention</i>
2006 <i>Behind the Mask : The Rise of Leslie Vernon</i>	2012 <i>Blood-C : The Last Dark</i>
2007 <i>Right at Your Door</i>	2013 <i>You're Next</i>
2008 <i>The Substitute</i>	2014 <i>Predestination</i>
2009 <i>Paco & The Magical Book</i>	2015 <i>Synchronicity</i>
2010 <i>Tears for Sale</i>	



YVES RIVARD neoclassik@videotron.ca

L'ÉCRAN
FANTASTIQUE

Le Prix Barry Convex du Meilleur long métrage canadien

Administré par SPECTACULAR OPTICAL, avec le soutien du Fonds commémoratif Paul A. Ray

The Barry Convex Award for Best Canadian Feature

Administered by SPECTACULAR OPTICAL, with support from the Paul A. Ray Memorial Fund



En 2015, au Festival international de films Fantasia, Spectacular Optical a présenté le tout premier Prix Barry Convex, une récompense remise annuellement par un jury à un long métrage de genre canadien ou une coproduction présenté en première canadienne au festival.

Pourquoi Barry Convex? C'est le nom du dirigeant de la compagnie fictive Spectacular Optical qu'interprète l'emblématique acteur Les Carlson dans *VIDEODROME* (1984) de David Cronenberg. Barry Convex comprenait le pouvoir transformateur de l'imagerie sombre et dangereuse. En cette vigoureuse nouvelle ère pour le cinéma de genre canadien, le potentiel subversif de ce dernier est désormais apprécié de façon qu'il ne l'était pas à l'époque où *VIDEODROME* a été produit. Il est grand temps de le reconnaître.

Le film sélectionné pour le Prix Barry Convex recevra un prix physique incluant une œuvre d'art du renommé artiste de genre canadien Gary Pullin ainsi que 1000 dollars en argent, une gracieuseté du Fonds commémoratif Paul A. Ray.

En 2015, Spectacular Optical presented the inaugural Barry Convex Award at the Fantasia International Film Festival, an annual juried prize for which all Canadian genre features and co-productions making their Canadian premiere at the festival are eligible.

Why Barry Convex? Named after the head of the fictional company Spectacular Optical in David Cronenberg's *VIDEODROME* (1984) as played by iconic character actor Les Carlson, Barry Convex understood the transformative power of dark and dangerous imagery. In this robust new era of Canadian genre film, the subversive potential of Canadian cinema is now being appreciated in ways it wasn't during the initial tax-shelter era that produced *VIDEODROME*. And it's time to recognize that.

The film selected for the Barry Convex Award receives a physical award featuring artwork by renowned Canadian genre artist Gary Pullin, as well as \$1,000 cash courtesy of the Paul A. Ray Memorial Fund.

Jury

KIER-LA JANISSE

Kier-La Janisse se dédie à écrire sur le cinéma et à programmer des films. Elle est la propriétaire et la rédactrice en chef de Spectacular Optical, la fondatrice de l'Institut Miskatonic d'études sur le fantastique (www.miskatonicinstitute.com) et la directrice du Monster Fest de Melbourne, en Australie. Elle est l'auteure des livres "A Violent Professional: The Films of Luciano Rossi" et "House of Psychotic Women: An Autobiographical Topography of Female Neurosis in Horror and Exploitation Films". Elle a coédité "KID POWER!" et "Satanic Panic: Pop-Cultural Paranoia in the 1980s" avec Paul Corupe.



Kier-La Janisse is a film writer and programmer, the founder of www.miskatonicinstitute.com, Owner/Editor-in-Chief of Spectacular Optical and Director of Monster Fest in Melbourne, Australia. She is the author of "A Violent Professional: The Films of Luciano Rossi and House of Psychotic Women: An Autobiographical Topography of Female Neurosis in Horror and Exploitation Films", and co-edited "KID POWER!" and "Satanic Panic: Pop-Cultural Paranoia in the 1980s" with Paul Corupe.

PAUL CORUPE

Depuis 1999, Paul Corupe partage sa passion pour l'histoire du cinéma canadien sur Canuxploitation.com, un site reconnu comme la source essentielle pour découvrir les films oubliés du Canada. Il écrit régulièrement à propos du cinéma de genre et du cinéma canadien dans des publications telles que le magazine Rue Morgue et Take One: Film and Television in Canada. Il est apparu dans plusieurs documentaires à propos du cinéma canadien et a scénarisé des épisodes de la série télévisée de Bravo ON SCREEN!.



Since 1999 Paul Corupe has shared his passion for Canada's film history at www.canuxploitation.com, a site recognized as the essential source for uncovering the forgotten films of Canada's past. He regularly writes about genre film and Canadian cinema in publications including Rue Morgue magazine and Take One: Film and Television in Canada. He has appeared in several documentaries about Canadian film and scripted episodes of Bravo's ON SCREEN! television series.

MARIO DEGIGLIO-BELLEMARE

Né à Montréal, Mario DeGiglio-Bellemare donne des cours sur le cinéma de genre, les traditions grotesques et l'éthique des monstres au département des sciences humaines du Collège John Abbott. Il est également un cinéaste indépendant, un programmeur du Montreal Underground Film Festival, et le codirecteur de l'Institut Miskatonic d'études sur le fantastique. Il a récemment publié un livre, "Recovering 1940s Horror: Traces of a Lost Decade" (2015), dont il est le coéditeur. Il a aussi publié un article sur Jean Rollin dans le livre "Global Fear: International Horror Directors" (Intellect Press, 2016).



Born in Montreal, Mario DeGiglio-Bellemare teaches courses on genre cinema, grotesque traditions, and monster ethics in the Humanities department of John Abbott College. He is an independent filmmaker, programmer at the Montreal Underground Film Festival, and co-director of the Miskatonic Institute of Horror Studies - Montreal. He recently published a book, "Recovering 1940s Horror: Traces of a Lost Decade" (2015), for which he is a co-editor. He is also publishing an article on Jean Rollin for the book "Global Fear: International Horror Directors" (Intellect Press, 2016).

THE PLACE TO CONNECT WITH
THE GENRE FILM INDUSTRY

Frontières

INTERNATIONAL CO-PRODUCTION MARKET

EIGHTH EDITION / MONTREAL / JULY 21-24, 2016

For its 2016 return to the Fantasia International Film Festival, *Frontières* is pleased to announce the following projects as part of its main line-up:

40 MANIACS

(CANADA/FRANCE)

DIRECTOR/WRITER: Alexandre

Jousse

PRODUCERS: Luc Châtelain, Stéphanie Pages (Echo Media), Thierry Marro (Memento Productions)

BRAIN FREEZE

(CANADA)

DIRECTOR/WRITER: Julien Knafo

PRODUCER: Barbara Shrier (Palomar)

DARK COMPASS

(GERMANY)

DIRECTOR: Dominik Hartl

WRITER: Raven Burnett

PRODUCERS: Esther Friedrich, Alex Weimer (MovieBrats Pictures GmbH)

DARIUS

(CANADA)

DIRECTOR/WRITER:

Alexandre Franchi

PRODUCERS: Ménaïc Raoul, Alexandre Franchi, Gabrielle Tougas-Fréchette (Voyelles Films / Les Films de la Mancha)

HEAD SMASHED IN BUFFALO JUMP

(CANADA)

DIRECTOR: George Mihalka

WRITER: David Jones

PRODUCERS: James Margellos, Bill Marks, George Mihalka (Sollergram Pictures, Vortex Words+Pictures, QVM Inc)

HIGH SCHOOL BRAWL

(CANADA)

DIRECTOR: Aaron Kurmey

WRITERS: Ryan Hatt & Kevin Johnson

PRODUCER: Sean Buckley (Buck Productions)

EXECUTIVE PRODUCERS: J. Joly & Brian Wideen (Coup Company)

JUDAS PRIEST

(WORKING TITLE)

(CANADA)

DIRECTOR/WRITER: Lee Ventura

PRODUCER: Kris Elsley (Spiral Entertainment Ltd.)

MARS CAMP

(USA/ISRAEL)

DIRECTORS: Yoav & Doron Paz

(PAZ brothers)

WRITERS: Yoav & Doron Paz (PAZ brothers), Lauri Donahue
PRODUCERS: PAZ Films, Epic Pictures

THE PROFUNDIS

(NETHERLANDS)

DIRECTOR: Richard Raaphorst

WRITERS: Shane Berryhill and Richard Raaphorst

PRODUCER: Richard Raaphorst

THE RANGER

(USA)

DIRECTOR: Jenn Wexler

WRITERS: Jenn Wexler & Giaco Furino

PRODUCERS: Larry Fessenden, Peter Phok (Glass Eye Pix)

ROOM SERVICE

(USA)

DIRECTOR: Yedidya Gorsetman

WRITERS: Mark Leidner and Yedidya Gorsetman

PRODUCERS: Josh Itzkowitz, Matthew Smaglik and Mark Leidner

SAVANT

(SPAIN)

DIRECTOR: Javi Araguz

WRITERS: Javi Araguz & Isabel Hierro

PRODUCER: Jesus Sans (Freemind Arts Entertainment)

SOULLESS

(IRELAND)

DIRECTOR: Brian O'Malley

WRITER: Tony Philpott

PRODUCERS: Brendan McCarthy, John McDonnell (Fantastic Films)

STOCKHOLM ZOMBIES

(SWEDEN)

DIRECTORS: Bonita Drake & Johan Bromander

WRITERS: Bonita Drake & Johan Bromander

PRODUCERS: Bonita Drake & David Ball (Cwmpas Cymru Creative)

THE STOMACH

(UK)

DIRECTOR/WRITER: Ben Steiner

PRODUCER: Dan Dixon (FUME FILMS)

STRIGUNI

(CROATIA)

DIRECTOR/WRITER: Aldo Tardozi

PRODUCER: Barbara Jukopila, Damir Ibrahimovic (Ziva produkcija) and Jasmila Zbanic

SUSPICIONS

(UK)

DIRECTOR/WRITER: Alexander Birrell

PRODUCER: Katie Crook (Blue Iris Films)

WE SUMMON THE DARKNESS

(USA)

DIRECTOR: Roxanne Benjamin

WRITER: Alan Trezza

PRODUCER: Christian Armogida (Nightshade Entertainment)

For the first time, Frontières will present two TV series projects as part of its line-up:

HOUSE OF PSYCHOTIC WOMEN

(UNITED KINGDOM)

DIRECTORS: Various TBA

WRITERS: Sean Hogan (pilot), Kier-La Janisse (book)

PRODUCERS: Andy Starke (Rook Films), Kier-La Janisse

UNTOLD HORROR

(CANADA)

DIRECTOR: Bob Barrett

WRITERS: Mark Pollesel, Dave Alexander

PRODUCERS: Bob Barrett, Dave Alexander, Kevin Burke, Andrea Butler (Post No Joes Productions)

Visit frontieresmarket.com for more information

Co-funded by the
European Union



Creative
Europe
MEDIA

TELEFILM
CANADA

SODEC

Québec



CONGRATULATIONS
20

GRUESOME YEARS!



**FROM YOUR FIENDS AT PLANK
PROUD PARTNERS SINCE 2007**

PLANKDESIGN.COM

Venez reposer votre imaginaire

Come and Rest Your Imagination



**Hôtel officiel
du Festival Fantasia**

Official hotel of Fantasia Festival



Le Nouvel Hôtel au coeur de Montréal.

À deux pas du Centre Bell, de la rue Sainte-Catherine et des activités du Festival.

Le Nouvel Hotel, in the hearth of downtown Montreal.

Within walking distance of the Bell Centre, Sainte-Catherine Street and the Festival's activities.

Réservations

514.931.8841 • 1.800.363.6063

1740 Boul. René-Lévesque Ouest
Montréal, Québec, Canada
H3H 1R3

Le
NOUVEL HÔTEL
& Spa

www.lenouvelhotel.com

FORFAITS HÔTELIERS

Fantasia

HOTEL PACKAGES

Cette année encore, le Festival Fantasia est fier d'offrir au public, aux invités et aux amis du festival des forfaits touristiques aux quatre coins de Montréal. Le festival a déniché pour vous des prix préférentiels dans des hôtels de différentes gammes. Afin de bénéficier de ces offres, vous n'avez qu'à mentionner « Fantasia » lors de la réservation téléphonique ou à l'écrire dans la section commentaires lors de la réservation Internet. Nous vous remercions à l'avance du support que vous offrirez à nos partenaires hôteliers.

This year, the Fantasia film festival is proud to offer hotel packages to festival-goers, guests and friends of the festival. We have many options that will surely accommodate your budget! In order to get the special festival rate, simply mention "Fantasia" when you call to book your room or write it in the "Comments" section when booking online. We thank you in advance for the support you will show to our hotel partners.



**HÔTEL
OFFICIEL DE
FANTASIA**



**OFFICIAL
HOTEL OF
FANTASIA**

LE NOUVEL HÔTEL & SPA

1740 boul. René-Levesque O. | 514-931-8841 ext 2683 | 1-800-363-6063 ext 2683 | www.lenouvelhotel.com

Le Nouvel Hôtel & Spa est un hôtel quatre étoiles situé dans le centre-ville de Montréal. Il est accessible à pied de tous les musées, du métro et de la rue Crescent, où l'on retrouve plusieurs restaurants et bars. L'hôtel possède 126 chambres standard, 42 suites et studios et 5 « Admiral Lofts ». L'hôtel dispose d'un restaurant/bar, d'une salle d'exercice, d'une piscine extérieure et d'un service Internet sans fil gratuit. Tout cela, pour rendre votre séjour inoubliable.



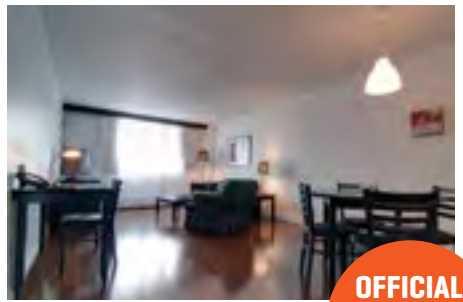
The Nouvel Hotel & Spa is a four-star hotel located in downtown Montreal. The hotel has 126 standard rooms, 42 suites and studios and five beautiful Admiral Lofts. The hotel boasts a restaurant/bar, an exercise room, an outdoor swimming pool and wireless internet service at no additional cost. All this to make your stay memorable. It is accessible on foot from all museums, the city underground and Crescent Street, where there are more restaurants and bars.

- **189\$ + tx/nt** pour une chambre standard (sujet à disponibilité)
- **199\$ + tx/nt** pour condos et chambre exécutive (sujet à disponibilité)
- Personne additionnelle : **+ 10\$**

- Standard Room: **\$189** single and double occupancy (subject to availability)
- Condos and Executive Room: **\$199** single or double occupancy (subject to availability)
- Additional person: **\$10** extra

Pour réservations précisez
FANTASIA 2016 INDIVIDUAL – groupe 673701
en réservant.

For bookings please mention
FANTASIA 2016 INDIVIDUAL – groupe 673701
when reserving.



**HÔTEL
OFFICIEL DE
FANTASIA**

**OFFICIAL
HOTEL OF
FANTASIA**

LA TOUR BELVÈDÈRE

2175 Blvd de Maisonneuve Ouest | 1-888-922-9052 | www.tourbelvedere.com

Profitez de tout le confort que vous offre La Tour Belvédère à seulement 10 minutes de marche de la salle Théâtre Hall Concordia! Nos studios et suites récemment rénovés ont tous une cuisine entièrement équipée, un coin repas, un balcon privé et une salle de bain complète. Notre piscine intérieure chauffée, nos saunas, notre salle de fitness et notre terrasse sur le toit sont quelques-uns des services inclus dans votre tarif privilégié! Notre personnel amical et multilingue est à votre service 24h/24!

- Studio à partir de **85\$ + txs** selon disponibilité
- Suite 1 lit queen à partir de **90\$ + txs** selon disponibilité
- Suite 2 familiales à partir de **99\$ + txs** selon disponibilités

Enjoy all the comfort provided by La Tour Belvédère ... only 10 minutes walk from Théâtre Hall Concordia! Our studios and suites are recently refurbished and include fully equipped kitchen, dining area, private balcony, and fully bathroom. Have fun in our indoor heated swimming pool, relax on our rooftop terrace or take advantage of our other amenities: saunas, fitness center, business center all included in your stay. Our friendly multilingual staff is at your service 24h/24h.

- Studio starting from **85\$ + txs** according to availability
- One bedroom suite with 1 queen bed starting from **90\$ + txs** according to availability
- Family suite starting from **99\$ + txs** according to availability

Afin de profiter des tarifs spéciaux ci dessous, veuillez entrer le code promo **FANTASIA** au moment de choisir les dates de votre séjour! Nous avons inclus le wifi dans nos tarifs Fantasia.

Enter the promo code **FANTASIA** when choosing your dates to enjoy the following discounts. Nous avons inclus wifi dans nos tarifs Fantasia. Wifi is included in the Fantasia rates.

LE GÎTE DU PLATEAU (2 auberges)

Le Gîte du Plateau Mont-Royal (185 Sherbrooke E.) | Le Gîte du Parc Lafontaine (1250 Sherbrooke E.)

514-284-1276 | 1-877-350-4483 | www.hostelmontreal.com | [f /gitemontreal](https://www.facebook.com/gitemontreal)



Nous sommes honorés que nos auberges de jeunesse soient à nouveau affiliées au Festival Fantasia. Du 14 juillet au 02 août 2016, nous offrons aux festivaliers un tarif spécial sur nos chambres partagées et nos chambres privées. Aussi, nous organiserons un concours pour permettre à nos fans de Fantasia de gagner des billets gratuits pour nos soupers concerts sur notre toit terrasse. Nos auberges de jeunesse sont situées sur le Plateau Mont-Royal, à la jonction du Quartier Latin, du Boulevard Saint Laurent et du Quartier des Spectacles... Notre équipe dynamique se fera un plaisir de vous faire découvrir ce que Montréal a de meilleur à offrir : les restaurants typiques, les brasseries artisanales, marchés locaux... Ne manquez pas l'occasion de partager un verre et savourer des grillades sur notre toit terrasse.

- Chambre partagée 6 lits ; **25\$** par personne incluant : petit déjeuner, wifi, un souper BBQ et la literie
- Chambre privée à partir de **65\$** pour deux personnes : petit déjeuner, wifi, un souper BBQ la literie et la serviette

We are proud our hostels are associated this year again with Fantasia Festival. From July 14th until August 2nd 2016, we will be glad to offer to festival-goers special rates. Also, we will offer free coupons for a BBQ party on our roof-top terrace. Our hostels are located in the Plateau Mont-Royal neighborhood, near Latin Quarter, Saint Laurent Boulevard, Quartier des Spectacles... Our great team will be happy to show you the best of what Montreal has to offer : typical restaurants, local breweries, open markets... Don't miss the chance to enjoy drinks and BBQ parties on our rooftop terrace.

- Shared rooms 6 beds at **25\$** per night per person including: breakfast, wi-Fi, linen, free BBQ dinner
- Private rooms from **65\$** per night for 2 people including: breakfast, wi-Fi, linen, Free BBQ dinner and towel

Mentionner **FANTASIA** lors de la réservation.

Please mention **FANTASIA** when reserving



AUBERGE DE JEUNESSE HI-MONTRÉAL

1030 rue Mackay | 1-866-843-3317 | www.hostellingmontreal.com | [f /hostellingmontreal](https://www.facebook.com/hostellingmontreal)

UNE AMBIANCE COOL ET CONVIVIALE À DEUX PAS DU FESTIVAL!

Hostelling International est fier de s'associer au Festival Fantasia en offrant un tarif spécial aux festivaliers à l'Auberge HI-Montréal. Du 14 juillet au 2 août 2016, l'Auberge vous propose un tarif réduit ainsi qu'un petit déjeuner continental. Située au centre-ville, près des stations de métro Guy-Concordia et Lucien-L'Allier, HI-Montréal se trouve à deux pas des principaux lieux du festival. Chambres partagées et chambres privées ainsi qu'une multitude de services sont offerts : cuisine commune équipée pour préparer des repas, accès WIFI gratuit et un café bistro pour prendre un verre avec d'autres voyageurs. De plus, l'Auberge organise de nombreuses activités afin de permettre aux visiteurs de découvrir Montréal. À ne pas manquer : les fameuses tournées des bars, balades urbaines ou à vélo, dégustations de poutine ou encore, les dimanches après-midi aux Piknik Électronik.

- 40\$ chambre partagée (4 lits) + petit déjeuner + 1 consommation au bar
- 100\$ chambre privée occupation simple ou double + petit déjeuner + 2 consommations au bar

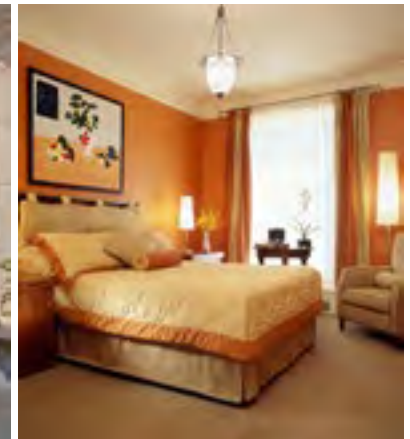
Mentionner **FANTASIA** lors de la réservation.

A LAID-BACK AND FRIENDLY SPOT, STEPS AWAY FROM THE FESTIVAL

Hostelling International is proud to partner up with Fantasia and offer a discounted rate as well as a continental breakfast to festival-goers from July 14th until August 2th 2016. Located in the heart of downtown Montreal, near Guy-Concordia and Lucien L'Allier metro stations, HI-Montreal is steps away from Fantasia's main venues. We offer private and shared rooms, both with ensuite bathroom. A variety of services are also available: a fully equipped kitchen for those who want to cook their own meals, free WIFI, and a cafe-bistro to have a drink with other travellers. Plus, those who want to see a bit more of Montreal can join one of our numerous activities: pub crawls, urban walks, bike tours, outings to local events or even poutine tasting.

- \$40 Shared room (4 beds) + breakfast + 1 drink at the bar
- \$100 Private room + breakfast(s) + 2 drinks at the bar

Please mention **FANTASIA** when reserving.



CHÂTEAU VERSAILLES MONTREAL

1659 Sherbrooke Ouest | 514.933.3611 | 1.888.933.8111

reservations@versailleshotels.com | www.chateauversaillesmontreal.com

Situé dans le quartier du Mille Carré doré à proximité des musées, galeries d'art et boutiques de luxe, notre hôtel rénové de charme historique vous offre le petit déjeuner continental ainsi qu'internet sans fil gratuitement.

- Tarif à partir de 169\$ plus taxes par nuit (sujet à disponibilité)

Mentionner **FANTASIA** lors de la réservation.

Located on Sherbrooke Street in the Golden Square Mile with close proximity to Museums, art galleries and high end boutiques, our historical and charming hotel offers complimentary breakfast and Wi-Fi internet.

- Rate starting at \$169 CAD plus taxes per night (subject to availability).

Please mention **FANTASIA** when reserving.



HÔTEL TRAVELODGE (MONTRÉAL CENTRE)

50, boul. René-Lévesque Ouest | 514-874-9090 | 1-800-363-6535

reserve@travelodgemontreal.ca

L'hôtel Travelodge Montréal Centre, avec son atmosphère chaleureuse et son style Européen, est le meilleur endroit pour ceux qui veulent vraiment découvrir le coeur de cette grande métropole. Pour les grands et petits, que vous aimiez l'histoire, les musées, les sciences, les sports, les couleurs vives du Vieux Montréal, le Quartier chinois et le Quartier latin, des divertissements sous toutes leurs formes, le magasinage dans la ville souterraine et les restaurants de la rue Sainte-Catherine, Saint-Laurent ou de la rue Saint-Denis, l'hôtel Travelodge Montréal Centre vous enchantera par son emplacement stratégique !

A deux pas du festival, venez vivre l'action avec Fantasia! Chambres triples et quadruples disponibles également.

- Chambre à partir de **129\$***! Petit déjeuner inclus. **selon disponibilité de l'hôtel*

As soon as you enter the lobby of our downtown Montreal hotel, you'll begin to feel a bit more at ease. There are many reasons to choose our European style hotel, among them our complimentary continental buffet breakfast, our proximity to fantastic shopping and dining and our comfortable guest rooms and suites.

A walking distance from the festival, come live the action with Fantasia! Triple and quad rooms also available.

- Room starting at **\$129***! Breakfast included. **subject to availability of the hotel*

Mentionner **FANTASIA** lors de la réservation.

Please mention **FANTASIA** when reserving.



LE MERIDIEN VERSAILLES

1808 Sherbrooke Ouest | 514-933-8111 | 1-888-933-8111 | reservations@versailleshotels.com

Un hôtel de prestige entièrement rénové, situé au centre-ville de Montréal et offrant une atmosphère intime et créative à ses clients. Découvrez notre lobby « hub » redessiné qui facilite les rencontres enrichissantes. Internet sans fil gratuit.

- Tarif à partir de **169 \$ CAD** plus taxes par nuit en occupation simple ou double.

A prestigious hotel completely renovated, located Downtown Montreal and offering an intimate and creative atmosphere to its guests. Discover our newly redesigned Lobby that has become a social gathering place.

- Room rates from **\$169 CAD** plus taxes per night. Single or double occupancy.

Mentionner **FFF 2016** lors de la réservation.

Please mention **FANTASIA** when reserving.



THE EUROPEAN FANTASTIC

A unique network of 22 festivals stretching across 11 European countries as well as Asia and North and South America

► Enhances global visibility for filmmakers and distributors

► Rewards European creativity annually through its prestigious Méliès d'or awards for fantastic feature and short films

OCTOBER



2015 MÉLIÈS D'ARGENT FEATURE FILM WINNERS

Goodnight Mommy

Veronika Franz & Severin Fiala - Austria

Index Zero

Lorenzo Sportiello - United Kingdom / Italy

Another Frontier

André Cruz Shiraiwa - Spain

Liza, the Fox-Fairy

Károly Ujj Mészáros - Hungary

Men & Chicken

Anders Thomas Jensen - Germany / Denmark

The Hallow

Corin Hardy - United Kingdom / Ireland

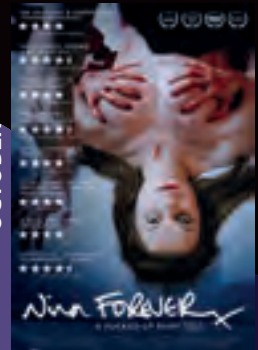
The Brand New Testament

Jaco Van Dormael - Belgium / France / Lux.

Nina Forever

Ben & Chris Blaine - United Kingdom

OCTOBER



NOVEMBER



OCTOBER



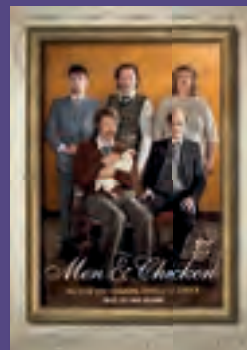
MARCH/APRIL



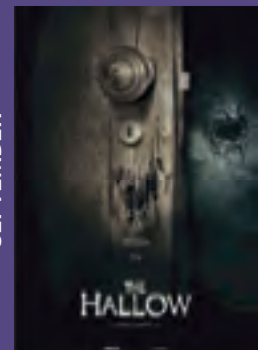
APRIL



JULY



SEPTEMBER

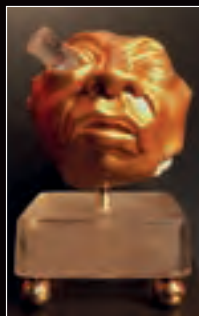
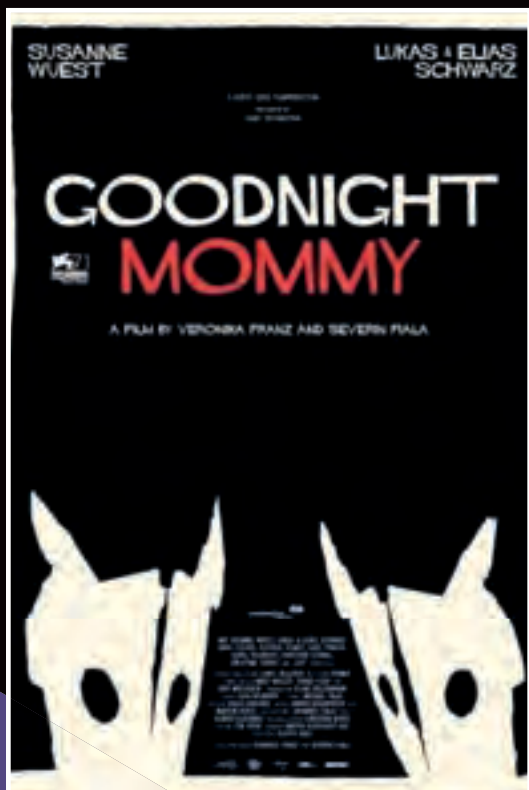


AFFILIATED MEMBERS



FILM FESTIVALS FEDERATION

19th MÉLIÈS D'OR WINNERS 2015



AN ARTWORK BY PHILIPPE DUMONT

BEST EUROPEAN FANTASTIC FILM GOODNIGHT MOMMY

Directed by
Veronika Franz &
Severine Fiala
AUSTRIA



BEST EUROPEAN FANTASTIC SHORT FILM SUPERVENUS

SUPERVENUS

Directed by
Frédéric Doazan
FRANCE

Awarded at the 15th



2015 MÉLIÈS D'ARGENT SHORT FILM WINNERS

AUTUMN HARVEST Directed by Fredrik Hana NORWAY Awarded at Sitges	THE NOSTALGIST Directed by Giacomo Cimini UNITED KINGDOM Awarded at Trieste	DERNIÈRE FORMALITÉ Directed by Stéphane Everaert BELGIUM Awarded at Ljutomer	SUPERVENUS Directed by Frédéric Doazan FRANCE Awarded at Rennes	LA MAISON DE POUSSIÈRE Directed by Jean-Claude Rozec FRANCE Awarded at Málaga	GHOST TRAIN Directed by Lee Cronin IRELAND Awarded at Molins del Rei	MY PAST LIFE Directed by Sebastian Lindblad SWEDEN Awarded at San Sebastian	SINNSIDE Directed by M.A. Font Bisier SPAIN Awarded at Brugge
THE STOMACH Directed by Ben Steiner UNITED KINGDOM Awarded at Aberystwyth	DERNIÈRE PORTE AU SUD Directed by Sacha Feiner FRANCE/BELGIUM Awarded at Brussels	A BLUE ROOM Directed by Tomasz Siwinski FRANCE/POLAND Awarded at Amsterdam	THE SALT OF THE EARTH Directed by Jonathan Desoindre FRANCE Awarded at Haapsalu	ES WAR FINSTER UND MERKWÜRDIG STILL Directed by M. Brunold & N. Calderone SWITZERLAND Awarded at Neuchâtel	MIAMI Directed by Simão Cayatte PORTUGAL Awarded at Lisbon	SINNERS Directed by Infuso Gerlando BELGIUM Awarded at Lund	DETECTOR Directed by Floris Kingma THE NETHERLAND Awarded at Strasbourg



Find out more @ www.melies.org

EuropeanFantasticFilmFestivalsFederation

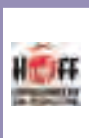


@Meliesorg

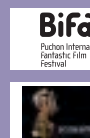


info@melies.org

ADHERENT MEMBERS



SUPPORTING MEMBERS



ÉTATS-UNIS / USA
2016 98 min. DCP
Version originale anglaise

PREMIÈRE INTERNATIONALE / INTERNATIONAL PREMIERE

Abattoir

RÉALISATEUR/DIRECTOR Darren Lynn Bousman SCÉNARIO/WRITER Christopher Monfette INTERPRÈTES/
CAST Jessica Lowndes, Joe Anderson, Lin Shaye, Dayton Callie SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE
Versatile Films



“We have actually never seen anything like this”

— CHRISTOPHER M. JIMENEZ, SINFUL CELLULOID

“A refreshing and daringly ambitious modern horror”

— J. CARLOS MENJIVAR, WE ARE INDIE HORROR



“Highly stylized and deeply imaginative”

— REGGIE PERALTA, FILM BOOK

Sélection officielle : Festival international du film de Los Angeles

« Comment construit-on une maison hantée? » La carrière de la journaliste en immobilier Julia Talben (Jessica Lowndes de 90210) prend un virage infernal lorsque sa famille est sauvagement assassinée. Très rapidement, la maison — la scène de crime — est mise en vente et, lorsque Julia s’y rend une dernière fois, elle découvre avec horreur que toute la pièce où sa famille a été massacrée a disparu, ayant été littéralement arrachée de la structure de la demeure. Elle se lance alors dans une enquête qui lui permet de découvrir que cette situation s’est produite plusieurs fois, le meurtre étant chaque fois suivi de la vente de la maison, puis de la disparition de la pièce où le drame a eu lieu. Le fil conducteur? Un mystérieux acheteur du nom de Jebediah Crone (Dayton Callie de SONS OF ANARCHY).

Le plus récent long métrage du cinéaste iconoclaste Darren Lynn Bousman navigue sur les eaux troubles entre l’horreur surnaturelle et le film noir. En plus de son concept original et macabre, ABATTOIR se démarque par la façon hyper stylisée dont Bousman dirige ses acteurs, qui semblent jouer comme s’ils étaient des contemporains de Bogart et Bacall, malgré le contexte moderne dans lequel ils évoluent. Cela donne au projet une atmosphère unique et intemporelle, comme un rêve étrange se déroulant à la fois aujourd’hui et dans les années 40. Mettant aussi en vedette Lin Shaye (CRITTERS, INSIDIOUS) et Joe Anderson (ACROSS THE UNIVERSE), le film plaira assurément aux admirateurs de REPO: THE GENETIC OPERA, THE DEVIL’S CARNIVAL ou des épisodes de SAW qu’a réalisés Bousman. Gravez le titre ABATTOIR dans votre chair et préparez-vous à être profondément ébranlé. —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

Official Selection: Los Angeles International Film Festival 2016

“How do you build a haunted house?” The job of real-estate reporter Julia Talben (90210’s Jessica Lowndes) is set on a hellish new path when her family is savagely murdered. In freakishly short time, the house — the crime scene — has gone up for sale, and when Julia goes by for a final look, she’s horrified to discover that the entire “murder room” where her family was slaughtered has been torn out of the building. Using the investigatory tools of her trade, she discovers that this has been happening a number of times — random killings, home purchased, kill room torn out of the structure. The common thread? A mysterious buyer by the name of Jebediah Crone (SONS OF ANARCHY’s Dayton Callie).

Haunting the netherworld between blood-soaked supernatural horror and hardboiled neo-Noir, Darren Lynn Bousman’s latest feature is something new from a renegade filmmaker who’s consistently prided himself on doing things differently. Augmenting ABATTOIR’s ghoulishly original concept, Bousman sought a hyper-stylized range of performances from his leads, whom he directed to act as if they were appearing in a ‘40s-era production circa Bogart and Bacall, contrasting against the modern settings that surround them, lending the proceedings a unique time-out-of-space atmosphere that further enhances the uncanny dreaminess of it all. Co-starring beloved genre vet Lin Shaye (CRITTERS, INSIDIOUS) and ACROSS THE UNIVERSE’s Joe Anderson. If you loved Bousman’s REPO: THE GENETIC OPERA, THE DEVIL’S CARNIVAL and/or his string of SAW FILMS, to name a feverish few, carve ABATTOIR into your skinlist and prepare to have your foundations shaken. —MITCH DAVIS

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **THE ELVIS ROOM**
ÉTATS-UNIS / USA 2016 14 min. ANDREW SCHWARZ

@FrightfestReal

www.frightfest.co.uk



horror channel
FRIGHT FEST

The Dark Heart Of Cinema

25-29 AUGUST 16 VUE CINEMA SHEPHERDS BUSH GREEN LONDON



Fantasia
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

CONGRATULATIONS ON
20 YEARS OF FUCKING AWESOME!

SOMETHING
FRIGHTENING
SOMETHING
STRANGE
SOMETHING
DIFFERENT

UNITED FRONT
ENTERTAINMENT



8-2-16



7-12-16



7-19-16

AVAILABLE FOR DIGITAL DOWNLOAD



© 2016 United Front Entertainment, LLC. ALL RIGHTS RESERVED.



GERMANY / AUSTRIA
ALLEMAGNE / AUTRICHE

2016 93 min. DCP
Version originale allemande
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE / NORTH AMERICAN PREMIERE

Agonie

RÉALISATEUR/DIRECTOR David Clay Diaz SCÉNARIO/WRITER David Clay Diaz INTERPRÈTES/CAST Samuel Schneider, Alexander Srtschin, Alexandra Schmidt, Simon Hatzl, Mercedes Echerer SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE University for Television and Film Munich

“Impressive... a memorable melange of fury and early onset melancholia for Europe’s struggling youth”

— JAIMEY FISHER, SENSES OF CINEMA



Sélection officielle : Festival de Berlin 2016

Deux jeunes hommes ordinaires habitant la ville de Vienne. Christian vit avec sa mère et étudie pour devenir juge. Alex, quant à lui, alterne son temps entre le gymnase et les boîtes de nuit. Le premier songe constamment à son avenir, le second souhaiterait fuir un présent dans lequel il étouffe. Séparés par des classes sociales opposées, ni l’un ni l’autre ne se connaissent. Rien n’indique non plus qu’ils seront un jour menés à se croiser. N’en demeure pas moins qu’ils ont plusieurs points en commun. Ils aiment faire la fête et prendre un coup avec leurs potes, et ils espèrent trouver l’âme sœur. Ils partagent également un certain mépris envers les adultes, tout particulièrement leurs parents. Et il y a ce vide, ce vide qui les ronge silencieusement et qu’ils ne savent combler. Un trou dans l’âme qui se transforme en une incontrôlable violence à laquelle l’un d’entre eux cédera. Par un matin gris, il commettra un meurtre au premier degré. Avec un simple couteau de cuisine, il poignardera un être cher et découpera ensuite sa dépouille. Une fois mis en état d’arrestation, il avouera n’avoir aucun motif. Il devait le faire, voilà tout. Voici l’histoire d’Alex et Christian.

Inspiré de faits véridiques, AGONIE prend la forme d’une enquête tétanisante sur la jeunesse d’aujourd’hui. Avec une mise en scène volontairement froide, le réalisateur David Clay Diaz suit pas à pas le quotidien de deux individus sur le point d’imploser. Il garde cependant une distance envers ses personnages, qu’il observe au lieu de tenter d’éclaircir les raisons derrière un crime sur le point de se produire. Évoquant le cinéma de Michael Haneke, AGONIE va bien au-delà du simple exercice de style. Chaque plan, calculé avec une précision chirurgicale, témoigne d’une maîtrise indéniable de la mise en scène. Un premier film qui saisit par la gorge en exposant notre part d’ombre.

—SIMON LAPERRIÈRE

Official Selection: Berlin International Film Festival 2016

Two ordinary young men call Vienna home. Christian lives with his mom while studying to become a judge. Alex, on the other hand, splits his time between the gym and nightclubs. The former is constantly thinking about the future while the latter’s only dream is to escape the suffocating present. Separated by social class, they’ve never heard of one another, nor is there any present indication that their paths should ever cross. This doesn’t negate the fact that they have many traits in common. They both love drinking and partying with their friends, and both are looking for their soul mates. They also share a general resentment towards adults, especially their parents. And there’s this void, a void slowly gnawing at them that they can’t seem to fill — holes in their souls that will transform into an uncontrollable violence, to which one of them will eventually succumb. One grey morning, he’ll commit first-degree murder. Using an ordinary kitchen knife, he will stab a loved one and proceed to cut up the remains. When he’s arrested, he’ll admit to having no motive for the crime. He just had to do it, that’s all. Here is Alex and Christian’s story.

Inspired by true events, AGONIE feels like a paralyzing investigation into today’s youth. With his intentionally frigid style, director David Clay Diaz closely follows the day-to-day lives of two individuals on the verge of imploding. Maintaining some distance from his subjects, he observes rather than attempts to explain the reasoning behind the motive of a crime about to be committed. Reminiscent of Michael Haneke’s work, AGONIE goes beyond a mere exercise in style. Each clinically calculated frame serves as undeniable proof of the filmmaker’s directorial mastery. A first feature that grabs you by the throat as it exposes our shadowy side. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **CROWMAN**
ROYAUME-UNI / U.K. 2016 15 min. DUNCAN NICOLL

The Alchemist Cookbook

RÉALISATEUR/DIRECTOR Joel Potrykus SCÉNARIO/WRITER Joel Potrykus INTERPRÈTES/CAST Ty Hickson, Amary Cheatom, Fiji SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Oscilloscope Laboratories

“A brilliant character study, complete with tension and biting humor” —MEAGAN NAVARRO, MODERN HORRORS



Sélection officielle : SXSW 2016

En présence du réalisateur et scénariste Joel Potrykus

Sean (Ty Hickson) n'en peut plus. Il a décidé de fuir la civilisation et de s'installer dans une petite remorque au fin fond des bois afin d'y pratiquer l'art interdit de l'alchimie. Accompagné de son chat et assisté par un ami proche qui lui fournit de la nourriture et des médicaments de temps à autre, il est laissé à lui-même, libre d'écouter sa musique aussi fort qu'il lui plaît, boire et manger des cochonneries toute la journée, et confectionner des explosifs à partir de vieilles batteries de voiture, parce que... Eh bien, pourquoi pas, et pourquoi vous demandez, de toute façon ce n'est pas de vos affaires! L'alchimie est une pente glissante, cependant, et l'isolation encourue par un tel pacte faustien s'avère bientôt difficile à supporter. Soudainement, les délires se bousculent dans la tête de Sean et ses projets sont remplacés par quelque chose de beaucoup plus dangereux...

Telle une relecture punk rock d'une bande dessinée d'EC Comics, **THE ALCHEMIST COOKBOOK** signale une nouvelle phase dans la carrière de Joel Potrykus, réalisateur américain célébré pour la «trilogie animalière» regroupant **COYOTE** (2010), **APE** (2012) et **BUZZARD** (2013). Faisant ici équipe avec Ty Hickson pour la première fois, Potrykus élève son art à un tout autre niveau, livrant une vision abrasive et irrévérencieuse de l'aliénation que peut causer le monde contemporain, qu'elle soit financière, personnelle ou infligée par des forces mystiques. Un gros doigt d'honneur à tout ce que vous connaissez, inspiré par le cinéma d'horreur, **ALCHEMIST** est à la fois hilarant et désinvolte, subtil et «dans-ta-face», rappelant les premiers films de Jim Jarmusch tout en étant sa propre bête tout à fait unique. Autrement dit, il s'agit d'un film qui met de l'avant l'angoisse existentielle, en extrait l'essence, et la transforme en or.—TRADUCTION : ARIEL ESTEBAN CAYER

Official Selection: SXSW 2016

Hosted by Writer/Director Joel Potrykus

Sean (Ty Hickson) has had it. He's dropped out of life, set up shop in a small trailer in the woods, and decided to pursue the forbidden art of alchemy. With his cat as sole companion, and a close friend bringing him food and meds every now and again, he remains undisturbed, far from the crushing weight of the real world. Free to blast his music as loud as he wants, he eats crap all day, and builds explosives out of old batteries, because why the hell not, and what is it to you anyway? Alchemical pursuit is a slippery slope, however, and the isolation of such a Faustian endeavor soon proves to be too much to bear. Delusions start bouncing around Sean's head, and the daily chemistry is soon replaced by a much more dangerous, darker type of art...

Playing out like a punk-rock EC Comics tale, **THE ALCHEMIST COOKBOOK** sees indie provocateur Joel Potrykus enter a new phase of his career, following his acclaimed Animal Trilogy (**COYOTE** in 2010, **APE** in 2012 and **BUZZARD** in 2013). Partnering up with Ty Hickson (**GIMME THE LOOT**), he steps it up a notch, delivering another irreverent, abrasive, and horror-infused take on modern-day alienation—be it financial or personal, self-inflicted or brought upon by exterior, perhaps mystical forces. A big “eff you” to everything you know and love, Potrykus' cinema is at once humorous and flippant, subtle and in-your-face, recalling Jarmusch's early work, while being its own unique beast; in other words, it humorously foregrounds the horror of existential dread, extracts its essence and turns it into gold.—ARIEL ESTEBAN CAYER

LE PLUS FORT DU CINÉMA

Mad Movies

MAD MOVIES

M 07610 - 2015 - T 8,50 € - 10
ISSN 1338-6791
DOM : 7,9 € - BELUX : 7,90 € - CH : 11,70 CHF - CAN : 11,50 \$ CA
ESP/PT/PORT CONT : 7,7 € - N CAUS : 960 XPF ET M : 1750 XPF - POLS : 1020 XPF



ELLE
PAUL VERHOEVEN
RETROUVE SON
BASIQUE INSTINCT

— 🦋 —
CANNES 2016
VAMPIRES,
SERIAL KILLERS
ET BON GROS
GÉANT

THE NEON DEMON

LE FILM D'HORREUR ÉLECTRIQUE
DE NICOLAS WINDING REFN

EN KIOSQUES TOUS LES MOIS

SUISSE / SWITZERLAND

2016 91 min. DCP

Version originale suisse allemande
avec sous-titres en anglais

CAMERA
LUCIDA

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE / NORTH AMERICAN PREMIERE

Aloys

RÉALISATEUR/DIRECTOR Tobias Nölle SCÉNARIO/WRITER Tobias Nölle INTERPRÈTES/CAST Georg Friedrich, Tilde von Overbeck, Kamil Krejčí, Sebastian Krähenbühl, Yufei Li SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE New Europe Film Sales

présenté par / presented by
**EURO
CHANNEL**

“The first film of 2016 which has truly made me get excited and want to start bouncing off the walls like an excessively caffeinated critic”

- THOMAS HUMPHREY, TWITCHFILM



“Ambitious and gorgeous”

- BOYD VAN HOEIJ, THE HOLLYWOOD REPORTER

Sélection officielle : Festival de Berlin 2016

La vie d'Aloys consiste à observer celle des autres. Détective de métier, il Lépée des inconnus dans leur intimité et filme leurs moindres gestes. Aloys conserve maladivement chacun de ses enregistrements chez lui. Sa collection compte plusieurs centaines de vidéocassettes. Ce nombre grandissant ne réussit pourtant pas à combler sa solitude. Depuis le décès de son père et associé, l'enquêteur s'isole volontairement, ne sort plus que pour travailler et cherche le réconfort au fond des bouteilles. Son désespoir lui paraissant irrévocable, il ne se doute pas qu'il est sur le point d'être rattrapé par son destin. Au lendemain d'une soirée particulièrement arrosée, Aloys réalise avec effroi qu'on lui a volé le contenu de sa caméra. La responsable a tôt fait de se manifester par téléphone. Avec sa voix mystérieuse et sensuelle, elle réussit à initier l'homme introverti à la « promenade téléphonique », un type iconoclaste de thérapie où le sujet extériorise son univers mental afin de l'explorer. Grâce à ces échanges avec une parfaite inconnue, Aloys entame le long chemin vers la rédemption qui, contre toute attente, se trouvait depuis toujours sous ses yeux.

Fable urbaine qui alterne entre une réalité morose et un univers fantaisiste propre au rêve, ALOYS du Suisse Tobias Nölle pourrait être comparé à une variation mélancolique du FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN. Le cinéaste signe un véritable poème audiovisuel sur le mal de vivre, thème qu'il aborde avec intelligence et délicatesse. Ayant déjà travaillé avec Michael Haneke et Aleksandr Sokurov, l'épatant Georg Friedrich interprète le personnage-titre avec une conviction remarquable ainsi qu'une fragilité sincère qui ne laissera aucun spectateur indifférent. Malgré sa part de noirceur, l'émouvant ALOYS demeure une ode à la beauté du quotidien ainsi qu'un drame humaniste sur la nécessité d'aller vers autrui. Nous garantissons que vous sortirez de la salle les yeux pleins d'eau, mais le cœur rempli d'espoir. —SIMON LAPERRIÈRE

Official Selection: Berlin International Film Festival 2016

Aloys' life consists of observing the lives of others. A detective by trade, he A spies on the intimacy of strangers and records their every move, compulsively conserving each recording in his home. His collection holds hundreds of videotapes, a growing number that fails nonetheless to fill his loneliness. Since the death of his father and associate, the private eye goes into a voluntary isolation and finds comfort at the bottom of a bottle. As his despair seems less and less redeemable, he feels that he's getting close to his comeuppance. Following a particularly degenerate night, Aloys panics when he wakes up to find the contents of his camera stolen. The culprit soon manifests herself on the phone, using her mysteriously sensuous voice to lead the introverted man on a "telephone stroll", an iconoclastic type of therapy through which the subject externalizes his mental universe in order to better explore it. Thanks to these exchanges with a perfect stranger, Aloys begins the long journey towards a redemption that, against all odds, was right in front of his eyes.

An urban fable that fluctuates between a gloomy reality and a dream-like fantastic universe, Swiss filmmaker Tobias Nölle's ALOYS can be seen as a melancholic version of Jeunet's AMELIE. The director creates a genuine audio-visual poem on the hardship of living, a theme he broaches with finesse and intelligence. Having worked with the likes of Michael Haneke and Aleksandr Sokurov, the impressive Georg Friedrich plays the title role with remarkable conviction, evoking a sincere fragility that will leave no one untouched. Despite its dark moments, the moving ALOYS remains a tribute to the beauty of everyday life as well as a humanist drama on the importance of reaching out to others. While your eyes may well be full of tears after viewing, your heart is sure to be full of hope. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS



*Maison de torréfaction
Certifié équitable biologique*

www.caferico.qc.ca

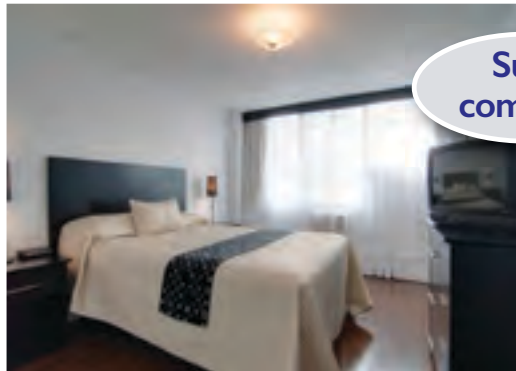


*La Tour
Belvédère*

HÔTEL APPARTEMENTS
APARTMENT HOTEL



Studio
complet



Suite
complète



La Tour Belvédère vous offre un rapport qualité prix imbattable en plein coeur de Montréal

Suites et studios récemment rénovés avec planchers en bois élégants

Cuisines entièrement équipées

Terrasse panoramique sur le toit

Piscine chauffée

Déjeuner complet servi sur place tous les jours

La Tour Belvedere Offers Unbeatable Value for Your Dollar in the Heart of Montreal

Renovated Suites and Studios with Elegant Wood Floors

Fully Equipped Kitchens

Rooftop Panoramic Terrace

Heated Pool

Hot Breakfast Buffet Served On-Site Every Day

2175, boul. de Maisonneuve Ouest 514.935.9052

TourBelvedere.com

ÉTATS-UNIS / USA

2015 100 min. DCP

Version originale anglaise

CAMERA
LUCIDA

PREMIÈRE INTERNATIONALE / INTERNATIONAL PREMIERE

Americana

RÉALISATEUR/DIRECTOR Zachary Shedd SCÉNARIO/WRITER Zachary Shedd INTERPRÈTES/CAST David Call, Kelli Garner, Jack Davenport, Peter Coyote, Frank Mosley SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Hot Metal Films

“It’s a story of addiction, grief and the often futile search for meaning that hits like a gut shot from a .45.” – DANIEL NASH, CITY LIVING SEATTLE



GAGNANT: Meilleur long métrage, Festival de film Low East Side

Sélection officielle : Festival de films international de Seattle 2016

En présence du réalisateur et scénariste Zachary Shedd

Hanté par son passé, Avery Wells (David Call) s’isole dans un chalet hors des sentiers battus et y noie son chagrin. Alors qu’il est bien saoul, il est visité par sa sœur actrice (Kelli Garner de *HORNS* et *LARS AND THE REAL GIRL*) et un vieil ami producteur (Jack Davenport de *PIRATES OF THE CARIBBEAN* et *KINGSMAN*), qui le convainquent de renouer avec l’industrie en montant leur nouveau long métrage à gros budget. Une éruption de violence lors du tournage replonge toutefois Avery dans la tristesse et la boisson. Lorsqu’une étrange connexion se révèle entre la tragédie et le producteur, Wells devient obsédé par ce mystère et tente désespérément de le percer. Un complot semble être relié au film, ainsi qu’à son propre passé...

Écrit et réalisé par Zachary Shedd, ce néo-noir joliment sombre explore les profondeurs de l’alcoolisme d’Avery tout en multipliant les rebondissements enlevants. David Call, un habitué du petit écran (*SMASH*, *GOSSIP GIRL*), s’accommode merveilleusement de ce premier grand rôle au cinéma. Davenport, Garner, Peter Coyote (*E.T.*, *A WALK TO REMEMBER*) et Frank Mosley (*AIN’T THEM BODY SAINTS*, *UPSTREAM COLOR*) livrent aussi d’excellentes performances qui contribuent à l’authenticité dramatique du film. Voici un thriller dont les images et la trame sonore vous hanteront longtemps, tout comme son intrigue aussi difficile à résoudre qu’à oublier.—TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

WINNER: Best Feature Film, Low East Side Film Festival

Official selection: Seattle International Film Festival 2016

Hosted by director/screenwriter Zachary Shedd

Avery Wells (David Call) finds himself isolated and alone, drowning his sorrows and haunted by his past in a cabin far from the beaten path. Drunk and dilapidated, he’s visited by his longtime producer friend (Jack Davenport of *PIRATES OF THE CARIBBEAN* and *KINGSMAN*) and his starlet sibling (Kelli Garner of *HORNS* and *LARS AND THE REAL GIRL*), who pull him back into the industry limelight to edit their newest big-budget feature. An eruption of violence mars the production and Avery finds himself once again forlorn and searching for answers at the bottom of a bottle. When a strange connection emerges between the tragedy and their producer, Wells becomes obsessed with the mystery and desperately tries to connect the pieces. His digging begins to reveal of a conspiracy that seems to have ties to the film, and to his own dark past.

Zachary Shedd’s dark, beautifully brooding neo-noir drags the viewer into the depths of Avery’s addiction, and with every twist and turn becomes even more calculated and compelling. David Call, a small-screen regular (*SMASH*, *GOSSIP GIRL*), steps up to a feature-film lead role and delivers. His brilliant performance is matched by marvelous turns from Davenport, Garner, Peter Coyote (*E.T.*, *A WALK TO REMEMBER*) and Frank Mosley (*AIN’T THEM BODY SAINTS*, *UPSTREAM COLOR*), who steep the film in dramatic authenticity. That, along with the film’s haunting imagery and soundtrack, make for a mystery as hard to forget as it is to unravel.—JUSTIN LANGLOIS

Another Evil

RÉALISATEUR/DIRECTOR Carson D. Mell SCÉNARIO/WRITER Carson D. Mell INTERPRÈTES/CAST Steve Zissis, Mark Proksch, Jennifer Irwin, Dax Flame, Steve Little SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Memory



“Moves smoothly between truly frightening beats, laugh out loud dialogue, and some painful observations on a pitiful life” — ROB HUNTER, FILM SCHOOL REJECTS



Sélection officielle : SXSW 2016, Festival des critiques de Chicago 2016, Festival international du film de Seattle 2016

En présence du réalisateur et scénariste Carson D. Mell

Official Selection: SXSW 2016, Chicago Critics Festival 2016, Seattle International Film Festival 2016

Hosted by Writer / Director Carson D. Mell

Lorsqu'ils tombent sur un fantôme dans leur résidence secondaire, Dan (Steve Zissis) et Mary (Jennifer Irwin) n'en sont guère heureux. Ils décident alors de faire appel à un professionnel. Le premier spiritualiste qu'ils consultent confirme que leur maison est hantée, mais les assure que les fantômes sont gentils comme tout et que les chasser serait une « décision de trou de cul ». Dan ne se sent néanmoins pas particulièrement accueillant en matière de spectres. Il se tourne donc vers Os Bijourn (Mark Proksch), qui a la réputation d'être « un exorciste de qualité industrielle ». De fait, Os est un radical qui estime que tout esprit doit être expulsé au plus sacrant. Or, il s'avère que les fantômes sont le moindre des problèmes pour eux et qu'un bizarre rapport de forces est en train de se mettre en place, du type à déchirer les cieux... Ou du moins, à faire de la résidence secondaire de Dan et Mary un endroit à éviter à tout prix!

Ce premier long métrage de Carson D. Mell, un des scénaristes d'EASTBOUND AND DOWN et de SILICON VALLEY, est à la fois une comédie excentrique et un film de maison hantée atypique, où les situations tendues se développent de façon plutôt inhabituelle. Le scénario très inspiré d'ANOTHER EVIL est interprété par une fantastique distribution d'acteurs vus auparavant dans les films de Quentin Dupieux et Todd Rohal ou dans E&D, dont le toujours hilarant Steve Little. Voici un charmant petit bijou parapsychologique, où l'humour cohabite avec des moments véritablement étranges et déstabilisants.

—TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

Dan (Steve Zissis) and Mary (Jennifer Irwin) encounter a ghost in their vacation home and they're none too thrilled about it. They decide to go to a professional for guidance. The first spiritualist they consult confirms the presence of ghosts, but insists that they're completely friendly, cautioning that forcing them out would be "an asshole move." Perhaps, but Dan in particular isn't feeling so granola about this whole haunting thing, so he opts for a second opinion from Os Bijourn (Mark Proksch), known in some circles as "an industrial-grade exorcist". True to his rep, Os is a hardliner and feels that any spirits should be forcibly removed ASAP. This is where the real problems begin for everyone, ghosts being the least of the worries, as a bizarre battle of wills is set in motion that will make the heavens weep. Or, at least, will make Dan and Mary's vacation home a terrible place to be!

A creepy and offbeat funny feature debut from Carson D. Mell, a writer on EASTBOUND AND DOWN and SILICON VALLEY, ANOTHER EVIL is both a weird, intimate comedy and a different kind of haunted-house chiller that allows the tensions of its situations to develop into their own unusual groove. Bringing his very clever screenplay to life are a terrific cast of E&D, Quentin Dupieux and Todd Rohal vets, including the always-hilarious Steve Little. Rippling with character-driven slacker humour and moments that are genuinely strange and unsettling, ANOTHER EVIL is a parapsychological gem of charm and discomfort. —MITCH DAVIS

**CJLO 1690AM CONGRATULATES
THE FANTASIA FILM FESTIVAL
FOR 20 INCREDIBLE YEARS
OF TRAIL BLAZING
PROGRAMMING!**

**... DON'T MISS CJLO
DJS SPINNING LIVE
BETWEEN FILMS IN
THE HALL THEATRE
EVERY DAY OF
THE FESTIVAL!**



1690 AM

CJLO
.COM

the best (and worst)
of rock'n'roll,
country, punk
and metal

BUST

every wednesday
from 7 to 9 pm

cjlo.com
1690am

**TORONTO AFTER DARK
FILM FESTIVAL
CALL FOR ENTRIES!**

**HORROR, SCI-FI, ACTION, CULT
SHORT & FEATURE FILMS WELCOME!**
SUBMIT BY EXTENDED DEADLINE: JULY 29, 2016 AT:

[Withoutabox](http://Withoutabox.com)

FESTIVAL RUNS OCT 13-21 AT SCOTIABANK THEATRE TORONTO
ALL-ACCESS PASSES NOW ON ADVANCE SALE!

TORONTOAFTERDARK.COM

青春ぜんぶかけて
強くなる

Chihayafuru Part 1

ちはやふる

【上の旬】
3.19

まぶしいほど一途な想いに、胸が熱くなる

HOW DO YOU BUILD
A HAUNTED HOUSE?

ABATTOIR

3.19

ÉTATS-UNIS / USA
2016 94 min. DCP
Version originale anglaise

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

Antibirth

RÉALISATEUR/DIRECTOR Danny Perez SCÉNARIO/WRITER Danny Perez INTERPRÈTES/CAST Natasha Lyonne, Chloë Sevigny, Meg Tilly, Mark Webber SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Traverse Media

“Gross as hell” — FRED TOPEL, *BLOODY DISGUSTING*

“A twisted perspective on the extremities of drug abuse”

— JUSTIN LOWE, *THE HOLLYWOOD REPORTER*

“An entertaining grossout riff on Cronenberg-style body horror, featuring a great performance from Lyonne”

— JORDAN HOFFMAN, *THE GUARDIAN*

Sélection officielle : Sundance 2016, Festival du film underground de Boston 2016, Festival international du film de Dallas 2016

Tout commence lors d'une nuit glaciale au fin fond d'un trou paumé de l'état du Michigan. Lou (Natasha Lyonne) et son amie Sadie (Chloë Sevigny), bourrées et sous l'influence de nombreuses drogues non identifiées, dansent autour d'un feu. Lou se réveille le lendemain avec une bien malheureuse amnésie et un léger problème de conception, qui semblerait même immaculé. Sa maison mobile en ruine est très révélatrice de son caractère, un bordel toxique. Nul besoin de préciser que Lou n'est pas une fille ordinaire, mais plutôt une version féminine du Dude qui aime fumer du pot, pisser et regarder l'émission télé MANIMAL. Bref, être enceinte n'est pas l'idéal pour elle. Alors qu'elle grossit à une allure étrangement rapide, elle rencontre Lorna (Meg Tilly), une obsédée des théories du complot, qui l'aidera à éclairer le mystère de sa grossesse. Mais plus elle tente de se souvenir, plus le mystère s'épaissit.

Pour son premier long métrage, l'artiste visuel et cinéaste expérimental Danny Perez livre une interprétation originale de la comédie d'horreur. Jouant habilement avec les codes du genre, il mélange des images colorées et une conception sonore tordue avec le décor gris de son histoire extraordinaire et démente. Natasha Lyonne (la nana cool dans *AMERICAN PIE*, plus récemment vue dans le petit dernier de Kevin Smith, *YOGA HOSERS*), donne vie à un personnage unique. Si Lou est loin d'être une demoiselle bien élevée, elle n'en est pas moins une femme vulnérable. Lyonne lui donne cette profondeur, à la fois drôle et touchante, et même par moments tragique. Cette expérience cinématographique hallucinante vous fera vous écrouler de rire tout en vous faisant trembler de peur. Et pour ce qui est de la séquence finale, rien ne peut vous y préparer. —CELIA POUZET

Official Selection: Sundance 2016, Boston Underground Film Festival 2016, Dallas International Film Festival 2016

It all starts in cold and ugly Michigan. Lou (Natasha Lyonne) and her friend Sadie (Chloë Sevigny), overloaded with drugs and booze, are dancing around a fire. Lou wakes up the next morning with both an case of unfortunate amnesia and a bun in the oven. Our heroine's natural habitat, a trashy trailer, is very revealing of her character — a toxic mess. Needless to say, she's not your average girly-girl, more like a dudette who loves weed, pissing, and the TV Show MANIMAL. Most of all, being pregnant is not her style. As she's getting bigger at an alarming rate, she meets conspiracy-crazed Lorna (Meg Tilly), who tries to help shed light on her condition. But the more Lou tries to remember, the more confusing it gets.

For his feature debut, visual artist and experimental filmmaker Danny Perez delivers a fresh take on the horror genre. Gently bending the rules, he contrasts colorful photography and twisted sound design with the grey backdrop of his demented yet engaging story. Natasha Lyonne (that cool chick from *AMERICAN PIE*, also in Kevin Smith's *YOGA HOSERS* at Fantasia this year) brings a unique character to life. If Lou is far from a well-mannered lady, she's no less of a vulnerable woman. Lyonne gives her that special depth, both funny and endearing, almost tragic at times. This experience of a film leaves a viewer intoxicated with laughter and shaking with fear. And its stunning climax certainly won't be what you expect. —TRANSLATION: CELIA POUZET

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **ANXIETY #5**
CANADA 2015 6 min. JESSE FOSTER

FRANCE / FRANCE

2015 92 min. DCP

Version originale française
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE / NORTH AMERICAN PREMIERE

Antigang

RÉALISATEUR/DIRECTOR Benjamin Rocher SCÉNARIO/WRITER François Loubeyre, Tristan Schulmann

INTERPRÈTES/CAST Jean Reno, Caterina Murino, Alban Lenoir, Stéfi Celma

SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE The Festival Agency

présenté par / presented by



ACTION!



« Un film explosif ! » —CLOSER

La réputation de Serge Buren n'est plus à faire. Lui et son équipe de jeunes flics, malgré leurs méthodes peu conventionnelles, réussissent toujours à boucler leurs enquêtes. Ils règnent en roi sur leur division. Mais lorsque Cartier, le nouveau chef, veut mettre un terme à leurs méthodes d'intervention, qu'il considère comme barbares et inappropriées, la tension monte au sein du département. Les choses sont loin de s'améliorer lorsqu'un groupe de braqueurs particulièrement efficace s'en prend aux bijouteries et aux banques de Paris, laissant un bon nombre de cadavres sur leur passage. Confrontés à tant de savoir-faire et de brutalité, Buren et son unité se retrouvent confrontés à une situation délicate : se ranger du côté de leur supérieur ou continuer de distribuer quelques coups de bâton de baseball afin de mettre la main au collet de ces truands autrement plus machiavéliques.

ANTIGANG est l'adaptation française du film policier britannique THE SWEENEY, sorti en 2012. C'est aussi le troisième film du talentueux réalisateur Benjamin Rocher que plusieurs d'entre nous avons découvert avec LA HORDE ou GOAL OF THE DEAD, ce dernier ayant été présenté lors de l'édition 2014. Cette fois, il laisse de côté l'horreur et les zombies pour nous offrir un film d'action complètement délirant. Comme dans ses deux films précédents, il est évident qu'il maîtrise parfaitement les codes du genre. Les nombreuses scènes d'action sont habilement réalisées, les combats étant toujours spectaculaires et originaux. Sans jamais se prendre au sérieux, il réussit à bien doser humour, action et suspense. Et que dire de Jean Reno! Comme à son habitude, il nous livre une performance sans tache et ô combien jouissive. Bref, Rocher réunit tous les ingrédients pour nous offrir un film d'action captivant, explosif et hautement divertissant. Avec ce film, le réalisateur nous fait ressentir son amour pour le genre dans chacun de ses plans. Rocher est enfin arrivé à maturité, et il nous offre une œuvre généreuse, remplie de formidables scènes d'action, avec en outre un solide scénario et de nombreuses répliques qui claquent tel un coup de batte, au grand plaisir de la foule qui en redemandera.—ÉRIC S. BOISVERT

Serge Buren's reputation is set in stone. Despite its unconventional methods, this young police squad always manages to close their cases. When the new chief, Cartier, wants to put an end to their unsubtle interventions, which he considers barbaric and inappropriate, tensions rise within the department. Things get worse when a gang of particularly talented thieves target Paris' banks and jewellery stores, leaving a large wave of bodies in their wake. Faced with such a combination of brutality and expertise, Buren and his crew have to make a choice: follow their superior's by-the-book instructions, or keep knocking heads in order to quickly collar these increasingly devious hoodlums.

A French adaptation of the British film THE SWEENEY (2012), ANTIGANG is the third feature film from Benjamin Rocher, whom many discovered with LA HORDE and GOAL OF THE DEAD (Fantasia 2014). This time, Rocher leaves horror and zombies behind to deliver an absolutely delirious action flick. Just like his first two films, it's clear that he's well versed in the genre's conventions. The numerous action sequences are aptly directed and the fight scenes are always spectacular in their originality. Never taking himself too seriously, he deftly manages to balance humour, action and suspense. And then there's Jean Reno! As usual, this icon of French genre cinema gives an effortless and most satisfying performance. Rocher ultimately brings all the necessary ingredients together to create an explosive, captivating and highly entertaining action film. The director's love for the genre is noticeable in every single shot of this film, a generous work of art filled with amazing action sequences from a solid screenplay full of hard-hitting dialogue. Rocher is coming into his own, and the crowds are sure to beg for more!—TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **No Touching**
ÉTATS-UNIS / USA

2016 7 min. ADAM DAVIS, WILL CORONA PILGRIM

UN FILM DE QUENTIN TARANTINO



PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE
DANS VOTRE
SALLE DE LAVAGE.

LE MEILLEUR DIVERTISSEMENT
À VOLONTÉ EN FRANÇAIS.

club illico | 9⁹⁹\$
/MOIS

 VIDÉOTRON

DE RETOUR LE 15 SEPTEMBRE / RETURNING SEPTEMBER 15



 Place des Arts   

cinemaduparc.com | 3575, ave. du Parc, Montréal | 514 281-1900

QUÉBEC / QUEBEC
1972 120 min. 35mm
Version originale française

Genre
du pays

L'Apparition

RÉALISATEUR/DIRECTOR Roger Cardinal SCÉNARIO/WRITER René Angéilil, Roger Cardinal, Pierre Labelle INTERPRÈTES/CAST René Angéilil, Pierre Labelle, Katerine Mousseau, Claire Pimparé, Guy L'Écuyer, Manda Parent, Rose Ouellette SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Cinémathèque québécoise

présenté par / presented by

cinéma
thèque
qc



En 1971, Roger Cardinal crée littéralement l'événement avec la sortie d'APRÈS SKI. Les amateurs du film se souviendront du numéro où le regretté René Angéilil expliquait à Pierre Labelle comment complimenter une femme pour la faire monter à sa chambre. Imaginez maintenant ce sketch en version longue durée. L'APPARITION (OU LA VIE TUMULTUEUSE DE ROSAIRE LATENDRESSE, APÔTRE DE L'HUMANITÉ SOUFFRANTE) est basé sur une idée d'Angéilil et Labelle. Apparemment inspiré de l'une des premières apparitions de la Vierge au Québec à Saint-Bruno en 1968, le film situe son action à Saint-Amédée, un village à 40 minutes de Montréal. La petite Manon prétend avoir vu la Vierge dans un halo lumineux et avoir reçu d'elle un message d'espoir et de paix, en plus de la promesse qu'elle reviendrait bientôt. La nouvelle se répand rapidement et les gens affluent de partout pour rencontrer Manon et assister au retour de la Vierge. L'histoire suit notamment Jacques Cartier (Angéilil), un réalisateur de reportages pour la télévision et son assistante (Katerine Mousseau); un millionnaire (René Caron) et son épouse frustrée; une jolie hippie (Claire Pimparé); un agent de recouvrement (Gilles Pellerin); et un groupe de religieux membres des Apôtres de l'humanité souffrante. Jacques Cartier utilise son statut de reporter télé pour attirer les femmes dans sa chambre (un thème récurrent!). Puisque Rosaire Latendresse (Labelle) des Apôtres a déjà étudié en cinéma, celui-ci devient non seulement l'assistant de Cartier sur les tournages, mais également son acolyte malgré lui dans ses expéditions à la conquête de femmes. De multiples qui-proquos s'ensuivent, dont une altercation avec Roméo Pêrusse

en motard et une bataille impliquant Gilles Girard (des Classels) et un nain. Finalement, lorsque Manon fait une apparition publique et répond aux questions des journalistes, plusieurs des protagonistes ont un réel moment de lucidité.

Tenter de décrire ce troisième film de Roger Cardinal est comme essayer d'expliquer un feu d'artifice à un non voyant. C'est du joyeux n'importe quoi. Les gags se bousculent avec un tel abandon qu'on finit par succomber au charme de cette capsule de temps aux teintes de jaune, de vert et de brun, où la garde-robe de René Angéilil nous laisse souvent pantois. Et que dire des accoutrements excentriques de Pierre Labelle, qui évoquent le personnage de Nestor! La franche camaraderie entre Angéilil et Labelle, un duo rodé depuis les Baronets, est palpable. Vous l'aurez compris, L'APPARITION est une suite de sketches comiques avant tout, mais la présence de nombreux vétérans et vedettes de l'époque qui se succèdent à l'écran ajoute un intérêt psychotronique à l'aventure. Vous avez rendez-vous avec Jean Coutu (dans le rôle de Ti-Mé), Guy L'Écuyer, Rose «La Poune» Ouellette, Manda Parent, Paul Berval, Claude Michaud, Céline Lomez, Guilda, Johnny Farago, Francine Grimaldi, Ti-Blanc Richard et Claude Poirier. Ajoutez à cela une musique d'ascenseur ponctuée de pouet-pouet et autres bruits rigolos signée Pierre Nolès, et vous aurez une idée de ce qui vous attend. Jamais distribué en VHS ou en format numérique et rarement diffusé, voici un bien étrange «devoir de mémoire» qui vous est ici proposé. —MARC LAMOTHE

MATTHEW McCONAUGHEY EMILE HIRSCH JUNO TEMPLE GINA GERSHON THOMAS HADEN CHURCH



KILLER JOE

(v.f.)

PRÉSENTMENT À L'AFFICHE
DANS VOTRE
SALLE DE BAIN.

LE MEILLEUR DIVERTISSEMENT
À VOLONTÉ EN FRANÇAIS.

club illico | 9⁹⁹\$
/MOIS

 VIDÉOTRON


CAMELLIA
SINENSIS

le thé pur & simple



Quartier Latin
351, Emery
514.286.4002

camellia-sinensis.com



Marché Jean-Talon
7010, Casgrain
514.271.4002

ÉTATS-UNIS / USA

2016 73 min. DCP

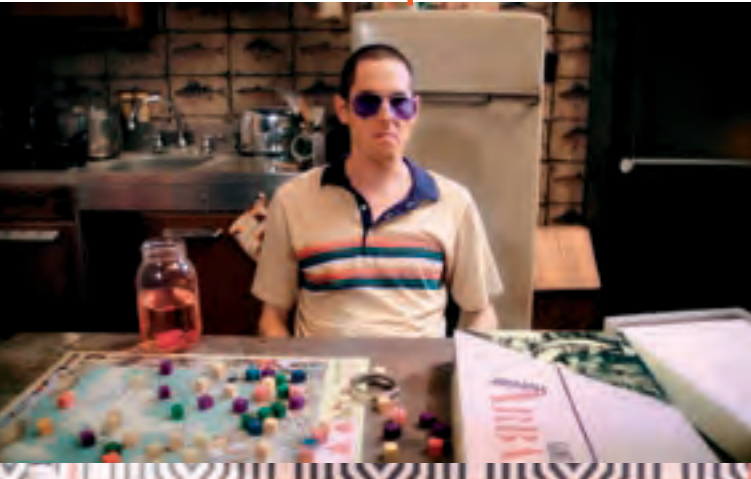
Version originale anglaise

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

The Arbalest

RÉALISATEUR/DIRECTOR Adam Pinney SCÉNARIO/WRITER Adam Pinney INTERPRÈTES/CAST Mike Brune, Tallie Medel, Matthew Stanton SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Fake Wood Wallpaper

“[A] historical fantasy of high style, composed dramatically and visually with a shot-by-shot and moment-to-moment profusion of imagination and invention” — RICHARD BRODY, NEW YORKER



Sélection officielle : SXSW 2016 [Grand Prix du Jury]; Festival du film et de la vidéo d'Atlanta 2016; Festival du film de Nashville 2016; Festival du film de Montclair 2016

L'« excentrique Foster Kalt (Mike Brune), inventeur reclus du jouet le plus populaire du monde — le cube Kalt — rompt enfin le silence qu'il s'est imposé il y a maintenant 10 ans. Lors d'une entrevue historique, il confesse tout : comment il a inventé le cube, comment il a rencontré Sylvia (Tallie Medel), comment celle-ci a brisé son cœur, et, surtout, comment elle l'a motivé à inventer à nouveau... Car après toutes ces années d'absence, Kalt est finalement prêt à dévoiler sa prochaine invention : un jouet qui pourrait supplanter l'omniprésent cube Kalt et changer le cours de l'histoire... »

Grand Prix du Jury et véritable révélation « indie » de la dernière édition de SXSW, *THE ARBALEST*, le premier long métrage d'Adam Pinney, est une fantaisie historique sans égale qui vous gardera sur le bout de votre siège. Étude de personnage prenant la forme d'une confession publique (Foster Kalt n'est pas sans rappeler une figure comme Steve Jobs), *THE ARBALEST* est le type de film d'autant plus rare qu'il apparaît à la fois complètement neuf et maîtrisé, hilarant et terrifiant dans sa pertinence vis-à-vis du monde contemporain.

En dire plus serait déjà en dire trop, mais le tout rappelle le caractère obsessif d'un Wes Anderson (*THE GRAND BUDAPEST HOTEL*) ainsi que l'espièglerie d'un Albert Lamorisse, tout en invoquant Matthew Weiner de *MAD MEN* pour l'attention portée à l'époque (comme à l'égo). Ceci dit, la vision de Pinney est unique, et son film signale l'arrivée d'une brave et nouvelle voix dans le panorama du cinéma indépendant américain. Ne se contentant pas d'une prémisse saugrenue et de quelques rebondissements (et quels rebondissements!), *THE ARBALEST* dévoile un monde fantastique complexe par lequel il est possible d'explorer à nouveau des thèmes aussi universels que l'égo, l'amour perdu et la nature humaine! —TRADUCTION : ARIEL ESTEBAN CAYER

Official Selection: SXSW 2016 [Grand Jury Prize]; Atlanta Film and Video Festival 2016; Nashville Film Festival 2016; Montclair Film Festival 2016

Foster Kalt (Mike Brune), the reclusive and eccentric inventor behind the Kalt Cube — the world's most popular toy! — is opening up after a 10-year vow of silence. In a historical interview, he tells all, jumping back and forth from the late '60s to the present. He explains how he invented the Cube, how he met Sylvia (Tallie Medel), how she broke his heart and, importantly, how she inspired him to build again. After years of absence from the public eye, Kalt is indeed finally ready to unveil a new invention — a toy that could supplant the ubiquitous Kalt Cube and which might very well change the course of history...

The indie revelation of this year's SXSW (where it was crowned with the Grand Jury Prize), Adam Pinney's feature-film debut *THE ARBALEST* is a fantastical historical film like no other. A quirky, edge-of-your-seat character study, unfolding as the confessional of a Steve Jobs-esque inventor, *THE ARBALEST* is a rare thing: a vision at once fresh, hilarious and chilling in its pitch-perfect timeliness. Recalling in equal measure the obsessiveness of Wes Anderson and the playfulness of Albert Lamorisse (*LE BALLON ROUGE*), *THE ARBALEST* also evokes the period accuracy of Matthew Weiner of *MAD MEN*! That said, Pinney's film is also wholly unique, and heralds the arrival of major new voice on the American indie film landscape, one unafraid to take on the unlikeliest of premises and smartly twist it (and what a twist!) into a fantastical world of possibility — a dark portrait of ego, lost love, and the complexities of human nature! —ARIEL ESTEBAN CAYER



PRÉSENTMENT À L'AFFICHE
DANS VOTRE
SALLE DE JEU.

LE MEILLEUR DIVERTISSEMENT
À VOLONTÉ EN FRANÇAIS.

club illico | 9⁹⁹\$
/MOIS

 **VIDÉOTRON**



**ENTREPRISES
VIDEO SERVICE**

- Grip et Éclairages
- Caméras 4k, 2k, HD
- Objectifs
- Accessoires
- Salle de test

Location d'équipement vidéo professionnel

Caméra Sony PXW-FS7

4K Raw (4096 x 2160) 12 bit
sur enregistreur Odyssey 7Q



514.593.7925

www.entvideoservice.com

 facebook.com/evslocation

JAPON / JAPAN
2014 116 min. DCP
Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

As the Gods Will

[Kamisama no iu toori]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Takashi Miike SCÉNARIO/WRITER Hiroyuki Yatsu, Muneyuki Kaneshiro, Akeji Fujimura
INTERPRÈTES/CAST Sota Fukushi, Hirona Yamazaki, Ryunosuke Kamiki, Shota Sometani, Mio Yuki SOURCE
DE LA COPIE/PRINT SOURCE Funimation

“Guaranteed to delight those with a hankering for deathmatch-survival mangas” — JAY WEISSBERG, VARIETY



“Blisteringly insane”

— JORDAN MINTZER, HOLLYWOOD REPORTER

“Gleefully, gloriously weird... thrilling, flashy, un-clean fun” — ARD VIJN, TWITCHFILM



En présence du réalisateur Takashi Miike

Sélection officielle : Festival du film de Rome 2014, Festival international du film de Rotterdam 2015

Depuis la projection du film *FUDOH: THE NEW GENERATION* à Fantasia 1997, un lien quasi fusionnel s'est créé entre le festival et Takashi Miike, l'un des plus grands cinéastes actifs sur la planète. Sa polyvalence est légendaire. Il excelle autant aux commandes d'une fantaisie familiale comme *NINJA KIDS!!!* qu'à la barre d'un festin gore tel qu'*ICHI THE KILLER*, et avec *AS THE GODS WILL*, Miike visite ces deux pôles pour nous plonger dans un « death game » scolaire surréaliste, une sorte de *BATTLE ROYALE* dans l'univers féérique de Lewis Carroll.

AS THE GODS WILL démarre en trombe, alors que la version *A CLOCKWORK ORANGE* d'une poupée Daruma convie une classe de collégiens à une partie de « 1, 2, 3, soleil » mortelle. Si ladite poupée voit un participant bouger, elle lui fait exploser la tronche et chaque détonation crânienne provoque des mouvements de panique explosifs, si bien qu'au moment où Shun, un ado désabusé passionné de jeux vidéo violents, parvient à remporter la partie, tous ses camarades gisent étêtés. Le pauvre n'est malheureusement pas au bout de ses peines, car bien d'autres épreuves meurtrières, impliquant entre autres un chat porte-bonheur géant et des poupées kokeshi aux comptines funestes, attendent les rares survivants de l'école, dont Ichika, le béguin de Shun, et Takeru, une brute aux tendances psychopathes.

Dire que l'adaptation du populaire manga *AS THE GODS WILL* constitue un vecteur parfait pour l'imaginaire dément et la virtuosité tordue de Takashi Miike serait un euphémisme. Entouré de ses habituels complices aussi talentueux qu'aguerris, notamment à la photographie, aux effets visuels et à la direction artistique, l'auteur s'est visiblement régalé en créant ces tableaux hallucinants où les jeux traditionnels d'hier deviennent les carnages sur console d'aujourd'hui. Avec un tel spectacle irrévérencieux où la fantaisie côtoie l'horreur et où l'hilarité se mêle au malaise, l'histoire d'amour entre Fantasia et Miike sera scellée à jamais devant les dieux... s'ils le veulent! —NICOLAS ARCHAMBAULT

Hosted by Director Takashi Miike

Official Selection: Rome Film Festival 2014, International Film Festival Rotterdam 2015

Since the 1997 Fantasia screening of *FUDOH: THE NEW GENERATION*, a powerful bond has been built between the festival and Takashi Miike, one of the most active and imaginative filmmakers alive today. His versatility is legendary—Miike's mastery reaches from fantastic family fare like *NINJA KIDS!!!* to gripping gore-fests like *ICHI THE KILLER*, and with *AS THE GODS WILL*, he connects these two extremes to unleash a surrealist high-school death match, a sort of *BATTLE ROYALE* seen through Lewis Carroll's fairy-tale looking glass.

AS THE GODS WILL bursts onto the screen with a *CLOCKWORK ORANGE*-style daruma doll leading a class of students in a lethal game of Red Light, Green Light. If the doll sees someone move, it makes the person's head explode, which promptly triggers further panic, and further explosions. Shun, a bummed-out teen obsessed with violent video games, wins the game, if only because none of his classmates made it through. The poor guy is hardly at the end of his troubles. Further trials, involving among other things a giant good-luck cat and nightmare nursery rhymes care of creepy kokeshi dolls, await the school's few survivors, among them Shun, his crush Ichika, and Takeru, a goon with psychopathic tendencies.

It would be an understatement to say that an adaptation of the popular manga "As the Gods Will" is a perfect fit for the fevered imagination and twisted virtuosity of Takashi Miike. Surrounded by his usual tough and talented accomplices, notably in the photography, visual effects and art direction departments, Miike has clearly taken great delight in concocting astounding scenes in which the quaint playthings of yesteryear meet the console carnage of today. With this irreverent spectacle mixing fantasy and ferocity, dark dread and deranged laughter, the love affair between Miike and Fantasia is cemented before the gods—if they will it! —TRANSLATION: RUPERT BOTTENBERG

ETHAN HAWKE SARAH SNOOK et NOAH TAYLOR

PRÉDESTINATION

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE
DANS VOTRE
SALLE À MANGER.

LE MEILLEUR DIVERTISSEMENT
À VOLONTÉ EN FRANÇAIS.

club illico | 9⁹⁹\$
/MOIS

 VIDÉOTRON

© 2014 Predestination Holdings Pty Ltd., Predestination Productions Pty Ltd., Screen Australia, Screen Queensland Pty Ltd and Cutting Edge Post Pty Ltd. All Rights Reserved.

MATSURI 祭 JAPON

Samedi, 13 août 2016
11h00 - 20h30


Saturday, August 13 2016
11:00AM - 8:30PM

ENTRÉE GRATUITE

FREE ADMISSION

Centre Culturel Canadien Japonais de Montréal
Japanese Canadian Cultural Centre of Montreal
8155 Rousselot  Metro Jarry  Bus 193

WWW.FESTIVALJAPON.COM

Montréal 



Consulat Général du Japon à Montréal
在モンテリオール日本国総領事館

商工会
MONTREAL SHOKOKAI



JAPON / JAPAN
2016 118 min. DCP
Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE / NORTH AMERICAN PREMIERE

Assassination Classroom: Graduation

[Ansatsu Kyoshitsu -Sotsugyou Hen-]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Eiichiro Hasumi SCÉNARIO/WRITER Tatsuya Kanazawa INTERPRÈTES/CAST Ryosuke Yamada, Masaki Suda, Maika Yamamoto, Kazunari Ninomiya, Mirei Kiritani SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Pony Canyon



Sélection officielle : Festival international du film fantastique de Bruxelles 2016, Festival international du film fantastique de Bucheon 2016

Official Selection: Brussels International Fantastic Film Festival 2016, Bucheon International Fantastic Film Festival 2016

Bienvenue dans la classe 3-E pour le deuxième semestre de cette année scolaire qui sera non seulement essentielle pour le développement de ses étudiants, mais vitale pour toute l'humanité. Comme tous les efforts déployés par nos élèves ne vinrent pas à bout de Koro-sensei, il est de retour dans son rôle d'enseignant. Toujours aussi rapide, plein de ressources et... attachant, il faudra redoubler d'ardeur pour enfin l'éliminer et sauver la Terre d'une destruction certaine. De nouveaux individus se grefferont au groupe, incluant un tireur d'élite létal, et d'autres que vous connaissez déjà démontreront des aptitudes insoupçonnées. Toutefois, des révélations surprenantes sur les origines de Koro-sensei vont considérablement bouleverser les enjeux et pourraient même diviser le groupe. Il sera primordial pour tous ces adolescents dépareillés de rester unis, car une nouvelle menace plane sur l'école et ils devront faire usage de toutes les notions apprises pour devenir de bons assassins afin de préserver notre belle planète.

Un an après avoir présenté la première internationale d'ASSASSINATION CLASSROOM, un favori de Fantasia 2015 et un énorme succès au box-office japonais, la conclusion du diptyque de Eiichiro Hasumi (OPPAI VOLLEYBALL) adaptant avec brio le manga de Yuusei Matsui arrive enfin à nos portes. Si ASSASSINATION CLASSROOM: GRADUATION poursuit dans la bizarrerie amusante et les scènes d'action haletantes, il étoffe davantage ses personnages et confirme son parti pris pour le récit initiatique scolaire, insufflant ainsi plusieurs enjeux dramatiques à l'histoire et élevant le film bien au-delà du simple festin d'effets spéciaux fantaisistes. On approfondit également l'inimitable Koro-sensei en révélant ses origines insoupçonnées et les raisons qui l'ont motivé à enseigner à la classe 3-E. Au milieu d'une distribution dynamique peuplée de vedettes de la pop japonaise et coréenne, Kazunari Ninomiya, du célèbre groupe Arashi, vole le spectacle avec son interprétation aussi délirante qu'attendrissante de la créature jaune au sourire contagieux. Vos hordes d'admirateurs ne vous oublieront jamais, monsieur le professeur! —NICOLAS ARCHAMBAULT

Welcome to class 3-E, for the second semester of the school year, which promises to be one not only essential to the students' development, but vital to all of humanity. Since all of the students' combined efforts weren't enough to get the best of Koro-sensei, he's right back in the teacher's seat. As quick as ever and full of resources, efforts will have to be redoubled to finally eliminate him and save the Earth from certain destruction. There'll be fresh additions to the group, including a lethal sharpshooter, while familiar members will exhibit skills we didn't know they had. Surprising revelations, however, will greatly rattle the group and perhaps even cause it to split up as they shed some light on Koro-sensei's origins. It will be of the utmost importance that these oddball teenagers stay united as a new threat is headed for school. The teens will need to make full use of their training as assassins, to guarantee the safety of our beautiful planet.

A year after presenting the international premiere of ASSASSINATION CLASSROOM, a Fantasia 2015 favourite and huge Japanese box-office hit, the conclusion to Eiichiro Hasumi's brilliant two-part adaptation of Yuusei Matsui's manga is finally at our door. While ASSASSINATION CLASSROOM: GRADUATION retains its predecessor's amusing weirdness and dumbfounding action sequences, it delves deeper into its characters and earns its place among school-life coming-of-age tales by infusing several dramatic twists into the film and elevating it beyond a special-effects visual feast. The incomparable Koro-sensei is also further revealed as we learn more about the reasons that motivated him to teach class 3-E. Amid a dynamic cast populated by both Japanese and Korean pop stars, Kazunari Ninomiya, of the famous band Arashi, steals the show with his delirious yet endearing portrayal of the yellow creature with a contagious smile. Your hordes of admirers will never forget you, Mr. Professor! —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

LES PATROUILLEURS DE L'ESPACE 4 : INVASION



PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE
DANS VOTRE
SALLE FAMILIALE.

LE MEILLEUR DIVERTISSEMENT
À VOLONTÉ EN FRANÇAIS.

club illico | 9⁹⁹\$
/MOIS

 VIDÉOTRON

Un été japonais, c'est...

*mont
Fuji*



Festivals



*Feux
d'artifice*



Fantasia



Joyeux 20^e anniversaire !

de la part des participant(e)s et ancien(ne)s du Programme JET (Japan Exchange and Teaching) ! Plusieurs d'entre nous avons d'abord découvert le Japon grâce à Fantasia, avant d'y aller y travailler. Merci de montrer les aspects plus inusités du Japon à tous ceux et celles qui souhaitent le découvrir !

Crédits photo: © JNTO
Consulat Général du Japon à Montréal
Festival international de films Fantasia

jetprogramme.ca



INTERNATIONAL
2016 110 min. 35mm
Version originale anglaise
avec sous-titres français /
Version originale Française

ASTOUNDING! Freaks, Shrieks & Cirquantique

SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Le Cinéclub de Mtl. /The Film Society (C/FS)

présenté par / presented by



THE STORY OF THE LOVE LIFE OF THE SIDESHOW



restored
35mm
print!



Animé par Philippe Spurrell (C/FS) et Cirquantique

Dans **FREAKS (LA MONSTRUEUSE PARADE)** (1932, É.-U., 64 min, sous-titres français), une belle trapéziste s'intéresse à Hans, un nain de cirque qui s'apprête à recevoir un généreux héritage, mais qui est déjà fiancée à une femme aussi petite que lui. Amoureux, Hans abandonne sa fiancée pour marier Cléopâtre, tandis que cette dernière a une aventure avec l'homme fort Hercule. Lors de leur réception de mariage, Cléopâtre se saoule et avoue aux phénomènes de foire ce qu'elle pense d'eux : « Monstres! Vermine! Vous me faites vomir! » Blessés et offusqués, les attachants «monstres» commencent alors à comploter pour vraiment faire d'elle « une des nôtres, une des nôtres, une des nôtres... »

Tod Browning est bien connu pour **DRACULA** (1931) et pour des films muets tels que **UNHOLY THREE** et le longtemps oublié **LONDON AFTER MIDNIGHT**, qui mettaient tous deux en vedette le légendaire Lon Chaney Sr. Mais il n'a jamais rien réalisé d'aussi original, audacieux et sensible que **FREAKS**. Cette œuvre particulièrement atypique pose la question suivante : qu'est-ce qui est plus grotesque — un corps déformé ou une âme déformée? Ne vous attendez pas à un film d'exploitation tourné rapidement avec un petit budget; le studio n'a en effet fait aucun compromis pour créer une œuvre somptueuse à partir de la vision de Browning des êtres les plus rejetés de la société. Splendide sur grand écran, le film est encore plus vibrant lorsqu'il est projeté en magnifique copie 35 mm, comme les spectateurs l'ont vu en 1932.

En ouverture de programme, nous présenterons un très rare court métrage en 16 mm qui a été trouvé au sommet d'une étagère tordue dans un recoin sombre des archives du Cinéclub. **LA MORT EST PEUT-ÊTRE POUR CE SOIR** (1952, France, 20 min) est un incroyable documentaire à propos de numéros de cirque périlleux. Mais ce n'est pas tout! Sur scène, vous verrez une renversante performance de cirque en direct par la coopérative Cirquantique (cirquantique.com) qui vous laissera bouche bée. Alors... approchez, Mesdames et Messieurs, on a déniché le plus extraordinaire des spectacles! —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

Hosted by Philippe Spurrell (C/FS) and Cirquantique

In **FREAKS** (1932, U.S., 64 min., French subtitles), a beautiful trapeze artist, Cleopatra, takes a mercenary interest in sideshow midget Hans, who is due for a large inheritance but is engaged to an equally petite woman. Lovestruck, Hans dumps his fiancée to marry Cleopatra, who carries on an affair with strongman Hercules. At their wedding party, a drunken Cleopatra tells the sideshow folks just what she thinks of them: "Freaks! You filthy make me wanna puke!" Hurt and offended, the endearing "freaks" begin conspiring to make her truly "one of us, one of us, one of us..."

Tod Browning is best known for **DRACULA** (1931) and silent films **UNHOLY THREE** and the long-lost **LONDON AFTER MIDNIGHT**, both starring legendary Lon Chaney Sr. However, nothing he has ever directed even comes close to the originality, audacity and sensitivity of **FREAKS**. This highly unusual work asks, which is more grotesque — a deformed body or a deformed soul? Do not expect a low-budget exploitation quickie, as the studio spared no expense to create a sumptuous picture of Browning's vision of society's ultimate rejects. Looking great on the big screen, it is made all the more thrilling by the projection of a beautiful 35mm film print, the way audiences viewed it back in 1932.

Preceding the feature is a very rare 16mm short that was found high atop a twisted shelf in a dark corner of the Film Society archives. **YOUR DEATH MAY BE TONIGHT** (1952, France, 20 min.) is an amazing documentary on circus daredevil acts. But wait, there's more! On stage, you will see an astounding live circus performance by Co-op Cirquantique (cirquantique.com) that will have you gasping in awe. So... step right up, ladies and gentlemen, to the greatest show unearthed! —PHILIPPE SPURRELL

QUÉBEC / QUEBEC

2016 101 min. DCP

Version originale anglaise

Fantasia
underground

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE / NORTH AMERICAN PREMIERE

Atmo Horrox

RÉALISATEUR/DIRECTOR Pat Tremblay SCÉNARIO/WRITER Pat Tremblay INTERPRÈTES/CAST Laurent Lecompte, Claude Dubé, Donald Lévesque, Martin Savard, Roch Desrosiers SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Sombresself Films



En présence du réalisateur Pat Tremblay et de membres de la distribution

Sélection officielle : Festival international de films Revelation Perth 2016

C'est peut-être l'histoire d'une invasion extraterrestre dans une banlieue québécoise. Ou encore les mésaventures improbables d'agents très spéciaux ayant comme mission d'affronter des espions monstrueux provenant d'un autre monde. À moins qu'il ne s'agisse de la libération des serviteurs du Diable depuis l'ouverture de la Porte des Enfers. C'est peut-être une reconstitution du cauchemar que Philip K. Dick a raconté à son thérapeute après une première nuit sobre en dix ans. C'est peut-être autre chose, évidemment. N'en demeure pas moins qu'il est assurément question ici de disparitions inexplicables, d'un dîner au parc qui vire mal, des méfaits de la surconsommation de grignotines et, pourquoi pas, de l'arrivée sur le marché noir d'une nouvelle drogue hallucinogène aux effets secondaires particulièrement dévastateurs. Une chose reste certaine, la logique du sens a foutu le camp depuis belle lurette et n'a pas laissé de numéro où la rejoindre.

Tout va bien au royaume des fous avec **ATMO HORROX**, le nouvel opus surréaliste de Pat Tremblay, l'irrévérencieux maître de l'underground québécois. Si vous croyiez avoir dépassé les frontières de l'étrange avec son précédent **HELLACIOUS ACRES** (Fantasia 2011), dites-vous que votre voyage ne fait que commencer. Délaissant aux oubliettes les conventions vieillottes du cinéma de papa, ce bijou d'anarchisme se revendique haut et fort d'une liberté créatrice sans retenue. Le réel craque dans cet indescriptible conte de science-fiction, contaminé par des éléments perturbateurs viraux. Composée de nombreuses vignettes, cette exploration d'un univers sur le point d'imploser transforme chaque lieu de notre quotidien en labyrinthe dada. Même le langage s'en voit affecté, devenant une mélodieuse cacophonie. Inutile de préciser qu'un sournois climat d'inquiétante étrangeté survient de façon radicale, mais cet humour particulier si cher au réalisateur fait d'**ATMO HORROX** un irrésistible delirium comique capable de ramener un Jacques Lacan béat d'entre les morts!—SIMON LAPERRIÈRE

Hosted by Director Pat Tremblay and members of the cast

Official Selection: Revelation Perth International Film Festival 2016

It might be the story of an extraterrestrial invasion in a Quebec suburb. Or maybe the unlikely misadventures of a very, very special agent, on a mission to thwart monstrous spies from another world. Then again, it could be the unleashing of the servants of Satan, with the gates of hell thrown wide open. On the other hand, it's perhaps a reconstruction of a nightmare Philip K. Dick described to his psychiatrist after his first night sober in 10 years. Whatever it is, it's something else. There are definitely unexpected disappearances, a picnic in the park gone wrong, negative effects from junk-food overconsumption and, why not, a new drug on the street, a hallucinogen with devastating side effects. One thing alone is certain—rational thought has left the building and hasn't left a number where it can be reached.

All is well in the land of the mad in **ATMO HORROX**, the latest surrealist opus from Pat Tremblay, twisted titan of the Quebec underground. If you thought you'd witnessed the far reaches of weirdness with his last film, **HELLACIOUS ACRES** (Fantasia 2011), well, you ain't seen nothing yet. Dispensing entirely with the stiff, stodgy traditions of respectable cinema, the anarchic delight is a creature of uninhibited creativity. Reality, contaminated by disruptive viruses, shatters in this perplexing science fiction fever dream. Its series of vignettes, exploring a universe on the verge of implosion, transforms the familiar into a dadaesque cypher. Even language is infected, collapsing into melodious cacophony. An anxious, unsettling strangeness seeps into every aspect of the film, but Tremblay's singular sense of humour makes **ATMO HORROX** an irresistible invitation into the bizarre.—TRANSLATION: RUPERT BOTTENBERG

YOUR GENRE FEST OUT WEST!

-fourteenth-
CALGARY UNDERGROUND
FILM FESTIVAL

April 17-23, 2017





LES SOMMETS
DU CINÉMA
D'ANIMATION
2016

FESTIVAL INTERNATIONAL D'ANIMATION DE MONTRÉAL
MONTREAL INTERNATIONAL ANIMATION FESTIVAL

15^e édition - du 23 au 27 novembre 2016

15th edition - From November 23rd to November 27th 2016

www.sommetsanimation.ca

Illustration : Pierre Hébert

cinéma
thèque
qc

INTERNATIONAL

2016 93 min. DCP

Version originale anglaise / française
avec sous-titres en anglaise

Au-delà de l'animation 2016

[Outer Limits of Animation 2016]

présenté par / presented by



Le festival Fantasia consacre chaque année un programme à certains des meilleurs courts animés des derniers mois. AU-DELÀ DE L'ANIMATION propose un voyage unique, passant du monde de l'enfance à celui des adultes. Cette année, l'Australien James Cunningham nous propose en première canadienne ACCIDENTS, BLUNDERS AND CALAMITIES, une désopilante comédie noire. Coproduction entre l'Australie, le Canada et la Lituanie, JUNCTION (première canadienne) de Nathan Jurevicius nous plonge dans un univers fantasmagorique. DERNIÈRE PORTE AU SUD de Sacha Feiner, coproduction entre la Belgique et la France, présente une histoire naïve, remplie de solitude. Le Brésilien Alois Di Leo vous émerveillera avec l'introspectif WAY OF GIANTS (première canadienne). Le Canadien Diego Maclean vous amène dans une autre dimension surréaliste avec CLOUDS (première canadienne). Un régulier au festival, l'animateur chinois Lei Lei nous revient avec un regard en « cut-out » sur le graphisme et le design chinois à l'ère de l'ouverture sur le monde. De la Corée du Sud, nous envoie en première nord-américaine THE ANIMAL BOOK, une comédie noire et morbide.

De France nous arrivent trois animations distinctes : UN PLAN D'ENFER (première canadienne) d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli, qui relate la nuit folle de deux cambrioleurs; LE BRUIT DU GRIS (première canadienne) de Vincent Patar et Stéphane Aubier, proposant un plan-séquence délirant avec Cheval, Cowboy et Indien; et JOURNAL ANIMÉ (première nord-américaine) de Donato Sansone, qui témoigne d'une improvisation artistique inspirée par l'actualité internationale des pages du quotidien français Libération. Un autre habitué du festival, Faiyaz Jafri en résidence à Hong Kong nous offre THIS AIN'T DISNEYLAND, une juxtaposition intrigante entre septembre 2001 et l'univers de Walt Disney. Le Polonais Tomek Ducki exploite la ligne entre le réel et la fantaisie avec LAZNIA (BATHS). D'Angleterre, Ainslie Henderson rend hommage à la technique de l'animation image par image avec STEMS. Finalement, après quelques années d'absence au festival, l'Américain Bill Plympton nous revient avec THE LONELIEST STOPLIGHT, un court qui porte encore sa marque indélébile. —MARC LAMOTHE

Every year, Fantasia presents its programme selecting some of the year's very best animated short films from around the world. OUTER LIMITS OF ANIMATION opens the door to a unique journey, from childhood's discoveries to the insights of adulthood. This year, we have the Canadian premieres of ACCIDENTS, BLUNDERS AND CALAMITIES, an anthropophobic alphabet of dreadful demise by Australia's James Cunningham, and JUNCTION (Canada/Australia/Lithuania), a marvelous, mythic make-believe land from the mind of Nathan Jurevicius. Sacha Feiner's DERNIÈRE PORTE AU SUD, a Belgian-French co-production, looks at isolation through an innocent eye. Brazil's Alois Di Leo delights with his lush and poetic Amazonian fable WAY OF GIANTS (Canadian premiere). CLOUDS, by Canada's Diego Maclean, is a subtle yet striking parable (Canadian premiere). OUTER LIMITS regular Lei Lei offers BOOKS ON BOOKS, an abstract waltz of paper, patterns, pictures and printed words. Making its North American premiere is THE ANIMAL BOOK, by South Korea's Cho Hyun-a and Kim Su-jeong — laughs give way to sobering reflection as this simple yet potent piece of work brings its point home.

France has three distinctive works on the menu this year. UN PLAN D'ENFER, by PHANTOM BOY creators Alain Gagnol and Jean-Loup Felicioli, follows the trail of a less-than-perfect crime (Canadian premiere). LE BRUIT DU GRIS, by Vincent Patar and Stéphane Aubier, dials up the delirium with our friends Cheval, Cowboy and Indien (Canadian premiere). In Donato Sansone's JOURNAL ANIMÉ (North American premiere), irreverent and increasingly outraged newspaper doodles come to life. Another of our regulars is Hong Kong resident Faiyaz Jafri, this year presenting THIS AIN'T DISNEYLAND, melting together Walt's Magic Kingdom and the events of 9/11. Poland's Tomek Ducki swims between reality and fantasy with LAZNIA (BATHS). From England, Ainslie Henderson's stop-motion STEMS sees an assortment of detritus literally comes together as a genial little jam band. And finally after a few years' absence, Fantasia regular Bill Plympton (USA) returns with THE LONELIEST STOPLIGHT, a good-natured little riff narrated by Patton Oswalt. —TRANSLATION: RUPERT BOTTENBERG

cet automne



nation Z

Dès le 23 août, mardi **23h**

addikTV

pour les accros de fiction



blindspot :
mémoire tatouée

Dès le 24 août, mercredi **22h**



m. robot

Dès le 11 octobre, mardi **22h**



prémonitions

Dès le 25 août, jeudi **22h**

DÉBROUILLÉE DU 22 AOÛT AU 12 SEPTEMBRE

INDE / INDIA

2016 133 min. DCP

Version originale Hindi avec
sous-titres en anglais

ACTION!

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

Baaghi

RÉALISATEUR/DIRECTOR Sabbir Khan SCÉNARIO/WRITER Sanjeev Datta INTERPRÈTES/CAST Tiger Shroff, Shradha Kapoor, Sudheer Babu SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE UTV Motion Pictures

présenté par / presented by



“The action in the film deserves a standing ovation” —ANANYA BHATTACHARYA, INDIA TODAY

Ronny est un jeune rebelle de 23 ans. Pour l'aider à contrôler son tempérament indiscipliné et colérique, son père l'envoie à l'académie Kalaripayattu, dans la petite ville tranquille de Kerala. Alors qu'il est en route, il fait la rencontre de Siya. Rapidement, la magie s'installe entre eux. Les choses se corsent quand Raghav, la star de l'école, tombe lui aussi sous le charme de Siya. Le temps passe, leurs chemins se séparent et Ronny se consacre à maîtriser l'art du combat. Lorsqu'il apprend que Siya s'est fait kidnapper en Thaïlande, il vole à son secours. Perdu dans une grande ville, il cherche sans relâche un moyen de trouver des informations sur l'endroit où Siya est retenue captive. Son enquête le conduira au pied d'une tour à logements gardée par les hommes de son vieil ennemi, Raghav. Cette fois, il n'est pas question pour Ronny de repartir sans la femme qu'il aime.

BAAGHI marque la deuxième collaboration entre le réalisateur Sabbir Khan et le très charismatique Tiger Shroff. Ce dernier avait fait tourner beaucoup de têtes avec sa performance athlétique dans HEROPANTI. Pour cette nouvelle production, il repousse les limites encore plus loin. Il s'est entraîné très fort pour le rôle et est allé perfectionner ses habiletés de cascadeur avec les meilleurs. Les mois de préparation ont porté fruit puisqu'il exécute avec brio un grand nombre de cascades toutes aussi périlleuses les unes que les autres dans BAAGHI. Et que dire de sa collaboration avec la talentueuse Shradha Kapoor! Ensemble, ils percent l'écran. Khan nous offre un film qui mélange merveilleusement romance, drame et action. Les scènes de combats sont particulièrement nombreuses dans ce spectacle cinématographique qui réunit tous les éléments pour propulser Tiger Shroff vers les plus hauts sommets.

Fantasia est toujours à l'affût de nouveaux talents, spécialement dans le domaine des arts martiaux. Jackie Chan, Jet Li, Donnie Yen, Tony Jaa et Iko Uwais ont tous marqué le festival à leur façon. C'est aujourd'hui au tour de Tiger Shroff d'y laisser son empreinte. —ÉRIC S. BOISVERT

A 23-year-old rebel, Ronny gets shipped by his father to the Kalaripayattu Academy in the quiet town of Kerala, where he wants him to learn to control his erratic temper. On his way there, he meets Siya, and chemistry soon starts to blossom between them. Things get complicated when Raghav, the popular kid in school, also falls for Siya's charm. Time goes on, their paths diverge, and Ronny dedicates his time to mastering the art of fighting. When he learns of Siya's kidnapping in Thailand, he races to her rescue. Lost in a big city, he relentlessly seeks any clue that could lead him to Siya's location. His investigation will lead him to his old enemy, Raghav. This time, there's no way he's leaving without the woman he loves.

BAAGHI is the second collaboration between director Sabbir Khan and the very charismatic Tiger Shroff, who made heads turn with his athletic performance in HEROPANTI. He pushes the limits even further with this latest production. Training very hard for the part, Shroff has perfected his abilities by working with the best stuntmen out there. The months of preparation paid off as he brilliantly executes an endless series of impressive stunts in BAAGHI. And what can we say about his collaboration with the talented Shradha Kapoor! Together, they tear up the screen. Khan gives us a picture that perfectly balances action, romance and drama. The fighting sequences are particularly abundant in this cinematic spectacle that is sure to lift Tiger Shroff towards the highest heights of stardom. Fantasia is always on the lookout for fresh talent, especially when it comes to martial arts. Jackie Chan, Jet Li, Donnie Yen, Tony Jaa and Iko Uwais have all impacted the festival in their own way. Today, it's Tiger Shroff's turn to leave his mark. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **Never Tear Us Apart**
QUEBEC 2015 6 min. SID ZANFORLIN



CUISINE INDIENNE & BAR

*Recettes créés et préparés par de grands chefs de l'Inde.
Recipes created and cooked by master chefs from India.*



1450 rue Crescent · 514.286.0303 · www.devimontreal.com

Ouvert 7 jours de 11h à 23h · Open 7 days from 11am to 11pm

CORÉE DU SUD / SOUTH KOREA

2016 110 min. DCP

Version originale coréenne
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

The Bacchus Lady

[Jugyeojuneun Yeoja]

RÉALISATEUR/DIRECTOR E J-yong SCÉNARIO/WRITER E J-yong INTERPRÈTES/CAST Youn Yuh-jung,
Chon Moo-song, Yoon Kye-sang, An A-zu SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE M-Line Distribution

présenté par / presented by



“E brings attention to the harsh realities of growing old without a safety net, but also infuses his characters with warmth and racy humor” — MAGGIE LEE, VARIETY



Sélection officielle : Berlinale 2016 [Panorama], Festival international du film de Hong Kong 2016, Festival international du film de Seattle 2016

So-young est âgée de soixante-cinq ans et est une « dame de Bacchus », c'est-à-dire une prostituée ayant travaillé sur les bases militaires américaines, s'adressant dorénavant à une clientèle d'âge mûr. Dans les parcs de Séoul, là où les vieux messieurs passent le temps, elle sollicite ses clients. Un jour, elle fait la connaissance d'un jeune garçon « Kopino », mi-Coréen, mi-Philippin, ayant été séparé de sa mère. So-young décide de prendre sous son aile ce petit métis qui lui rappelle peu ou prou le fils qu'elle a eu, mais qu'elle n'a jamais vraiment connu. Ce nouveau rôle de protectrice n'empêche pas la dame de Bacchus de satisfaire ses nombreux clients réguliers. Monsieur Song, survivant d'un AVC, lui fait une demande particulièrement inusitée : plutôt que la « petite mort » habituelle, il souhaite la mort — la vraie. Monsieur Song a l'intention de mettre fin à ses jours, et il voudrait que So-young puisse l'assister lors de cet ultime passage. Qu'est-ce qui pourrait mal tourner dans tout ça?

Porté par une performance délicieusement pétulante de l'actrice aguerrie Youn Yuh-jung (RIGHT NOW, WRONG THEN, THE TASTE OF MONEY), le dernier film de E J-yong, THE BACCHUS LADY, est un coup d'œil révélateur sur le quotidien des prostituées vieillissantes en Corée du Sud — avec un petit soupçon de meurtre et mystère! Il s'agit également d'une formidable étude de personnage remplie de compassion. Le réalisateur n'hésite pas à lever un miroir devant le visage de sa terre natale pour en dévoiler les côtés hideux : les répercussions de l'occupation américaine, la maltraitance envers des aînés, des femmes, des métis... THE BACCHUS LADY est rafraîchissant, émouvant, et ne fait absolument aucun compromis : tout simplement l'un des meilleurs films coréens de l'année, sur le droit de mourir dans la dignité, mais aussi d'être fier du parcours que la vie nous réserve, quels que soient les préjugés ou les circonstances. —TRADUCTION : DAVID PELLERIN

Official Selection: Berlinale 2016 [Panorama], Hong Kong International Film Festival 2016, Seattle International Film Festival 2016

Sixty-five-year-old So-young is a “Bacchus Lady.” Once a prostitute on a U.S. military base, she now caters to an older crowd, soliciting clients in the hang-out parks of Seoul, where old men meet to talk and play. One day, she crosses the path of a young “Kopino” boy: a half-Filipino, half-Korean kid separated from his mother. Reminded of the son she had, but never knew, she decides to care for him, all the while tending to her many clients. Among them is Song, a stroke victim that comes to her one day with an unusual request. Indeed, more than asking for the customary “petite mort,” he is now asking So-young if she could assist him in the big, final one: his suicide. Surely, there's nothing that could go wrong.

Carried by a wonderfully spunky performance from veteran actress Youn Yuh-jung (RIGHT NOW, WRONG THEN, THE TASTE OF MONEY), E J-Yong's THE BACCHUS LADY (AKA THE KILLER LADY in its literal title) is a thoroughly compassionate and revealing look at the lives of aging prostitutes in South Korea—with a murderous twist! More so, it is a tremendous character study through which E J-Yong proves unafraid to hold up a mirror to his country's many ugly truths, including the fallout of the American occupation and today's treatment of women, the elderly and people of mixed heritage. As uncompromising as it is refreshing, THE BACCHUS LADY is quite simply one of the best Korean films of the year—a tremendously touching achievement, and a film about one's right to die with dignity, but also to take pride in one's path in life, no matter the stigma or the circumstance.—ARIEL ESTEBAN CAYER



SOON

Veggie Noodle Soup

Soupe aux nouilles
et légumes



Rich flavour but lightly spiced
Riche en goût mais légèrement épicée



DEDFEST 2016

INTERNATIONAL GENRE FILM FESTIVAL
OCTOBER 18 TO 23 EDMONTON CANADA

THE CITY OF
Edmonton



THE LOBBY
AND MORE ON EVERY



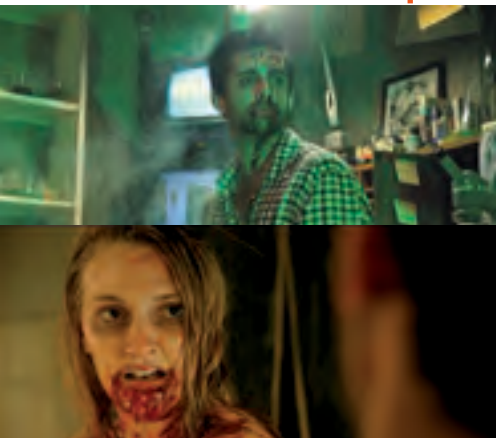
Alberta
Foundation
for the Arts

TICKETS, FILM LISTINGS
AND FULL SCHEDULE AT

WWW.DEDFEST.COM

Bad Blood

RÉALISATEUR/DIRECTOR Tim Reis SCÉNARIO/WRITER Tim Reis INTERPRÈTES/CAST Mary Malloy, Vikas Adam, Troy Halverson, Brian Troxell SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Ultra 8 Pictures



En présence du réalisateur et scénariste Tim Reis et du maestro des effets de maquillage James Sizemore

Gagnant : Prix du public, Meilleur long métrage, Festival du film de Chattanooga 2016

Qu'est-ce qui peut bien pousser un éminent savant comme le docteur Mark Beltran à se transformer brusquement en tueur maniaque? Et comment ce même tueur fou peut-il réussir à s'évader d'une prison à sécurité maximale, un soir de pleine lune? Que se passe-t-il donc dans le sous-sol du Texaco, et quel est le problème du type bizarre derrière le comptoir? Victoria, jeune collégienne revenant à la maison pour sa semaine de relâche, est sur le point de trouver les réponses à toutes ces questions. S'arrêtant dans une station-service pour refaire le plein d'essence, l'innocente jeune femme rencontre le docteur Beltran au beau milieu de la nuit. L'homme en question, hélas, n'est plus le bon docteur qu'il était jadis, et le verbe « rencontrer » ne décrit pas vraiment la situation : on devrait plutôt dire « se fait déchiqueter en morceaux », ce qui est plus près de la vérité... Après quelques semaines, puisque le corps n'a pas été retrouvé et que Victoria n'a pas donné signe de vie, ses parents engagent Paul Stenland, détective privé aux méthodes peu orthodoxes, mais qui procurent néanmoins de bons résultats. Non seulement Stenland retrouve-t-il Victoria vivante, mais il remonte cette filière jusqu'au docteur Beltran, en passant par le mystérieux commis de la station-service. Espérons pour lui qu'il ne découvrira pas le pourquoi de toutes ces grenouilles dans le laboratoire de fortune installé au sous-sol du Texaco...

BAD BLOOD n'a strictement rien à voir avec les chansons de Taylor Swift, Neil Sedaka ou The Coasters. Il y a, par contre, une sorte de petit lien de parenté avec THE DEMON'S ROOK, l'orgie gore tournée à Atlanta et présentée à Fantasia en 2013. Producteur et monteur pour le film susmentionné et pour le court métrage GOAT WITCH, Tim Reis réalise ici son premier long métrage. La ville d'Atlanta, grâce à ses crédits d'impôt et au talent de ses artistes (sans oublier la présence de la série THE WALKING DEAD), est en passe de devenir une vraie plaque tournante du cinéma d'horreur. BAD BLOOD se veut un film de monstre à l'ancienne, avec de splendides effets de maquillage signés James Sizemore (le réalisateur de THE DEMON'S ROOK). Reis n'a pas peur de se salir les mains ni d'ensanglanter ses acteurs, et il nous régale avec cette histoire digne des vieux films de monstres des années 50, 60, et 70. Tout y est pour plaire aux amateurs du genre : effets spéciaux formidables, beaucoup de personnalité, traits d'esprit faits sur mesure. Seuls ceux et celles qui souffrent d'une peur irrationnelle des grenouilles n'apprécieront pas (vous savez qui vous êtes, tenez-vous loin!).—TRADUCTION : DAVID PELLERIN

Hosted by Writer / Director Tim Reis and Special Make-Up Effects maestro James Sizemore

Winner: Audience Award, Best Feature, Chattanooga Film Festival 2016

What could have possibly caused Dr. Mark Beltran, esteemed scientist, to become a homicidal maniac? How could he have escaped from a maximum-security prison on the night of a full moon? What's going on in the basement of the local Texaco station? And what's up with that weird guy behind the counter? About to find out the answers to these questions is Victoria, an innocent college student home on break who encounters the doctor in the dark of night on an innocent stop for gas. Although it isn't the good doctor she encounters, per se, and if by "encounters" you mean, "is torn to pieces by", then that's much more accurate. With no body found or signs of Victoria in the weeks that pass, her family hires private detective Paul Stenland, whose unorthodox methods may not gain confidence, but they yield results: Not only does he find Victoria alive, but he also uncovers the mysterious link to the gas-station attendant and Dr. Mark Beltran. Let's just hope for his sake he doesn't figure out what's the deal with all those frogs in the station's makeshift basement laboratory...

Posing absolutely no connection whatsoever to the hit songs by Taylor Swift, Neil Sedaka or The Coasters, BAD BLOOD does have slightly more of a connection with THE DEMON'S ROOK, the Atlanta-shot gorefest from Fantasia 2013. Directed by Tim Reis, that film's producer and editor (not to mention Fantasia 2014 short GOAT WITCH), and boasting stellar makeup FX from ROOK director James Sizemore, it's also another superior example of the growing Atlanta horror scene, one buoyed by a wealth of new talent, the local production of THE WALKING DEAD and generous tax incentives. Unlike Sizemore's memorable piece of swampadelic surrealism, BAD BLOOD is an old-fashioned creature feature. Not afraid to get his hands (or cast) bloody, Reis offers a welcome throwback to monster movies of the '50s, '60s and '70s, tailored with a quick wit, a distinct personality and some terrific makeup FX that are sure to please. A good time is guaranteed for all, except for those who suffer from an irrational fear of frogs (you know who you are) and fun. For the rest of us, BAD BLOOD is very good indeed.—MATTHEW KIERNAN

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **REDHEAD**
ÉTATS-UNIS / USA 2016 16 min. JOE ZERULL

Le
DIPLOMATE
AUDIOVISUEL

LOCATION
CONCEPTION
INTÉGRATION
VENTE

5588, boulevard des Rossignols, Laval (QC) H7L 5Z1
514.990.9545 | www.diplomate.com

TURQUIE / TURKEY

2015 82 min. DCP

Version originale turque avec
sous-titres en anglais



PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE / NORTH AMERICAN PREMIERE

Bad Cat

[Kötü Kedi Serafettin]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Mehmet Kurtuluş, Ayşe Ünal SCÉNARIO/WRITER Levent Kazak, Bülent Üstün
INTERPRÈTES/CAST Uğur Yücel, Demet Evgar, Okan Yalabık, Güven Kıraç, Gökçe Özyol SOURCE DE LA
COPIE/PRINT SOURCE Odin's Eye Entertainment

présenté par / presented by



Sélection officielle : Festival international du film fantastique de Neuchâtel 2016

Loin d'être l'animal de compagnie le plus adorable du quartier, Shero est un chat violent, grossier, chasseur, alcoolique, obsédé par le sexe, et qui fume comme une cheminée. Il manigance constamment afin de copuler avec les mignonnes petites chattes du voisinage, il vole des poissons et de l'alcool, il insulte pratiquement tout le monde, et il rend dingue son pauvre maître. Shero passe ses nuits en compagnie de deux comparses tout aussi dépravés que lui : le rat Riza et la mouette Rifiki. Mais cette nuit-là, les choses ne se déroulent pas comme d'habitude. Shero découvre qu'il a un fils – et le répudie presque aussitôt. L'arrivée d'un caricaturiste geek et mort-vivant complique les choses encore davantage, car ce zombie poursuit une vengeance entêtée. On verra défiler en outre des chiens intimidants ainsi qu'une logeuse malcommode. Il y aura un vol de banque qui tourne mal – et la pire de toutes ces calamités : le coup de foudre, l'amour véritable!

Nous arrivant directement d'Istanbul, **BAD CAT** est un excellent film au sujet d'un exécrable matou! Oubliez **FRITZ THE CAT**. . . Voici un hybride entre **GARFIELD** et **BAD LIEUTENANT**, destiné à un public adulte (mais pas nécessairement « mature »). C'est une adaptation du roman graphique explicite et vulgaire de Bülent Üstün, « Kötü Kedi Şerafettin » – une folle aventure au cœur d'une Turquie métropolitaine, palpitante, cosmopolite et dure à cuire. Vous y entendrez autant de jurons que dans **SCARFACE**, ce qui n'est pas peu dire. Et puis, en fin de compte, il y a même une morale à toute cette histoire, mais chut! on n'en parle pas! Une projection à ne manquer sous aucun prétexte si vous êtes un amoureux des chats, un amateur de films d'animation internationaux, ou un dégénéré total. Dans quelle catégorie êtes-vous?—TRADUCTION : DAVID PELLERIN

Official Selection: Neuchatel International Fantastic Film Festival 2016

Chain-smoking, booze-chugging, violent, thieving, foulmouthed sex fiend Shero isn't the cutest kitty on the block—those would be the pretty female felines he's always scheming to have sex with. No, Shero's a pretty awful cat, passing his days infuriating his owner, stealing fish and liquor, and badmouthing everyone around him. He plans to spend the night that way with his sleazy pal Riza the rat and Rifiki the seagull, but tonight is going to be a bit different. It's going to include the unexpected arrival of a son he never knew he had—and harshly rejects. It'll include the unstoppable zombie of a geek cartoonist hellbent on revenge. It'll include menacing mutts, a nasty landlady, a bank robbery gone wrong—and worst of all, true love!

Straight out of Istanbul comes **BAD CAT**, a really good movie about the worst pet in the world! Forget **FRITZ THE CAT**, this is **GARFIELD**-goes-**BAD LIEUTENANT**! Definitely for adult (we didn't say mature!) audiences, **BAD CAT** is a high-energy hellride through the vibrant Turkish cosmopolis, and hilariously hardcore, with a curse-word count to match **SCARFACE**. The film even proves to be morally redeeming, but shhhh! Don't tell anyone! Adapted from the raunchy graphic novel "Kötü Kedi Şerafettin" by Bülent Üstün, **BAD CAT** guarantees a great time for cat lovers, fans of international animation, and hopeless degenerates. Which one are you?—RUPERT BOTTENBERG

JAPON / JAPAN

2015 120 min. HD

Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

Bakuman

RÉALISATEUR/DIRECTOR Hitoshi Ohne SCÉNARIO/WRITER Hitoshi Ohne INTERPRÈTES/CAST
Takeru Sato, Ryunosuke Kamiki, Shota Sometani, Nana Komatsu, Takayuki Yamada
SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Toho Company

présenté par / presented by



JAPAN FOUNDATION



© 2015 TOHO CO., LTD. / AMUSE INC. / DENTSU INC. / SHUEISHA Inc. / JVCケンウッド Victor Entertainment Corp. / KODI CORPORATION / GYAO Corporation / Office Crescendo Inc. / NIPPON SHUPPAN HANBAI INC. / East Japan Marketing & Communications, Inc. / LINE Corporation / © Tsugumi Oba, Takeshi Obata / SHUEISHA All Rights Reserved.

GAGNANT: Meilleure trame sonore, Meilleur montage, Prix de popularité, Prix de l'Académie japonaise 2016

Sélection officielle: Festival du film d'Extrême-Orient d'Udine 2016, Japan Cuts 2016

WINNER: Best Music Score, Best Editing, Popularity Award, Japanese Academy Awards 2016

Official Selection: Udine Far East Film Festival 2016, Japan Cuts 2016

Moritaka (Takeru Sato) possède un talent certain pour le dessin, mais a abandonné son rêve de devenir mangaka après le décès de son oncle Taro (Kankuro Kudo), lui-même auteur de manga qui a vu sa série publiée dans le légendaire magazine Shonen Jump. Lorsque son camarade de classe Akito (Ryunosuke Kamiki), un adolescent enthousiaste doué pour l'écriture, lui propose de créer leur propre manga, Moritaka se rebute. Toutefois, la jolie Miho (Nana Komatsu) qui aspire à devenir comédienne consent à prêter sa voix à un personnage si leur œuvre est adaptée en animé. Éperdument amoureux d'elle, Moritaka accepte donc de s'associer à Akito. Leur objectif est simple, mais ambitieux : ils veulent être publiés chez Shonen Jump à tout prix. Pour ce faire, ils devront travailler jour et nuit afin de combler les exigences colossales du magazine et surmonter la rivalité les opposant au jeune prodige Eiji Niizuma (Shota Sometani) qui a remporté le prestigieux Prix Tezuka à l'âge de 15 ans.

Le manga représente l'un des principaux emblèmes culturels du Japon avec plus de 36 % des œuvres publiées au pays et le magazine Shonen Jump Weekly est devenu LA référence dans le domaine. Ainsi, un film qui expose les rouages de cette institution a de quoi faire saliver tout amateur de bande dessinée, mais BAKUMAN saura également passionner les profanes par son dynamisme contagieux accentué par une sublime trame sonore électro du groupe Sakanaction, lauréat d'un prix de l'Académie japonaise, et son savant usage des effets numériques illustrant les plages conçues par nos héros. Le réalisateur et scénariste Hitoshi Ohne (LOVE STRIKES!) démontre toute sa créativité et son sens du rythme avec cette adaptation du manga créé par les auteurs de la légendaire série DEATH NOTE. Porté par des acteurs au sommet de leur art, BAKUMAN est un condensé de culture populaire qui vous émerveillera par sa richesse visuelle et sonore à couper le souffle. —NICOLAS ARCHAMBAULT

In spite of his undeniable talent as an illustrator, Moritaka (Takeru Sato) abandoned all dreams of becoming a mangaka following the death of his uncle Taro (Kankuro Kudo), himself creator of a manga series published in the legendary magazine Shonen Jump. When his classmate Akito (Ryunosuke Kamiki), a motivated teenager with great writing skills, invites him to collaborate on their own manga, Moritaka refuses. Things change when beautiful Miho (Nana Komatsu), following her dream of becoming an actress, offers to give one of the characters her voice if the series ever gets adapted into an anime. Madly in love with her, Moritaka decides to team up with Akito. Their objective is simple but ambitious: get published by Shonen Jump, no matter what. To succeed, they'll have to work day and night to meet the magazine's high expectations and defeat rival Eiji Niizuma (Shota Sometani), a prodigy that won the prestigious Tezuka Prize when he was 15 years old.

The manga is one of the most important emblems of Japanese culture, accounting for over 36% of publishing within the country, and Shonen Jump has become THE reference for the field. So a film that exposes the inner workings of this institution is sure to make all comic fans drool. BAKUMAN, however, will also please the uninitiated with its contagious dynamism, accented by a sublime electro soundtrack by the band Sakanaction, Japanese Academy award winners, and crafty use of digital special effects bringing the pages created by our heroes to life. Writer/director Hitoshi Ohne (LOVE STRIKES!) makes full use of his creativity and feel for rhythm in this adaptation of the manga created by the authors of the legendary DEATH NOTE series. Starring a cast of actors at the top of their game, BAKUMAN is a condensation of popular culture that will mesmerize you, with a visual and musical richness that will take your breath away. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS



1502 Bleury • 514-507-7377
www.carreconfiseries.com



**carré
confiseries**



**ENTREPRISES
VIDEO SERVICE**

Location d'équipement vidéo professionnel

- Grip et Éclairages
- Caméras 4k, 2k, HD
- Objectifs
- Accessoires
- Salle de test

514.593.7925
www.entvideoservice.com

 facebook.com/evslocation

Caméra Sony PXW-FS7

4K Raw (4096 x 2160) 12 bit
sur enregistreur Odyssey 7Q



MARTINIQUE / MARTINIQUE

2015 108 min. DCP

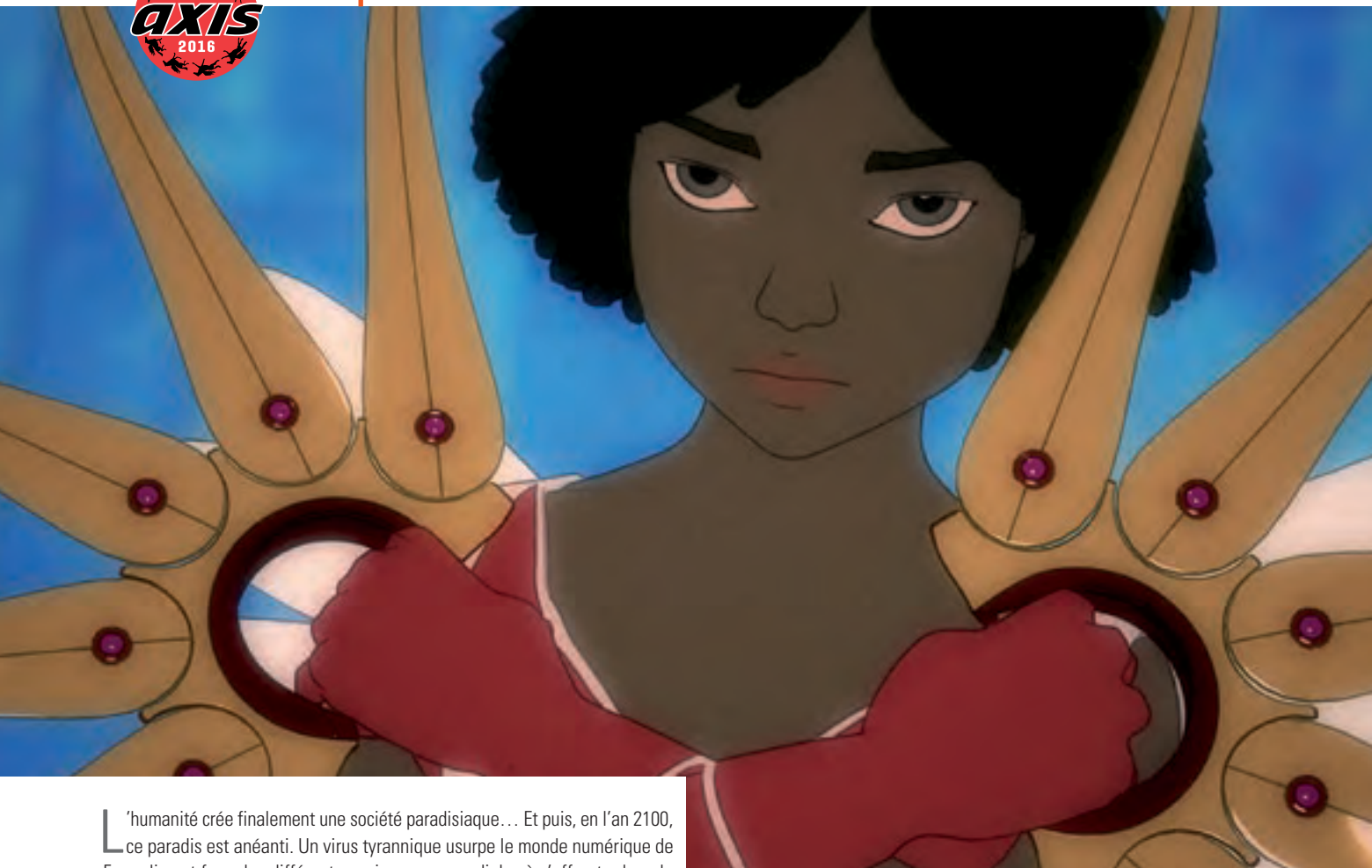
Version originale française
avec sous-titres en anglais



Battledream Chronicle

RÉALISATEUR/DIRECTOR Alain Bidard SCÉNARIO/WRITER Alain Bidard INTERPRÈTES/CAST
Yna Boulangé, Steffy Glissant, Jacques Olivier Ensfelder, Rita Ravier, Alain Bidard
SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Pagod Films

présenté par / presented by



L'humanité crée finalement une société paradisiaque... Et puis, en l'an 2100, ce paradis est anéanti. Un virus tyrannique usurpe le monde numérique de Farandjun et force les différentes puissances mondiales à s'affronter lors de tournois en réalité virtuelle. La nation gagnante règnera sur toute l'humanité, et les autres pays ne seront que des vassaux obéissants. Ces combats de gladiateurs, appelés « Battledream », sont évidemment des simulations, mais avec des conséquences bien réelles. L'État maléfique de Mortemonde est en passe de remporter une victoire décisive, et seule la petite île de Sablerêve résiste encore. L'ultime espoir de liberté s'incarne dans une jeune femme dénommée Syanna, qui ignore elle-même sa nature profonde. Dans *Battledream*, Syanna et ses coéquipiers doivent faire face à des obstacles quasi insurmontables. Néanmoins, ils refusent de capituler. Syanna est sur le point de se mesurer aux plus puissants combattants de Mortemonde, pour tuer les maîtres en eux une bonne fois pour toutes, et se libérer de leur esclavage.

On peut compter sur les doigts d'une seule main les longs métrages d'animation en provenance des Caraïbes, et l'impressionnant *BATTLEDREAM CHRONICLE* d'Alain Bidard est la toute première œuvre du genre à sortir de la Martinique. Avec un budget microscopique, le réalisateur Alain Bidard a fait presque tout le travail. Malgré les contraintes, *BATTLEDREAM CHRONICLE* réussit à se propulser à la hauteur d'une majorité de films d'animation, sauf peut-être les meilleures productions des grands studios japonais qui furent d'ailleurs une énorme source d'inspiration pour Bidard. Respectant tous les standards techniques de l'animation 2D par ordinateur, ce monde futuriste regorge d'imagination et d'audace, offrant des séquences d'action magnifiquement fluides et dynamiques (et des scènes d'action, il y en a des tas). Au cœur de cet ouragan se dresse Syanna, héroïne noire authentique et attachante – du jamais vu dans le domaine. En un mot, ce film constitue un événement incontournable pour tous les amateurs de science-fiction animée!—TRADUCTION : DAVID PELLERIN

In the year 2100, humankind has achieved paradise—and seen it torn away from them. The digital realm of Farandjun has been usurped by a tyrannical computer virus that pits the nations of the world against each other in a virtual-reality tournament, to select who will reign supreme, and who will be subjugated. The gladiatorial combat of *Battledream* may be a simulacrum, but its consequences are chillingly real. The villainous nation of Mortemonde is on the cusp of total domination. Only the tiny island of Sablerêve remains to be crushed. The last hope for liberty is a young woman named Syanna, whose true nature remains a secret even to her. The odds against Syanna and her *Battledream* team seem insurmountable, but the heroes will not back down. Syanna will confront the fiercest fighters of Mortemonde, to kill the masters inside them—and the slave inside herself.

Animated feature films from the Caribbean can be counted on one hand, and Alain Bidard's breathtaking *BATTLEDREAM CHRONICLE* is the very first from the little island of Martinique. The lion's share of the work was handled by Bidard alone, on a microscopic budget. And here's the punchline: *BATTLEDREAM CHRONICLE* meets the technical standards of all but the top-ranking works of Japanese anime which so thoroughly inspired Bidard, and steps into the arena of international animation with its head held high. Animated in the flattened 2D CG style, Bidard's imaginary futureworld is boldly realized, its settings richly evoked, and its action scenes—oh boy, does it have action scenes—amazingly fluid and dynamic. At the heart of the action is Syanna, a truly sympathetic and authentic black female protagonist (something all but unheard of in the anime genre). It all adds up to essential viewing for fans of animated sci-fi thrills!—RUPERT BOTTENBERG

BACCALAURÉAT MAÎTRISE CERTIFICAT FORMATIONS PROFESSIONNELLES



NAD

Formateur de talents

L'ÉCOLE DE L'ANIMATION 3D ET DU DESIGN NUMÉRIQUE présente À MONTRÉAL,
LE SAMEDI 1^{ER} OCTOBRE 2016 DE 12 H À 16 H une JOURNÉE PORTE OUVERTE
au 405, avenue OGILVY, métro PARC ses programmes UNIVERSITAIRES et PROFESSIONNELS
en EFFETS VISUELS et FILMS et ANIMATION 3D et JEU VIDÉO,
une production de l'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI
pour INFORMATION 514 288-3447

NAD.CA

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE EN 3D À MONTRÉAL
ADMISSION 1^{ER} NOVEMBRE ET 1^{ER} MARS

NAD | UQAC
École des arts numériques,
de l'animation et du design



RAZORREEL

FLANDERS FILM FESTIVAL

BRUGES



10.11.2016 - 15.11.2016

CINEMA LIBERTY

KUIPERSSTRAAT 23 - 8000 BRUGGE - **TICKETS ONLINE**

WWW.RRFFF.BE WWW.FACEBOOK.COM/RRFFF

CANADA / CANADA
2016 88 min. DCP
Version originale anglaise

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

Bed of the Dead

RÉALISATEUR/DIRECTOR Jeff Maher SCÉNARIO/WRITER Cody Calahan, Jeff Maher INTERPRÈTES/CAST Colin Price, Alysa King, Gwenlyn Cumyn, Dennis Andres SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Breakthrough Entertainment



En présence du réalisateur Jeff Maher, le producteur Chad Archibald et de membres de la distribution et de l'équipe technique

C'est un très ancien lit, qui est par ailleurs très maléfique, et vous avez eu le malheur de vous y coucher : il va tenter de vous enlever la vie! Un mauvais matelas n'est pas la pire chose que l'on retrouve dans *BED OF THE DEAD*, loin de là. Il s'agit du plus récent film de la compagnie de production canadienne Black Fawn Films, qui nous a précédemment offert *BITE*, *THE DROWNSMAN* et *ANTISOCIAL*. À l'occasion d'un anniversaire, deux jeunes couples planifient une petite orgie et se sont donc réservé une chambre dans un club pour adultes. Une fois sur place, ils arrivent à soudoyer un employé afin d'obtenir une autre chambre — supposément interdite — où se trouve un énorme lit tout en bois. Ce lit aurait été sculpté dans le tronc d'un arbre maudit. L'orgie commence, mais quelqu'un est aussitôt happé par... on ne sait quoi, et entraîné jusque sous le lit. Encore une histoire de croque-mitaine ordinaire? Non! C'est un film d'horreur centré autour d'un meuble doué de raison; une chose qui pressent les désirs et les plus grandes craintes des gens, et qui finit par châtier chacun et chacune pour ses péchés. Au fur et à mesure que s'intensifient les hallucinations, on verra s'accumuler les morts. La voix troublée d'un agent de police, à l'autre bout du fil, essaie de venir en aide aux survivants. Mais ceux-ci devront faire face aux secrets que recèle leur passé s'ils veulent avoir la moindre chance de survie.

Jeff Maher était directeur photo pour *BITE*, *ANTISOCIAL* et *HELLMOUTH*. Il s'assoit à présent dans le fauteuil du réalisateur. Quant à Cody Calahan, il a réalisé et coécrit les deux *ANTISOCIAL* et a coécrit *THE DROWNSMAN*. Il est maintenant scénariste de *BED OF THE DEAD*, un feu roulant de gags très gore et de frayeurs surréalistes qui rappelle *A NIGHTMARE ON ELM STREET*. Une scène en particulier vous fera vous demander sincèrement : « Mais qu'est-ce que c'était que cette dégueulasserie qui rampait au plafond?! » Et dire qu'on croyait déjà que l'achat d'un nouveau matelas était une éventualité terrifiante...

—TRADUCTION : DAVID PELLERIN

Hosted by director Jeff Maher, Producer Chad Archibald and members of the cast and crew

It's ancient, it's evil and it wants to kill you — and you're lying on top of it! There are things much worse than a lumpy mattress in *BED OF THE DEAD*, the latest chiller from Canadian production company Black Fawn Films (*ANTISOCIAL*, *THE DROWNSMAN*, *BITE*). When two young couples book a room at a seedy sex club for a birthday orgy, they bribe their way into a forbidden room that contains a massive, wooden bed, which happens to be carved from a cursed tree. They soon find themselves stranded when something pulls one of them beneath it. But this film ain't about your garden-variety bedtime boogeyman. Rather, it features a sentient piece of furniture that preys upon its victims' biggest fears and desires, punishing them for their sins. As the hallucinations mount, so does the body count. With the help of a troubled cop on the other end of the phone, the survivors must look to their own dark pasts to discover a way out.

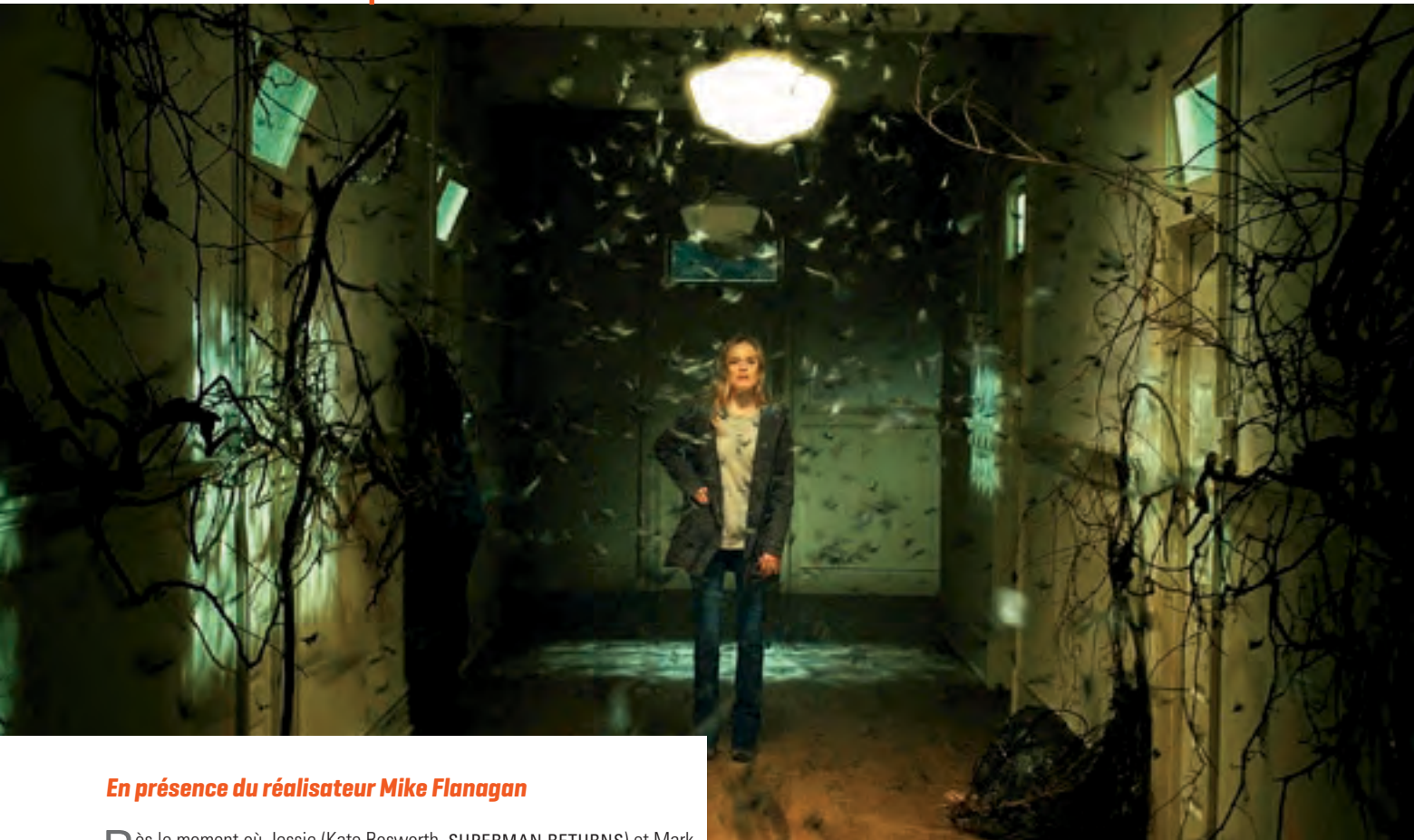
Directed and co-written by Jeff Maher (cinematographer of *BITE*, *ANTISOCIAL* and *HELLMOUTH*), and written by Cody Calahan (director and co-writer of *ANTISOCIAL* and its sequel, and co-writer of *THE DROWNSMAN*), *BED OF THE DEAD* boasts some impressively surreal scares and ambitious gore gags in the tradition of *A NIGHTMARE ON ELM STREET*, including one that'll have you wondering, just what in the hell was that hideous thing crawling on the ceiling?! And you thought picking out a new mattress was terrifying.

—DAVE ALEXANDER

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **ROADSIDE ASSISTANCE**
ÉTATS-UNIS / USA 2015 7 min. BEARS FONTE

Before I Wake

RÉALISATEUR/DIRECTOR Mike Flanagan SCÉNARIO/WRITER Mike Flanagan, Jeff Howard INTERPRÈTES/CAST Kate Bosworth, Thomas Jane, Jacob Tremblay, Annabeth Gish, Dash Mihok SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Relativity



En présence du réalisateur Mike Flanagan

Dès le moment où Jessie (Kate Bosworth, *SUPERMAN RETURNS*) et Mark (Thomas Jane, *THE MIST*) adoptent Cody (Jacob Tremblay, *ROOM*), un garçon de huit ans, ils sentent que quelque chose cloche chez cet enfant généralement joyeux. Ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'il fait tout en son possible pour s'empêcher de s'endormir. Voyez-vous, Cody a le don surnaturel — ou est-ce une malédiction? — d'être capable que ses rêves se matérialisent dans la réalité lorsqu'il dort. Au départ, Jessie et Mark considèrent que c'est un miracle de voir apparaître à travers leur maison ce que le subconscient de leur fils adoptif imagine. Mais ils réalisent bientôt le terrible désavantage de cette situation, et la raison pour laquelle Cody ne supporte pas de s'assoupir près de ceux qu'il aime : ses cauchemars peuvent se manifester tout aussi concrètement que ses rêves.

Fantasia est un des premiers festivals à avoir introduit au monde l'univers unique de Mike Flanagan (*OCCULUS*, *HUSH*) en 2011, lorsque nous avons présenté son classique instantané *ABSENTIA*. À présent, six ans et deux longs métrages plus tard, Flanagan s'est imposé comme un nom reconnu internationalement dans le monde de l'horreur. Mariant constamment des thèmes personnels provocateurs et réfléchis à un contrôle serré de l'atmosphère et du ton, le cinéaste poursuit son exploration du deuil à travers le prisme du cinéma de genre dans *BEFORE I WAKE*. Voici une proposition semblable à un film empathique de Wes Craven, avec davantage de fantaisie poétique contrebalançant parfaitement ses éléments les plus cauchemardesques. Et croyez-nous, les choses deviennent cauchemardesques... Étrange et tragique, *BEFORE I WAKE* vous amènera au-delà du royaume des rêves, dans un endroit plus sombre, et pourtant lumineux. —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

Hosted by Director Mike Flanagan

From the moment that Jessie (*SUPERMAN RETURNS*'s Kate Bosworth) and Mark (*THE MIST*'s Thomas Jane) adopt eight-year-old Cody (*ROOM*'s Jacob Tremblay), they realize that something's not quite right with the mostly happy child. What they don't know is that he's been doing everything possible to prevent himself from falling asleep. You see, Cody is simultaneously blessed and cursed with a supernatural gift that allows for his dreams to become physical in reality while he sleeps. At first, Jessie and Mark feel as if they're participating in a miracle when they experience his subconscious imaginings draped across their home. They soon realize the terrible downside to the situation, and the reason why Cody can't bear to be asleep around those he loves. His nightmares manifest every bit as physically in reality as his dreams.

Fantasia was among the first festivals to introduce the world to the unique universe of Mike Flanagan (*OCCULUS*, *HUSH*) with our 2011 screening of the filmmaker's instant-classic independent debut *ABSENTIA*. Now, six years and two features later, Flanagan has become an internationally renowned horror luminary who consistently marries provocative, personal themes and thoughtful writing with tight control of atmosphere and mood. *BEFORE I WAKE* continues the filmmaker's exploration of grief through the prism of genre, playing like an empathetic Wes Craven film with a heightened sense of poetic fantasy that stands on equal footing with its more starkly nightmarish components. And do things ever get nightmarish. An eerie and tragic film, *BEFORE I WAKE* will take you beyond the realm of dreams, into a darker, yet light-filled place. —MITCH DAVIS



fier partenaire du festival **Fantasia**

umen | digital

PRINT • PROMO • MULTIMEDIA



Une équipe du tonnerre à portée de main !

| Duplication CDR, DVDR | Technologie Blu-Ray | Compression

| Authoring DVD | Pressage CD, DVD | Articles promotionnels | Kiosque d'exposition

| Services complets d'imprimerie | Impression numérique et infographie sur place

| Vente-conseil & gestion de projet | Prix compétitifs | Logistique performante

www.umendigital.ca

222 Boulevard Lebeau, Montréal **téléphone** : (514) 948-0770

ÉTATS-UNIS / USA

2016 117 min. DCP

Version originale anglaise

documentaires
de la marge
documentaries from the edge

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

Beware the Slenderman

RÉALISATEUR/DIRECTOR Irene Taylor Brodsky SCÉNARIO/WRITER INTERPRÈTES/CAST SOURCE DE LA COPIE/PRINT
SOURCE HBO

“One of those rare documentaries that you simply can’t not watch, horrific and deeply disturbing though it may be”

— MARC SAVLOV, AUSTIN CHRONICLE

“Intense, chilling... scarier than most current horror films”

— BRAD HENDERSON, POPSHIFTER

En présence du réalisatrice Irene Taylor Brodsky

Sélection officielle : SXSW 2016, Hot Docs 2016, Festival du film de Montclair 2016

Le 31 mai 2014, dans une petite ville du Wisconsin, deux jeunes filles commettent l'irréparable. Un crime avec lequel aucun parent, malgré tout son amour, ne saurait conjuguer. Lors d'une balade en forêt, elles poignardent violemment une copine de classe et la laissent agonisante. Les coupables en fuite sont rapidement mises en état d'arrestation, mais leur interrogatoire laisse les autorités perplexes. Elles affirment avoir commis leur acte sous l'influence d'une créature surnaturelle qui hante leurs cauchemars ainsi que les sombres recoins du Web. On l'appelle le Slender Man. Croque-mitaine sans visage au corps tentaculaire, il a fait son apparition en 2009 sur le forum Something Awful. Tandis que des photos tronquées du monstre circulent librement en ligne, certains internautes affirment qu'il est bien réel. Quiconque aurait le malheur de le croiser ne pourrait lui échapper. Pour deux adolescentes, il s'agit d'une rumeur suffisamment convaincante pour perpétrer un rituel aux conséquences fatales et laisser familles et amis au désespoir, face à un avenir incertain.

La fiction fait plus que dépasser le réel dans le documentaire BEWARE THE SLENDERMAN; elle le contamine au point de le rendre horrifiant. Avec la sensibilité d'Emmanuel Carrère, la réalisatrice Irene Taylor Brodsky suit pas à pas des gens ordinaires confrontés à un drame sans nom qu'aucun d'entre eux ne pouvait imaginer. Son enquête évite avec élégance la tentation du spectaculaire afin d'aborder la dimension humaine de cet incident tragique. En s'appuyant sur des témoignages et des images d'archives, elle questionne également la relation complexe que la jeunesse d'aujourd'hui entretient avec les réseaux sociaux. Si le Slender Man n'existe pas, il n'en demeure pas moins qu'il habite nos esprits, d'où notre adhérence à cette légende urbaine propre au 21^e siècle. D'une puissance rare, le bouleversant BEWARE THE SLENDERMAN évoque IN COLD BLOOD par son courage à saisir l'indicible.—SIMON LAPERRIÈRE

Hosted by director Irene Taylor Brodsky

Official Selection: SXSW 2016, Hot Docs 2016, Montclair Film Festival 2016

On May 31, 2014, two girls in a small Wisconsin town committed an irredeemable act, a crime so vicious even a parent's love finds it hard to forgive. While walking in the woods, they brutally stabbed a fellow student and left her there to bleed to death. Quickly apprehended, the guilty girls' interrogations leave the authorities baffled. They confessed to having committed the murder at the behest of a supernatural being that is haunting not only their dreams and but also the shadowy corners of the internet. They called him the Slender Man. A faceless boogeyman with tentacles for a body, the Slender Man made his first appearance on the Something Awful forum in 2009. While fake pictures abound all over the internet, some web surfers claim that he is all too real. Rumour has it that it is impossible to escape when one crosses his path. For two teenage girls, the rumour was strong enough for them to perform a fatal ritual that left friends and family desperately facing an uncertain future.

In the documentary BEWARE THE SLENDERMAN, fiction not only surpasses reality but contaminates it in a horrifying way. With a sensibility reminiscent of Emmanuel Carrère, director Irene Taylor Brodsky closely follows ordinary people living through an ordeal the likes of which no one could have imagined. Her approach elegantly avoids drifting towards the spectacular, focusing instead on the human aspect of this tragic incident. Using testimonials and archival footage, it also questions the complex relationship that exists today between youth and social media. If the Slender Man doesn't exist, he certainly haunts our spirit, as is evidenced by the public fascination with this millennial urban legend. Uniquely powerful, the disturbing BEWARE THE SLENDERMAN evokes IN COLD BLOOD through its courageous attempt to uncover the unknown.—TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

FRANCE/ÉTATS-UNIS /
FRANCE/USA
2016 88 min. DCP
Version originale anglaise

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE / NORTH AMERICAN PREMIERE

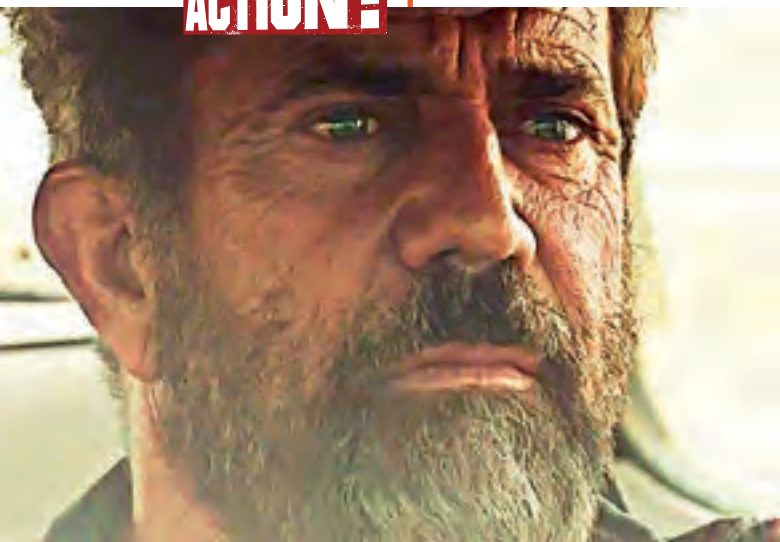
présenté par / presented by



Blood Father

RÉALISATEUR/DIRECTOR Jean-François Richet SCÉNARIO/WRITER Peter Craig, Andrea Berloff INTERPRÈTES/CAST Mel Gibson, Diego Luna, William H. Macy, Erin Moriarty SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Remstar/Lionsgate

ACTION!



“A muscular and deliriously entertaining B-movie” — NIGEL M. SMITH, *THE GUARDIAN*

Sélection officielle : Festival de Cannes 2016

Depuis que John Link est sorti de prison, il mène une vie rangée comme tatoueur. Il ne demande pas grand-chose à la vie, simplement de retrouver sa fille, Lydia, disparue depuis plusieurs années. Lorsqu'un bon matin cette dernière l'appelle pour lui demander de l'aide, il n'hésite pas une seconde et vole à son secours. Malheureusement, Lydia est pourchassée par un cartel qui l'accuse de lui avoir volé une importante somme d'argent. John essaie de les raisonner, mais ce n'est pas le genre de personnes qui sont ouvertes à la discussion. Il est toutefois hors de question pour notre héros de perdre sa fille une seconde fois... Le cartel n'affronte pas qu'une adolescente ou un ex-criminel; ils affrontent un père déterminé à faire ce qu'il faut pour sauver la vie de sa fille.

Mel Gibson est de retour! Plusieurs d'entre nous s'ennuyaient du bon vieux Mel des années 1980 et 1990. Bien sûr, nous avons eu quelque chose à se mettre sous la dent avec son rôle de vilain dans *THE EXPENDABLES 3*, mais cet été, il nous revient dans le rôle du héros. Dans *BLOOD FATHER*, réalisé avec brio par le Français Jean-François Richet, Gibson livre une solide performance qui nous rappelle pourquoi on l'aime autant. C'est aussi un retour en Amérique pour le réalisateur de *MESRINE : L'ENNEMI PUBLIC N° 1* et *L'INSTINCT DE MORT* (présentés à Fantasia en 2010), qui en avait impressionné plusieurs en 2005 avec le remake d'*ASSAULT ON PRECINCT 13*. Cette fois, il nous offre une véritable lettre d'amour au cinéma d'action des années 1980 et 1990, tout en restant moderne. Il signe ici un film très bien écrit et chargé d'action, le tout étant magnifiquement filmé dans le désert du Nouveau-Mexique. Fusillades, poursuites en voiture ou en moto, explosions... Tout est au rendez-vous pour un divertissement optimal. Diego Luna en trafiquant de drogue, William H. Macy dans le rôle du sponsor et ami de John, et la charmante Erin Moriarty (*JESSICA JONES*) dans le rôle de sa fille : que demander de plus? En attendant *HACKSAW RIDGE*, la dernière réalisation de Mel Gibson, prévue plus tard cette année, ses admirateurs vont pouvoir se rassasier avec cette puissante performance et retomber en amour avec l'interprète de *Mad Max*, Riggs et tous ces autres personnages qui l'ont rendu si célèbre.—ÉRIC S. BOISVERT

Official Selection: Cannes Film Festival 2016

Leading a quiet life as a tattoo artist since his release from prison, John Link doesn't ask much out of life. All he wants is to find his daughter Lydia, who's been missing for the past few years. When she suddenly calls him one morning asking for help, he immediately runs off to her rescue. Unfortunately, she's being chased by a drug cartel that claims she owes them a lot of money. While John attempts to reason with them, they're not the kind of people you can bargain with. Losing his daughter twice, however, is out of the question. The cartel isn't just taking on a teenager and an ex-con—it's about to face off with a father dead set on saving his daughter's life.

Mel Gibson is back! Many of us miss the good old Mel Gibson from the '80s and '90s. Granted, we were in for a treat with his turn as a villain in *THE EXPENDABLES 3*, but this summer, he returns as the hero. In *BLOOD FATHER*, brilliantly handled by French director Jean-François Richet, Gibson delivers a solid performance that reminds us why we love him so. It's also a return to American soil for the director of the two *MESRINE* films (which screened at Fantasia 2010), who also impressed with his 2005 remake of *ASSAULT ON PRECINCT 13*. This time, Richet gives us a loving homage to the action films of the '80s and '90s while maintaining a modern feel, an extremely well-written, action-filled feature gloriously shot in the New Mexican desert. Shoot-outs, car and motorcycle chases, explosions, everything you need for optimal entertainment is here. Diego Luna as the drug kingpin, William H. Macy as Link's buddy and sponsor, and the charming Erin Moriarty (*JESSICA JONES*) as his daughter—what more could we ask for? As we wait for *HACKSAW RIDGE*, Mel Gibson's latest directorial project (slated for release later this year), his fans can rejoice over this powerful performance and fall in love once more with *Mad Max*, Riggs and all the other memorable characters who made him famous.—TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **OLGA**
QUÉBEC 2016 15 mins. OLAF SVENSON

**EURO
CHANNEL®**

LE MEILLEUR DE L'EUROPE





gourmaispopcorn.com

ÉCLATEZ-VOUS!

Popcorn pour toutes les occasions!

Levée de fonds, Mariage, Congrès, Événement corporatif,
Événement scolaire, Fête d'enfants...

POPCORN

PRODUITS DE QUALITÉ PRÉPARÉS AU QUÉBEC

Nos produits sont préparés dans votre région,
de façon artisanale par notre équipe certifiée MAPAQ.

SERVICE HORS PAIR!

Notre service personnalisé s'adapte à vos besoins.
Possibilité de livraison.

FORMAT

Plusieurs formats sont disponibles.
Le "popcorn" peut être vendu en vrac ou en sacs de
différents formats.

ORIGINALITÉ

Nous avons un vaste choix de saveurs salées ou sucrées
qui sortent de l'ordinaire.

PRIX

Nous avons des prix ultra compétitifs.

RETROUVEZ CERTAINS DE NOS PRODUITS:

Marché Louise Ménard (IGA)
(Complexe Desjardins)
Marché Louise Ménard (IGA)
(Place Dupuis)
Marché Bigras (Métro),
2008 rue Gauthier, Montréal
Marché Lacordaire,
2914 rue Lacordaire, Montréal
Supermarché Racicot (Métro),
1280 Beaumont, Mont-Royal
Marché 5 saisons,
1280 Green, Westmount
IGA Place Alexis Néhon,
1500 Atwater, Westmount



Gourmais Popcorn
33-4500, Kimber
St-Hubert, QC
J3Y 8K5



Gourmais Popcorn est membre

Tél: 450.904.2414
Fax: 450.904.2416
Cell: 514.912.2917
mdandre@gourmaisinc.com
www.gourmaispopcorn.com

CHINE / CHINA

2016 92 min. DCP

Version originale mandarin
avec sous-titres en anglais

ACTION!

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

The Bodyguard

RÉALISATEUR/DIRECTOR Yue Song SCÉNARIO/WRITER Yue Song INTERPRÈTES/CAST Yue Song, Xing Yu, Collin Chou SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE All Rights Entertainment

présenté par / presented by

GURU
Bonne Énergie Bio



Après la mort de son maître, Wu-Lin devient le dernier successeur du légendaire clan Iron Kick. Il décide alors de quitter son petit village tranquille pour se rendre dans la grande ville à la recherche de son ami et ancien disciple Jiang Li. Sans argent ni famille, Wu-Lin vit une vie de vagabond. Un bon matin, il vient au secours d'un riche homme d'affaires qui, pour le remercier, lui offre d'être le garde du corps personnel de sa fille Faye. Cette dernière n'est pas chaude à l'idée et rend la vie difficile à notre héros. Malheureusement pour elle, Wu-Lin prend son travail très au sérieux. Mais malgré toutes ses précautions, un groupe de criminels, dirigé par Jiang Li, kidnappe Faye. Wu-Lin devra alors mettre de côté sa loyauté envers son vieil ami s'il veut sauver la jeune femme.

Yue Song mise gros avec **THE BODYGUARD**. Réalisateur, scénariste, acteur principal, cascadeur : voilà quelques-uns des chapeaux qu'il porte pour ce film chargé d'adrénaline. Il avait déjà fait tourner plusieurs têtes avec **THE KING OF THE STREETS**, mais cette fois, il repousse les limites. Son travail nous rappelle les belles années du cinéma d'art martial popularisé par les légendaires Bruce Lee, Jackie Chan et Jet Li. Comme bon nombre de ses prédécesseurs, il laisse de côté les effets par ordinateur et choisit de nous offrir de l'action réelle exécutée à la perfection par des professionnels au sommet de leur art. Yue Song laisse parler son talent lors de multiples combats, tous spectaculaires et impressionnants. Pour accomplir cet exploit, il a su s'entourer des bonnes personnes, dont Xing Yu (**THE WRATH OF VAJRA**). Ensemble, ils forment un duo dynamique et explosif, au grand plaisir du spectateur. L'énergie, la fougue des combats et l'originalité des chorégraphies nous rappellent **ONG-BAK** et **THE RAID**, deux films qui sont aujourd'hui parmi les classiques du genre. Il faut être sûr de soi lorsqu'on prétend être le prochain Bruce Lee. C'est un peu tôt pour faire une telle affirmation, mais Yue Song a certainement le charisme et le talent pour espérer un jour mériter ce titre.—ÉRIC S. BOISVERT

When his master dies, Wu-Lin takes his place as the latest leader of the legendary Iron Kick clan. He decides to leave his peaceful village and go look for his friend and former student Jiang Li in the big city. Without money or family, Wu-Lin is practically homeless when, one morning, he comes to the rescue of a rich businessman who rewards him by offering him the position of personal bodyguard to his daughter, Faye. Not fond of the idea, the latter keeps giving our hero a hard time. Unfortunately for her, Wu-Lin takes his job very seriously. Despite all precautions taken, Faye is kidnapped by a criminal group led by Jiang-Li. Wu-Lin will have to overcome his loyalty towards his old friend if he's to stand a chance of rescuing the young woman.

Yue Song has a lot riding on **THE BODYGUARD**. Director, writer, lead actor and stunt man—these are only a few of the positions he fills in this cinematic adrenaline overload. While he turned a few heads with **THE KING OF THE STREETS**, he really pushes the envelope with this one. His work recalls the golden years of martial arts cinema, personified by legends like Bruce Lee, Jackie Chan and Jet Li. In the spirit of his predecessors, Song puts aside digital effects and opts for authentic fight sequences flawlessly executed by professionals at the top of their game. Song lets his talent speak for itself during several impressively spectacular fights that benefit greatly from the film's supporting cast, including Xing Yu (**THE WRATH OF VAJRA**). Together, they form an explosive duo that is sure to delight audiences. The energy, frenzied fighting and choreographic creativity harkens back to **ONG BAK** and **THE RAID**, two pictures that are now recognized as genre classics. It takes a lot of confidence to proclaim to be the next Bruce Lee. It may be a bit early to make such a bold statement, but Yue Song certainly has both the charisma and the talent to someday earn the title.—TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

Born of Woman



The Itching



Sharty



The Man Who Caught A Mermaid



The Stylist



Venefica



BORN OF WOMAN est un nouveau programme de courts métrages qui présente une puissante collection de films de genre intimes explorant principalement les thèmes du corps et des malaises interpersonnels. Les cinéastes que vous rencontrerez ici sont de nouvelles voix stimulantes et essentielles que nous sommes impatients de vous faire découvrir.

Des États-Unis, l'inquiétant **VENEFICA** (première internationale) introduit une jeune sorcière moderne alors qu'elle traverse un difficile rite de passage afin d'apprendre si ses habiletés sont destinées à servir le bien ou le mal. Gagnant de quatre prix sur le circuit festivalier américain, ce film inconfortablement charmant marque les débuts extraordinaires de la réalisatrice, scénariste et productrice Maria Wilson, qui y tient aussi la vedette.

THE ITCHING (première internationale) de Dianne Bellino est une œuvre personnelle et déstabilisante, racontée via un usage saisissant de l'animation de pâte à modeler. Lorsqu'une louve timide tente de se rapprocher d'un groupe de lapins extravertis et fêtards, son corps se met à lui gratter de façon insupportable. **THE ITCHING** a été lancé à Sundance, où il a remporté la bourse Women in Film. Le film a par la suite été sacré meilleur court métrage d'animation à la fois au festival de Sarasota et à celui d'Athens.

SKIN (première internationale) de la brillante nouvelle venue Jessica Makinson est un interlude sombre et coquin dans lequel un cadeau intime arrive par la poste de la part d'un ancien amour, réveillant des émotions et des pulsions dormantes.

Dans le captivant et excentrique **SHORTY** (première mondiale) de Anna

Zlokovic, Laura est le type de femme qu'aucun mot humain ne peut décrire. Car elle n'est pas humaine du tout!

Une coiffeuse mélancolique va beaucoup trop loin avec son dernier client de la soirée dans **THE STYLIST** (première internationale) de Jill Gevargizian, qui arrive à Fantasia tout juste après avoir gagné à la fois le prix du jury et le prix du public au festival Etheria Film Night.

La Canadienne Tanya Lemke nous amène **STATIC** (première québécoise), où un homme âgé, profondément affecté par la mort de plusieurs de ses proches, tente de façon obsessionnelle de préserver son vieux téléviseur. Un film tragique et envoûtant, ponctué de moments surréalistes qui annoncent clairement l'arrivée d'un nouveau talent canadien majeur tout en pulvérisant votre cœur.

L'Allemagne livre la fantaisie ténébreuse et poétique en animation image par image **WHOLE** (première canadienne), du duo formé par Verena Klinger et Robert Banning. Dans ce court, un mari fait tout en son possible pour aider sa femme, qui est née sans yeux, à enfin pouvoir voir. Gagnant de la médaille d'argent à JuFife Nuremberg et de la médaille d'or BDFA et du prix du public au Festival du film de Rostock.

Le passionnant **THE MAN WHO CAUGHT A MERMAID** (première canadienne) de la douée cinéaste australienne Kaitlin Tinker raconte l'histoire fantastique et brutale d'un vieux pêcheur désireux de capturer oui, une sirène. Ça peut sembler amusant, mais croyez-nous, vous ne rirez pas. Gagnant du prix Platinum Remi à Worldfest Houston. —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST



A new Fantasia short film showcase, *BORN OF WOMAN* presents a powerhouse collection of intimate, auteur genre works centered largely around themes of the body and interpersonal malaise. The filmmakers you will encounter here are exciting, essential new voices that we cannot wait to introduce you to.

From the USA, the eerie *VENEFICA* (International Premiere) introduces us to a young modern-day witch as she embarks on a difficult rite of passage to learn whether her abilities are destined for good or for evil. Winner of four awards on the US festival circuit, *VENEFICA*'s uneasy charms herald an extraordinary debut for Director/Writer/Producer Maria Wilson, who also stars.

Dianne Bellino's *THE ITCHING* (International Premiere) is an unsettling and personal work, told via startling use of clay animation, in which a timid wolf tries to connect with a hard partying group of outgoing bunnies. She finds her body overwhelmed with an unbearable itch that threatens to consume her. *THE ITCHING* premiered at Sundance where it won a Women in Film grant and has since gone one to win "Best Animated Short" at the Sarasota and Athens Film Festivals.

Jessica Makinson's *SKIN* (International Premiere) is a dark, kinky interlude from a brilliant debuting filmmaker in which an intimate gift arrives in the mail from a past lover, rekindling dormant emotions and impulses.

In Anna Zlokovic's engrossing and eccentric *SHORTY* (World Premiere), Laura is the kind of woman for which no earthly word exists. Because she's not of this earth at all. Part human, part something very other, she watches people

from her apartment window to feel just a bit closer to those around her. Every now and then her body strobes into a state nearing non-existence. It is in these moments that she's forced to interact with the people outside...

A melancholic hairstylist takes things several steps too far with her last client of the night in Jill Gevargizian's *THE STYLIST* (International Premiere), coming to Fantasia fresh off winning both Jury and Audience awards at the Etheria Film Festival.

Canada's Tanya Lemke brings us *STATIC* (Quebec Premiere), in which an older man, devastated by the numerous passings of those dear to him, becomes fixated on preserving his dying tube-era television set. A tragic and haunting film, punctuated with eerie waves of surrealism that vividly announces the arrival of a major new Canadian talent while smashing your heart to pieces.

Germany delivers the darkly poetic stop-motion fantasy *WHOLE* (Canadian Premiere), from animation duo Verena Klinger & Robert Banning, in which a husband does everything he can to help his wife, born without eyes, gain an ability to see. Winner of a Silver Medal at JuFife Nuremberg and both the BDFA Gold Medal and Audience award at the Rostock Film Festival.

Gifted Australian filmmaker Kaitlin Tinker's enthralling *THE MAN WHO CAUGHT A MERMAID* (Canadian Premiere) is a fantastical and hard-hitting tale of an older fisherman obsessed with capturing – yes, a mermaid. This may sound funny to you, but trust us, you won't be laughing. Winner of a Platinum Remi at Worldfest Houston. —MITCH DAVIS

MISKATONIC INSTITUTE OF HORROR STUDIES
Horror history, theory and production courses since 2010

MISKATONIC MONTREAL
www.miskatonic-montreal.com

Fall 2016
Women Directors in Horror (approx. 7 weeks)
Shirley Jackson and Weird Realism (3 weeks)

Spring 2017
Theorizing the Slasher Subgenre (approx. 7 weeks)
California Screaming: West Coast Cult Horror (3 weeks)

MISKATONIC LONDON
www.miskatonic-london.com

Fall 2016
September: *Rituals in the Dark: Evoking Black Magic on Film* (with Mark Pilkington)
October: *Andrzej Zulawski: War, Women and Tigers* (with Daniel Bird)
November: *Little Terrors: Horror for Child Audiences* (with Catherine Lester)
December: *Working the Blue Rose Case: Signs, Codes, and Mysteries in David Lynch's Fire Walk With Me* (with Maura McHugh)

Coming Soon: Miskatonic NYC at the Morbid Anatomy Museum – www.miskatonic-nyc.com

Coco* Montréal

~ Canada Japan Culture Exchange Magazine ~

- Journal mensuel gratuit / Monthly free paper / 月刊フリーペーパー
- Paraît le 1er Jour de Chaque Mois / Published on the 1st Day of Every Month / 毎月1日発行
- français / English / 日本語
- Montréal / Toronto / Vancouver
- www.cocomontreal.com
- info@cocomontreal.com



JAPON / JAPAN
2016 179 min. DCP
Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

présenté par / presented by



JAPAN FOUNDATION

A Bride for Rip Van Winkle

RÉALISATEUR/DIRECTOR Shunji Iwai SCÉNARIO/WRIter Shunji Iwai INTERPRÈTES/CAST Haru Kuroki, Gou Ayano, Cocco, Hideko Hara, Go Jibiki SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Eleven Arts

“Artfully subverting the spirit of such soulful, diaphanous romances as LOVE LETTER and HANA AND ALICE from earlier in his own career, Iwai exposes the desperation and deceit involved in the search for love” — MAGGIE LEE, VARIETY



Sélection officielle : Festival international du film de Seattle 2016, Festival du film asiatique de New York 2016

Nanami (Haru Kuroki), une enseignante timide, peine à trouver un sens à son existence. Le virtuel la contente. Ainsi, elle rencontre un homme sur un nouveau réseau social, ils clavardent, commencent à se fréquenter, puis sont très vite fiancés. Le mariage approche à grands pas et Nanami réalise qu'elle a très peu d'amis pour garnir son côté des sièges. Devant maintenir les apparences, elle se tourne vers un autre homme rencontré en ligne : Amuro (Gou Ayano), un homme à tout faire un peu douteux, à la fois acteur et facilitateur pour une panoplie d'entreprises. Son agence engage des acteurs qui remplacent les invités de Nanami... mais un faux-semblant mène très vite à un autre. Maintenant accusée par sa belle-mère de tromper son mari, l'existence de la jeune épouse dégénère rapidement en un complexe réseau de petits emplois étranges facilités par Amuro — où rien ni personne n'est ce qu'il semble être...

Shunji Iwai (ALL ABOUT LILY CHOU-CHOU, THE CASE OF HANA & ALICE et SWALLOWTAIL BUTTERFLY) est de retour avec A BRIDE FOR RIP VAN WINKLE, l'adaptation de son propre roman, et un magnum opus au même titre que le LOVE EXPOSURE de Sion Sono! Remplie de rebondissements, à la fois révélatrice et déchirante, A BRIDE FOR RIP VAN WINKLE est une œuvre épique sur l'aliénation moderne d'une société surconnectée, exposant la myriade de sombres détours que peuvent aujourd'hui prendre nos interactions sociales, sur les médias sociaux comme ailleurs. Toutefois, Iwai se permet une dose d'optimisme et d'amour. Tandis que la logique du virtuel s'empare du monde réel, il brise toutes les attentes, et bien loin de la critique simpliste, offre un portrait touchant de femmes (l'excellente Haru Kuroki, auprès de la chanteuse Cocco) trouvant le bonheur à leur propre compte. —TRADUCTION : ARIEL ESTEBAN CAYER

Official Selection: Seattle International Film Festival 2016, New York Asian Film Festival 2016

Nanami (Haru Kuroki), a shy part-time teacher struggling to make sense of her existence, finds meaningful connections online. Through micro-blogging, she meets a man, they chat, start dating, and are quickly engaged. The wedding is fast approaching, and Nanami realizes how few friends she truly has. Required to maintain appearances in front of the groom's family, she summons another online contact: Amuro (Gou Ayano), a sketchy jack-of-all-trades that works as both an actor and a fix-it-all facilitator. His agency hires actors to stand-in for relatives, but subterfuge only leads to more lies. Soon, Nanami is being accused by her mother-in-law of having an affair, and her life unravels further — with Amuro's help — into a complex network of strange, odd jobs, where no-one, and nothing, is who or what it seems...

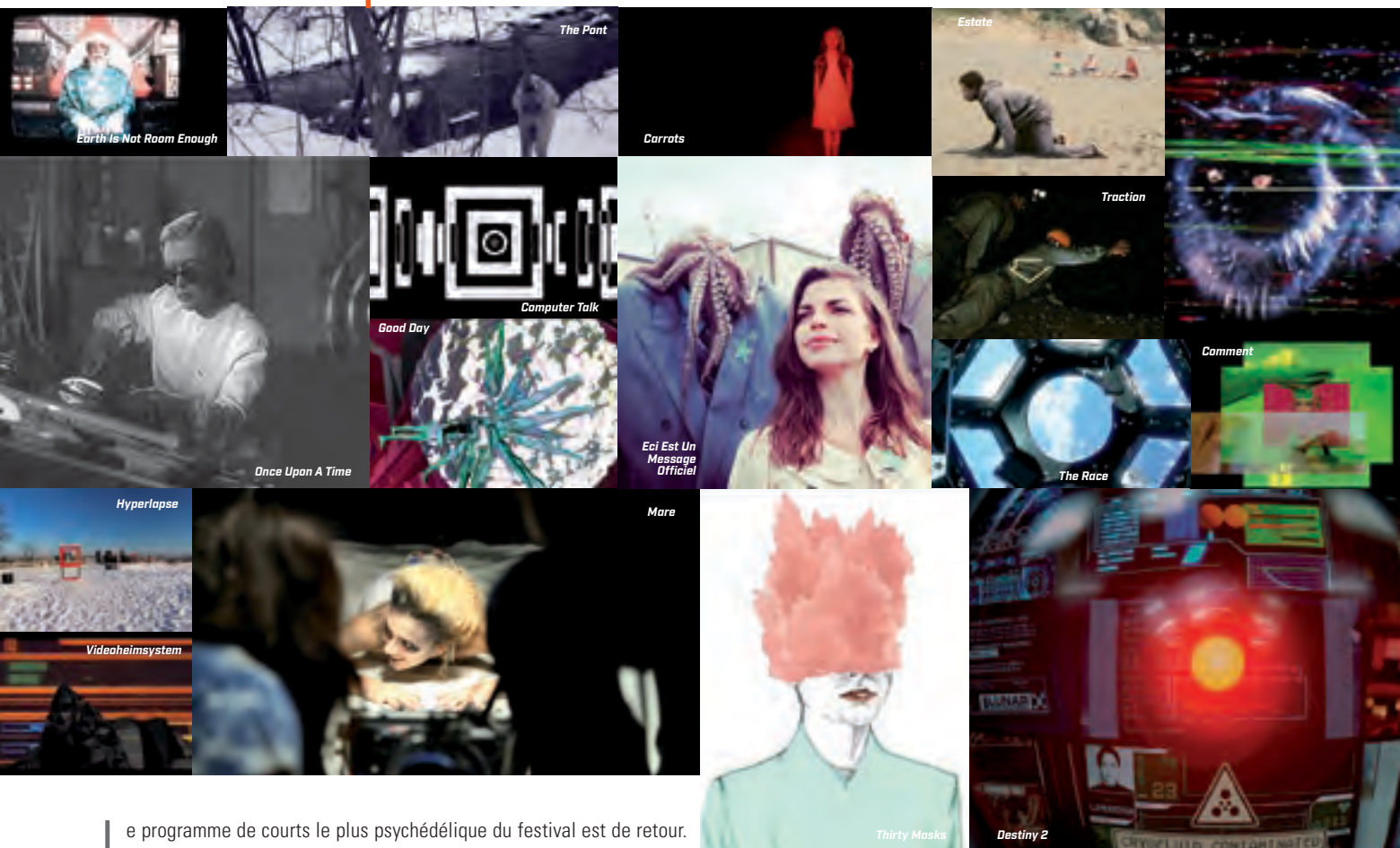
Master Shunji Iwai (ALL ABOUT LILY CHOU-CHOU, THE CASE OF HANA & ALICE, and SWALLOWTAIL BUTTERFLY) returns to live-action filmmaking with A BRIDE FOR RIP VAN WINKLE, adapting his own novel and delivering here what might be his magnum opus — akin to Sion Sono's own LOVE EXPOSURE! At once twisty, heart-breaking, and illuminating, BRIDE is an epic of alienation and love in the age of social media, exploring the myriad dark detours social interactions can take in an increasingly networked society. However, Iwai allows for optimism and love to seep back in, and as the logic of the Internet transcends that of the real world, defies all expectations. Carried by a stunning performance from Haru Kuroki (alongside singer-songwriter Cocco), BRIDE crystallizes into a touching portrait of women finding happiness on their own terms. —ARIEL ESTEBAN CAYER



LES GRAPHISTES

emdash

emdashdesign.ca 514.499.3336



Le programme de courts le plus psychédélique du festival est de retour. Fantasia programme chaque année une sélection de courts métrages expérimentaux des plus audacieux. Laissez-vous aller à un spectacle alliant couleurs, musiques et ambiances particulières, tantôt ludiques, tantôt inquiétantes. Nous avons regroupé pour vous 17 courts singuliers formant un voyage au cœur de l'imaginaire. Du Canada nous vient *CECI EST UN MESSAGE OFFICIEL*, un jubilant film de propagande surréaliste signé Matthew Rankin, et *MARE* de Raivo Kruze, qui met en vedette un livre étrange capable de bousiller la ligne entre la réalité et la fiction. Des États-Unis nous arrivent un excentrique voyage musical au cœur du vinyle, *EARTH IS NOT ROOM ENOUGH* de Joe Losurdo, et *COMPUTER TALK* de Ginger Leigh, une expérience sonore et visuelle hypnotisante.

La France débarque avec *THE RACE* de M. Le Meur, une méditation sphérique sur les mécaniques qui gouvernent l'univers, l'insensé *LE PONT* de GC et Jaune Citrine, et *ESTATE* de Ronny Trocker, un voyage surréaliste réalisé en coproduction avec la Belgique. Du Québec, nous sommes fiers d'accueillir la première mondiale de *DESTINY* de Richard Vezina, une réflexion sur l'exploration spatiale au cinéma. Avec *COMMENT ON PEUT SUPPOSER QUE DIEU ÉTAIT BIEN INTENTIONNÉ MALGRÉ LES AVALANCHES, LES MOUSTACHES ET LES PETITS TRACAS QUOTIDIENS*, Marie Dauverné propose un film aussi poétique que le titre le suggère. *HYPERLAPSE MONTRÉAL* de Paul Labranche vous propose de redécouvrir Montréal. De Russie arrive *ONCE UPON A TIME IN THE U.S.S.R.* de Mikhail Zheleznikov, un «documenteur» idéal pour Fantasia. Le Suisse Felix Tanner vous invite dans un voyage flamboyant rempli de carottes. Chaque printemps, les étudiants de l'École de design de l'UQAM programment la soirée *Dérage*, un festival de micro-métrages non narratifs durant moins de trois minutes. De cette excellente cuvée, nous avons retenu : *SANS TITRE* de Hubert Lavallée-Bellefleur, *TRACTION* de Jean-Philippe Choquette, *VIDEOHEIMSYSTEM* de Création Ex Nihilo et TIND, *GOOD DAY* de TIND et Rawticks, et *THIRTY MASKS* de Martine Frossard. —TRADUCTION : MARC LAMOTHE

The festival's most psychedelic short-film program is back! Each year, Fantasia presents a showcase of the most audacious experimental short films. Give yourself over again this year to a fever dream defying the rules of time, sequence and logic. A spectacle of colour, sound and atmospheres, often amusing and on occasion unsettling. We've assembled for you a selection of 15 singular shorts that brought together make up a journey to the heart of the imagination. From Canada comes *CECI EST UN MESSAGE OFFICIEL*, a jubilant work of surrealist propaganda, and *MARE* by Raivo Kruze, about a strange book that disrupts the distinction between reality and fiction. From the USA, there is Joe Losurdo's *EARTH IS NOT ROOM ENOUGH*, an unusual musical voyage into the heart of vinyl, and the hypnotic *COMPUTER TALK* by Ginger Leigh. France brings us M. Le Meur's *THE RACE*, a circular meditation on the mechanics that govern our existence, as well as the irrational *LE PONT* by GC & Jaune Citrine, and Ronny Trocker's *ESTATE*, a Belgian co-production with surrealist flair.

On the Quebec side, we're proud to present the world premiere of *DESTINY*, a reflection on space exploration in cinema from Richard Vezina. With *COMMENT ON PEUT SUPPOSER QUE DIEU ÉTAIT INTENTIONNÉ MALGRÉ LES AVALANCHES, LES MOUSTACHES ET LES PETITS TRACAS QUOTIDIENS*, Marie Dauverné delivers a film as poetic as its title suggests. *HYPERLAPSE MONTRÉAL*, by Paul Labranche, is a rediscovery of our city. *ONCE UPON A TIME IN THE U.S.S.R.* comes from Russia's Mikhail Zheleznikov, the perfect documentary-maker for Fantasia, and Switzerland's Felix Tanner trips us out — with carrots. Each spring, UQAM's design students organize *Dérage*, a unique annual event of non-narrative audiovisual exploration in bite-sized bits under three minutes. From this year's crop, we've selected *SANS TITRE* by Hubert Lavallée-Bellefleur, *TRACTION* by Jean-Philippe Choquette, *VIDEOHEIMSYSTEM* by Création Ex Nihilo & TIND, *GOOD DAY* by TIND & Rawticks, et Martine Frossard's *THIRTY MASKS*. — RUPERT BOTTENBERG

JAPON / JAPAN
2016 111 min. HD
Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE / NORTH AMERICAN PREMIERE

Chihayafuru Part 1

[Chihayafuru Kami no Ku]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Nori Koizumi SCÉNARIO/WRITER Nori Koizumi INTERPRÈTES/CAST Suzu Hirose, Shuhei Nomura, Mackenyu, Mone Kamishiraishi, Yuma Yamoto SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE NTV

présenté par / presented by



JAPAN FOUNDATION



Sélection Officielle : Festival international du film fantastique de Neuchâtel 2016, Festival international du film fantastique de Bucheon 2016

Official Selection: Neuchâtel International Fantastic Film Festival 2016, Bucheon International Fantastic Film Festival 2016

Chihaya (Suzu Hirose) est motivée comme peu d'héroïnes shōjo le sont : elle veut devenir championne mondiale de karuta, jeu de cartes traditionnel et hautement compétitif qui consiste à tirer et jeter le plus rapidement possible des cartes de poésie, soit en combats singuliers ou en équipes, ces derniers étant cependant plus compliqués. Passionnée depuis sa tendre enfance par ce sport peu connu, auquel elle jouait avec ses amis Taichi (Shuhei Nomura) et Arata (Mackenyu), Chihaya étudie maintenant au secondaire et canalise toute son énergie et son amour à former un club de karuta. En secret, elle rêve de regrouper à nouveau tous ses amis de jeunesse. Le bon Kanade, Yusei le maladroit et l'intello Tsutomu se joignent à elle et, d'épreuve en épreuve, ils s'appliquent et jouent leur va-tout pour devenir la meilleure équipe de karuta que le Japon ait connu ! Arata, cependant, manque toujours à l'appel...

Chihaya (Suzu Hirose) is driven like few shōjo heroines are: she wants to become the world champion of karuta, the traditional, competitive card-playing game that involves picking out and discarding poem cards as quickly as possible, in one-to-one battle scenarios, or in more complex team configurations. Passionate about this little known sport since she was very small, when she used to play with her childhood friends Taichi (Shuhei Nomura) and Arata (Mackenyu), Chihaya is now a high-school student, pouring all of her energy and love into forming a karuta club. Secretly, she's hoping to get her childhood band back together. The good-spirited Kanade, bumbling Yusei, and intellectual Tsutomu soon join, and from hardship to hardship, they work hard and play hard to become the best karuta team Japan has ever known! Arata, however, is still missing in action...

Joignez-vous à nous pour la première partie de cette adaptation à succès de « Chihayafuru », manga salué par la critique, créé par Yuki Suetsugu (et traduit en français par Pika Édition). Délicieusement sincère, la mini-épopée en deux parties de Nori Koizumi y puise sa matière première et la transforme en une célébration de l'art du karuta qui devrait charmer pareillement garçons et filles. Perspective rare, car positive de l'école secondaire japonaise, et de l'importance des amitiés tenaces, le film de Koizumi offre une vision inhabituelle d'un sport compétitif peu connu en Occident, bien qu'absolument fascinant. Voir le karuta en pleine action vous éclairera sur la formidable influence qu'il a eue sur l'engouement pour les jeux de cartes qui ont suivi – pensez à Pokémon et Yu-Gi-Oh! – et pourquoi ceux-ci sont maintenant un incontournable dans les récits de culture pop japonaise. CHIHAYAFURU PART 1 est passionnant, et l'adaptation de Koizumi pourrait rendre ce sport aussi emblématique que ses contreparties imaginaires. —TRADUCTION : SÉBASTIEN ROBIDOUX

Join us for the first part of this blockbuster adaptation of Yuki Suetsugu's acclaimed manga series "Chihayafuru" (published in French translation by Pika). A delightful and earnest pop sensation in its original shōjo format, Nori Koizumi's two-part mini-epic takes the source material and transforms it into a celebration of the art of karuta that should charm boys and girls alike. A rare positive spin on the Japanese high-school experience, and the importance of tenacious friendship, it is an unusual take on a competitive sport that is little known in the West, but is no less fascinating. Seeing karuta in action will surely illuminate the tremendous influence it's had on the card-playing phenomenon that followed—think Pokémon and Yu-Gi-Oh!—and that is now inseparable from Japanese pop culture narratives. CHIHAYAFURU PART 1 proves as thrilling, and Koizumi's adaptation might very well make the sport itself as iconic as its imaginary counterparts. —ARIEL ESTEBAN CAYER

JAPON / JAPAN
2015 112 min. HD
Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE / NORTH AMERICAN PREMIERE

Chihayafuru Part 2

RÉALISATEUR/DIRECTOR Nori Koizumi SCÉNARIO/WRITER Nori Koizumi INTERPRÈTES/CAST
Suzu Hirose, Shuhei Nomura, Mackenyu, Jun Kunimura, Mayu Matsuoka
SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE NTV

présenté par / presented by



JAPAN FOUNDATION



Sélection Officielle : Festival international du film fantastique de Neuchâtel 2016, Festival international du film fantastique de Bucheon 2016

À la suite de la finale tectonique de **CHIHAYAFURU**, notre équipe bien-aimée de karuta est en état de désarroi! Les compétitions collégiales ont épuisé les participants, les championnats nationaux approchent à grands pas, et Chihaya, la meneuse infatigable des troupes, a perdu les pédales! En effet, depuis qu'elle a appris qu'elle allait devoir affronter la reine du karuta, Shinobu, qui est dotée de talents quasi surnaturels, Chihaya est passée d'une saine obsession à une fixation destructrice! Autrefois considérés comme de véritables épines dans le pied de l'équipe parce qu'ils doutaient d'eux-mêmes et avaient des personnalités bizarres, c'est au tour de Kanade, Yusei et Tsutomu de s'occuper de leur leader et de redonner à leur équipe sa gloire d'antan! Cependant, des questions restent en suspens : est-ce qu'Arata reviendra un jour au bercail? Chihaya sortira-t-elle de son cafard et pourra-t-elle défendre l'honneur de son équipe?

Les réponses à ces questions et à d'autres encore sont révélées dans **CHIHAYAFURU PART 2!** À la fois mignonne, énergique et fidèle aux montagnes russes que peuvent être les amitiés, les victoires et les échecs dans la vie, la finale spectaculaire de la joyeuse épopée en prises de vue réelles de Nori Koizumi fait monter les enchères, tout en résolvant plusieurs énigmes. Débutant là où le premier film se termine, Koizumi réunit à nouveau ses remarquables interprètes, à qui se joint le légendaire Jun Kunimura (**ATTACK ON TITAN**, **PARASYTE**, **THE WAILING**) et l'envoûtante Mayu Matsuoka (**LOVE EXPOSURE**). Dans le rôle de Shinobu, elle est à la fois impitoyable et kawaii, insufflant à l'ennemie par excellence de la série vie, cran et vigueur. Ouvrez grandes vos oreilles, préparez vos cartes à jouer et attachez vos bretelles pour le duel de karuta de votre vie! —TRADUCTION : SÉBASTIEN ROBIDOUX

Official Selection: Neuchâtel International Fantastic Film Festival 2016, Bucheon International Fantastic Film Festival 2016

Following the tectonic climax of **CHIHAYAFURU**, our beloved karuta team is now in deep disarray! The collegial competitions have taken their toll, the national championships are fast approaching, and the team's fearless leader Chihaya has gone off the rails! Indeed, when she learns that she will soon go toe-to-toe with the nearly supernaturally talented Shinobu, Queen of Karuta, Chihaya's once-healthy obsession grows into a destructive fixation! If once thorns in the team's side, due to their self-doubt and personality quirks, it is now Kanade, Yusei, and Tsutomu's turn to look after their leader, and return the team to its former glory! Meanwhile, questions remain: will Arata ever come back to the fold? Can Chihaya get out of her funk and assure her team's legacy?

The answers to these questions, and more, are in **CHIHAYAFURU PART 2!** At once sweet, energetic and true to the roller-coaster ride that is life's many friendships, gains and losses, the spectacular conclusion to Nori Koizumi's joyous live-action karuta epic ups the ante, all the while resolving the series' many dangling threads! Picking up right where the first film left off, Koizumi reunites with the brilliant cast – which now includes more of the legendary Jun Kunimura (**ATTACK ON TITAN**, **PARASYTE**, **THE WAILING**) and the mesmerizing Mayu Matsuoka (**LOVE EXPOSURE**) in the role of Shinobu! As the Queen, she is equal parts ruthless and kawaii, bringing the series' biggest foe to life with great spunk and vigour. So keep your ear to the ground, get your cards ready, and strap in for the karuta duel of a lifetime! —ARIEL ESTEBAN CAYER

PARTAGE UN **Coke** ET UNE LISTE DE LECTURE.





Écoute la
liste de lecture
de ton **Coke** à
ecouteuncoke.ca



SAVOURE L'INSTANT™



Court Métrange

CINÉ TNB RENNES FESTIVAL
DU 19 AU 23 INTERNATIONAL
OCTOBRE DU COURT MÉTRAGE
2016 INSOLITE ET FANTASTIQUE

www.courtmetrange.eu

CORÉE DU SUD / SOUTH KOREA

2015 92 min. DCP

Version originale coréenne
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

Collective Invention

[Dolyeonbyuni]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Kwon Oh-kwang SCÉNARIO/WRITER Kwon Oh-kwang INTERPRÈTES/CAST Lee Kwang-soo, Lee Chun-hee, Park Bo-young, Lee Byung-jun, Jang Gwang SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE CJ Entertainment

présenté par / presented by

SAMSUNG



Sélection officielle : Festival international du film de Toronto 2015, Festival international du film de Busan 2015, BAFICI - Festival du film de Buenos Aires 2016

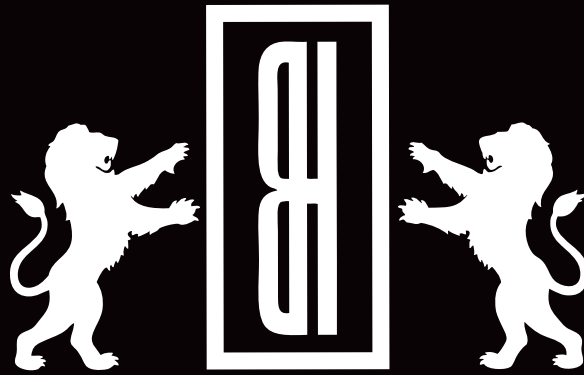
Sang-won, un aspirant journaliste naïf croit avoir déniché l'histoire qui lui permettra de se faire un nom. Le bruit court sur le web au sujet d'un garçon nommé Gu qui se transformerait en poisson. Se faisant passer pour un documentariste, Sang-won va à la rencontre de Ju-jin, une jeune actrice fouguese qui a lancé la rumeur sur Internet, et ensemble, ils se rendent au laboratoire pharmaceutique ayant mené l'essai clinique à l'origine de la mutation de Gu et l'aident à s'échapper. La diffusion des premières images de l'homme-poisson en fait un véritable phénomène médiatique. Le public l'adore et est outré par les traitements inhumains qu'il a subis. Un avocat propose même ses services gratuitement pour qu'il obtienne réparation. Toutefois, ces gens apparemment bien intentionnés gravitant autour de notre mutant ont davantage à cœur leurs propres intérêts que les siens. De plus, une puissante compagnie pharmaceutique à la moralité douteuse peut aisément manipuler les médias et ainsi retourner l'opinion publique à son avantage.

Avec ce premier long métrage audacieux ayant bénéficié de l'apport du géant Lee Chang-dong (SECRET SUNSHINE) à titre de producteur exécutif, Kwon Oh-kwang étonne par le dynamisme de sa réalisation et son scénario rythmé aux dialogues savoureux. COLLECTIVE INVENTION mêle habilement plusieurs types d'humour, allant de l'absurde à la satire grinçante, tout en jouant la carte de la critique sociale avec énormément de pertinence. Si le film écorche notamment la pensée corporative, les enflures médiatiques et la volatilité d'une opinion publique trop influençable, il ne le fait jamais au détriment du récit et des interactions entre ses personnages, insufflant ainsi beaucoup d'humanité au caractère joyeusement absurde d'une prémisse digne de Minoru Kawasaki (CALAMARI WRESTLER). Ce mélange de réalisme et d'imaginaire, ainsi que la trame sonore visiblement inspirée d'AMÉLIE POULAIN, évoquent l'œuvre de Jean-Pierre Jeunet, donc si vous recherchez une comédie fantaisiste intelligente qui colle le sourire aux lèvres, venez nager dans la douce folie de COLLECTIVE INVENTION. —NICOLAS ARCHAMBAULT

Official Selection: Toronto International Film Festival 2015, Busan International Film Festival 2015, BAFICI - Buenos Aires Film Festival 2016

Young, naïve aspiring journalist Sang-won believes he's found the story that will make his name. The Internet is percolating with word of a boy named Gu transforming into a fish. Passing himself off as a documentary filmmaker, Sang-won meets with Ju-jin, the passionate young actress who got the online rumour rolling. Together, they go to the pharmaceutical lab where the experiment on Gu took place, and help the boy escape. The circulation of the first images of the mutant fish/person triggers a global media frenzy. The public loves him and is outraged by the inhuman treatment to which he was subjected. A lawyer even offers to litigate for him pro bono. The seemingly sympathetic supporters gravitating to Gu, however, gradually prove themselves less than pure in intention. Moreover, a powerful but morally dubious pharma firm uses its ample influence on the media to twist opinions to its own advantage. . .

With this audacious debut feature, executive-produced by the great Lee Chang-dong (SECRET SUNSHINE), Kwon Oh-kwang displays an eye for the dynamic and an ear for devilishly well-crafted dialogue. The comedy of COLLECTIVE INVENTION ranges from absurdity to biting satire while issuing a pertinent social critique with a punch, taking its shots at corporate creeps, media stampedes and the volatility of a gullible public's opinion—none of which detracts from the characters and interactions at its core. With its righteously ridiculous premise recalling Minoru Kawasaki (CALAMARI WRESTLER) and a soundtrack reminiscent of Jeunet's AMÉLIE, COLLECTIVE INVENTION is a smart, funny fantasy you can dive right into. —TRANSLATION: RUPERT BOTTENBERG



BOB HENDRIKS CONCEPTS

BRANDING & VISUAL COMMUNICATIONS

CONTENT · CONSULTING · STRATEGY · INTEGRATION

tel: +1.514.32.32.123 bob@bobhendriks.com www.bobhendriks.com



**ENTREPRISES
VIDEO SERVICE**

- Grip et Éclairages
- Caméras 4k, 2k, HD
- Objectifs
- Accessoires
- Salle de test

Location d'équipement vidéo professionnel

Caméra Sony PXW-FS7

4K Raw (4096 x 2160) 12 bit
sur enregistreur Odyssey 7Q



514.593.7925

www.entvideoservice.com

 facebook.com/evslocation

DANEMARK / DENMARK

2015 112 min. DCP

Version originale danoise avec
sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

A Conspiracy of Faith

[Flaskepost fra P]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Hans Petter Moland SCÉNARIO/WRITER Nikolaj Arcel INTERPRÈTES/CAST Nikolaj Lie Kaas, Fares Fares, Jacob Oftebro, Pål Sverre Hagen SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE IFC

présenté par / presented by

SA
SCREEN
ANARCHY



Il ne se passe pas grand-chose au Danemark dans le département des affaires non classées. Un jour pourtant, les enquêteurs de cette unité trouvent une bouteille renfermant un message qui commence par ces mots : «À l'aide». En lisant le contenu du message, ils mettent le doigt dans l'implacable engrenage d'un esprit psychopathe, agresseur d'enfants et fanatique religieux de surcroît. Les polars danois de la série «Department Q» ont été adaptés au grand écran, et voici le troisième volet. Dans ce nouvel épisode, les détectives Carl Mørck et Assad unissent leurs efforts afin de mettre au jour les secrets d'une secte de Témoins de Jéhovah établie au fin fond de l'arrière-pays, qui semble n'avoir pas levé le petit doigt alors que des enfants se volatilisaient aux quatre coins de leur communauté, toujours deux à la fois, et toujours frères ou sœurs...

Hans Petter Moller réalise le troisième long métrage de cette série populaire, un thriller à la fois troublant et palpitant, qui se déroule dans le cadre merveilleusement tangible de la campagne danoise. Nikolaj Lie Kaas livre une performance musclée dans le rôle du détective maussade qui est responsable de l'affaire. Son partenaire et confident est joué avec tout autant de brio par Fares Fares, et Johanne Louise Schmidt, qui incarne une troisième agente, n'est pas non plus en reste. *A CONSPIRACY OF FAITH* propose une réflexion sur le thème de la foi aveugle. Comment une dévotion absolue peut-elle soudain chavirer irrévocablement dans le plus ténébreux complot que l'on puisse imaginer? La face cachée de la religion est exposée ici dans toute sa repoussante laideur, et il est impossible de détourner les yeux. Ce voyage au bout de la nuit a fracassé des records au box-office danois, et il vous fera probablement réfléchir longtemps après la fin de la projection. Soyez prêts! —TRADUCTION : DAVID PELLERIN

A message in a bottle comes across the desk of a sleepy cold-case investigation unit in Denmark. When the agents retrieve the contents of the bottle and read a note that begins with the word 'Help,' they are drawn head-first into a web of religious fanaticism, child abuse, and the mind of a psychopath. This thriller is the third in a series of films adapting the Danish "Department Q" crime novels. In this most recent opus, cold-case detectives Carl Mørck and Assad team up to discover the secrets behind a rural sect of Jehovah's Witnesses that has silently watched as pairs of siblings went missing from their community.

Hans Petter Moller directs the third installment of this popular series, with powerful performances from Nikolaj Lie Kaas as the brooding lead detective, Fares Fares playing his partner and confidant, and Johanne Louise Schmidt as their fellow agent. Set against the stark and palpable Danish landscape, this thriller is both exhilarating and troubling. It is a reflection on faith that shows how an act of blind belief can devolve into the darkest of covenants. *A CONSPIRACY OF FAITH* willingly sheds light on the underbelly of religion and won't let you look away. Prepare yourself for the tense ride that has broken box office records in Denmark and will undoubtedly keep you thinking long after its conclusion. —REBECCA HOLT

FRANCE / FRANCE
2015 107 min. DCP
Version originale anglaise

documentaires
de la marge
documentaries from the edge

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

Creature Designers: The Frankenstein Complex

[Le complexe de Frankenstein]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Gilles Penso, Alexandre Poncet SCÉNARIO/WRITER INTERPRÈTES/CAST Rick Baker, Joe Dante, John Landis, Guillermo del Toro, Kevin Smith SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Le Pacte

présenté par / presented by

RODEO
Visual Effects Company

The screening will be followed by
Guillermo del Toro's masterclass.
One ticket for both events!

La projection sera suivie par la classe de
maître de Guillermo del Toro. Un billet
pour les deux événements!



Précédé de la présentation d'un Prix Cheval Noir au
réalisateur Guillermo del Toro

Sélection officielle : Festival international du film fantastique de Paris
2015, Festival du film Imagine 2016, Festival du film d'horreur Dead by
Dawn 2016

Lors de l'époque révolue des films d'horreur et de science-fiction des années 80, les créateurs de monstres tels que Stan Winston, Rick Baker, Steve Johnson et les gars de KNB étaient les « rock stars » du cinéma de genre. Les avancées dans le domaine des marionnettes animatroniques et des prothèses en latex ont carrément révolutionné l'industrie, donnant naissance à des créatures inusitées de toutes les formes et de toutes les tailles. Les armées de jeunes techniciens des grosses boîtes d'effets spéciaux travaillaient méticuleusement afin de les créer, poursuivant la tradition du légendaire acteur de cinéma muet Lon Chaney (PHANTOM OF THE OPERA) et du maestro du maquillage chez Universal Pictures, Jack Pierce, dont les personnages classiques (le monstre de Frankenstein, le Loup-garou, etc.) demeurent emblématiques quelque 80 ans plus tard.

CREATURE DESIGNERS est une fascinante excursion à travers l'histoire des films de monstres des quatre dernières décennies, racontée par leurs créateurs eux-mêmes. On y découvre les dessous de la confection des créatures de films comme AN AMERICAN WEREWOLF IN LONDON, THE HOWLING, GREMLINS, THE FLY, ALIEN, JURASSIC PARK et d'innombrables autres. Ironiquement, les dinosaures de Spielberg ont sonné le glas de tout un pan de l'industrie des effets spéciaux en 1993, les révolutionnaires images générées par ordinateur poussant de nombreux manieurs de latex à fermer boutique, comme se le rappelle tristement l'artiste d'animation image par image Phil Tippett (STAR WARS). Les journalistes devenus documentaristes Gilles Penso et Alexandre Poncet ont aussi interviewé les brillants réalisateurs de plusieurs films d'horreur à succès, notamment les éloquents maîtres de l'épouvante John Landis, Joe Dante et Guillermo del Toro. Ce dernier livre le témoignage le plus poignant de CREATURE DESIGNERS, s'exprimant à propos de son histoire d'amour avec les monstres et de l'art et la philosophie entourant leur création. Del Toro partagera ces impressions avec nous après cette projection très spéciale!—TRADUCTION : KEVIN LAFOREST



Preceded by the presentation of a Cheval Noir Award to
director Guillermo del Toro

Official Selection: Paris International Fantastic Film Festival 2015,
Imagine Film Festival 2016, Dead by Dawn Horror Film Festival 2016

Back in the bygone era of 1980s horror and sci-fi flicks, monster creators such as Stan Winston, Rick Baker, Steve Johnson and the KNB boys were the rock stars of the genre-movie business. Advances in animatronic puppetry and latex appliances revolutionized the industry, and monsters of all shapes and sizes sprang to life like never before, meticulously crafted in giant FX warehouses manned by small armies of young technicians. They carried on a tradition forged by the legendary silent movie star Lon Chaney (PHANTOM OF THE OPERA) and Universal Pictures' makeup maestro Jack Pierce, whose classic horror figures (Frankenstein's Monster, the Wolf-Man, etc.) remain iconic images some 80-plus years later.

CREATURE DESIGNERS rates as a fascinating and thorough trip down monster memory lane. Those aforementioned "rock stars" recount the making of favourite screen bogeymen and bogeybeasts of the last four decades, including AN AMERICAN WEREWOLF IN LONDON, THE HOWLING, GREMLINS, THE FLY, ALIEN, JURASSIC PARK and countless others. Ironically, in 1993, Spielberg's dinosaurs rang the death knell for many in the FX field with its introduction of revolutionary computer-generated imagery that would force numerous tactile latex slingers to close up shop, a sad development achingly recalled by stop-motion artist Phil Tippett (STAR WARS). French journalists-turned-documentarians Gilles Penso and Alexandre Poncet also interview the directorial geniuses behind several of these horror hits—loquacious fright masters John Landis, Joe Dante and Guillermo del Toro. Del Toro delivers CREATURE DESIGNERS' most heartfelt commentary on his love affair with monsters and the art and philosophy of their birthing, sentiments he will share with us after this special screening!—TONY TIMPONE



R O D E O

Visual Effects Company

MONTRÉAL LOS ANGELES QUÉBEC

GAME OF THRONES · VALERIAN · PIRATES OF THE CARIBBEAN: DEAD MEN TELL NO TALES · MISS PEREGRINE'S HOME FOR PECULIAR CHILDREN
THE SPACE BETWEEN US · FANTASTIC BEASTS AND WHERE TO FIND THEM · NINE LIVES · THE LEGEND OF TARZAN · CENTRAL INTELLIGENCE
TWO LOVERS AND A BEAR · WARCRAFT · GODS OF EGYPT · THE DIVERGEANT SERIES: ALLEGIANT · DEADPOOL · BLACK SAILS

JAPON / JAPAN
2016 130 min. DCP
Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

Creepy

[Kuripi]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Kiyoshi Kurosawa SCÉNARIO/WRITER Kiyoshi Kurosawa, Chihiro Ikeda, Yutaka Maekawa INTERPRÈTES/CAST Hidetoshi Nishijima, Yuko Takeuchi, Teruyuki Kagawa, Haruna Kawaguchi, Masahiro Higashide SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Shochiku

“A headlong rush of tension and cruelty all the way to a gratifying final payoff” — MAGGIE LEE, VARIETY



Sélection officielle : Festival international du film de Berlin 2016, Festival international du film de Hong Kong 2016, Festival international du film d'Extrême-Orient d'Udine 2016

Official Selection: Berlin International Film Festival 2016, Hong Kong International Film Festival 2016, Udine International Far-East Film Festival 2016

Cela fait maintenant un an que le détective Takakura fut blessé en plein commissariat par un tueur en série. Depuis cet incident traumatisant, il a quitté les forces de l'ordre pour enseigner la psychologie criminelle et il vient de s'installer dans un endroit paisible avec sa femme Yasuko. Lorsqu'un ancien collègue lui propose d'enquêter sur une affaire non résolue impliquant la disparition de plusieurs membres d'une famille, Takakura ne peut s'empêcher de plonger dans cette histoire tordue. Pendant ce temps, Yasuko effectue la tournée de son nouveau quartier et fait la connaissance d'un mystérieux voisin : M. Nishino. Vivant avec son épouse malade et sa fille, l'homme semble plutôt antisocial au départ, puis au fil des rencontres, il affiche un comportement de plus en plus instable, voire inquiétant, et s'incruste autour de Yasuko. L'idée que Nishino pourrait être un dangereux psychopathe se met à hanter l'ancien détective. Que son obsession pour les tueurs en série l'expose à un délire paranoïaque ou lui permette de lire le jeu de son voisin, une longue descente en enfer vient de s'entamer pour Takakura.

Après quelques incursions remarquables dans le cinéma d'auteur (pensez au magnifique TOKYO SONATA, Prix du Jury à Un certain regard 2008), Kiyoshi Kurosawa (PULSE), l'un des pionniers de la vague de J-Horror, effectue un retour triomphal au thriller horrifique! Si CREEPY rappelle son classique CURE (présenté à Fantasia 1999), le cinéaste ancre son récit dans le quotidien d'un couple trop traditionnel, intégrant ainsi un angle sociologique à l'intrigue policière centrale pour intensifier la menace et approfondir le malaise du spectateur. Kurosawa plonge alors celui-ci dans un cauchemar étouffant en s'immiscant lentement dans son esprit au moyen d'ambiances savamment orchestrées grâce à une maîtrise des éléments techniques et narratifs digne des plus grands. Au milieu d'une distribution stellaire brille l'excellent Teruyuki Kagawa, qui offre une performance à glacer le sang dans son illustration délirante de l'instable Nishino. Avec CREEPY, Kiyoshi Kurosawa confirme sa place parmi les héritiers légitimes d'Alfred Hitchcock.—NICOLAS ARCHAMBAULT

A year after having been injured by a serial killer right in the middle of his town station, Detective Takakura quit the force to teach criminal psychology, and has recently settled into a small quiet new house with his wife Yasuko. When an old colleague asks him to assist in an unsolved investigation into the disappearance of several members of the same family, Takakura can't resist getting involved in the twisted case. Meanwhile, Yasuko's exploration of her new neighbourhood introduces her to Nishino, a mysterious neighbor who lives with his daughter and ailing wife. While initially seeming simply unsocial, his behaviour becomes increasingly troubling as he insinuates himself into Yasuko's life. The notion that Nishino might be a dangerous psychopath begins to invade the retired detective's thoughts. Whether his obsession for serial killers makes him vulnerable to bouts of paranoia or enables him to discover his neighbour's plans, Takakura has just begun a long descent into hell.

After forays into auteur cinema like the magnificent TOKYO SONATA (Un certain regard Jury Prize at Cannes 2008), J-horror pioneer Kiyoshi Kurosawa (PULSE) makes a triumphant return to the horror thriller genre! While CREEPY recalls his classic CURE (Fantasia in 1999), he focuses here on an all too traditional couple that adds a sociological edge to the central police investigation, intensifying the threat and deepening the sense of unease. Kurosawa weaves a suffocating nightmare with his carefully composed atmospheres and narrative techniques, worthy of the cinema's greatest masters. The excellent Teruyuki Kagawa stands out in a stellar cast with his bone-chilling performance as the unstable Nishino. With CREEPY, Kiyoshi Kurosawa conclusively confirms his rightful place among Alfred Hitchcock's legitimate heirs.—TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS



TORONTO
reel asian
 INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

CELEBRATING TWENTY
 YEARS OF ASIAN CINEMA
 NOVEMBER 10-18, 2016

@REELASIAN #REELASIAN20
 WWW.REELASIAN.COM



PLANETE SAUVAGE

A PODCAST FEATURING
 MONTAGE OF OBSCURE MOVIE
 SOUNDTRACKS MIXING FILM
 EXCERPTS AND MUSIC
 FROM THE UNKNOWN
 TO THE MAINSTREAM

THE SOUND EXPLORATION STARTS HERE :

iTunes | Google Play | CHOQ.ca | Facebook | Blogger

CHOQ.CA/EMISSIONS-DETAILS/LA-PLANETE-SAUVAGE



FROM TAIEKA WAITITI "WHAT WE DO IN THE SHADOWS"
Hunt for the Wilderpeople
 NATURE JUST GOT GANGSTER

"INFECTIOUS"
 - EW
 "PURE GENIUS"
 - ROLLING STONE
 "FUNNY AS HELL"
 - VARIETY
 "COMIC DYNAMITE"
 - THE GUARDIAN
 "WONDERFUL"
 - ROLLING STONE



先生のこと、
 忘れないでくださいわ。

暗殺教室
 卒業編

2016春公開
ansatsu-movie.com



« Le transporteur officiel du festival Fantasia. »





DES
SOUVENIRS
À CHAQUE SORTIE

taxidiamond.com
514 273-6331



Téléchargez l'application gratuitement !





Gado-Gado

Cuisine Indonésienne



RESTAURANT, EMPORTER,

LIVRAISON ET TRAITEUR

www.gadogado.ca



1242 Mackay, Montréal. Réservation: 514-419-7739

ALLEMAGNE / GERMANY

2015 97 min. DCP

Version originale allemande
avec sous-titres en anglais

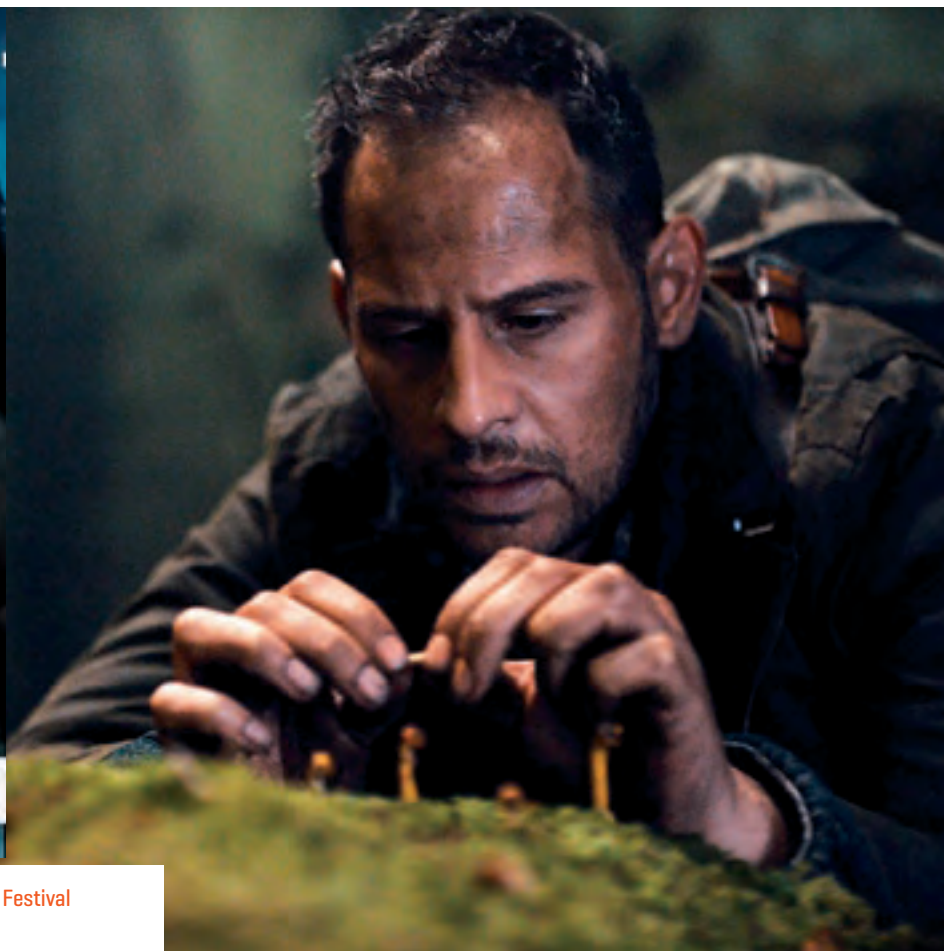
PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE / NORTH AMERICAN PREMIERE

The Dark Side of the Moon

[Die dunkle Seite des Mondes]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Stephan Rick SCÉNARIO/WRITER Catharina Junk, David Marconi INTERPRÈTES/CAST Jürgen Prochnow, Moritz Bleibtreu, Nora von Waldstätten, André Hennicke, Nino Porzio SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Picture Tree International

présenté par / presented by



Sélection officielle : Festival du film de Hambourg 2015, Festival international du film de Beijing 2016

Il vous est assurément arrivé de faire des choses stupides, voire dangereuses afin d'échapper à votre routine. Mais avez-vous déjà mangé quelque chose qui pourrait détruire votre vie ainsi que celle des autres? Moritz Bleibtreu (*RUN LOLA RUN, THE EXPERIMENT, WORLD WAR Z*) incarne Urs, l'impitoyable dirigeant d'une compagnie pharmaceutique qui vient de réaliser une prise de contrôle hostile, ce qui n'a toutefois pas apaisé le sentiment grandissant de désillusion de l'homme par rapport à son mariage, sa carrière et son milieu social. Après qu'un rival professionnel se soit suicidé par sa faute, Urs rencontre Lucille (Nora von Waldstätten), une bohémienne qui l'emmène dans la forêt afin de prendre des champignons magiques au clair de la lune et d'ainsi se défaire de ses inhibitions. À la suite de cette nuit, Urs est traversé d'éclats d'agressivité bestiale qui le plonge dans une spirale de folie et de violence... jusqu'à ce qu'il devienne la cible de Pius (Jürgen Prochnow, vu dans *IN THE MOUTH OF MADNESS, TWIN PEAKS: FIRE WALK WITH ME, DAS BOOT*), un associé avec ses propres motivations, et un fusil de chasse. Alors qu'Urs tente de savoir ce qui l'empoisonne et de s'en guérir, il est attiré encore plus profondément dans la forêt et ses instincts prédateurs menacent de prendre complètement le dessus.

Cette adaptation d'un roman de Martin Suter a été scénarisée par David Marconi (le scénariste d'*ENEMY OF THE STATE* et le coscénariste de *DIE HARD WITH A VENGEANCE*) et réalisée par le cinéaste allemand Stephan Rick. Le résultat est un intense thriller qui explore la lycanthropie comme une métaphore des grandes entreprises, avec pour toile de fond une forêt de conte de fées. **THE DARK SIDE OF THE MOON** vous fera hurler à la lune! —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

Official Selection: Hamburg Film Festival 2015, Beijing International Film Festival 2016

We've all done stupid, maybe even dangerous, things to escape our everyday reality, but have you eaten something that could destroy your life? And the lives of others? Moritz Bleibtreu (*RUN LOLA RUN, THE EXPERIMENT, WORLD WAR Z*) plays Urs, the cutthroat head of a pharmaceutical company whose success with a hostile takeover does little to soothe his growing disillusionment with his marriage, career and social circle. After his actions cause the suicide of business rival, he meets Lucille (Nora von Waldstätten), a bohemian woman who takes the uptight city dweller into the forest to trip out on magic mushrooms and lose his inhibitions in the moonlight. Afterward, however, Urs suffers bouts of dangerous animal aggression that send him into a spiral of madness, violence and murder – putting him in the crosshairs of Pius (Jürgen Prochnow: *IN THE MOUTH OF MADNESS, TWIN PEAKS: FIRE WALK WITH ME, DAS BOOT*), an associate with his own agenda and a hunting rifle. As Urs tries to find out what's poisoning him and undo the damage, he's drawn further into the forest and his own predatory instincts.

Based on a novel by Martin Suter and co-written by David Marconi (writer of *ENEMY OF THE STATE* and co-writer of *DIE HARD WITH A VENGEANCE*), **THE DARK SIDE OF THE MOON** is directed by German filmmaker Stephan Rick, who crafts it as a tense thriller that explores lycanthropy as a metaphor for big business, against the backdrop of a fairy-tale forest. Feel the full-moon fever. —DAVE ALEXANDER



DES FILMS RESTAURÉS, ÇA DONNE ENVIE DE S'ÉVADER

LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE, GILLES CARLE.

Profitez de l'été et des vacances pour retrouver les personnages et les œuvres qui ont marqué le Québec depuis les débuts du cinéma. Plus de **200 films québécois restaurés et numérisés en haute définition** vous attendent dans le nuage illico, et plus de 125 titres sont aussi disponibles partout au Canada sur iTunes Store.

elephantcinema.quebec



DISPONIBLE SUR
CANAL 900
ILLICO.TV
APP ILLICO

Délivrez-nous du mal

RÉALISATEUR/DIRECTOR Jean-Claude Lord SCÉNARIO/WRITER Jean-Claude Lord INTERPRÈTES/
CAST Yvon Deschamps, Guy Godin, Catherine Bégin, Olivette Thibault, Bertrand Gagnon,
Jacques Bilodeau SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Cinémathèque québécoise



En présence de Jean-Claude Lord

« J'ai réalisé mon premier long métrage à 22 ans en 1965. Pierre Patry et Jean Roy, qui avaient fondé la compagnie "Coopératio" ont décidé de me donner ma chance après avoir travaillé avec eux comme premier assistant sur trois longs métrages dont TROUBLE-FÊTE d'après une idée originale que je leur avais soumise en 1963. J'avais connu Yvon Deschamps qui tenait un petit rôle dans TROUBLE-FÊTE et Claude Jasmin, le romancier à l'origine du film LA CORDE AU COU réalisé par Pierre Patry, mon mentor. J'avais lu "Délivrez-nous du mal" (Claude Jasmin) qui traitait d'une relation homosexuelle latente. Sujet qui m'avait interpellé. Il faut se rappeler qu'à l'époque l'homosexualité était considérée comme une maladie "criminelle". Tourné sans argent avec une bande de techniciens issus des rangs amateurs comme moi, nous apprenions notre métier sur le tas. Il n'existait à ce moment-là aucune école de cinéma au Québec. Nous apprenions tous sur le tard, parfois à la dure, mais toujours avec passion. » —Jean-Claude Lord

André (Yvon Deschamps) et sa sœur Lucille (Catherine Bégin) sont issus d'une famille aisée. Les deux semblent attachés à Georges (Guy Godin), un être charismatique, exubérant, charmeur et égocentrique. Un homme vicieux qui déteste sa vie et semble prendre plaisir à manipuler les autres dans de sordides jeux pervers. Lucille a d'ailleurs déjà formé un couple avec Georges. André et Georges, tous deux dans la jeune trentaine, partagent des activités en toute amitié. Georges semble prendre plaisir à humilier et tyranniser André, qui accepte tous les coups sans rien dire. Nous savons que les deux hommes ont déjà passé des vacances ensemble, mais lorsqu'André propose cette fois

à Georges des vacances d'hiver, celui-ci l'humilie devant sa sœur Lucille et les employés du bureau pour lequel elle travaille. Finalement, ils quittent quand même la ville ensemble pour un séjour dans les Laurentides. Séjour qui évidemment tournera très mal. Georges drague des femmes, boit à en perdre le contrôle et parle constamment de suicide, mais ne pose aucun geste à cet effet. André, lui, tente véritablement de se suicider, mais n'en trouve pas le courage. Georges pousse tellement André à bout que ce dernier jure de le tuer.

Jean-Claude Lord a toujours voulu faire du cinéma, diriger des acteurs, divertir les foules tout en adressant des questions sociales ou politiques. Tourné en l'espace d'un mois en 1965 à Montréal, Sainte-Agathe et Sainte-Adèle, DÉLIVREZ-NOUS DU MAL se distingue clairement des autres films que réalisera Lord dans les années 70. L'utilisation du noir et blanc, et les éclairages naturalistes du directeur photo Claude Charron ne sont pas sans rappeler une certaine nouvelle vague. La magnifique musique jazzy de François Dompierre évoque quant à elle des films comme ANATOMY OF A MURDER, ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD ou DES FEMMES DISPARAISSENT. Le film de Lord, tout comme le roman de Jasmin, était très controversé puisque les deux traitaient de thèmes comme l'homosexualité, la cruauté, l'alcoolisme et la dépression et il faut rappeler que ce n'est qu'en 1969 que le gouvernement Trudeau réforme le Code criminel du Canada et décriminalise les actes homosexuels en présentant le bill omnibus. Bien que tourné en 1965, le film ne sera lancé qu'en 1969 dans la foulée du succès du film VALÉRIE. DÉLIVREZ-NOUS DU MAL ne trouva pas son public et il faudra attendre 1972 pour que Jean-Claude Lord revienne derrière la caméra.—MARC LAMOTHE

POLOGNE / POLAND

2015 94 min. DCP

Version originale polonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

Demon

RÉALISATEUR/DIRECTOR Marcin Wrona SCÉNARIO/WRITER Marcin Wrona, Pawel Maslona
INTERPRÈTES/CAST Itay Tiran, Tomasz Schuchardt, Andrzej Grabowski, Adam Woronowicz,
Włodzimirz Press SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE The Orchard

présenté par / presented by



POLISH FILM INSTITUTE

PLEINS FEUX SUR LE CINÉMA DE GENRE POLONAIS
SPOTLIGHT ON POLISH GENRE CINEMA



“[Wrona is] attempting to make a serious movie within a genre framework, and he succeeds in balancing the right amounts of fear, humour, and grotesquerie”

— DIANA DABROWSKA,

CINEMA-SCOPE

Sélection officielle : Festival international du film de Toronto 2015, Festival du film polonais de Paris 2015, New Directors/New Films 2016, Festival international du film de Hong Kong 2016, Festival du film Imagine 2016

Le Londonien Peter (Itay Tiran) arrive en Pologne afin de marier la sœur de son meilleur ami, Zaneta (Agnieszka Zulewska) dans la magnifique, bien que légèrement inquiétante maison de leurs parents. Ces derniers ont généreusement donné cette demeure, qui a besoin de quelques rénovations, au jeune couple comme cadeau de mariage. Alors qu’il creuse dans la cour, Peter tombe sur ce qui semble être... des os. Il oublie cette découverte et se marie comme prévu, mais lors de l’extravagante réception où l’alcool coule à flots, la santé de Peter se détériore et son comportement devient frénétique. Est-ce seulement les nerfs ou l’alcool? Lorsqu’il devient lentement, mais sûrement complètement déchaîné, la possibilité que la cause de son état soit surnaturelle s’avère de plus en plus plausible...

Ce succès de festival du regretté cinéaste polonais Marcin Wrona offre une variation ingénieuse des mythes du folklore juif. S’attaquant à des idées complexes telles que le sentiment qui accompagne les grands changements de la vie ou la façon dont les histoires nationales et politiques émergent lorsque des familles s’unissent sous un même toit, **DEMON** tisse une dense courtoise de métaphores éclairantes et de moments déstabilisants. En adaptant la pièce **ADHERANCE** de Piotr Rowicki, Wrona a mis en scène le mariage le plus délirant et infernal depuis les noces du **MELANCHOLIA** de von Trier et du **FESTEN** de Vinterberg. Il dirige par ailleurs un ballet d’horreurs d’une intensité insoutenable, à travers lequel le passé refoulé de la Pologne est examiné. **DEMON** s’impose comme l’un des films d’horreur les plus brillamment réalisés de la dernière année, en plus d’inclure des performances incroyablement physiques à couper le souffle. —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

Official Selection: Toronto International Film Festival 2015, Paris Polish Film Festival 2015, New Directors/New Films 2016, Hong Kong International Film Festival 2016, Imagine Film Festival 2016

Londoner Peter (Itay Tiran) arrives in the Polish countryside, set to marry his best friend’s sister Zaneta (Agnieszka Zulewska) at their parent’s beautiful (if slightly creepy) country house. They’ve generously given the young couple the residence as a wedding gift, but it needs a lot of fixing up. Digging up the yard one day, Peter stumbles upon what seem to be... bones. He puts this out of his mind, gets suited up and ties the knot. Things are going well, the night is exuberant and boozy. Yet, as it progresses, Peter’s health starts to deteriorate into increasingly frantic misbehaviour. First attributed to nerves, then alcohol, his attitude slowly, but surely gets out of hand, however, to the point where the possibility of a supernatural cause cannot be dismissed...

This festival favourite from late Polish director Marcin Wrona offers an ingenious twist on Jewish folklore and myth. Tackling complex ideas — whether the feeling of confronting life’s big changes, or of the lurking national and political histories that bubble to the surface once families are united under the same roof — **DEMON** is dense with illuminating metaphors, and rich with moments of unsettlingly quiet horror. Adapting the play **ADHERANCE** by Piotr Rowicki, Wrona stages the most deliriously hellish wedding since Von Trier’s **MELANCHOLIA** and Vinterberg’s **FESTEN**. He also crafts here a film of tremendous intensity, an unraveling ballet of horrors through which Poland’s repressed past can be examined. Finally, the tension keeps building until it is truly unbearable, and **DEMON** proves to be one of the most smartly staged horror films of the last year, carried by incredibly physical performances that should leave you gasping for air. —ARIEL ESTEBAN CAYER

D O N N I E Y E N

IP MAN

3 0 0 0

THE GRANDMASTER...
IN SPACE

Okay, Not Really.

But while we wait for **ROGUE ONE**,
see **Donnie Yen** in the role
that made him an icon



IP MAN 3

OWN IT NOW

BLU-RAY • DVD • DIGITAL HD

© 2015 PEGASUS MOTION PICTURES (HONG KONG) LTD. ALL RIGHTS RESERVED.

 **WELL GO USA**
ENTERTAINMENT

ÉTATS-UNIS / USA
2015 79 min. DCP
Version originale anglaise

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

The Devil's Candy

RÉALISATEUR/DIRECTOR Sean Byrne SCÉNARIO/WRIter Sean Byrne INTERPRÈTES/CAST Ethan Embry, Shiri Appleby, Pruitt Taylor Vince, Kiara Glasco, Tony Amendola SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Hanway/The Festival Agency

"A deliciously over-the-top satanic horror flick with heavy doses of gore, metal and most surprisingly – heart" – CHRIS BUMBRAY, JO BLO

"Characters to root for, a clever narrative, and a spot-on mix of scares – those that are brimming with energy and others that'll seep in and mess with your head" – PERRI NEMIROFF, COLLIDER

Sélection officielle : Festival international du film de Toronto 2015, Festival du film de Sitges 2015, Fantastic Fest 2015

Jesse, un artiste fauché marié à Astrid et parent avec cette dernière de Zooe, achète la maison de leurs rêves. Une maison qu'ils n'auraient jamais pu se payer si le prix n'avait pas été considérablement réduit à cause des horreurs qui s'y sont produites par le passé. Peu après y avoir emménagé, Jesse voit son art commencer à... changer. Il entend par ailleurs soudainement des voix. Puis un jour, le fils instable des anciens propriétaires se présente à leur porte, guitare électrique en main, affirmant qu'il devrait avoir le droit de revenir à la maison. Jesse et Zooe refusent de le laisser entrer. Les voix montent le volume. Le fils prodigue insiste pour revenir chez lui. Le diable vient chercher son dû. Les corps vont se briser.

Le réalisateur tasmalien Sean Byrne est devenu un héros instantané dans le monde du cinéma de genre en 2009 avec son acclamé premier long métrage, *THE LOVED ONES*. Son second long métrage, tourné aux États-Unis, est dix fois plus intense et étonnant, contrairement à ce qu'on pourrait s'attendre. *THE DEVIL'S CANDY* est effrayant. Franchement effrayant. Et franchement rafraîchissant. C'est l'œuvre d'un cinéaste qui livre la marchandise à tous les niveaux : mise en scène atmosphérique, personnages bien définis, situations qui pulvérisent les clichés, et une maîtrise viscérale de l'horreur véritable qui vous clouera à votre siège. Voici un croisement cauchemardesque entre un film de maison hantée satanique et un thriller d'invasion de domicile, avec une bande sonore doom metal qui fera trembler les murs de la salle. *THE DEVIL'S CANDY* s'apprête à venir vous chercher. —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **PORTAL TO HELL!!!**
CANADA 2015 11 min. VIVIENO CALDINELLI

Official Selection: Toronto International Film Festival 2015, Sitges Film Festival 2015, Fantastic Fest 2015

Struggling artist Jesse, his wife Astrid and their daughter Zooe buy a dream home – that they never could have afforded were its price not brought down significantly due to the horrors of its past. Shortly after moving in, Jesse's art begins to... change. He begins to hear voices. One day, the unstable son of the home's former owners shows up at their door, electric guitar in hand, insisting on being allowed to return home. They refuse to let him in. The voices start getting louder. The prodigal son is coming home, come literal hell or high water. The devil has a claim to collect. Bodies will break.

Tasmanian filmmaker Sean Byrne's award-winning 2009 debut *THE LOVED ONES* made him an instant hero of the genre. For his sophomore feature, Byrne came to the U.S. and, counter to what normally happens in these situations, he's made a film ten times more intense and surprising. *THE DEVIL'S CANDY* is scary. Seriously scary. And seriously fresh. It's the work of a filmmaker who brings everything to the table – inspired, atmospheric mise-en-scene, strong character writing, cliché-obliterating happenings and a visceral grasp of true horror that will rivet all comers. A vivid new take on the Satanic haunted-house thriller by way of a home-invasion siege nightmare, complete with a ferociously effective doom-metal sound design that will have the cinema's walls shaking with demonic force to match Byrne's exhilarating storytelling chops, *THE DEVIL'S CANDY* is coming to collect you. —MITCH DAVIS

BOOM ALIENS!



ALAMO DRAFTHOUSE
presents

FANTASTIC 2016 FEST

SEPTEMBER 22-29 | AUSTIN, TEXAS | FANTASTICFEST.COM



SAVE FERRIS

FERRIS BUELLER - 30^E ANNIVERSAIRE

SAMEDI 6 AOÛT 2016 - CLUB SODA
19H FRANÇAIS - 22H ENGLISH



MCFLYEVT.CA

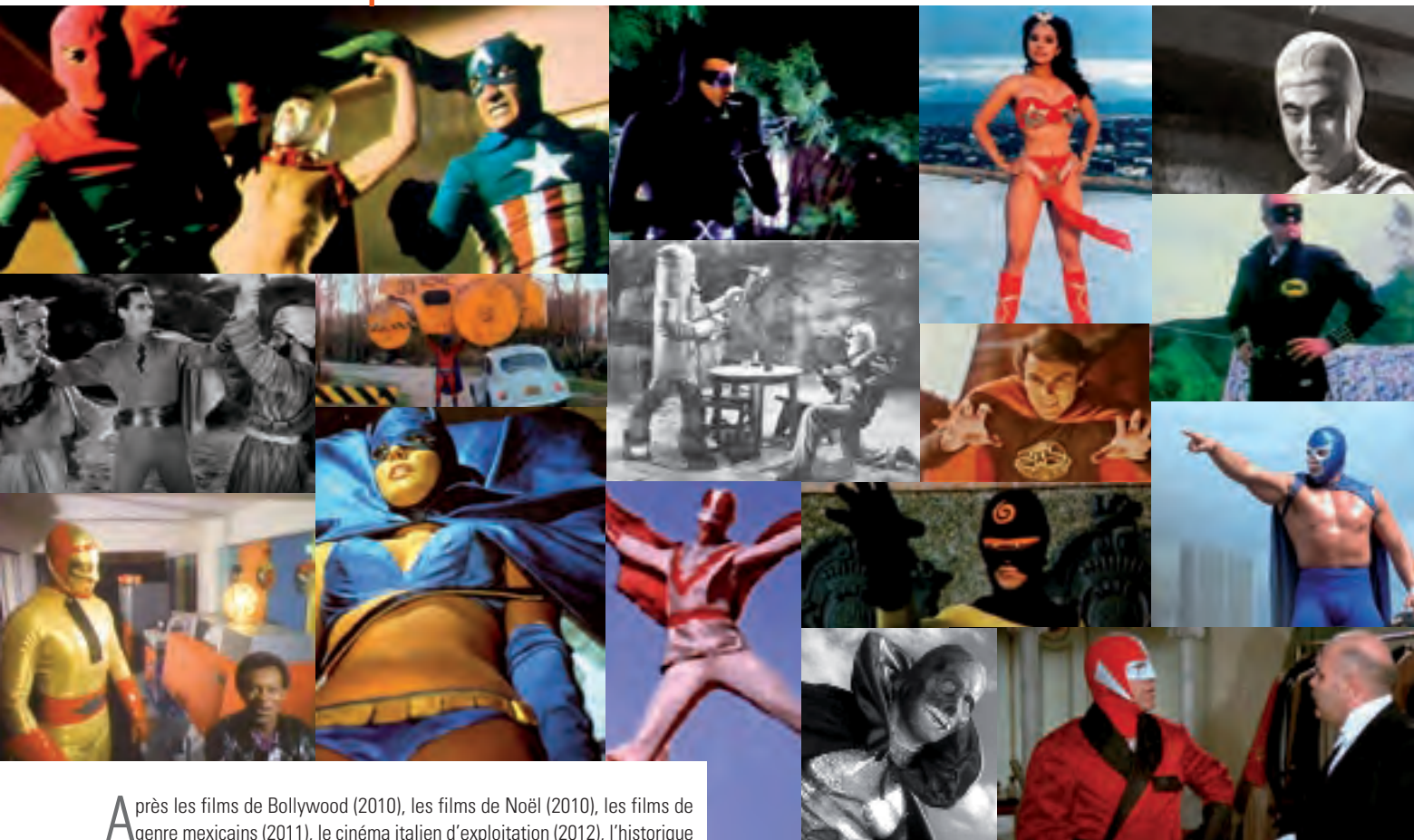
SPASM

INTERNATIONAL
2016 110 min. Vidéo
Version originale anglaise

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

DJ XL5'S Mondo Superhero Zappin' Party

RÉALISATEUR/DIRECTOR DJ XL5 SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE We Edit Life



Après les films de Bollywood (2010), les films de Noël (2010), les films de genre mexicains (2011), le cinéma italien d'exploitation (2012), l'historique du zombie (2013), l'ère du spandex (2013) et la Blaxploitation (2014), DJ XL5 se penche sur les films de super-héros de la période des «serials» des années 40 jusqu'au tournant du siècle, juste avant l'avènement des mégas productions de Marvel et de DC Comics. Une minutieuse préparation a exigé le visionnement de près de 140 longs métrages pour finalement en retenir une soixantaine. Pour les fins de cet ambitieux projet, DJ XL5 s'est associé à DJ UltraSanto (André Dubois, un des fondateurs du festival), DJ Baragon (Éric Lavoie, un collaborateur régulier de DJ XL5 et un membre issu du premier noyau du festival) et DJ Hornet (Robert Guillemette, un autre membre satellite des premières éditions du festival).

Monté en suivant une certaine chronologie festive et ludique, ce programme témoigne de l'évolution du genre, en commençant par les premiers super-héros à l'écran, d'abord inspirés des émissions de radio et des bandes dessinées américaines. Outre les États-Unis, ce montage met aussi en valeur des productions provenant d'Espagne, de Hong Kong, de l'Inde, de l'Italie, du Japon, du Mexique, des Philippines, de Thaïlande et de Turquie. Afin de limiter nos recherches, un super-héros devait soit posséder des pouvoirs surhumains ou posséder une double identité et avoir des gadgets pour combattre le crime. Ainsi, des personnages comme Conan ou Tank Girl, bien qu'inspirés de bandes dessinées ne comptent pas pour des super-héros dans ce montage. Évidemment, les amateurs des soirées organisées par DJ XL5 le savent bien, ce genre de rétrospective regroupe non seulement certaines des scènes les plus spectaculaires du genre, mais revient aussi sur certains films carrément psychotroniques. Vous y verrez des batailles mal chorégraphiées, des costumes non moulants, des masques de pacotille et autres maladresses filmiques. Arrivez tôt, des projections surprises attendent les premiers en salle. —MARC LAMOTHE

After Bollywood films (2010), Christmas cheer (2010), Mexican genre movies (2011), Italian exploitation (2012), zombies through the decades (2013), the spandex '80s (2014) and Blaxploitation (2015), DJ XL5 now leaps into superhero cinema, from the serials of the 1940s right up to the final hours before the advent of the recent Marvel and DC mega-productions. Meticulous preparation required the viewing of almost 140 feature films, of which 60 made the cut for this mash-up. Given the project's ambition, DJ XL5 enlisted the able assistance of DJ UltraSanto (André Dubois, a co-founder of the festival), DJ Baragon (Éric Lavoie, also an early Fantasian, a regular collaborator with DJ XL5) and DJ Hornet (Robert Guillemette, likewise a member of the festival family from its earliest days).

Spliced together in a crazed and colourful chronology, the selected clips and snippets reveal the evolution of the superhero genre in motion pictures, starting with the very first ever on screens, inspired by American comic books and radio broadcasts. Beyond the USA, this program also mines productions from Spain, Hong Kong, India, Italy, Japan, Mexico, the Philippines, Thailand and Turkey. Our criteria were strict: to qualify as a superhero, a character must have superhuman powers, or a secret identity as well as gadgets to fight crime. Thus characters like Conan or Tank Girl, while drawn from comics, don't pass the test. Of course, as regulars at DJ XL5's Zappin' extravaganzas know so well, they can expect not only the most outlandish spectacles the genre has to offer but also some very psychotronic moments. Expect lousy fight choreography, ill-fitting costumes, dollar-store masks and similar cinematic stumbles and bumbles. Arrive early — surprise screenings await the first folks in the room!

—TRANSLATION: RUPERT BOTTENBERG

“ MIAW ”



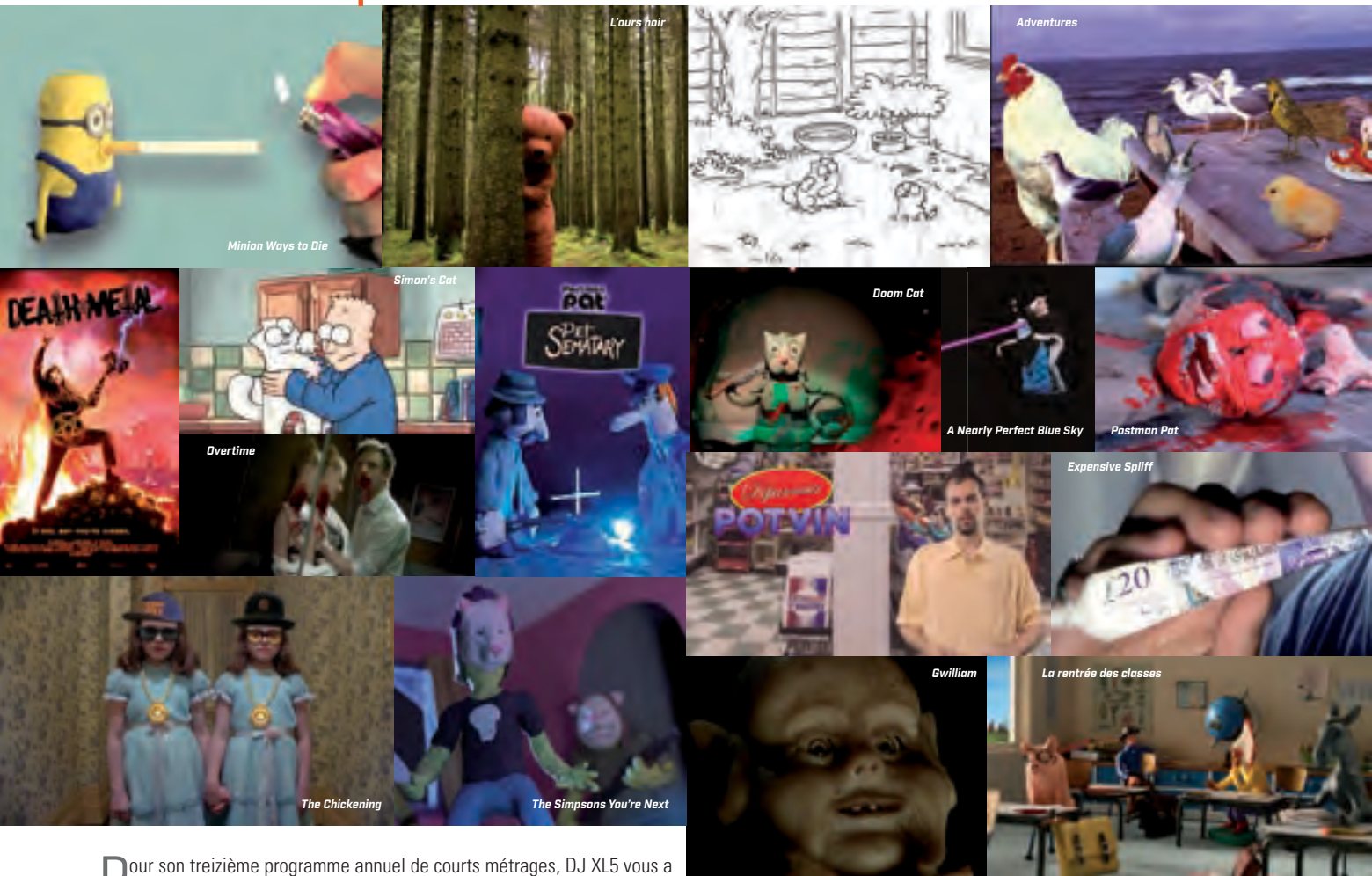
Disponible sur
 App Store

DISPONIBLE SUR
 Google Play



DJ XL5's Vibraslap Zappin' Party

RÉALISATEUR/DIRECTOR DJ XL5 SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE We Edit Life



Pour son treizième programme annuel de courts métrages, DJ XL5 vous a spécialement sélectionné une vingtaine de films et glisse entre ceux-ci des effets de statique, de vieilles publicités et des extraits de films hasardeux pour simuler une soirée festive à zapper en groupe devant la télé. SIMON'S CAT de l'anglais Simon Tofield est de retour avec quatre nouveaux épisodes, dont A VISIT AT THE VET (première canadienne), un épisode de 13 minutes en couleurs. La Belgique nous visite avec L'OURS NOIR de Méryl Fortunat Rossi et Xavier Seron, un «documenteur» tordu et joyeusement gore, tourné au Québec. De France débarque la nouvelle aventure délirante de Cowboy, Indien et Cheval dans LA RENTRÉE DES CLASSES de Vincent Patar et Stéphane Aubier (première canadienne). Un bien étrange ovni échappé de Québec qu'est ce CAMPING COSMIQUE de Jimmy G. Pettigrew et François Mercier...

De notre belle province, vous découvrirez aussi cinq fausses publicités, satiriques à souhait : ESPACE FUMEUR et NUAGE FÂCHÉ de Michael Lalancette, DÉPANNEUR POTVIN de Mathieu L. Portelance, LE PORTE-CLÉS MAGIQUE SCAN AND GO de François Savard et SECTION POÉSIE de Farid Kassouf. Du Canada nous arrive l'excentrique THE CHICKENING de Nick DenBoer et Davy Force, une relecture bien étrange de THE SHINING. Des États-Unis arrivent le libidineux et attachant GWILLIAM de Brian Lonano (première canadienne), l'hilarant et dévastateur DEATH METAL de Chris McInroy (première mondiale) et le «lycanthropique» et cathartique OVERTIME de Craig D. Foster (première internationale). Cette année, DJ XL5 rend hommage au démentiel et dégoulinant animateur anglais Lee Hardcastle avec pas moins que cinq de ses récentes productions : THE SIMPSONS COUCH GAG [YOU'RE NEXT], MINION WAYS TO DIE, EXPENSIVE SPLIFF BY PES, PAT'S PET CEMETERY et DOOM. DJ XL5 est le seul programmeur à Fantasia qui débute 20 minutes avant l'heure prévue. Bandes-annonces rétro et trouvailles musicales vous attendent dès votre entrée en salle. Arrivez tôt! —MARC LAMOTHE

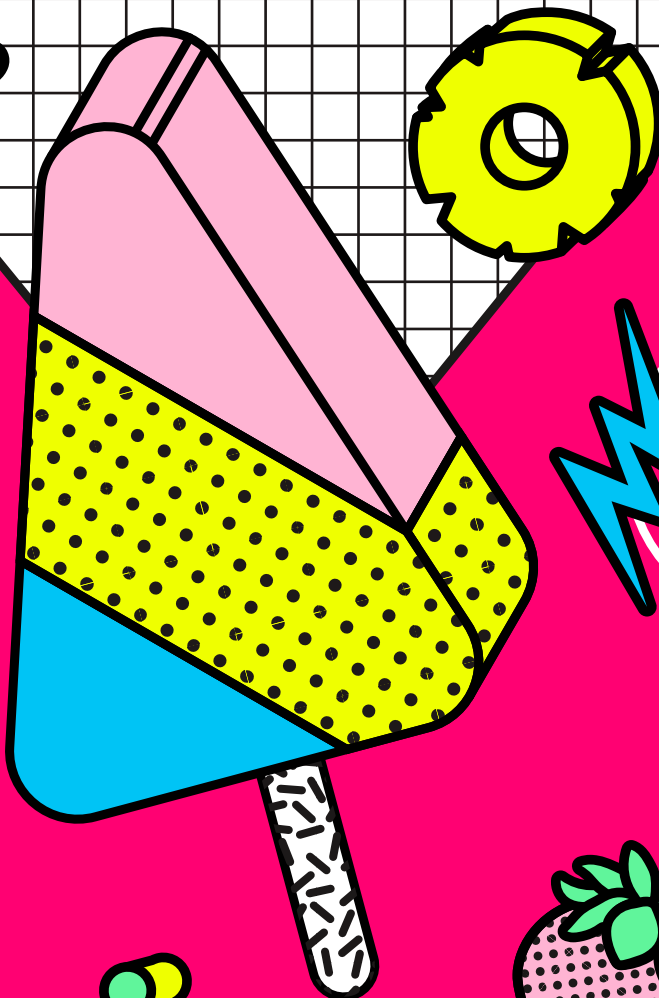
For his lucky thirteenth annual program of short films, DJ XL5 has selected 20 intriguing items and slipped them in amid a mix of old TV ads, film snippets and bursts of static, to simulate a productive evening of channel surfing with the gang at home. SIMON'S CAT, by the U.K.'s Simon Tofield, returns with four new episodes, including A VISIT AT THE VET (Canadian premiere), a 13-minute episode in colour. Belgium sends its best regards with L'OURS NOIR by Méryl Fortunat Rossi and Xavier Seron, a mockumentary with a bloody bite, shot in Quebec. Cowboy, Indien and Cheval are back in LA RENTRÉE DES CLASSES by Vincent Patar and Stéphane Aubier of France (Canadian premiere). CAMPING COSMIQUE, by Jimmy G. Pettigrew and François Mercier, is a very strange phenomenon from Quebec...

Also from our belle province, discover five fake ads with a satirical streak: ESPACE FUMEUR and NUAGE FÂCHÉ by Michael Lalancette, DÉPANNEUR POTVIN by Mathieu L. Portelance, LE PORTE-CLÉS MAGIQUE SCAN AND GO by François Savard et SECTION POÉSIE by Farid Kassouf. From elsewhere in Canada comes THE CHICKENING by Nick DenBoer and Davy Force, a rather bizarre reimagining of THE SHINING. The likeably libidinous GWILLIAM (Canadian premiere), by Brian Lonano, is made in the USA, as is the hilarious 'n' heavy DEATH METAL by Chris McInroy (World premiere), and the cathartic howler OVERTIME by Craig D. Foster (International premiere). This year DJ XL5 pays tribute to deranged U.K. animator Lee Hardcastle with no less than five of his recent pieces: THE SIMPSONS COUCH GAG [YOU'RE NEXT], MINION WAYS TO DIE, EXPENSIVE SPLIFF BY PES, PAT'S PET CEMETERY and DOOM. DJ XL5 is the only Fantasia programmer who gets thing started 20 minutes ahead of showtime. Wild trailers and musical oddities await those wise enough to arrive early! —TRANSLATION: RUPERT BOTTENBERG

SÉRIE DE 11 PARTYS DANS LA SATOSPHERE

DÔMESICLE

NOUVELLES SAVEURS



PRÉVENTE
10\$

EARLYBIRD
8\$

TOUS LES JEUDIS

16 JUIN
- AU -
25 AOÛT
22H A 3H



PROGRAMMATION DE L'ÉTÉ



16 JUIN

DJ WALLA P ♦ DR. MAD
VJ CRÉATION EX NIHILO ♦ TIND

28 JUILLET

DJ MOTIONS ♦ JAMAL ♦ KANE O
VJ PUSH 1 STOP
LEVEL OF DETAIL

23 JUIN

DJ MATHEUS ♦ THE HOLY
VJ SEAN CARUSO
LEVEL OF DETAIL

4 AOÛT

DJ NYMRA ♦ SOFISTICATED
VJ MA" ♦ TIND

30 JUIN

DJ CLAIRE ♦ WOULG ♦ CABAAL
VJ AZYL ♦ PUSH 1 STOP

11 AOÛT

DJ SCOTT ZACHARIAS
PROJECT PABLO ♦ ARBUTUS
VJ CRÉATION EX NIHILO
MELESUL3

7 JUILLET

DJ CHARLOTTE DE WITTE
SHADED ♦ LEDISKO
VJ SEAN CARUSO
LEVEL OF DETAIL

18 AOÛT

DJ POIRIER ♦ KYOU ♦ MR.TOURÉ!
VJ TIND ♦ JOCOOL

14 JUILLET

DJ BUCK SMITH ♦ ROBERT SMALL
KRIS GUILTY
VJ MA" ♦ JOCOOL

25 AOÛT

DJ ADAM HUSA ♦ JIMMY BE
VJ AZYL ♦ SEAN CARUSO

21 JUILLET

DJ SHASH'U ♦ LEKZEK
VJ DIAGRAF ♦ MELESUL3

PROGRAMME COMPLET:
SAT.QC.CA/DOMESICLE



ÉTATS-UNIS / USA

2016 88 min. DCP

Version originale anglaise

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

Don't Breathe

RÉALISATEUR/DIRECTOR Fede Alvarez SCÉNARIO/WRITER Fede Alvarez, Rodo Sayagues INTERPRÈTES/CAST Jane Levy, Dylan Minnette, Daniel Zovatto, Stephen Lang SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Sony Pictures

FILM DE CLÔTURE
CLOSING FILM



“A masterful combination of suspense and violence that’ll have you squirming in your seat and enjoying every minute of it”

— PERRI NEMIROFF, COLLIDER

Sélection officielle : SXSW 2016

En présence du réalisateur Fede Alvarez

Un groupe d’amis entre par effraction dans la maison d’un homme riche et aveugle, convaincus qu’ils en sortiront avec le cambriolage du siècle. Ils ont tort...

À la suite de son remake du cultissime *EVIL DEAD* de Sam Raimi, Fede Alvarez met les bouchées doubles et dévoile *DON'T BREATHE*, un second film au titre plus qu’approprié, le hissant immédiatement au sommet du panthéon du cinéma d’horreur contemporain — rien de moins! Grâce à ce film d’invasion à domicile inversé et labyrinthique, qu’on ne voudrait trop vous dévoiler, le dernier d’Alvarez rejoint immédiatement les rangs de films hautement conceptuels tels que *GREEN ROOM* de Saulnier, ou *PANIC ROOM* de Fincher (et même un peu du *ROPE* d’Hitchcock!) — offrant avec brio le type d’audace de mise en scène qui transforme un espace clos en un lieu au potentiel meurtrier infini!

Pour ainsi dire, Alvarez réalise ce véritable tour de montagnes russes avec un grand talent, et une précision millimétrique malheureusement trop rare, utilisant tout l’éventail de trucs à sa disposition, chaque centimètre de son espace, chaque ombre et jeu de lumière (ou manque de celle-ci) pour garder le public dans sa poigne de fer. Épuisant, brutal, et complètement imprévisible, voici un film d’horreur dont on se souviendra longtemps — assuré d’évacuer derechef tout air de votre trachée, que disons-nous, tout oxygène du théâtre Hall! (Après sa projection à Fantasia, *DON'T BREATHE* sera sur tous les écrans de l’Amérique du Nord dès le 26 août.) —TRADUCTION : ARIEL ESTEBAN CAYER

Official Selection: SXSW 2016

Hosted by Director Fede Alvarez

A trio of friends break into the house of a wealthy blind man, thinking they’ll get away with the perfect heist. They’re wrong...

Following his remake of Sam Raimi’s beloved *EVIL DEAD*, Alvarez raises the stakes and unveils the aptly-titled *DON'T BREATHE*, a sophomore effort that cements the director’s place in contemporary horror’s pantheon. A labyrinthine, reverse home-invasion film best left to be discovered, let us simply say that Alvarez’s latest instantly joins the high-concept ranks of Saulnier’s *GREEN ROOM* and Fincher’s *PANIC ROOM* (and even Hitchcock’s *ROPE!*), providing that rare kind of directorial bravado that reveals a closed space’s endless potential for deathly invention!

Alvarez directs this edge-of-your-seat roller coaster with great skill and an all-too-rare, razor-sharp precision — using every trick in the book, every inch of his space’s geography, every shadow and light (or lack thereof!) to keep the audience in a chokehold. Taxing, brutal and thoroughly unpredictable, here’s a horror film for the ages — sure to suck all air from your windpipe, hell, all oxygen from the Hall theatre! (Following its Fantasia screening, *DON'T BREATHE* will open across North America on August 26.) —ARIEL ESTEBAN CAYER

XPAND™ VISION
3D Glasses

FULL HD RF
3D

LITE IR/RF

Active Shutter 3D Glasses

Two Models – Two Types of 3D Synchronization

XPAND 3D Glasses Lite IR and **XPAND 3D Glasses Lite RF** are high quality active 3D glasses, that enable you to watch 3D on any display device that uses either **Infrared (IR)** or **Radio Frequency** (for example Bluetooth®) Synchronization.

Extremely Light Design

XPAND 3D Glasses are designed to have a **light, stylish and ergonomic frame** to ensure comfortable wear for everyone. Special adjustable nosepiece helps to ensure a better fit.

Universal Compatibility

The **XPAND 3D Glasses Lite IR** are compatible with 3D devices that use IR 3D synchronization protocol, including XPAND equipped 3D cinemas¹. The **XPAND 3D Glasses Lite RF** are compatible with any 3D device bearing the logo of **Full HD 3D** and equipped with internal or external Radio Frequency (for example Bluetooth®) emitter².

For the extensive and up-to-date list of compatible devices for both models of **XPAND 3D Glasses Lite** please refer to <http://www.xpandvision.com/>

XPAND™ VISION

www.xpandvision.com

The Dwarvenaut

RÉALISATEUR/DIRECTOR Josh Bishop SCÉNARIO/WRIter Josh Bishop, Victoria Lesiw, Nate Taylor
INTERPRÈTES/CAST Stefan Pokorny SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Raving Cyclops Studios

Sélection officielle : SXSW 2016, Festival du film underground de Calgary 2016

En présence de Stefan Pokorny et du réalisateur Joel Bishop

Leurs épées au poing et prêts à lancer un sort ou deux, l'étrange bande d'aventuriers rôde au fond des ruelles ombreuses d'une vieille cité. Serions-nous dans la fabuleuse Terre du Milieu? Serions-nous à Westeros? Non! Il s'agit ici du petit hameau appelé Brooklyn, lieu de résidence de Stefan Pokorny, artiste, entrepreneur, philosophe à ses heures, et monumental amateur de D&D. Depuis les 20 dernières années, Pokorny est aux commandes de Dwarven Forge, une compagnie spécialisée en éléments modulaires et autres maquettes servant à animer – littéralement – les séances de jeux de rôles sur table. Aujourd'hui, Stefan Pokorny et ses associés feront face à leur quête la plus ardue. Leurs âmes pourraient être précipitées dans l'au-delà démoniaque, leurs vies pourraient bien être anéanties... et leur compagnie pourrait bien faire faillite!

Le nouveau documentaire de Josh Bishop (MADE IN JAPAN) nous permet de suivre à la trace le lancement d'une ambitieuse campagne Kickstarter. « Ça passe ou ça casse », c'est le cas de le dire – et si ça casse, c'est terminé : Dwarven Forge s'écroule. Mais si cette campagne de financement est un franc succès, l'univers fantastique de Pokorny aura l'occasion de se déployer et de grandir comme jamais auparavant. THE DWARVENAUT n'est pas qu'une simple célébration du microcosme souvent incompris qu'est le monde des jeux de rôles, c'est aussi une chronique de la vie de Pokorny, son histoire, ses défis personnels ou communautaires, sa créativité, et cette indéfectible dévotion à un passe-temps qu'il exerce depuis 30 ans. Malgré certains gros plans de maquettes sous un éclairage sensuel frisant le pornographique, ce film demeure néanmoins un magnifique hommage au talent et à la ténacité d'un joueur ayant osé faire de ses rêves une réalité inspirée et inspirante.—TRADUCTION : DAVID PELLERIN

Official Selection: SXSW 2016, Calgary Underground Film Festival 2016
Hosted by Stefan Pokorny and Director Joel Bishop

A ragtag band of adventurous rogues stalks the cobbles of a shadow-shrouded old town, swords in hand and magic spells at the tips of their tongues. Is this the fabled realm of Middle-earth? Westeros, perhaps? Nay! Nay, say we! It is the hamlet called Brooklyn, home to artist, entrepreneur, off-the-cuff philosopher and supremely devoted D&D aficionado Stefan Pokorny. For 20 years now, Pokorny has masterminded Dwarven Forge, a company specializing in miniature, modular terrain elements that bring—quite literally—a new dimension to tabletop fantasy role-playing games. Pokorny and co. now face their most daunting quest, one that may destroy them and cast their souls into the demonic underworld for eternity—or bankrupt them, anyway.

The dramatic thread of THE DWARVENAUT, the latest documentary from Josh Bishop (MADE IN JAPAN), is the countdown on an ambitious Kickstarter campaign that's make-or-break for Pokorny and his colleagues. If it fails, Dwarven Forge falls with it. If it succeeds, however, Pokorny's realm of fantasy will expand immensely, a physical manifestation of 30 years of dedicated dungeonmastering. Along the way, much is revealed of Pokorny's story, his challenges in life and his steadfast dedication to his craft, his community and his creative vision. As such, THE DWARVENAUT is more than a celebration of the oft-maligned microcosm of gamer geeks—even if its lingering, luridly lit macro shots of Pokorny's assembled creations border on the pornographic. Bishop's doc is a robust and immensely inspiring tribute to talent, purpose, and dreams made real—an enchanted, and enchanting, tale for the ages.—RUPERT BOTTENBERG

Actualités jeux vidéo, jeux de société, comics et cinéma



POUR MIEUX COMPRENDRE LA CULTURE GEEK,
C'EST TON RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRE
À NE PAS MANQUER SUR LES ONDES DE CISM 89,3 FM

CISM 89,3



lesgeeksontraison.com

Guide de l'industrie

ANIMATION EFFETS VISUELS

QUI FAIT QUOI



Canada

Avec la participation du Gouvernement du Canada

Sortie: automne 2016. Démo: www.qfq.com/guideanimvfx

LE
Lien
MULTIMÉDIA

EN PRÉPARATION

Guide de survie START-UP

Sortie: automne 2016

Info: www.lienmultimedia.com/jannonce



QUÉBEC / QUEBEC

2016 80 min. DCP

Version originale française
avec sous-titres en anglais

FANTASTIQUE
WEEK-END
DU CINÉMA
QUÉBÉCOIS

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

Écartée

RÉALISATEUR/DIRECTOR Lawrence Côté-Collins SCÉNARIO/WRITER Lawrence Côté-Collins
INTERPRÈTES/CAST Marjolaine Beauchamp, Whitney Lafleur, Ronald Cyr SOURCE DE LA COPIE/
PRINT SOURCE Les Films du 3 mars



En présence de la réalisatrice Lawrence Côté-Collins

Scott, un ex-détenu récidiviste dans la cinquantaine vit paisiblement avec sa copine Jessie, de 23 ans sa cadette, dans une minuscule maison à Destor, à proximité de Rouyn-Noranda sur le bord de la 101 Nord. Scott partage son temps entre les casse-têtes en 3 dimensions et la méditation. Jessie collectionne les figurines de dauphins, danse sur le succès de l'été «Summer Love» et fume régulièrement de l'herbe. Anick, une intervenante sociale tente de tourner un documentaire intimiste sur la réinsertion sociale de Scott. Elle s'installe donc quelques jours dans la maison isolée du couple. Alors que le tournage commence plutôt bien en multipliant les entrevues tantôt amusantes, tantôt touchantes de Scott et Jessie, le projet va vite dérailler. Anick semble s'intéresser davantage à Jessie qu'à Scott. La subjectivité du documentaire fait place au désir de plus en plus évident qui naît entre Jessie et Anick. La présence constante de la documentariste en huis clos avec le couple et l'exaspération grandissante de Scott qui ne supporte plus d'être filmé sont autant d'éléments contribuant à faire monter la pression. Scott pourrait exploser à tout moment.

ÉCARTÉE est une comédie noire et subversive qui évoque notamment l'œuvre provocatrice de Robert Morin. Pour son premier long métrage, Lawrence Côté-Collins a choisi un style qu'elle maîtrise et qui lui colle à la peau : le faux documentaire, où la ligne entre le vrai et le faux se complexifie selon les manipulations habiles de la mise en scène. Lawrence Côté-Collins est bien connue dans la scène du court métrage québécois. De ses 40 films tournés en 12 ans, une vingtaine a circulé dans de nombreux festivals internationaux. Fantasia est extrêmement fier de présenter le premier long métrage d'une artiste qui s'est notamment illustrée dans le cadre du Fantastique weekend du cinéma québécois. —MARC LAMOTHE

Hosted by director Lawrence Côté-Collins

In a tiny house in the town of Destor, near Rouyn-Noranda on Highway 101 North, Scott, a repeat ex-con in his fifties, lives quietly with Jessie, his girlfriend 23 years his junior. He spends his time meditating and doing 3D puzzles while Jessie spends hers collecting dolphin figures, dancing to "Summer Love" and smoking weed. Wanting to make a documentary on Scott's social reintegration, social worker Anick moves in to their house for a few days. While the shoot starts off smoothly, with several funny and touching interviews of Scott and Jessie, things quickly derail. Anick seems more interested in Jessie than Scott. The documentary's subjectivity is quickly replaced by a growing attraction between Anick and Jessie. The continuous presence of the filmmaker in the enclosed space, coupled with the exasperation Scott feels at being constantly recorded, is causing the pressure to escalate. Scott could lose it at any time.

ÉCARTÉE is a subversively dark comedy that notably recalls the work of Robert Morin. For her first feature film, Lawrence Côté-Collins has chosen a perfectly suited genre that she masters well : the mockumentary, in which the fine line between reality and fiction constantly gets blurred by her sophisticated direction. Well known on the short-film circuit, over 20 of Lawrence Côté-Collins' 40 productions have appeared in international festivals during her 12-year career. Fantasia is extremely proud to present the debut feature from an accomplished artist, within the spectrum of the Fantastique weekend du cinema Quebecois. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

« Un phénomène fantastique-absurde-poétique-chronique de campagne » — MARIE T., FILMS HORREUR



Sélection officielle : L'Étrange Festival 2015

Tentons objectivement de récapituler les faits qui se sont produits lors de cet improbable incident. Alors par une belle journée d'été, l'animateur de télévision Bernard Montiel (qui interprète ici son propre rôle) fait l'erreur de suivre une petite route de campagne et se retrouve malgré lui prisonnier de sa propre voiture. Cet événement somme toute anecdotique a pourtant lieu au même moment où arrive en scène une bien curieuse créature. Coïncidence? Rien n'est certain. Quoi qu'il en soit, cet être humanoïde (un élan, précisons-le, avec une grosse tête en peluche) va rapidement croiser Shelby, une jeune fille habitant le village pas très loin d'ici. Celle-ci l'accueille chez elle, et ce, sans avertir ses parents. La bête ne pouvant passer inaperçue, elle sème rapidement la zizanie dans le voisinage. Arrivé sur les lieux, un spécialiste du paranormal va tenter de percer le mystère de l'élan. Selon lui, une chose est claire : il s'agit d'une machination de grande envergure dans laquelle tout s'avère forcément lié, même Bernard Montiel...

Vous l'aurez compris, on nage en plein délire avec L'ÉLAN, la comédie délicieusement absurde d'Étienne Labroue, un collaborateur de la célèbre série française LES GUIGNOLS DE L'INFO. À la fois faux documentaire, exposition de théorie du complot et fable fantaisiste, ce premier film prometteur ouvre les portes sur un imaginaire franchement étonnant. Carburant à fond la caisse aux idées farfelues, Labroue ne se prive jamais d'accumuler les situations tordues impliquant une joyeuse bande de personnages excentriques. Il remporte même le défi de toucher droit au cœur en relatant le drame d'un étranger dans un monde étrange en quête d'une famille. Sans rien dévoiler, rappelons que l'élan est le seul animal capable de pleurer. Se situant tout près de la galaxie Quentin Dupieux, ce long métrage euphorique mérite tout simplement de devenir une œuvre culte! —SIMON LAPERRIÈRE

Official Selection: L'Étrange Festival 2015

Let's try to objectively summarize the events that took place during this improbable incident. On a beautiful summer day, television host Bernard Montiel (playing himself) decides to follow the wrong country road and ends up trapped in his car. This seemingly trivial event happens at the same time as a rather curious creature makes its entrance into the story. Coincidence? Anything's possible. In any case, this humanoid being (an elk, it must be said, with a plush head) quickly crosses paths with Shelby, a young girl who lives in a nearby village, and she invites it into her home without telling her parents. Impossible to get by unnoticed, it quickly creates havoc in the neighbourhood. An expert on supernatural phenomena arrives on the scene to try and solve the mystery of the elk. According to him, one thing is clear: we are dealing with large-scaled conspiracy in which all is connected, including Bernard Montiel...

You'll probably have guessed that delirium reigns in L'ÉLAN, the deliciously absurd comedy from Etienne Labroue, a collaborator of the famous French TV series LES GUIGNOLS DE L'INFO. Part mockumentary, conspiracy theory and fantasy fable, this promising debut feature bursts with rather surprising imagination. Going full-throttle with the wildness of his ideas, Labroue doesn't shy away from creating twisted situations implicating a merry band of eccentric characters. He even succeeds in touching our hearts by telling the story of a stranger in a strange land, in search of a family. Without spoiling anything, remember that the elk is the only animal with the ability to cry. Not far off from Quentin Dupieux's universe, this exhilarating feature simply deserves to become a cult classic. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

SCREAM 360

A GENRE-VR
SCRIPT DEVELOPMENT LAB

LAUNCHING JULY 2016

FOR MORE INFORMATION

scream360@cfccreates.com

CREAM 360

MEDIA LAB
CFC

Frontières
AGENCE DE COOPÉRATION INTERNATIONALE
INTERNATIONAL CO-PRODUCTION MARKET

Fantasia



FILMS - JEUX - HORREUR - VR FILMS - GAMES - HORROR - VR

ÉTUDE DE CAS FRONTIÈRES: Projet de réalité virtuelle de SpectreVision et Ubisoft Montréal
FRONTIÈRES CASE STUDY: The SpectreVision & Ubisoft Montréal Virtual Reality Project

Samedi 23 juillet, 10 h 30 -12 h | Saturday, July 23, 10:30 a.m. — 12 p.m.

JA De Sève Cinema , 1400 Maisonneuve Ouest



SPECTREVISION



*Prendre note que l'accès est prioritaire aux détenteurs d'une accréditation du Marché de l'Industrie de Fantasia

*Please note that priority access is given to Fantasia Industry badge holders

L'EXPÉRIENCE DE RÉALITÉ VIRTUELLE SAMSUNG À FANTASIA

THE SAMSUNG FANTASIA VIRTUAL REALITY EXPERIENCE



Que vous soyez curieux à propos de cette nouvelle technologie ou impatient d'essayer certaines des expériences développées au Canada et à travers le monde ces derniers mois, FANTASIA en collaboration avec CFC Media Lab, Cream Productions et Woolf + Lapin sont fiers de présenter L'EXPÉRIENCE DE RÉALITÉ VIRTUELLE SAMSUNG À FANTASIA.

Le jeudi 21 juillet de 15 h à 20 h ainsi que du vendredi au dimanche 24 juillet de midi à 20 h, le public de Fantasia aura la chance d'essayer une sélection de 11 expériences de visionnement différentes faisant usage de la technologie de la réalité virtuelle, élaborée pour nous par CFC MEDIA LAB.

L'EXPÉRIENCE DE RÉALITÉ VIRTUELLE SAMSUNG À FANTASIA sera installée dans l'Atrium de l'Édifice J.W. McConnell (bibliothèque), 1400, boulevard De Maisonneuve Ouest, en face de la Salle J.A. De Sève. L'admission est gratuite et chaque participant aura droit à un essai de 15 minutes à la fois. Les participants seront invités à voter pour leur film de RV favori.

Whether you're curious about this new technology or anxious to try some of the genre film experiences developed in Canada and around the world in the past few months, FANTASIA, in collaboration with CFC Media Lab, Cream Productions and Woolf + Lapin, are proud to present THE SAMSUNG FANTASIA VIRTUAL REALITY EXPERIENCE.

On Thursday July 21st, from 3 PM to 8PM, and from Friday to Sunday, July 24th, from noon to 8PM, the Fantasia audience will have the chance to choose among a selection of 11 different viewing experiences for virtual reality technology, selected for us by the CFC MEDIA LAB.

THE FANTASIA VIRTUAL REALITY EXPERIENCE Space will be set up in the Atrium of the J.W. McConnell Building (library), 1400 De Maisonneuve West, right in front of the J.A. DeSève Cinema. Admission is free and each participant will be allowed a 15-minute trial session at that time. Participants will be invited to vote for their favourite VR film.

SAMSUNG Gear VR

MEDIA LAB
CFC

CREAM **360**

W O O L F + L A P I N

L'expérience RV canadienne *The Canadian VR Experience*



BODY/MIND/CHANGE REDUX TEASER

Canada, 2016 · RÉALISATEURS/DIRECTORS: J. Lee Williams, Blair Renaud · PRODUCTRICE/PRODUCER: Ana Serrano · Une production de CFC Media Lab en coproduction avec TIFF et en association avec Occupied VR/A CFC Media Lab Production in co-production with TIFF and in association with Occupied VR

- Mettant en vedette David Cronenberg, **BODY/MIND/CHANGE REDUX TEASER** plonge le public dans un monde « cronenberguien » inspiré du film **VIDEODROME**.
- **BODY/MIND/CHANGE REDUX TEASER**, starring David Cronenberg, immerses audiences in a "Cronenbergian" world inspired by the film **VIDEODROME**.



TECHNOLUST: THE SHORT FILM

Canada, 2016 · RÉALISATEUR/DIRECTOR: Blair Renaud · PRODUCTEUR/PRODUCER: J. Lee Williams · Une production d'Occupied VR/An Occupied VR Production

- **TECHNOLUST: THE SHORT FILM** offre un avant-goût de l'acclamée aventure en réalité virtuelle qui se déroule dans un monde cyberpunk, dans un futur rapproché.
- **TECHNOLUST: THE SHORT FILM** is a taste of the award-winning virtual reality adventure set in a near-future cyberpunk world.



THE CLOSET

Canada, 2016 · RÉALISATEUR/DIRECTOR: Ian Tuason · PRODUCTEUR/PRODUCER: Ana Serrano · Une production de CFC Media Lab/A CFC Media Lab Production

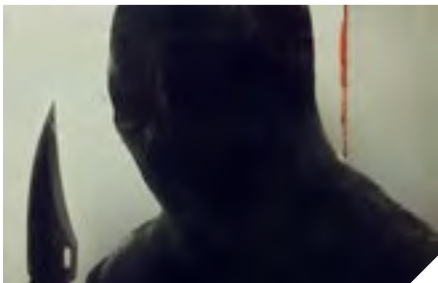
- Un jeune homme enquête sur des forces surnaturelles étranges dans sa nouvelle maison. Il découvre une force encore plus forte et insatiable là où il ne s'y attend pas.
- A young man is investigating strange supernatural forces in his new home, when he discovers an even stronger, insatiable force where he least expects it.



WAR OF THE DEAD

Canada, 2016 · RÉALISATEURS/DIRECTORS: Brian Rice, Tristan Cezair, Andrew MacDonald · PRODUCTRICE/PRODUCER: Kim Creelman · Une production de Cream360/A Cream360 Production

- Des soldats de la guerre civile sont engouffrés dans le chaos lorsque des zombies envahissent les tranchées dans ce raz-de-marée de sang et de tripes en réalité virtuelle.
- Mayhem surrounds Civil War soldiers when zombies overtake the battle trenches in a virtual reality onslaught of blood and guts.



SLASHER

Canada 2016 · RÉALISATEUR/DIRECTOR: Jared Pelletier · PRODUCTEURS/PRODUCERS: Jay Bennett, Ted Biggs, Mike Doucet · DISTRIBUTION/CAST: Katie McGrath, Rainbow Francks, Garrett Hnatiu

- La première série originale de Chiller, **SLASHER**, raconte l'histoire mystérieuse des horribles meurtres inspirés des sept péchés mortels. Cette expérience RV vous plonge dans l'univers de **SLASHER** et vous met au défi en pleine réalité virtuelle 360 degrés. Avertissement : vous pourriez ne pas survivre.
- is a murder mystery that follows the horrifying copycat murders based on the Seven Deadly Sins. This VR experience puts you in the world of **SLASHER**, and challenges you in full 360-degree virtual reality. Be warned: You may not survive.



AGNUS DIE

Canada, 2016 · Réalisateur/Directors: Tristan Cezair, Andrew Macdonald · Producteur/Producer: Dave Brady · Distribution/Cast: Erica Krauter, Eli Andreas · Une production de Cream360/A Cream360 Production

- Un hommage à la célèbre scène de la douche du **PSYCHO** de Hitchcock.
- An ode to Hitchcock's famous shower scene in **PSYCHO**.

L'expérience RV internationale The international VR experience



REMEMBER

Australie/Australia, 2016 · SCÉNARISTE, RÉALISATEUR, PRODUCTEUR/WRITER, DIRECTOR, PRODUCER: George Kacevski · PRODUCTEURS EXÉCUTIFS/ EXECUTIVE PRODUCERS: Tracey Taylor and Brett Heil

■ Un film de science-fiction en RV qui explore notre relation avec la technologie et son influence sur notre réalité. Remember est un logiciel du futur qui permet de télécharger, d'améliorer et de changer vos propres souvenirs. Mais qu'arrive-t-il quand vous ne pouvez plus vous souvenir de ce qui est réel? Et qu'arrive-t-il quand le logiciel préfère les choses ainsi?

■ A VR sci-fi film exploring our relationship with technology and its influence on our reality. Remember is a software platform of the future that allows you to upload, refine and change your own memories. But what happens when you can't remember what's real any more? And what happens if the software likes it that way?

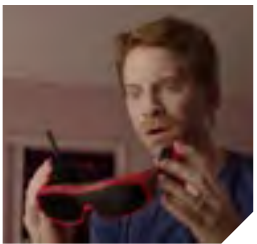


VR NOIR: A DAY BEFORE THE NIGHT

Australie/Australia, 2016 · RÉALISATEUR, PRODUCTEUR/DIRECTOR, PRODUCER: Nathan Anderson · DISTRIBUTION/CAST: Anita Hegh, Felix Williamson, Suzi Dougherty, Markus Hamilton, Alice Keohavong, Albert Goldingay, Nicholas Hope · Une production de aftrs.edu.au, fsm.com.au et startvr.co/A aftrs.edu.au, fsm.com.au, and startvr.co production

■ VR NOIR vous offre une histoire de détective digne d'un film noir, racontée sous la forme d'une expérience de réalité virtuelle immersive à la première personne. Le spectateur se retrouve dans les souliers de Veronica Coltrane, une détective privée au bout du rouleau avec de lourdes dettes de jeu et un passé sombre. Le spectateur sera invité à s'impliquer dans une enquête dans le cadre de cette expérience RV interactive, faisant des choix et utilisant ses pouvoirs d'observation tout en se laissant porter par le drame intense dans lequel il sera bientôt plongé.

■ VR NOIR brings a film-noir detective story, told as an immersive, first-person, virtual reality experience. The audience is put into the shoes of Veronica Coltrane, a burnt-out private detective with mounting gambling debts and a dark past. Audiences will be compelled to engage in a procedural investigation as part of an interactive VR experience, making choices and using their powers of observation while being caught up in a high-stakes drama where they themselves are soon implicated.



HOLIDAYS: CHRISTMAS VR

États-Unis/USA, 2016 · SCÉNARISTE, RÉALISATEUR/WRITER, DIRECTOR: Scott Stewart · PRODUCTEURS/PRODUCERS: John Hegeman Scott Stewart, Amanda Mortimer, Gabriela Revilla Lugo, Anthony Batt, Luis E. Blackaller, Tim Connors, Adam Egypt Mortimer, Aram Tertzakian, Kyle Franke · Distribution/Cast: Seth Green, Clare Grant · Une production de Distant Corners Entertainment et Wevr, en association avec XYZ Films, Robotproof, Destroy All Entertainment et Revek Entertainment/A Distant Corners Entertainment & Wevr Production, in association with XYZ Films, Robotproof, Destroy All Entertainment & Revek Entertainment

■ Pete (Seth Green) doit acheter le jouet le plus populaire de l'année pour le cadeau de Noël de son fils : l'uVu, un casque de réalité virtuelle. Lorsque Pete rate sa chance d'acheter le dernier uVu disponible, il prend une décision discutable pour l'acquiescer. Quand Noël arrive, Pete découvre que l'uVu le hante avec des visions de ses méfaits, mais en tentant de les dissimuler, il découvre que sa femme Sara a des secrets encore plus sombres que les siens. HOLIDAYS: CHRISTMAS VR est un dérivé en réalité virtuelle de HOLIDAYS, une anthologie d'horreur incluant une collection de contes subversifs qui détournent le sens des fêtes les plus connues et aimées.

■ Pete (Seth Green) is tasked with buying the year's hottest toy for his son's Christmas present — the uVu, a virtual reality headset. When Pete misses the chance to buy the last available uVu in town by seconds, he makes a questionable choice to acquire it. When Christmas arrives, Pete finds the uVu haunting him with visions of his misdeeds, but, in his attempts to hide them, discovers that his wife Sara has even darker secrets of her own. HOLIDAYS: CHRISTMAS VR is a virtual reality spinoff from HOLIDAYS, a horror anthology featuring a collection of subversive holiday tales that puts a twisted spin on well-known and beloved holidays.



SONAR

Belgique, France/Belgium, France, 2016 · RÉALISATEURS, PRODUCTEURS/DIRECTORS, PRODUCERS: Philipp Maas, Dominik Stockhausen · Une production de Filmakademie Baden-Wuerttemberg GmbH/A Filmakademie Baden-Wuerttemberg GmbH production

■ « Explorez votre environnement et plongez dans une série de caves anciennes. Suivez le bateau drone et découvrez l'horrible vérité à propos de l'endroit le plus obscur... » SONAR est une nouvelle forme de divertissement cinématographique, entre un film traditionnel et une œuvre interactive. Ce court est une expérience de 3D-360° animée par ordinateur qui est lente et complètement immersive.

■ "Explore your surroundings and dive deep into an ancient cave system. Follow the drone ship and discover the horrific truth about the darkest of all places..." SONAR is a new kind of cinematic entertainment, striking a balance between traditional movie making and interactive media. The short film is a fully immersive, slow-paced, 3D-360° computer-generated experience for various virtual reality headsets.



KILLER DEAL

États-Unis/USA, 2016 · RÉALISATEUR/DIRECTOR: Anthony C Ferrante · PRODUCTEURS/PRODUCERS: Ryan Neisz, Ron Eyal · DISTRIBUTION/CAST: Ian Ziering, Andrea Hunt, Reatha Grey, Oliver Morton

■ Du réalisateur de SHARKNADO 1, 2, 3 et 4 nous arrive KILLER DEAL, une comédie d'horreur en RV 3D immersive à propos d'un vendeur de machettes qui se retrouve dans le trouble quand il trouve dans sa chambre d'hôtel un invité qui n'est pas le bienvenu.

■ From the Director of SHARKNADO 1, 2, 3, and 4, and Ian Ziering, comes KILLER DEAL, a horror comedy in immersive 3D VR about a struggling machete salesman who runs into trouble when his discount hotel room comes with an unwelcome guest. A very unwelcome guest.

CANADIAN GENRE-VR FILM SERIES

THE **SAMSUNG/FANTASIA VIRTUAL REALITY EXPERIENCE** IS PLEASED TO PRESENT THE CANADIAN GENRE-VR FILM SERIES, SHOWCASING EXPERIENCES FROM AWARD-WINNING STUDIOS **CFC MEDIA LAB**, **OCCUPIEDVR**, **SMOKEBOMB ENTERTAINMENT** AND **CREAM360**. FROM CRITICALLY ACCLAIMED CYBERPUNK ADVENTURES TO HOMOEROTIC HORROR, THIS IS A VR SCREENING SERIES NOT TO BE MISSED.

THURSDAY, JULY 21 TO SUNDAY, JULY 24

12 P.M. TO 8 P.M. (in 15 minute intervals)

ATRIUM OF THE J.W. MCCONNELL BUILDING (LIBRARY)

1400 De Maisonneuve Ouest (in front of the J.A. DeSève Cinema), Montreal

Admission is free



plasma

STUDIO
POSTPRODUCTION
MOTION

Depuis maintenant 10 ans, Studio Plasma explore tous les dispositifs numériques mis à sa disposition afin de faire vivre au public diverses expériences immersives.

La réalité virtuelle et les films en 360 degrés marquent un point tournant dans notre expertise, de la pratique jusqu'à la diffusion de ces œuvres.

studioplasma.ca • 514 861-5959





IMAGE • SON • MOTION • DCP • BLU-RAY • **VR**

CONGRATULATIONS

Fantasia

INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

ON YOUR
20TH ANNIVERSARY



ÉTATS-UNIS/POLOGNE /
USA / POLAND

2015 85 min. DCP
Version originale anglaise

CAMERA
LUCIDA

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

Embers

RÉALISATEUR/DIRECTOR Claire Carré SCÉNARIO/WRITER Claire Carré, Charles Spano INTERPRÈTES/CAST Jason Ritter, Iva Gocheva, Greta Fernández, Tucker Smallwood, Silvan Friedman SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Chaotic Good



“The best science fiction discovery of the year”

— ERIC KOHN, *INDIEWIRE*

“Utterly humane sci-fi at its most soul stirring”

— BEN UMSTEAD, *TWITCHFILM*



Gagnant : Prix du jury - long métrage de fiction, Festival du film de la Nouvelle-Orléans 2015

En présence de la réalisatrice Claire Carré

Winner: Narrative Feature Jury Award, New Orleans Film Festival 2015

Hosted by director Claire Carré

Deux individus s'éveillent sur le matelas sale d'une chambre mal famée. Ils ignorent comment ils ont abouti dans cette pièce ni pourquoi ils se trouvent réciproquement en compagnie d'un inconnu. À vrai dire, ils ne se souviennent de rien, pas même de leur nom. Depuis l'Apocalypse, un mal étrange a privé l'humanité de sa mémoire. Les derniers survivants errent sans but, l'esprit atteint d'une amnésie si grave qu'il leur est impossible de se rappeler ce qu'ils ont bien pu faire la journée précédente. Quelque chose laisse cependant présager qu'un lien unit les deux étrangers. Ils portent au bras le même ruban bleu, la preuve hypothétique d'un passé commun. Pendant ce temps, ailleurs, un enfant traversant un pays ravagé fait la rencontre d'un curieux scientifique. Épargnée de la perte psychique du monde extérieur, une jeune femme se prépare quant à elle à fuir le bunker qui la protège et à définitivement perdre ce qu'elle a de plus précieux.

EMBERS de la nouvelle venue Claire Carré est une œuvre rare. Sobrement réalisé, ce film choral se tourne vers la science-fiction afin d'explorer les fondements de la nature humaine. Avec la même justesse que José Saramago, le scénario de Carré et Charles Spano imagine des situations surnaturelles auxquelles on s'identifie sur-le-champ tellement elles s'avèrent crédibles. Cette fresque tranquille réussit également à faire rire tout en faisant planer un impalpable climat de mystère qui vous ensorcèlera longtemps après la séance. Le véritable talent de Carré réside d'ailleurs dans cette sensibilité à créer des personnages plus grands que nature dont le moindre geste, la moindre parole, semblent porteurs d'un sens caché. Ayant déjà présenté son premier long métrage à Slamdance, il est à parier que cette réalisatrice sera prochainement reconnue comme l'une des voix les plus prometteuses du cinéma indépendant américain. Impossible à oublier, le sublime EMBERS tient tout simplement du miracle.—SIMON LAPERRIÈRE

Two individuals wake up on a mattress in a shady room, clueless as to how they got there or why they suddenly find themselves in the company of a perfect stranger. To be honest, they don't remember much of anything, not even their own names. Since the apocalypse, a strange affliction has deprived humanity of its memory. The last survivors wander aimlessly, gripped by a form of amnesia so strong as to make it impossible for them to remember what they did the previous day. There is some indication, however, that the two strangers are somehow connected. They're both wearing identical blue ribbons on their arm, a hypothetical sign of a common past. Meanwhile, far away, a child trekking across the wastelands meets a curious scientist. Spared the rest of the world's memory loss, a woman is getting ready to leave her protective bunker and ultimately lose what she holds dearest in the world.

Newcomer Claire Carré's EMBERS is a rare treat. With a spare and appealing style, it uses science fiction to explore the foundations of human nature. With a precision worthy of José Saramago, Charles Spano and Carré's script creates unnatural situations which one can quickly relate to, due to their uncanny sense of credibility. EMBERS manages to summon up laughs while maintaining a mysterious tone that will continue to grip you long after viewing. Carré's true talent lies in her sensitive ability to create larger-than-life characters whose every word and gesture seem to carry a secret meaning. Having already presented her first feature at Slamdance, it seems like a safe bet to say that she will soon be recognized as one of the most promising new voices of American independent cinema. The magnificent EMBERS is a miraculous feat that is simply impossible to forget.—TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **EVENT HORIZON**
UK / FRANCE 2016 11 min. JOSÉFA CÉLESTIN

Tattoos by
RIAN DESOURDIE



@nicenfroosh



Studio Artease, 4030 rue Wellington, Verdun, Qc 514-768-7598.



**ENTREPRISES
VIDEO SERVICE**

Location d'équipement vidéo professionnel

- Grip et Éclairages
- Caméras 4k, 2k, HD
- Objectifs
- Accessoires
- Salle de test

Caméra Sony PXW-FS7

4K Raw (4096 x 2160) 12 bit
sur enregistreur Odyssey 7Q



514.593.7925

www.entvideoservice.com

 facebook.com/evslocation

CORÉE DU SUD / SOUTH KOREA

2015 125 min. DCP

Version originale coréenne
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

The Exclusive: Beat the Devil's Tattoo

[Teukjong: Ryangchensalingi]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Roh Deok SCÉNARIO/WRITER Roh Deok INTERPRÈTES/CAST Cho Jung-seok, Lee Mi-sook, Lee Ha-na, Kim Dae-myung, Bae Seong-woo SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Lotte Entertainment



« Roh Deok déploie un mélange d'humour très noir, de cynisme et d'action qui scotche le spectateur à son siège. » — YANNIK VANESSE, EASTASIA

L'avenir ne semble pas très reluisant pour Heo Moo-hyeok, journaliste à la télévision de Séoul. Il a récemment été congédié parce qu'un de ses topsos a fortement déplu à l'un des principaux commanditaires de la chaîne où il travaillait. Et ce n'est pas tout : Heo Moo-hyeok est également sur le point de perdre sa famille, puisque son épouse enceinte, Su-jin, lui a demandé le divorce. Peut-on continuer de s'appeler un « journaliste » lorsqu'on n'a plus d'emploi et que notre nom a été placé sur la liste noire? Un bout de papier au fond de sa poche — c'est tout ce qui reste à Moo-hyeok; un fragment d'indice concernant une série de meurtres, reçu sous le couvert de l'anonymat. En remontant cette filière, il mettra au jour quelque chose d'horrible qui le fera rentrer dans les bonnes grâces de ses impitoyables patrons. Ainsi, la chance lui sourit enfin, et les choses iront de mieux en mieux... jusqu'à ce qu'il réalise que son exclusivité n'est en fait qu'une vulgaire fabrication. Mais le cirque médiatique s'emballe, et Moo-hyeok ne peut pas — et ne veut pas — révéler la vérité. Emmêlé toujours davantage dans son tissu de mensonges, il ignore qu'un assassin rôde vraiment tout près. Les mensonges ont parfois le don de devenir des réalités...

Nouvelle de dernière heure : un film de tueur en série entre en collision avec une satire mordante des médias modernes! Les cadavres vont certainement s'empiler! Cho Jung-seok est une étoile montante du cinéma sud-coréen qu'on a pu voir dans ARCHITECTURE 101 et surtout dans THE FACE READER, grâce auquel il a remporté un prix. Dans THE EXCLUSIVE, il tient enfin la tête d'affiche. La réalisatrice Roh Deok, quant à elle, remportait en 2013 un prix du Festival du film de Shanghai pour sa comédie romantique VERY ORDINARY COUPLE. Cette fois, elle change de registre — plutôt que de viser le cœur, elle tranche la veine jugulaire! Une réussite éclatante où mystère, moquerie et pagaille se confondent tandis que le pauvre Moo-hyeok s'enfoncé de plus en plus dans les sables mouvants de sa propre imposture. —TRADUCTION : DAVID PELLERIN

Things don't look good for Seoul television reporter Heo Moo-hyeok. Divorce from his pregnant wife Su-jin is just a signature away, and a recent piece of his has run afoul of a major sponsor of the channel he works for. Now unemployed and pretty much blacklisted, Moo-hyeok has nothing left with which to call himself a journalist — except for a scrap of paper in his pocket. It's a lead from an anonymous tip, regarding a recent spate of serial killings. What it leads him to horrifies him, but it also gets him back on TV, and in the very good graces of his ruthless, calculating bosses. Things are looking up, way up, for Moo-hyeok... until he discovers that his "exclusive" is in fact a sham. Hurlled along by the media frenzy, he can't — won't — reveal the truth. He's ever more tangled in his lies, but lies have a strange way of coming true, and there is indeed a killer out there...

Breaking news, this just in! Killer-thriller collides with biting black satire of modern media! Body count sure to rise! After his breakout debut in ARCHITECTURE 101, and award-winning turn in THE FACE READER, rising South Korean star Cho Jung-seok headlines at last in this anxious, adrenal twist of mystery, mayhem and mockery. Director Roh Deok earned a Shanghai Film Fest award for her first feature, the rom-com VERY ORDINARY COUPLE (2013). With her latest, she goes not for the heart but for the jugular, and gets it right, keeping the tempo treacherously quick as Moo-hyeok's deceptions drag him further into darkness and danger. —RUPERT BOTTENBERG

ÉTATS-UNIS / USA

2016 77 min. DCP

Version originale anglaise / portugaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

The Eyes of My Mother

RÉALISATEUR/DIRECTOR Nicolas Pesce SCÉNARIO/WRIter Nicolas Pesce INTERPRÈTES/CAST Kika Magalhães, Will Brill, Paul Nazak, Flora Diaz, Clara Wong SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Unobstructed View

“A shockingly original tone poem... a wondrous tapestry of emotional disorientation” — ERIC KOHN, *INDIEWIRE*

“An exquisite waking nightmare” — GUY LODGE, *VARIETY*

Ce cauchemar en noir et blanc a beaucoup fait parler — et crier — lors de sa première mondiale au festival de Sundance. Premier long métrage du scénariste et réalisateur Nicolas Pesce, *THE EYES OF MY MOTHER* tourne maintenant ses yeux injectés de sang dans la direction du festival Fantasia! Sur la ferme isolée d'une famille bizarre, l'épouvante commence dès le tout début avec l'arrivée d'un dément aux cheveux frisés. Bien qu'elle soit seule ce jour-là avec sa fille Francisca, Mère commet la terrible erreur de laisser entrer l'étranger dans leur demeure. Chirurgienne portugaise retraitée et depuis toujours fascinée par les globes oculaires, Mère est retrouvée massacrée dans sa baignoire lorsque Père rentre finalement à la maison. C'est une véritable boucherie, et Père est très en colère — d'autant plus que sa fille reste assise paisiblement dans la cuisine comme si de rien n'était. Qu'à cela ne tienne : Père s'occupe de régler son compte au dément frisé, et Francisca lui donne même un petit coup de main... Ensuite, notre récit effectue un bond dans le temps, et l'on retrouve une Francisca maintenant adulte qui vit dans l'isolement le plus total, souffrant de tendances très violentes, et ayant recours à des méthodes inhabituelles afin de gérer les traumatismes de son passé.

C'est Takashi Miike à son plus dérangeant. C'est Lucky McKee à son meilleur, dans ses exposés au sujet de la psyché féminine fracturée. Et c'est aussi Terrence Malick : rythme évocateur, panoramas dignes des toiles de grands maîtres. Même après tant d'admirables comparaisons, Pesce réussit à façonner quelque chose d'unique en son genre. Certaines images-chocs risquent de vous hanter longtemps après que vous soyez rentrés chez vous sains et saufs; si ces atrocités avaient été tournées en couleur, nos nerfs n'auraient décidément pas tenu le coup! En contrepartie, les intentions malavisées de la pauvre Francisca, nées dans la tragédie et la solitude, suscitent davantage d'empathie que de révolusion pure et simple. Vos yeux ne verront rien de plus déstabilisant à Fantasia cette année que *THE EYES OF MY MOTHER*.

—TRADUCTION : DAVID PELLERIN

“A stark, masterfully crafted and admirably minimal horror movie... you'll be profoundly affected and moved” — CHRIS ALEXANDER, *SHOCK TILL YOU DROP*

First-time writer/director Nicolas Pesce's black-and-white nightmare had everyone talking—and screaming—during its Sundance launch, and now *THE EYES OF MY MOTHER* sets it bloody peepers on Fantasia. This rural horror show jangles the nerves from the get-go, when a curly-haired lunatic arrives at the remote farm of an odd family. Alone with her young daughter Francisca, Mother, a former Portuguese surgeon with an eyeball fixation, makes the mistake of letting the man into the house. Father later arrives home and is none too pleased to find his wife butchered in the bathtub, while his daughter quietly sits in the kitchen. After Father and child “handle” the psycho, the story jumps ahead to follow the adult orphaned Francisca as she adopts some unusual coping skills in dealing with her past traumas, terrible loneliness and a few very violent tendencies.

Newbie Pesce's assured feature debut evokes Takashi Miike at his most disturbing, Lucky McKee's exposé of the fractured feminine psyche at its most sympathetic, and Terrence Malick's painterly landscapes and pacing at their most evocative. Even with such admirable reference points, Pesce still delivers something unsettlingly unique with *THE EYES OF MY MOTHER*. The movie's shocking images will come back to haunt you long after you make it home safely (thankfully, Pesce lensed his stunner in B&W — our nerves would not have survived these horrors in colour!). Likewise, Francisca's misguided intentions, born out of isolation and terrifying tragedy, will arouse a greater amount of empathy than pure disgust. The eyes have it: You will not see a more unsettling movie at Fantasia than *THE EYES OF MY MOTHER*. —TONY TIMPONE

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **AGRAVOY**

ROYAUME-UNI / U.K. 2015 10 min. JACOB NIZZOLA

GALERIE D'ART

Loft

HEIDI TAILLEFER

EXPO SOLO

“SURVOL INTEMPOREL”

PRÉSENTE:

(8 JUIN- 20 JUIN, 2016)



217, BOUL ST-LAURENT (ANGLE ST-PAUL)
VIEUX-MONTRÉAL QC H2Y 3T9

INFO@GALERIEDARTLOFT.COM

WWW.GALERIEDARTLOFT.COM



NONGSHIM®

辛

라면

SHIN RAMYUN

Irreplaceable Taste!



CORÉE DU SUD / SOUTH KOREA

2016 119 min. DCP

Version originale coréenne
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE INTERNATIONALE / INTERNATIONAL PREMIERE

Familyhood

(Gotbai Singkeul)

RÉALISATEUR/DIRECTOR Kim Tae-gon SCÉNARIO/WRITER Kim Tae-gon INTERPRÈTES/CAST Kim Hye-soo, Don Lee, Kim Hyeon-soo SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Showbox/Mediaplex

présenté par / presented by



En présence du scénariste et réalisateur Kim Tae-gon

Go Ju-yeon (Kim Hye-soo) est une diva sur le déclin. Égocentrique et arrogante, elle a toujours eu ce qu'elle veut, qu'il s'agisse de vêtements ou de l'affection des jeunes acteurs qui l'entourent. Ayant maintenant presque 40 ans, elle a cependant bien du mal à trouver des rôles intéressants et à être prise au sérieux, au grand dam de son styliste et ami de longue date Pyung-Gu (Don Lee, aussi connu sous le nom de Ma Dong-seok). Pire encore, elle apprend que son petit ami la trompe et ne l'utilise que pour gravir les échelons de l'industrie. Et si elle avait un enfant? Peut-être pourrait-elle embarrasser son ex, et revitaliser sa carrière? Lorsque la jeune Dan-ji (Kim Hyeon-soo) entre en scène, le plan fou de Go Ju-yeon passe du rêve à la dure réalité — tout comme sa vie parfaite, qui devient très vite une série de scandales aux proportions comiques inespérées!

Mené par une excellente performance de la part de Kim Hye-soo, une des actrices les plus impressionnantes du cinéma coréen (vue récemment dans COIN LOCKER GIRL et THE THIEVES), aux côtés du musclé Don Lee (mieux connu sous le nom de Ma Dong-seok dans TRAIN TO BUSAN, THE FIVE, THE UNJUST), FAMILYHOOD s'avère être un drame comique perceptif sur la famille et le vedettariat au féminin, tels que tordus par le milieu impitoyable du cinéma et du divertissement! Explorant tout un culte de la beauté et de la jeunesse propre à cette industrie, Kim Tae-gon (SUNSHINE BOYS, THE POT) offre ici une histoire d'ego qui prend bien des tournants, et se dévoile tel un récit d'apprentissage classique, exposant une myriade de clichés et de doubles standards inhérents à la perception sud-coréenne de la maternité à tous âges! Un portrait de femme saisissant et beaucoup de plaisir vous attendent! —TRADUCTION : ARIEL ESTEBAN CAYER

Hosted by Director/Writer Kim Tae-gon

Go Ju-yeon (Kim Hye-soo) is a famous diva on the decline. Self-centered and arrogant, she has always gotten what she wants, whether clothes, or the affection of younger stars. Pushing 40, however, she finds herself having a hard time finding roles, not to mention being taken seriously, to the great despair of her long-time friend and exasperated stylist Pyung-Gu (Don Lee, AKA Ma Dong-seok). To add insult to injury, it becomes apparent her rookie actor of a boyfriend is cheating on her and only using her to climb up the ladder to stardom. A crazy plan soon hatches in Go's distraught mind: what if she had a child? Perhaps it could shame her ex-boyfriend, and revitalize her career? When she meets the young Dan-ji (Kim Hyeon-soo), the idea goes from wild dream to hard reality – but so does her perfect life, soon unraveling into a series of scandals of near-slapstick proportions!

Carried by a wonderful performance from one of South Korea's most impressive actresses, Kim Hye-soo (COIN LOCKER GIRL, THE THIEVES), and featuring the powerhouse Don Lee (AKA Ma Dong-seok in TRAIN TO BUSAN, THE FIVE, THE UNJUST) in a great supporting role as the badass stylist, FAMILYHOOD is a perceptive comedic drama about feminine fame and family – as filtered through the ruthless milieu that is South Korea's film industry, and its cult of youth and beauty. Kim Tae-gon (of SUNSHINE BOYS and THE POT) weaves a tale of ego that gleefully twists and turns into a classic tale of personal growth, exposing a myriad of clichés and double standards inherent to South Korea's perception of motherhood, whether young or old; a portrait of women in the entertainment business and lots of heartfelt fun! —ARIEL ESTEBAN CAYER

Fantasia

**S’AFFICHE DEPUIS 20 ANS
DU 6 AU 31 JUILLET 2016**

**20 YEARS OF ART AND ARTISTS
JULY 6-31, 2016**

Le festival international de films Fantasia est reconnu pour sa programmation originale, son public enthousiaste et ses affiches colorées. Cette exposition vous propose de revivre l’histoire visuelle de ce festival à travers ses affiches des 20 dernières années. En tout, une cinquantaine d’œuvres présentées en ordre chronologique. Tant en matière de stratégie marketing qu’artistique, un festival de films doit se représenter de manière à illustrer symboliquement sa programmation et établir une identité visuelle à long terme qui peut être réutilisée d’année en année.

Les affiches du festival Fantasia peuvent être divisées en trois périodes distinctes : La première période met l’accent sur les personnages et acteurs iconiques qui ont défini la programmation du festival de 1996 à 1999. La deuxième période montre la création de plusieurs personnages fantastiques participant à la mythologie du festival. Plusieurs leitmotifs et gags visuels sont devenus récurrents d’une œuvre à l’autre. La troisième période est marquée par l’omniprésence d’un personnage venant du folklore traditionnel québécois, le cheval noir de Trois-Pistoles. Depuis 2011, la majorité des affiches du festival ont trouvé leur inspiration dans un conte traditionnel québécois.

Cette exposition vise aussi à mettre en valeur le travail de certains artistes à l’origine des affiches du festival. Par conséquent, quatre artistes ont carte blanche pour choisir quelques œuvres non reliées à Fantasia afin d’expliquer leur identité artistique au public. Ainsi, pourrez découvrir le travail de Rupert Bottenberg, Donald Caron, Jean-Pierre Normand et Heidi Taillefer.

Finalement, cette exposition propose une installation temporaire mise en place par le initiative d’art En Masse. Basé à Montréal et codirigé par Rupert Bottenberg, En Masse crée des tableaux et des œuvres murales en noir et blanc à grande échelle, toujours dans une démarche improvisée et totalement spontanée. L’œuvre improvisée, impressionnante par sa taille, a pour thème l’iconographie du cinéma de genre international.

The Fantasia International Film Festival is renowned for its original programming, its enthusiastic audiences, and its colourful posters. This exhibition is journey through the world of our posters over the last two decades. A selection of 50 works in all is presented in chronological order. A festival must find the visual symbols that best represent its programming and give it a long-term, year-to-year identity. As much works of art as strategic marketing material, the items in this exhibition have done just that.

The festival’s posters can be divided into three distinct eras. The first period of our posters placed an accent on the iconic creatures, characters and personalities who defined the festival’s programming from 1996 to 1999. The second period witnessed the creation new, fantastic entities that added to the festival’s mythology. Certain leitmotifs and visual gags recurred during the years 2000 – 2010. The third and most recent period sees certain ubiquitous characters, drawn from Quebecois folklore. Since 2011, the majority of our poster images have been inspired by our traditional folk tales.

This exhibition also celebrates the work of the artists behind our many posters. Thus, four artists were invited to select works of their own, unrelated to the festival, to offer insight into their larger artistic identities. Discover the art of Rupert Bottenberg, Donald Caron, Jean-Pierre Normand and Heidi Taillefer.

Lastly, this exhibition includes a temporary commissioned work from the En Masse art initiative. Based in Montreal and co-directed by Rupert Bottenberg, En Masse creates large-scale murals and installations, always in black and white, always collaborative and spontaneous. The impressively large, improvised work in this exhibition has the iconography of international genre cinema as its theme.

**ADMISSION
GRATUITE**

**CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
Salle Norman McLaren
335 Boul de Maisonneuve E**

**FREE
ADMISSION**

Dimanche 13h00 – 21h00
Lundi midi – 21h00
Mardi midi – 21h00
Mercredi midi – 21h00

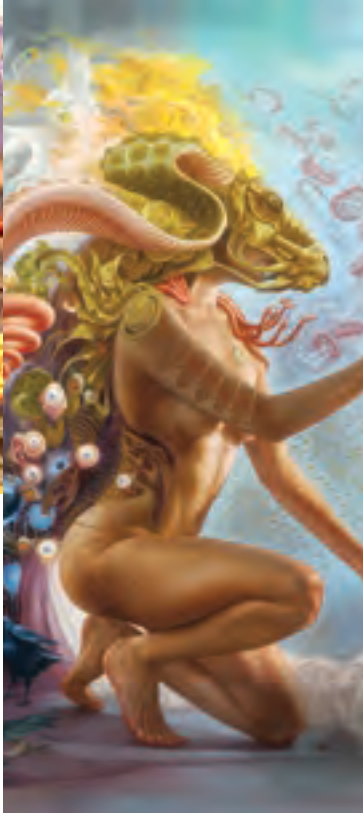
Jeu. midi – 21h00
Ven. midi – 21h00
Sam. 13h00 – 21h00

Sunday 1pm – 9pm
Monday noon – 9pm
Tuesday noon – 9pm
Wednesday noon – 9pm

Thursday noon – 9pm
Friday noon – 9pm
Saturday 1pm – 9pm

Montréal 

cinéma
thèque
qc



fier partenaire du festival *Fantasia*

umen | digital
PRINT • PROMO • MULTIMEDIA

**VOUS SURVEILLEZ LES PRIX ET LE SERVICE ?
NOUS SAURONS VOUS RENDRE CONFORTABLE** 

- ▶ Duplication CDR, DVDR ▶ Technologie Blu-Ray
- ▶ Compression ▶ Authoring DVD ▶ Pressage CD, DVD
- ▶ Services complets d'imprimerie
- ▶ Impression numérique et infographie sur place
- ▶ Articles promotionnels ▶ Kiosque d'exposition
- ▶ Vente-conseil & gestion de projet
- ▶ Prix compétitifs ▶ Logistique performante

222 Boulevard Lebeau, Montréal
(514) 948-0770

www.umendigital.ca

FANTASTIQUE WEEK-END DU CINÉMA QUÉBÉCOIS



DU 28 AU 31 JUILLET 2016

THÉÂTRE D.B. CLARKE DE CONCORDIA

1455 Boulevard De Maisonneuve O. 📍 Guy-Concordia



BIENVENUE À CETTE DIXIÈME (NEUF ANS) ÉDITION DU FANTASTIQUE WEEK-END DU CINÉMA QUÉBÉCOIS !

Bienvenue à cette dixième (neuf ans) édition du Fantastique week-end du cinéma québécois !

Premièrement je tiens à souligner le vingtième anniversaire de Fantasia ! J'ai la joie et le privilège de dire que j'y étais ! À cette époque j'étais gérante pour le festival au cinéma Impérial. Ce fut un des plus beaux étés de ma vie. J'y ai rencontré des gens qui sont toujours mes amis, j'ai eu un fun noir avec les festivaliers et j'y ai aussi rencontré l'amour !

Tout comme Pierre Corbeil, notre président l'a fait avec son mot de bienvenue en début de programme, j'aimerais moi-aussi évoquer certains de mes meilleurs moments des vingt ans de Fantasia. Je crois que mon meilleur souvenir reste bien sûr la demande en mariage de Daniel à Mélanie. Que d'émotion ! Sinon, pour moi LE moment c'est le film **BON COP BAD COP**. C'est là que toute la magie de Fantasia s'est déployée pour moi : la salle riait et s'arrêtait net pour ne pas manquer le gag suivant, l'accueil réservé à Érik Canuel et aux acteurs ensuite était délirant !

Quelques changements viennent dépoussiérer le Fantastique week-end



cette année : une offre de courts plus resserrée, quelques longs de haut niveau : merci à Podz, Jimmy Larouche, Lawrence Coté-Collins ainsi qu'à Thierry Bouffard, Carnior et Édouard Tremblay pour leur confiance.

Quoique que nos fidèles commanditaires soient au rendez-vous, nous comptons un nouveau venu et non le moindre avec une contribution de 10 000 dollars en prix pour soutenir la relève du cinéma québécois, Vidéotron ! Un grand merci également à ceux qui sont là depuis plusieurs années, tel que l'ARRO SARTEC, l'UDA,

Entreprises Vidéo Service MAtv, REV 13, Sette, Spira, Toonboom et Umen Digital. Un immense merci à nos institutions qui supportent financièrement notre événement, en l'occurrence, SODEC et TÉLÉFILM. Merci à Marc Lamothe pour son soutien indéfectible et son immense amour du cinéma québécois. Merci à Pierre pour sa confiance et son amour.

Il me fera une joie de fêter avec vous tous les dix ans du Fantastique week-end du cinéma québécois l'an prochain !

Sur ce, bon cinéma !

BIOGRAPHIES JURÉS FANTASTIQUE WEEK-END



SOPHIE GOYETTE

Sophie est une scénariste et réalisatrice de cinq films primés de 12 prix, en compétition à Sundance, Locarno et TIFF Toronto. Son film **LA RONDE** (2011) a remporté six prix dont « Meilleur court métrage de fiction » aux Rendez-vous du Cinéma Québécois. Son film **LE FUTUR PROCHE** (2012) a également remporté six récompenses dont le « Grand Prix National » lors de sa première mondiale et fut en compétition internationale au Festival Sundance 2013. Le fantastique week-end a été le premier festival à jouer un des ses films.



ÉRIC KAMALA BOULIANNE

Natif de la région de Charlevoix, Éric K. Boulianne quitte la campagne en 2002 pour étudier le cinéma. Suite à l'obtention de son baccalauréat, il écrit, entre autres, les courts-métrages *Marshmallow*, *Les Royaumes de Kromaki* et *Petit Frère* (sélectionné à la 53^{ième} Semaine de la critique de Cannes). Conjointement à son travail d'auteur télé (*Les Pêcheurs*, *SNL Qc*, *Le Nouveau Show*), il co-écrit présentement la suite du succès populaire *De père en flic* et développe plusieurs autres projets de longs-métrages. Parfois, il joue aussi la comédie, comme en témoigne son prix UDA du meilleur acteur (ex-aequo avec Étienne Galloy) reçu lors de la dernière édition du Fantastique Week-end du cinéma québécois.



PAUL LANDRIAU

Fondateur et rédacteur en chef du site web *Point de vues*, Paul Landriau écoute des films, lit des livres, écrit des mots. Il aime les pléonasmes. Il a participé à des dizaines de tournages et de nombreux festivals. Il complète présentement sa maîtrise à l'Université de Montréal. Vous pouvez le suivre sur Facebook, Twitter, Instagram, mais pas dans la rue tard le soir, s'il vous plaît.

PRIX REMIS DANS LE CADRE DU FANTASTIQUE WEEK-END DU CINÉMA QUÉBÉCOIS 2016

PRIX VIDEOTRON DU MEILLEUR COURT

À titre de commanditaire-présentateur, Videotron est fière de soutenir le Festival international de films Fantasia. Leur contribution témoigne d'un solide engagement envers le 7^e art. Soutenir la diffusion du cinéma d'hier et d'aujourd'hui et contribuer à rendre les oeuvres cinématographiques accessibles au plus grand nombre de cinéphiles sont au cœur des valeurs de Videotron. De plus, l'entreprise est honorée de présenter le PRIX VIDEOTRON qui récompense les meilleurs films présentés dans le cadre du Fantastique week-end du cinéma québécois, un prix décerné par un jury de professionnels et visant à soutenir la démarche cinématographique de trois réalisateurs qui en seront les récipiendaires. Ainsi le lauréat du premier prix se méritera une bourse de 5000 \$, le récipiendaire du deuxième prix se verra remettre 3000 \$ et celui du troisième prix recevra 2000\$.

LE PRIX SPIRA DE LA MEILLEURE RÉALISATION PAR UNE FEMME

Issu de la fusion de Spirafilm et de Vidéo Femmes, Spira est une coopérative qui soutient et stimule la création et la production en cinéma indépendant et qui distribue des œuvres pour en assurer le rayonnement au Canada et à l'étranger. C'est avec plaisir que Spira s'associe à l'édition 2016 du Festival Fantasia afin d'y remettre un prix d'UNE VALEUR DE 5000 \$ en prêt d'équipement professionnel de tournage et de postproduction à une cinéaste ayant réalisée une œuvre présentée dans le cadre du Fantastique week-end du cinéma québécois. Spira est une coopérative vouée au cinéma indépendant rassemblant autant les cinéastes que les techniciens, les producteurs et les cinéphiles. Sa vocation principale consiste à soutenir la création d'œuvres originales de qualité en film et en vidéo.

PRIX ARRQ DE LA MEILLEURE MISE EN SCÈNE

L'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec (ARRQ) regroupe environ 750 réalisateurs et réalisatrices pigistes, professionnels ou stagiaires, travaillant principalement dans les domaines du cinéma, de la télévision et du web. L'ARRQ encourage les créateurs de tous les horizons et est fière d'offrir UNE BOURSE DE 1000 \$ au réalisateur ou à la réalisatrice de l'œuvre qui se sera le mieux distinguée dans le cadre du Fantastique week-end du cinéma québécois

PRIX DE L'UDA AU MEILLEUR ACTEUR OU À LA MEILLEURE ACTRICE

L'Union des artistes (UDA) est un syndicat professionnel représentant les artistes qui travaillent en français au Québec et au Canada. L'UDA représente aussi tous les artistes œuvrant dans une autre langue que le français, sauf l'anglais. L'UDA regroupe quelque 11 000 artistes membres, dont environ 7000 membres actifs et 4000 membres stagiaires. Ceux-ci sont regroupés au sein de quatre catégories, soit les acteurs, les chanteurs, les animateurs et les danseurs. Ils exercent leur métier dans plusieurs disciplines. Ils sont artistes de variétés, comédiens, cascadeurs, choristes, directeurs de plateau, humoristes, annonceurs et chorégraphes, pour n'en nommer que quelques-uns. L'UDA est heureuse de remettre UNE BOURSE DE 1000 \$ à l'acteur ou à l'actrice qui se sera le mieux distingué dans une œuvre présentée dans le cadre du Fantastique week-end du cinéma québécois

PRIX EVS DE LA MEILLEURE DIRECTION PHOTO

Entreprises Vidéo Service offre, depuis plus de 25 ans déjà, une vaste gamme d'équipements en location. Que ce soit pour les caméras 4K, 2K ou HD, les objectifs film, photo ou vidéo, les éclairages de tous types, dollies, grips, moniteurs, accessoires et autres, EVS possède un inventaire impressionnant d'équipements, soigneusement inspecté et testé, pour répondre aux besoins des quelques 3500 clients actifs de la compagnie. Notre service courtois et dévoué, nos judicieux conseils, nos équipements en excellente condition et nos prix compétitifs ont bâti l'enviable réputation de notre centre de location, qui est devenu la référence au Québec. Dans le cadre du Fantastique week-end, nous sommes fiers d'offrir UNE BOURSE DE 1000 \$ EN CRÉDIT DE LOCATION CHEZ EVS au directeur photo qui se sera le mieux distingué dans la production d'une œuvre présentée dans le cadre du Fantastique week-end du cinéma québécois. EVS est honoré de commanditer le Festival Fantasia depuis 2007.

PRIX TOON BOOM DU MEILLEUR DESSIN ANIMÉ

Toon Boom Animation Inc. est une entreprise canadienne de logiciels qui se spécialise dans la production de films d'animation et de story-boards. Cette entreprise est une division de Corus Entertainment, fondée en 1994 et basée à Montréal, Québec. Toon Boom Animation développe des suites de logiciels pour le cinéma, la télévision, l'animation web, les jeux, les appareils mobiles, les applications de formation et pour l'éducation. Le gagnant du prix TOON BOOM se verra remettre une licence permanente d'un des logiciels développés par Toon Boom Animation.

PRIX SARTEC DU MEILLEUR SCÉNARIO

La Société des auteurs de radio, télévision et cinéma est un syndicat professionnel de plus de 1 400 membres qui protège et défend les intérêts professionnels, économiques et moraux des auteurs de langue française. Elle négocie des ententes collectives, intervient auprès des pouvoirs publics dans divers dossiers, conseille les auteurs sur leurs contrats et offre un service de dépôts de manuscrits. La SARTEC offre UNE BOURSE DE 1 000 \$ à un scénariste francophone ayant écrit une œuvre francophone remarquable présentée dans le cadre du Fantastique week-end.

PRIX MATV « CRÉATIVITÉ »

Le Fantastique week-end est heureux d'accueillir à nouveau MATV à titre de partenaire. MATV est un réseau de télévision offert gratuitement et en exclusivité aux clients de Vidéotron, sur les chaînes 9 et 609HD ainsi que sur Illico et MATV.ca. Il offre une expérience télévisuelle multi-écrans qui se veut utile, informative et éducative tout en favorisant un environnement de connectivité et de divertissement. MATV facilite l'expression des communautés québécoises et des talents émergents. MATV s'intéresse de près à la réalité de la communauté qu'elle dessert. MATV diffusera à l'hiver une émission spéciale présentant une sélection de courts présentés cet été dans le cadre du fantastique week-end. Surveillez les détails sur notre site ou en suivant notre page Facebook. Le réseau est fier de présenter le prix MATV « Créativité », soulignant l'excellence dans l'originalité d'un des courts métrages présenté dans le cadre du Fantastique weekend du cinéma québécois. Le prix consiste en UNE BOURSE DE 1000 \$ au lauréat d'une production présentée dans le cadre du Fantastique week-end du cinéma québécois et en une invitation à l'émission Premières vues.

PRIX REV13 DU MEILLEUR MONTAGE

Rev13 Films est une organisation née de la collaboration unique entre deux cinéastes. En combinant l'expérience dans la production de films et de vidéos et la postproduction avec une passion pour l'art et la technologie de création de l'image en mouvement, Rev13 Films fournit des services à des sociétés de production indépendantes, d'autres sociétés et des artistes. Rev13 offre UNE BOURSE DE 500 \$ en service technique à l'artisan dont le montage s'est le mieux distingué dans le cadre d'une production présentée au Fantastique week-end.

PRIX ÉMERGENCE SETTE

C'est avec grand plaisir que SETTE offre jusqu'à 2 000 \$ en services techniques au réalisateur ou au producteur d'une œuvre émergente qui se sera le mieux distingué dans la production d'une œuvre présentée dans le cadre du Fantastique week-end du cinéma québécois. Les services admissibles dans le cadre de ce prix sont le sous-titrage, l'encodage, le transcodage ainsi que les sorties vidéo et autres fichiers nécessaires à une distribution internationale pour une œuvre unique.

PRIX UMEN DIGITAL DE LA MEILLEURE FICTION

Umen Digital offre sous un même toit des services complets de conception et de design graphique, de prépresse et d'infographie, d'impression numérique et offset, d'impression data variable, de grands formats, de bannières et plus encore. Umen Digital possède un laboratoire de duplication et de réplication ou plus simplement de copie CD, DVD, Blu-ray, clé USB... Eh oui, notre plus ancien atelier avec lequel nous avons débuté, il y a plus de 10 ans. Le prix de la meilleure fiction Umen Digital consiste en la remise d'un crédit d'une valeur de 500 \$ chez Umen Digital.

REGARDEZ

spira.quebec/catalogue



SPIRA ∞

Découvrez nos films en ligne

FICTIONS / DOCUMENTAIRES / FILMS DE DANSE - COURTS / LONGS



L'odeur après la pluie

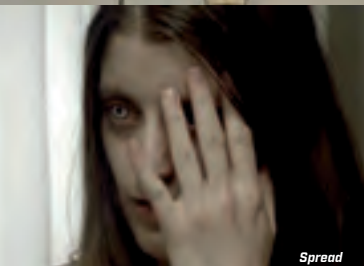


Kaboom

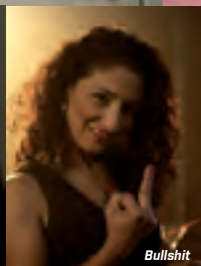


Never Happened

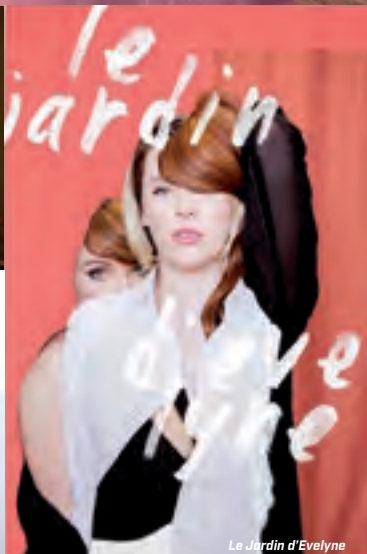
Le danseur



Spread



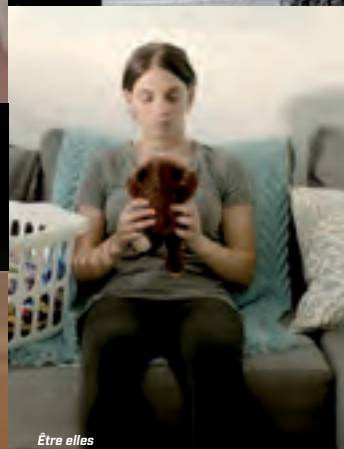
Bullshit



Le Jardin d'Evelyne



Moment



Être elles



Narcissus



Shampoing-café

Bullshit

Marc Wiltshire 2016 11 min.

PREMIÈRE CANADIENNE

An awkward suitor battles a gauntlet of invasive technology in order to win the heart of a prudent woman his dating site calls his perfect statistical match.

Le Jardin d'Evelyne

Mario J. Ramos, Same Ravenelle 2016 5 min.

PREMIÈRE MONDIALE

Evelyne, nouvellement masseuse érotique, commence un quart de travail au Jardin d'Éden. À chaque nouveau client, une compétition malsaine s'installe.

Never Happened

Mark Slutsky 2015 8 min.

When two colleagues have an affair on a business trip, they decide it might be for the best if it all just never happened.

Le danseur

Gabriel Vilandré 2015 10 min.

Dans une charmante banlieue, Amélie est en quête du coup de foudre.

Vanille

Patrick Aubert 2016 4 min.

PREMIÈRE MONDIALE

Caroline est prête à tout pour plaire à Francis.

Kaboom

Priscillia Piccoli 2016 6 min.

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE

Julie, concierge dans une école secondaire, mène une routine ennuyeuse et n'aime pas son travail. Toutefois, son destin devient loufoque lorsqu'elle croise celui d'une mascotte renvoyée de l'équipe sportive de l'école.

L'odeur après la pluie

Sarah Bourdeau 2016 20 min.

PREMIÈRE MONDIALE

Claire, récente veuve sexagénaire, partage maintenant sa maison de banlieu avec sa sœur Gisèle. Par une journée de canicule, Julien, une ancienne flamme de Claire, débarque à l'improviste avec de fermes intentions. Qui a dit que la vie cesse un jour de nous surprendre ?

Être elles

Ariane Louis-Seize 2016 7 min.

Joanne trouve le moyen de devenir une autre femme... et toutes les autres aussi.

Moment

Anna Maria Mouradian & Daniela Monzon Leotaud 2016 3 min.

PREMIÈRE MONDIALE

Une fête d'anniversaire amène un aperçu sur le passage du temps.

Shampoing-café

Mathieu McCollough Bouchard 2015 2 min.

PREMIÈRE MONDIALE

Inspiré d'une histoire vraie de vraie de vraie. Laurence aimerait revoir Jean-Marc, mais quelque chose la trouble...

Le gros X

Maxime Dumontier 2015 11 min.

Joëlle et Mickaël forment un beau couple. Leur complicité est enviable. Mais ce qui se passe dans la tête de Joëlle est bien plus compliqué; elle a besoin de gâcher son bonheur pour être capable de continuer comme ça. Lors d'un 5 à 7 plate, mais bien arrosé, elle se lancera tête première dans un sabotage assumé.

Narcissus

Roberto Bossa 2016 5 min.

PREMIÈRE MONDIALE

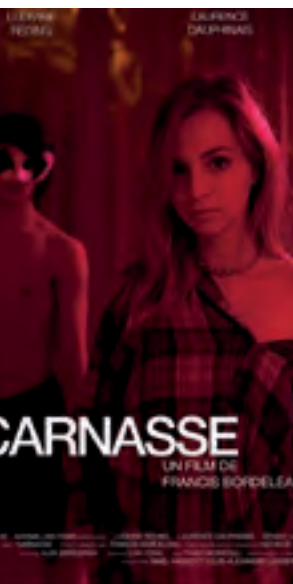
Des millénaires après que Narcisse se soit noyé, nous fixons toujours notre reflet. Et comme Narcisse, cette obsession pour notre propre image nous mènera à notre perte.

Spread

Samuel E. Mac 2016 14 min.

PREMIÈRE MONDIALE

Late at night, with a pick of prowling single men on the other end of the phone, a woman with a secret preys on unsuspecting males through dating apps. Body-horror and monster folklore meet dating apps in this sultry, nocturnal short film.



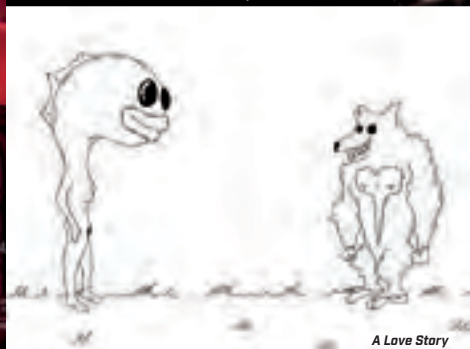
Only Lovers leave to Die



S'cuse!



Le Jardin d'Evelyne



A Love Story



Gens ordinaires



Deathsong



Le Jardin d'Evelyne



Office Pranks



Camélia soleil



La divine stratégie

Camélia soleil

Johanna Moya 2015 3 min.

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

Camélia Soleil, première vampire végétarienne de sa génération, nous livre ici un témoignage touchant sur sa vie quotidienne et les difficultés qu'elle rencontre à être différente dans un monde où règne la stigmatisation.

Gens ordinaires

Charles-Louis Thibault 2015 7 min.

Sylvie réunit sa famille autour de la table pour leur annoncer une nouvelle pas ordinaire.

Only Lovers leave to Die

Vladimir Kanik 2015 6 min.

Soon after being injured in a car accident, Emily begins to see the world around her as though it were composed of painted film frames. On the road to the hospital a story of love, passion and loss unfolds through the words of the people around her, each represented by a different film motif.

Carnasse

Francis Bordeleau 2016 17 min.

PREMIÈRE MONDIALE

Mara est en amour avec Maxe, son aînée. Par différentes machinations et manigances, Mara tente d'éloigner Maxe de Arvo, son copain un peu trop présent dans leur vie commune.

A Love Story

Vincent Ethier 2015 4 min.

Ceci est une histoire d'amour. Une histoire comme toutes les autres, entre un loup et un poisson.

S'cuse!

Luis Dion-Dussault 2016 2 min.

PREMIÈRE MONDIALE

Dans un bar, une fille se fait aborder par un gars un peu éméché.

Deathsong

Malcolm Sutherland 2015 4 min.

PREMIÈRE CANADIENNE

Poetic and beautiful dying story.

La notion d'erreur

Jean-François Chagnon & Nicolas Krief 2015 9 min.

Maurice Delacroix, un mathématicien arrogant, est persuadé de s'être fait jeter un sort par Marc-Antoine, le caissier trisomique d'une boucherie.

Spiders

Hugo Alves 2016 10 min.

PREMIÈRE MONDIALE

One of the hardest things in life is learning to let go. After leaving her long-term boyfriend, Alice is on the search for a new apartment. Welcomed by a strange woman, she may have found an apartment, but is she really ready to spread her wings and move on? Her new roommate offers her coffee and comfort, but Alice isn't so sure it's her time to start a new life. Torn between her past and future, Alice has to make a choice: confront an uncertain future, or fall back on her old, familiar life.

La divine stratégie

Martin Forget et Eliot Laprise 2015 17 min.

Frustré par sa routine monotone, un prêtre fait appel à un étrange conseiller publicitaire pour l'aider à ramener les gens à l'église.

Office Pranks

AJ Korkidakis 2015 14 min.

PREMIÈRE MONDIALE

A new office worker finds his productivity and sanity threatened when his colleague's pranks and hijinx get out of hand.



LA RÉALISATION AU CŒUR DU
FANTASTIQUE

ARRQ

ASSOCIATION DES
RÉALISATEURS
ET RÉALISATRICES
DU QUÉBEC



Shark



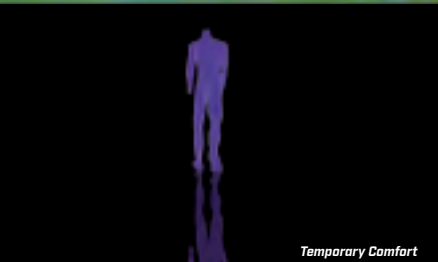
Cauchemar capitonné



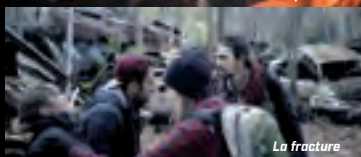
Jesse James Rides Again



Golden Tuna - Montreal Sessions



Temporary Comfort



La fracture



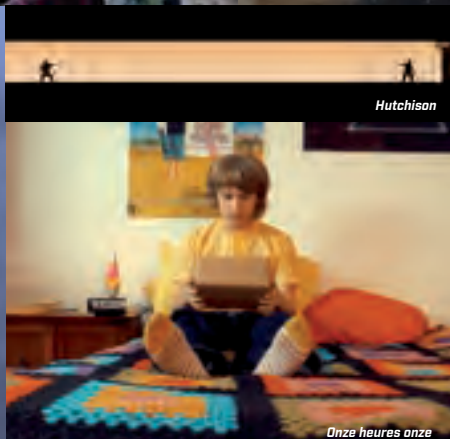
Dans la fraîcheur de la nuit



The Fish



Permutation



Hutchison

Onze heures onze



Une Bombe

Une Bombe

Guillaume Harvey 2015 17 min.

Maxime s'embarque dans une aventure dangereuse lorsqu'il accepte de fabriquer une bombe avec son meilleur ami Guérin. Mais il n'a pas le choix : c'est la seule façon qu'il a de se rapprocher de la sœur de ce dernier, la séduisante Joëlle.

La fracture

Olaf Svenson 2015 8 min.

Lors d'une expédition en forêt, Marie se fracture la jambe. Elle et ses amis réaliseront rapidement que l'aide dont ils ont besoin n'arrive pas aussi facilement qu'ils le souhaiteraient.

Permutation

Simon Beaupré 2016 5 min.

Nadia fait une découverte déconcertante sur l'identité réelle du père de son futur enfant.

Cauchemar capitonné

Jean-Claude Leblanc 2016 9 min.

PREMIÈRE MONDIALE

Quand J.-F. est inexplicablement attiré par une chaise dans laquelle un homme s'est suicidé, le style de l'antiquité en cuir n'est pas la seule chose qu'il invite dans sa maison. Envôuté par des fantômes tant cauchemardesques qu'érotiques, l'horreur dégénère et il revient à J.-F. de sauver son amie avant qu'elle ne soit entraînée vers un destin horrible.

Golden Tuna - Montreal Sessions

Jenny Cartwright 2016 9 min.

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

After leaving Berlin, French multidisciplinary artist Golden Tuna surfs Montreal's cold and dark wave to find inspiration. Contains nudity.

Shark

Olivier Brisson 2015 5 min.

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

Un Shark !

Dans la fraîcheur de la nuit

Charles Parisé 2016 10 min.

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

Un conte joyeux sur l'amitié, la confiance et le courage. Il y a aussi du monde qui meurt à coups de bâton de baseball.

Jesse James Rides Again

Bogdan Anifrani, Julian Bata, Antonio Sonnessa 2016 2 min.

Jesse James, cow-boy, must clear his name after it's been tarnished by a vicious group of raiders.

Temporary Comfort

Bogdan Anifrani 2016 2 min.

"Hope is hope; it's temporary comfort" -The Nostalgia Factory

The Fish

Colin Riendeau 2015 19 min.

PREMIÈRE CANADIENNE

Jimmy stumbles upon a prize winning betta fish one day in a pet store. His brother Simon persuades him to try his luck in Montreal's underground fish fighting rings. Together the two embark on an adventure as their pet-store fish brings them fame and fortune. Yet their success in this underground world also brings the attention of a local mob boss whose prize winning fish went missing when he comes after Jimmy.

Onze heures onze

Paul Provencher 2016 5 min.

Montréal, 1976. Guy, jeune garçon timide, est amoureux de Marie-Chantale, sa voisine. Le problème : il fuit son regard à chaque fois qu'il la voit. La solution : faire un vœu à 11h11. Quand Guy reçoit par erreur un paquet destiné à la belle d'à-côté, il fera tout pour éviter d'avoir à le lui remettre en mains propres. Mais il comprendra rapidement qu'il s'agissait peut-être du destin.

Western Feticcine

Simon Beaupré 2016 2 min.

Deux cowboys s'affrontent dans un duel sans dessus dessous.



POST.PRODUCTION
offline | online | colour | mix

rev13films.com



Location d'équipement vidéo professionnel

ENTREPRISES
VIDEO SERVICE

- Grip et Éclairages
- Caméras 4k, 2k, HD
- Objectifs
- Accessoires
- Salle de test

Caméra Sony PXW-FS7

4K Raw (4096 x 2160) 12 bit
sur enregistreur Odyssey 7Q



514.593.7925

www.entvideoservice.com

facebook.com/evslocation

**LONGUE
VUE SUR
LE COURT**

**APPEL DE FILMS
CALL FOR ENTRIES
1 MAI - 1 AOÛT 2016
LONGUEVUESURLECOURT.COM**



**FESTIVAL
INTERNATIONAL DE
COURTS MÉTRAGES DU
SUD-OUEST DE MONTRÉAL**

24 AU 27 NOVEMBRE 2016

**TROISIÈME
ÉDITION**

SOUMETTEZ VOS FILMS SUR FILM-DEUX ou HDL-PORT AVANT LE 1^{ER} AOÛT ET

OBTENEZ DES DÉRIBUS SUR VOTRE INSCRIPTION AVEC LE CODE: FANTASIA



Michaël Desbiens Clayton :
Candidat VJ recherché



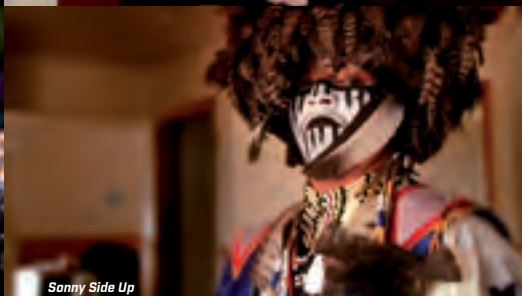
La couronne



Vie minute



Addiction



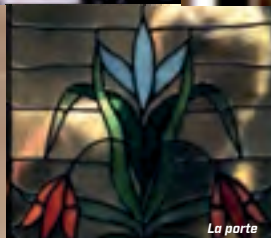
Sonny Side Up



CTRL-Z



Nitanish



La porte



Un seul homme



08:15:00 PM

Marc-André Morissette 2015 12 min.

PREMIÈRE MONDIALE

Rongé par le chagrin, un énigmatique mathématicien nous prépare quelque chose de mystérieux... Il est 20:15.

Father's Day

Arizona O'Neill 2016 10 min.

PREMIÈRE MONDIALE

Austen, a 12-year-old girl, lives with her single mother in Montreal. Austen examines whether she is exhibiting the negative traits that experts associate with girls from single parent homes. A surprise visit from her father, who has an impending court date, proves to be unexpectedly emotional for Austen. She decides that she is going to ignore all statistics about the failings of children with one parent and live up to her potential.

Un seul homme

Philippe Grégoire 2016 12 min.

PREMIÈRE MONDIALE

Adolescent, j'allais chaque semaine tondre le gazon chez mon grand-père pour me faire un peu d'argent de poche. Un jour, sous un soleil de plomb, un incident est survenu et mon grand-père n'a plus jamais voulu que je coupe le gazon chez lui. J'ai écrit ce film après m'être remémoré cet incident.

Addiction

Diana Tapia Munguia, Brenda Lopez Zepeda 2016 3 min.

Simulation of an interactive fiction about addiction.

Michaël Desbiens Clayton : Candidat VJ recherché 2016

Jonathan Larose, Charles-Alex Durand, Philippe Morel 2016 16 min.

PREMIÈRE MONDIALE

Michaël Desbiens-Clayton, 29 ans, voici mon audition pour VJ Recherché à Musique Plus!! P.S un gros merci à la gang du Fantastique Festival Fantasma de m'offrir ce tremplin vers le succès.

Sonny Side up

Sonny Papatie 2015 6 min.

PREMIÈRE MONDIALE

This film tells how a young men changes his life from drugs and alcohol to become a traditional dancer.

La couronne

Chantal Bellavance 2016 9 min.

PREMIÈRE MONDIALE

Conversation superficielle dans un salon de coiffure.

Nitanish

Melissa Mollen Dupuis 2015 3 min..

La co-fondatrice de Idle No More Québec, Melissa Mollen Dupuis attend une petite fille. En fabriquant la couverture qui la tiendra au chaud, elle adresse un tendre message à cette femme en devenir.

La tempête du siècle

Renaud Gauthier 2015 8 min.

Hiver 1971, Montréal, Québec, Canada. La tempête fait rage et, bien que le magasinage du temps des fêtes batte son plein, les trottoirs enneigés sont déserts en ce jeudi 23 décembre, jour de paie. Quelques mégots de cigarette s'accumulent sur la chaussée glacée, à coté de la portière d'une vieille Pontiac noire qui ronronne dans la poudrière.

CTRL-Z

Alexandre Mullen 2016 4 min.

PREMIÈRE MONDIALE

Après avoir découvert une machine lui permettant d'annuler sa dernière action, un homme décide de s'amuser un peu.

La porte

Dan & Pag 2016 6 min.

PREMIÈRE MONTRÉLAISE

Antoine rentre à la maison après une longue journée. Sa clé ne fonctionne plus. Sophie lui fait comprendre qu'il est plus à la maison, depuis peut-être un moment.

Vie minute

Gabriela MacLeod 2016 1 min.

Schéma satirique de la métamorphose humain en 60 secondes : ouverture, crescendo, decrescendo et finale.



L'actualité des écrans

*Le quotidien des professionnels
québécois depuis 27 ans*

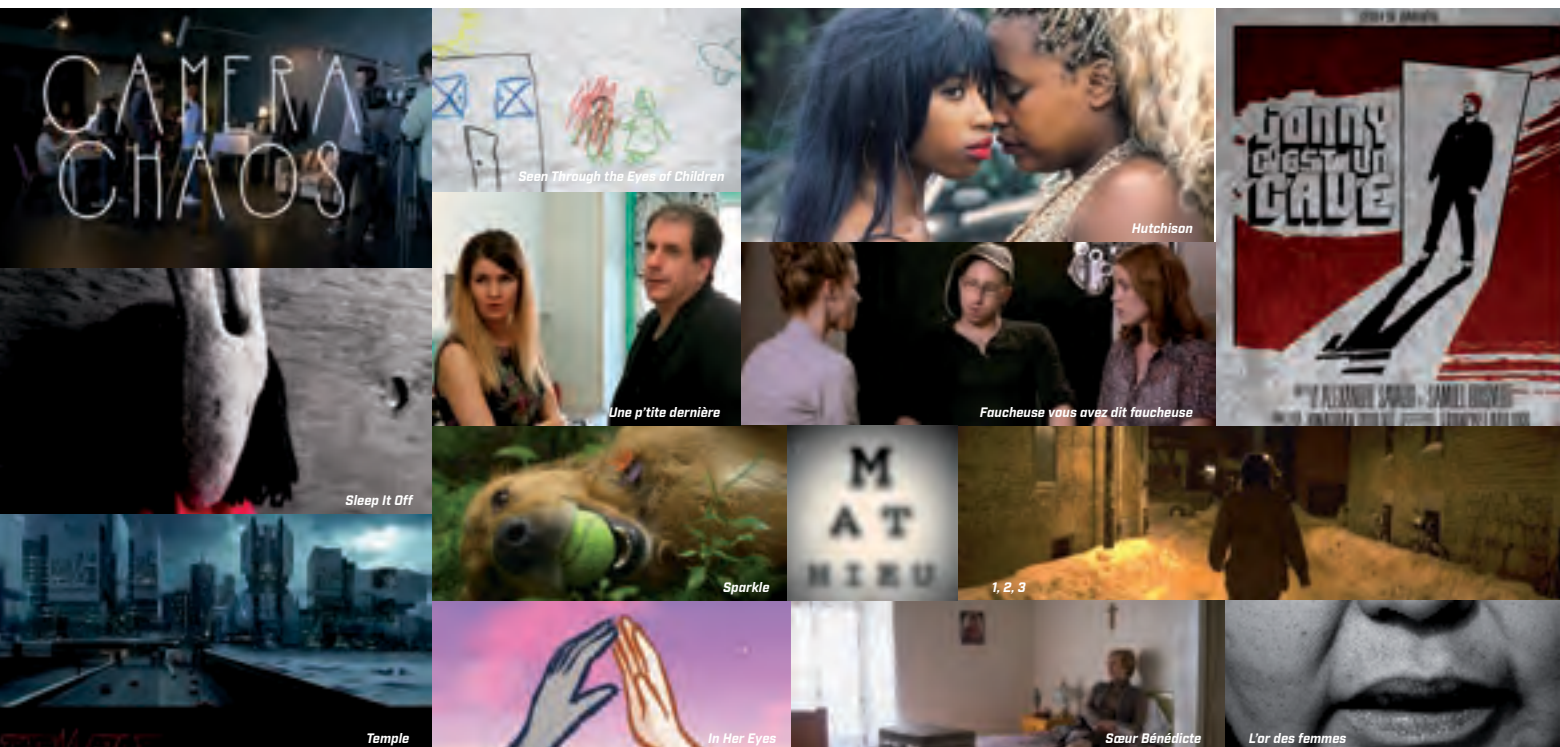
cinéma • télévision • médias numériques

JOIGNEZ-VOUS À LA COMMUNAUTÉ

www.ctvm.info

 facebook.com/CTVM.info

 twitter.com/@ctvm



1, 2, 3

Alexandre Lapointe 2015 6 min.

PREMIÈRE MONDIALE

En une froide nuit d'hiver, une jeune femme se charge d'accomplir une mission avant la levée du jour.

In Her Eyes

Brenda Marina Lopez Z. 2015 1 min.

PREMIÈRE MONDIALE

Deux filles dont l'amour fleurit lentement jusqu'à ce que la tragédie frappe.

Une p'tite dernière

Marc Primeau 2016 2 min.

PREMIÈRE MONDIALE

Un réalisateur tordu rend la vie difficile à ses comédiens pendant le tournage d'une scène d'amour.

Caméra Chaos

Rémi Fréchette 2015 9 min.

Un réalisateur tente de renouer avec la forme pure de son art, en mettant scène la première fois qu'il dirigeait un film dans son adolescence. Le plateau de tournage perd rapidement son sens, alors que la fougue et la créativité de celui qui interprète la jeune version de lui-même commence à prendre le contrôle de la production. Une mise en abîme chaotique sur l'évolution de l'artiste.

Jonny c'est un cave

Alexandre Savard et Samuel Boisvert 2016 9 min.

Jonny débarque dans une fête d'un ami pour régler ses comptes, mais les événements prennent une tournure violente et inattendue.

Seen Through the Eyes of Children

Anna Maria Mouradian 2016 3 min.

PREMIÈRE MONDIALE

How children depicted the Syrian war.

Fauscheuse vous avez dit faucheuse

Olaf Svenson 2015 9 min.

Tous réunis dans une auberge de jeunesse française, des voyageurs feront une rencontre qu'ils ne sont pas près d'oublier.

Mathieu

Priscillia Piccoli 2016 14 min.

PREMIÈRE CANADIENNE

Chacun peut choisir comment aborder le deuil. Ici, le protagoniste l'aborde avec espoir et courage. Une œuvre inspirante et rafraichissante.

Temple

Nguyen-Anh Nguyen 2015 9 min.

PREMIÈRE CANADIENNE

2045 A.D. Cybernetically enhanced beings are in control of society. A new genetic disease is making humans reject their own organs, forcing one man to steal cybernetic implants from others to survive.

Sleep It Off

Marie-Hélène Cournoyer 2016 3 min.

PREMIÈRE MONDIALE

In this sensitive, emotionally-wrenching stop-motion piece, a young woman struggles to put her feelings of anxiety into words.

Hutchison

Aki Pagratis 2016 8 min.

PREMIÈRE CANADIENNE

The myths in a young child's mind come alive when four outsiders unexpectedly cross paths in her, seemingly, unobtrusive Montreal neighborhood. It's a story of a strange encounter between a playful 8-year-old girl, an old enchantress and four misguided strangers.

L'or des femmes

Cherilyn Papatie 2015 6 min.

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

Trois femmes de Kitcisakik parlent de leurs vécus dans les rues de Val D'Or. Elles mettent à nus une réalité occultée en s'exprimant sans artifices.

Sparkle

Alexander Digiacomo 2016 14 min.

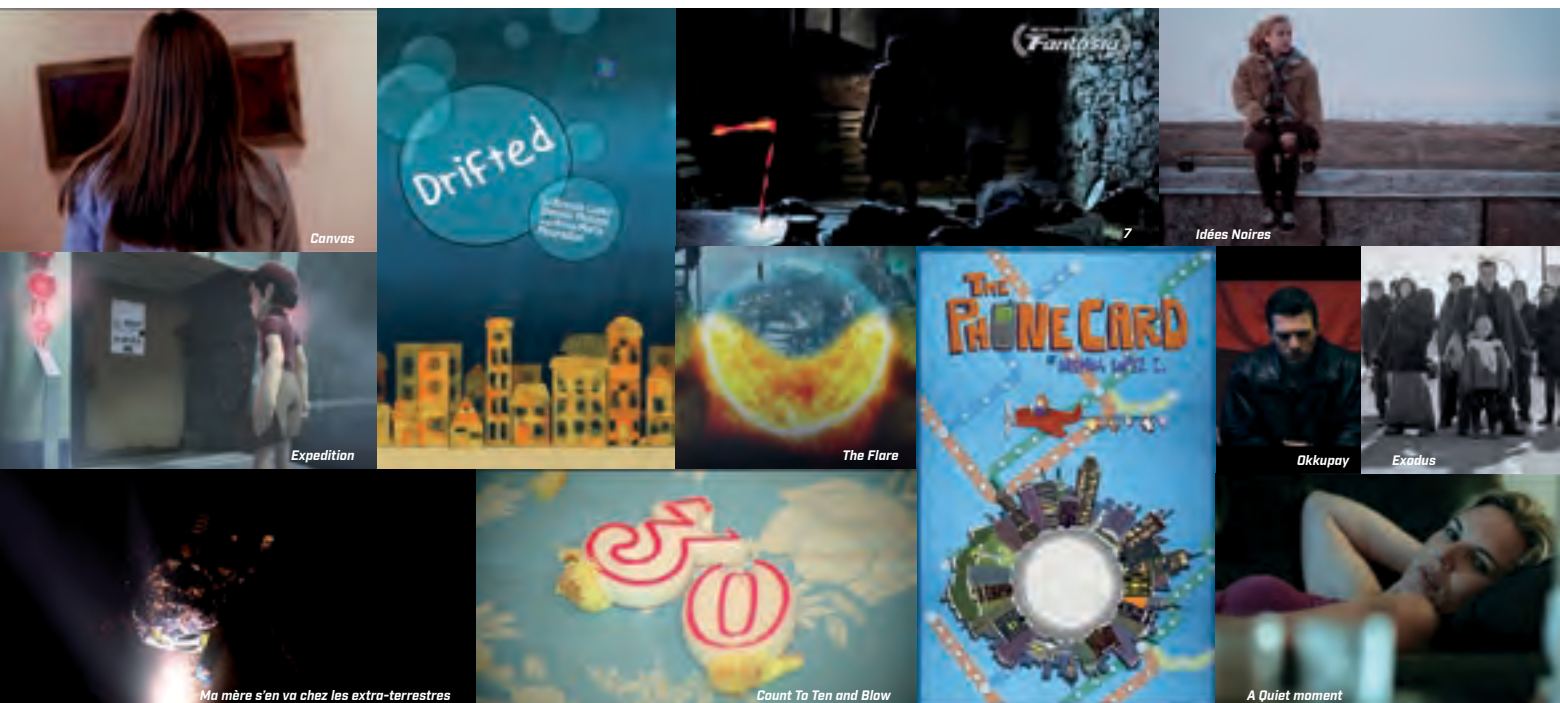
PREMIÈRE MONDIALE

Sparkle, a young golden retriever, has the trip of a lifetime when she accidentally eats her owner's magic mushrooms and gets lost in the forest.

Sœur Bénédicte

Virginia Tangvald 2015 6 min.

Ébranlée par un vent de grand changement, Sœur Bénédicte doit faire la paix avec son passé pour arriver à renouer avec sa foi.



7

Eric Chaussé 2016 14 min.

PREMIÈRE MONDIALE

En 20XX, une jeune femme se réveille dans un quartier industriel de Montréal n'ayant aucun souvenir de son passé ni de la raison pour laquelle elle se trouve là. Le seul indice de son identité est un «7» lumineux incrusté sur son avant-bras. Errant dans la nuit, elle découvrira peu à peu les secrets mystérieux de son passé.

Exodus

Dan Gaud / Mark A. Krupa 2016 7 min.

PREMIÈRE MONDIALE

In a near future plagued by ecological and economic collapse, Claire, a young mother, struggles to make ends meet after the sudden death of her partner. With nowhere to go and her resources depleted, she can no longer provide for her newborn daughter so she contemplates the unthinkable. Father Matheas, a military chaplain haunted by war-demons, returns to pre-apocalyptic Montreal. When he crosses paths with Claire, a life and death decision changes the course of their destiny.

Ma mère s'en va chez les extra-terrestres

Sébastien Trahan 2015 8 min.

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE

Un enfant trouve des moyens fantastiques pour faire face à la maladie de sa mère.

Canvas

Leandre Low 2015 3 min.

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE

When Claire discovered a mysterious painting on the side of the road, she has no idea what she was about to bring into her home.

Expedition

Anne-Marie Deguire, Elyse Gervais O'neill, Samuel Legris, Maxime Lepage 2016 2 min.

PREMIÈRE MONDIALE

Un jeune livreur doit transporter un énorme paquet au milieu de nulle part.

Okkupay

William Robitaille 2015 18 min.

Dmitri Yushkov, a young russian boy, is getting involved against his will in a neo-nazi group fighting homosexuality.

Count To Ten and Blow

Matthew Ober 2016 9 min.

PREMIÈRE MONDIALE

It is Lee's 30th birthday, a day which brings to mind his mortality. He asks his roommate Terry for consolation, but Terry doesn't take his concerns seriously. Eventually, Lee is confronted by Death himself. Overwhelmed by everything, Lee makes a wager that has dire consequences.

The Flare

Francesco Giannini 2016 26 min.

PREMIÈRE MONDIALE

In a world brought back to the pre-Industrial Revolution, a reclusive middle-aged woman goes on a quest to uncover her past before being taken to a permanent retirement facility.

The Phone Card

Brenda Marina Lopez Z. 2016 2 min.

Short autobiographical animated documentary about moving to Montreal as an 11-year-old girl.

Drifted

Anna-Maria Mouradian, Brenda Marina Lopez Z. and Daniela Monzon Leotaud 2016 2 min.

Des choses étranges se produisent dans cette ville sous-marine. Des choses plus étranges se produisent partout ailleurs.

Idées Noires

Marie Léveillé 2015 5 min.

PREMIÈRE CANADIENNE

Dans un futur proche, une jeune adolescente cherche à traiter son mal de vivre. Le système de santé en place propose un nouveau remède. Une procédure simple, mais sans appel.

A Quiet moment

Steve Villeneuve, Martin Bruyère 2016 4 min.

PREMIÈRE MONDIALE

A mother learns that, even on a quiet night, parenthood can be full of dark surprises.

Contre
toute espérance,
Guibord s'en
va-t-en guerre
En terrains connus.

QUÉBEC
CINÉMA

◆ FIER DE SOUTENIR UN CINÉMA RICHE EN HISTOIRES ◆



PREMIÈRES VUES

Avec Frédéric Corbet

Horaire sur matv.ca



HD
609

#PremieresVues

REGARD SUR MON CINÉMA

MA tv

L'ESPACE CITOYEN PROPULSÉ PAR VIDÉOTRON

QUÉBEC / QUEBEC

2016 100 min. DCP

Version originale française
avec sous-titres en anglais

FANTASTIQUE
WEEK-END
DU CINÉMA
QUÉBÉCOIS

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

Feuilles mortes

RÉALISATEUR/DIRECTOR Thierry Bouffard, Carnior, Edouard A. Tremblay SCÉNARIO/WRITER Thierry Bouffard, Carnior, Edouard A. Tremblay INTERPRÈTES/CAST Roy Dupuis, Noémie O'Farrell, Philippe Racine, Audrey Rancourt-Lessard, Jacques Laroche SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Niagara Films



En présence des réalisateurs Thierry Bouffard, Carnior et Edouard A. Tremblay, de l'acteur Roy Dupuis et d'autres membres de la distribution et de l'équipe technique

Hosted by Directors Thierry Bouffard, Carnior and Edouard A. Tremblay, Actor Roy Dupuis, and Members of the Cast and Crew

Cinq ans après un effondrement économique. Le gouvernement et les banques sont tombés. Le Québec rural est à l'image du Far West. Au cœur du film se trouve un village fortifié, n'acceptant de faire entrer que les étrangers qui ont quelque chose à troquer ou qui possèdent certaines compétences. Les régions avoisinantes sont devenues un « no man's land » où prolifèrent des communautés d'exclus et de crapules. Entre ces deux territoires, trois personnages aux passés différents verront sans le vouloir leurs destinées s'entrecroiser. Léon (Philippe Racine) fait partie d'un groupe d'honnêtes charognards. À la suite d'une attaque meurtrière, il entre en conflit avec les survivants de sa bande. Marianne (Noémie O'Farrell), victime d'une agression sauvage et dernière survivante de sa famille, entame un voyage vers le village pour y retrouver sa tante. La jeune femme y reconnaît bientôt ses agresseurs. Le vieux Bob (Roy Dupuis) n'a qu'un seul but : rejoindre son frère avec qui il est en brouille depuis des années et ainsi faire la paix. Lors de son périple, il fait la connaissance de Josée, une adolescente effrontée qui voit en lui une figure paternelle. À la suite d'une altercation sanglante dans un bar, Bob n'a d'autre choix que de tolérer la présence de Josée sur sa route.

Five years after an economic catastrophe, the government and banks have collapsed. Rural Quebec has come to resemble the Wild West. At a fortified village, the only strangers admitted are those with something to trade, or valuable skills. The surrounding areas have become a no man's land, home to outcasts and malefactors. The stage is set for three individuals with very different pasts to see their destinies unwillingly intertwined. Léon is part of a band of honest scavengers. Following a murderous attack, Léon has a falling out with the surviving members of his gang. Marianne, survivor of a brutal assault and the last living member of her family, is travelling to the village to find her aunt — and is soon to find that her attackers are there too. Old Bob has only one goal, to reconnect and make peace with his brother, since years estranged. During his journey, he encounters Josée, a teen with attitude who sees a father figure in him. After a bloody altercation at a bar, Bob has no choice but to tolerate Joe's company.

FEUILLES MORTES est un long métrage coréalisé par Thierry Bouffard, Carnior et Edouard A. Tremblay. Trois cinéastes différents et distinctifs, unis par une vision commune. En plus d'avoir été membres du collectif Phylactère Cola, Carnior et Tremblay se sont illustrés en compagnie de leur copain de toujours Thierry Bouffard dans l'univers du court métrage. Les trois plongent ensemble dans l'aventure du long métrage avec ce film où chaque réalisateur suit un des trois personnages principaux. Les scènes sont entremêlées de façon à créer une structure narrative commune. Thierry a un style viscéral et fébrile. Carnior est un idéaliste et un romantique. Eddie a une vision plus cynique et introspective. Le résultat est une œuvre surprenante, sorte de western post-apocalyptique à échelle humaine. Un film événementiel à ne pas manquer sur grand écran! —MARC LAMOTHE, EDOUARD A. TREMBLAY

FEUILLES MORTES is a feature film directed by Thierry Bouffard, Carnior, and Edouard A. Tremblay. In addition to their membership in Phylactère Cola, Carnior and Tremblay have, in the company of their longtime friend Bouffard, created many a memorable short film. Now the trio dive into the deep end of feature filmmaking, with each director following one of the main characters. Their scenes intertwine to create a common narrative structure. Bouffard's style is visceral and feverish. Carnior's, that of an idealist and romantic. And Tremblay's, a cynical and reflective approach. The results are surprising and impressive, a post-apocalyptic Western that's also a powerful human drama. —TRANSLATION: RUPERT BOTTENBERG

.....
DU 29 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE 2016
FROM OCTOBER 29TH TO NOVEMBER 3RD, 2016
.....

FESTIVAL /
CINEMA

INTERNATIONAL

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

ROUYN-NORANDA

CÉLÈBRE SON / CELEBRATES

**35^e
TH**

ANNIVERSAIRE / ANNIVERSARY

LES FILMS DU KIOSQUE
PRÉSENTENT

PIERRE
NINEY

FRANÇOIS
CIVIL

IGOR
GOTESMAN

MARGOT
BANCILHON

IDRISSA
HANROT

L'amitié, ça se cultive

five



LE PARISIEN



Un film de **IGOR GOTESMAN**



SELECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES 2016

**PARENTAL
ADVISORY**
EXPLICIT CONTENT

Et la participation de **PASCAL DEMOLON MICHÈLE MORETTI PHILIPPE DUCLOS BRUNO LOCHET**

Produit et coproduit par AZ FILMS, coproduit par CINECITY, avec le soutien de la Région Île-de-France et de la Ville de Paris. Réalisé par Igor Gotesman. Scénario et dialogue de Pascal Demolon, Michèle Moretti, Philippe Duclos et Bruno Lochet. Musique de Jean-François Delaunay. Montage de Jean-François Delaunay. Directeur de la photographie : Jean-François Delaunay. Directeur artistique : Jean-François Delaunay. Costumes : Jean-François Delaunay. Décorateur : Jean-François Delaunay. Chef de décor : Jean-François Delaunay. Chef de plateau : Jean-François Delaunay. Chef de tournage : Jean-François Delaunay. Chef de montage : Jean-François Delaunay. Chef de distribution : Jean-François Delaunay. Chef de diffusion : Jean-François Delaunay. Chef de promotion : Jean-François Delaunay. Chef de publicité : Jean-François Delaunay. Chef de communication : Jean-François Delaunay. Chef de relations publiques : Jean-François Delaunay. Chef de presse : Jean-François Delaunay. Chef de marketing : Jean-François Delaunay. Chef de vente : Jean-François Delaunay. Chef de distribution : Jean-François Delaunay. Chef de diffusion : Jean-François Delaunay. Chef de promotion : Jean-François Delaunay. Chef de publicité : Jean-François Delaunay. Chef de communication : Jean-François Delaunay. Chef de relations publiques : Jean-François Delaunay. Chef de presse : Jean-François Delaunay. Chef de marketing : Jean-François Delaunay. Chef de vente : Jean-François Delaunay.



AU CINÉMA LE 15 JUILLET

www.azfilms.co



Five

RÉALISATEUR/DIRECTOR Igor Gotesman SCÉNARIO/WRITER Igor Gotesman INTERPRÈTES/CAST Pierre Niney, Igor Gotesman, François Civil, Margot Bancilhon SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE AZ Films



« Un quasi miracle : une comédie à la fois drôle et humaine, aux dialogues enlevés, imagés et toujours justes » —LAURENT PÉCHA, ECRAN LARGE

Samuel et ses amis rêvent depuis leur tendre enfance d'un jour vivre tous ensemble sous le même toit. Lorsque Samuel trouve l'appartement idéal, ils hésitent un peu, car le loyer est largement au-dessus de leur budget. Cependant, comme Samuel est soutenu financièrement par son père durant ses études en médecine, il offre de payer la différence. La situation change considérablement quand son père apprend qu'il n'a jamais mis les pieds à l'école de médecine et décide de lui couper les vivres. Ce fâcheux imprévu n'arrête pas notre jeune ami. Sans dire un mot, Samuel fait fi de tout et se met à vendre de l'herbe. Mais ce n'est pas donné à tout le monde d'être un revendeur de drogue, et lorsque les choses virent mal, il n'a d'autre choix que de se tourner vers ceux qui ont toujours été là pour lui : ses amis!

Pierre Niney, que plusieurs d'entre vous ont découvert avec YVES SAINT LAURENT (César du Meilleur acteur) ou UN HOMME IDÉAL (présenté à Fantasia l'an dernier), nous revient dans une œuvre attachante sur la camaraderie dont toutes les vedettes sont des amis dans la vraie vie. Niney a rencontré Igor Gotesman il y a un peu plus de six ans. Comme ils ont la même culture cinématographique, ce fut le coup de foudre amical immédiat. Ils ont aussitôt commencé à travailler sur FIVE et très vite, d'autres amis comédiens se sont joints à eux. Gotesman porte la triple casquette de réalisateur, scénariste et acteur. Il signe un film drôle et humain, aux dialogues savoureux interprétés par un groupe de comédiens en parfaite harmonie. Ensemble, ils forment une bande de potes dont on voudrait instantanément faire partie. Chaque acteur y apporte sa couleur et sa personnalité, et c'est très rafraîchissant. FIVE est une comédie finement écrite qui rappelle certains films de Judd Apatow. Encore une fois, Pierre Niney démontre tout son talent, entouré de membres de la relève française que nous ne sommes pas près d'arrêter de voir sur nos écrans. Amenez votre copain, votre copine, votre frère ou votre sœur, mais n'oubliez pas d'inviter vos amis!
—ÉRIC S. BOISVERT

Ever since they were kids, Samuel and his friends have been dreaming of living together under the same roof. When he finds the perfect apartment, he hesitates due to the rent that's way beyond their budget. However, since Samuel's father is taking care of his finances while he's in medical school, he offers to cover the difference. The situation changes drastically when his father learns that his son has never set foot in class, and decides to cut him off. This upsetting setback doesn't stop our young friend. Keeping mum, he starts to sell weed to keep up appearances. But selling drugs isn't for everybody, and when things turn sour, he has no choice but to turn to those who always had his back: his friends!

Pierre Niney, who many discovered in YVES SAINT-LAURENT (César for Best Actor) and UN HOMME IDEAL, returns in this heartwarming tale about friendship in which the members of the cast are friends in real life. Niney met Igor Gotesman a little more than six years ago. Having the same taste in films, they became friends instantly. They immediately started working on FIVE and soon, other actor friends joined them. Gotesman wears the triple crown of actor, writer and director. He creates a funny yet humanist film filled with flavorful dialogue, delivered by a perfectly harmonious ensemble cast. Together they form a group of friends to which you'd instantly want to belong. Each actor brings his own colorful personality to the mix, all of them very refreshing. FIVE is a finely-written comedy that recalls Judd Apatow. Once again, Pierre Niney's many talents are displayed, surrounded by French stars we're not done seeing on our screens. Bring along your boyfriend, your girlfriend, your brother or your sister — but remember to invite some friends. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

Cinéma du Parc

*LE REPAIRE DES CINÉPHILES
THE PERFECT HIDEOUT FOR CINEPHILES*

cinemaduparc.com | 3575, avenue du Parc, Montréal | 514 281-1900

 Place des Arts



QUÉBEC / QUEBEC

1971 80 min. DCP

Version originale anglaise / française
avec sous-titres en français

Genre
du pays

Fleur bleue

[The Apprentice]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Larry Kent SCÉNARIO/WRITER Larry Kent, Edward Stewart INTERPRÈTES/CAST Steve Fiset, Susan Sarandon, Céline Bernier, Carole Laure, Jean-Pierre Cartier, Gérard Parkes SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Bibliothèque et Archives Canada

présenté par / presented by



Bibliothèque et Archives
Canada



Présenté grâce à l'aimable collaboration de Larry Kent, Potterton Productions, Gerald Potterton, Bibliothèque et Archives Canada et la Cinémathèque québécoise

En présence de Larry Kent et Claude Fournier

Jean-Pierre (Steve Fiset) travaille sur un plateau publicitaire. Alors qu'il tente d'offrir un conseil à Elizabeth (Susan Sarandon), une jeune mannequin américaine, il se fait virer. Désormais chômeur, il passe son temps libre avec sa blonde Michelle (Céline Bernier), qui milite pour le Parti Québécois et prône une révolution francophone. Jean-Pierre a peu d'ambition. Sans éducation complétée, il ne trouve aucun emploi payant. Se sentant responsable de son congédiement, Elizabeth vient le voir chez lui. Jean-Pierre tombe sous son charme, mais accepte mal sa conception de la liberté amoureuse. Sans le sou, il s'implique graduellement dans les combines du frère de Michelle, Dock (Jean-Pierre Cartier) qui le traite comme son apprenti. Parallèlement, Jean-Pierre est incapable de prendre une décision et entretient une relation avec les deux femmes, demandant Michelle en mariage et offrant à Elizabeth de partir à Acapulco. À la dérive des événements et recherché par la police, il se laissera entraîner par Dock et sa copine Suzanne (Carole Laure) dans le vol à main armée d'une banque.

Derrière ce synopsis d'apparence plutôt grave et sérieuse se cache une comédie dramatique déroutante. Tourné en 1971, FLEUR BLEUE cristallise le malaise qui existait alors entre anglophones et francophones au cœur d'un Montréal déchiré d'est en ouest. Il s'impose parmi les premiers films canadiens

de fiction à être réellement bilingue. Ainsi, certains dialogues sont en français alors que d'autres sont livrés en anglais (avec sous-titres français). Le film met notamment en vedette Steve Fiset, chanteur populaire et comédien qui nous a quittés en novembre dernier, et Susan Sarandon, qui en était seulement à son deuxième rôle au cinéma. Le langage québécois est d'un joul assumé, parfois vulgaire. La direction photographique de Jean-Claude Labrecque nous offre une belle fenêtre sur Montréal en 1971. FLEUR BLEUE n'ayant jamais été restauré ou réédité, voici votre chance de découvrir cette capsule de temps à partir du transfert d'une des dernières copies 35 mm en circulation. —MARC LAMOTHE

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY

On sait où entrer, Tony, mais c'est les notes!

QUÉBEC 1966 30 min. CLAUDE FOURNIER



ÉTATS-UNIS / USA

2016 112 min. DCP

Version originale anglaise

documentaires
de la marge
documentaries from the edge

PREMIÈRE INTERNATIONALE / INTERNATIONAL PREMIERE

For the Love of Spock

RÉALISATEUR/DIRECTOR Adam Nimoy SCÉNARIO/WRITER INTERPRÈTES/CAST Leonard Nimoy, William Shatner, J.J. Abrams, Zachary Quinto, Simon Pegg, Nicholas Meyer, Jim Parsons, George Takei, Nichelle Nichols, Walter Koenig, Jason Alexander SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Gravitass Ventures

présenté par / presented by



**“Fun, campy,
entertaining, a little
deliciously over the top
and also intelligent,
thought provoking,
artful, and even-handed”**

- IVY LOFBERG, POP OPTIQ

En présence du réalisateur Adam Nimoy et producteur David Zappone

Arrivant à vitesse supraluminique afin de souligner le 50e anniversaire de STAR TREK (connu à l'époque sous le titre PATROUILLE DU COSMOS au Québec), FOR THE LOVE OF SPOCK célèbre la série en se concentrant sur son personnage le plus populaire et sur l'homme qui l'a d'abord incarné. Ce documentaire fascinant, dont la narration est assurée par Adam Nimoy, dresse un portrait personnel et intime du regretté père de ce dernier, Leonard Nimoy, mieux connu en tant que l'emblématique M. Spock. Par l'entremise d'entrevues avec Nimoy ainsi qu'avec toute une galaxie de membres de sa famille, d'amis, de collègues de STAR TREK et de célèbres admirateurs, FOR THE LOVE OF SPOCK aborde tous les aspects de la vie et de la carrière de l'acteur.

FOR THE LOVE OF SPOCK dépeint les humbles débuts à Hollywood de Nimoy, qui vendait des aspirateurs pour arrondir ses fins de mois avant d'obtenir un rôle dans une nouvelle émission décrite comme « WAGON TRAIN dans l'espace ». Sa carrière a alors été propulsée dans la stratosphère, mais personne n'aurait pu prédire que Nimoy se retrouverait peu après avec des Trekkies dérangés sonnant à sa porte et avec son visage imprimé sur des boîtes de céréales à travers la planète. Ce documentaire couvre tout : les hauts et les bas de la célébrité engendrée par STAR TREK; les réserves de Nimoy par rapport au scénario « déprimant » du premier film; l'acceptation que son personnage soit tué dans STAR TREK II; son passage à la réalisation; le tournage de la version 1978 d'INVASION OF THE BODY SNATCHERS; et même sa carrière musicale (oui, nous avons la chance de voir Nimoy chanter l'infâme "Ballad of Bilbo Baggins"!). FOR THE LOVE OF SPOCK explore aussi ses problèmes d'alcoolisme ainsi que sa relation houleuse avec le réalisateur du film, son fils Adam. Débordant d'images d'archives rares et de témoignages d'une étonnante franchise, FOR THE LOVE OF SPOCK s'aventure là où aucun documentaire sur STAR TREK n'est jamais allé. —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

Hosted by Director Adam Nimoy and Producer David Zappone

Arriving at Warp Speed to welcome STAR TREK's 50th anniversary, FOR THE LOVE OF SPOCK celebrates the enduring series by focusing on the franchise's most popular character and the man who played him. Narrated by Adam Nimoy, this fascinating doc offers a personal, intimate look at the life and livelihood of Adam's late father, beloved actor Leonard Nimoy, and his iconic alter-ego, Mr. Spock. Through extensive interviews with Nimoy as well as a galaxy of family, friends, TREK colleagues and industry admirers, FOR THE LOVE OF SPOCK leaves no dilithium crystal unturned.

FOR THE LOVE OF SPOCK tracks Nimoy's humble Hollywood beginnings, a struggling actor from Boston who sold vacuum cleaners to make ends meet. His fateful casting for a new show dubbed "WAGON TRAIN to the stars" launched his career into the stratosphere, but nobody could predict that Nimoy would soon find nutty Trekkies ringing his doorbell and his image plastered on cereal boxes worldwide. This doc covers it all: the pros and cons of TREK stardom; Nimoy's misgivings over the "depressing" script for the first film; agreeing to kill off his character in STAR TREK II and his segue into directing; working on 1978's INVASION OF THE BODY SNATCHERS; and even his musical sideline (yes, we get to see Nimoy sing the infamous "Ballad of Bilbo Baggins"). FOR THE LOVE OF SPOCK also examines the man's bout with alcoholism and his troubled relationship with the movie's host, his son Adam. Brimming with rare footage and a surprising candour, FOR THE LOVE OF SPOCK goes where no TREK documentary has gone before. And it's more fun than a barrel of Tribbles. —TONY TIMPONE

26 FANCINE

FESTIVAL DE CINE FANTÁSTICO
UNIVERSIDAD DE MÁLAGA

9-17 NOV 2016

FANCINE.ORG



CORÉE DU SUD / SOUTH KOREA

2015 119 min. DCP

Version originale coréenne
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

Fourth Place

[4 deung]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Jung Ji-woo SCÉNARIO/WRIter Jung Ji-woo, Kim Min-ah INTERPRÈTES/CAST Park Hae-jun, Yoo Jae-sang, Lee Hang-na, Jung Ga-ram, Choi Moo-sung SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Finecut

présenté par / presented by



**“Poetic and engrossing... riveting,
emotionally charged”** — MAGGIE LEE, VARIETY



Sélection officielle : Festival international du film de Busan 2015, Festival du film d'Extrême-Orient d'Udine 2016, Festival du film asiatique de New York 2016

Jun-ho, 11 ans, pratique la nage avec enthousiasme, mais bien qu'il affiche un talent indéniable, il termine chaque compétition à laquelle il participe à la quatrième place. Si Jun-ho rêve mollement de prendre part aux Olympiques dans le futur, il ne souhaite pas nécessairement gagner à tout prix. Pour sa mère, Jeong-ae, c'est une tout autre histoire. Elle est obsédée par les performances de son fils et canalise toutes les ambitions qu'elle a pour lui dans ces victoires qui ne viennent pas. Jeong-ae engage alors Gwang-su, une ancienne gloire de la natation ayant ruiné sa carrière dans des circonstances nébuleuses, à titre d'entraîneur personnel. Celui-ci n'a qu'une exigence : les parents ne doivent pas se présenter aux entraînements. Les améliorations dans le rendement de Jun-ho en compétition ne tarderont pas, à la grande satisfaction de Jeong-ae, mais les traces de coups qui se multiplient sur le corps de l'enfant sèmeront bientôt l'émoi dans la famille...

En cette année olympique, le percutant drame sportif **FOURTH PLACE** succède aux **HAN GONG-JU**, **BREATHLESS** et autres **BLEAK NIGHT** pour porter le flambeau du cinéma indépendant coréen à Fantasia! Le vétéran réalisateur et scénariste Jung Ji-woo (**HAPPY END**) nous plonge ici dans les eaux parfois troubles du sport amateur afin d'exposer les différentes facettes du cycle de la violence. Si les sévices physiques et les abus verbaux pleuvent, avec la silencieuse complicité de ceux qui détournent le regard, Jung dresse un portrait remarquablement nuancé de ses personnages, qui baignent malgré eux dans une véritable culture de violence, évitant ainsi tout discours moralisateur. Malgré un sujet éminemment difficile, **FOURTH PLACE** garde une aura étonnamment lumineuse, grâce entre autres aux majestueuses scènes aquatiques teintées d'onirisme d'une beauté saisissante et à l'innocence attachante de Jun-ho, incarné avec aplomb par le jeune Yoo Jae-sang. S'inscrivant dans la lignée des drames sportifs porteurs d'espoir malgré les délicates réalités sociales qu'ils abordent tels que **CRYING FIST**, **FOURTH PLACE** mérite la plus haute marche du podium. —NICOLAS ARCHAMBAULT

“[A] masterpiece” — GRADY HENDRIX, FILM COMMENT

Official Selection: Busan International Film Festival 2015, Udine Far East Film Festival 2016, New York Asian Film Festival 2016

While he practices swimming with fervent passion and undeniable talent, 11-year-old Jun-ho always comes in fourth in official competitions. Even though he dreams of one day competing in the Olympics, he's doesn't necessarily want to win at all costs. The same can't be said, however, of his mother, Jeong-ae. She's obsessed with her son's athletic performance and heaps all her ambitions for him on the victories that never come. Jeong-ae hires as his personal trainer Gwang-su, a burned-out former swimming star who ended his career under shady circumstances. He has but one stipulation: the boy's parents can never attend the training sessions. Jun-ho's improvement during competition can quickly be noticed, but so can the increasing number of bruises appearing on his body, a fact that starts to worry the little family...

In this Olympic year, the shattering sport drama **FOURTH PLACE** follows titles like **HAN GONG-JU**, **BREATHLESS** and **BLEAK NIGHT** in carrying the torch for independent Korean cinema at Fantasia! Veteran director and co-writer Jung Ji-woo (**HAPPY END**) plunges us into the sometimes troubled waters of amateur sports to illustrate the different facets of the violence cycle. As both verbal and physical abuses abound, often with the silent complicity of passive bystanders, Jung paints remarkably nuanced portraits of characters who reluctantly exist in a genuinely violent culture, all while avoiding moral judgement. Despite dealing with an inherently difficult subject, **FOURTH PLACE** manages to keep a surprisingly luminous tone, a feat greatly attributed to its grippingly beautiful underwater sequences as well as the heartwarming innocence of Jun-ho, who is perfectly portrayed by young Yoo Jae-sang. Carving its place among sports dramas filled with hope despite dealing with delicate social realities, like **CRYING FIST**, **FOURTH PLACE** deserves the top spot at the podium. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS



gourmaispopcorn.com

ÉCLATEZ-VOUS!

Popcorn pour toutes les occasions!

Vous planifiez un événement spécial?

Levée de fonds, Événement scolaire,
Mariage, Événement corporatif,
Congrès, Fête d'enfants...

Produits de qualité préparés au Québec

Nos produits sont préparés dans votre région, de façon artisanale par notre équipe certifiée MAPAQ.

Originalité

Nous avons un vaste choix de saveurs salées ou sucrées qui sortent de l'ordinaire!

Service hors pair!

Notre service personnalisé s'adapte à vos besoins. Possibilité de livraison.

Format

Plusieurs formats sont disponibles. Notre "popcorn" peut être vendu en vrac ou en sacs de différents formats.

Prix

Nous avons des prix ultra compétitifs.



Gourmais Popcorn Inc.
33-4500, Kimber
St-Hubert, QC
J3Y 8K5



Tél: 450.904.2414
Fax: 450.904.2416
Cell: 514.912.2917
mdandre@gourmaisinc.com
www.gourmaispopcorn.com

@

Ma carte accès Ma ville en exclusivité

- Programme gratuit pour les détenteurs dès le 12 juillet aux cinémas du Parc et Beaubien (quantités limitées)
- Tarif 2 pour 1 à Concordia avant 17 h, en semaine
- Concours sur facebook.com/carteaccesmtl

vive  375

ville.montreal.qc.ca/cam



**ENTREPRISES
VIDEO SERVICE**

- Grip et Éclairages
- Caméras 4k, 2k, HD
- Objectifs
- Accessoires
- Salle de test

514.593.7925

www.entvideoservice.com

 facebook.com/evstolocation

Location d'équipement vidéo professionnel

Caméra 4K
Sony PMW-F55

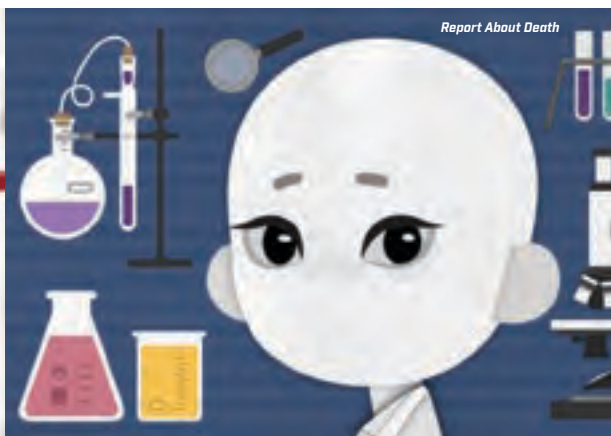


Fragments d'Asie

[Fragments of Asia]



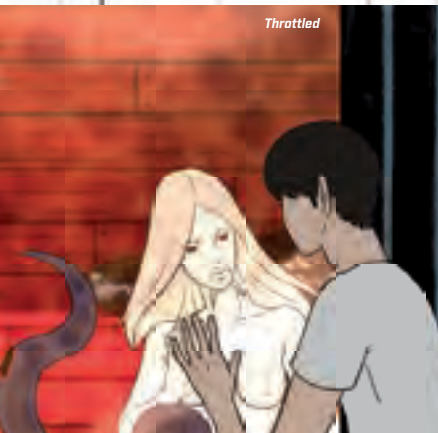
I Can See You



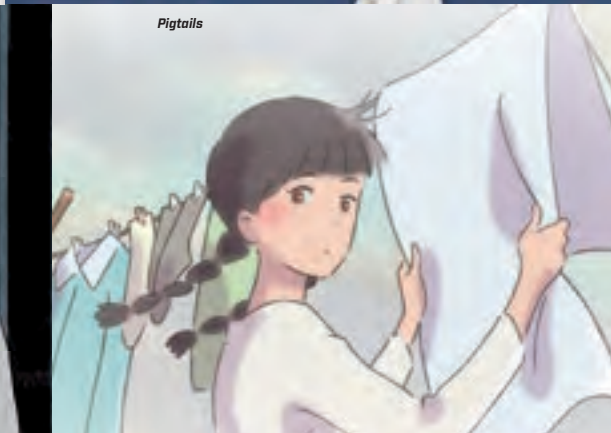
Report About Death



Keep Going



Throttled



Pigtails



Retriever

Fantasia présente à nouveau sa sélection de courts métrages asiatiques, qui réunit à la fois des films d'animation et en prises de vue réelles. Drôles, excitants ou sombres, ils sont tous de fascinants reflets d'éléments de la société d'où ils proviennent. La pièce maîtresse cette année est la première canadienne de **PIGTAILS**, la première réalisation du Japonais Yoshimi Itazu. Dans une zone ravagée, en quarantaine à la suite d'une importante catastrophe, une fille vit seule dans une petite maison. Tels des esprits agités, ses articles ménagers bavardent et se chamaillent entre eux, en plus d'être des témoins de sa vie étrange. Itazu, l'animateur en chef sur **MISS HOKUSAI** s'impose comme réalisateur en racontant une histoire subtilement puissante à propos d'une nation hantée par une perte énorme. Le prometteur nouveau venu sud-coréen Kim Geon nous secoue et nous émeut avec le primé **KEEP GOING** (première nord-américaine), un film d'action post-apocalyptique qui s'avère étonnamment poignant. Dans un avenir sordide où les robots sont en guerre, Yeonhee et son ami mécanique Margo luttent pour leur survie. Leur amitié est bien réelle, et c'est une question de vie ou de mort.

RETRIEVER de la Corée du Sud (première canadienne), propose un portrait déchirant de la pauvreté et de l'exclusion sociale, mais sa profonde humanité ne laissera personne indifférent. Du Japon, où l'animateur chinois Gu Jie a étudié, nous vient le saisissant **I CAN SEE YOU** (première internationale), un petit méta-thriller animé minimaliste, mais intense, aussi tendu que la corde d'un arc. La Corée du Sud nous amène deux autres courts en première nord-américaine. D'abord, **THROTTLED** de Kim Je-hyeon, une variante troublante du mythe des sirènes, où un jeune pêcheur découvre une bizarre « demi-femme » aquatique dans son filet. Curieux, il la ramène chez lui et tente de la domestiquer, mais cela a de sombres conséquences. Enfin, **REPORT ABOUT DEATH** de Kim Jin-a est une œuvre délicieusement morbide. Les aspects pratiques de la fin de vie — et de la façon dont on la gère — sont dépeints avec autorité dans cette leçon intelligente, irrévérencieuse et énormément charmante. —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

Fantasia once again presents its showcase of short films from Asia, both animated and live-action. Silly, thrilling or somber, they are all fascinating reflections on aspects of the societies they come from. Our centerpiece this year is the Canadian premiere of **PIGTAILS**, from Japan's Yoshimi Itazu. In a desolate zone quarantined after a great catastrophe, a girl lives alone in a small house. Like restless domestic spirits, her household articles chatter and squabble among themselves, an audience to the moments of her strange life. Itazu, chief animator on **MISS HOKUSAI**, makes his directorial debut with this quietly powerful fable for a nation haunted by enormous loss. Promising South Korean newcomer Kim Geon hits hard and heartfelt with the award-winning **KEEP GOING** (North American Premiere), a punchy, post-apocalyptic action blast with a poignant twist. In a gritty futureworld ravaged by the robot wars, Yeonhee and her mechanical friend Margo struggle to survive. The bond they share is very real, and it is a matter of life or death.

The South Korean live-action short **RETRIEVER** (Canadian Premiere), by Kim Joo-hwan, paints a painful portrait of poverty, with a profound humanism that will leave few unaffected. From Japan, where Chinese animator Gu Jie studied, comes his startling short **I CAN SEE YOU** (International Premiere), a spare, intense little animated meta-thriller, taut as a bowstring. South Korea supplies two more animated shorts, making their North American Premieres here. In Kim Je-hyeon's **THROTTLED**, a disturbing twist on the mermaid myth. A young fisherman finds a strange, aquatic demi-woman in his net. Curiosity leads him to bring her home. Her domestication, however, takes ever darker turns. Kim Jin-a's **REPORT ABOUT DEATH**, meanwhile, is a morbid little delight. The practical aspects of the end of life — and how we deal with it — are authoritatively laid out in this smart, irreverent and utterly charming little lesson. —RUPERT BOTTENBERG

You've written your script.

You've gotten notes.

You've made your revisions.

Now what?

ScriptLens is the world's first
black-label script consulting service.

We provide access, substantive feedback,
and mentorship from some of the
industry's most accomplished
working master professionals.

Better yet, if they recommend your work,
ScriptLens may even option
or purchase your script.

ScriptLens. Your writing into focus.

scriptlens.com

scriptlens



CROATIE / CROATIA

2016 90 min. DCP

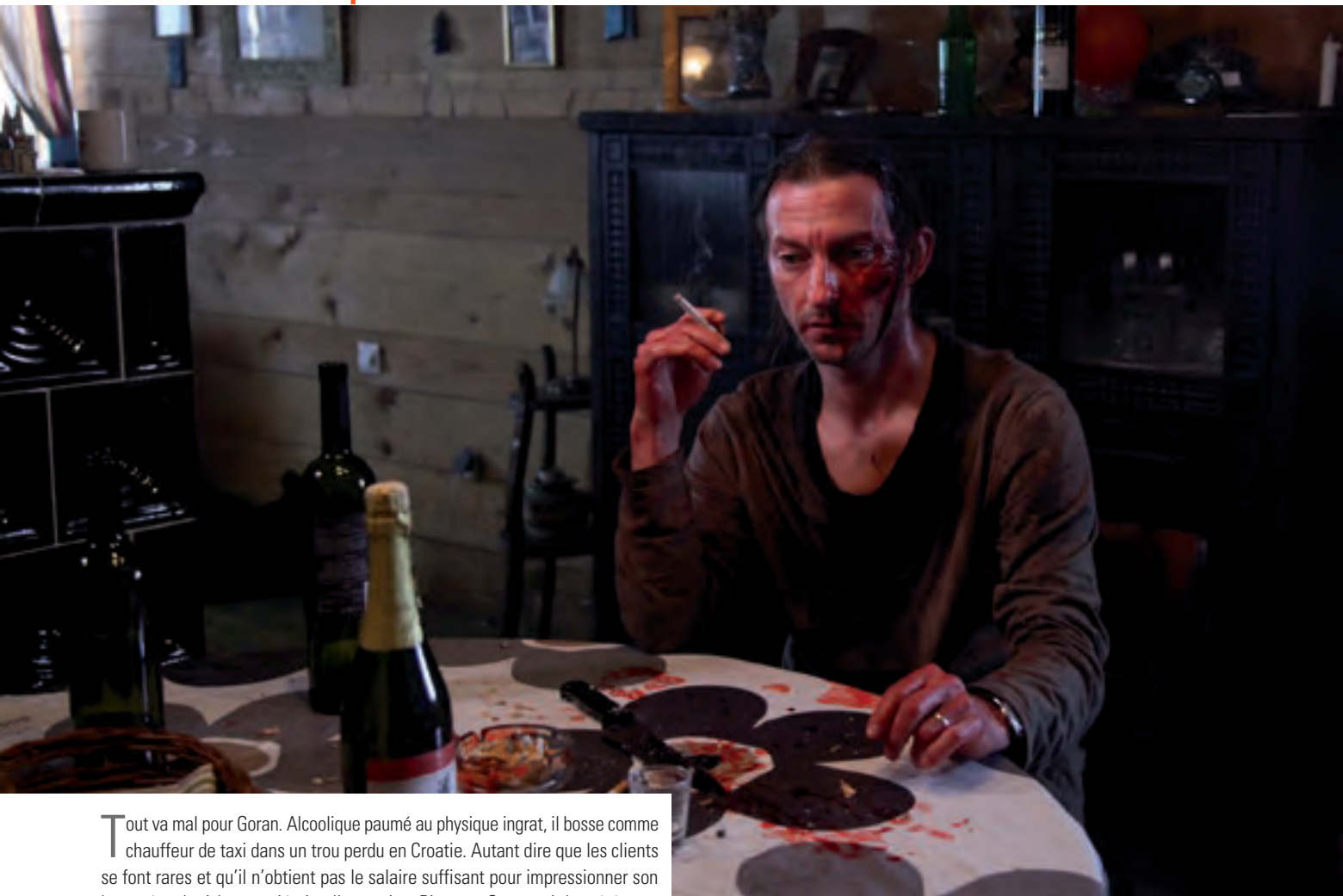
Version originale croate avec
sous-titres en anglais

CAMERA
LUCIDA

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

Goran

RÉALISATEUR/DIRECTOR Nevio Marasovic SCÉNARIO/WRITER Gjermund Gisvold INTERPRÈTES/CAST Franjo Dijk, Natasa Janjic, Goran Bogdan, Janko Popovic Volaric, Bojan Navojec SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Wide Management



Tout va mal pour Goran. Alcoolique paumé au physique ingrat, il bosse comme chauffeur de taxi dans un trou perdu en Croatie. Autant dire que les clients se font rares et qu'il n'obtient pas le salaire suffisant pour impressionner son beau-père, le riche propriétaire d'une usine. Bien que Goran soit le stéréotype même du perdant, il n'en demeure pas moins qu'un mystère plane sur son cas. Compte tenu de son manque total d'ambition et de son incurable amour pour ladite bouteille, que fait-il avec Lina, une rousse ravissante assurément trop bien pour lui? Aveugle depuis toujours, il demeure probable qu'elle ignore être en couple avec un véritable déchet humain. Ce dernier, d'ailleurs, s'apprête à célébrer son anniversaire. Il ne souhaite rien d'extraordinaire, simplement passer du temps à picoler entre potes. Sa conjointe va lui exaucer son souhait, sans se douter que cette petite fête aura un impact fatal sur leur vie de couple. Une fois les bouteilles vidées, la vérité a souvent tendance à sortir. Cette petite soirée va très, très mal se finir...

Ne cherchez pas plus loin et croyez-nous sur parole, l'une des découvertes immanquables de cette vingtième édition du Festival Fantasia s'intitule **GORAN** et elle est réalisée par le surdoué Nevio Marasovic. Capable de filmer le malaise comme personne, il a imaginé un drame social qui, sans crier gare, mute en une hilarante comédie de situation digne de **CURB YOUR ENTHUSIASM**. Grâce à une incomparable troupe d'acteurs, Marasovic enchaîne avec brio des scènes à l'humour noir aussi corrosif qu'irrésistible. Il est certes dommage de ne pas pouvoir en dévoiler plus sur cette chute colossale dans les emmerdes, mais nous vous promettons un très grand moment d'hilarité. Comparable à la série **THE HANGOVER**, cette accumulation délirante de moments dérangeants occupera assurément une place de choix dans votre palmarès des triomphes du comique.

—SIMON LAPERRIÈRE

Things just aren't going Goran's way. An out-of-shape, perpetually broke alcoholic, he drives a taxi in a forgotten corner of Croatia. Clients are all too rare and Goran doesn't earn enough to impress his father-in-law, a wealthy factory owner. Goran would seem to be the perfect definition of an utter loser, but there's something that doesn't make sense. Given his total lack of ambition and terrible drinking habit, what's he doing with Lina, a ravishing redhead obviously out of his league? Blind since childhood, she probably doesn't know what a dirtbag she's associating with. In any case, his birthday is coming up, and Goran has nothing special planned, just a night of drinking with his buddies. His wife gives the party her blessing, unaware that it will be fatal to their relationship. Drinking has a way of bringing out the truth, and this little evening isn't going to finish well...

Believe us when we tell you that one of the unmissable discoveries of Fantasia's 20th edition is **GORAN**, by Nevio Marasovic, who displays a knack for capturing malaise like few others. He has cooked up a social drama that slyly develops into a hilarious comedy of manners along the lines of **CURB YOUR ENTHUSIASM**. Working with an incomparable cast, Marasovic strings together bundles of black humour, equally excruciating and irresistible. It's a shame we can't share more of the hair-raising antics afoot here, you'll just have to find out for yourself — but we guarantee a great big dose of hilarity. Comparable to the **HANGOVER** series, this amalgamation of deranged situations is certain to find a place on your list of comedy favourites. —TRANSLATION: RUPERT BOTTEBERG

The Greasy Strangler

RÉALISATEUR/DIRECTOR Jim Hosking SCÉNARIO/WRITER Jim Hosking, Toby Harvard INTERPRÈTES/CAST Michael St. Michaels, Sky Elobar, Elizabeth De Razzo, Gil Gex SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE FilmRise



“Stocked with full-frontal nudity, outlandish violence, outrageous sex, and eccentric characters... a movie that has to be experienced to be believed”

— JUSTIN GERBER, *CONSEQUENCE OF SOUND*

“Vile, puerile, sick and great... a new trashsterpiece” — DEVIN FARACI, *BIRTH. MOVIES. DEATH*

“Disgusting, deviant and pleurably weird at heart” — RUSS FISCHER, *INDIEWIRE*



Official Selection: Sundance 2016, SXSW 2016, Chattanooga Film Festival 2016

Sélection officielle : Sundance 2016, SXSW 2016, Festival du film de Chattanooga 2016

Mesdames et messieurs, voici maintenant votre examen de passage décisif! Big Ronnie et son fils Big Brayden vivent dans une maison décrépite, gagnant leur croûte en organisant des circuits disco à pied qui frisent la magouille. Big Ronnie, grand amoureux de choses grasses et fervent « individualiste », a cette fâcheuse habitude de s'écrier : « Je ne suis PAS l'étrangleur gras! » Nul ne l'accuse vraiment de rien — n'empêche qu'il existe bel et bien un mystérieux tueur qui aime s'enduire de graisse de la tête aux pieds avant d'attaquer ses malheureuses victimes; une espèce d'horrible incarnation de cholestérol momifié. Lorsqu'ils ne travaillent pas, Ronnie et Brayden sont constamment en compétition. Au fond, Brayden ne demande qu'à être aimé. Ladite situation ne peut que devenir encore plus... grasseuse... quand une séduisante personne, soudain, fait irruption dans leur vie.

THE GREASY STRANGLER n'a guère cessé de choquer depuis ses débuts éjaculatoires au festival de Sundance, un peu plus tôt cette année. Jordan Hoffman a écrit dans *The Guardian* : « C'est une oasis ludique de saleté et de dépravation. » Dennis Harvey note dans *Variety* : « Un pur exercice de scatologie juvénile bien déterminé à exaspérer les gens. » THE GREASY STRANGLER est le premier long métrage (ou artefact bizarroïde) de Jim Hosking, génie de la pub absurde et réalisateur de courts métrages populaires tels que *RENEGADES*. Il nous offre à la fois le plus insolite film de tueur en série au monde, et la plus répugnante comédie père/fils jamais vue — avec une volonté d'écœurement quasi ostentatoire. Produite par Elijah Wood, Ben Wheatley, Tim League et Ant Timpson, voici une œuvre qui ne fait aucun compromis. Difficile d'ailleurs de trouver le mot juste pour décrire cet humour tordu qui rappelle les comics underground des années 1990. Il est grand temps de succomber à votre côté gras! — TRADUCTION : DAVID PELLERIN

Ladies and gentlemen, meet your new litmus test! Staunch “individualist” and lover of all grease Big Ronnie shares a decrepit house with his son Big Brayden. Ronnie has a tendency to angrily declare, “I am NOT the greasy strangler”—at moments when nobody has suggested that he might be—in reference to a mysterious killer who stalks his prey covered head to toe in grease, looking like an artery-clogging incarnation of a mummy. Brayden only wants to be loved. Together, they make a living hosting scammy disco walking tours. When not working, they relentlessly compete against each other, a situation that only gets... greasier... when an unexpected love interest steps into the picture...

THE GREASY STRANGLER has been a living, breathing outrage machine since its ejaculatory debut at Sundance earlier this year, where *The Guardian's* Jordan Hoffman hailed it as a “playful oasis of filth and depravity” and *Variety's* Dennis Harvey declared it “an exercise in juvenile scatology that's almost awesomely pure in its determination to annoy.” As much a bizarre conversation piece as a film, THE GREASY STRANGLER is the feature debut of acclaimed short filmmaker and absurdist advertising genius Jim Hosking (RENEGADES), produced by a superteam that includes Elijah Wood, Ben Wheatley, Tim League and Ant Timpson. It's a definitively uncompromising work that's both the grossest father-son comedy you'll ever see and the weirdest serial killer film on the planet, propelled by an in-your-face drive to baffle, nauseate and antagonize its audience with a bizarre brand of humour that channels the sensibilities of '90s underground comics conjoined with a vivid strangeness that the English language has yet to devise a word for. Get greasy! — MITCH DAVIS

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **THE PROCEDURE**
ÉTATS-UNIS / USA 2016 4 min. CALVIN REEDER



**PRENEZ
TOUT LE TEMPS
QU'IL VOUS FAUT.**

**CINÉMA À
VOLONTÉ**

POUR

9

**99 \$
PAR MOIS**

- Comprend tous les DVD, Blu-ray et 3D réguliers
- Des films à volonté, jusqu'à trois à la fois
- Grande sélection de classiques incluant des milliers de séries télé, de films répertoire et de films jeunesse
- Aucune date de retour
- Aucuns frais de retard

Nouveautés exclues. Offre en vigueur dans les succursales participantes. Certaines conditions s'appliquent. Détails en magasin.



VIDÉOTRON
le superclub

REGARD

APPEL DE FILMS

CALL FOR ENTRIES

FESTIVAL : MARCH 15-19 2017

DEADLINE : DECEMBER 1st 2016



FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT MÉTRAGE AU SAGUENAY
SAGUENAY INTERNATIONAL SHORT FILM FESTIVAL

festivalregard.com

Renaud Sake photographie

spectacle
événement
tournage
portrait



www.renaudsakelaris.daportfolio.com



CANADA / CANADA
1981 100 min. 35mm
Version originale

Genre
du pays

La Guerre du feu

[Quest for Fire]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Jean-Jacques Annaud SCÉNARIO/WRITER Gérard Brach INTERPRÈTES/CAST
Everett McGill, Rae Dawn Chong, Ron Perlman, Nameer El-Kadi SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE
Cinémathèque québécoise

présenté par / presented by



“More than just a hugely enterprising science lesson... It’s also a touching, funny and suspenseful drama... a unique achievement” — JANET MASLIN, NEW YORK TIMES



GAGNANT: Meilleurs maquillages, Academy Awards 1983; Meilleur film et Meilleur réalisateur, Prix César 1982

Une aventure primitive se déroulant à l’ère du paléolithique débute lorsqu’une tribu d’homo sapiens est attaquée par une bande d’hominidés, des primates moins évolués et beaucoup plus féroces. Chassés des caves où ils vivaient, ces premiers humains perdent aussi leur plus précieuse possession : la petite flamme qu’ils protégeaient du vent et de la pluie, eux qui ne sont pas encore capables de créer de feu eux-mêmes. Trois survivants partent donc à la recherche d’une nouvelle source de feu, un périple qui sera rempli de danger — et de découverte.

Gagnant d’un Oscar pour ses maquillages ainsi que de deux Césars, un BAFTA et cinq génies, l’acclamé LA GUERRE DU FEU (QUEST FOR FIRE) est une œuvre unique dans l’histoire du cinéma. Ce thriller préhistorique conçu avec un talent remarquable et une rigueur scientifique a bénéficié de l’apport du sociobiologiste Desmond Morris et de l’auteur Anthony Burgess, qui ont élaboré la protolangue utilisée par les personnages joués par des visages familiers tels que Ron Perlman, Everett McGill et Rae Dawn Chong.

Titre charnière de l’histoire du cinéma de genre local, LA GUERRE DU FEU occupe une place spéciale dans nos cœurs, ayant été coproduit par le regretté réalisateur et producteur québécois Denis Héroux (15 juillet 1940 – 10 décembre 2015). Ce dernier était un vrai ami de Fantasia et un membre de notre conseil d’administration. Nous allons toujours nous rappeler de lui comme d’un homme qui, d’abord, est devenu un des cinéastes indépendants les plus prospères de la province, puis qui s’est impliqué dans des projets de coproduction à gros budget tels qu’ATLANTIC CITY (1980) et LA GUERRE DU FEU (1981). En 1984, il fut un des cofondateurs d’Alliance Films. Fantasia a créé le Prix Denis Héroux en son honneur, afin de célébrer les artistes du Québec qui contribuent à façonner notre milieu du cinéma de genre et du cinéma indépendant. —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

WINNER: Best Make-Up, Academy Awards 1983; Best Film and Best Director, César Awards 1982

A primal, Paleolithic adventure begins when a tribe of homo sapiens are attacked by a less evolved, and far more ferocious, gang of hominids. Driven from the caves they call home, these early humans have lost their most precious possession — the tiny flame they keep protected from wind and rain, as they are as yet unable to create fire themselves. Three survivors set out in search of a new source of fire, a journey fraught with danger — and discovery.

An Oscar winner for its make-up work and recipient of two Césars, a BAFTA award and five Genies, the critical success QUEST FOR FIRE is all but unique in cinema history, a prehistoric thriller crafted with remarkable talent and scientific care. Sociobiologist Desmond Morris and author Anthony Burgess assisted in the proto-linguistic interactions, and familiar faces from genre film history — Ron Perlman, Everett McGill, Rae Dawn Chong — got their start here.

QUEST FOR FIRE is a memorable milestone of homegrown genre cinema, with a particular place in our hearts. Among the producers was the late Denis Héroux (July 15, 1940 – December 10, 2015) a Canadian film director and producer. He was also a true friend to Fantasia, a member of our board of administrators. We will always remember him as a man who, first, became one of the most successful independent filmmakers in the province, and then became involved in co-production projects and big-budget productions such as ATLANTIC CITY (1980) and QUEST FOR FIRE (1981). In 1984, he was among the co-founders of Alliance Films. Fantasia has created the Denis Héroux Award in his honour, to celebrate the artists of Quebec who help shape our genre and independent film scenes. —RUPERT BOTTENBERG

“Fantasia is not only one of the few festivals in the world that will always feel like a home to me, but it consistently features the most eclectic and exciting lineup of any festival in the world, taking chances on and discovering original films that might otherwise escape my radar. To this day, even if I can’t attend Fantasia, I comb through the program online every year, making notes of what films are playing to ensure that I know what to keep an eye out for. Here’s to 20 more years.”

— Simon Barrett, Screenwriter of YOU’RE NEXT, THE GUEST

« Petit, j’écoutais des westerns et des films de Kung Fu. Des films de fantômes et des sciences fictions qui se passaient sur des planètes au brouillard constant. Des «objets étranges» qui jouaient à la télé à des heures impossibles, des films au goût discutable de «combat de truckeurs» sur les écrans géants des cinéparc de région. Des films où des enfants possédés prenaient le contrôle d’un village et des robots provenant d’une autre planète, le monde entier. Des films qui, dès la première image, nous transportaient dans un monde parallèle. Fantasia me permet encore d’être cet enfant. »

— Robin Aubert, réalisateur de À L’ORIGINE D’UN CRI, À QUELLE HEURE LE TRAIN POUR NULLE PART

“Fantasia has been an amazing supporter of my work, from the very first screening of my very first short in 2011, to the world premiere of ‘Tales of Halloween’ last year. Mitch rocks the crowd like a star, and the audience is amongst the most vocal, enthusiastic and knowledgeable I’ve come across in any festival. Here’s to another fantastic 20 years.”

— Axelle Carolyn, Director of SOULMATE, THE LAST POST

“I’ll blast in my own memory! I’m still recovering from the surreal, sweet thrill of watching my favorite film THE DEVILS with the now sadly passed Ken Russell introducing it, then having lunch with him and his darling wife Lisi the next day. And better still, going to the Cinemathèque québécoise in the evening, where Russell and I sat together — two of only 5 people in the theatre! — where we watched a 35mm print of LAIR OF THE WHITE WORM, both of us singing the rousing tune ‘The D’Ampton Worm’ at the top of our lungs. Ken died the following year. The experience was a gift that I will treasure as long as my mind still works. And it was extra magical because it was at Fantasia, in the streets, cinemas and cafe’s of beautiful Montreal.”

— Chris Alexander, Shock Til You Drop, Fangoria

FANTASIA

« Joyeux 20^{ème} anniversaire à tous les Fantasiaphiles. J’aimerais souligner non seulement l’excellence du Festival Fantasia mais aussi son importance: Fantasia occupe une place particulière dans mon cœur pour son dévouement au cinéma de genre, par la passion de tous les gens impliqués qui contribues à son évolution, par l’ardeur au travail des volontaires sans qui cela ne serait pas possible et surtout par son public qui augmente année après année ce qui en fait maintenant un des Festivals les plus importants qui soit. Joyeux 20^{ème} anniversaire à FANTASIA! »

— Erik Canuel, réalisateur de BON COP BAR COP, LE DERNIER TUNNEL

“Over 20 years, Fantasia has built an audience and family that has influenced so many filmmakers. Growing up making films in Dartmouth, Nova Scotia it was always a dream to one day have my work play at Fantasia. There’s an energy in the air that is unlike any other festival. The audience is so electric and supportive they have literally given me chills up my spine and inspired me to chase that feeling again. I’ve met some of my best friends and colleagues at Fantasia and every year feels like a family reunion that keeps growing. I have memories of screenings and adventures that I’ll never forget and can’t wait to have more!”

— Jason Eisener, Director of HOB0 WITH A SHOTGUN, TREEVENGE

“The star of the PHANTASM series, Angus Scrimm, and I traveled up to Montreal in 1998 for our first visit to Fantasia. We were both stunned by the size and breadth of the festival and the kind and knowledgeable film fans in attendance. We enjoyed a great screening of PHANTASM OBLIVION in the packed main theater and then were able to meet hundreds of savvy horror fans from around the world. Pierre, Mitch and Tony are true masters at mounting a great film festival!”

— Don Coscarelli, Director of PHANTASM, BUBBA HO—TEP

« Je suis de la génération d’avant Woodstock. Je n’étais pas présent à Woodstock, mais les images que j’en ai vues, l’atmosphère qui s’en dégageait, me font penser que Woodstock, c’est comme le Festival Fantasia: le même délire, la même passion, la même ferveur pour le cinéma et la même exaltation de regarder des films tous ensemble. Donc pour moi, Fantasia est au cinéma ce que Woodstock fût pour la musique. »

— Claude Fournier, réalisateur, scénariste, directeur de la photographie, monteur, producteur et codirecteur d’Éléphant : mémoire du cinéma québécois.

“Fantasia was easily my favorite festival experience with WOLFCOP - which was my first film as a writer & director. I vividly remember walking toward the theatre and seeing a long, STAR WARS-like line out the door and around the block. Surprised, I asked what the people were going to see... and they said WOLFCOP. It was all uphill from there! The packed crowd was wonderful and rowdy as hell. The audience laughed and howled appropriately. The organizers were very welcoming. The whole community felt like one big family. The experience was a dream come true, and I can't wait to get back there — either as an audience member or with another film. Happy birthday, Fantasia! You rock.”

— Lowell Dean, Director of WOLFCOP

“In a lot of ways, my career started at Fantasia. There's a real sense of discovery here, and you can feel it in the films it showcases — each one has some kind of spark in them, something truly fantastic, regardless of budget, scope, star power or studios. This is a true film festival, and I hope to be a part of it for years and years to come.”

— Mike Flanagan, Director of OCCULUS, HUSH

“Fantasia is a beacon on the hill in the world of horror festivals. There are more horror fests now than when Fantasia launched two decades ago, but none with the rabid enthusiasm of the international crowd which gathers for the grueling marathon of screenings each year. The fest has been a fabulous way to introduce new work, to see old gems projected (ANGST and DRUNKEN MASTER were highlights for me) and it is a place to meet like-minded maniacs. Long live Fantasia!”

— Larry Fessenden, Director of HABIT, THE LAST WINTER

« L'intégrité est le carburant de la durabilité. Fantasia, au cours des 20 dernières années, a été un guerrier fidèle à sa vocation de faire découvrir le cinéma de genre au commun des mortels. Longue vie à Fantasia, hâte de voir les 20 prochaines années. And May the Force... Ah, shit... You know the saying. »

— Simon Olivier Fecteau, scénariste et réalisateur de CES GARS LÀ et coréalisateur de BLUFF

“When I saw the line of dark-clad Fantasia fans wrapped around Rue de Bleury, waiting for the Imperial doors to open, my heart swelled with pride. Our hallucinogenic-fueled, teen Satanist film had found a home.”

— Peter Filardi, Director of RICKY 6, Screenwriter of THE CRAFT

FANTASIA

“Wishing our friends at Fantasia much love as they celebrate their 20th anniversary. Fantasia is an event unlike any other, and its success is due to the amazing people involved. Fantasia is truly a world-class AFI Festival.”

— Susan Curran, Anchor Bay Canada, United Front Entertainment

“Wow, 20 years of Fantasia! Gesine and I are so honored to be part of this wonderful family. Because a family is what it is. Their love of the genre, of the filmmakers and most of all, the fans, is what makes this family so special. We wish Fantasia another 20 years of discovering and supporting talent, of bringing people together, and of course showcasing the most challenging and disturbing films in the genre. Amazing, that the darkest films are presented by the warmest and friendliest people!”

— Buddy Giovinazzo, Director of COMBAT SHOCK, LIFE IS HOT IN CRACKTOWN

“Fantasia International Film Festival: Movies you want to see, programmed by weirdoes you want to hang with, screened for the most enthusiastic audiences in the world. No other festival compares!”

— Richard Bates, Jr., Director of EXCISION, TRASH FIRE

“20 years! Wow, that's older than some of my underwear. Had some amazing adventures at Fantasia, like the time an audience member sitting next to me fainted during one of your screenings and I went out to the lobby to get help. The only person there was a girl at the concession stand. The conversation went something like this: 'A guy just fainted in the theater!' 'Cool!' And of course I'll never forget you bringing Jeffrey Combs and me to present a live performance of NEVERMORE. A magical experience in a beautiful old theater that transported the entire audience back to 1848. Many thanks to you and the Fantasia gang. Long may you wave!”

— Stuart Gordon, Director of RE-ANIMATOR, FROM BEYOND

“I went to Fantasia several times and have many great memories of the festival. Watching films and then being able to talk about them with others was always great fun. And that time I was taken to see fireworks was the best. There are many films at Fantasia that I want to see but without (Japanese) subtitles, they are a little hard for me to follow. This makes me a bit sad.”

— Shusuke Kaneko, Director of DEATH NOTE, GODZILLA GMK

“Fantasia remains to this day one of my very favorite film festivals in the world!”

James Gunn, Director of GUARDIANS OF THE GALAXY, SUPER

“In my long life as a filmmaker, I have attended many film festivals all over the world, but one of the most enjoyable and fulfilling was Montreal’s Fantasia Film Festival where they screened my 1971 film, WAKE IN FRIGHT. The theater was perfect; picture and sound were impeccable. Of course, I love Montreal, because I made THE APPRENTICESHIP OF DUDDY KRAVITZ there. My pleasure was enhanced by the thoughtful and considerate treatment I received from the festival staff. And I was allowed to bring in to my screening a huge number of friends and colleagues from my time there. I want to extend my warmest congratulations to Montreal’s Fantasia Film Festival as it celebrates its 20th anniversary. May you have many, many more years! For the Festival provides an important and special niche for filmmakers of fantasy films.”

— Ted Kotcheff, Director of FIRST BLOOD, WEEKEND AT BERNIE’S

“HATCHET’s Fantasia premiere was like a rock concert and 10 years later it still remains the craziest screening I’ve ever witnessed of any film anywhere. Happy 20th anniversary, Fantasia! Thank you for twenty years of bringing together the loudest and most passionate horror fans on the planet.”

— Adam Green, Director of HATCHET, FROZEN

« Fantasia, c’est la magie du cinéma : rencontres, partage, bonheur ! J’ai eu la chance de m’y faire des amis, d’y voir des petits bijoux de films, d’y présenter 4 court-métrages, un long-métrage et un deuxième cette année, « Mon ami Dino », lors de la soirée de clôture. À l’image de son équipe, un festival sans autre prétention que celle de semer la joie dans le cœur de ses nombreux fans. Bonne fête mon ami Fantasia!”

— Jimmy Larouche, réalisateur, producteur et scénariste de MON AMI DINO, ANTOINE ET MARIE

“Wishing continued success to Fantasia, the coolest and largest genre film festival in North America. Happy 20th! It was an honor and a pleasure to participate and hang out in the lovely city of Montreal with Mitch and the Fantasia gang”

— John McNaughton, Director of HENRY: PORTRAIT OF A SERIAL KILLER, THE HARVEST

Fantasia

“Wishing continued success to Fantasia, the coolest and largest genre film festival in North America. Happy 20th! It was an honor and a pleasure to participate and hang out in the lovely city of Montreal with Mitch and the Fantasia gang”

— John McNaughton, Director of HENRY: PORTRAIT OF A SERIAL KILLER, THE HARVEST

“Fantasia is one of my all-time favorite festivals. I love the programming, the city, and especially the audiences. They’re the best in the world!”

— Bill Plympton, Director of IDIOTS & ANGELS, CHEATIN’

« Fantasia mon festival! C’est à Fantasia que The Weinstein Company ont remarqué mon film SUR LE SEUIL, de Éric Tessier, et acheté les droits de remake. C’est comme juré à Fantasia que j’ai vu des films de genre extraordinaires, venant de tous les coins du monde. C’est à Fantasia que King Dave, de Daniel Grou – Podz a l’honneur d’ouvrir sa 20e édition. Fantasia est devenu un festival incontournable, reconnu sur la scène internationale. Bravo à toute l’équipe de Fantasia. »

— Nicole Robert, productrice de KING DAVE, SUR LE SEUIL

“Fantasia means so much to me.”

— Sion Sono, Director of LOVE EXPOSURE, COLD FISH

“It wasn’t a small fest that grew in attendance, Fantasia hit the ground running with guns blazing in every direction. Being at those early festivals was a real rush. It was a small organisation that really got the early details right. They hired the right people and they were very inclusive in their programming. This was a real populist festival at heart. There was zero snobbery or elitism to be found anywhere. Diehard cinephiles have their own individualistic bucket lists and if yours doesn’t include attending a packed Fantasia screening then you might wanna check that pulse of yours.”

— Ant Timpson, Producer of DEATHGASM, GREASY STRANGLER

“In 20 wild and wondrous years we have had the privilege of watching the exotic, dearly beloved li’l critter that Fantasia once was grow into the glorious, multi-colored beast it is today! Age regardless, it remains my favorite genre festival on this or any planet.”

— Richard Stanley, Director of HARDWARE, DUST DEVIL

“There is nothing in the world like a Fantasia crowd. Every year that I miss, my heart breaks irreparably. Happy birthday. Fantasia!”

— Jovanka Vuckovic, Director of THE CAPTURED BIRD

“When we heard that our first feature got accepted to Fantasia we were psyched because all we’ve been hearing is how amazing is its crowd. And then we truly got to know them and it was wild. This crowd can amplify any movie experience to 11. When we came back with our sophomore film, *BIG BAD WOLVES*, the crowd huffed and puffed and almost blew the house down. It was so loud it even made the evening news in Israel. Fantasia has truly been good to us over the years and it will always feel like home. A truly twisted, fucked up yet warm and cuddly home away from home.”

— Aharon Keshales & Navot Papushado, Directors of *RABIES*, *BIG BAD WOLVES*

“Fantasia has always been good to me. I sadly missed the apparently riotous screenings of *SHAUN OF THE DEAD* [Fantasia 2004] and *SCOTT PILGRIM VS. THE WORLD* [Fantasia 2010], which friends who attended told me were just a blast. So it was an absolute pleasure to present *THE WORLD’S END* in 2013 and meet the Montreal crowds in the flesh. I promise to make many more genre films just so I can get invited back.”

— Edgar Wright, Director of *THE WORLD’S END*, *SHAUN OF THE DEAD*

“The first time I came to Fantasia with *CENTURION* was not the first time any of my movies had played there, and so I already felt like part of the family, and the crowd did nothing to dispel that feeling. Because that’s what I’ve carried away with me each time I’ve screened a movie there. The crowd is incredible. Possibly the best audience reaction I’ve ever experienced at any festival! They’re vocal, for sure, but never too rowdy and always in support of the work. They love their genre movies and it’s infectious! When I came back last year, along with a whole host of horror friends and colleagues to screen *TALES OF HALLOWEEN*, they didn’t disappoint. We couldn’t have wished for a better location for the world premiere. Thanks, Fantasia! Here’s to another 20 years of excellence!”

— Neil Marshall, Director of *THE DESCENT*, *GAME OF THRONES*

« Devinez où a été montré le premier film que j’ai écrit (*SUR LE SEUIL*) en première mondiale? À Fantasia! Et quel accueil délirant! Bravo pour l’encouragement aux films de genre québécois! »

Patrick Sénécal, auteur de *SUR LE SEUIL*, *LES SEPT JOURS DU TALION*

Fantasia

“Fantasia is what I dreamed film festivals would be like when I was in school. Not only is it the most banging festival in Canada, it’s the first stop on the great genre railroad. Board it however you can. Submit, attend, volunteer. I promise you won’t regret it.”

— Matt Johnson, Director of *THE DIRTIES*, *OPERATION AVALANCHE*

“Fantasia is a terrific festival in a great town. I was made to feel very welcome and the programming was great. I was introduced to the hangover-crushing delights of poutine and got to hang out with all sorts of interesting film makers. There was a palpable love and enthusiasm for film there that radiated off the audiences and the programmers [and organisers... everyone involved] alike. Long may they reign.”

— Ben Wheatley, Director of *HIGH RISE*, *A FIELD IN ENGLAND*

“I’ve been to many festivals around the world and Fantasia Fest is my favorite. The audiences are so enthusiastic and knowledgeable; and it is a distinct pleasure to spend time with them. Experiencing Montreal is an additional benefit. If you want me back, all you have to do is ask!”

— Ray Wise, Actor, *TWIN PEAKS*, *DEAD END*

“Fantasia is home when it comes to the festival circuit. Mitch Davis and the entire Fantasia programming team have a great eye for talent. Their support has elevated the career of the filmmakers I work with and in turn done the same for myself as a producer. Frontières only further exemplifies its strategic position in terms of helping discover and promote projects it believes in. I look forward to another 20 years to come!”

— Andrew van den Houten, Producer of *THE WOMAN*, *ALL CHEERLEADERS DIE*

“For me, Fantasia represents the triumph of breaking down barriers. Filmmakers, members of the media, industry professionals, volunteers and fans from around the world have opportunities to socialize, work together and create. I’ve been attending the festival for over a decade as a journalist, a filmmaker, a jury member and an industry panelist. I’ve also written for the program as a volunteer, curated an art show, and this year I have the privilege of pitching a project in the Frontières film market. But more importantly, I’ve become part of a family that’s gifted me with like-minded, genre-loving friends that I’ll have for life. Because of that, Fantasia has redefined the very definition of a film festival.”

— Dave Alexander, Editor-in-Chief, *Rue Morgue Magazine*





FAITES
VOTRE
IMPOSSIBLE.

cinéma
thèque
qc

DÈS LE 29 JUILLET
**BELLADONNA
OF SADNESS**

Un film de Eiichi Yamamoto

Dans la foulée du cycle «Une histoire de l'érotisme», le classique et psychédélique animé japonais *Belladonna of Sadness* d'Eiichi Yamamoto nous arrive en version 4K récemment restaurée.

JAPON / JAPAN
2015 120 min. DCP
Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

présenté par / presented by

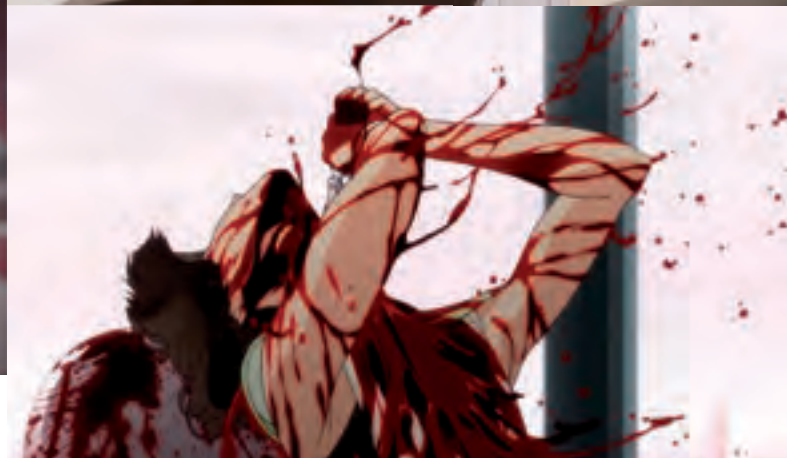
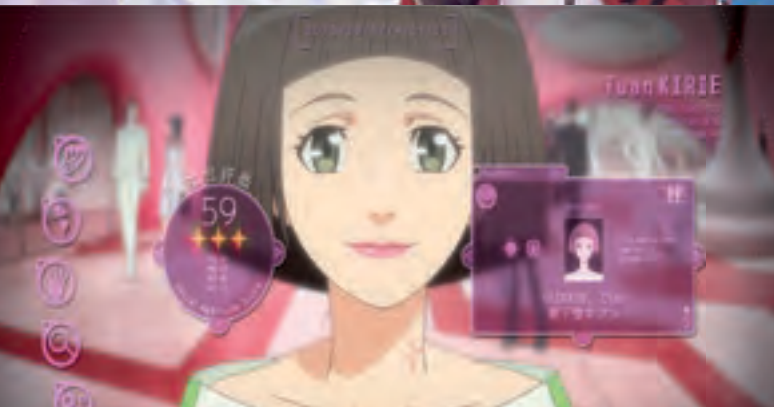


JAPAN FOUNDATION

Harmony

[Hamoni]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Takashi Nakamura, Michael Arias SCÉNARIO/WRITER Koji Yamamoto INTERPRÈTES/CAST Miyuki Sawashiro, Reina Ueda, Aya Suzuki, Yoshiko Sakakibara, Akio Otsuka SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Funimation



Tuan a fui jusqu'à l'autre bout de la terre. Quelque part en Afrique subsaharienne, elle sert en qualité d'observatrice et doit s'assurer qu'un cessez-le-feu est respecté. L'humanité, bien que bénéficiant maintenant des miracles de la nanotechnologie, s'est vue réduite dramatiquement par un cataclysme. À la frontière de ce qui subsiste du monde civilisé, on se moque des règles, et la quantité des armes à feu demeure le principal outil de négociation. Tuan peut fuir, mais elle n'a nulle part où se cacher. En outre, elle est rongée par la honte. Jadis, dans son Japon natal, alors qu'elle n'était qu'une adolescente, elle a transgressé un pacte de suicide, et elle regrette encore ce moment de lâcheté. D'autres questionnements, moins personnels, la préoccupent aussi. De plus en plus, elle doute du nouvel ordre mondial avec sa fusion apparemment parfaite de médecine, de technologie et de stricte gouvernance, qui entend régenter presque toutes les vies humaines. Ces appréhensions seront exacerbées par une série d'événements inattendus, et Tuan devra se remémorer de pénibles souvenirs.

Inquiétante méditation sur le dilemme entre liberté et sécurité, **HARMONY** s'affirme d'emblée comme une œuvre-clé du nouveau cinéma d'animation japonais. Rien de bien surprenant lorsqu'on sait d'où vient ce film et qui sont tous ceux qui y ont travaillé. La filmographie du réalisateur Takashi Nakamura a de quoi impressionner : il a signé l'excellent **CATNAPPED!** ainsi que **A TREE OF PALME**, en plus de collaborer intensivement à d'importants titres d'Otomo et de Miyazaki. Michael Arias, l'assistant-réalisateur, signait quant à lui **TEKKON KINKREET**. Le très progressiste Studio 4°C, qui nous a donné **MINDGAME**, produit **EMPIRE OF CORPSES**, **HARMONY**, et (prochainement) **GENOCIDAL ORGAN**. Cette trilogie d'animation adapte à merveille les textes de Satoshi Ito, connu également sous le nom de Project Itoh, un brillant auteur de science-fiction hélas disparu prématurément. Amateurs d'anime japonais, ce long métrage est tout à fait incontournable. —TRADUCTION : DAVID PELLERIN

“Fantastic... a grand example of how sci-fi can be used to explore the nature of humanity in a way no other type of fiction can” — RICHARD EISENBEIS, KOTAKU

Tuan has fled to the ends of the Earth. She's serving as a cease-fire observer in sub-Saharan Africa, the ragged margin of human civilization drastically reduced by cataclysm — and since supremely elevated by nanotech miracles. Here, rules can be bent, and firepower is still an accepted negotiating tool. Tuan can run — but she can't hide. She's hounded by shame and regret over a failed teenage suicide pact in her homeland Japan, and by gnawing doubts regarding the apparently perfect fusion of medicine, technology and governance now guiding every aspect of (almost) every human life. Unexpected events will exacerbate her apprehensions — and bring forth troubling memories.

A haunting meditation on the battle between liberty and security, **HARMONY** very quickly confirms itself as a new key work in Japanese animation. This is unsurprising, given its incredible pedigree. It's directed, with an able assist from Michael Arias (**TEKKON KINKREET**), by Takashi Nakamura, whose impressive resume includes vital roles on important Otomo and Miyazaki films, and helming the excellent **CATNAPPED!** and **A TREE OF PALME**. The production company of choice was the forward-thinking Studio 4°C (**MINDGAME**). And with the very recent **EMPIRE OF CORPSES**, and **GENOCIDAL ORGAN** (still to come), **HARMONY** is part of a trilogy of anime features adapting works by the brilliant, and tragically short-lived, science fiction writer Project Itoh (Satoshi Ito). Anime aficionados, this one is vital. —RUPERT BOTTENBERG

Heart Attack

[Ham puay... Ham phak... Ham rak mor]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Nawapol Thamrongrattanarit SCÉNARIO/WRITER Nawapol Thamrongrattanarit
INTERPRÈTES/CAST Sunny C. Suwanmethanont, Violette Wautier, Davika Hoorne, Torpong Chantabubpha
SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE GDH 539



GAGNANT: Prix de l'Association nationale des critiques de la Thaïlande (Meilleur réalisateur, Meilleur scénario, Meilleur montage)

Sélection officielle: Festival international du film d'Osaka 2015, Festival du film d'Extrême-Orient d'Udine 2016, Festival du film asiatique de New York 2016

WINNER: Thailand National Film Association Awards (Best Director, Best Screenplay, Best Editing)

Official Selection: Osaka International Film Festival 2015, Udine Far East Film Festival 2016, New York Asian Film Festival 2016

Yoon, graphiste et retoucheur de photos pour l'industrie de la mode thaïlandaise, est un véritable bourreau de travail. Il trouve à peine le temps de dormir, et encore moins d'avoir la vie sociale la plus élémentaire, dans sa quête constante de respecter les délais les plus impossibles. Son dynamisme professionnel peut sembler sans limites, mais son corps ne tient plus le rythme. Après cinq nuits d'affilée sans sommeil, Yoon remarque que d'étranges éruptions cutanées apparaissent sur sa peau. Allant contre tous ses instincts maniaques de travailleur acharné, il se permet une consultation rapide chez le médecin. Après une attente interminable et exaspérante, il rencontre brièvement la docteure Imm. Elle est jeune, très jolie, et ne se laisse pas berner par l'attitude de Yoon. Ce dernier souffre cependant d'une condition médicale beaucoup plus sérieuse qu'un simple érythème d'origine nerveuse : il montre des signes que son cœur est sévèrement atteint. Il devra prendre à nouveau rendez-vous avec la docteure Imm...

Êtes-vous en manque de comédies romantiques? Souffrez-vous d'une déficience en amour, en rigolade et en leçons de vie? Fantasia a le bon remède pour vous : une délicieuse dose de cabotinage amoureux à la thaïlandaise administrée par Nawapol Thamrongrattanarit, étoile montante de la scénarisation et de la réalisation (MARY IS HAPPY, MARY IS HAPPY). Calibrant de main de maître le dosage de chaque élément, Thamrongrattanarit laisse s'exprimer tout le talent comique de ses jeunes professionnels. Il évite cependant la bouffonnerie exagérée, façonnant finalement des personnages convaincants et attachants. Démontrant sa maîtrise du ton, du rythme et de l'esprit pince-sans-rire, Thamrongrattanarit a concocté l'ultime panacée pour le cœur et la rate de tout un chacun. —TRADUCTION : SÉBASTIEN ROBIDOUX

Yoon, a graphic designer and photo retoucher for the Thai fashion-mag industry, is a full-blown workaholic. He barely finds time to sleep, much less maintain any sort of a social life, in his constant quest to meet even the most impossible deadlines. His professional drive might be limitless, but his body doesn't match it. After going five nights straight without sleep, Yoon discovers weird rashes popping up on his skin. Against his maniacally industrious instincts, he allows himself a quick visit to the doctor. After an exasperatingly interminable wait, he gets his brief allotment of time with Doctor Imm. She's young, very pretty, and sees right through Yoon's façade. Now Yoon has a more serious medical condition than mere stress-induced skin irritation: he's starting to show the symptoms of serious heartache. He'll need to book another appointment with Doctor Imm...

Have you been suffering from a rom-com deficiency in your system? Feeling a lack of love, laughs and life lessons? Fantasia has just what the doctor ordered: a delicious dose of amorous antics, Thai-style, from rising-star screenwriter and director Nawapol Thamrongrattanarit (36, MARY IS HAPPY, MARY IS HAPPY). Keeping the dosage just right in all respects, Thamrongrattanarit lets the goofiness of his young professionals speak for itself, avoiding overblown buffoonery and sketching out convincing, engaging portraits of his characters. Displaying a mastery of tone, pacing, and deadpan wit, Thamrongrattanarit has concocted the perfect medicine for the heart and the funnybone alike.

—RUPERT BOTTENBERG

ESSAYEZ LE NOUVEAU
**PAD PRIK
PAO!**

SAUTÉ AU CHILI ET AU TAMARIN!

MEILLEUR AVEC DU
POISSON!

SUIVEZ-NOUS SUR



BON 20E ANNIVERSAIRE FANTASIA!



Thaiexpress

Visitez-nous au 1570 Maisonneuve (coin Guy)
ou trouvez un emplacement sur thaiexpress.ca



Isabelle Stephen

Vincent Fréchette

Évènements en tout genre - Mode - Publicité - Portraits - Retouche photos

www.photologia.ca - info@photologia.ca
514-978-6966

JAPON / JAPAN

2016 118 min. HD

Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

HK2: The Abnormal Crisis

RÉALISATEUR/DIRECTOR Yuichi Fukuda SCÉNARIO/WRITER Yuichi Fukuda INTERPRÈTES/CAST Ryohei Suzuki, Fumika Shimizu, Yuya Yagira, Murotsuyoshi, Nana Katase SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Hakuodo DY Music & Pictures



Sélection officielle : Festival international du film fantastique de Neuchâtel 2016, Festival international du film fantastique de Buecheon 2016, Festival du film asiatique de New York 2016

À l'été 2013, le public de Fantasia fut amené à l'extase par Hentai Kamen, le Pervers masqué, lors de l'une des projections les plus folles de l'histoire du festival. Notre superhéros renifleur de petites culottes renfile son string à bretelles et ses bas résille afin de combattre le crime d'aguichante façon. Les malfrats goûteront à sa médecine dure, s'exposeront à son bondage volant et se prendront moult coups de paquet dans la tronche. Mais vous aussi êtes menacés, car HK2: THE ABNORMAL CRISIS vous soumettra à une incontrôlable hilarité orgasmique!

Les temps sont durs pour le Pervers masqué. En tant que Kyosuke, la relation qui le lie étroitement à sa tendre Aiko s'étiolle peu à peu. Ayant encore plus de difficulté à comprendre sa dépendance à la lingerie, Aiko lui demande même de lui rendre sa petite culotte, un élément dominant dans sa lutte contre le crime. Dans la peau de Hentai Kamen, son ennemi juré Ogane et ses sbires aspirent tous les sous-vêtements féminins déjà utilisés afin de lui ôter ses pouvoirs. Maintenant vulnérable, il devra trouver en lui la force de combattre le mal sans avoir recours au doux fumet d'un dessous usagé.

Devant le retentissant succès remporté par HK/FORBIDDEN SUPER HERO, comme en témoignent ses deux Prix du public raflés à Fantasia 2013, le réalisateur et scénariste Yuichi Fukuda a décidé de ne rien modifier à sa mécanique bien huilée. Ainsi, HK2 reprend son pastiche des films de superhéros japonais et occidentaux, notamment le SPIDER-MAN de Raimi, regorgeant d'humour salace, de dialogues absurdes, de scènes d'action hilarantes aux chorégraphies coquines et d'antagonistes grotesques comme M. Balayeuse et un redoutable homme-crabe robotisé. Rythmé, drôle, inventif et extrêmement bien exécuté, HK2 promet une autre expérience de cinéma jouissive et bruyante dont vos sous-vêtements se souviendront longtemps. —NICOLAS ARCHAMBAULT

Official Selection: Neuchâtel International Fantastic Film Festival 2016, Buecheon International Fantastic Film Festival 2016, New York Asian Film Festival 2016

In the summer of 2013, Fantasia's audience was brought to the brink of ecstasy by Hentai Kamen, the Masked Pervert, at one of the wildest screenings in the history of the festival. The underwear-sniffing superhero slips into his tiny tights and fishnet stockings to battle crime in libidinous style. Evildoers will get what they deserve, be it through flying bondage techniques or a face full of HK's package. But you're not safe either — HK2: THE ABNORMAL CRISIS is bound to bring the room to the heights of orgasmic hilarity!

Times are tough for our Masked Pervert. In his guise as Kyosuke, his tender bond with Aiko is gradually getting frayed. Increasingly resentful of his lingerie obsession which she just can't understand, Aiko even demands back her underwear, the dominant element of his crime-fighting kit. And as Hentai Kamen, his sworn enemy Ogane and his cronies are sucking up all the used panties they can find, to deny him his superpowers. Now vulnerable, he must find the strength inside himself to fight wrongdoers without relying on the stimulating scents of undergarments.

Given the outrageous success of HK/FORBIDDEN SUPER HERO, reflected in the two Public Prizes earned at Fantasia 2013, writer and director Yuichi Fukuda wisely decided not to tamper with his well-oiled machine. HK2 again has its way with Western and Japanese superheroes alike, notably Sam Raimi's SPIDER-MAN, with a film engorged with salacious gags, absurd dialogue, hilariously over-the-top action, and a rogue's gallery of grotesque baddies including Mr. Vacuum and a powerful robotic crab-man. Bouncing along briskly, the funny, inventive and very well-executed, HK2 promises another wild and noisy night your underwear won't soon forget. —TRANSLATION: RUPERT BOTTENBERG

HONG KONG / HONG KONG

1983 90 min. 35mm

Version originale cantonnaise avec
sous-titres en anglais / chinois

Holy Flame of the Martial World

[Wu lin sheng huo jin]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Lu Chin-Ku SCÉNARIO/WRITER Lu Chin-Ku, Cheung Kwok-Yuen
INTERPRÈTES/CAST Max Mok, Philip Kwok, Leanne Lau, Jason Pai Piao, Yeung Ching-Ching
SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Celestial Pictures/American Genre Film Archive

présenté par
presented by



**“A nonstop thrill ride
that doesn’t let up at
all... sheer excitement
and ludicrously madcap
adventure”** — CHRIS HYDE, *BOX*

OFFICE PROPHETS



**“Relentless
inventiveness and an
overall tone bordering
on delirium”** — SAMUEL WILSON,

MONDO 70



LICENCED BY CELESTIAL PICTURES LTD.

La quête pour trouver l’arme ultime, la Flamme sacrée, continue de créer le chaos, 18 ans après le meurtre d’un jeune couple qui refusait d’en révéler l’emplacement. Leurs deux nouveau-nés furent enlevés par des maîtres rivaux lors de cette nuit fatidique. Maintenant adultes, les orphelins peuvent manier le pouvoir de la Flamme sacrée — tant qu’ils ne perdent pas leur virginité. La fille, Dan Fung, a grandi au sein du clan complètement féminin de Jin Yin, responsable de la mort de ses parents. Quant au garçon, Wan, il été élevé par Phantom, dont la technique du rire fantomatique est potentiellement mortelle. Wan devra secourir une innocente de la momie noire (qui parle anglais), affronter des sinogrammes volants dans une cave disco et repousser une panoplie de personnages colorés envoyés pour retrouver la Flamme sacrée. Lors du combat final entre les ennemis jurés, quel maître du kung-fu rira le dernier?

Attention aux boules disco volantes! Prenez place et découvrez 90 minutes de pure folie, alors que le kung-fu défiant la gravité entre en collision avec les décharges de laser à la STAR WARS, le tout à un rythme effréné qui vous laissera bouche bée! Inspiré d’une populaire bande dessinée, ce classique dans le style de DEMON OF THE LUTE et ZU: WARRIORS FROM THE MAGIC MOUNTAIN sera présenté en Shaw Scope 35 mm, grâce à une rare copie retrouvée après 30 ans. Épaulés des chorégraphes de scènes d’action Yuen Tak (MY FATHER IS A HERO, BODYGUARD FROM BEIJING) et Phillip Kwok (HARD BOILED, FIVE DEADLY VENOMS), le visionnaire cinéaste Lu Chin-Ku (BASTARD SWORDSMAN, THE MASTER) orchestre sans relâche — et avec une certaine grâce — une épopée démente aussi imaginative qu’outrancière. —TRADUCTION: KEVIN LAFOREST

The search for the ultimate weapon, the Holy Flame, continues to create havoc 18 years after the murder of a young couple who refused to reveal the weapon’s location. Their two orphaned newborns were taken by rival masters that fateful night. Now the kids have grown enough to fully harness the Holy Flame’s full power (providing they don’t lose their virginity). The daughter, Dan Fung, was raised by Jin Yin’s all-female clan (who murdered the parents). The son, Wan, was raised by the Phantom, whose ghostly laugh technique can have deadly consequences. Wan must also rescue an innocent girl from an English-speaking black mummy, face off against flying Chinese ideograms in a disco cave alone and contend with a cavalcade of colourful characters sent to create chaos and find the Holy Flame. In the final battle between the bitter rivals, whose kung fu will have the last laugh?

Beware of laser fingers and flying disco balls! Sit back and enjoy 90 minutes of pure, unfiltered insanity, in which gravity-defying kung fu ridiculousness collides with STAR WARS-inspired laser palm blasts, all at a ludicrous tempo that will leave you breathless! Based on a popular comic book, it’s another creative classic in the style of DEMON OF THE LUTE and ZU: WARRIORS FROM THE MAGIC MOUNTAIN, in a rarely seen 35mm Shaw Scope copy, unearthed after 30 years. Visionary director Lu Chin-Ku (BASTARD SWORDSMAN, THE MASTER), along with action choreographers Yuen Tak (MY FATHER IS A HERO, BODYGUARD FROM BEIJING) and Phillip Kwok (HARD BOILED, FIVE DEADLY VENOMS), keep the craziness relentless, imaginative, outrageous — and even graceful. —KING-WEI CHU



LA PLACE DES ARTS PRÉSENTE

IMMORTAL CHI



SALLE WILFRID-PELLETIER

31 MARS
1^{ER} AVRIL

 placedesarts.com

Fantasia **À LA BELLE ÉTOILE**

Ouvert à tous ! GRATUIT



Fantasia, en collaboration avec la Société des arts technologiques [SAT] présentent le film LES HAOMMES D'UNE AUTRE PLANÈTE dans le cadre de la série FANTASIA À LA BELLE ÉTOILE, le 19 juillet 2016. L'événement extérieur aura lieu à la Place de la Paix du Quartier des spectacles, petit parc situé sur le boulevard Saint-Laurent, à proximité du Monument-National et de la Société des art technologiques (1201, Saint-Laurent). Une programmation originale offerte tout à fait gratuitement. En cas de pluie ou de risque d'averses, la projection sera annulée.

**mardi le 19 juillet
21h00**

JAPAN / TAIWAN / THAILAND
JAPON / TAÏWAN / THAÏLANDE

1974 80 min. HD

Version originale française



Les hommes d'une autre planète

[Jumborg Ace & Giant]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Chen Hun-Ming SCÉNARIO/WRITER Jack Lin INTERPRÈTES/CAST Wen Chang-Lung, Yeh Hsiao-I, Fang Mien SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Cinémathèque française



« Vous commencez par être un poil blasé par les nanars, vous cherchez le gros morceau qui saura raviver votre intérêt et vous faire revivre toutes vos sensations de cinéphile déviant comme au premier jour ? Ne cherchez plus, « Les Hommes d'une autre planète » est là ! » — MR. KLAUS, NANARLAND

Projection extérieure gratuite à la Place de la Paix

Il était une fois une série télé japonaise nommée JUMBORG ACE, une sorte de pseudo-ULTRAMAN relatant les aventures d'un jeune homme à qui l'on confie un robot géant afin qu'il repousse une invasion d'extra-terrestres. Devant le succès commercial obtenu, la série est achetée puis distribuée en Thaïlande par la compagnie Chaiyo LTD. On décide alors de tourner un long métrage qui unira Jumborg Ace à un superhéros local, le Géant de la Thaïlande, une espèce de statue mythique colossale à l'image de celles que l'on retrouve dans les temples. Par la suite, ce « chef-d'œuvre » sera acquis pour une sortie à Taïwan, mais le public taïwanais n'apprécie que les scènes fertiles en effets spéciaux, qui sont d'ailleurs carrément volées à la série et intégrées au film. La compagnie Tsuburaya Pro, responsable de la première mouture de JUMBORG ACE, fut tellement embarrassée par ce capharnaüm surréaliste qu'elle refusa à tout jamais de le sortir en terre nipponne.

Le distributeur taïwanais décide finalement de remanier le film, de balancer aux ordures toutes les scènes impliquant des comédiens thaïs et de les remplacer par des acteurs de l'île. Bien que, soyons francs, ce nouveau long métrage et le mot « génial » ne se retrouveront jamais dans la même phrase,

il demeure plus cohérent. Il jouira d'un succès respectable et sera distribué en Europe. Les Italiens le renommeront MARS MEN et Jumborg Ace deviendra Americano Robo. En France, on le double en français sans tenir compte des dialogues originaux. Le résultat relève du délire absolu. Une source intarissable de rires aux larmes. Un chef-d'œuvre incontestable du cinéma ringard. Il faut le voir pour le croire...

L'histoire? Honnêtement, on s'en fout. Mais puisqu'il le faut... Des envahisseurs de l'espace élisent domicile sur la Lune et veulent conquérir la Terre. Jumborg Ace s'allie au Géant de la Thaïlande pour combattre ces hordes de monstres plus ridicules les uns que les autres. Voilà. Ce qui compte, ce sont les costumes grotesques des créatures louches et les effets spéciaux que l'on qualifiera poliment de rudimentaires. À tous les amateurs avertis de films psychotronics et d'œuvres cinématographiques que l'on aime pour les mauvaises raisons, LES HOMMES D'UNE AUTRE PLANÈTE est le genre de perle qui ne se retrouve pas à tous les coins de rue. Pour cette présentation, prière de laisser votre cerveau à l'entrée et de surveiller votre consommation de liquides. Un accident est si vite arrivé lorsqu'on a affaire à l'un des plus sympathiques nanars à avoir envahi notre planète.—ANDRÉ DUBOIS

NOUVELLE-ZÉLANDE /
NEW ZEALAND
2016 93 min. DCP
Version originale anglaise

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

présenté par / presented by



Hunt for the Wilderpeople

RÉALISATEUR/DIRECTOR Taika Waititi SCÉNARIO/WRITER Taika Waititi INTERPRÈTES/CAST Julian Dennison, Sam Neill, Rima Te Wiata, Rhys Darby SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE The Orchard



“Warmly funny and deeply delightful”

— TIM GRIERSON, SCREEN DAILY

“Infectiously entertaining” — RUSS FISCHER, NERDIST

Sélection officielle : Sundance 2016, Festival du film de Tribeca 2016, Festival du film underground de Calgary 2016

Ricky Baker est un jeune délinquant qui a de la difficulté à rester en famille d'accueil. On lui a trouvé une nouvelle famille, mais c'est sa dernière chance. Bella et Hec vivent entourés par la nature. Bien entendu, Ricky n'a pas l'intention de s'éterniser là bien longtemps. Il essaie donc ses petites manigances habituelles, mais rien ne fonctionne avec Bella. Elle finit même par créer un lien d'amitié avec l'enfant, mais malheureusement pour Ricky, elle meurt subitement. Comme il ne veut pas se retrouver en centre de détention, il s'enfuit dans une immense forêt. Quand Hec s'en aperçoit, il part à sa poursuite. Mais lorsque les services sociaux arrivent à la ferme et ne trouve personne, ils concluent que Hec a enlevé Ricky. S'ensuit alors une tumultueuse chasse à l'homme, qui forcera nos deux héros à mettre leurs différends de côté s'ils veulent survivre à cette incroyable aventure.

Taika Waititi est assurément le cinéaste de l'heure à Hollywood. Son film précédent, *WHAT WE DO IN THE SHADOWS*, lui a d'ailleurs permis de décrocher la réalisation de *THOR : RAGNAROK*. Mais avant de faire le grand saut, il nous offre le réjouissant *HUNT FOR THE WILDERPEOPLE*. Dans ce quatrième opus, il nous fait découvrir le roman "Wild Pork and Watercress" du Néo-zélandais Barry Crump, une œuvre qui colle parfaitement à l'univers et l'humour du cinéma de Waititi. Il y fait aussi de magnifiques clins d'œil à des classiques du cinéma néo-zélandais des années 1970 et 1980 tels que *SLEEPING DOGS*, *GOODBYE PORK PIE* ou même *SMASH PALACE*. L'incroyable distribution inclut Rachel House et Oscar Kightley, qui se complètent à la perfection comme Laurel et Hardy; Rhys Darby dans le rôle d'un ermite complètement fou; ainsi que Sam Neill (*JURASSIC PARK*), qui nous rappelle pourquoi on l'aime tant. Or, tous ces super acteurs sont éclipsés par l'incroyable talent du jeune Julian Dennison. Charismatique, drôle et attachant, il nous offre une interprétation inoubliable. Comme à son habitude, Taika Waititi livre un film intelligent, hilarant et original, qui reste avec nous longtemps après le visionnement. On espère qu'il pourra apporter ces belles qualités à Hollywood. —ÉRIC S. BOISVERT

Official Selection: Sundance 2016, Tribeca Film Festival 2016, Calgary Underground Film Festival 2016

Juvenile delinquent Ricky Baker never stays in a foster home for long. While a new family has recently been found, it's now his last chance to show that he can conform. Of course, Ricky doesn't plan on staying long with Bella and Hec, a couple living surrounded by nature. His usual tricks, however, don't work on Bella and the two of them eventually become friends, before the latter suddenly dies. Not wanting to go back to juvie, Ricky runs away deep into the forest. When Hec finds out, he goes after him. When social services get there and find no one home, they assume that Hec has kidnapped Ricky. Here begins a wild manhunt that will force our two protagonists to put aside their differences if they're going to survive.

Taika Waititi is definitely Hollywood's flavour of the moment. His previous film, *WHAT WE DO IN THE SHADOWS*, landed him the gig directing *THOR: RAGNAROK*. But before taking this big step, he delivers the satisfying *HUNT FOR THE WILDERPEOPLE*. For his fourth opus, he introduces us to New Zealand writer Barry Crump's novel "Wild Pork and Watercress," a work that fits perfectly well within Waititi's humorous cinematic universe. He also gives magnificent nods to classic New Zealand films from the '70s and '80s, like *SLEEPING DOGS*, *GOODBYE PORK PIE* and even *SMASH PALACE*. The amazing cast includes Rachel House and Oscar Kightley, who fit together like Laurel and Hardy; Rhys Darby as a certifiably insane recluse; and Sam Neill (*JURASSIC PARK*), who reminds us once again just how great he really is. All this talent, however, is eclipsed by Julian Dennison. Funny, charismatic and heartwarming, he delivers an unforgettable performance. As usual, Waititi offers an intelligent, hilarious and original film—let's just hope he can bring these great qualities with him to Hollywood. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **SNAKE BITE**
ÉTATS-UNIS / USA 2016 9 min. TIM HYTEN

Restaurant
MORGANE
de la Montagne

NOW OPEN

1232 DE LA MONTAGNE

514.392.1970

La Septième Zone

Pour toutes les dernières nouvelles
sur le cinéma et même plus !

Dernières
nouvelles

Critiques

Bandes-
annonces

<http://septiemezone.com>



IRISH EMBASSY PUB GRILL

1234 Rue Bishop - (514) 875-8777



- Over 20 Beers on Tap
- Happy Hour Prices until 7pm
- Two Terraces
- Extensive Food Menu
- Live Music Friday-Sunday 10pm





IRISH EMBASSY and BIRRA FANELLI
are proud to support the 20th
edition of the Fantasia Film
Festival!

XIX LVI

ITALIAN QUALITY
QUALITÉ ITALIENNE

BRASSÉE AU QUÉBEC

BIRRA
FANELLI

BIÈRE - BEER

PILSNER

500ML 4.9% ALC/VOL
LA BRASSERIE ST. LOUIS BREWING COMPANY / SAINT-HUBERT, QC.

IRISHEMBASSYMTL



ÉTATS-UNIS / USA
2016 104 min. DCP
Version originale anglaise

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

I Am Not a Serial Killer

RÉALISATEUR/DIRECTOR Billy O'Brien SCÉNARIO/WRITER Billy O'Brien, Chris Hyde INTERPRÈTES/CAST Max Records, Christopher Lloyd, Laura Fraser, Karl Geary SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE



En présence de l'acteur Christopher Lloyd

Sélection officielle : SXSW 2016

L'adolescent John Cleaver (Max Records) sait très bien qu'il ne devrait pas écouter ses instincts. Obsédé par les monstres et les tueurs en série, il sent au plus profond de son être qu'il pourrait succomber à ses pensées meurtrières du jour au lendemain. Assister sa mère April (Laura Fraser) lors d'autopsies au salon funéraire familial semble le garder calme pour l'instant, tout comme son amitié avec son voisin âgé, M. Crowley (Christopher Lloyd). Cependant, lorsqu'une série de meurtres violents secoue la petite ville où John habite, ses pulsions se ravivent. Un vrai monstre a débarqué dans les environs, et bien que la poursuite de celui-ci puisse être sa fin, John n'a pas d'autre choix. Après tout, qui de mieux placé pour comprendre un tueur en série qu'un adolescent secrètement sociopathe?

Avec *I AM NOT A SERIAL KILLER*, le réalisateur Billy O'Brien (primé aux BAFTA, et connu pour *ISOLATION*) s'allie à une distribution d'enfer (vue dans des œuvres aussi variées que *WHERE THE WILD THINGS ARE*, *BACK TO THE FUTURE* et la série *BREAKING BAD*) pour adapter le roman à succès de Dan Wells. Transcendant presque son inspiration, le film évoque à la fois la terreur sourde et l'isolement que peut représenter l'adolescence dans une petite ville américaine, tout en s'avérant être une excellente variante sur le film de détective. Porté à l'écran grâce à l'immense talent du directeur photo Robbie Ryan (qui tourne ici en spectaculaire 16 mm, après avoir mis en image la plus récente Palme d'Or de Ken Loach, *I, DANIEL BLAKE* et le Prix du Jury à Cannes, *AMERICAN HONEY* d'Andrea Arnold), *I AM NOT A SERIAL KILLER* se distingue par ce naturalisme sans effort qu'on lui associe. De plus, c'est cette même facture visuelle qui permet aux acteurs de se démarquer, tandis que les lieux qu'ils habitent deviennent des personnages à part entière — infectés par l'horreur qui ne frappe, par conséquent, que plus fort! —TRADUCTION : ARIEL ESTEBAN CAYER

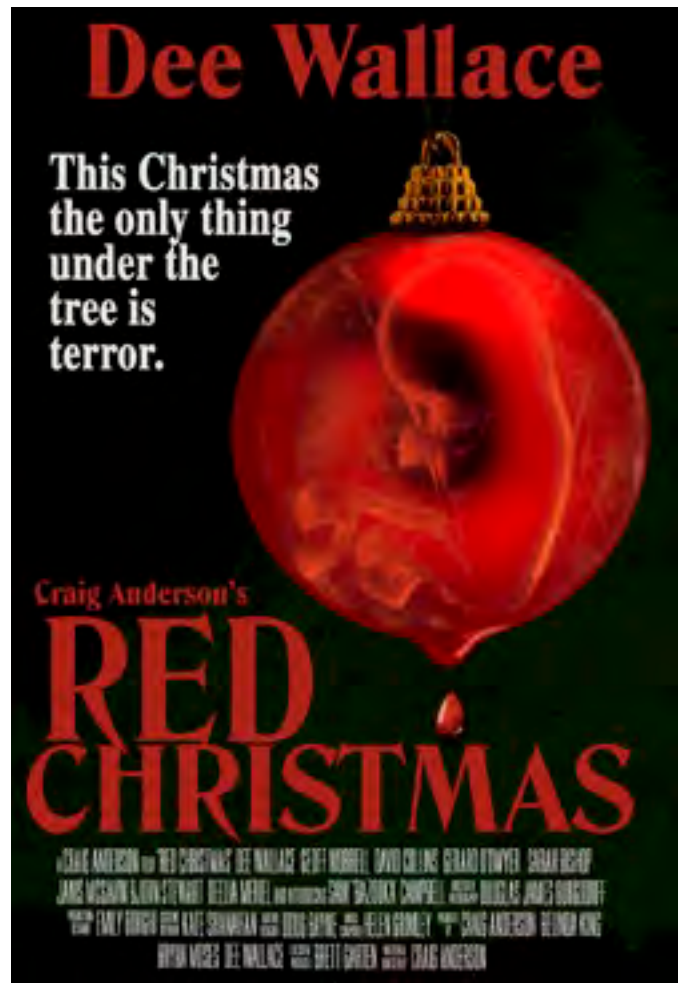
"O'Brien conjures an infectious sense of place on a small budget: dark but never dreary, haunting but oddly cheerful" — ANDREW BARKER, VARIETY

Hosted by actor Christopher Lloyd

Official Selection: SXSW 2016

Sixteen-year-old John Cleaver (Max Records) knows better than to listen to his impulses. Obsessed with serial killers and monsters, he feels it in his gut — he could tip over the edge any day. Assisting in autopsies at his mother April's (Laura Fraser) funeral home seems to keep his sociopathic impulses at bay for now, as does the friendship of his elderly neighbour Mr. Crowley (Christopher Lloyd). When a series of gruesome murders shakes the small Midwestern community he lives in, John's interest is piqued, his impulses rekindled. A real monster has come to town, and while the investigation might just push him over the edge, John has no choice but to pursue it. After all, who better to understand a serial killer than a closet teenage sociopath?

With *I AM NOT A SERIAL KILLER*, BAFTA-nominated filmmaker Billy O'Brien (*ISOLATION*) unites a killer cast (of *WHERE THE WILD THINGS ARE*, *BACK TO THE FUTURE* and *BREAKING BAD* fame) to adapt Dan Wells' successful young adult novel of the same name into something nearly transcendent — a film that conjures both the terror and isolation of adolescence in small-town America, all the while delivering an impeccable teenage sleuth story with a stunning supernatural twist. Achieved, in no small part, thanks to Robbie Ryan's lush 16mm cinematography (hot off lensing Ken Loach's Palme d'Or winner *I, DANIEL BLAKE* and Andrea Arnold's Jury prize winner *AMERICAN HONEY*), *I AM NOT A SERIAL KILLER* beams with the DP's trademark artful naturalism, letting the characters and the locale breathe tremendously, and in turn allowing for the pathos, and horror to hit that much harder! —ARIEL ESTEBAN CAYER

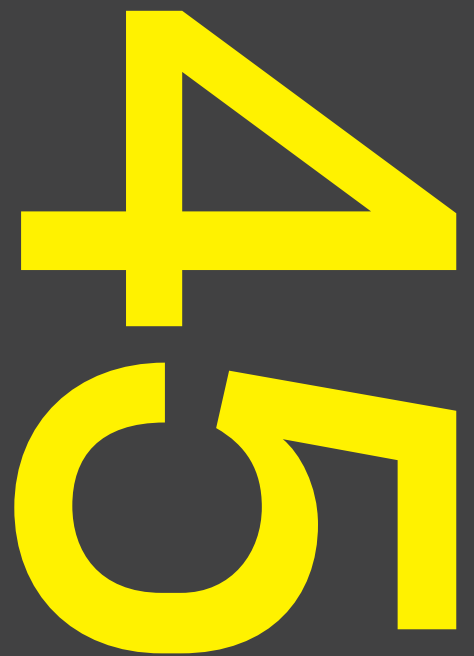




MONTRÉAL

**FESTIVAL
DU NOUVEAU
CINÉMA**

5 > 16 OCT. 2016
NOUVEAUCINEMA.CA



RÉPUBLIQUE TCHÈQUE/
POLOGNE/SLOVAKIE / CZECH
REPUBLIC/POLAND/SLOVAKIA

2016 106 min. DCP

Version originale tchèque avec
sous-titres en anglais

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE / NORTH AMERICAN PREMIERE

I, Olga Hepnarová

[Já, Olga Hepnarová]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Petr Kazda, Tomas Weinreb SCÉNARIO/WRITER Petr Kazda, Tomas Weinreb

INTERPRÈTES/CAST Michalina Olszanska, Martin Pechlat, Klara Meliskova, Marika Soposka SOURCE DE LA

COPIE/PRINT SOURCE Pascale Ramonda / Arazona Films

présenté par / presented by



POLISH FILM INSTITUTE

PLEINS FEUX SUR LE CINÉMA DE GENRE POLONAIS
SPOTLIGHT ON POLISH GENRE CINEMA

“Fearsomely tough-minded... a still-topical case study of extreme trauma yielded by adolescent bullying and parental neglect” — GUY LODGE, VARIETY



Sélection officielle : Festival du film de Berlin 2016, Festival international du film de Vilnius 2016

« Je suis une solitaire. Une femme brisée. Une femme que les gens ont anéantie... J'ai un choix à faire — me tuer, ou tuer les autres. Je choisis la vengeance sur ceux qui m'ont haïe. Il serait trop facile de quitter ce monde cruel comme une suicidée parmi tant d'autres suicidées anonymes. La société est trop indifférente et elle a raison de l'être. Voici donc mon verdict : Moi, Olga Hepnarová, la victime de votre bestialité, je vous condamne à mort. »

Après avoir écrit ces mots le 10 juillet 1973, Olga Hepnarová, âgée de 22 ans, fonçait au volant d'un camion dans un groupe de 25 étrangers dont plusieurs perdirent la vie. Cet événement marqua le début de la fin d'une jeune existence solitaire vécue dans la rage et l'aliénation. Désespérément malheureuse depuis sa plus tendre enfance, victime de négligence dans une famille dysfonctionnelle, incapable de se créer des liens sociaux, Olga tenta de mettre fin à ses jours pour la première fois à l'âge de 13 ans, et fut ensuite internée dans un hôpital psychiatrique. Elle eut des aventures avec d'autres filles durant l'adolescence, sans toutefois arriver vraiment à établir de relation durable avec aucune de ses amantes. On se moquait d'elle régulièrement. Souffrant d'anxiété puis de dépression chronique, elle décida un jour qu'elle ne pouvait plus supporter de vivre. Ayant perpétré son crime de manière aussi publique et préméditée, Olga peut être considérée en quelque sorte comme l'une des premières militantes anti-intimidation — malgré l'innocent carnage dont elle se rendit coupable. Le 12 mars 1975, Olga Hepnarová avait de nouveau rendez-vous avec l'histoire : elle fut la toute dernière femme à être exécutée en Tchécoslovaquie. Le récit de sa vie vous hantera jusqu'au tréfonds de votre âme.

Tourné en noir et blanc monochromatique et dépourvu de trame sonore, I, OLGA HEPNAROVÁ est un film coup de poing, époustouflante réussite pour les nouveaux réalisateurs Petr Kazda et Tomas Weinreb. Une étoile montante du cinéma est-européen, Michalina Olszanska, que l'on peut également voir cette année en vedette dans l'incroyable LURE, livre une performance inégalée dans le rôle d'Olga. La majorité de la narration en voix hors champ est tirée directement des lettres et autres notes d'Hepnarová. Les réalisateurs et scénaristes ont effectué des années de recherche, cela se sent. Jusqu'à tout récemment, Hepnarová demeurait un sujet tabou en République tchèque, à tel point que ce film miraculeux aurait été impensable il y a quelques années. La tragédie d'Olga n'a rien perdu de sa pertinence après 42 ans; que ce soit aujourd'hui ou dans la Tchécoslovaquie de l'ère soviétique, son avertissement adressé à un monde sans cœur reste le même. Universel et contemporain.—TRADUCTION : DAVID PELLERIN

Official Selection: Berlin Film Festival 2016 // International Film Festival Vilnius 2016

“I am a loner. A destroyed woman. A woman destroyed by people... I have a choice—to kill myself or to kill others. I choose to avenge my haters. It would be too easy to leave this world as an unknown suicide victim. Society is too indifferent, rightly so. My verdict is: I, Olga Hepnarová, the victim of your bestiality, sentence you to death.”

After writing the above words on July 10, 1973, 22-year-old Olga Hepnarová drove a truck into a group of 25 strangers, killing several, setting in motion a tragic conclusion to a lonely young life of alienation and rage. From her earliest years, she was a desperately unhappy girl, miserable in an uncaring family and painfully unable to form social bonds. She first attempted suicide at 13 and was subsequently sent to a psychiatric hospital. In her teen years, she had a series of female lovers but was unable to connect with any of them. She was regularly mocked and suffered through crippling anxiety and depression until she could no longer cope with being alive. In a certain perverse sense, by making such a calculatedly public statement with her killings, she could almost be seen as one of the first activists against bullying, albeit in the most destructive sense. On March 12, 1975, Olga Hepnarová made history once more when she became the last woman to be executed in Czechoslovakia. Her story will haunt you to your core.

A bracingly powerful film, shot in monochromatic black & white and constructed without a music score, I, OLGA HEPNAROVÁ is anchored with a devastating lead performance by Michalina Olszanska, a major rising star in Eastern Europe, who also fronts this year's incredible THE LURE. It's a staggering accomplishment for debut feature filmmakers Petr Kazda and Tomas Weinreb, who also co-scripted following years of research—a large portion of the film's voice-over is recited directly from Hepnarová's actual letters and notes. In many ways, this film's very existence is a miracle. Until recently, Hepnarová was a very taboo subject in the Czech Republic, to such an extent that this film would have been unthinkable just several years ago. Her story's warning to a heartless world hasn't lost a shred of pertinence in the 42 years that have passed and despite taking place in Soviet-era Czechoslovakia, its concerns are frighteningly universal. And contemporary.—MITCH DAVIS

JAPON / JAPAN
2016 103 min. HD
Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

présenté par / presented by



If Cats Disappeared from the World

[Sekai kara neko ga kietanara]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Akira Nagai SCÉNARIO/WRITER Yoshikazu Okada INTERPRÈTES/CAST Takeru Sato, Aoi Miyazaki, Gaku Hamada, Eiji Okuda, Eita Okuno SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Toho Company



© 2016 TOHO CO., LTD. / Hakuhodo DY Media Partners Inc. / Shogakukan Inc. / AMUSE INC. / CROSS COMPANY INC. / Magazine House Co., Ltd. / Lawson HMV Entertainment, Inc. / Sony Music Entertainment (Japan) Inc. / KDDI CORPORATION / GYAO Corporation / NIPPON SHUPPAN HANBAI INC.

Sélection officielle : Festival du film asiatique de New York 2016

Dans une jolie ville côtière de la campagne japonaise, un facteur apathique âgé de trente ans habite seul avec son chat. Cette tranquillité se retrouve dramatiquement bouleversée par un diagnostic dévastateur de son médecin : une tumeur au cerveau ne lui laisse que quelques jours à vivre. Désespéré, il reçoit la visite impromptue d'une copie conforme de lui-même prétendant être le diable. Ce dernier lui propose un pacte : il prolongera sa vie d'une journée si le facteur accepte qu'une chose choisie par son doppelgänger et les souvenirs que les gens y attachent disparaissent à jamais. Et cet exercice se répétera quotidiennement. L'entente acceptée, le premier objet appelé à partir est le téléphone. Le deuxième jour, le cinéma s'effacera. Et ainsi de suite. Mais le facteur réalise que beaucoup de personnes qui lui sont chères, notamment son ex-copine, son meilleur ami et sa défunte mère, sont intimement liées aux objets sélectionnés par son malicieux double. Et si le diable trouvait quelque chose qu'il ne peut se résigner à voir partir?

Disons-le d'emblée, *IF CATS DISAPPEARED FROM THE WORLD* s'avère être l'un des bijoux de Fantasia 2016 et un coup de cœur de l'équipe de programmation. Adaptée du best-seller éponyme de l'auteur Genki Kawamura, également un producteur émérite (*WOLF CHILDREN*, *PARASYTE*), cette petite merveille nous vient du réalisateur Akira Nagai, maintes fois primé pour son travail en publicité. Entouré d'une distribution fantastique incluant Takeru Sato (*RUROUNI KENSHIN*), excellent dans deux rôles diamétralement opposés, Aoi Miyazaki (*THE GREAT PASSAGE*) et l'inimitable Gaku Hamada (*ROBO-G*), Nagai livre un drame fantastique accompli en tous points où l'esthétique à couper le souffle accentue les vives émotions que suscitera assurément cet habile récit faustien à la fois triste et lumineux chez le spectateur, même le plus cynique. Ouvrez les digues, prenez un mouchoir et venez en grand nombre assister à ce véritable chef-d'œuvre d'humanisme et de pure beauté qui vous donnera envie de hurler votre amour aux gens qui vous sont chers... et peut-être même d'adopter un chat. —NICOLAS ARCHAMBAULT

Official Selection: New York Asian Film Festival 2016

In a charming corner of the Japanese countryside, an apathetic, 30-year-old mailman lives alone with his cat. His tranquility is drastically shattered when his doctor gives him a devastating diagnosis. He has a brain tumour, and only days to live. In his desperation, he gets a visit from the Devil, disguised as the mailman's own double. The Devil proposes a pact: he will extend the mailman's life by a day if he accepts that one thing that the Devil selects, and all human feelings and memories attached to that thing, vanishes forevermore. And, the exercise shall be repeated daily. The bargain is struck, and the first thing to disappear is telephones. The second day, it is cinema that is eliminated. And so on. The mailman, however, realizes that the things his malicious doppelgänger announces each day are associated with people dear to him, including his ex-girlfriend, his best friend, and his departed mother. And what if the Devil should select something that the mailman values more than life?

Make no mistake, *IF CATS DISAPPEARED FROM THE WORLD* is among the finest jewels on the Fantasia 2016 selection, and a prize dear to the programming team's heart. Adapted from the bestseller by Genki Kawamura, also a prestigious producer (*WOLF CHILDREN*, *PARASYTE*), this little marvel comes care of director Akira Nagai, widely recognized for his stellar work in advertising. With an excellent cast that includes Takeru Sato (*RUROUNI KENSHIN*) — playing two diametrically opposed roles — as well as Aoi Miyazaki (*THE GREAT PASSAGE*) and the inimitable Gaku Hamada (*ROBO-G*), Nagai delivers a superior dramatic fable, with breathtaking visual flair to accent the emotional tug of a Faustian tale full of both sadness and light. Grab a box of kleenex and settle in for a story that will move even the most cynical — and will likely lead a few to adopt a cat of their own. —TRANSLATION: RUPERT BOTTENBERG

ÉTATS-UNIS / USA

2015 94 min.

Version originale anglaise

CAMERA
LUCIDA

PREMIÈRE INTERNATIONALE / INTERNATIONAL PREMIERE

If There's a Hell Below

RÉALISATEUR/DIRECTOR Nathan Williams SCÉNARIO/WRITER Nathan Williams INTERPRÈTES/CAST Conner Marx, Marc Carr, Carol Roscoe, Paul Budraitis SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE MPI



Film de clôture : Camera Lucida

Sélection officielle : Festival de Slamdance 2016

Abe est sur le coup du siècle. Il tient entre les mains le scoop qui fera de lui un journaliste de renom. Une femme prétendant œuvrer pour les services secrets de la sécurité nationale a accepté de le rencontrer pour lui remettre des informations compromettantes. Leur rendez-vous se tient au cœur de nulle part, sur une route perdue qui traverse d'immenses champs agricoles. Arrivé sur les lieux, Abe remarque que Debra, son informatrice, semble sur ses gardes. Elle suit à la lettre un protocole méticuleux afin de s'assurer que le reporter est quelqu'un en qui elle peut avoir confiance. Il devient rapidement apparent que sa méfiance s'avère fondée. Au loin, une voiture suit inlassablement les déplacements d'Abe et Debra. L'agente spéciale craint le pire, soit d'avoir été repérée par l'un de ses redoutables adversaires. C'est alors que s'entame un angoissant jeu du chat et de la souris qui ne laissera personne indemne.

Le sentiment de sérénité qui plane au-dessus d'une clairière ensoleillée s'effrite rapidement dans IF THERE'S A HELL BELOW, le remarquable premier film de l'Américain Nathan Williams. Son approche minimaliste du thriller lui permet de créer un climat de paranoïa si haletant qu'il frôle l'asphyxie. Délaissant le spectaculaire, il réussit à captiver en faisant appel à une série d'images fortes, un emploi judicieux des silences ainsi que des dialogues au double sens déconcertant. Ce recours à une sobriété assumée défie toute attente en permettant la mise en place d'un polar en apparence simple qui dissimule en lui une insondable complexité conspirationniste. La vérité en cache toujours une autre dans ce film noir novateur à l'indéniable beauté picturale. D'une tension à glacer le sang, ce croisement inattendu, mais réussi entre le cinéma d'Alfred Hitchcock et celui de Rafaël Ouellet s'impose comme un authentique exploit de mise en scène. —SIMON LAPERRIÈRE

"Nathan Williams' debut feature steps onto the independent film stage with the calm, steady aim of a confident marksman ready to make the shot" — BEN UMSTEAD, TWITCHFILM

Closing Film: Camera Lucida

Official Selection: Slamdance Film Festival 2016

Abe is on the story of the century, holding in his hands the scoop to make him a world-renowned journalist. A woman claiming to work for national security's secret service has accepted to meet him and hand over compromising information. Their meeting takes place in the middle of nowhere, on a road that cuts through a huge field. When he gets there, Abe notices that his informer, Debra, seems to be on guard. She goes through painstaking measures to make sure that she can trust him. It quickly becomes evident that her caution is well warranted. A distant car is keeping an eye on Abe and Debra's every move. The special agent fears the worst — that one of her terrifying adversaries has tracked her down. So begins a frantic game of cat and mouse that will leave no one unscathed.

The serenity surrounding a sunlit clearing quickly subsides in IF THERE'S A HELL BELOW, the remarkable debut feature by American Nathan Williams. His minimal approach to the thriller genre permits him to create a climate of paranoia so paralyzing that it's almost asphyxiating. Dismissing spectacle, he captivates his audience by stringing along powerful images, exercising an astute use of silences and disconcerting dialogue filled with double entendres. This somber approach defies all expectations as its seemingly simple mystery masks an unsolvable conspiratorial complexity. One truth always hides another in this innovative and undeniably beautiful film noir. Filled with bone-chilling tension, this unexpected yet successful amalgamation of Alfred Hitchcock and Rafaël Ouellet is definitely an exemplary achievement in directing. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **BRICKS**

ROYAUME-UNI / U.K. 2015 10 min. NEVILLE PIERCE

ÉTATS-UNIS / USA
2015 104 min. DCP
Version originale anglaise

PREMIÈRE INTERNATIONALE / INTERNATIONAL PREMIERE

In a Valley of Violence

RÉALISATEUR/DIRECTOR Ti West SCÉNARIO/WRITER Ti West INTERPRÈTES/CAST Ethan Hawke, Taissa Farmiga, John Travolta, James Ransone, Karen Gillan SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Focus World/Universal

présenté par / presented by



“A solid entry in a genre gradually fading from mainstream cinema” – CHARLIE SCHMIDLIN, *INDIEWIRE*

“Bloody, cruel, and absolutely hilarious”

– RANDALL COLBURN, *CONSEQUENCE OF SOUND*



Sélection officielle : SXSW 2016

Le Far-West. Un mystérieux vagabond (Ethan Hawke) et son chien traverse le désert en direction du Mexique. Ils font l'erreur de prendre un raccourci par Denton, une petite ville minière que plusieurs gens de la région ont commencé à appeler « une vallée de violence ». Beaucoup d'habitants ont quitté l'endroit pour se rendre quelque part de plus sécuritaire ou prometteur, ne laissant pratiquement que des criminels, des brutes, des arnaqueurs et des idiots occuper la ville. Notre vagabond croise rapidement le chemin du fils hors-la-loi du shérif, déclenchant un cycle de vengeance et de violence qui réduira considérablement la population déjà limitée de Denton et qui engorgera le sol désertique de sang...

Après avoir perfectionné l'art de l'horreur lancinante et angoissante dans des œuvres acclamées telles que *HOUSE OF THE DEVIL*, *THE INNKEEPERS* et *THE SACRAMENT*, Ti West se tourne vers le western. Influencé par Sergio Leone et Sergio Corbucci ainsi que par un éventail de films de genre hybrides (*A BOY AND HIS DOG* nous vient immédiatement en tête), le cinéaste américain dirige une distribution formidable qui inclut aussi Taissa Farmiga, James Ransone, Larry Fessenden, Karen Gillan et un John Travolta mordant à belles dents dans un rôle de méchant – sans oublier un chien drôlement bien dressé! West livre un film inventif, tendu et brutal qui regarde vers l'avant tout en gardant un œil tourné vers le passé, le tout avec un enthousiasme tangible.—TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

Official Selection: SXSW 2016

A shadowy drifter (Ethan Hawke) and his dog journey through the deserts of the Old West on their way to Mexico, making a terrible mistake in taking a shortcut through Denton, a small and largely forgotten mining town that many in the region have begun to unaffectionately refer to as “a valley of violence.” Numerous townsfolk have left for safer or more promising havens. Most of who remained are criminals, bullies, hustlers and idiots. Our drifter soon crosses paths with the town marshal's distinctly lawless son, and all hell begins to break loose, setting forth cycles of vengeance and violence that will significantly reduce Denton's already-dwindling population and leave the desert earth saturated with blood.

After essentially mastering the art of slow-burn, dread-dripping horror with such celebrated works as *HOUSE OF THE DEVIL*, *THE INNKEEPERS* and *THE SACRAMENT*, maverick filmmaker Ti West has turned his eye to the Western. Riffing on Sergio Leone, Sergio Corbucci and an arsenal of mixed genre faves (*A BOY AND HIS DOG* comes immediately to mind), and armed to the teeth with a cast that also includes Taissa Farmiga, James Ransone, Larry Fessenden, Karen Gillan and an especially villainous-and-loving-it John Travolta—not to mention an astoundingly well-trained canine—West has delivered a witty, tense and grisly film that simultaneously looks forwards and backwards, with an enthusiasm that is palpable.—MITCH DAVIS

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **LIMBO**
ÉTATS-UNIS / USA 2016 8 min. WILL BLANK



FAITES FACE À L'HORREUR



cinéma
thèque
qc



Une histoire de l'érotisme

7 JUILLET — 31 AOÛT 2016

cinematheque.qc.ca

À la recherche de l'Ultra-sex

RÉALISATEUR/DIRECTOR Nicolas Charlet, Bruno Lavaine SCÉNARIO/WRITER Nicolas Charlet,
Bruno Lavaine INTERPRÈTES/CAST SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE The Bureau Sale

“Unique and hilarious... [a] rapid fire assault on the viewer’s sense of good taste and sanity” — CHARLIE HOBBS, TWITCHFILM



Projection suivie d'une table ronde avec Gérard Kikoïne, réalisateur de « films d'amour » et auteur du Kikobook

Préparez-vous à une nuit de grande chaleur avec le sulfureux hommage au cinéma érotique que Fantasia vous a concocté. Vos parents dorment et il y a quelque chose dans l'air; l'occasion est idéale pour renouer avec la belle époque de la section interdite des clubs vidéo.

Votre programme clandestin débute avec le psychédélique À LA RECHERCHE DE L'ULTRA-SEX, le jubilatoire collage d'images osées remodelées en saga de science-fiction. C'est la panique sur Terre. Depuis quelque temps, une vague de fornication à l'échelle internationale a pris le dessus sur les règles de bienséance. Hommes et femmes du monde entier succombent sans compromis à leurs plus bas instincts. On s'envoie en l'air chez le coiffeur comme au bureau, à la piscine ou pendant l'apéro. Bien qu'aphrodisiaque, la situation n'en demeure pas moins alarmante. L'économie est en chute libre et la culture en prend un coup. Pour la communauté scientifique, seule une cause peut expliquer ce phénomène : un sombre individu s'est emparé de l'Ultra-Sex (non, on ne dira pas ce que c'est) et a pris la fuite dans l'espace. Ainsi s'entame une odyssée stellaire à rabais où personne ne reste habillé bien longtemps. Délirante lettre d'amour à un cinéma marginalisé, ce jouissif remontage de scènes pornographiques marie avec ludisme l'absurde et l'érotomanie. Grâce à un doublage excentrique, ce succès festivalier se montre à la hauteur de l'humour de Quentin Dupieux.

La projection sera suivie d'une rencontre exceptionnelle avec Gérard Kikoïne, réalisateur français de « films d'amour » mettant en vedette les icônes du X Brigitte Lahaie et Marilyn Jess. Ayant tout juste publié ses mémoires avec son KIKOBOOK, ce pilier de l'industrie reviendra sur son parcours singulier ainsi que sur ses collaborations avec Oliver Reed, Anthony Perkins et Abel Gance. Il dévoilera ses secrets de tournage lors de cette table ronde et partagera avec vous sa passion pour L'ULTRA-SEX! —SIMON LAPERRIÈRE

Screening followed by a discussion with Gérard Kikoïne, director of “films d'amour” and author of “Kikobook”

Your parents are asleep and something is in the air; the time is ripe to get reacquainted with your favourite video store's forbidden section. Prepare yourself for a steamy evening with Fantasia when we present this tribute to erotic cinema. The naughty night begins with the psychedelic À LA RECHERCHE DE L'ULTRA-SEX, a sensational succession of sexy snippets reconstituted as a sci-fi saga.

Earth is in a state of panic. An international wave of fornication has shattered the rules of decency. Men and women all over the world are shamelessly giving in to their most basic primal urges. People are doing it at the hairdresser's, at the pool or even during dinner. While certainly alluring, the situation is quickly becoming alarming. The economy is plummeting and culture is taking a beating. The scientific community can find but one cause of this phenomenon: a shady individual has taken possession of the Ultra-Sex (no, we're not saying what that is) and escaped in space. Here begins a cheap interstellar odyssey in which nobody's clothes stay on for very long. A delirious homage to a marginalized cinema, this montage of pornographic peccadilloes wisely juxtaposes the absurd with the salacious. And with the, shall we say, unusual dubbing, this festival favourite has it all.

The screening will be followed by a rare appearance by Gérard Kikoïne, French director of “films d'amour” featuring iconic X stars Brigitte Lahaie and Marilyn Jess. Having just published his memoir, “Kikobook,” the industry pioneer will revisit his singular life path and discuss his collaborations with Oliver Reed, Anthony Perkins and Abel Gance. During this round-table talk, he will reveal all his behind-the-scenes secrets and share his passion for Ultra-Sex! —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

FCTMN est fière de faire rayonner le FANTASTIQUE travail des femmes à FANTASIA!




Depuis 25 ans, FCTMN soutient, encourage et promeut le talent des femmes dans l'industrie du cinéma, de la télévision et des médias numériques.

* FCTMN est affiliée au mouvement Women in Film and Television International (WIFTI).

Joignez le mouvement et devenez membres au fctmn.org

Grâce à l'aide financière de

SODEC

Québec 

Bell Média

TELEFILM
CANADA

Et la participation de



L'inis



JAPON / JAPAN
2015 107 min. HD
Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

**CAMERA
LUCIDA**

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

The Inerasable

[Zange - Sunde wa Ikenai Heya]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Yoshihiro Nakamura SCÉNARIO/WRITER Kenichi Suzuki INTERPRÈTES/CAST Yuko Takeuchi, Ai Hashimoto, Kuranosuke Sasaki, Kentaro Sakaguchi, Kenichi Takito SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Shochiku



Sélection officielle : Festival international du film de Tokyo 2015, Festival du film d'Extrême-Orient d'Udine 2016

« I », une romancière spécialisée dans le roman d'épouvante, trouve son inspiration dans le courrier de ses lecteurs et lectrices. Lorsqu'elle est contactée par une étudiante en architecture nommée Kubo (Ai Hashimoto), qui témoigne d'étranges bruissements provenant d'une petite pièce de son appartement, l'écrivaine s'étonne : l'histoire ressemble en tous points à celle d'une autre lettre l'ayant précédemment inspirée. Intriguée par la coïncidence, « I » décide de rencontrer Kubo, et au fil de leur enquête, les deux femmes découvrent que les lettres proviennent non seulement du même bloc d'appartements, mais que celles-ci mènent à des histoires de suicide et de crimes violents...

Yoshihiro Nakamura, un habitué de Fantasia à qui l'on doit, entre autres, les excellents *FISH STORY* et *A BOY AND HIS SAMURAI*, revient au cinéma d'horreur de ses débuts avec *THE INERASABLE*. Faisant suite à son polar sur les médias sociaux, *THE SNOW WHITE MURDER CASE*, Nakamura continue son exploration du côté sombre de la société japonaise, s'associant au scénariste Kenichi Suzuki (*DARK WATER*) pour l'occasion. Ensemble, ils offrent ici un film véritablement hanté, plutôt qu'un film d'horreur conventionnel. Prenant le concept de la hantise comme sujet, ils amènent une approche magnifique et mélancolique au cinéma d'horreur. Structuré autour d'un dispositif pseudo-documentaire conférant au tout un réalisme déstabilisant, il s'agit également d'un film sur le transfert de la peur, d'une personne à l'autre, puis de ses ravages à travers les générations. Utilisant les clichés et les tropes de la J-horreur à son avantage, Nakamura assemble une collection d'histoires de fantômes atmosphériques, exposant le penchant spirituel de la société japonaise, ainsi que sa connexion privilégiée au surnaturel. Qu'il s'agisse de l'imagination trop active d'une écrivaine, ou bien de l'exploration d'une cité hantée, *THE INERASABLE* saura soulever plusieurs questions, en plus de vous faire dresser les cheveux sur la tête. —TRADUCTION : ARIEL ESTEBAN CAYER

"A sharply intelligent film about why we get scared that is itself teeth-rattlingly scary – a connoisseur's horror movie"

— ROBBIE COLLIN, THE TELEGRAPH

Official Selection: Tokyo International Film Festival 2015, Udine Far East Film Festival 2016

"I," a nameless mystery writer, finds inspiration in her readers' letters. When an architecture student named Kubo (Ai Hashimoto) reaches out, alarmed by the creepy swooshing sounds she hears coming from a small room in her low-rent apartment, the writer connects the dots: the story sounds eerily familiar to that of another letter, from a previous tenant of the same building. Intrigued by the coincidence, "I" decides to meet Kubo, and as both unveil histories of suicide and violent crimes, they fall down the rabbit hole of a full-fledged paranormal investigation.

Fantasia favourite Yoshihiro Nakamura (*FISH STORY*, *A BOY AND HIS SAMURAI*) returns to horror with *THE INERASABLE*, another chapter in his exploration of Japanese society's dark underbelly, following 2014's social media-focused murder mystery *THE SNOW WHITE MURDER CASE*. Here, Nakamura joins *DARK WATER* scribe Kenichi Suzuki and together they craft a beautifully haunted film, rather than a straightforward horror film; a melancholy look at the ways ghost stories are not only passed on from one person to the next, but from one space to the other, creeping and slashing through generations, unchecked. Making reflexive use of J-horror tropes, and a pseudo-documentary structure that lends the film its uncanny realism, Nakamura strings together a collection of superbly atmospheric tales, exposing a society's unique spiritual connection to the supernatural in the process. Whether the result of a writer's overactive imagination, or the terrifying exploration of a haunted city, *THE INERASABLE* is sure to raise many questions, but mostly the hairs on the back of your neck. —ARIEL ESTEBAN CAYER

QUI FAIT QUO **30** ans

**Au service
des professionnels
de l'image et du son
depuis 30 ans**

Toute l'actualité industrielle:

- > Reportages vidéo,
- > Webinaires
- > Guide de production,
- > Calendrier
sur www.qfq.com

- > Quotidien par courriel
- > mensuel imprimé Qui fait Quoi
- > Guide annuel
- > www.qfq.com

Abonnement:

<http://boutique.qfq.com>
(514) 842-5333, poste 4

Mikael Damkier / shutterstock



Planète
EMPLOIS

La nouvelle destination sur le Web
pour recruter ou trouver un emploi

AUDIOVISUEL (cinéma, télévision, animation, VFX)

MULTIMÉDIA (Web, mobile, jeux vidéo)

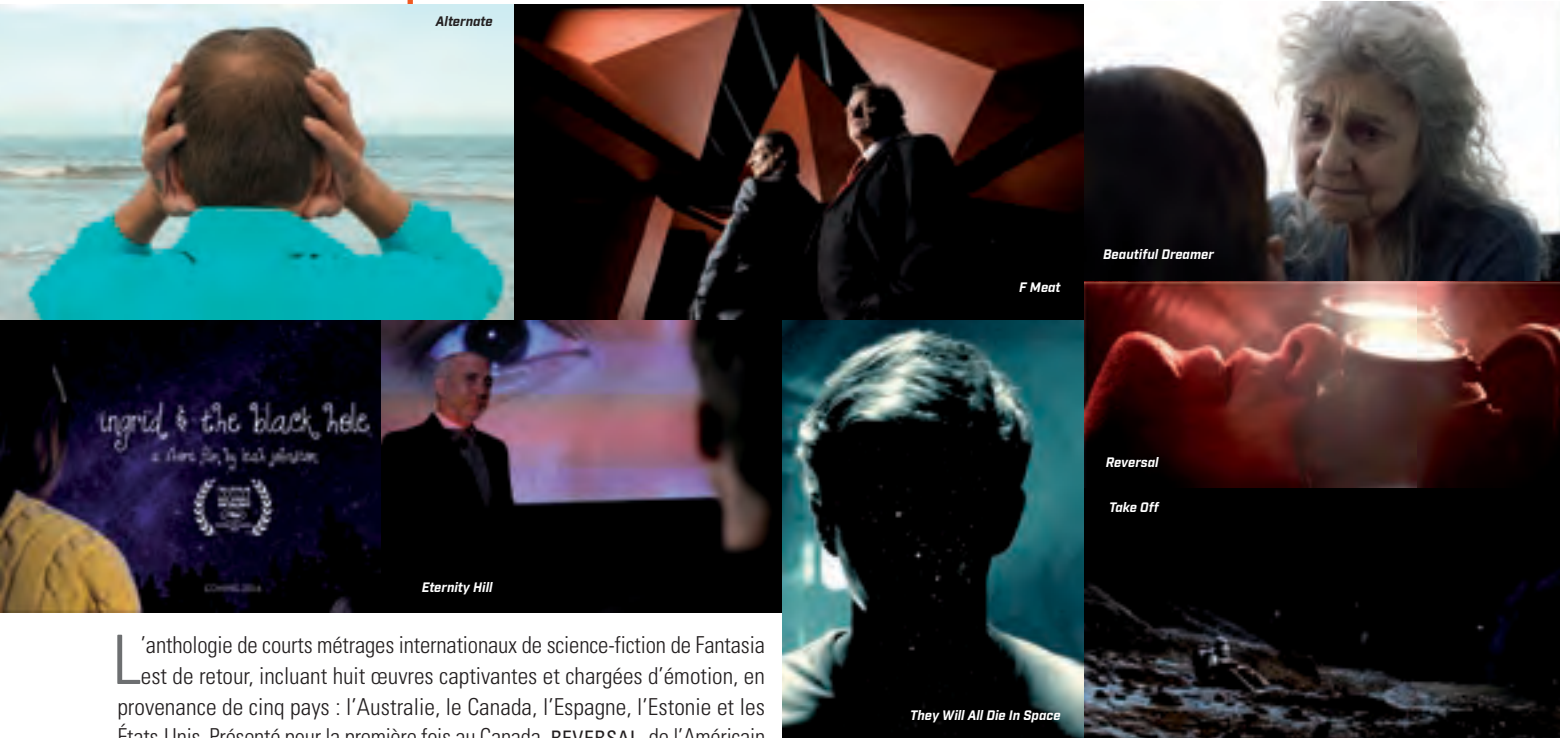
COMMUNICATIONS (marketing, publicité, RP)

www.planete-emplois.com

Une réalisation de Qui fait Quoi
en collaboration avec Le Lien MULTIMÉDIA

INTERNATIONAL
2016 119 min. DCP
Version originale

International Science Fiction Short Film Showcase 2016



L'anthologie de courts métrages internationaux de science-fiction de Fantasia est de retour, incluant huit œuvres captivantes et chargées d'émotion, en provenance de cinq pays : l'Australie, le Canada, l'Espagne, l'Estonie et les États-Unis. Présenté pour la première fois au Canada, **REVERSAL**, de l'Américain Michael Lippert, raconte l'histoire d'un inventeur vieillissant qui tente désespérément de remonter le temps afin d'empêcher le meurtre de sa femme. Sa machine 16mm à voyager dans le temps le catapulte plusieurs fois vers une destinée où le fatalisme et le film inversible s'entrecroisent. **ETERNITY HILL**, de Marc Jozefowicz et Alex Feldman, nous emmène dans un avenir pas si lointain où la somme de toute l'information écrite, audio et vidéo provenant de l'ensemble des sources disponibles (surveillance de la NSA, médias sociaux, etc.), permet à chacun de façonner un « citoyen virtuel » qui continuera de vivre éternellement. À présent, le créateur de cette fascinante technologie est lui-même sur le point de rendre l'âme... Conor Holt (qui signait **A BETTER LIFE**, il y a deux ans) revient à Fantasia avec **ALTERNATE**, présenté en grande première internationale. Il s'agit du récit d'un homme esseulé qui, grâce à un appareil perfectionné, fait l'expérience de nombreuses réalités parallèles. **BEAUTIFUL DREAMER**, de David Gaddie, est une adaptation de la nouvelle de Ken Liu dans laquelle on suit une mère moribonde et néanmoins capable de contrôler l'espace-temps pour être témoin d'aperçus de la vie de sa fille.

En première canadienne, **TAKE OFF**, de Carlos Lesmes, est un rare spécimen de science-fiction provenant d'Estonie. On y fait la connaissance du capitaine d'une équipe de géologues intergalactiques échoué sur une planète inhabitable et déserte. Presque à court d'oxygène, il découvre une sorte de passage spatio-temporel grâce auquel il entre en contact avec un enfant terrien de sept ans. Fantasia a déjà eu le privilège de présenter **DECAPODA SHOCK** ainsi que **DIE SCHNEIDER KRANKHEIT** du réalisateur espagnol Javier Chillon. En première montréalaise, son nouveau court, **THEY WILL ALL DIE IN SPACE**, est un thriller époustouflant ayant déjà été projeté dans plus de 130 festivals à travers le monde. En première mondiale, **F MEAT**, de l'Australien Sean Bell, est un film perspicace et philosophiquement provoquant, dans lequel le directeur général d'une compagnie de charcuterie synthétique joue le tout pour le tout. En première québécoise, **INGRID AND THE BLACK HOLE**, de la cinéaste canadienne Leah Johnston, fait la chronique de deux enfants destinés à demeurer très proches toute leur vie durant, et qui s'interrogent sur la possibilité de voyager ensemble à travers les époques. Construit avec beaucoup d'imagination, c'est un film poignant qui saura vous faire venir les larmes aux yeux. —TRANSCRIPTION: DAVID PELLERIN

Fantasia's annual International science-fiction short film showcase is back, bringing you eight compelling and emotionally resonant works of the genre, hailing from Australia, Canada, Estonia, Spain and the United States. From the USA, Michael Lippert's **REVERSAL** (Canadian premiere) follows an aging inventor nearing the end of his life as he desperately uses a 16mm time-travel device in multiple attempts to prevent his wife's murder, barreling towards a place where determination and reversal film stock collide. Marc Jozefowicz, & Alex Feldman's **ETERNITY HILL** (International Premiere) takes us into a near future where the combined personal data pulled from NSA surveillance and our own social media will give us the option of creating virtual "denizens" of ourselves that can live on in our places after we die. Now, the creator of the pioneering software at the heart of this technology is nearing his own time of death... Conor Holt, whose **A BETTER LIFE** screened with us two years ago, returns to Fantasia with **ALTERNATE** (international premiere), in which a lonely man interfaces with a simulation device to experience a series of alternate realities. David Gaddie's **BEAUTIFUL DREAMER** (International premiere) is a fantastical and heartbreaking adaptation of Ken Liu's short story that sees a dying mother bend time in order to watch her daughter grow up across precious, short visitations.

From Estonia, Carlos Lesmes's **TAKE OFF** (Canadian premiere) sees the captain of an intergalactic geology team stranded on an uninhabited desert planet. Weak from thinning oxygen, he makes contact through a wormhole with a seven-year-old child on Earth... A rare example of Estonian science-fiction filmmaking. Spanish filmmaker Javier Chillon, creator of past Fantasia favourites **DECAPODA SHOCK** and **DIE SCHNEIDER KRANKHEIT**, returns with **THEY WILL ALL DIE IN SPACE** (Montreal premiere), a visually striking, award-winning sci-fi thriller that's screened at over 130 festivals to date. From Australia, Sean Bell's **F MEAT** (World premiere) is a smart and philosophically confrontational film in which the CEO of a synthetic meat corporation puts everything on the line. In Canadian filmmaker Leah Johnston's **INGRID AND THE BLACK HOLE** (Quebec premiere), two children who will grow to know each other throughout their lives contemplate what it could be like to travel through time together. It's a poignant and imaginatively constructed film that just may leave you in tears. —MITCH DAVIS

ROMAIN DURIS

GAUMONT PRÉSENTE

MICHEL BLANC

UN PETIT BOULOT

UN FILM DE
PASCAL CHAUMEIL



SCÉNARIO, ADAPTATION
ET DIALOGUES
MICHEL BLANC

PAR LE RÉALISATEUR DE L'ARNACOEUR

ALICE BELAUDI - GUSTAVE KERVERN - CHARLIE DUPONT AVEC LA PARTICIPATION DE ALEX LUTZ D'APRÈS LE ROMAN DE IAIN LEVISON ÉDITIONS L'HANN LEVI
Avec MANDREY BUCKSSSE - MICKEL NOBLE - VINI PAVONI - THOMAS ANTONY - OUSSEMA ALLOUCHE - VALÉRIE HUBER - MARINA SIVON - L'AMBA - ANTOINETTE LAMBERTILLY - UN PRODUCTION GAUMONT - EN COOPÉRATION AVEC SCOPE PICTURES
Avec la participation de CANAL + - COPIE - © 2014 GAUMONT AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DU PROGRAMME MEDIA PRODUIT PAR GAUMONT - UN FILM FRANÇAIS - CÉLÉBRITÉ LÉONAL - PRODUIT PAR SÉBASTIEN DURIS

AZ
FILMS

www.azfilms.ca

AU CINÉMA LE 30 SEPTEMBRE



CHINE / CHINA

2012 95 min. DCP

Version originale mandarin
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

Judge Archer

[Jian Shi Liu Bai Yuan]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Xu Haofeng SCÉNARIO/WRITER Xu Haofeng INTERPRÈTES/CAST Song Yang, Yu Chenghui, Li Chengyuan, Yenny Martin, Zhao Cheng



« Xu est l'une des plus talentueuses révélations venues de Chine ces dernières années »

— GREGORY COUTAUT,
FILMES DE CULTE



“Xu gives an intangible cultural heritage a new life that it deserves, in cinema”

— LIAO FANGZHOU, GLOBAL TIMES

N'ayant pas su prévenir le viol de sa sœur, un jeune homme est rongé par la culpabilité, la colère et la honte. On le conduit dans un monastère où il pourra se réinventer et choisir un nouveau nom. Il choisit pour nom les deux premiers mots qu'il entend hors de l'enceinte sanctifiée du monastère. « Judge Archer. » Mais ce choix est loin d'être judicieux et plutôt que de lui procurer la sérénité dont il a besoin, ce nouveau nom ne lui apportera vraiment que des ennuis. Au début du vingtième siècle, en Chine, les diverses académies d'arts martiaux sont constamment en conflit à cause de leurs affiliations avec des chefs de guerre rivaux, et l'énigmatique Judge Archer est le seul médiateur, l'unique source d'arbitrage entre toutes ces académies. Une grande maîtrise des arts martiaux suffit habituellement à régler la plupart des disputes mineures. Cela ne sera toutefois d'aucune aide au pauvre Judge Archer le jour où non pas une, mais deux femmes très belles et très surnoises commenceront à lui compliquer la vie. Lui qui ne désireait que mener une existence serviable et pure...

Cinéaste et grand érudit des arts martiaux traditionnels, Xu Haofeng est venu bouleverser toutes les conventions du film de kung-fu avec son premier long métrage, *THE SWORD IDENTITY*, sorti en 2011. Finies les cascades invraisemblables et les mises en scène théâtrales; l'approche de Xu était rigoureuse, philosophique et bien ancrée dans le réel. Mais cela ne veut pas dire que son film était dépourvu d'humour ou d'ironie: l'aspect comique y était tout aussi efficace et inattendu que le kung-fu. Suite à une longue attente (et après avoir scénarisé *THE GRANDMASTER* de Wong Kar-Wai), voici enfin le nouvel opus de Xu — aussi brillant, hilarant et historiquement fidèle que le volet précédent. Song Yang, l'acteur fétiche de Xu, est lui aussi de retour, toujours ferme et précis, que ce soit lorsqu'il se mesure à des adversaires coriaces ou lorsqu'il tente de garder ses distances vis-à-vis des femmes. Véritable délice de kung-fu traditionnel, *JUDGE ARCHER* enfonce toutes les règles du cinéma d'arts martiaux, et recrée aussitôt de nouvelles lois absolument retentissantes! —TRADUCTION: DAVID PELLERIN

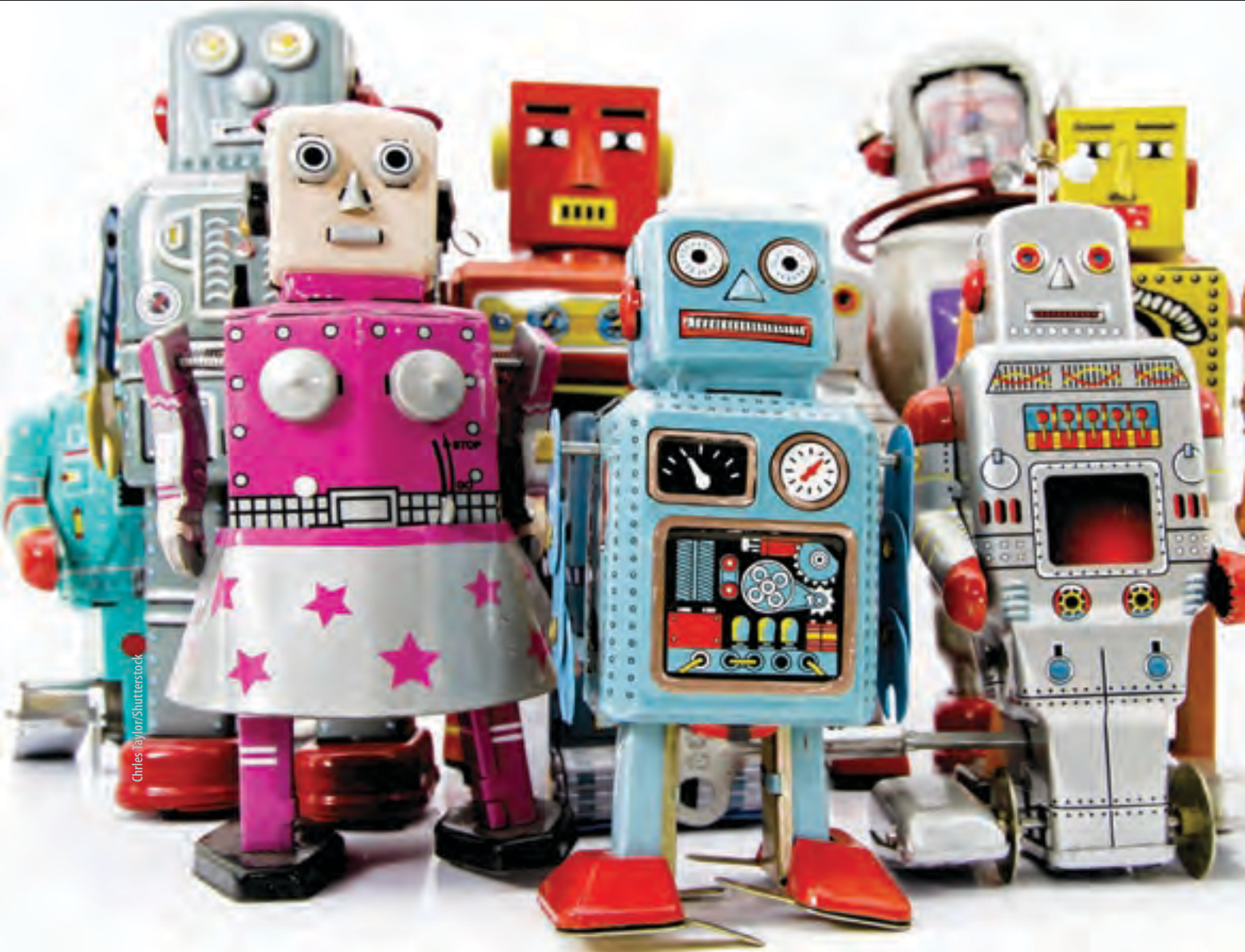
Ravaged by guilt, shame and anger after he was unable to prevent his sister's rape, a young man is brought to a monastery and instructed to renew himself, beginning with the taking of a new name—the first words he hears outside the holy walls. Those words are “Judge Archer”, and they will bring him anything but the peace he needs. The martial arts academies of early 20th-century China, tangled up as they are with various rival warlords, are in constant conflict, and the arbitrator, revered and despised in equal measure, is the enigmatic Judge Archer. Superior fighting skill is often enough to settle ordinary disputes, but it won't help this Judge much when not one but two very beautiful, very crafty women start complicating his presumably pure and purposeful existence...

With his 2011 debut feature *THE SWORD IDENTITY*, Chinese filmmaker and scholar of traditional martial arts Xu Haofeng upended every convention of kung fu cinema. Dispensing with the impossible stunts and overcooked theatrics, Xu's approach was rigorously realistic and profoundly philosophical. It was also loaded with sly wit and irony, the comedy as understated yet effective as the hand-to-hand combat. After too long a wait (during which Xu scripted Wong Kar-Wai's *THE GRANDMASTER*), the follow-up finally sees the light of day, again showcasing the director's unique perspectives, historical insights, and deadpan hilarity. Back as well is Xu's muse of sorts, leading man Song Yang, ever precise and decisive whether his character is fighting man-to-man or desperately dodging the dangers of boy-meets-girl. A resounding, confounding kung fu delight, *JUDGE ARCHER* breaks and remakes the very laws of martial arts cinema! —RUPERT BOTTENBERG

Publié depuis 15 ans, ce magazine donne la parole
aux artisans qui font bouger le Québec numérique

Convergence

format numérique optimisé pour lecture sur tablette ou ordinateur
chaque numéro contient entre 60 et 100 pages enrichies d'entrevues exclusives en vidéo
12 numéros par année • abonnement: www.lienmultimedia.com/boutique



LE
Lien
MULTIMÉDIA

le portail des professionnels du numérique au Québec

www.lienmultimedia.com actualisé en continu, tous les jours
nouvelles quotidiennes, reportages exclusifs, entrevues vidéo...

Entrevues vidéo : www.lienmultimedia.com/video
Who's Who / C'est qui ça? : www.lienmultimedia.com/qui
Calendrier : www.lienmultimedia.com/calendrier
Guide de l'industrie : www.lienmultimedia.com/guide
Bulletin-hebdomadaire, sur abonnement : www.lienmultimedia.com/
Abonnement en ligne : www.lienmultimedia.com/boutique

JAPON / JAPAN
2016 93 min. DCP
Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE INTERNATIONALE / INTERNATIONAL PREMIERE

présenté par / presented by

SAMSUNG

Kaijyu Mono

[Daikaiju Mono]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Minoru Kawasaki SCÉNARIO/WRITER Takao Nakano, Minoru Kawasaki
INTERPRÈTES/CAST Kota Ibushi, Shuusuke Saito, Miki Kawanishi, Saki Akai, Minoru Suzuki, Shinzo Hotta
SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE King Records



Mais que se passe-t-il donc sur le col de montagne appelé Monster Pass? Des savants y ont identifié certaines espèces végétales vieilles de 350 millions d'années! Des amateurs de recherches paranormales s'y font littéralement déchiQUETER! Pour couronner le tout, voici que la terre tremble — et surgit alors Mono, un monstre préhistorique géant, parfaitement immunisé contre l'arsenal des militaires! Ne reste-t-il aucun espoir? Le professeur Saigo, génie tombé en disgrâce, a une fille nommée Mira ainsi qu'un assistant appelé Hideto. Par bonheur, ces deux-là ont découvert un œuf pondu par Mono. Une telle trouvaille est précisément ce dont le bon professeur avait besoin non seulement pour redorer son blason de chercheur, mais aussi (et surtout) afin d'opposer au monstre préhistorique un adversaire à sa taille. Le timoré Hideto se portant volontaire, on lui injecte un sérum cellulaire spécial mis au point par le professeur. Il grandit et grossit alors jusqu'à devenir un titanesque lutteur, aussi haut qu'un gratte-ciel. Le monde sera-t-il sauvé de l'écrabouillage catastrophique? Et qui est donc Scorpion, l'espionne sexy qui demeure dissimulée dans l'ombre?

Oui, le plus célèbre de tous les daikaiju (en japonais : « monstre géant ») refait surface au grand écran cette année, après une trop longue absence. Mais Godzilla n'est pas le seul qu'on va retrouver en 2016. Les habitués de Fantasia connaissent bien le réalisateur Minoru Kawasaki depuis qu'il nous a fait hurler de rire il y a douze ans avec son CALAMARI WRESTLER. Vétéran de la série Ultraman, Kawasaki sait respecter les formes, mais il peut laisser libre cours à son humour débridé sitôt qu'il réalise ses propres films — pensons à EXECUTIVE KOALA et à RUG COP, sans oublier l'hommage absurdiste THE WORLD SINKS EXCEPT JAPAN. Avec KAIJYU MONO, Kawasaki démontre à quel point il affectionne le genre tokusatsu et ses classiques des années 60 et 70 (tokusatsu signifie « tournage spécial », c'est-à-dire débordant de science-fiction et d'effets spéciaux). Sans contredit, ce film délirant et loufoque est une gigantesque partie de plaisir. —TRADUCTION : DAVID PELLERIN

What's going on up at Monster Pass? Scientists are finding plants 350 millions years old! Amateur paranormal investigators are being torn to shreds! The earth itself trembles — and out bursts Mono, a giant prehistoric monstrosity impervious to the military's weapons! Is there no hope? Wait — Professor Saigo's daughter Mira and assistant Hideto have found an egg laid by Mono. It provides the disgraced genius with what he needs, not only to regain his reputation as a brilliant scientist but to confront Mono with a worthy adversary. The apprehensive Hideto, injected with the Professor's special cellular formula, grows into a titanic, muscular wrestler, tall as a skyscraper. Will this be enough to save the world from a catastrophic stomping? And who's the sexy spy Scorpion, watching from the shadows?

Yes, the greatest of all daikaiju — Japanese for "giant monster" — rears its fearsome head on the big screen again this year, after too long an absence. But Godzilla isn't the only kaiju frolicking amid the architecture in 2016. KAIJYU MONO comes care of Minoru Kawasaki, beloved of Fantasians since he busted our funnybones with CALAMARI WRESTLER a dozen years ago. A veteran of proper Ultraman productions, Kawasaki's own films are far more deliberately ridiculous, delightfully so in fact. Recall EXECUTIVE KOALA, RUG COP and the tongue-in-cheek tribute THE WORLD SINKS EXCEPT JAPAN. His latest is as always loaded with irreverent silliness, but there's no mistaking his genuine affection for the '60s and '70s classics of the genre called tokusatsu ("special filming", meaning effects-heavy sci-fi fun). This one's supersized fun. —RUPERT BOTTENBERG

CORÉE DU SUD / SOUTH KOREA

2016 106 min. DCP

Version originale coréenne
avec sous-titres en anglais

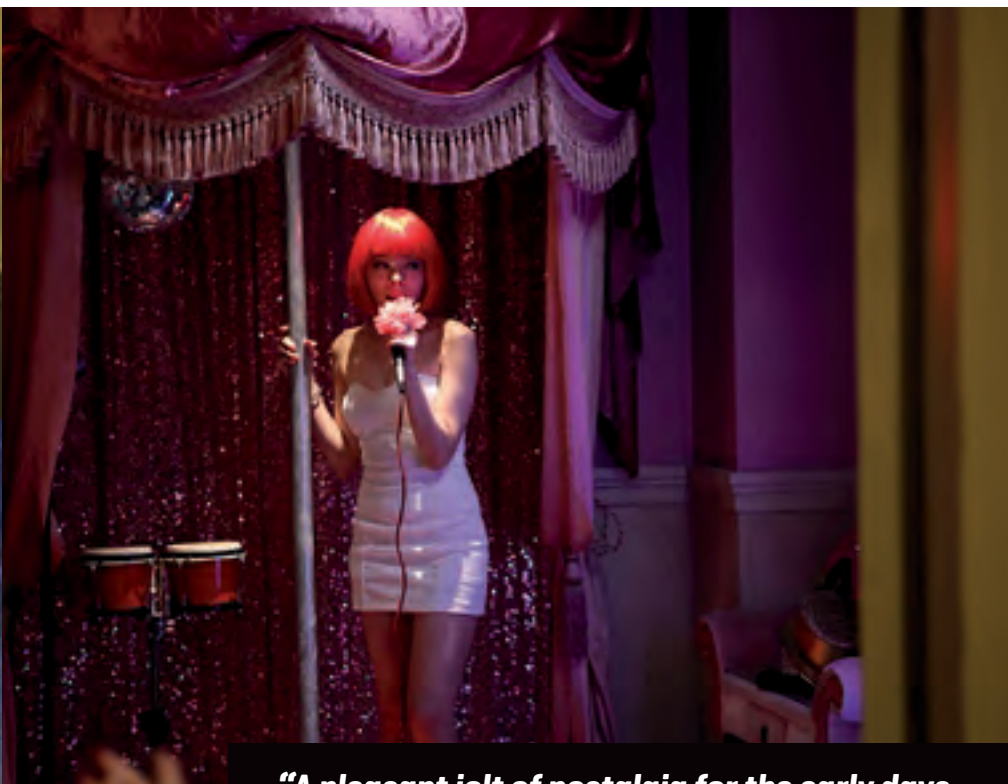
PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

Karaoke Crazyes

RÉALISATEUR/DIRECTOR Kim Sang-chan SCÉNARIO/WRITER Park Ji-hong INTERPRÈTES/CAST Lee Moon-sik,
Bae So-eun, Kim Na-mi, Bang Jun-ho SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE 9ers Entertainment

présenté par / presented by

SAMSUNG



Sélection officielle : Festival de films South by Southwest 2016,
Festival de films Boston Underground 2016

Situé dans un bled perdu, le Addiction Karaoke ne porte vraiment pas bien son nom. L'endroit est déserté et son propriétaire Sung-wook croule sous les dettes, s'endormant chaque soir devant différents sites porno pour oublier ses soucis. Lorsque de rares clients lui demandent si une assistante peut venir chanter avec eux, il engage l'énigmatique Ha-suck, une jeune femme complètement accro aux jeux en ligne, à l'hygiène corporelle approximative et démontrant des habiletés sociales dignes d'une roche. Si l'embauche de Ha-suck s'avère catastrophique au départ, la menace d'une coupure de l'Internet la force à... ahem... prendre les bouchées doubles afin de s'assurer que les clients repartent heureux. Les résultats sont instantanés. Les hommes affluent, si bien qu'une deuxième hôtesse, la pétillante Na-ju qui n'a aucune intention d'empoigner autre chose qu'un micro, fait son entrée. Même s'ils cachent tous un drame personnel, les membres du Addiction Karaoke semblent avoir trouvé leur place, mais un tueur en série rôde et menace de déstabiliser leur fragile quiétude.

Avec son habile alliage de comédie noire et de drame poignant se métamorphosant soudainement en suspense cruel, KARAOKE CRAZIES constitue un retour triomphant pour le cinéaste Kim Sang-chan (HIGHLAND STAR) qui livre ici son premier long métrage en près d'une décennie. Kim et le scénariste Park Ji-hong centrent tout le récit sur une galerie de personnages poqués par la vie et bourrés de travers, mais profondément attachants, défendus avec panache par des comédiens excellent autant dans le registre comique que dans les moments plus bouleversants. Tous ces marginaux se fondant graduellement en une famille joyeusement dysfonctionnelle entre les murs du Addiction Karaoke font de l'endroit un protagoniste à part entière ne manquant guère de personnalité, avec sa décoration somptueusement kitsch dont la caméra et les éclairages tirent magnifiquement profit. Vous ne voudrez plus quitter l'univers délirant et parfois déstabilisant de KARAOKE CRAZIES, l'une des belles surprises de Fantasia 2016!—NICOLAS ARCHAMBAULT

**"A pleasant jolt of nostalgia for the early days
of the Korean film renaissance"**

— PIERCE CONRAN, TWITCH

Official Selection: South by Southwest Film Festival 2016,
Boston Underground Film Festival 2016

Located in the middle of nowhere, Addiction Karaoke doesn't quite live up to its name. The place is deserted and owner Sung-wook is crushed by debts, forgetting his troubles by falling asleep every night in front of assorted porno sites. When a very rare group of customers asks for an assistant to sing with them, he hires the enigmatic Ha-suck, a young woman with a debilitating addiction to online games, questionable personal hygiene and all the social graces of a clod of dirt. While the hiring of Ha-suck is initially catastrophic, the threat of Internet disconnection obligates her to—ahem—do double duty to make sure the clients leave happy. The results are instantaneous. Male customers pour in, so many that a second hostess is hired, the bubbly Na-ju, who has no intention of clutching anything other than a mic. Even if each has a personal drama to hide, the folks at Addiction Karaoke seem to have found their place—but a serial killer is on the loose and threatens to upend the fragile peace.

With its crafty blend of black comedy and poignant drama, shifting suddenly into brutal suspense, KARAOKE CRAZIES marks the triumphant return of director Kim Sang-chan (HIGHLAND STAR) with his first feature in almost a decade. Kim and his scriptwriter Park Ji-hong populate their tale with a gallery of hard-knock, almost hopeless characters who are nonetheless profoundly sympathetic, played with panache by actors at ease with both the lighthearted moments and the dark. These misfits gradually grow into a cheerfully dysfunctional family of sorts inside Addiction Karaoke, the club itself becoming a star in its own right with its sumptuously kitschy décor, lit and shot to finest effect. You won't want to leave when you walk in on KARAOKE CRAZIES!

—TRANSLATION: RUPERT BOTTENBERG

Congratulations Fantasia! for

20 years
of movie madness



Your Company Deserves a new website, now!



FAST

your site in 3 weeks



MOBILE

beautiful everywhere



web: www.positivebyte.com
call us: 1-855-767-8483

We'll take care of everything
(et bien sûr, on parle aussi français!)

ÉTATS-UNIS / USA

2016 89 min. DCP

Version originale anglaise

ACTION!

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

Kickboxer: Vengeance

RÉALISATEUR/DIRECTOR John Stockwell SCÉNARIO/WRI­TER Dimitri Logothetis, Jim McGrath
INTERPRÈTES/CAST Alain Moussi, Jean-Claude Van Damme, Dave Bautista, Georges St-Pierre
SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE RLJ Entertainment

présenté par / presented by



Eric Sloane est un champion de kickboxing au sommet de son art. Son frère cadet, Kurt le suit partout, agissant comme son partenaire d'entraînement en plus de s'occuper de sa carrière. Ensemble, ils sont imbattables. Lorsqu'Eric se fait offrir d'affronter le champion thaï Tong Po et d'enfin prouver au reste du monde qu'il est le champion, il ne peut pas refuser, et ce, même si son frère n'est pas d'accord. Ce qui devait s'avérer une pure formalité se transforme rapidement en cauchemar lorsque Kurt est témoin de la mort d'Eric. Un désir de vengeance grandit en lui, mais Kurt sait très bien qu'il n'est pas outillé pour affronter Tong Po. Il décide donc d'aller retrouver l'ancien entraîneur de son frère, dans l'espoir d'être finalement capable de se venger et, qui sait, peut-être de devenir le prochain « Nok Su Kow ».

Si vous avez grandi dans les années 90, il est difficile de ne pas se rappeler le classique de Jean-Claude Van Damme qu'est KICKBOXER. Eh bien, plusieurs années plus tard, au grand plaisir des admirateurs, les producteurs ont décidé de redémarrer la franchise, et KICKBOXER: VENGEANCE est le résultat. JCVD ne reprend pas le rôle de Kurt Sloane, mais il fait toujours partie de la distribution. Cette fois, il interprète maître Durand, un entraîneur de muay thaï aux méthodes peu traditionnelles. C'est à un acteur et cascadeur vivant près de chez nous que revient le rôle principal. Alain Moussi, qui habite la région d'Ottawa, a pris un bien grand risque lorsqu'il a accepté d'incarner ce personnage. Heureusement pour lui, le pari fut payant. Relevant le défi avec brio, il nous offre plusieurs combats à couper le souffle, plus originaux les uns que les autres, dont un combat en pleine rue sur le dos d'un éléphant que vous n'êtes pas prêt d'oublier. Moussi n'est pas le seul talent local dans cette aventure puisque la légende du UFC Georges St-Pierre est aussi en vedette dans le film. Quant à Dave Bautista (GUARDIANS OF THE GALAXY), il reprend le rôle du redoutable Tong Po.

Le réalisateur John Stockwell réussit très bien à moderniser la série tout en respectant l'esprit du film original. L'engouement est tel qu'on a déjà commencé le tournage d'un second volet. Qui sait, peut-être que le Canadien Alain Moussi va réussir à conquérir le monde comme un certain Belge l'a fait avant lui! —ÉRIC S. BOISVERT

Eric Sloane is a kickboxing champion at the top of his game. His older brother, Kurt, follows him everywhere as both his trainer and manager. Together, they're unbeatable. When Eric is approached to fight Thai champion Tong Po, he can't wait to finally prove to the world that he's the one and true champion, even though his brother is against it. What was supposed to be a mere formality turns into a nightmare when Kurt witnesses Eric's death. While the desire for revenge grows inside, he knows full well he's no match for Tong Po. He therefore decides to track down his brother's old trainer in the hopes of finally getting his revenge and, who knows, perhaps even becoming the new "Nok Su Kow" in the process.

If you grew up in the '90s, it's hard to forget Jean-Claude Van Damme's classic KICKBOXER. Well, years later and to the fans' delight, the producers have decided to re-launch the franchise, KICKBOXER: REVENGE being the end result. JCVD doesn't reprise his role as Kurt Sloane but is still part of the cast, this time as Master Durand, a muay thai teacher who uses unconventional methods. It's a homegrown actor and stuntman that won the lead role. Ottawa-born Alain Moussi took a big risk in accepting this part, and he meets the challenge flawlessly through many breathtaking fights, each more impressive than the last, including one fought on the back of an elephant in the middle of the street. Moussi is not the only local talent appearing in this adventure — UFC legend Georges St-Pierre also stars. Dave Bautista (GUARDIANS OF THE GALAXY) takes on the role of Tong Po. Director John Stockwell does a great job of modernizing the series without losing the essence of the original film. The excitement is so high that the production of a sequel is in motion. And who knows, maybe Canadian Alain Moussi will conquer the action world, much like a certain Belgian did before him. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

BILLY TALENT

LE NOUVEL ALBUM – **A FRAID OF HEIGHTS** – NEW ALBUM



EN VENTE LE 29 JUILLET / AVAILABLE JULY 29



GOJIRA

LE NOUVEL ALBUM
MAGMA
THE NEW ALBUM



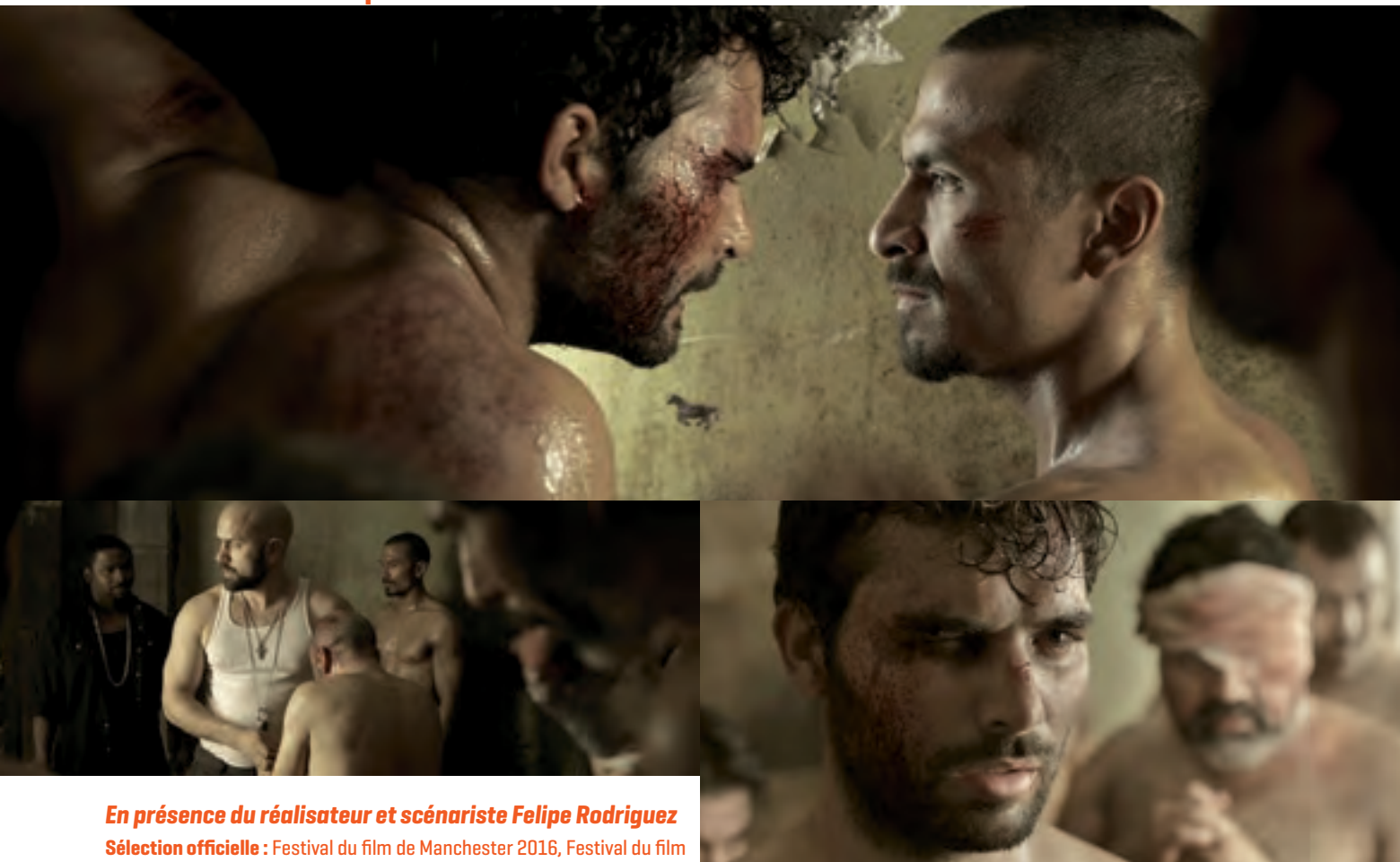
EN VENTE MAINTENANT – AVAILABLE NOW

CANADA / CANADA
2015 93 min. DCP
Version originale anglaise

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

Kidnap Capital

RÉALISATEUR/DIRECTOR Felipe Rodriguez SCÉNARIO/WRITER Felipe Rodriguez INTERPRÈTES/CAST Paulino Nunes, Johnathan Sousa, Michael Reventar, Pedro Miguel Arce SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE The Annex Entertainment Inc.



En présence du réalisateur et scénariste Felipe Rodriguez

Sélection officielle : Festival du film de Manchester 2016, Festival du film de Newport Beach 2016, Festival du film de San Diego 2016

Ce thriller sanglant et brutal se déroule dans le cadre enchanteur d'une jolie petite banlieue de l'Arizona tout ce qu'il y a de plus ordinaire. Les cartels mexicains promettent souvent mer et monde à tout un tas de pauvres gens, leur faisant passer la frontière en douce pour les rançonner ensuite — en espérant que quelqu'un ait les moyens de payer pour eux. Un groupe d'hommes est victime de ce racket plutôt lucratif, et les voilà enfermés dans une cave quelque part en sol américain, dévêtus, battus et violentés, puisque les gens qui les retiennent espèrent leur soutirer davantage d'argent. Le personnage de Manolo, un futur père aspirant à une vie meilleure pour sa femme et son enfant à naître, est campé de brillante façon par Johnathan Sousa, qu'on a pu voir dans WEREWOMAN. Quant à Wyler, c'est un individu sans pitié, forcé de jouer les tortionnaires pour le compte du cartel, interprété par Paulino Nunes (BROOKLYN, NARC). Humiliés, brisés, montés les uns contre les autres, ces captifs réalisent peu à peu que leur seule chance de se sortir d'un tel enfer est de travailler tous ensemble. En outre, Manolo veut coûte que coûte récupérer son épouse tombée entre les griffes de Wyler...

Ce premier long métrage de Felipe Rodriguez est une apothéose de tension viscérale et de claustrophobie. En contenu comme en intensité, KIDNAP CAPITAL fait penser à une version plus crue et dénudée du très populaire SICARIO (2015). Et pour ajouter encore plus d'atrocité dans ce cauchemar — le tout est inspiré de faits vécus! L'on découvre ici les dessous les plus rébarbatifs du crime organisé, et vous serez assurément sidérés par les horreurs innombrables qui sont commises dans cet anodin petit sous-sol banlieusard.—TRADUCTION : DAVID PELLERIN

Hosted by Writer/Director Felipe Rodriguez

Official Selection: Manchester Film Festival 2016, Newport Beach Film Festival 2016, San Diego Film Festival 2016

A picturesque, run of the mill, Arizona suburb is the setting for this bloody and brutal thriller that digs deep into the Mexican cartels' lucrative practice of smuggling individuals into the U.S., betraying their trust and holding them captive for ransom pay — if they're lucky enough to have relatives or loved ones who can help. Stripped bare and confined in a basement, a group of men are beaten and brutalized in an attempt to extort more money from these desperate souls. Johnathan Sousa (WEREWOMAN) gives a compelling and powerful performance as Manolo, a man who was hoping for a better life for his wife and unborn child. Now he is desperate to escape his captors and to save his wife from grip of Wyler, a hard man forced to torture for the Cartel, played by Paulino Nunes (BROOKLYN, NARC). Stripped of their pride, broken down and pitted against one another, this group of men slowly realize that only together do they have a chance of freeing themselves and evading their ultimate fate.

Felipe Rodriguez's first full-length feature is a brutal powerhouse laced with a claustrophobic and visceral tension. KIDNAP CAPITAL feels like a raw and stripped-down version of the wildly successful SICARIO (2015) in both its content and intensity. The fact that this film is "based on true events" raises the stakes of this compelling thriller and reveals the seedy underbelly of organized crime that hides just below the surface. The horrors that transpire in the basement of this innocuous suburban home will leave you shaken.—JUSTIN LANGLOIS



**“Arresting...
[a] terse, alarming, haiku
of a movie!”**
Dennis Harvey | Variety

**"If there's a film that better uses pitch
black darkness then I've never seen it...
Terrifying."**
Rob Hunter | Film School Rejects


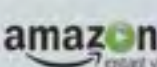
**"THE BLAIR WITCH PROJECT filtered through
the sensibility of Samuel Beckett"**
Daniel Lackey | The Nightmare Gallery


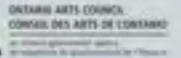
THE INTERIOR

MASTER CAUTION PRESENTS IN ASSOCIATION WITH LOW SKY PRODUCTIONS AND PINK DONUT VISUALS A FILM BY TREVOR JURAS "THE INTERIOR"
PATRICK MCFADDEN DELPHINE ROUSSEL SHAINA SILVER-BAIRD ANDREW HAYES RYAN AUSTIN LUCAS MAILING HYUN-JIN KIM
AND JAKE BEYLA PLANNED BY ADAM BSINSKI ORIGINAL SCORE BY TOMAS JIRKO DIRECTION OF PHOTOGRAPHY OTHELLO J. UBALDE EDITED BY TREVOR JURAS
PRODUCED BY TREVOR JURAS AND PETER KOPLOWSKY WRITTEN AND DIRECTED BY TREVOR JURAS

www.TheInteriorFilm.com

now available on VOD

 iTunes  amazon  vimeo
ON DEMAND

Syndicado   ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
SALES & DISTRIBUTION

MA.LA.DE.

VICE AU QUEBEC, DÈS SEPTEMBRE

VICE

ESPAGNE / SPAIN
2016 102 min. DCP
Version originale espagnole
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

Kiki, Love to Love

[Kiki, El Amor Se Hace]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Paco León SCÉNARIO/WRITER Fernando Pérez, Paco León INTERPRÈTES/CAST Natalia de Molina, Alex Garcia, Ana Katz, Luis Bermejo SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Wild Bunch

présenté par / presented by

VICE

“Sexy, daring, transgressive, brightly colored and often very funny”

— JONATHAN HOLLAND, HOLLYWOOD REPORTER



KIKI, LOVE TO LOVE raconte cinq histoires d'amour se déroulant sous le chaud soleil de Madrid, où nos héros et héroïnes font la découverte de pratiques sexuelles non orthodoxes. Natalia confesse à son conjoint Alex qu'elle a eu un orgasme alors qu'elle était prise en otage. Ana et Paco décident de visiter un club échangiste pour raviver la flamme dans leur couple. Maria réalise que les gens qui pleurent l'excite. Sandra a une obsession pour tout ce qui est en soie. Quant à Jose, c'est lorsque sa femme dort qu'il trouve son plaisir. Pour nos cinq protagonistes, aucune jouissance ne sera refusée, quelle que soit la forme qu'elle prend.

Paco León nous offre ici un film sexy, audacieux, transgressif, coloré et souvent hilarant, qui rappelle parfois les premiers films de Pedro Almodóvar. Bien que León s'inspire du film THE LITTLE DEATH du réalisateur australien Josh Lawson, il réussit à faire une œuvre complètement différente. KIKI, LOVE TO LOVE est plus qu'une simple comédie érotique. Bien que le film soit très drôle, c'est aussi une critique de la signification d'être « normal » dans notre société, et de la rapidité avec laquelle nous mettons de côté les gens que nous jugeons différents. Avec sa caméra vive et dynamique, son scénario intelligent et ses dialogues percutants, KIKI est sans aucun doute l'une des meilleures comédies des dernières années. León a aussi cette incroyable capacité à tirer des performances hyper naturelles de ses acteurs et actrices, qui incluent ici Alex Garcia, Ana Katz, Luis Bermejo et Natalia de Molina. Avec ce film, Paco León a fait sauter le box-office espagnol et a su séduire des millions de gens. Une fois votre visionnement terminé, vous saurez enfin ce que veulent dire les mots : harpaxophilie, polyamour, dacryphilie, éliphilie et somnophilie. —ÉRIC S. BOISVERT

Under the smoldering sun of Madrid, five love stories unfold, five tales of men and women discovering some very unorthodox sexual practices. Natalia confesses to her boyfriend Alex that she'd had an orgasm while held hostage. Ana and Paco decide to visit a swingers' club, to reignite their passion for each other. Maria realizes that she's turned on by people weeping. Sandra has an obsession with anything silken. And there's Jose, whose ardour awakens when his wife goes to sleep. For our five protagonists, no pleasure is off-limits, whatever shape it may take.

Paco León serves up a sizzling cinematic platter — audacious, transgressive, vibrant and often hilarious, recalling at times the early efforts of Pedro Almodóvar. While León might be inspired by Australian director Josh Lawson's THE LITTLE DEATH, his results are very different. KIKI, LOVE TO LOVE is more than simply an erotic comedy. While certainly rich in laughs, it's also a critique of what's regarded as “normal” in our society, and how quickly those judged to be different are marginalized. With its lively and dynamic camerawork, smart scenario and spicy dialogue, KIKI, LOVE TO LOVE is without a doubt among the best comedies of recent years, for which León was able to coax wonderfully natural performances out of a cast that includes Alex Garcia, Ana Katz, Luis Bermejo and Natalia de Molina. León's film blew up at the box office in Spain and seduced millions — and schooled them in the details of dirty dabblings like harpaxophilia, polyamory, dacryphilia, eliphilia and somnophilia! —TRANSLATION: RUPERT BOTTENBERG

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **Amen**

QUEBEC 2015 9 min. PHILIPPE LUPIEN, MARIE-HÉLÈNE VIENS



LE DEVOIR



TÉLÉRAMA



L'ÉCRAN FANTASTIQUE

« LES DESSINS RÉTROFUTURISTES DE TARDI, FONT DE CE FILM, UN RAVISSEMENT. »

CÉDRIC BÉLANGER, LE JOURNAL DE QUÉBEC

La Cristal du long métrage ANNECY 2015



Avril ET LE MONDE TRUQUÉ

UN FILM DE CHRISTIAN DESMÈRES ET FRANCK EKINCI



ACHETEZ SUR ITUNES DÈS LE 19 JUILLET EN DVD ET SUR DEMANDE DÈS LE 2 AOÛT

métropole

TOM HIDDLESTON JEREMY IRONS DENNA MILLER LUKE EVANS ELIZABETH MOSS



HIGH-RISE

A FILM BY / UN FILM DE BEN WHEATLEY

EN DVD ET SUR DEMANDE DÈS LE 2 AOÛT

métropole

« ORIGINAL, DRÔLE ET DÉCAPANT. UNE ALLÉGORIE AUSSI ABSURDE QUE JOUISSIVE »

MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE



CHARLIE HEBDO

« INTRIGUANT, DÉCALÉ ET IMAGINATIF »

ÉRIC MOREAULT, LE SOLEIL



« ON A ADORÉ! »

NATALIA WYSOCKA, METRO

COLIN FARRELL RACHEL WEISZ

LE HOMARD

(THE LOBSTER)

UNE HISTOIRE D'AMOUR NON CONVENTIONNELLE DE YORGOS LANTHIMOS

EN DVD ET SUR DEMANDE DÈS LE 19 JUILLET

métropole

HONG KONG / CHINA
HONG KONG / CHINE

2015 120 min. DCP
Version originale cantonaise /
mandarin / anglaise / thai
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

Kill Zone 2

[SPL 2 : A Time For Consequences]

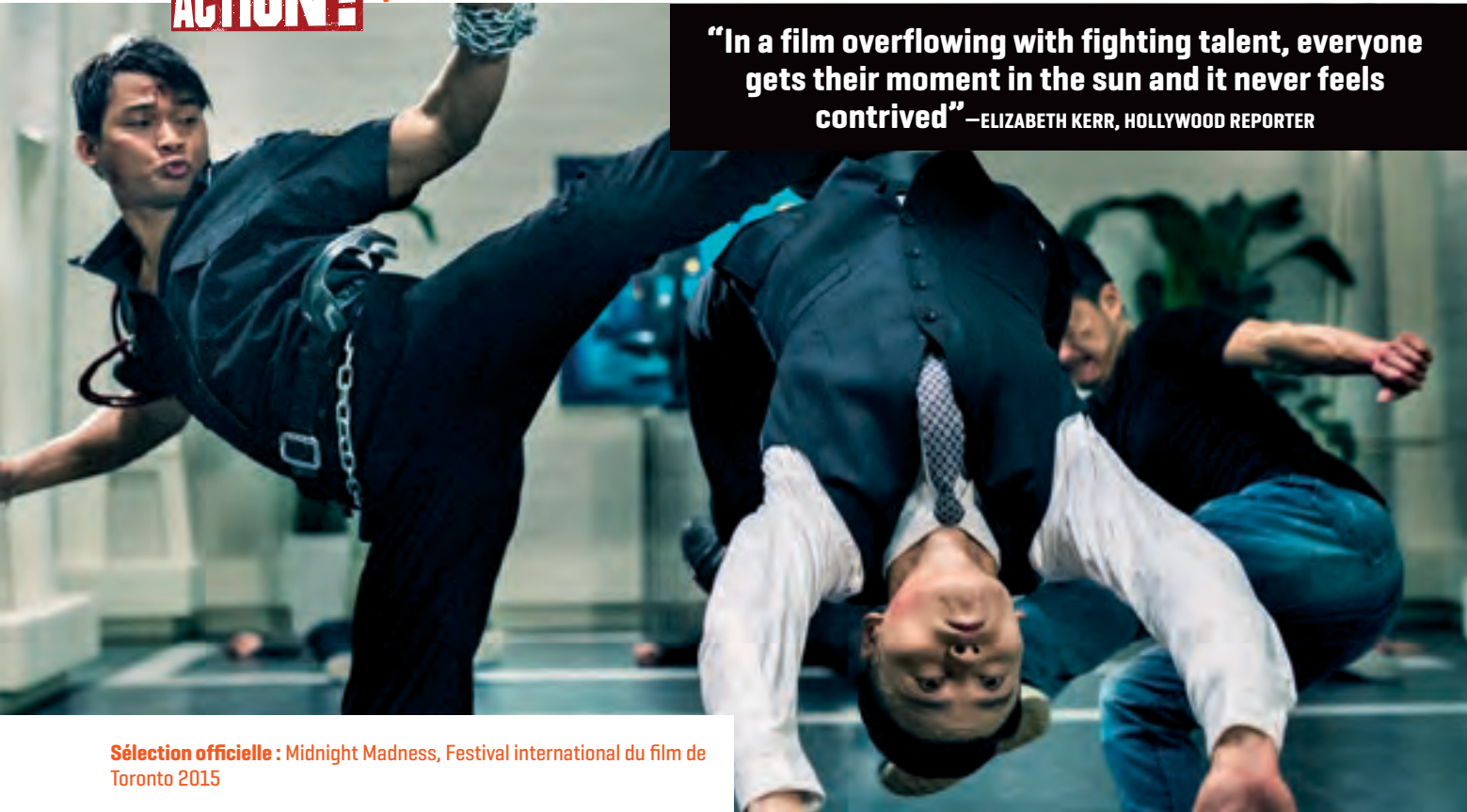
RÉALISATEUR/DIRECTOR Soi Cheang SCÉNARIO/WRITER Jill Leung, Wong Ying INTERPRÈTES/CAST Tony Jaa, Wu Jing, Simon Yam, Zhang Jin, Louis Koo SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Well Go USA

présenté par / presented by



ACTION!

“In a film overflowing with fighting talent, everyone gets their moment in the sun and it never feels contrived” —ELIZABETH KERR, HOLLYWOOD REPORTER



Sélection officielle : Midnight Madness, Festival international du film de Toronto 2015

La fille de Chai souffre d'une rare forme de leucémie. Ayant énormément de difficulté à couvrir les frais d'hôpitaux, il accepte un poste de gardien dans une prison. Tandis que la condition de sa fille se détériore, Chai essaie du mieux qu'il peut d'entrer en communication avec l'unique donneur qui pourrait sauver sa fille. Chai est alors assigné à garder un œil sur Kit, un officier de la police de Hong Kong qui s'était infiltré dans un réseau de trafic humain. Malheureusement pour lui, lors d'une intervention policière qui a mal tourné, il a été démasqué par l'organisation et a été envoyé dans la prison thaïe où Chai travaille. Malgré leur différence de langage, ils réussissent à communiquer. C'est alors que Chai apprend que Kit est en fait la personne qui peut sauver sa fille. Le gardien est alors déterminé à tout mettre en œuvre pour s'assurer que rien n'arrive au prisonnier...

KILL ZONE 2 est la suite du classique des arts martiaux SPL (aka KILL ZONE), sorti en 2005. Par contre, vous n'êtes pas obligé d'avoir vu ce dernier pour apprécier le second film. Nous avons droit à une intrigue complètement différente, et ce même si Simon Yam reprend son rôle. Wu Jing est lui aussi de la distribution, mais dans un rôle complètement différent de celui qui l'a rendu célèbre il y a 10 ans. L'une des grandes forces du premier film était l'originalité des combats et le talent des gens qui les exécutaient. Cette nouvelle mouture poursuit dans la même veine. Zhang Jin, que certains d'entre nous avons pu voir dans IP MAN 3, RISE OF THE LEGEND et THE GRANDMASTER, se joint au légendaire Tony Jaa pour nous offrir des scènes de combats particulièrement impressionnantes, dont un magnifique plan-séquence lors d'une émeute en prison qui vous gardera sur le bout de votre siège.

Soi Cheang est un habitué du festival (SHAMO, ACCIDENT, LOVE BATTLEFIELD) et avec ce nouveau film, il ne nous déçoit pas. Il signe une œuvre chargée à bloc, qui décoiffe et qui saura assurément plaire aux admirateurs du premier film. —ÉRIC S. BOISVERT

Official Selection: Midnight Madness, Toronto International Film Festival 2015

Chai's daughter suffers from a rare form of leukemia. Struggling to meet the soaring hospital costs, he accepts a job as a prison guard. As his daughter's condition deteriorates, he does his damndest to establish communication with the one donor who could save her life. On the job, Chai is tasked with keeping an eye on Kit, a Hong Kong cop who has infiltrated a human trafficking ring. Kit has had the misfortune, following a bust that went down wrong, of being locked up in the Thai prison where Chai works. Despite the language barrier, the two manage to make themselves understood — and Chai realizes that Kit is in fact the donor he seeks! Now he's determined to keep Kit alive — at any cost.

KILL ZONE 2 is the sequel to the martial arts classic SPL (aka KILL ZONE), released in 2005. However, you don't need to have seen the first to get the most out of this second dose. Even if Simon Yam is back, reprising his role, this is still a whole different kettle of fists. Wu Jing is in the cast too, though he plays an entirely different character than that which made him famous a decade ago. What's really carried over from KILL ZONE, though, is the talent and originality behind the action. Zhang Jin, whom one may recall from IP MAN 3, RISE OF THE LEGEND and THE GRANDMASTER, joins Thai legend Tony Jaa for some truly astounding scenes — including a magnificent long take through a prison riot that will have you on the edge of your seat. Soi Cheang (SHAMO, ACCIDENT, LOVE BATTLEFIELD) is no stranger to Fantasia, and he doesn't disappoint with this action extravaganza that only ups the ante on its predecessor. —TRANSLATION: RUPERT BOTTENBERG

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **BRIX AND THE BITCH**
ÉTATS-UNIS / USA 2016 10 min. NICO RAINEAU

QUÉBEC / QUEBEC
2016 100 min. HD
Version originale française

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

King Dave

RÉALISATEUR/DIRECTOR Daniel Grou (Podz) SCÉNARIO/WRITER Alexandre Goyette INTERPRÈTES/CAST Alexandre Goyette, Karelle Tremblay, Mylène St-Sauveur, Philippe Boutin, Moe Jeudy Lamour SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE eOne/GoFilms

FILM D'OUVERTURE
OPENING FILM



En présence du réalisateur Daniel Grou (Podz), de l'acteur et scénariste Alexandre Goyette, de la productrice Nicole Robert et de membres de la distribution et de l'équipe technique

Hosted by Director Daniel Grou (Podz), Actor/Co-Writer Alexandre Goyette, Producer Nicole Robert and cast and crew members

Dave est un jeune frondeur. Un King autoproclamé, influençable, mais pas inconscient. Alors qu'il se met en tête de retrouver l'inconnu qui a dansé avec sa blonde en lui poignant le cul, comme si de rien n'était, il décide de se faire justice. Entre violence, peine d'amour et amitié trahie, Dave va mettre le doigt dans le tordeur et s'engouffrer, toujours poussé par en avant sans jamais pouvoir s'arrêter. KING DAVE, c'est l'histoire de Dave, racontée dans un seul souffle, dans un seul plan-séquence.

A young dope slinger and self-proclaimed King, Dave may be gullible, but he's far from being clueless. When he sets his mind on finding the stranger who danced with his girlfriend and grabbed her ass like it was nothing, he takes justice in his own hands. Between violence, heartbreak and a betrayed friendship, Dave is about to get more than he bargained for as he goes on a downward spiral that keeps pushing him forward with no stop in sight. KING DAVE is Dave's story told in one breath, one uninterrupted shot.

KING DAVE, c'est un croisement de routes entre un réalisateur de renom, Daniel Grou (Podz), à qui l'on doit LES SEPT JOURS DU TALION, 10 1/2, L'AFFAIRE DUMONT et MIRACULUM, et Alexandre Goyette, un comédien et auteur primé qu'on a notamment vu dans les séries PROVIDENCE, C.A. et 19-2. Deux artistes brûlants de créativité qui savent prendre des risques, et avec KING DAVE, le défi a été relevé haut la main. Le film nous fait suivre Dave dans ses dédales intérieurs et extérieurs où l'on pourrait croire que les espaces se confindraient, mais au contraire, ceux-ci se déploient les uns après les autres avec une adresse et une justesse émouvantes, sur un plateau de neuf kilomètres où décors construits et existants se côtoient avec grâce, au croisement d'ambulance, d'explosion, de rencontres en métro, en voiture, à pied. À l'aide d'une caméra intime, amicale, témoin privilégié, nous assistons à tout ce qui poussera Dave à devenir un homme. La performance soutenue d'Alexandre Goyette dans une atmosphère de survie est maintenue du début à la fin avec une constance digne d'un marathon. KING DAVE est un film sans compromis. Le plan-séquence au lieu d'être une limite s'avère être l'incarnation du monde intérieur de Dave. Un propos sur le qui-vive, hypnotisant, qui transporte le spectateur au cœur d'un mal-être qui ne demande qu'à s'exprimer, parfois brutalement. —ISABELLE GAUVREAU ET ALEXANDRE GOYETTE

KING DAVE is the professional crossroads between renowned director Daniel Grou (Podz), to whom we owe LES SEPT JOURS DU TALION, 10 1/2, L'AFFAIRE DUMONT and MIRACULUM, and Alexandre Goyette, an acclaimed actor and writer who has notably been seen on TV in series like PROVIDENCE, C.A., and 19-2. Two artists bursting with creativity who love to take risks, they successfully step up to the challenge with KING DAVE. The film follows Dave in both his inner and outer worlds in which one might expect the spaces to be confined. In fact, they're deployed one after another through careful craftsmanship on a nine-kilometer set that seamlessly merges constructed and real-life locations where we come across ambulances, explosions, meetings in subways, cars or on foot. Through intimate and privileged camerawork, we are witness to all that pushes Dave into manhood. The performance of Alexandre Goyette in a sustained state of survival is maintained from beginning to end with a consistency worthy of a marathon. KING DAVE doesn't compromise. Instead of being constraining, the long-take approach recreates Dave's inner world in a hypnotizing statement on awareness that transports the viewer into the core of a lost soul who only wants to express himself, albeit sometimes brutally. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

Une production
echo MEDIA
—film-télévision—

Au cinéma le 9 septembre

RÉALISATION ET SCÉNARIO

STÉPHANE **E.ROY**

LUC **PICARD**

RICARDO **TROGI**

JEAN-PHILIPPE **DUVAL**

MICHELINE **LANCTÔT**

ÉRIK **CANUEL**

CLAUDE **BRIE**

MARC **LABRÈCHE**

ÉRIC **TESSIER**

AVEC

MARC **LABRÈCHE**

MARC **FOURNIER**

ALEXIS **MARTIN**

SOPHIE **CADIEUX**

CHARLOTTE **AUBIN**

SYLVAIN **MARCEL**

MARIANNE **FARLEY**

DIANE **LAVALÉE**

GOÛCHY **BOY**

CHRISTIAN **BÉGIN**

ANNE-MARIE **CADIEUX**

STÉPHANE **E.ROY**

NOÉMIE **GODIN-VIGNEAU**

BÉNÉDICTE **DÉCARY**

FRANÇOIS **PAPINEAU**

ANNE-ÉLISABETH **BOSSÉ**

MAGALIE **LÉPINE-BLONDEAU**

NICOLAS **CANUEL**

MAXIM **GAUDETTE**

PIERRE-FRANÇOIS **LEGENDRE**

HÉLÈNE **BOURGEOIS LECLERC**

LE FILM

D'APRÈS LE TEXTE ORIGINAL DE
STÉPHANE **E.ROY**

*9 réalisateurs, 9 histoires,
1 comédie satirique!*

Une présentation

Signature

en collaboration avec



LA PRESSE+

Avec la participation financière de

echo
—film-télévision—

TELEFILM
CANADA

Radio-canada

Québec
CULTURE
MÉDIAS
S000

LE FONDS
HAROLD
GREENBERG

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

ici artv

SODEC
Québec

POST
MODERNE

Historier
distribution
films

JAPON / JAPAN
2015 116 min. DCP
Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

Kiyamachi Daruma

RÉALISATEUR/DIRECTOR Hideo Sakaki SCÉNARIO/WRITER Hiroyuki Maruno INTERPRÈTES/CAST Kenichi Endo, Masaki Miura, Rina Takeda, Anna Odaka, Tamiyasu Cho SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE ARK Entertainment



Sélection officielle : Festival du film asiatique de New York 2016

Shigeru Katsuura (Kenichi Endo) était jadis au sommet. En tant que chef du clan de yakuza de Kiyamachi à Kyoto, il régnait sur son domaine avec assurance. Maintenant, il est à son plus bas, forcé de ramper sur le sol — littéralement! — en tant qu'agent de recouvrement de dettes! Amputé de tous ses membres à la suite d'un incident survenu cinq ans plus tôt, Katsuura survit aujourd'hui grâce à l'aide vitale de son partenaire Sakamoto (Masaki Miura). Utilisant son corps pour effrayer, intimider ou embarrasser les gens — et ainsi les forcer à payer — ses méthodes sont si efficaces qu'elles lui ont mérité le surnom de « daruma de Kiyamachi ». Les contrats s'empilent et une vie passée à faire du mal à autrui devient de plus en plus lourde à porter, d'autant plus que les circonstances exactes de l'incident lui aillant coûté sa dignité deviennent soudainement claires...

Si vous cherchiez une excellente variante du film de yakuza, ne cherchez pas plus loin : voici KIYAMACHI DARUMA d'Hideo Sakaki, adapté du roman éponyme de Hiroyuki Maruno, jugé trop controversé pour être publié! Mettant en vedette le vétéran Kenichi Endo dans le rôle principal (VISITOR Q, ça vous dit quelque chose?) aux côtés de Masaki Miura (MONSTERZ, COLD FISH), KIYAMACHI DARUMA est l'une des œuvres de gangsters japonais les plus dures et impitoyables à arriver sur nos écrans. À renfort de violence et mélancolie (rappelant quelque peu Kitanou), Sakaki élimine bravement tout glamour du sous-genre et, faisant écho aux membres manquants de son protagoniste, se sert de cette absence pour exposer la dure réalité du mode de vie des yakuzas, prisonniers d'un monde de sacrifices et de violence insensée. —TRADUCTION : ARIEL ESTEBAN CAYER

Official Selection: New York Asian Film Festival 2016

Shigeru Katsuura (Kenichi Endo) was once at the top. As the boss of Kyoto's Kiyamachi yakuza clan, he ruled over his domain with great confidence. Now, he's at the very bottom, literally crawling on the floor as a limbless debt collector. Following an incident five years prior, Katsuura lost both hands and feet and is now completely disabled. With the vital help of his partner Sakamoto (Masaki Miura) — once his junior — Katsuura now uses his body to scare, shame and bully others into paying up. His methods are so effective, in fact, that Katsuura has earned a reputation as Kiyamachi's "daruma" — their most effective debt collector. But as the jobs pile up, the weight of a life spent inflicting pain unto others becomes harder and harder to bear. And the full details of the incident that cost Katsuura his dignity are coming to light...

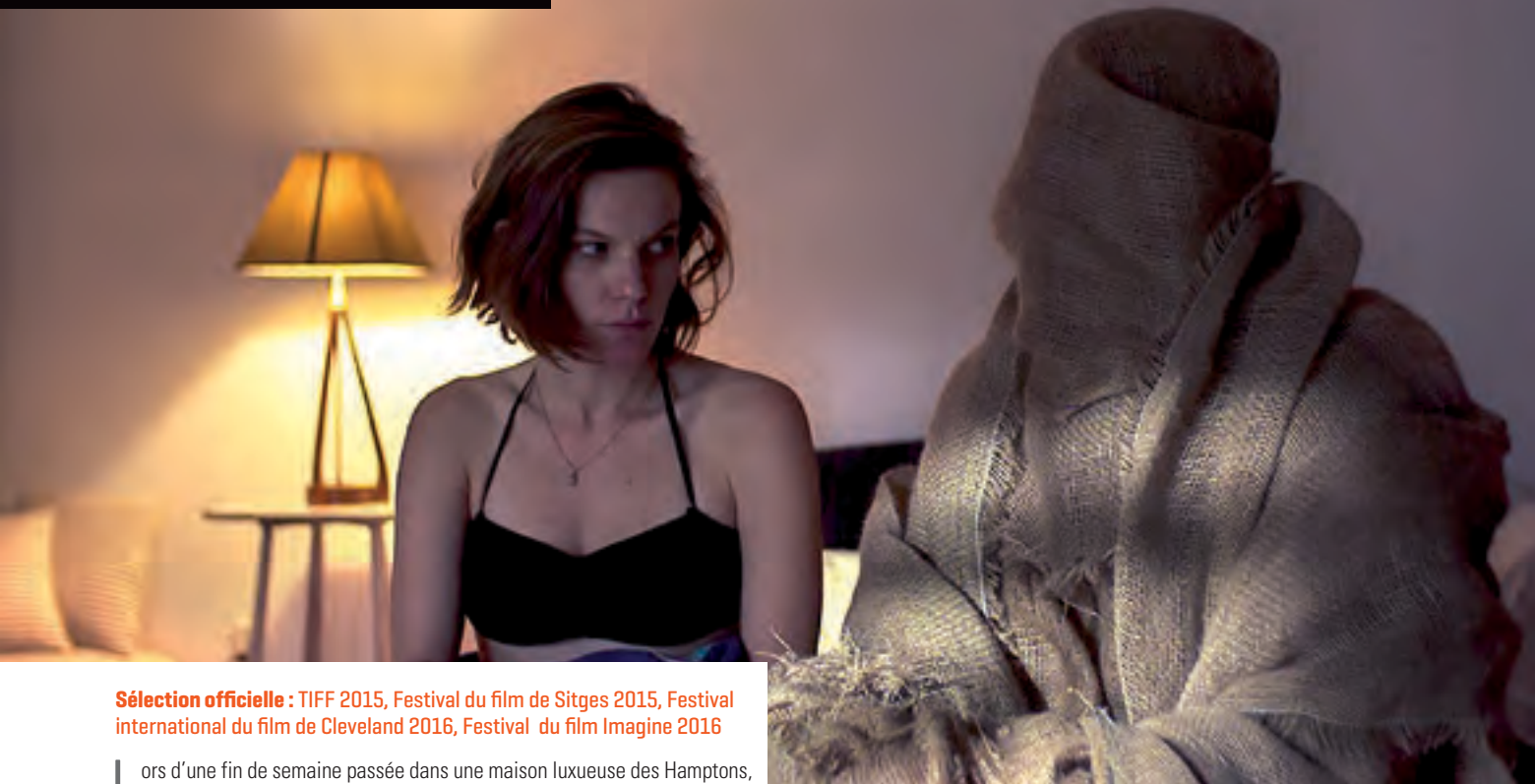
If you were looking for a terrific twist on the yakuza formula, look no further than Hideo Sakaki's KIYAMACHI DARUMA, adapted from screenwriter Hiroyuki Maruno's own novel — deemed too controversial to print! Featuring the all-time-great veteran character actor Kenichi Endo in the lead role (VISITOR Q, anyone?) alongside Masaki Miura (MONSTERZ, COLD FISH), KIYAMACHI DARUMA is one of the bleakest, most unrelenting gangster films to come our way in a while. Sakaki boldly strips all the glamour from the genre and, echoing Katsuura's missing limbs, uses its absence to expose the harsh realities of the lifestyle — oscillating between Kitanouesque levels of violence and the deep-seated melancholy that accompanies a life caught in an endless cycle of self-sacrifice and senseless violence. —ARIEL ESTEBAN CAYER

Lace Crater

RÉALISATEUR/DIRECTOR Harrison Atkins SCÉNARIO/WRITER Harrison Atkins INTERPRÈTES/CAST Lindsay Burdge, Peter Vack, Jen Kim, Andrew Ryder, Chase Williamson SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Métropole Films Distribution/Mongrel Media

“A subtle, intimate horror show”

— AIMEE MURILLO, *OC WEEKLY*



Sélection officielle : TIFF 2015, Festival du film de Sitges 2015, Festival international du film de Cleveland 2016, Festival du film Imagine 2016

Lors d'une fin de semaine passée dans une maison luxueuse des Hamptons, la timide Ruth (Lindsay Burge), se remettant à peine d'une séparation, décide d'éviter la répartition de chambre que proposent ses amis. À la place, elle élit domicile dans la maisonnette pour invités, malgré les avertissements d'Andrew, qui affirme que l'espace est hanté. La soirée se passe comme prévu : à la fois intime et débauchée, remplie de conversations dans le jacuzzi, et de tension sexuelle à peine voilée. Fatiguée par ce remue-ménage, Ruth décide d'aller se coucher, mais l'impression d'être observée demeure. Prête à surprendre Andrew, c'est cependant une figure fantomatique, vêtue d'un sac de jute, qui apparaît dans la noirceur. Celle-ci se présente comme Michael, gentil fantôme. Une chose mène à une autre, et la tension romantique soutenue tout au long de la soirée atteint son paroxysme...

Avec ce premier long métrage, Harrison Atkins offre un film étrange, drôlement sincère et déstabilisant sur l'anxiété propre à la génération Y. Le scénario aborde notamment les relations compliquées ainsi que la honte — et la douleur — qui peut accompagner l'acte d'assumer pleinement sa sexualité... surtout lorsque fantômes et infections transmissibles sexuellement font bon ménage! Explorant par cette prémisse surnaturelle le désir de connexion humaine d'une génération tout entière, *LACE CRATER* mélange l'approche improvisée et comique du mumblecore d'il y a 10 ans avec les métaphores déstabilisantes que le cinéma de genre facilite, qu'il s'agisse du cinéma de « body horror » ou des films de fantôme auxquels *LACE CRATER* emprunte parcimonieusement. Porté par une excellente performance de Lindsay Burge (connue du public de *Fantasia* pour ses rôles inoubliables dans *THE MIDNIGHT SWIM* et *THE INVITATION*), le film d'Atkins fait également bon usage d'une caméra éthérée, nous collant à la psyché de la protagoniste et livrant ainsi un des portraits de femme les plus étonnants, intimistes et hantés de la dernière année! —TRADUCTION : ARIEL ESTEBAN CAYER

Official Selection: TIFF 2015, Sitges Film Festival 2015, Cleveland International Film Festival 2016, Imagine Film Festival 2016

During a weekend get-together at a luxurious house in the Hamptons, Ruth (Lindsay Burge), a little shy and recovering from an ugly break-up, avoids her four friends' overtly flirtatious choice of bedroom. Instead, she favours the privacy of an adjacent guest house, despite her friend Andrew's spooky claims that the place is very much haunted. The evening goes as planned: at once low-key and debauched, filled with steamy hot-tub conversations and awkward sexual tension. Tired, Ruth decides to hit the sack early, yet cannot shake the feeling of being observed. She's about to call out Andrew's on his creepy behaviour when a ghostly, burlap-clad figure emerges from the darkness instead. It introduces itself as Michael, a friendly ghost, and one thing leading to the next, the evening's repressed romantic build-up comes to a boiling point...

In this feature-length debut, Harrison Atkins provides an off-kilter, oddly sincere, and disarming film about millennial angst, messy relationships, and the shame — and occasional pain — of owning up to one's sexuality... especially when ghosts and STDs are involved! Exploring a generation's drive for romantic connection by way of the supernatural, *LACE CRATER* blends the improvisational and comedic approaches of erstwhile mumblecore cinema, with the unsettling metaphors that a genre framework can bring to life — be it through elements of body horror or spectral possession, used parsimoniously throughout. Anchored by a great central performance from Lindsay Burge (seen in *Fantasia* all-time-greats such as *THE MIDNIGHT SWIM* and *THE INVITATION*), *LACE CRATER* uses its ethereal camerawork to bring the viewer right into Ruth's psyche, culminating into one of last year's most unusual character studies, both unsettlingly intimate and refreshingly haunted. —ARIEL ESTEBAN CAYER

12-22 APRIL 2017

IMAGINE

FILM FESTIVAL

OPEN YOUR MIND

Submissions now open through our website
www.imaginefilmfestival.nl

PAYS-BAS / NETHERLANDS

1986 118 min. 35mm

Version originale française

DOUBLAGES
INSOLITES

Les Lavigreur déménagent

[Flodder]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Dick Maas SCÉNARIO/WRITER Dick Maas INTERPRÈTES/CAST Nelly Frijda, Huub Stapel, Appolonia von Ravenstein SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Cinémathèque québécoise

présenté par / presented by

cinéma
thèque
qc

Flodder



Le festival Fantasia est fier de souligner le retour de la section DOUBLAGES INSOLITES. Le doublage est un art subtil qui consiste à remplacer la langue originale de tournage d'un long métrage en langue étrangère par la langue parlée par la population d'une région où l'œuvre doit être diffusée. Le plus souvent, les doubleurs québécois adoptent ce qu'on appelle le « français international ». Il arrive parfois que les doubleurs donnent à un film une nouvelle identité en adoptant un langage qui lui confère littéralement une autre personnalité. Par exemple, un film américain utilisant un slang américain appuyé peut se voir doublé en joul au Québec afin de conserver cette impression de langue parlée dans la rue. Fantasia est fière de présenter quatre doublages insolites dont trois sont tirés des collections de la Cinémathèque québécoise. Évidemment, LES LAVIGUEUR DÉMÉNAGENT n'est pas le premier film étranger à être doublé en joul. Des films cultes, dont notamment LANCER FRAPPÉ (1977), À MIAMI, FAUT LE FAIRE! (1980), CHEECH ET CHONG - LA SUITE (1980) ou POLYESTER (1981) avaient déjà pavé la voie. Par contre, LES LAVIGUEUR DÉMÉNAGENT se veut une exception, car il s'agit non pas d'une production américaine, mais bien d'un film hollandais doublé ici en joul. Ce qui rend ce doublage mythique, c'est qu'il dénature le nom de famille des FLODDER dans le film original pour les rebaptiser LAVIGUEUR afin de tirer profit du nom d'une famille québécoise ayant défrayé la manchette après avoir remporté en

1986 un gros lot de plus de 7 millions de dollars à la loterie. Les tribulations de la famille sont littéralement entrées dans la culture populaire québécoise.

Le scénario est probablement connu de tous. Relogée par le service social dans une ambassade inoccupée située dans un quartier huppé, une famille d'assistés sociaux sème la consternation dans son nouvel habitat. Le film qui générera deux suites est écrit et réalisé par Dick Maas, aussi connu pour le film culte THE LIFT. Au final, LES LAVIGUEUR DÉMÉNAGENT, qui célèbre son 30e anniversaire cette année, semble davantage être un prototype de la série LES BOUGON qu'une version satirique de la série LES LAVIGUEUR, LA VRAIE HISTOIRE. Provocateur à souhait, le film se veut une critique sociale qui écorche au passage tant l'hypocrisie des riches que la façon dont certains pauvres assistés sociaux exploitent volontairement le système. Délibérément « trash », le film multiplie les gags grivois, le langage vulgaire et les situations d'un goût douteux. Vous y reconnaîtrez au passage les voix d'Alain Zouvi (la voix au Québec d'Adam Sandler, Ben Stiller et Brad Pitt), Johanne Léveillé (Bart Simpson, Julie Walters et Elisabeth Shue), Sébastien Dhavernas (Jeff Daniels, Sean Penn, Tim Roth et Steve Buscemi), Claude Prégent et Monique Miller (Bertha Laroche). Un rendez-vous que les nostalgiques des années 80 et de la culture VHS ne voudront pas manquer. Oubliez la vraie histoire, LES LAVIGUEUR DÉMÉNAGENT!—MARC LAMOTHE

HONG KONG / HONG KONG

2015 100 min. DCP

Version originale cantonnaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

Lazy Hazy Crazy

RÉALISATEUR/DIRECTOR Jody Luk Yee-Sum SCÉNARIO/WRITER Jody Luk Yee-Sum,
Momo Lu, Zhang Mengyi INTERPRÈTES/CAST Kwok Yik-Sum, Fish Liew, Mak Tsz-Yi,
Tse Sit-Chun, Susan Shaw SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Bravos Pictures

présenté par / presented by



**“Sensational... a beautiful work to look at...
excels in its young cast”** — PIERCE CONRAN, TWITCHFILM



Sélection officielle : Festival du film de Tokyo 2015, Festival du film
asiatique de New York 2016

**En présence de la réalisatrice et scénariste
Jody Luk Yee-Sum**

C'est le début de l'été à Hong Kong pour Alice, Chloé et Tracy, trois adolescentes de 18 ans à peine. Comme toutes les autres ados, elles tombent amoureuses des garçons de l'équipe de basketball, elles font semblant d'avoir leurs règles pour échapper au cours d'éducation physique, elles se battent avec les camarades de classe qui répandent des rumeurs, elles publient des photos d'elles à moitié nues sur les réseaux sociaux... Et presque comme toutes les autres ados, elles se font payer pour leurs services sexuels par des hommes plus âgés. Déchirées par la jalousie, unies par le petit chien qu'elles élèvent ensemble, les trois jeunes filles deviennent peu à peu des femmes.

Caché derrière les images fragiles d'un ciel bleu pastel et de robes roses d'écolières se trouve l'audacieux premier long métrage en tant que réalisatrice de Luk Yee-Sum. Le producteur est nul autre que le poids lourd des comédies indépendantes hongkongaises, Pang Ho-Cheung, pour qui Luk a scénarisé *VULGARIA* (Prix du public à Fantasia 2012) et *LOVE IN THE BUFF* (Fantasia 2012), entre autres. S'éloignant de ces œuvres précédentes, *LAZY HAZY CRAZY* adopte un ton des plus curieux. En effet, sa force réside dans la subtilité des changements d'ambiance et dans les rebondissements de trois vies parfaitement liées. Un instant, nous sommes avec trois adolescentes innocentes à la conduite enfantine; le suivant, elles se transforment en esclaves sexuelles. C'est l'histoire trop bien connue d'un monde d'hommes où les femmes sont des objets, racontée d'un point de vue féminin, sans aucune ironie. Ce qui aurait pu être une satire est en réalité un authentique portrait de la jeunesse. —CELIA POUZET

Official Selection: Tokyo Film Festival 2015, New York Asian Film
Festival 2016

Hosted by Director/Co-Writer Jody Luk Yee-Sum

It's early summer in Hong Kong for carefree 18-year-olds Alice, Chloe and Tracy. Like any other teens, they have crushes on the boys on the basketball team, they fake period cramps to skip gym class, they fight with other schoolgirls over gossip, they post wet t-shirt pictures on social networks and, almost like any other teens, they have sex with older men for money. Torn apart at times by jealousy, united at others by a puppy they raise together, we follow the lives of three young girls as they make the transition into womanhood.

Hidden behind the delicate pictures of pale blue skies and pink schoolgirl dresses is a bold directorial debut for Jody Luk Yee-Sum. Serving as producer is a longtime collaborator and indie comedy heavyweight, Fantasia favourite Pang Ho-Cheung, for whom she co-wrote *VULGARIA* (Fantasia 2012 Audience Award winner) and *LOVE IN THE BUFF* (Fantasia 2012). A big step away from her previous work, Luk sets a curious tone with *LAZY HAZY CRAZY*. Its power relies on the subtle mood changes, on the twists and turns of three lives so perfectly tied together. The well-worn tale of female objects in a man's world is seen through a feminine eye here, and without irony. What could be a satire is in fact a genuine portrait of youth. In this unusual coming-of-age tale, Luk expresses an unsettling nonjudgmental view of womanhood, gently navigating between vulnerability, manipulation, tender comedy and troubling drama, on the shores of realism. —TRANSLATION: CELIA POUZET



Where East meets West

Our city is a fusion of East and West. Now, youngsters, both Chinese and Western are embracing one of the oldest performing arts: Cantonese Opera. A packed calendar of diverse cultural activities and events showcases our creative, cosmopolitan and innovative spirit.

This is OUR HONG KONG. Why not make it yours?

More **OURHONGKONG** stories at www.brandhk.gov.hk



MY HONG KONG

“With a French father and Chinese mother, I live the cultures of East and West. I am fascinated by the art and theatre of Cantonese Opera – not just its rich heritage but also the makeup, costumes and drama.”

*Chloe Ng Brossard
Student of Cantonese Opera*

To find out how to benefit from Hong Kong’s many advantages, please contact:

Hong Kong Economic and Trade Office, Toronto

Tel: (416) 924-5544 E-mail: info@hketotoronto.gov.hk

For information on business opportunities, please visit www.investHK.gov.hk

Let Me Make You a Martyr

RÉALISATEUR/DIRECTOR Corey Asraf, John Swab, SCÉNARIO/WRITER John Swab INTERPRÈTES/CAST Marilyn Manson, Mark Boone Junior, Nike Nicotera, Sam Quartin, Slaine SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Iscariot Films/Actium Pictures



En présence du producteur et acteur Marilyn Manson, des réalisateurs Corey Asraf & John Swab, des acteurs Sam Quartin & Slaine, et de membres de la distribution et de la production

Drew Glass est de retour en ville : ça va faire de la casse! Le gars n'est pas sitôt revenu qu'il croise le chef de la pègre locale (c'est également son père adoptif), et revoit son amante toxicomane (sa sœur adoptive). Drew rencontre un commis de terrain de camping qui envoie de la drogue dans tous les azimuts, mais aussi un prêtre aveugle avec un secret, une petite fille portée disparue, et un tueur à gages reclus cherchant du boulot. À chaque pas qu'il fait, le pauvre Drew se trouve empêtré davantage dans les vestiges de son passé. Chacun de ces obstacles constitue un nouveau défi.

Mettant en vedette deux visages connus de la série *SONS OF ANARCHY*, Mark Boone Junior et Niko Nicotera, ainsi que le chanteur Marilyn Manson (presque méconnaissable), *LET ME MAKE YOU A MARTYR* est un hybride de mélodrame, d'histoire de crime et de romance, où le fond et la forme sont tout aussi remarquables. Bénéficiant d'une excellente direction photo, le film tourné en Oklahoma sait capturer tout le grotesque sublime d'une ville en décrépitude du Midwest américain. Mais ce n'est pas qu'un simple thriller ayant lieu dans un trou perdu; les racines du genre se juxtaposent ici à d'autres questions plutôt délicates telles que la maltraitance des enfants et la vie après la mort. En quittant la salle de projection, on n'a pas en tête que des airs soul funky, de vieilles bagnoles, et des brutes meurtrières. (Il y a tout ça, mais il y a aussi beaucoup plus.)

LET ME MAKE YOU A MARTYR est le premier long métrage de Corey Asraf et John Swab. C'est un projet qui leur a demandé cinq années de dur labeur. Ils ont façonné un film qui se moque littéralement des prises de vues insipides et du piètre travail de caméra de la plupart des titres indépendants sortant en ce moment. À force d'audace et en bondissant par-dessus la barrière des genres, ils évitent les pires clichés, les stéréotypes usés jusqu'à la corde qui pullulent dans un si grand nombre d'histoires de crime contemporaines. Fantasia est fier de présenter au monde une nouvelle voix inédite et distinctive du cinéma indépendante ainsi qu'une performance de Marilyn Manson qui est sûre de lui valoir d'autres rôles très prochainement! —TRADUCTION : DAVID PELLERIN

Hosted by Producer/Actor Marilyn Manson, Directors Corey Asraf, John Swab, Actors Sam Quartin and Slaine, and additional members of the Cast and Production.

Drew Glass is back in town and it's about to hit the fan. Upon his return, he crosses paths with his adoptive father/local crime boss, his crack-addicted adopted sister/lover, a dope-slinging trailer park attendant, a blind priest with a secret, a missing little girl, and a reclusive hit man for hire. Each step brings new challenges as Drew is quickly tangled up in his past with the town.

Starring an almost unrecognizable Marilyn Manson and *SONS OF ANARCHY* standouts Mark Boone Junior and Niko Nicotera, *LET ME MAKE YOU A MARTYR* is a crime-flick love-story-melodrama hybrid that gushes style without forgetting the substance. Shot on location in Oklahoma, the cinematography captures the sublime grotesqueness of a decrepit Midwestern town. Never satisfied with being just a backwoods thriller, the film juxtaposes its genre roots with issues and ideas ranging from child abuse to life after death. A film that dares us to walk away thinking about more than funky soul music, murderous thugs, and muscle cars (all of which, mind you, are still in the movie).

LET ME MAKE YOU A MARTYR is the first feature film from Corey Asraf and John Swab, taking five years to complete. The pair has made a film that betrays the dull, drab camerawork of most indies being released today. By injecting their story with a genre-hopping boldness, the film skips over worn-out clichés and stereotypes that populate so many modern crime films. Fantasia is proud to introduce the world to a distinct new voice in the world of independent filmmaking (and a Marilyn Manson performance that demands more acting roles for the artist). —DEVIN MENDENHALL

MOLSON
CANADIAN

PRESENTS / PRÉSENTE

HEAVY

MONTREAL

AUGUST 6-7 AOÛT | PLAINE DES JEUX | PARC JEAN-DRAPEAU

FIVE FINGER

DEATH PUNCH DISTURBED

NIGHTWISH EN FORMAT FESTIVAL EUROPEEN FULL EURO FESTIVAL FORMAT VOLBEAT

MASTODON BREAKING BENJAMIN

KILLSWITCH ENGAGE BLACK LABEL SOCIETY

ZAKK WYLDE ALTER BRIDGE BLIND GUARDIAN

SABATON SEBASTIAN BACH CARCASS

CANDLEMASS TRIVIUM KATAKLYSM

DESPISED ICON NAPALM DEATH FEAR FACTORY

THE DILLINGER ESCAPE PLAN SUICIDE SILENCE

ANIMALS AS LEADERS CULT OF LUNA SUFFOCATION

ATTILA SAINT ASONIA MEMPHIS MAY FIRE

BEARTOOTH REPULSION WE CAME AS ROMANS

ESCAPE THE FATE INQUISITION POP EVIL I PREVAIL

USA OUT OF VIETNAM MANTAR LUTTE HEAVY MANIA WRESTLING

HEAVYMONTREAL.COM
514 790-2525 | 1 855 310-2525

5 AOÛT
HEAVY EN VILLE

AUGUST 5
HEAVY IN THE CITY

📍 heavymontreal 📱 HeavyMTL 📺 HeavyMTLtv 🌐 heavymontreal

BLANKEFESTIVAL.NET

CLUBINO

SiriusXM



TOURISME / MONTREAL

Québec

TOUT NE DOIT PAS RESTER
UNDERGROUND

Déniches les meilleurs cafés, bars,
ciné, librairies et plus encore.

Only on **yelp** 

If Cats Disappeared from the World

Takeru Sato Aoi Miyazaki

Gaku Hamada Eita Okuno Anna Ishii Eiji Okuda Mieko Harada

Based on the novel "If Cats Disappeared from the World" by Genda Kazumasa.
Directed by Akira Nagai. Screenplay by Yoshikazu Okada. Music by Takashi Fontana.
Production: "If Cats Disappeared from the World" film partners
A 75483 00. L711 Release.

Phones, movies, clocks... and cats?
What if you were given an extra day to live in exchange
for erasing something you hold dear?

JAPON / JAPAN
2015 120 min. DCP
Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

ACTION!

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

Library Wars: The Last Mission

[Toshokan Sanso: The Last Mission]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Shinsuke Sato SCÉNARIO/WRIter Akiko Nogi, Hiro Arikawa INTERPRÈTES/CAST Junichi Okada, Nana Eikura, Kei Tanaka, Sota Fukushi, Naomi Nishida SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE TBS

présenté par / presented by



JAPAN FOUNDATION



(c)2015 "Library Wars -LM-" Movie Project

En présence du réalisateur Shinsuke Sato

Vers la fin du vingtième siècle naquit au Japon un mouvement visant à préserver la paix sociale en éradiquant des documents potentiellement subversifs et ayant souvent entraîné des comportements antisociaux – les livres. Dès les premières années du nouveau millénaire, les agents du Comité pour l'Amélioration des Médias détruisirent presque tout ce qui s'appelait littérature, d'un bout à l'autre du pays. Mais une force de résistance s'organisa bientôt pour empêcher le Comité de brûler les derniers livres encore intacts : la Force de Défense des Bibliothèques, capable de tenir tête à leurs ennemis radicaux. C'est donc une sorte de guerre froide qui perdure entre ces deux factions, mais les choses risquent de s'échauffer derechef. Dans les rangs des forces de la résistance, un autre statu quo de nature romantique persiste entre la belle Iku et son officier supérieur, Dojo. Parviendra-t-elle à enfoncer la barrière fortifiée qui encercle son cœur? L'amour devra encore attendre un peu, parce qu'une situation critique se dessine soudain à l'horizon : l'ultime exemplaire du Code de loi bibliothécaire est menacé, et la Force de Défense des Bibliothèques devra faire face à un danger sans précédent!

Lors de son édition de 2013, Fantasia était fier de présenter LIBRARY WARS, une excitante fantaisie spéculative inspiré d'un livre – évidemment – de Hiro Arikawa. Le réalisateur Shinsuke Sato, à qui l'on doit I AM A HERO, PRINCESS BLADE, et la série des GANTZ, avait assisté avec nous à la projection de son film. Maintenant qu'il revient au monde de LIBRARY WARS, Sato renchérit avec encore davantage d'action, d'humour, de tension romantique et de remises en question philosophiques : tous ces ingrédients qui firent du premier film un succès. Si vous appréciez véritablement la lecture, eh bien... cessez de lire ce texte, et allez immédiatement réserver votre billet pour LIBRARY WARS: THE LAST MISSION!—TRADUCTION : DAVID PELLERIN

Hosted by Director Shinsuke Sato

In the late 20th century, a movement began in Japan to safeguard society's security by suppressing the documents that might encourage dangerous antisocial behaviour—books. By the early years of the new millennium, agents of the Media Betterment Committee aggressively rooted out and destroyed print literature in most of the country—but not everywhere. For a resistance has sprung up, one tough enough to fight the bookburners' fire with return fire of their own. The Library Defense Force is at a stalemate with the MBC, the two foes locked in a cold war that can suddenly get very, very hot. At the same time, dedicated book defender Iku is still in a romantic stalemate with her gruff commanding officer, Dojo—can she breach the fortifications around his heart? True love may have to wait, because the Library Defense Force is about to face its greatest challenge—protecting the precious Handbook of Library Law, of which there is only one copy in existence!

In 2013, Fantasia proudly presented LIBRARY WARS, a thrilling speculative fantasy based on—of course—a book by Hiro Arikawa. Our screening was introduced by director Shinsuke Sato, helmer of the GANTZ films, PRINCESS BLADE, and I AM A HERO. Sato returns to the LIBRARY WARS world with this second film, and once again delivers all the tense paramilitary thrills, romantic tension, comical flourishes and powerful philosophical challenges that made the first one so rewarding. If you truly value reading, well... stop reading this and go get your ticket to LIBRARY WARS: THE LAST MISSION right now!—RUPERT BOTTENBERG

Lights Out

RÉALISATEUR/DIRECTOR David F. Sandberg SCÉNARIO/WRITER Eric Heisserer INTERPRÈTES/CAST Teresa Palmer, Gabriel Bateman, Billy Burke, Maria Bello SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE New Line Cinema

PROJECTION
SPÉCIALE
SPECIAL
SCREENING



Producteur des franchises **INSIDIOUS** et **THE CONJURING**, James Wan nous propose une toute nouvelle histoire de terreur inconnue rôdant dans l'obscurité. Teresa Palmer incarne Rebecca, une jeune femme ayant longtemps lutté contre sa peur du noir. Le jour où elle quitte enfin la maison pour voler de ses propres ailes, elle est persuadée de laisser également derrière elle ses frayeurs enfantines. Hélas, son petit frère, Martin (Gabriel Bateman) est à son tour victime des terribles phénomènes inexplicables qui bouleversèrent l'enfance de Rebecca. Une entité inquiétante vient de refaire surface, et cette chose semble mystérieusement liée à la mère de Martin et Rebecca, Sophie (Maria Bello). Lorsqu'elle était enfant, Rebecca n'était jamais vraiment certaine de ce qui était réel. Mais à présent qu'elle est sur le point de découvrir la vérité, elle voit bien que leurs vies à tous sont vraiment menacées... une fois les lumières éteintes.

Avec les séries **SAW**, **INSIDIOUS** et **THE CONJURING**, on peut dire que James Wan a fort bien compris comment nous faire dresser les cheveux sur la tête. Avec **LIGHTS OUT**, il nous dévoile une nouvelle créature sortie tout droit du fond des ténèbres, et sans doute appelée à hanter nos nuits pour un bon bout de temps. Wan n'a pas hésité à mettre sur pied une formidable équipe d'anciens collaborateurs, avec entre autres le directeur photo Marc Spicer (**FURIOUS 7**), la directrice artistique Jennifer Spence (**INSIDIOUS**), le monteur Kirk Morri (**THE CONJURING**), ainsi que la conceptrice de costumes Kristin M. Burke (**THE CONJURING 2**). Après avoir signé plusieurs courts métrages, David F. Sandberg réalise ici son premier long métrage, dont le scénario par Eric Heisserer (**FINAL DESTINATION 5**) est basé sur un des courts de Sandberg. Qui aura la frousse, à Concordia, lorsque la salle sera plongée dans l'obscurité? Réponse : tout le monde, assurément, lors de cette projection très spéciale. Festivaliers de Fantasia, venez voir (et crier) avec nous!—TRADUCTION : DAVID PELLERIN

From producer James Wan (**THE CONJURING** and **INSIDIOUS** franchises) comes a tale of an unknown terror that lurks in the dark. When Rebecca (Teresa Palmer) left home, she thought she abandoned her childhood fears. Growing up, she was never really sure of what was and wasn't real when the lights went out... and now her little brother, Martin (Gabriel Bateman), is experiencing the same unexplained and terrifying events that had once tested her sanity and threatened her safety. A frightening entity with a mysterious attachment to their mother, Sophie (Maria Bello), has reemerged. But this time, as Rebecca gets closer to unlocking the truth, there is no denying that all their lives are in danger... once the lights go out.

Producer Wan certainly has the knack for launching scary screen series, having already scared the "yell" out of us with the **SAW**, **INSIDIOUS** and **THE CONJURING** franchises. With **LIGHTS OUT**, he aims to introduce a new iconic creature from out of the shadows, one destined to haunt all our future nightmares. The busy producer has assembled an ace team of previous collaborators, including director of photography Marc Spicer (**FURIOUS 7**), production designer Jennifer Spence (**INSIDIOUS**), editor Kirk Morri (**THE CONJURING**) and costume designer Kristin M. Burke (**THE CONJURING 2**). **LIGHTS OUT** marks the feature-film directorial debut of David F. Sandberg, who helmed from a screenplay by Eric Heisserer (**FINAL DESTINATION 5**), based on Sandberg's own chilling short film. Who will be afraid when the lights go out at Concordia? Absolutely everyone at this special must-see/must-scream Fantasia screening! —TONY TIMPONE

MORBIDO



WWW.MORBIDOFEST.COM

FB/ MORBIDOFEST — TW/MORBIDOFEST



NOTRE TECHNOLOGIE...



"Brickleberry" © 2013 Twentieth Century Fox Film Corporation/Comedy Partners. All rights reserved.

STORYBOARDPRO

LOGICIEL DE STORYBOARD

Storyboard Pro™ est l'outil de création de scénarimages et d'animatiques le plus intuitif et complet sur le marché. Utilisé par des milliers de studios et d'indépendants, dans le domaine de la télé, la publicité, le cinéma ou tout autre projet créatif, c'est la solution numérique pour planifier une production ou raconter une histoire !

ESSAI GRATUIT

toonboom.com/storyboardpro

AU SERVICE DE VOTRE CRÉATIVITÉ !



"Rick And Morty" © Copyright Starburns Industries.

"Archer" TM & ©2016 FX Networks, LLC. All Rights Reserved.

 HARMONY

LOGICIEL D'ANIMATION

Harmony™, le logiciel d'animation 2D, permet aux artistes du monde entier de créer des histoires animées de haute qualité, peu importe les styles artistiques. Avec ses outils d'animation sophistiqués et la possibilité d'intégrer des modèles 3D, c'est la solution qui combine art et productivité !

ESSAI GRATUIT
toonboom.com/harmony



IVAN & CO.

514-383-1101

227 Cremazié O. Montréal H2N 1L7

Ouvert 7 jours par semaine! / Open 7 days a week!



Français

- Lumières U.V. • Machines à Bulles • Canons à Confetti • Éclairage de Spectacle • Câbles
- Microphones pour Choeur • Couleurs • Lumières Disco • Éclairage Pour Dj
- Hauts Parleurs Dj • Éclairage Extérieur • Machines à Mousse • Projecteurs De Scène
- Machines à Fumée • Fumée au Sol • Vaporisateurs • Lasers • Éclairage Led • Barres Led
- Plateaux Led • Projecteurs Led • Supports pour Éclairage • Colonnes d'Éclairage
- Projecteurs de Logo • Microphones • Supports pour Microphone • Boule Miroir
- Éclairage de Party • Hauts Parleurs de Party • Lumières de Police • Éclairage Retro
- Mixers de Son • Stroboscopes • Machine à Neige • Supports de Haut Parleurs
- Éclairage de Théâtre • Microphones de Théâtre • Hauts Parleurs de Théâtre
- Projecteurs Vidéo • Écrans Vidéo • Tables Vidéo • Éclairage Ambient • Microphones Sans Fil

English

- U.V. Lights • Bubble Machines • Confetti Cannons • Show Lighting • Cables
- Microphones for Choir • Colors • Disco Lights • Dj Lighting • Dj Speakers
- Exterior Lighting • Foam Machines • Scene Projectors • Smoke Machines • Floor Smoke
- Vaporizers • Lasers • Led Lighting • Led Bars • Led Plates • Led Projectors • Lighting Stands •
- Lighting Columns • Logo Projectors • Microphones • Microphone Stands • Disco Ball
- Party Lighting • Party Speakers • Police Lights • Retro Lighting • Audio Mixers
- Stroboscopes • Snow Machines • Speaker Stands • Theater Lighting • Theater Microphones
- Theater Speakers • Video Projectors • Video Monitors • Video Tables • Ambient Lighting
- Wireless Microphones



Little Sister

RÉALISATEUR/DIRECTOR Zach Clark SCÉNARIO/WRITER Zach Clark, Melodie Sisk INTERPRÈTES/CAST Addison Timlin, Ally Sheedy, Keith Poulson, Barbara Crampton, Peter Hedges SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Forager Film Company

“Magnificently demented” — DON SIMPSON, *SMELLS LIKE SCREEN SPIRIT*



“A high-concept study in faith made blasphemous with toxic humour”

— SEAN L. MALIN, *AUSTIN CHRONICLE*

Sélection officielle : SXSW 2016, Festival du film underground de Boston 2016

En présence du scénariste et réalisateur Zach Clark et de l'actrice Barbara Crampton

Halloween 2008. À la veille de son inauguration, Obama est sur toutes les chaînes télévisées, promettant à tous des jours meilleurs. Colleen Lunsford (Addison Timlin) est elle aussi optimiste. Autrefois gothique, elle est maintenant jeune novice chez les sœurs de la Miséricorde et s'apprête à prononcer ses vœux. Lorsqu'elle reçoit un message urgent de la part de sa mère dont elle s'est éloignée, elle met son exil volontaire en suspens; son frère est de retour de mission en Irak. De nouveau au domicile familial, Colleen retrouve sa chambre gothique intacte et ses poteux de mère (Ally Sheedy) et de père (Peter Hedges), plus pathétiques que jamais. Elle découvre aussi que son frère est un reclus horriblement défiguré. Si Dieu créa l'Univers en six jours, elle pourra régler tous leurs problèmes en cinq... N'est-ce pas?

Zach Clark (*MODERN LOVE IS AUTOMATIC, WHITE REINDEER*) est de retour avec son cinquième et probablement meilleur film à date. Une délectable comédie noire sur la famille, le rouge à lèvres noir, les drogues à usage récréatif et les groupes métal de jeunesse, *LITTLE SISTER* est aussi une ode à la différence, à la difficulté de faire preuve de grâce face à l'adversité et de faire la paix avec le monstre qui sommeille en soi. Avec une citation de Marilyn Manson en ouverture, et s'améliorant en diable par la suite, la dernière création de Clark se dévoile avec tout le pathétisme discret et comique qu'on lui connaît — quelque part entre Todd Solondz et *THE ADDAMS FAMILY*, tout en approfondissant l'affectueuse fascination que l'auteur porte pour les êtres atypiques, marginaux et brisés qui forment l'Amérique d'aujourd'hui. Bref, *LITTLE SISTER* est probablement la comédie indépendante américaine de l'année, concoctée avec amour pour toutes les goules et les jeunes incompris du monde! — TRADUCTION : SÉBASTIEN ROBIDOUX

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY

LONELY LIL: AMERICAN FATHER FIGURE

ÉTATS-UNIS / USA 2016 4 min. RI VERSTEEGH, JOSIE MARTINEAUX



“Sweetly funky and improbably pure-hearted”

— GUY LODGE, *VARIETY*

Official Selection: SXSW 2016, Boston Underground Film Festival 2016
Hosted by Writer / Director Zach Clark and Actor Barbara Crampton

It's Halloween of 2008. On the eve of his inauguration, Obama is all over the television set, filling the air with promise of brighter things to come. Colleen Lunsford (Addison Timlin) is also hopeful. Once a goth kid, she is now a young novice at Sisters of Mercy and will soon be a nun. When she gets an urgent message from her estranged mother, her self-imposed exile is interrupted: her brother has come back from his tour in Iraq. At the family home, Colleen finds her goth-y room left intact and her pothead mom (Ally Sheedy) and dad (Peter Hedges) as pathetic as ever. She also discovers that her brother is now a heavily disfigured recluse. If God created the Universe in six days, surely she can make things right in five... Right?

Zach Clark (*MODERN LOVE IS AUTOMATIC, WHITE REINDEER*) is back with his fifth and probably best feature yet. A delightful and idiosyncratic black comedy about family, black lipstick, recreational drugs, and metal bands from one's youth, *LITTLE SISTER* is also an ode to difference, to the hardship of finding grace in adversity and of making peace with the monster within. Opening on a Marilyn Manson quote, and only getting better from there, Clark's latest unfolds with all of the awkward comedy and understated pathos he's accustomed us to—somewhere between Todd Solondz and *THE ADDAMS FAMILY*, all the while deepening the auteur's affectionate fascination for the atypical, marginal and broken characters that make America today. In short, *LITTLE SISTER* is perhaps the American indie comedy of the year, made with love for all the ghouls and the misunderstood kids out there! — ARIEL ESTEBAN CAYER

Les soirées les plus animées en ville

Dès 20 h



TELETOON
LA
NUIT

ÉTATS-UNIS / USA
2016 120 min. DCP
Version originale anglaise

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

The Love Witch

RÉALISATEUR/DIRECTOR Anna Biller SCÉNARIO/WRITER Anna Biller INTERPRÈTES/CAST Samantha Robinson, Elle Evans, Lily Holleman SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Oscilloscope Laboratories

“Casts a wickedly entertaining spell” — FRANK SCHECK, THE HOLLYWOOD REPORTER



Sélection officielle : Festival du film de Maryland 2016, Festival international du film d'Édimbourg 2016, BAMcinemaFest 2016

Une puissante sorcière en mal d'amour, Elaine (Samantha Robinson) arrive en ville et s'installe dans un superbe manoir gothique de l'époque victorienne. Ne s'arrêtant à rien pour que les hommes l'aient, elle concocte de nombreux sortilèges, mais tous semblent avoir des effets désastreux sur le genre masculin! Est-elle une mauvaise sorcière? Ou serait-ce plutôt les hommes de sa vie qui sont pourris jusqu'à la moelle? Ce doute ne fait que redoubler ses efforts, et tandis qu'elle continue de chercher l'homme de ses rêves, les corps s'empilent. Mais qui pourrait bien la blâmer? Elle aime tout simplement à mort!

L'icône et talentueuse Anna Biller (VIVA) est de retour avec THE LOVE WITCH, un hommage aussi affectueux qu'intelligent aux mélodrames, films d'horreur et autres hybrides érotiques tournés en Technicolor pendant les années 60 et 70 — pensez à Franco, Martino et Fulci, et ainsi de suite! Fort du style chatoyant de la cinéaste, mélangeant le pastiche impeccable (ou néo-giallo) à un éventail de costumes et de décors faits à la main (Biller écrit, réalise, monte et compose également la musique de ses films), THE LOVE WITCH fait cependant plus qu'émuler. En effet, le film de Biller subvertit, critique, ridiculise ou questionne tout simplement les dynamiques souvent sexistes qu'on retrouve dans les films cités, les recomposant en une potion s'avérant être aussi nécessaire que puissante. Tourné en magnifique 35mm, et mettant en vedette une Samantha Robinson qui n'a rien à envier à Edwige Fenech, THE LOVE WITCH est une reconstitution idéale du passé, autant un hommage qu'une nouvelle contextualisation de celui-ci, en un film actuel par une des artistes nostalgiques les plus impressionnantes du cinéma de genre contemporain! —TRADUCTION : ARIEL ESTEBAN CAYER

“Nothing short of astonishing - not only in the painstaking recreation of the mood, sets and look of the films she's referencing, but how she spiritually re-appropriates that decorative world into something radical and new.”

— JUSTINE SMITH, VAGUE VISAGES

Official Selection: Maryland Film Festival 2016, Edinburgh International Film Festival 2016, BAMcinemaFest 2016

Elaine (Samantha Robinson), a powerful, love-starved witch, comes to town and rents a room in a beautiful Victorian gothic apartment. Stopping at nothing to have men love her, she concocts many spells, but they all seem to have disastrous effects! Is she a bad witch, or are the men in her life simply rotten to the core? Spiralling into self-doubt only strengthens her resolve, and as Elaine keeps searching for the man of her dreams, bodies start piling up! But who could blame her? She simply loves men to death!

Renaissance woman and iconoclast filmmaker Anna Biller (VIVA) returns with THE LOVE WITCH, a loving and wickedly smart tribute to 1960s Technicolor melodramas, erotica and horror from the '60s and '70s — think Franco, Martino, Fulci! Dazzlingly decked out in the filmmaker's signature aesthetic, which is one part spot-on pastiche (or neo-giallo), and two parts hand-crafted costumes and art direction (Biller also writes, directs, edits and scores her own films!), THE LOVE WITCH does more than emulate, however; it thoroughly subverts, shifts, ridicules and questions the often sexist gender dynamics of the cinema it is referencing — thus concocting out of it a potion as fresh and as necessary as it is potent. Shot on lush 35mm, and featuring a stunning performance from Samantha Robinson (who has nothing to envy of Edwige Fenech), THE LOVE WITCH is a perfect recreation of the past, as well as a healthy re-contextualisation of it — from the most important and impressive homage artist working today! —ARIEL ESTEBAN CAYER

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **BUILDING 108**
CANADA 2016 4 min. RICK TREMBLES

JAPON / JAPAN
2015 110 min. DCP
Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

Lowlife Love

RÉALISATEUR/DIRECTOR Eiji Uchida SCÉNARIO/WRITER Eiji Uchida INTERPRÈTES/CAST Kiyohiko Shibukawa, Denden, Maya Okano, Shugo Oshinari, Yoshihiko Hosoda SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Third Window Films



En présence du réalisateur et scénariste Eiji Uchida, de l'acteur Denden et du producteur Adam Torel

Sélection officielle : Festival international du film de Tokyo 2015, Festival du film de l'Extrême-Orient d'Udine 2016

Tetsuo s' imagine qu'il est un cinéaste « entre deux films ». Il s'avère qu'il est plutôt un loser de 39 ans, un obsédé sexuel et un vaurien malhonnête, perpétuellement sans emploi, malgré un film à succès qui l'amena sur le circuit festivalier il y a plusieurs années. En attendant, il gère un « club » de cinéma, qui fonctionne plutôt comme compagnie de production de pacotille, doublée d'une soi-disant école de théâtre qui escroque les jeunes acteurs, scénaristes et réalisateurs sans talent en échange d'un peu de travail. Lorsque Tetsuo rencontre Ken et Hiromi, la dynamique change cependant : voici deux personnes potentiellement douées qu'il pourra exploiter afin de remettre sa carrière sur le droit chemin! Le hic, c'est qu'il n'est pas le seul à penser de cette manière, et la panoplie de relations malsaines qu'il entretient ne va que s'envenimer...

Le célèbre distributeur britannique Third Window Films se lance dans la production de films, s'associant à nouveau avec Eiji Uchida (*GREATFUL DEAD*) pour vous inviter dans les coulisses de l'industrie indépendante et « no-budget » japonaise! Pour tout dire, le portrait n'est pas joli du tout, et tant mieux. Loin d'être un film élogieux et autosatisfait, *LOWLIFE LOVE* se révèle plutôt comme un objet indéniablement personnel, à travers lequel Uchida offre un constat déstabilisant de son milieu et des bassesses auxquelles sont prêts à se livrer ses divers intervenants, toujours au nom du cinéma! Mettant en vedette Kiyohiko Shibukawa (*LOVE & PEACE, IT'S ME, IT'S ME*), auprès du légendaire Denden (*LIKE SOMEONE IN LOVE, COLD FISH*, entre autres), le tout oscille ainsi entre la tragédie et la comédie, et se déploie surtout avec une grande part d'humour autodérisoire, nous menant bien au-delà de ce qui est à l'écran, vers un portrait saisissant d'une industrie en perdition.—TRADUCTION : ARIEL ESTEBAN CAYER

Hosted by Director/Writer Eiji Uchida, Actor Denden and Producer Adam Torel

Official Selection: Tokyo International Film Festival 2015, Udine Far East Film Festival 2016

Tetsuo loves to think of himself as an indie filmmaker between jobs. Yet he's more of a 39-year-old loser, a sex-crazed jerk, and a deadbeat lowlife. Forever "between films" (he had one hit on the festival circuit ages ago), he runs a "cinema club," a production company, and an acting school which operate more or less like rackets for budding (and mostly talentless) actors, screenwriters and directors to keep busy for very little or no money at all. When Tetsuo meets Ken and Hiromi, the tables turn. Here are two potentially talented people to exploit, for a change! The problem is, Tetsuo's not the only one to think so, and his many messy relationships are about to get a whole lot messier...

For this first production, acclaimed U.K. distributor Third Window Films teams up with Eiji Uchida again (*GREATFUL DEAD*) to take us on an ugly and revealing tour of the Japanese indie/no-budget film scene. The sight, to say the least, is not pretty, and the resulting film is far from self-congratulatory. Instead, Uchida offers an undeniably personal film based on keen, candid observations, exploring the many ways people stab each other in the back in the name of the art! Starring Kiyohiko Shibukawa (*LOVE & PEACE, IT'S ME, IT'S ME*) alongside the legendary Denden (*LIKE SOMEONE IN LOVE, COLD FISH* to name a few), *LOWLIFE LOVE* toys with the line between tragedy and comedy and unfolds with much self-deprecating humour, taking you behind and beyond the screen for an uncomfortable yet illuminating portrait of an industry on a road to perdition.—ARIEL ESTEBAN CAYER

STUDY JAPANESE IN MONTREAL

Beginner and intermediate courses available.
Contact us to register today!



 - Lucien L'Allier
Guy Concordia - 
163-1425, Boul. René-Lévesque O.

www.studymontreal.com
info@studymontreal.com
(514) 270-3886 (ext. 229)

2 0 1 7



37TH OPORTO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL
FANTASPORTO
TEATRO MUNICIPAL DO PORTO | RIVOLI
FEBRUARY 24TH TILL MARCH 4TH

POLOGNE / POLAND

2015 92 min. DCP

Version originale polonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

The Lure

[Córki dancingu]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Agnieszka Smoczynska SCÉNARIO/WRITER Robert Bolesto INTERPRÈTES/CAST Marta Mazurek, Michalina Olszanska, Jakub Gierszal, Kinga Preis, Andrzej Konopka SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE WFDIF

présenté par / presented by



POLISH FILM INSTITUTE

PLEINS FEUX SUR LE CINÉMA DE GENRE POLONAIS
SPOTLIGHT ON POLISH GENRE CINEMA



"A luscious, strangely enchanting watch and terrific fun" — ED FRANKL, CINE-VUE



"A primal jolt of honest-to-God originality that demands to be witnessed" — DOMINICK SUZANNE-MAYER,

CONSEQUENCE OF SOUND



"Unrestrained exuberance... a genre hybrid that melds melodrama, horror, fantasy and musical elements into a singular coming-of-age tale"

— JUSTIN LOWE, HOLLYWOOD REPORTER



Sélection officielle : Festival du film de Sundance 2016, Festival du film underground de Calgary 2016, Festival de cinéma de la Ville de Luxembourg 2016

Official Selection: Sundance Film Festival 2016, Calgary Underground Film Festival 2016, Luxembourg City Film Festival 2016

Un joli soir à Varsovie, en Pologne au début des années 1980, deux sœurs sirènes affamées, Golden (Michalina Olszanska) et Silver (Marta Mazurek) émergent de la mer à la recherche de proies dont elles pourraient dévorer le cœur. Elles se retrouvent sur la scène d'un cabaret érotique, leurs pouvoirs de transformation leur permettant de devenir des danseuses épatantes. Elles baptisent leur numéro « l'appât ». Leur plan est de demeurer sous forme humaine temporairement afin de profiter un peu de la vie terrestre. Les choses se compliquent lorsque Silver tombe amoureuse d'un bassiste... À vous de découvrir les événements merveilleusement grotesques qui suivront!

Voici le conte initiatique/romantique/comique/musical/horrifique à propos de sirènes danseuses disco que vous attendiez! Explorant le concept de la féminité de façon poétique et visuellement extravagante, **THE LURE** plonge le spectateur dans une atmosphère ensorcelante, passant du carnavalesque à la perversité charnelle. Une véritable explosion de chansons, de sensualité, d'eau de mer et de sang! Vous n'avez jamais rien vu de tel. La réalisatrice Agnieszka Smoczynska fait preuve d'une incroyable originalité. Difficile de croire que c'est seulement son premier long métrage. La jeune cinéaste a su bien s'entourer en donnant les rôles principaux aux captivantes Michalina Olszanska et Marta Mazurek, qui brillent toutes deux aussi dans le déchirant **I, OLGA HEPNAROVA**, aussi présenté à Fantasia cet été. Un chef-d'œuvre atypique salement divertissant, coloré à souhait et débordant de charme excentrique, **THE LURE** est tout simplement irrésistible. WOW.—TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

One enchanted evening in early '80s Warsaw, Poland, famished heart-eating sister sirens Golden (Michalina Olszanska) and Silver (Marta Mazurek) emerge from the sea in search of prey. They soon find themselves joining an erotic discotheque act, enabling them to use their transformative mermaid skills as a rather ultimate dancer performance attribute. They call their act "The Lure". The plan is to stay in human form temporarily in order to explore earthly experiences, but things become complicated when Silver develops feelings for her act's bass player, setting forth a grotesque and beautiful chain of events best left for you to discover.

Here it is, people, the disco mermaid stripper horror/musical/comedy/drama/romance/coming-of-age adult fable you've been waiting your entire life for. A poetic and visually extravagant exploration of femininity and girlhood steeped in a vibrant, magical atmosphere that veers from the carnivalesque to the kink-spiked carnal, exploding with song, sensuality, sea water and blood in a jaw-dropping, goth-popping menagerie of invention. You've never seen anything like it. Director Agnieszka Smoczynska is a true original, and the mind reels to think that this is only her feature debut. Her casting instincts are every bit as inspired. Olszanska and Mazurek, both also glowing on this year's Fantasia screen in the shattering **I, OLGA HEPNAROVA**, are positively captivating as the film's troubled sirens. A singular, wickedly fun masterpiece of the unconventional, colour-drenched and pulsating with eccentric charisma, **THE LURE** is an exhilaratingly cool act of filmmaking whose charms are impossible to resist. SO. MUCH. WOW.—MITCH DAVIS



Marianne

**EST PARTANTE
IS ON BOARD**





FIÈRE PARTENAIRE DU FESTIVAL FANTASIA
PROUD PARTNER OF THE FANTASIA FESTIVAL



**LUNDI
18 JUILLET
À 21H00**

(en français avec
sous-titres anglais)

Le festival international de
films *Fantasia* est fier
de présenter ces deux projections
extérieures gratuites en collaboration
avec Juste pour rire



**PROJECTIONS EXTÉRIEURES
GRATUITES!**

Ces deux classiques seront diffusés sur
l'écran géant de la scène Vidéotron, sur la
place des festivals. En cas de pluie ou de risque
d'averses, les projections seront annulées.

MATTHEW BRODERICK

**FERRIS
BUELLER'S
DAY OFF**

**MONDAY
JULY 25th
AT 9PM**

(in English with
French subtitles)



ÉTATS-UNIS / USA
2015 92 min. DCP
Version originale anglaise

PREMIÈRE INTERNATIONALE / INTERNATIONAL PREMIERE

Man Underground

RÉALISATEUR/DIRECTOR Michael Borowiec, Sam Marine SCÉNARIO/WRITER Michael Borowiec, Sam Marine
INTERPRÈTES/CAST George Basil, Andy Rocco, Pamela Fila, Felix Hagen, Stephen Girasuolo SOURCE DE LA
COPIE/PRINT SOURCE Millennium Blonde Productions



Sélection officielle : Cinequest 2016

En présence des coréalisateurs et coscénaristes Michael Borowiec & Sam Marine

Willem Koda est un ancien géologue, un divorcé et... un théoricien du complot qui croit aux OVNIS. Et s'il n'était en fait qu'exceptionnellement bien informé? D'une façon ou d'une autre, en se basant sur ses observations, il est convaincu que le gouvernement américain cache des formes de vie extraterrestre. Willem décide que la chose à faire afin de transmettre cette information au grand public est de tourner un film sans budget avec l'aide d'amis, de voisins et de connaissances. Mettant en vedette Koda lui-même, la production se transforme bientôt en un étrange portrait des événements qui ont mené à la désintégration de son mariage et à la façon dont il est devenu l'être mésadapté, névrosé et peut-être brillant qu'il est aujourd'hui. En fixant l'abysse qu'est son passé, Willem découvre quelque chose de beaucoup plus sombre et sinistre... Il pourrait être fortement — et réellement — en danger.

S'ajoutant à la vague de films de genre indépendants américains offrant une vision très personnelle qui inclut aussi des œuvres aussi singulières que *THEY LOOK LIKE PEOPLE*, *BELLFLOWER* et *RESOLUTION*, *MAN UNDERGROUND* vous déstabilisera assurément. Parfois drôle, parfois effrayant, cet intense drame paranoïaque comportant des éléments de science-fiction est ancré par une incroyable prestation de George Basil (*FLAKED*). Il s'agit par ailleurs d'une mise en garde à propos des cinéastes fragiles qui tournent des œuvres inconfortablement intimes, l'humour initial cédant éventuellement la place à de déchirants fourmillements émotionnels dont la fantaisie, voire la magie crée une expérience véritablement obsédante. *MAN UNDERGROUND* est un film très spécial, imposant instantanément le duo de scénaristes et réalisateurs formé par Michael Borowiec et Sam Marine comme de nouveaux talents majeurs à surveiller. En fait, vous serez incapables de détourner le regard...—TRADUCTION: KEVIN LAFOREST

Official Selection: Cinequest 2016

Hosted by Co-Writers/Co-Directors Michael Borowiec & Sam Marine

Former geologist and current divorcee Willem Koda is a UFO conspiracy theorist. Or, is he just uniquely well informed? Whatever the case, based on firsthand observations, he's certain that the U.S. government is actively hiding extraterrestrial lifeforms. Willem decides that the most assured way to get the word out to the general population would be to make a no-budget DIY film with the help of various neighbourhood friends and acquaintances. He opts to star in it himself and before long, his film also becomes a strange depiction of the events that led to his marriage falling apart, tracing the route to the neurotic and possibly brilliant misfit he is today. As Willem stares into the abyss of his past, something much darker and more sinister begins to come out. Willem may actually be in very serious danger.

The latest gem to emerge from the loose U.S. wave of personal indie genre visions of recent years that includes such singular works as *THEY LOOK LIKE PEOPLE*, *BELLFLOWER* and *RESOLUTION*, *MAN UNDERGROUND* is a very uncomfortable film. A sometimes funny, sometimes frightening work of intense paranoid drama with chilling elements of sci-fi and an incredible lead performance from *FLAKED*'s George Basil. *MAN UNDERGROUND* also spikes as a cautionary tale about emotionally fragile filmmakers making crippling personal works, initially playing quirky before going into significantly more skin-crawling places with a heartbreaking sense of whimsicality and possible magic that makes for a truly haunting experience. A very special film that instantly announces its co-writing/directing team of Michael Borowiec and Sam Marine as major new talents to watch. In fact, you won't be able to look away.—MITCH DAVIS

The Master Cleanse

RÉALISATEUR/DIRECTOR Bobby Miller SCÉNARIO/WRITER Bobby Miller INTERPRÈTES/CAST Johnny Galecki, Anna Friel, Kyle Gallner, Diana Bang, Kevin J. O'Connor SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE WME/The Festival Agency

"A hard-to-pigeonhole supernatural fable"

— JOHN DEFORE, HOLLYWOOD REPORTER

"An odd and unexpected satire on dieting fads and self-help culture"

— LOUIS PEITZMAN, BUZZFEED

En présence du scénariste et réalisateur Bobby Miller

Sélection officielle SXSW 2016

On peut faire tant de choses ridicules quand on a le cœur brisé... Paul (Johnny Galecki) décide de s'isoler en retraite fermée. Dans le registre des mauvaises décisions, on a déjà vu pire... ou alors... a-t-on déjà vu pire? La retraite spirituelle à laquelle Paul s'est inscrit sort un peu de l'ordinaire, et pas seulement parce qu'elle est entourée de mystère. L'administrateur du programme, Ken Roberts (Oliver Platt), a une approche quasi littérale des mots « grandir intérieurement ». Paul et les autres personnes inscrites à la retraite ignorent ce qui les attend. Les résultats de l'expérience sont indéniables, difficiles à ignorer... et même difficiles à vivre!

En 2010, lorsque l'extraordinaire court métrage TUB de Bobby Miller a été présenté à Fantasia, beaucoup d'amateurs n'en croyaient pas leurs yeux ni leurs oreilles. Six années ont passé, et l'on attendait avec impatience le premier long métrage de ce scénariste et réalisateur d'exception. THE MASTER CLEANSE est enfin arrivé, et c'est une comédie noire sur le thème du vécu personnel et de la monstruosité qu'il devient parfois. Les sujets que Miller choisit d'aborder dans ses films sont aussi particuliers que les méthodes qu'il emploie au tournage. Ici, il a voulu mettre en scène un assortiment de marionnettes animées et de créatures animatroniques, dont certaines sont les bestioles les plus adorables depuis GREMLINS, même si elles ressemblent davantage à des créations de Cronenberg... Un Johnny Galecki méconnaissable, complètement différent de son personnage dans THE BIG BANG THEORY, porte le film avec une aisance parfaite. Oliver Platt est lui aussi magnifique. Ils sont secondés par Anna Friel (LIMITLESS), Kyle Gallner (RED STATE), Kevin J. O'Connor (LORD OF ILLUSIONS) et une spectaculaire Anjelica Huston (PRIZZI'S HONOR). La cure de désintoxication idéale pour un monde ayant désespérément besoin d'aide, THE MASTER CLEANSE est à la fois bienveillant et révoltant. C'est l'étrange odyssee d'un groupe d'êtres brisés qui cherchent ensemble le bonheur et fuient leurs démons.—TRADUCTION : DAVID PELLERIN

Hosted by Writer/Director Bobby Miller

Official Selection SXSW 2016

People do ridiculous things in moments of heartbreak. Paul (Johnny Galecki) joins a spiritual retreat. Worse decisions could have been made. Or, perhaps not. The retreat that poor Paul has signed up for is a rather unusual and secretive one, run by a certain Ken Roberts (Oliver Platt), whose approach to inner growth is perhaps a touch too literal. The regimen that he will put Paul and his fellow maladjusted retreat-mates is a tough one. The results it brings are... well, they're certainly difficult to deny. Or ignore. Or live with.

An intimately whimsical black comedy about personal baggage and the monsters it can become, THE MASTER CLEANSE is the long-awaited feature debut from writer/director Bobby Miller, whose extraordinary short TUB (2010) left many gobsmacked when shown at Fantasia back in the day. Miller's choices as a filmmaker are as idiosyncratic as the subjects he likes to tackle. Central here is the choice to feature an assortment of practical puppeteered and animatronic creatures whom, it must be said, are some of the cutest creations the screen has seen since GREMLINS, even if they come from a much darker and more Cronenbergian place. Galecki is a perfect lead here, virtually unrecognizable from the performer we know from THE BIG BANG THEORY, and Platt is just amazing. Joining them are Anna Friel (LIMITLESS), Kyle Gallner (RED STATE) and, most spectacularly, Anjelica Huston (PRIZZI'S HONOR) and Kevin J. O'Connor (LORD OF ILLUSIONS). A strange, sweet-hearted and occasionally skin-crawling odyssey of broken people and their demons amidst shared quests for happiness, THE MASTER CLEANSE is the perfect cinematic detox for a world in desperate need of help.—MITCH DAVIS

INDE / INDIA

2016 105 min. DCP

Version originale tamoule / Hindi
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

Miruthan

RÉALISATEUR/DIRECTOR Shakti Soundar Rajan SCÉNARIO/WRIter Shakti Soundar Rajan INTERPRÈTES/CAST
Jeyam Ravi, Lakshmi Menon, Kaali Venka SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Global Infotainment PVT LTD



“An absolute home run... Possibly the best Indian mainstream horror film, comedy or otherwise, of the last decade” — J HURTADO, TWITCHFILM

Karthik est un agent de la circulation qui mène une vie tranquille. Comme il est le seul responsable de sa jeune sœur, il s'assure que sa vie est dépourvue de danger, ne prenant jamais aucun risque. Et ce, même si sa vie amoureuse en est affectée. La charmante Dre Renuka, de qui il est follement amoureux, n'a aucune idée des sentiments qu'il a pour elle. La petite vie bien rangée de Karthik bascule subitement lorsque sa sœur disparaît. Encore plus étrange, la grande majorité des gens qui l'entourent semble être infectés d'un virus qui les rend hyper agressifs et assoiffés de sang. Aidé par son ami Malai, il remue la ville pour trouver sa sœur. Ils croisent éventuellement le chemin de la Dre Renuka, qui croit bien avoir trouvé la solution à cette rage inexplicable. Cependant, pour compléter ses recherches, ses collègues et elle doivent se rendre à Coimbatore, la ville voisine. De là, ils pourront créer un vaccin et empêcher le virus de se propager...

Le cinéma indien est célèbre dans le monde pour ses films musicaux colorés, ses comédies ou même ses films d'action, mais certainement pas pour son cinéma d'horreur et encore moins pour ses films de zombies. En fait, *MIRUTHAN* est le tout premier film de zombies tamoul. Réalisé habilement par Shakti Soundar Rajan, ce film est tout ce à quoi on peut s'attendre d'un film de morts-vivants, mais avec une petite touche indienne. Pour créer son univers à lui, le cinéaste mélange les différentes époques du genre. Il prend les zombies rapides et agiles de *28 DAYS LATER* et du remake de *DAWN OF THE DEAD* et les mélange à l'humour et à l'intrigue des classiques des années 80 tels que *RETURN OF THE LIVING DEAD* et *BIO-ZOMBIE*. Cette superbe combinaison fonctionne à la perfection. Il est clair que les producteurs ont pris un immense risque, mais le pari en valait la peine puisqu'ils ont su créer un film qui laissera sa marque dans l'univers des films de zombies. *MIRUTHAN* est intense, drôle et sans temps mort. Rajan mord à pleines dents dans le genre, au grand plaisir du spectateur. —ÉRIC S. BOISVERT

Karthik is a traffic cop living a quiet existence. Being the sole provider for his little sister, he makes sure not to take any risks, to lead a life free of danger, even if it affects his love life. Charming Dre Renuka is completely oblivious to the fact that he's completely in love with her. However, his well-ordered life suddenly becomes messy when his sister mysteriously disappears. Furthermore, everyone around him seems to have caught a virus that makes them ultra-aggressive and thirsty for blood. With the help of his friend Malai, Karthik searches the city for his missing sister. He runs into Dre Renuka, who believes to have found a cure to the incomprehensible contagion. In order to complete her research, however, they need to reach neighbouring town Coimbatore, where they'll be able to create a vaccine and stop the infection from spreading...

Indian cinema is internationally renowned for its colourful musicals, comedies and even its action films, but what it's not known for are its horror films, even less so zombie pictures. In fact, *MIRUTHAN* is the very first Tamil horror movie. Deftly directed by Shakti Soundar Rajan, it's all one could expect from a living-dead flick, but with a little Indian touch. The filmmaker uses conventions from the genre's various eras to create his own little cinematic universe, blending the rapidity and agility of the zombies from *28 DAYS LATER* with the humour and narrative intrigue of '80s classics like *RETURN OF THE LIVING DEAD* and *BIO-ZOMBIE*. It's a combination that works wonders. Having taken a huge risk, the producers have clearly won their bet by creating a picture that will leave a huge mark on the zombie film universe. *MIRUTHAN* is intense, funny and without a dull moment. To the audience's delight, Rajan takes a big bite out of the genre! —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **Fuckers VS Aliens**
QUEBEC 2015 8 min. GORE GORE DAVE

JAPON / JAPAN

1945 74 min. DCP

Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais



PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

Momotaro, Sacred Sailors

[Momotaro, Umi No Shinpei]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Mitsuyo Seo SCÉNARIO/WRITER Mitsuyo Seo INTERPRÈTES/CAST SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Funimation

présenté par / presented by



“Cinematic propaganda that has left an artistic mark”

— TARIK KHALDI, FESTIVAL DE CANNES



Sélection officielle : Cannes Classics, Festival de Cannes 2016

Il était une fois un singe, un chien, un faisan et un ours qui s’enrôlent dans la Marine! De retour de leurs aventures, les autres animaux de la jungle accourent à leur chevet pour tout savoir de leurs exploits; ainsi débute la légende de MOMOTARO, SACRED SAILORS — le premier film animé de l’histoire du Japon!

Lorsqu’il fut engagé par le Ministère de la Marine pour produire un film de propagande pour enfants (!), le pionnier de l’animation Mitsuyo Seo se tourna vers FANTASIA de Disney, et la légende de l’enfant-pêche Momotaro pour trouver l’inspiration. Élaborant sur sa relecture patriotique des événements de Pearl Harbor, transformés en film animé de 37 minutes dès 1943, Seo livra en quelque sorte une suite. MOMOTARO, SACRED SAILORS est un jalon du cinéma de propagande, s’inspirant librement des événements de la Guerre du Pacifique, telle que menée de front par une panoplie d’animaux meurtriers tous plus mignons les uns que les autres (et fort d’apparitions-surprises — et sûrement non autorisées — de personnages comme Popeye)!

Présumé perdu (ou détruit par l’Occupation américaine), MOMOTARO refit surface dans les années 80, en VHS au Japon, puis en « bootlegs » excessivement rares en Occident. Maintenant fraîchement restauré par la Shochiku (à partir d’une numérisation 4K des négatifs 35 mm originaux), le classique de Seo renaît dans une version immaculée, digne de celle projetée en 1945. Dévoilé cette année dans la prestigieuse section Cannes Classics du Festival de Cannes, MOMOTARO demeure — propagande ou non — un monument du cinéma d’animation international. Ce n’est rien de moins que la naissance de l’anime tel qu’on le connaît aujourd’hui, portant dans chacune de ses fibres la promesse de générations de cinéastes à venir. Qu’il s’agisse du style « cartoon » d’Osamu Tezuka ou bien du fétichisme militaire (décidément plus sain) d’Hayao Miyazaki, tout y est! Une chance unique de voir un chef-d’œuvre oublié sur grand écran! —TRADUCTION : ARIEL ESTEBAN CAYER

Official Selection: Cannes Classics, Cannes Film Festival 2016

Once upon a time, a monkey, a dog, a pheasant and a bear joined the Navy! Back from their adventures, the jungle’s many animals flocked to hear them recount their exploits, and thus began the tale of MOMOTARO, SACRED SAILORS — Japan’s very first anime feature! When tasked by the Ministry of Navy to produce a propaganda film for children (!), animation pioneer Mitsuyo Seo turned to Disney’s FANTASIA and the Japanese legend of the peach-boy Momotaro for inspiration. Expanding on his 1943 37-minute retelling of Pearl Harbor, Seo delivered MOMOTARO, SACRED SAILORS, a landmark propaganda film offering a very loose retelling of the Pacific War by way of anthropomorphic animal sing-song, kawaii hyper-violence, gorgeous cell animation and many more surprises, including unauthorized cameos by the likes of Popeye bringing shame to the West!

Presumed lost (or destroyed by U.S. Occupation) until the mid-’80s, MOMOTARO resurfaced on VHS in Japan (and was only available in the West on rare bootlegs). Now freshly restored by Shochiku in a 4K scan of the original 35mm negatives, Seo’s classic lives again — looking not a day older than when it screened in 1945! Fresh off its world premiere in the prestigious Cannes Classics section, MOMOTARO remains — propagandistic material notwithstanding — a timeless achievement in worldwide animation. It’s nothing less than the birth of anime as we know it, carrying in its every fibre the promise of generations of filmmakers to come. Be it the development of Osamu Tezuka’s cartoon style or that of Hayao Miyazaki’s (decidedly healthier) military fetish, it’s all here, in this rare chance to see a lost masterpiece on the big screen!

—ARIEL ESTEBAN CAYER

Ramen
Japonais
authentique

味噌
ラーメン



RAMEN
MISO 
みそや **YA**

Tokyo, NY, San Francisco, Sao Paulo
Bangkok, Taipei, Montreal

2065A Bishop, Montreal
514-373-4888

Concordia
University


Boul de Maisonnave 0



Metro
Guy-Concordia

Rue Bishop



 facebook.com/ramenmisoyamontreal

MIKE WARD SHOW

NOUVEAUTÉ DÈS 12 SEPTEMBRE



seulement pour adultes avertis

TELETOON
LA
NUIT

YOUR NEW FAVOURITE
HORROR FILM

@COLEWBADLEY

A BEAUTIFULLY CRAFTED
HORROR MOVIE

SCREENDAILY

A THRASHING, CRUSHING & HEAVY FILM.
THROW UP YOUR HORNS!

@COREVJCARTER

DELICIOUSLY
OVER-THE-TOP

JOBLO.COM

10/10:
TERRIFYING

MODERN HORRORS

THE NEXT ICONIC
HORROR DIRECTOR.
IT'S THAT GOOD

@AARONBKOONTZ

A MARVELOUS
HORROR MOVIE

AIN'T IT COOL NEWS

BEAUTIFULLY SHOT &
GENUINELY CHILLING

CINEMA AXIS

TERRIFYING &
BEAUTIFUL

@ERICKOHN

AN AIRTIGHT
PIECE OF WORK

ROGEREBERT.COM

The Devil's Candy

tiff.40 toronto
international
film festival

SITGES
FESTIVAL INTERNACIONAL DE CINEMA DE CATALUNYA

FANTASTIC
FEST

SHOUT ENTERTAINMENT IN ASSOCIATION WITH HARBONY FILMS PRESENTS "THE DEVIL'S CANDY"
LEAH EMERY SHIRI APPLEY PRYOR TAYLOR VINCE KARA GLASCIE
STORY BY SIOBHAN ELLIEN RICH BY MICHAEL YETTSKIN DIRECTED BY JONATHAN WICKHAM "FANDY CANNY"
PRODUCED BY THOMAS S. HAMMICKER JONATHAN SIMON CHAPMAN EXECUTIVE PRODUCERS CHRIS BARTING ROXANNE BENJAMIN PRODUCED BY NINA GILLES
WRITTEN BY KEITH CALDER JESSICA CALDER DIRECTED BY KEITH CALDER

The Duke Designs

CINÉMA *Beaubien*



Ciné-carte : 6 films pour 60\$
disponible en ligne ou au Cinéma Beaubien



cinemabeaubien.com | 2396, rue Beaubien Est, Montréal, H2G 1N2

Mon ami Dino

RÉALISATEUR/DIRECTOR Jimmy Larouche SCÉNARIO/WRITER Jimmy Larouche et interprètes INTERPRÈTES/CAST
Dino Tavarone, Michel Côté, Joëlle Morin, Manuel Tadros, Sasha Migliarese SOURCE DE LA COPIE/PRINT
SOURCE Alma Films



En présence du réalisateur Jimmy Larouche et des comédiens Dino Tavarone, Michel Côté et plus

«Moi, je n'ai pas peur de mourir, j'ai peur de perdre la vie.» Après avoir passé quatre ans en prison pour trafic de stupéfiants, Dino connaît la gloire en interprétant le parrain de la mafia dans la télésérie *OMERTA*. Aujourd'hui âgé de 72 ans, il se prépare à jouer ce qui pourrait être son dernier rôle. *MON AMI DINO* tisse le portrait d'un homme tendre et vulnérable, transparent. C'est à travers certains souvenirs, visites de lieux mémorables et d'amis de longue date, moments de vérité avec sa fille qu'il n'a pas élevée ou dans sa vie de tous les jours que nous suivons Dino dans son indécision de partager ou non une nouvelle qui va changer sa vie.

Après nous avoir offert deux excellents premiers films avec *LA CICATRICE* et *ANTOINE ET MARIE*, Jimmy Larouche se surpasse avec *MON AMI DINO*, une splendide ode à la vie qui aborde les thèmes de la famille, de l'amitié, du travail et... de la maladie. Le film permet de prendre la pleine mesure du talent de comédien de Dino Tavarone, qui offre une performance d'une rare authenticité. Projet un peu fou mélangeant avec brio réalité et fiction, *MON AMI DINO* a exigé beaucoup d'audace de la part des comédiens, qui n'ont pas hésité à improviser la totalité des dialogues. Rares sont les films suscitant chez le spectateur des émotions aussi complexes qu'intenses. Nous vous conseillons fortement d'être au rendez-vous pour cette projection qui risque d'être un des grands coups de cœur de Fantasia 2016. —ISABELLE GAUVREAU

Hosted by Director Jimmy Larouche, Actors Dino Tavarone, Michel Côté and more

"I'm not afraid to die — I'm scared to lose my life." After spending for years in jail for drug trafficking, Dino Tavarone found fame through his portrayal of the Mafia godfather on *OMERTA*. Today, at 72 years old, he's undertaking what might possibly his final role. *MON AMI DINO* paints a transparent portrait of a tender, vulnerable man. Through a panorama of memories, visits to landmark locations and old friends, moments of truth with his estranged daughter or just his everyday life, we follow Dino as he struggles with a decision — whether or not to reveal a life-changing secret.

After bringing forth two wonderful films with *LA CICATRICE* and *ANTOINE ET MARIE*, Jimmy Larouche surpasses himself with *MON AMI DINO*, a splendid celebration of life reflecting on family, friendship, work... and illness. The film allows for the full range of Dino Tavarone's talent to shine through, giving us here a performance of rare authenticity. A sometimes wild concoction that blends reality with fiction perfectly, *MON AMI DINO* required a lot of audacity from its performers, who immediately agreed to improvise all of the dialogue. Rare are those films that evoke emotions as complex as they are intense. We highly encourage you to join us for this singular projection, which promises to be one of Fantasia 2016's greatest highlights. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

MANIAQUES DE CINÉMA?

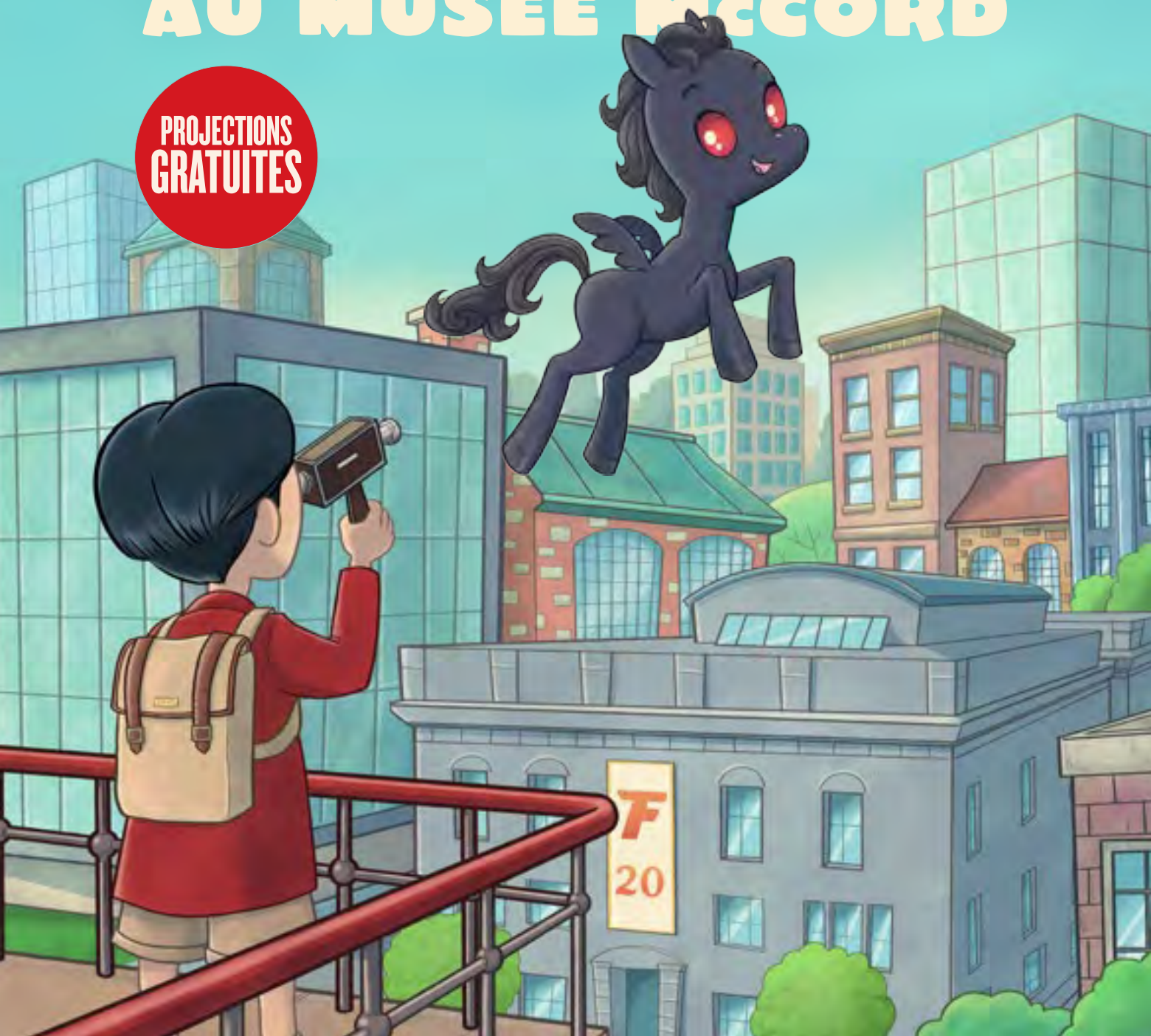
Découvrez les toutes dernières nouvelles
du Festival international de films Fantasia
dans votre journal *24 Heures*!



Plus près de vous

MON PREMIER *Fantasia* AU MUSÉE McCORD

PROJECTIONS
GRATUITES



THÉÂTRE J.A. BOMBARDIER 690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal



INTERNATIONAL
75 MIN.

LUNDI LE 18 JUILLET
13 h et 14 h 30
ADMISSION GRATUITE

Mon premier Fantasia au Musée McCord

PREMIER PROGRAMME FRANCOPHONE

présenté par / presented by

VIDÉOTRON
le superclub



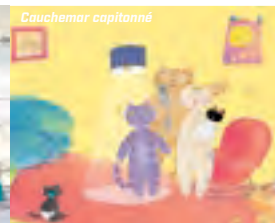
La chèvre nuageuse



Yo te quiero



Encore le petit chaperon rouge



Cauchemar capitonné



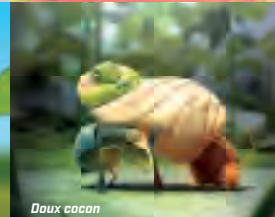
La rentrée des classes



Les shadoks



La fontaine



Doux cocon



Talent caché



Un plan d'enfer

Au programme, 10 courts animés venant de quatre pays aussi diversifiés que l'Argentine, la Croatie, la France et l'Iran. Un voyage au cœur de l'imagination. Tous les films sont en français ou sans dialogues. Le lundi 18 juillet à 13 h et 14 h 30. Admission gratuite.

LA CHÈVRE NUAGEUSE (BOZGHALEHAYE ABRI)

Hamid Karimian/Iran/2014/6 min

Un jour pluvieux, un agneau est perdu sur le versant d'une montagne. Seul et effrayé, il entend les notes de la flûte d'un berger et un troupeau de chèvres vient pour le sauver. Le petit agneau les rejoint heureusement, ne se rendant pas compte qu'ils sont tous le fruit de son imagination...

ENCORE LE PETIT CHAPERON ROUGE (CRVANKAPICA, JOŠ JEDNA)

Ana Horvat/Croatie /2012/1 min

Le petit chaperon rouge est interrompu dans son jeu par sa mère qui lui remet un panier de nourriture à apporter à sa grand-mère

LA FONTAINE FAIT SON DOCUMENTAIRE : LA GRENOUILLE QUI VEUT SE FAIRE AUSSI GROSSE QU'UN BŒUF

Pascal Adant/France/2015/6 min

Monsieur de La Fontaine a décidé de s'intéresser à la rainette de nos étangs. Il la décrit un peu prétentieuse et jalouse. C'est vrai qu'elle est jolie, mais du côté de l'intelligence... autant en rire! Pensant réaliser son premier documentaire, Jean de La Fontaine nous livre sa célèbre fable « La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf ».

ONE, TWO, TREE

Yulia Aronova/France/2015/6 min

C'est l'histoire d'un arbre, un arbre comme les autres. Un beau jour, il saute dans des bottes et part en promenade, invitant tous ceux qu'il rencontre à le suivre : le train-train quotidien se transforme alors en une joyeuse farandole.

LA RENTRÉE DES CLASSES

Vincent Patar et Stéphane Aubier/

France/2016/26 min

Indien et Cowboy ont complètement oublié qu'aujourd'hui, c'est la rentrée des classes. Nos amis se retrouvent désespérés sur les bancs de l'école à subir la monotonie des cours. Pour dynamiser ce début d'année, la directrice propose un grand concours. Les lauréats passeront une journée sur la Lune. Indien et Cowboy sont évidemment prêts à tout pour gagner le concours.

LES SHADOKS ET LA MALADIE MYSTÉRIEUSE

Thierry Dejean/France/2016/4 min

Chez les Shadoks, c'est la panique : une mystérieuse maladie vient de toucher les curieux volatiles. Tout le monde parle à tort et à travers, donne son avis sur tout et rien, personne n'est d'accord, et la moindre discussion finit en pugilat. Le professeur Shadoko prépare un vaccin pour contrer ce terrible fléau.

DOUX COCON

Matéo Bernard, Matthias Bruget, Jonathan Duret, Manon Marco et Quentin Puiraveau/ France/2014/6 min

Deux insectes aident une chenille dans sa métamorphose...

TALENT CACHÉ (KRIVENI TALENT)

Miran Miošić/Croatie/2013/6 min

La Cité des Chats compte dans ses rangs un chaton gai et sociable qui chante tout le temps. Mais son « miaou » musical est un cauchemar pour son entourage, car il ne sait pas chanter. Sa famille et son professeur tentent de le lui expliquer.

UN PLAN D'ENFER

Alain Gagnol & Jean-Loup Felicioli France/2016 /6 min

Mo et Carl, deux cambrioleurs, affolent les chiens d'un quartier en lâchant des dizaines de chats dans les rues. Profitant du vacarme, ils vont récupérer un magot enterré sous la maison d'une vieille dame. Malheureusement pour eux, un effet boule de neige se met en marche. Mo et Carl vont vivre la nuit la plus éprouvante de leur vie...

JE TE VEUX (YO TE QUIERO)

Nicolás Conte/Argentine/2014/8 min

Juancito trouve un petit cheval et veut le garder. Mais le cheval attend quelqu'un d'autre...

microplay

ON RACHÈTE TES JEUX

ACHÈTE. JOUE. ÉCHANGE.



INTERNATIONAL

69 MIN.

Version originale française

Mon premier Fantasia au Musée McCord

DEUXIÈME PROGRAMME FRANCOCHONE

présenté par / presented by



SAMEDI LE 23 JUILLET
13 h et 14 h 30
ADMISSION GRATUITE



Compte les moutons



Simon's cat: off to the vet



Pizza cat



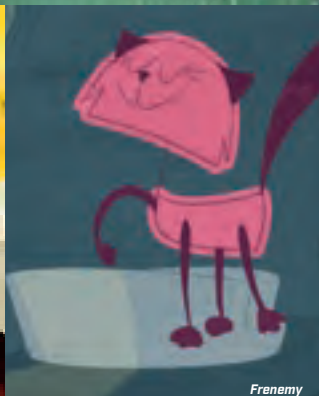
Le renard minuscule



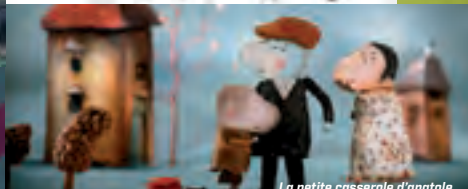
Cauchemar capitonné



Le petit oiseau et l'écureuil



Frenemy



La petite casserole d'anatole



La boîte aux lettres



Once upon a blue moon



La soupe au caillou

Au programme, 12 courts animés venant des quatre coins du monde. Tous les films sont en français ou sans dialogues. Un hommage aux triomphes de l'amitié. Le samedi 23 juillet à 13 h et 14 h 30. Admission gratuite.

LA BOITE AUX LETTRES

Isabelle Tremblay Québec 2015 2 min

Kobe prend soin de son nouvel ami Picou et lui trouve une nouvelle façon de s'exprimer, puisque celui-ci a perdu son petit bec.

COMPTE LES MOUTONS

Frits Standaert France 2015 7 min

Un petit garçon n'arrive pas à s'endormir. Il appelle son père qui est en train de lire son journal en bas, dans le salon. Le père, pour se débarrasser du problème, conseille à son rejeton de compter les moutons. L'enfant s'exécute, mais se retrouve avec une bonne dizaine de moutons autour du lit...

LA CRAVATE

An Crombaut Belgique 2014 9 min

Sur une planète stérile vagabonde un girafeau ignoré par les adultes, qui va toutefois devenir ami avec une girafe portant une jolie cravate. Mais voilà, un nuage malveillant apparaît et déchire la cravate en deux.

FRENEY

Vera Lalyko Allemagne 2014 6 min

Un chat et un chien sont de vrais ennemis... mais sont-ils désormais des amis déguisés?

ONCE UPON A BLUE MOON

Steve Boot Angleterre 2015 3 min

Lors d'une mission, un robot qui photographie des cailloux rencontre un petit extraterrestre qui a très envie de jouer avec lui.

LE PETIT OISEAU ET L'ÉCUREUIL

Lena Von Döhren Suisse 2014 4 min

C'est l'automne. Un petit oiseau noir s'amène. Soudain, un écureuil pique la gourde de l'oiseau. L'oiseau suit le petit voleur : c'est le début d'une excitante poursuite dans la forêt. Mais, caché derrière les arbres, le renard roux attend son tour.

LA PETITE CASSEROLE D'ANATOLE

Éric Montchaud France 2014 5 min

Anatole traîne toujours derrière lui sa petite casserole qui se coince partout et l'empêche d'avancer. Un jour, Anatole en a assez, et il se cache, mais une amie va l'aider à surmonter son handicap.

UN PLAN D'ENFER

Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli France 2016 6 min

Mo et Carl, deux cambrioleurs, affolent les chiens d'un quartier en lâchant des dizaines de chats dans les rues. Profitant du vacarme, ils vont récupérer un magot enterré dans la maison d'une vieille dame. Malheureusement pour eux, un effet boule de neige se met en marche. Mo et Carl vont vivre la nuit la plus éprouvante de leur vie...

LE RENARD MINUSCULE

Aline Quertain et Sylwia Szkiladz France-Belgique-Suisse 2016 8 min

Au milieu d'un jardin foisonnant, un tout petit renard rencontre une enfant intrépide qui fait pousser des plantes géantes! Par un joyeux hasard, ils découvrent qu'ils peuvent faire pousser des objets. Cela va donner des idées aux petits malins...

SIMON'S CAT: OFF TO THE VET

Simon Tofield Angleterre 2016 13 min

Simon veut emporter son chat chez le vétérinaire, mais le chat de Simon ne l'entend pas ainsi. Ainsi commence la première aventure en couleurs et la plus longue à ce jour de la série.

SIMON'S CAT : TROIS AVENTURES

Simon Tofield Angleterre 2016 5 min

SIMON'S CAT est une série de dessins animés créée par le Britannique Simon Tofield en 2008 et ayant pour personnage principal un chat domestique. Résolument le chat le plus populaire du festival! Trois épisodes : FAST TRACK, PIZZA CAT et APRIL SHOWERS.

LA SOUPE AU CAILLOU

Clémentine Robach France 2015 7 min

Il est vingt heures, tout le village écoute d'une oreille attentive — et le ventre un peu vide — la recette du jour à la télévision : celle de la soupe au caillou, lorsqu'un orage provoque une panne de courant générale... mais quel est donc l'ingrédient secret qui donne si bon goût à la soupe au caillou?

INTERNATIONAL
73 MIN.

My First Fantasia at McCord Museum

présenté par / presented by

Régie du cinéma
Québec

MONDAY JULY 25
1:00 pm et 2:30 pm
FREE ADMISSION

ENGLISH PROGRAM



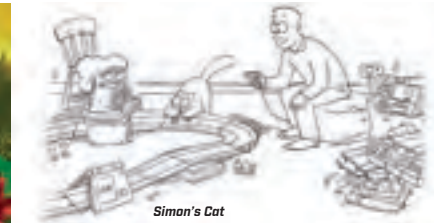
One, Two, Tree



The Tender Tale Of Cinderella Penguin



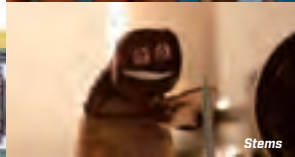
Junction



Simon's Cat



Simon's Cat: Off To The Vet



Stems



The Tie



Once Upon A Blue Moon



Invasion Of The Space Lobsters



Accidents, Blunders And Calamities

On the menu are 11 animated shorts from all corners of the globe, dialogue-free or in English. Monday, July 25, at 1 p.m. and 2:30 p.m., free admission.

ACCIDENTS, BLUNDERS AND CALAMITIES

James Cunningham / Australia / 2016 / 5 min.
A papa possum has a cautionary bedtime tale, an anthropophobic alphabet of dreadful demise, to tell his little ones in this masterpiece of crafty compositing.

JUNCTION

Nathan Jurevicius / Australia, Canada, Lithuania / 2016 / 7 min.
Today, the youngest of the Face Changers must make the momentous journey that will turn the world upside down. Adapting his own all-ages storybook, the mastermind behind the Scary girl vinyl-toy phenomenon guides us through a marvelous, mythic make-believe land.

STEMS

Ainslie Henderson / U.K. / 2015 / 2 min.
As the director explains his craft in voice-over, an assortment of detritus literally comes together as a genial little jam band.

THE TENDER TALE OF CINDERELLA PENGUIN

Janet Perlman / Canada / 1981 / 10 min.
This short animation is a zany version of the classic fairy tale, with the leading role played by a mistreated, romantic penguin, with hilarious results. Cinderella Penguin loses her magic flipper as she runs to meet her midnight deadline, but all ends well when Prince Charming finds the right webbed foot and the nasty step-family is brought to heel.

INVASION OF THE SPACE LOBSTERS

Janet Perlman / Canada / 7 min.
When an advanced race of giant lobsters from outer space land on Earth, no one can figure out why they've come. A complete failure to communicate on both ends leads to panic and pandemonium. Why are they here? What do they want? In this clever throwback to the '50s B-movie, a small neighbourhood learns the value of clear communication.

ONE, TWO, TREE

Yulia Aronova / France / 2015 / 6 min.
One day, a tree like any other jumps into a pair of boots and goes off for a walk inviting everyone it meets to follow.

HIDDEN TALENT

Miran Miošić / Croatia / 2013 / 6 min.
The Feline City has a cheerful, sociable and songful small cat Bjelobrck, but his musical meowing means terror for his surroundings because he is tone deaf. But that does not stop him from constantly singing disastrously.

ONCE UPON A BLUE MOON

Steve Boot / U.K. / 2015 / 3 min.
A lonely blue alien thinks he has found a new friend to play with when a strange new explorer robot lands on his planet.

SIMON'S CAT: OFF TO THE VET

Simon Tofield / U.K. / 2016 / 13 min.
This doesn't look good: Simon secretly blocked the cat door and is trying to stuff me into a box. Maybe it has something to do with the pain in my paw? No matter, not going to let myself get outsmarted that easily.

SIMON'S CAT: THREE ADVENTURES

Simon Tofield / U.K. / 2016 / 5 min.
SIMON'S CAT is an animated cartoon and book series by the British animator Simon Tofield, featuring a hungry housecat who uses increasingly heavy-handed tactics to get its owner to feed it. Without a doubt, the most popular cat of the whole festival. Three episodes: FAST TRACK, PIZZA CAT and APRIL SHOWERS

THE TIE

An Vrombaut / Belgium / 2014 / 9 min.
Lofty pillars turn into endlessly long legs belonging to giraffes who inhabit a tiny, orange planet. A little giraffe joins them, wanting to play. It is a bit tricky because the heads of the big giraffes are so high up they are beyond reach. But at least they can all stomp in time to the music for a while. And she can climb up on a very long tie, too. Or swing on it, or allow herself to be pulled along. But after some time there is even an end to this too. A strange cloud prevents all further contact. Now it is time for the little giraffe to come up with a better idea. An animated film in yellow and orange.

13+

LANGAGE
VULGAIRE

POUR
ENFANTS

SEXUALITÉ
EXPLICITE

16+

Le bon film pour le bon public!



HORREUR
ÉROTISME

18+

VIOLENCE

Régie du cinéma
Québec



INTERNATIONAL

70 MIN.

Version originale française

Mon premier Fantasia au Musée McCord

présenté par / presented by



SAMEDI LE 30 JUILLET
13 h et 14 h 30
ADMISSION GRATUITE

CARTE BLANCHE AU FESTIVAL STOP MOTION MONTRÉAL



Le Festival Stop Motion Montréal est le tout premier festival à se consacrer à la diffusion d'œuvres cinématographiques créées exclusivement grâce à l'animation en volume (animation image par image). Le Festival s'emploie donc à promouvoir cette technique étonnante qui permet de créer l'illusion du mouvement à l'aide d'objets ou de personnages autrement inanimés. La huitième édition aura lieu du 16 au 18 septembre 2016. Des représentants du Festival Stop Motion Montréal seront présents pour expliquer brièvement cette technique d'animation aux enfants. Le samedi 30 juillet à 13 h et 14 h 30. Admission gratuite.

LA MOUSTACHE (VIKSET)

Anni Oja Finlande 3 min 2015

Cette ville n'est pas assez grande pour eux deux... Leur moustache non plus.

BLUBLÖK

Eustace Ng et Joe Marcy Canada 1 min 2015

Un bloc de métal sur pattes travaille très fort à se transformer, au grand dam d'une corde de bois.

BLOBBY

Laura Stewart Canada 2 min 2014

Un vieil homme qui vaque à ses activités quotidiennes à la maison est suivi par une « forme ».

MON ÉTRANGE GRAND-PÈRE (MY STRANGE GRANDFATHER)

Dina Velikovskaya Russie 8 min 2012

Un grand-père créatif paraît étrange et un peu fou. Même ses amis et sa famille ne le comprennent pas toujours et ont même honte de lui. Mais parfois, il réussit à créer de vrais miracles à partir de simples déchets.

LE TATOU ET LE PERCE-OREILLE (THE ARMADILLO AND THE EARWIG)

Ben Cresswell Angleterre 1 min 2015

Un tatou de carton lutte pour survivre dans le désert

DRAGON FIRE

Annie Wong États-Unis 1 min 2013

Un dragon et un chevalier s'engagent dans un combat épique qui ne peut se terminer que dans les flammes

SOUS SURVEILLANCE (THE COSTUDY)

André Michaud Canada 4 min 2014

Faisant un travail des plus monotones, un homme se rend compte qu'il est le seul à pouvoir mettre fin à sa situation et tente de se libérer de son malheur.

SUMO ROLL

Jay Kim États-Unis 3 min 2013

Un chef cuisinier expert en confection de sushis se prépare pour une journée normale au travail. Il est malheureusement interrompu par un client inattendu.

MORPH - BOX OF TRICKS

Merlin Crossingham Angleterre 1 min 2014

Morph tente de réaliser un tour et sera victime de sa propre magie.

TECHNICAL HITCH

Joe Blaxland Angleterre 5 min 2013

L'animation image par image, ça ne doit pas être si difficile?

NO NOODLES

Tyler Nicolson Canada 2 min 2012

De petites créatures en pâte à modeler prennent vie dans un plat de nouilles.

CUBED

Kane Grose Australie 2 min 2013

Des milliers de cubes trouvent la vie et l'émotion dans ce film abstrait qui bat au rythme de la musique.

J ET LE POISSON

Cécile Paysant France 9 min 2015

Sur son île lointaine, J. rêve de voguer en mer à dos de cachalot. Le problème, c'est qu'il n'a qu'un petit poisson jaune...

TRANSITION

Marcos Andavert Espagne 1 min 2014

Une transition émotionnelle vue de l'intérieur

FLEUR (KOYAA-ROZA)

Kolja Saksida Slovanie 4 min 2013

Une nouvelle journée extraordinaire commence sur la corniche rocheuse où Koyaa et son ami le corbeau vivent. Dans la matinée, Koyaa plante une graine de fleur, mais contre toute attente, il pousse une plante carnivore à la place. Koyaa et son ami le corbeau parviendront-ils à dompter le monstre vert?

TAP

Kay Pluto Canada 2 min 2013

Un robot, au bord de la panne sèche, tente de survivre dans le désert, où le carburant y est rare

ROSSO PAPAVERO

Martin Smatana Slovaquie 5 min 2015

Lors d'une balade en forêt sous un ciel étoilé, un garçon rêveur se fait surprendre par l'apparition inopinée d'un cirque merveilleux. Prendra-t-il le risque d'y pénétrer?

LA TABLE EST MISE (PÖYTÄ ON KATETTU)

Anni Oja, Sini Pietiläinen, Taru Riskilä et Markus

Tervola Finlande 4 min 2013

Un serveur fait face à des défis imprévus, en haut comme en bas...

THE WALKER

Heather Collins États-Unis 4 min 2014

Une vieille dame conçoit une façon inventive de faire face au rythme rapide et non respectueux du monde qui l'entoure.

8^E ÉDITION!

FESTIVAL STOP MOTION MONTREAL

16-17-18 SEPT 2016

CINÉMA J.A. DE SÈVE 1453, RUE MACKAY, MONTREAL  GUY-CONCORDIA



WWW.STOPMOTIONMONTREAL.COM



GRANDES
DEMEURES
MONTREAL
1974

PHOTOGRAPHIES
DE CHARLES GURD
EXPOSITION JUSQU'AU
6 NOVEMBRE 2016

MONTREAL
MANSIONS
1974

PHOTOGRAPHS
BY CHARLES GURD
EXHIBITION UNTIL
NOVEMBER 6, 2016



V&A

EXPOSITION ORGANISÉE PAR
LE VICTORIA AND ALBERT
MUSEUM, LONDRES.

EXHIBITION ORGANIZED BY
THE VICTORIA AND ALBERT
MUSEUM, LONDON

MUSEE
McCORD
MUSEUM



**LA MODE
ITALIENNE
DE 1945 À
AUJOURD'HUI**

**ITALIAN
FASHION
FROM 1945
TO TODAY**

PRÉSENTÉE PAR
PRESENTED BY
HOLT RENFREW

EXPOSITION JUSQU'AU 25 SEPTEMBRE 2016
EXHIBITION UNTIL SEPTEMBER 25, 2016

ELEGANZA



CANADA / CANADA

2016 64 min. DCP

Version originale anglaise



PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

Nova Seed

RÉALISATEUR/DIRECTOR Nick DiLiberto SCÉNARIO/WRITER Nick DiLiberto INTERPRÈTES/CAST Nick DiLiberto, Shawn Donovan, Joe DiLiberto, Julie Kirkelos, Joel MacMillan SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE House of Cool

présenté par / presented by



Le diabolique docteur Mindskull fait peser sa menace sur le monde, et les dirigeants en place entendent bien lui opposer un féroce champion. Au plus profond d'une arène où s'affrontent de sanguinaires gladiateurs, un homme-lion appelé Nac, ou « Neo Animal Combatant », est recruté et emmené de force. On le conduit loin dans le désert, et c'est là que Nac parvient à s'évader, emportant avec lui la chose que tout le monde convoite. Mais de quoi s'agit-il au juste? Et puis, sur ces entrefaites, un chasseur de primes sans merci se met aux trousses de Nac et le pourchasse jusque dans le territoire des dargons!

Mini chef-d'œuvre fait maison et entièrement dessiné à la main sur une table de cuisine, NOVA SEED nous présente un sorcier qui se bat contre un bioguerrier tout ce qu'il y a de plus bestial. Les bons vieux dessins animés de science-fiction qui étaient diffusés le samedi matin sont manifestement la principale influence de ce film de Nick DiLiberto, un Canadien vivant au Japon. DiLiberto a tout fait lui-même. Vraiment tout. Soixante mille dessins en quatre ans — une sacrée commande pour ses mains! Mais son film est le nec plus ultra du DIY (« faites-le vous-même »), et le fait que 100 % du travail d'animation soit l'œuvre d'une seule personne procure une magnifique cohésion qu'on ne retrouve guère dans les films d'animation des grands studios. Une musique originale style synthé-de-boutique-d'occasion, des effets sonores réalisés vocalement, un charme cool et dépourvu d'ironie, et un niveau d'énergie constant : NOVA SEED rappelle un peu Ralph Bakshi, Topor, HEAVY METAL et les gribouillis délirants de Bill Plympton. C'est là le germe prometteur d'une carrière à surveiller de près! —TRADUCTION : DAVID PELLERIN

The world is threatened by the diabolical Dr. Mindskull, and the powers that be plan to confront him with a ferocious champion. Plucked from a bloody gladiatorial arena, the lion-man Nac ("Neo Animal Combatant") is cuffed and pressed into service. Brought deep into the desert, Nac escapes his captors with the prize everyone wants in his clutches. But what, or who, is it? Meanwhile, a merciless bounty hunter is stalking Nac—deep into Dargon Territory!

It's bio-warrior beast-man versus wasteland warlock in this totally hand-drawn, homemade, kitchen-table cartoon mini-masterpiece, shamelessly wallowing in vintage Saturday-morning science-fantasy fun. With all-vocal sound effects and a score that's strictly thrift-shop synthesizer, NOVA SEED is the ne plus ultra of do-it-yourself animation. It's all but entirely the work of one guy, Nick DiLiberto, a Canadian living in Japan. But the hard work that brutalized his hands—some 60,000 drawings over four years—gives NOVA SEED greater cohesion than many major-studio cartoons, and it outdoes many more with its unaffected, irony-free charm and cool, steady energy. Recalling Bakshi, Topor, HEAVY METAL and the doodle frenzies of Bill Plympton, NOVA SEED could be the kernel of a career to watch! —RUPERT BOTTENBERG

MEXIQUE / MEXICO

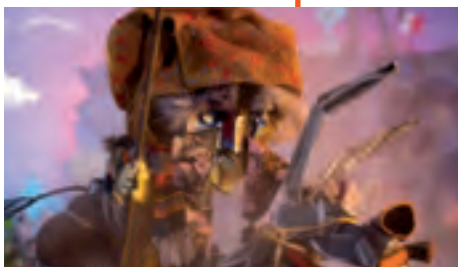
2016 29 min. HD

Version originale espagnole
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

Revoltoso

RÉALISATEUR/DIRECTOR Arturo Ambriz, Roy Ambriz SCÉNARIO/WRITER SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Cinema Fantasma



La révolution est littéralement au seuil du ranch de sangliers de Don Gonzalo. Tout comme un technicien timide ayant pour tâche de capturer sur film la décadence du Don... Voici une merveille d'animation image par image follement cubiste, assemblée à partir de véritables parcelles de l'histoire et de la culture du Mexique. —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

The revolution is literally at the doorstep of Don Gonzalo's boar ranch. So is a timid technician hired to capture the Don's lordly decadence with the latest technology — moving pictures. A stop-motion marvel with a crazed Cubist aesthetic, crafted from literal scraps of Mexican history and culture. —RUPERT BOTTENBERG



FRIMA



PARTAGER NOTRE PASSION POUR LE DIVERTISSEMENT NUMÉRIQUE
PEU IMPORTE L'ÉCRAN QUI VOUS ALLUME

POLOGNE / POLAND

1977 157 min. DCP

Version originale polonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

On the Silver Globe

[Na srebrnym globie]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Andrzej Zulawski SCÉNARIO/WRITER Andrzej Zulawski INTERPRÈTES/CAST Jerzy Trela, Andrzej Seweryn, Iwona Bielsko, Grazyna Dylag, George Gra_ek SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE KADR Film Studio

présenté par / presented by



POLISH FILM INSTITUTE

PLEINS FEUX SUR LE CINÉMA DE GENRE POLONAIS
SPOTLIGHT ON POLISH GENRE CINEMA



**“One of cinema’s most
stunning extravaganzas
and the most frightening
art film you will ever see”**

— MICHAEL ATKINSON, FILM COMMENT

Une superbe nouvelle restauration du chef-d’œuvre quasi disparu de Zulawski, projetée ici pour la première fois au Canada

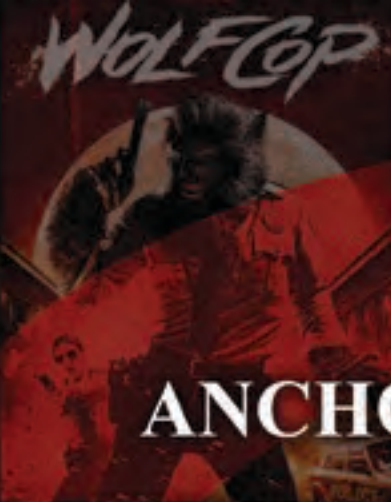
En 1976, un jeune cinéaste s’est lancé dans la création d’une épopée intergalactique racontant l’histoire d’un homme destiné à mener une rébellion contre un empire maléfique...

Mais on ne parle pas de George Lucas! Alors que ce dernier était dans le Sahara à travailler sur les aventures de Luke Skywalker, Andrzej Zulawski, le réalisateur de *POSSESSION*, s’acharnait à tourner son propre film de science-fiction dans le désert de Gobi. On serait tenté de dire que si *SOLARIS* de Tarkovski était la réponse de l’Union soviétique à *2001: A SPACE ODYSSEY*, *ON THE SILVER GLOBE* de Zulawski était la réponse du bloc de l’Est à *STAR WARS*. Or, le long métrage du cinéaste polonais était en fait adapté de la trilogie de son grand-oncle, Jerzy Zulawski, paru au début du XXe siècle. Stanislaw Lem, l’auteur de “Solaris”, considérait “On the Silver Globe” comme le livre qui l’avait inspiré à écrire de la science-fiction. Ayant pour décors des lieux aussi spectaculaires que les mines de sel de Wieliczka et la côte de la Baltique, *ON THE SILVER GLOBE* inclut certaines des images les plus bizarres et saisissantes jamais immortalisées sur pellicule : des hérétiques empalés, une orgie sous terre et (des années avant *MAD MAX*) une Cadillac rugissant à travers le désert. Ce film aurait presque assurément positionné Zulawski au premier plan de la scène cinématographique mondiale, mais peu avant la fin du tournage, le projet a été arrêté par les autorités communistes. Près d’une décennie plus tard, Zulawski a été invité à retourner en Pologne pour compléter son chef-d’œuvre maudit. Récemment restauré à partir du négatif original, *ON THE SILVER GLOBE* est une œuvre de science-fiction visionnaire et terrifiante, aux antipodes de *STAR WARS*. —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

A stunning new restoration of Zulawski’s nearly-lost masterpiece, screening here for the first time in Canada

In 1976, a young director embarked on an epic space opera that told the story of one man destined to lead a rebellion against an evil alien empire...

But this was not George Lucas. While Lucas was toiling away in the Sahara making *STAR WARS*, Andrzej Zulawski, director of *POSSESSION*, was battling to make his own science fiction epic in the Gobi desert. It is tempting to say that if Tarkovsky’s *SOLARIS* was the Soviet Union’s response to Kubrick’s *2001: A SPACE ODYSSEY*, then Zulawski’s *ON THE SILVER GLOBE* was the Eastern Bloc’s answer to *STAR WARS*. However, Zulawski’s epic was based on a trilogy of books written by his great uncle, Jerzy Zulawski, over a century ago. Stanislaw Lem, the author of “Solaris”, deemed “On the Silver Globe” to be the book which inspired him to write in the science-fiction genre. Featuring stunning locations in the Wieliczka salt mines and Poland’s Baltic coastline, Andrzej Zulawski’s *ON THE SILVER GLOBE* features some of the most bizarre and startling imagery ever committed to celluloid: heretics impaled on spikes, a mass underground orgy and (years before *MAD MAX*) a finned Cadillac screaming through the desert... *ON THE SILVER GLOBE* would have almost certainly placed Zulawski firmly on the forefront of world cinema, but shortly before the end of filming, the project was shut down by the Polish Communist authorities. Almost a decade later, Zulawski was invited back to Poland to complete his broken masterpiece. Recently restored from the original camera negative, *ON THE SILVER GLOBE* presents a terrifying science fiction vision worlds apart from *STAR WARS*. —DANIEL BIRD



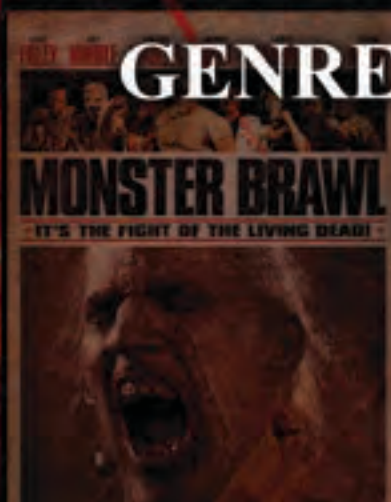
**ANCHOR BAY
ENTERTAINMENT**



**CONGRATULATES
THE FANTASIA
INTERNATIONAL**



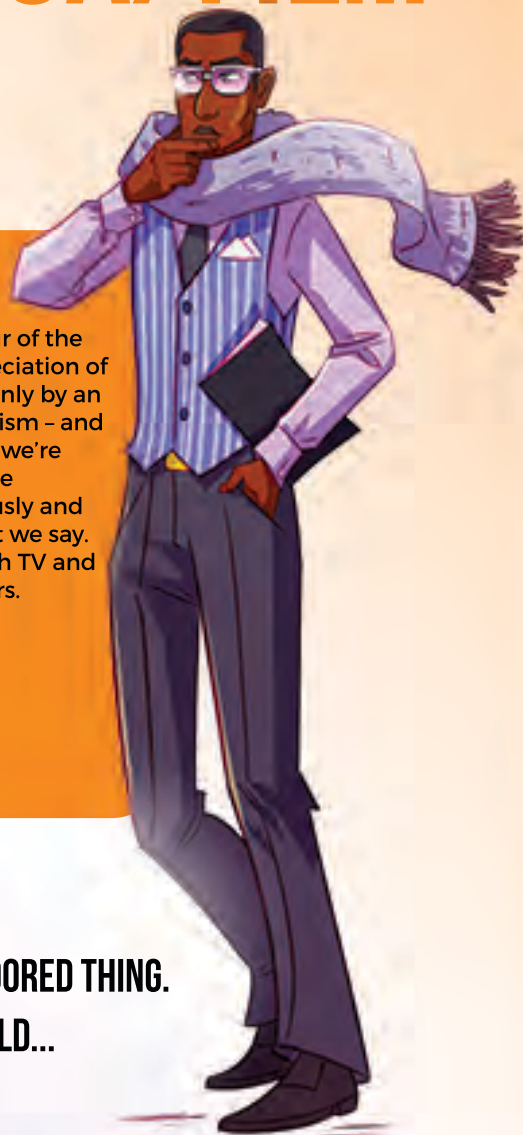
**FILM FESTIVAL
ON THEIR
20 YEARS
OF CELEBRATING**



GENRE FILMS.



YOUR TASTE IN FILM IS ON THE MENU AT WWW.EXCLAIM.CA/FILM



THE CINEASTE

Picture the sophisticated connoisseur of the darkened arts - the one whose appreciation of the French nouvelle vague is rivalled only by an interpretation of German Expressionism - and it's likely a Cineaste, a subset of nerd we're familiar with at Exclaim!. The Cineaste consumes our film coverage voraciously and might be keen to disagree with what we say. You know the type - he doesn't watch TV and thinks popcorn is for mouth breathers.

LAST SAW: *Anomalisa*

FAVOURITE DIRECTOR: Andrei Tarkovsky

FAVOURITE ACTOR: Marion Cotillard

BUT THE CINEASTE IS NOT ALONE -

THE EXCLAIM! FILM NERD'S LOVE OF MOVIES IS A MANY-SPLENDORED THING.
HERE ARE THE OTHERS YOU'LL FIND IN THE EXCLAIM! FILM WORLD...

THE EXPLOSIONISTA

Capers, space operas and disgruntled cops who are getting too old for this shit: that's what keeps the Explosionista coming back. This movie-goer loves it when the chips are down, because in the end, a massive blast of fire and brimstone will make it all better. It's the film version of Ravel's Bolero.

LAST SAW:

Something from the Marvel Universe

FAVOURITE DIRECTOR:

Michael Bay

FAVOURITE ACTOR:

the current Batman

THE TEAR JERK

Eat popcorn, pray for rain, love melancholy. The Tear Jerk loves nothing more than a good cry. They've been searching for that lumpy throat sensation since *E.T. The Extra Terrestrial* and find it in everything from *Beaches* to *Up*. The human condition is a sad state, and that's okay.

LAST SAW:

Room

FAVOURITE DIRECTOR:

Nora Ephron

FAVOURITE ACTOR:

Alicia Vikander

THE QUIPSTER HIPSTER

Comedy nerds are serious about it. Whatever you do, don't tell them your favourite *Python* bit is "Silly Walk" - they'll surely begin singing The Philosopher's Song. They hate Dane Cook and are firmly team Louis C.K. They once stood in line for a Mr. Show reunion, so don't tell them what's funny.

LAST SAW:

Crunk Dtoned Brilliant Dead: The Story of the National Lampoon

FAVOURITE DIRECTOR:

Duplass Brothers

FAVOURITE ACTOR:

Zach Galifianakis (or Steven Wright in *Half-Baked*)

ENJOY FANTASIA INTERNATIONAL FILM FESTIVAL



FROM, EXCLAIM! FILM AND EXCLAIM! MEDIA

CANADA / CANADA
2016 94 min. DCP
Version originale anglaise

CAMERA
LUCIDA

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

Operation Avalanche

RÉALISATEUR/DIRECTOR Matt Johnson SCÉNARIO/WRIter Matt Johnson, Josh Boles INTERPRÈTES/CAST Matt Johnson, Owen Williams, Andy Appelle, Jared Raab, Josh Boles SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Les Films Séville/eOne

présenté par / presented by

exclaim.ca



"A sly act of movie love... a portrait of a time period when our whole relationship with the filmed image was beginning to change"

— BILGE EBIRI, VULTURE

"Sharp, hilarious, and endlessly inventive... a conspiracy movie for people who don't believe in conspiracies" — J.R. KINNARD, POP OPTIQ

"This wild, borderline-illegal stunt (for which the improv-ready filmmakers "infiltrated" locations such as NASA and Shepperton Studios in character) delivers big time on its crazy premise" — PETER DEBRUGE, VARIETY

Sundance 2016, SXSW 2016, Hot Docs 2016

En présence du réalisateur, coscénariste et acteur Matt Johnson et de membres de la distribution et de la production

Official Selection: Sundance 2016, SXSW 2016, Hot Docs 2016

Hosted by Director/Co-Writer/Actor Matt Johnson & members of the cast & crew

Nous sommes en 1967. Alors que la Guerre froide fait rage, une façade de patriotisme arrogant cache une inconfortable paranoïa aux États-Unis. La CIA s'inquiète que la NASA pourrait avoir été infiltrée par une taupe soviétique ayant l'intention de faire dérailler le programme Apollo, dont l'importance est cruciale pour raviver la confiance des citoyens en leur nation. Un duo de jeunes agents élabore un plan pour être envoyé à la NASA comme réalisateurs d'un documentaire sur le programme spatial. Ils espèrent utiliser cet accès pour filmer ouvertement ce qui s'y passe et mettre à jour toute activité louche. Ils découvrent toutefois rapidement que la NASA est un joyeux bordel et que l'agence ne sera jamais capable d'atteindre la cible de 1969 fixée par Kennedy. Les agents cinéphiles convainquent alors la NASA de se fier sur leur connaissance des effets spéciaux et, peut-être... de simuler le premier atterrissage sur la Lune et de diffuser le tout en direct à travers le monde entier.

Si vous avez vu et adoré l'extraordinaire THE DIRTIES de Matt Johnson, il y a quelques années, vous n'avez encore rien vu. Refaisant équipe avec son acolyte Owen Williams pour à nouveau incarner des cinéastes se lançant dans un incroyable tournage clandestin, Johnson a créé un des plus fascinants faux documentaires que nous ayons vus depuis des années. Alimenté par un amour électrisant pour le cinéma, autant au niveau narratif que technique, OPERATION AVALANCHE est une œuvre tentaculaire qui plonge profondément dans certains des aspects les plus étranges de l'histoire et des théories du complot. Et oui, Kubrick est pris en compte. Incluant également une époustouflante et manifestement dangereuse poursuite de voiture tournée en plan-séquence, cet inlassablement impressionnant film prouve que THE DIRTIES n'était pas un coup de bol. Matt Johnson s'impose indéniablement comme un nouveau talent majeur dans le paysage cinématographique canadien. —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

The time is 1967. The Cold War is in full bloom and the United States is a place of queasy paranoia masked by forced cheerleader bravado. The CIA is worried that NASA may have been infiltrated by a Russian mole with the intent of derailing the crucial-to-national-confidence Apollo program. A pair of young agents come up with a ploy to be sent into NASA, posing as documentary filmmakers covering the space program, where they can use their access to openly record happenings in plain sight and surely uncover any nefarious activity. They quickly learn that NASA is kind of a mess and will never be able to meet Kennedy's much-boasted-about target date of 1969. The film-geek agents convince NASA to trust them in their knowledge of resourceful in-camera special effects, and perhaps... fake the moon landing in full view of the entire world.

If you saw and adored Matt Johnson's extraordinary THE DIRTIES several years back, you ain't seen nothing yet. Re-teaming with co-conspirator Owen Williams to once again play self-named filmmakers out to pull off an astounding act of clandestine filmmaking, Johnson and his gang have made one of the most fascinating faux doc-styled works we've seen in years, electric with a love for cinema, storytelling and the filmmaking process itself, with tentacles plunging deep into the weirder aspects of history and conspiracy theories. And yes, Kubrick factors into it. It also features an incredible and clearly dangerous single-take car chase. Relentlessly impressive, this is the film that proves THE DIRTIES was no fluke, announcing on very absolute terms the arrival of a major new talent on the Canadian cinema landscape. —MITCH DAVIS

Outlaws and Angels

RÉALISATEUR/DIRECTOR JT Mollner SCÉNARIO/WRITER JT Mollner INTERPRÈTES/CAST Chad Michael Murray, Francesca Eastwood, Luke Wilson, Frances Fisher SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Les Films Seville/eOne

“A Grand Guignol nod to spaghetti Westerns... likely to win some cult admiration”

—DENNIS HARVEY, VARIETY



Sélection officielle : Sundance 2016

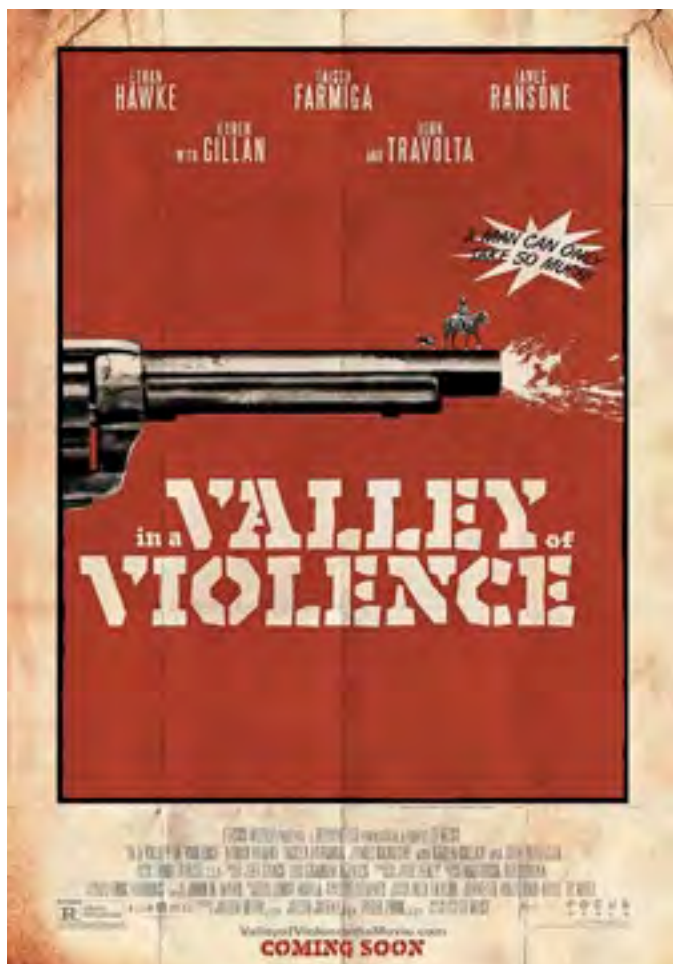
Alors que deux jeunes femmes marchent tranquillement en ville, une balle perdue termine sa course entre les yeux d'une d'entre elles. Avant même que son corps ne touche le sol, cinq bandits sortent de la banque dans un boucan infernal. Alors qu'ils prennent la fuite sous une pluie de projectiles, l'un d'eux est atteint mortellement, tandis qu'un second agonise, gravement touché. Poursuivis par Josiah (Luke Wilson), un chasseur de primes, les bandits survivants s'enfoncent dans le désert. Affamés et assoiffés, ils commencent à perdre espoir, mais une fois la nuit tombée, ils tombent sur la ferme des Tildon. Ce qu'ils découvriront à l'intérieur est loin d'être une famille ordinaire...

Pour son premier long métrage, JT Mollner rend hommage aux westerns des années 1960 et 1970, notamment les œuvres légendaires signées Sergio Leone, Sam Peckinpah et Clint Eastwood qui ont marqué plusieurs d'entre nous. Mollner pousse même l'expérience jusqu'à filmer le tout comme à l'époque, en 35mm. Un procédé qui colle parfaitement à cette œuvre violente et sombre, et qui fait ressortir le côté crasseux, dépravé et brutal de l'Ouest américain. JT nous offre plus qu'un simple pastiche; il crée quelque chose de différent, de moderne. Il délaisse rapidement les plaines et le désert pour nous offrir un huis clos dur et cruel autant sur le plan visuel que psychologique. Écrit d'une main de maître, le scénario laisse amplement de place à ses personnages afin qu'ils s'épanouissent et nous fassent vivre toute une gamme d'émotions. Parmi les acteurs et actrices, Francesca Eastwood, la fille du légendaire cowboy, crève l'écran. Elle offre une prestation solide et tordue, de quoi rendre son célèbre père très fier. Elle nous propose un personnage fort et charismatique de femme libérée, comme on en voit trop peu au cinéma. **OUTLAWS AND ANGELS** est non seulement un hommage à un genre qu'on voit moins souvent de nos jours, mais aussi une œuvre audacieuse, rafraîchissante et extrêmement violente, qui restera avec vous tout au long du festival et bien plus longtemps encore.—ÉRIC S. BOISVERT

Official Selection: Sundance 2016

Two young women are walking quietly through town when a stray bullet suddenly finds its way to the middle of one of their foreheads, five robbers bursting out of the nearby bank before the poor girl's body even hits the floor. Trying to escape amidst a heavy shootout, one of them loses his life while another gets critically injured, keeping up with the gang while in constant agony. Stalked by a bounty hunter named Josiah (Luke Wilson), the surviving perpetrators move deeper into the desert. Just when hope is drying up as their thirst and hunger become overwhelming, nightfall brings them to the Tildon farm, on which they find something far removed from your typical family.

For his debut feature, JT Mollner pays tribute to the Westerns of the '60s and '70s, most notably the legendary works of Sergio Leone, Sam Peckinpah and Clint Eastwood that have impacted so many of us. He even goes so far as filming it on 35mm like back in the day, a perfectly fitting process for this gloomy and violent concoction emphasizing the gritty, depraved and brutal side of the American West. Creating more than a mere pastiche, Mollner delivers something different, something modern. He quickly dismisses deserts and plains for a hard, close-knit setting that is both visually and psychologically cruel. Masterfully written, the script offers his characters enough room to fully evolve. Cast-wise, Francesca Eastwood, daughter of the legendary silver-screen cowboy, delivers a twisted yet solid performance that is sure to make her famous father proud. **OUTLAWS AND ANGELS** is not only an homage to a genre that is rarely visited these days, but also a refreshingly bold and extremely violent piece of work.—TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS



Le Cinéclub de Montréal



The Film Society

Depuis 1992, nous offrons du cinéma à vous faire frémir.
De Scorsese à Truffaut. De Hitchcock à Romero.
Le tout dans une vraie salle de cinéma intime!

Since 1992 we offer the best in rare and classic cinema
in every genre and every era. All through the magic of
vintage 16mm & 35mm film on a large movie screen!

www.cineclubfilmsociety.com



/cineclubfilmsociety



@cineclub_mtl

Merci / Thank you : Mel Hoppenheim School of Cinema



ÉTATS-UNIS / USA

2016 80 min. DCP

Version originale anglaise

Fantasia
underground

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

Parasites

RÉALISATEUR/DIRECTOR Chad Ferrin SCÉNARIO/WRITER Chad Ferrin INTERPRÈTES/CAST Robert Miano, Sean Samuels, Rich Lee, Silvia Spross, Joe Pilato SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE CW Films



En présence du réalisateur Chad Ferrin

PARASITES a la meilleure (et la plus simple) prémisse de tout film cette année : trois étudiants se perdent dans un quartier malfamé à la suite d'une crevaillon et sont capturés par une bande de sans-abris enragés. Les choses se détériorent et Marshal (Sean Samuels), un étudiant de première année à l'USC, se retrouve soudainement en fuite à travers une jungle urbaine fourmillant de robineux, de putes, de membres de gang, de farceurs, de délinquants juvéniles et de flics. Robert Miano s'en donne à cœur joie dans le rôle de Wilco, le chef de la bande de sans-abris, une figure paternelle complètement lunaire. Plus la nuit avance, plus tout le monde s'enfoncé dans des eaux troubles, où la survie prime sur la confiance et la loyauté.

Le réalisateur Chad Ferrin s'est inspiré de l'histoire vraie de John Colter, qui a été capturé par une féroce tribu de Blackfeet en 1809. En transposant le récit à notre époque et en mettant à jour l'environnement et les personnages de façon unique et fascinante, Ferrin se frotte à des enjeux importants tels que le racisme et le colonialisme, sans toutefois sombrer dans de longs et ennuyants discours politiques. On a plutôt droit à des meurtres sanglants et à des personnages avec des surnoms reliés à l'outil qu'ils utilisent comme arme (Rake, Hammer, Spade, Wrench). Associé au film d'horreur (EASTER BUNNY, KILL! KILL!, THE GHOULS), Ferrin incorpore ici des éléments du western et du cinéma d'action des années 80, tout en maintenant l'atmosphère tendue de ses longs métrages précédents. PARASITES est un hommage viscéral à la guerre de gangs de THE WARRIORS, aux musiques électroniques de John Carpenter et au commentaire social de NIGHT OF THE LIVING DEAD, des influences qui sont fusionnées en quelque chose de rafraîchissant, excitant et salement divertissant. —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

Hosted by Writer/Director Chad Ferrin

PARASITES might have the best (and simplest) premise of any film this year: three college students find themselves lost and stranded on Skid Row when they get a flat tire and are captured by an angry homeless gang that don't take too kindly to strangers. Matters escalate and Marshal (Sean Samuels), a USC freshman, finds himself on the run in an asphalt jungle populated by bums, prostitutes, gang members, pranksters, juvenile delinquents, and cops. Robert Miano revels in his role as Wilco, who acts as the gang's leader, father figure, and resident lunatic. As the night drags on, Marshal and the gang delve into murkier waters, where survival comes before trust and loyalty.

Director Chad Ferrin was inspired by the true story of John Colter's capture and escape from a ferocious Blackfeet tribe in 1809. The modern twist updates the landscape and characters in unique and compelling ways that tackle crucial issues such as racism and colonization, without giving into overt political persuasion and dull monologues. Instead, it relies on shovel kills and characters named after which household item they carry as a weapon (Rake, Hammer, Spade, Wrench). Ferrin moves away from the horror genre (EASTER BUNNY, KILL! KILL!, THE GHOULS) and utilizes components of the Western and '80s action films while still retaining the tension of his previous films. Rich in visceral, low-budget grittiness, PARASITES pays homage to the gang warfare of THE WARRIORS, the pulsing electronic scores of John Carpenter, and the social commentary of NIGHT OF THE LIVING DEAD, and at the same time reshapes these distinct components into something that is fresh, exciting and fun. —DEVIN MENDENHALL

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **WHEN SUSURRUS STIRS**

ÉTATS-UNIS / USA 2016 10 min. ANTHONY COUSINS

ATMO HORROX

ENGINEERING THE STRINGS OF YOUR MIND PUZZLE



COMBESSELL FILMS Presents ATMO HORROX
Starring JARROLD LECAMPT - BOSS DESROSIERS - CLAUDE BURE - RONALD LÉVESQUE - MARTIN SAVARD - FRANKI ROYAL - SARY LYONS
SYLVAIN LANGLOIS - MEREL BOUARD - MARIE-CHRISTINE DESROSIERS - PATRICK VEZINA/BOIS - MICHEL BOHNET - PATRICK BARRAUD
Cinematography by ANDRÉ MALOUCHE Sound Design by GILLES MARTEL Editing by PAT THOMAS
Music by ROBERTO PALATRO Production Special Effects by LAUREN BOISSIN & PAT TREMBLAY Visual Effects by LAUREN LASER
Producer: William & Directed by PAT TREMBLAY

atmohorrox.com • facebook.com/atmohorrox • @atmohorrox

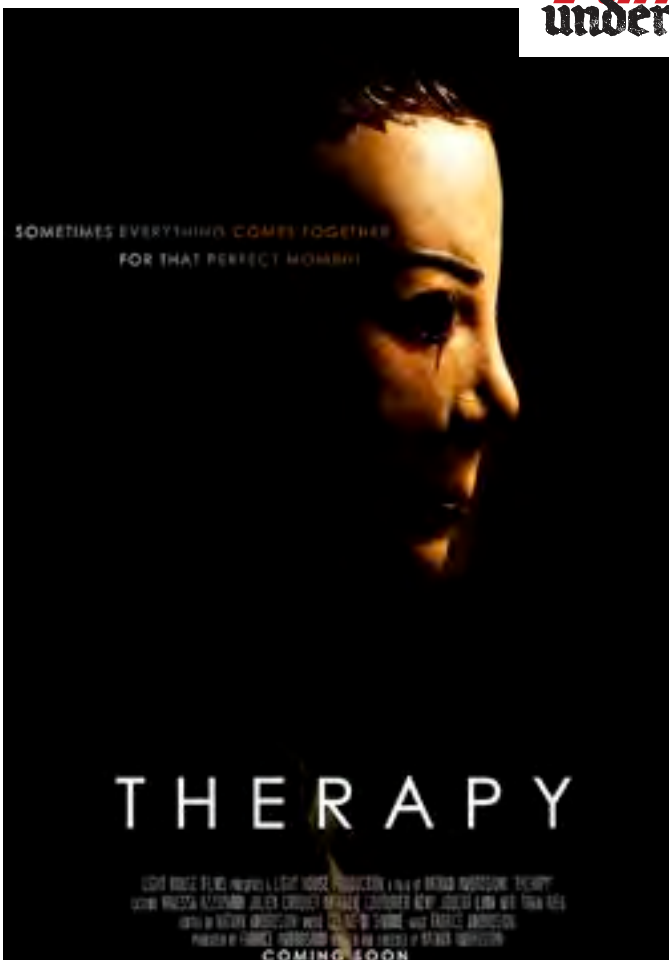


SHE'S ALLERGIC TO CATS

Starring MIKE PINNEY - SONJA KINSKI - FIJVA BORG
HONEY DAVIS & IUS FERNANDEZ-OLI - Co-Produced by JONATHAN
MANDABACH Directed by MIKE PINNEY & VAUGHN HAMPTON
Produced by ANTHONY BALDINO Written & Directed by MICHAEL REICH

www.mif.com

Fantasia
underground



SOMETIMES EVERYTHING COMES TOGETHER
FOR THAT PERFECT MOMENT

THERAPY

LEIGH FRENCH FILMS Presents a LEIGH HOUSE PRODUCTION a film by WILLIAM UNDERGROUND 'THERAPY'
Screenplay by ANNECA ACCARDINO JULIE CARROVER SPANALE CASTORON REEF JESSICA LUNA with TRINA REEF
Music by ANTHONY MARSHALL with COLLEGE OF TROUBLE with FRENCH UNDERGROUND
Produced by FRENCH UNDERGROUND with a film concept by WILLIAM UNDERGROUND
COMING SOON



WHAT DO YOU WANT
TO BE WHEN YOU GROW UP?

SUPERPOWERLESS

A COMING-OF-MIDDLE-AGE STORY

A WILLIAM UNDERGROUND FILM

Produced by FRENCH UNDERGROUND with a film concept by WILLIAM UNDERGROUND
Screenplay by ANNECA ACCARDINO JULIE CARROVER SPANALE CASTORON REEF JESSICA LUNA with TRINA REEF
Music by ANTHONY MARSHALL with COLLEGE OF TROUBLE with FRENCH UNDERGROUND
Produced by FRENCH UNDERGROUND with a film concept by WILLIAM UNDERGROUND

JAPON / JAPAN
2014 107 min. DCP
Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

Parasyte: Part 1

[Kiseiju]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Takashi Yamazaki SCÉNARIO/WRITER Ryota Kosawa, Takashi Yamazaki
INTERPRÈTES/CAST Shota Sometani, Eri Fukatsu, Sadao Abe, Ai Hashimoto, Kimiko Yo SOURCE DE LA
COPIE/PRINT SOURCE Funimation

présenté par / presented by



JAPAN FOUNDATION

**“A highly engaging and
mesmerisingly violent
thriller” – ANDREW MARSHALL,**

STARBURST MAGAZINE



Sélection officielle : Festival International du film de Tokyo 2014, Festival du film d'Extrême-Orient d'Udine 2015, Festival Nippon Connection 2015

Dans le plus grand secret, des créatures extraterrestres ont commencé à infester la ville de Tokyo. Après s'être faufileés dans le lit des dormeurs la nuit, les envahisseurs se glissent par leurs oreilles pour pénétrer leur cerveau, prenant alors le contrôle de leurs hôtes. L'ado mélancolique Shinichi s'en tire à bon compte, car il s'est endormi en portant ses écouteurs et la bestiole rampante n'a réussi qu'à contrôler sa main droite. Son membre supérieur est maintenant une entité indépendante, d'un haut intellect et capable d'incroyables transformations. Une fois le choc initial passé, Shinichi doit former une alliance de circonstance avec l'être bizarre qui fut auparavant sa propre main. L'étrange organisme affirme que les envahisseurs cherchent la compagnie de leurs semblables : d'hideux et carnivores mutants se faisant passer pour des gens ordinaires...

Une fois encore, Fantasia présente les deux parties d'un remarquable tour de force fantastique, tiré d'un manga japonais. Comme *DEATH NOTE* et *GANTZ*, la série *PARASYTE* explore de nouveaux horizons dans le paysage de l'horreur et de la science-fiction, mariant des enjeux moraux et philosophiques à une surprenante et diabolique créativité au point de vue des péripéties et de l'image (les admirateurs d'*UZUMAKI* vont se régaler du surréalisme bouleversant et de l'horreur viscérale). Hybrides sagaces et logiques à souhait de plusieurs genres, *PARASYTE: PART 1* et sa suite – aussi à Fantasia cet été – ont été conçus avec le plus grand savoir-faire par le vétéran réalisateur Takashi Yamazaki (*SPACE BATTLESHIP YAMATO*, *RETURNER*, la trilogie *ALWAYS*). C'est assurément la pierre angulaire de votre divertissement cinématographique estival!—TRADUCTION : SÉBASTIEN ROBIDOUX

Official Selection: Tokyo International Film Festival 2014, Udine Far East Film Festival 2015, Nippon Connection Festival 2015

An alien species has secretly begun infesting Tokyo. Crawling into beds at night, they slip into sleepers' ears and penetrate their brains, assuming control of their hosts. Mopey teenager Shinichi is fortunate that he fell asleep wearing his earbuds, and so his creepy-crawler only succeeds in taking over his right hand. The extremity is now an independent entity, highly intelligent and capable of incredible transformations. Once over his shock, Shinichi must form an alliance of convenience with the willful weirdo that was once his own hand. The peculiar organism insists they seek out others of its kind—hideous, carnivorous mutations masquerading as ordinary people.

Once again, Fantasia presents an astounding two-part tour de force of live-action dark fantasy, drawn from the pages of Japanese manga. Like *DEATH NOTE* and *GANTZ*, the *PARASYTE* series explores exciting new territory in the landscape of horror and sci-fi, proposing profound moral and philosophical challenges while startling with the diabolical inventiveness of its events and imagery (fans of *UZUMAKI* will revel in the surrealist shocks and organic horror here). A shrewd, highly logical hybrid of multiple genres, *PARASYTE: PART 1* and its sequel—also at Fantasia this summer—were crafted with utmost competence by veteran director Takashi Yamazaki (*SPACE BATTLESHIP YAMATO*, *RETURNER*, the *ALWAYS* trilogy). This is definitely the cornerstone of your summertime cinematic fun!—RUPERT BOTTENBERG

JAPON / JAPAN
2015 117 min. DCP
Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

Parasyte: Part 2

[Kiseiju Kanketsu-hen]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Takashi Yamazaki SCÉNARIO/WRITER Ryota Kosawa, Takashi Yamazaki
INTERPRÈTES/CAST Shota Sometani, Eri Fukatsu, Sadao Abe, Ai Hashimoto, Tadanobu Asano
SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Funimation

présenté par / presented by



JAPAN FOUNDATION

“Hits the hard-to-find sweet spot between black comedy and serious sci-fi/horror”

— MARK SCHILLING, JAPAN TIMES



Sélection officielle : Festival du film d'Extrême-Orient d'Udine 2015, Festival Nippon Connection 2015

À Tokyo, l'infestation parasitaire se propage. Ce ne sont plus seulement d'étranges et dangereuses créatures imitant les êtres humains, se démenant pour se retrouver entre elles et se sustenter en paix... Elles tentent maintenant aussi de découvrir leur nature profonde et leur raison d'être. Dotés d'un brillant (et effroyablement sociopathe selon les standards humains) intellect, les monstres parviennent à infiltrer le tissu politique de la société. Et à mesure que leur pouvoir s'accroît, un leader prend le devant. Contrairement à plusieurs qui parlent de coexistence ou d'expérimentations cliniques, Goto (l'excellent Tadanobu Asano) est on ne peut plus clair quant à ses desseins face à la race humaine...

Ce deuxième acte de la série PARASYTE élève le niveau des enjeux et de la frénésie et livre la marchandise en rendant pleinement honneur au premier volet. Takashi Yamazaki a fait un travail de première classe en transposant au grand écran la création manga de Hitoshi Iwaaki. "Parasyte" est apparu au Japon en 1988 et, après avoir remporté de nombreuses récompenses dans son pays d'origine, il est rapidement devenu une œuvre clé dans l'engouement occidental pour les mangas dans les années 1990. Hybride mutant d'horreur macabre, de récit de super-héros excentrique, de film de monstres et d'éco-science-fiction — pimenté d'une bonne dose d'humour noir de comédies pour ados — il a stimulé l'imagination de ses lecteurs aussi sûrement qu'un ver d'oreille extraterrestre ayant profondément pénétré leurs cerveaux. À coup sûr, ce diptyque cinématographique vous marquera les méninges!—TRADUCTION : SÉBASTIEN ROBIDOUX

Official Selection: Udine Far East Film Festival 2015, Nippon Connection Festival 2015

The parasite infestation in Tokyo is metastasizing. No longer are these strange and dangerous monsters, camouflaged as human beings, struggling to find one another, to feed in safety, and to comprehend their own nature and purpose. With their brilliant (and by human standards, frighteningly sociopathic) minds, they are able to insinuate themselves into the political fabric of society. And as their position of power grows, a leader comes forth. Unlike others, who speak of coexistence or clinical experimentation, Goto (the great Tadanobu Asano) is very straightforward about his intentions regarding the human species.

The second act of the two-part PARASYTE series raises the stakes, cranks up the excitement and delivers the pay-off the first film's set-up deserves. Takashi Yamazaki has done a top-notch job in transposing to the big screen the manga series created by Hitoshi Iwaaki. "Parasyte" made its debut in Japan in 1988, and after winning awards in its home country promptly became a key work in the rise of Western manga fandom in the '90s. A mutant mash-up of grisly gore, creature feature, science fiction eco-shocker and quirky superhero thrill ride—with an injection of black-humoured teen comedy—it captured readers' imaginations as surely as an alien earworm would burrow into their brains. It'll surely be stuck in yours once you've enjoyed this amazing cinematic diptych!—RUPERT BOTTENBERG

PUBLICITÉ
SAUVAGE



publicitesauvage.com
VOTRE AFFICHAGE DE RUE
514 286 0469

ÉTATS-UNIS / USA

1990 91 min. 35mm

Version originale française

**Doublages
Ingo/ites**

La Patrouille en folie

[Ski Patrol]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Richard Correll SCÉNARIO/WRITER Steven Long Mitchell, Craig W. Van Sickle, Wink Roberts INTERPRÈTES/CAST Roger Rose, Yvette Nipar, T.K. Carter, Leslie Jordan, Paul Feig, Sean Sullivan, Tess Foltyn SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Cinéma thèque québécoise

présenté par / presented by

**cinéma
thèque
qc**



Pops est propriétaire d'une station de ski situé à Snowy Peaks. Il est très attaché à cet endroit et à son équipe bigarrée de sauveteurs. Il y a Gérard, le chef des sauveteurs, un champion de ski plutôt irresponsable dans la vie, suivi partout par Tombeur, son chien alcoolique qui rote et qui a des problèmes de flatulences. Il y a aussi Hélène, la fille de Pops (et l'objet de l'affection de Gérard); Iceman, qui est aussi chanteur, danseur et imitateur; Eddie, un expert en dynamitage; Jean, qui a raté sept années de suite le test d'entrée, mais qui s'avère avoir plus d'un talent; et Tiana, sauveteuse suédoise au pays dans le cadre d'un échange culturel. Ce groupe de sauveteurs travaille et habite ensemble en parfaite harmonie dans un chalet qui ressemble étrangement à une maison de fraternité. La station a plusieurs clients, dont Suicide, un excéntrique schizophrène à la recherche de sensations fortes sur les pentes, toujours en portant deux masques, un de chaque côté du visage. Il y a aussi un groupe de touristes japonais qui prennent absolument tout en photo. Maris, un riche et corrompu entrepreneur du coin a en tête un vaste projet immobilier. Mais voilà, pour le réaliser, il a besoin de la station de ski de Pops, lequel refuse bien évidemment de s'en départir. Déterminé à mettre la main sur la station, Marris s'associe à Lance, le chef des moniteurs de ski et à ses acolytes pour concevoir une série d'actions afin de forcer Pops à vendre. L'équipe des sauveteurs devine

rapidement les desseins de Maris et s'applique à contrer tous ses plans. Mais quand même la loi est contre vous, il ne reste que l'amitié et la détermination pour venir à bout des obstacles.

LA PATROUILLE EN FOLIE (version française de SKI PATROL) est une comédie à formule tournée dans les montagnes de l'Utah en 1989. Le film se veut un mélange de la franchise POLICE ACADEMY et du classique ANIMAL HOUSE. D'ailleurs, certains des producteurs du film ont aussi produit certains épisodes de la série POLICE ACADEMY. Voici une véritable comédie culte qui vous ramènera à l'époque des VHS en français ou de ces films diffusés sur les ondes de TQS. La version française fut doublée ici au Québec dans un accent québécois assumé. Pas réellement en joul, le doublage est tout de même rigolo en raison de la familiarité des expressions utilisées et des voix qu'on reconnaît au passage. Mentionnons Jean-Luc Montminy (qui a prêté sa voix à Bruce Willis, John Travolta, Wesley Snipes et Denzel Washington), Benoît Rousseau (Nicolas Cage, Dwayne Johnson et Kevin Bacon), Marc Bellier (Michael Douglas, Bill Murray, Alec Baldwin et Beau Bridges), Ghyslain Tremblay (Fraggle Rock, Harry et ses dinosaures), Hubert Gagnon (Homer Simpson, Robert De Niro, Mel Gibson à l'époque de L'ARME FATALE) et André Montmorency (nous pensons à toi).—MARC LAMOTHE



Pattaya

RÉALISATEUR/DIRECTOR Franck Gastambide SCÉNARIO/WRITER Franck Gastambide, Stéphane Kazandjian
INTERPRÈTES/CAST Franck Gastambide, Malik Bentalha, Ramzy Bedia, Gad Elmaleh SOURCE DE LA
COPIE/PRINT SOURCE Gaumont

« Irrésistible ! » —FLORENCE ROMAN, PUBLIC



« Au-delà de l'humour trash, une vignette attachante de la culture banlieue » —OLIVIER BOUSQUET, VSD



Franky vient de rompre avec sa copine et il n'a plus envie de rien faire, sauf rester chez lui à se morfondre. Pour lui changer les idées, Krime lui propose d'aller rejoindre son cousin à Pattaya, en Thaïlande. Comme ils n'ont pas d'argent, Franky rejette cette idée du revers de la main. Les choses changent soudainement lorsque Krime tombe sur la vidéo d'un maître de boxe thaï pour nains, qui payera le voyage à celui qui acceptera d'affronter son champion. Ils ont alors la splendide idée d'y inscrire, à son insu, le nain de leur quartier. Ce qui devait être pour eux des vacances de rêve se transforme rapidement en l'aventure la plus dingue de leur vie...

Plusieurs d'entre vous connaissent Franck Gastambide pour ses nombreux rôles au cinéma, mais plus particulièrement pour son film *LES KAÏRA*, présenté à Fantasia en 2013. Il signe ici son deuxième long métrage et cette fois, il met la barre encore plus haut. Il nous offre une comédie complètement délirante qui rappelle le travail des frères Farrelly ou de Judd Apatow, mais son film offre plus que des combats de nains et des blagues scato (bien que tout cela soit très drôle). Il nous offre un film bien ancré dans l'univers des banlieues parisiennes et des gens qui y habitent, et il continue de tirer à boulets rouges sur plusieurs clichés et tabous qui touchent sa communauté, et ce, sans censure. On peut aussi sentir une grande influence de la pop culture américaine, l'obsession du personnage principal pour Vin Diesel en étant un très bon exemple, mais c'est son hommage au classique de Jean-Claude Van Damme *KICKBOXER* qui est le plus réussi. Pour s'assurer de vous en donner pour votre argent, il s'est aussi entouré de plusieurs grands humoristes français tels que Malik Bentalha, Ramzy Bedia et Gad Elmaleh, qui est complètement méconnaissable dans son rôle de maître de boxe thaï. *PATTAYA*, c'est 90 minutes de pur bonheur, de rigolade, d'absence de rectitude politique et de joyeuses insolences, qui pose par ailleurs un regard sympathique et teinté d'ironie sur les habitants des cités.—ÉRIC S. BOISVERT

Having just broken up with his girlfriend, Franky only wants to stay home and feel sorry for himself. His friend Krime attempts to cheer him up by proposing a visit with his cousin in Pattaya, Thailand, a suggestion that Franky rejects out of hand due to their lack of funds. Things take a serendipitous turn when Krime suddenly finds a video of a Thai boxing teacher for dwarfs, stating that he will pay the travelling expenses of anybody who wants to challenge his champion. The pals decide to enter the neighbourhood dwarf in the contest. What was supposed to be a dream vacation quickly transforms itself into the wildest adventure of their lives.

Many of you know Franck Gastambide for his numerous film roles, but especially for his movie *LES KAÏRA*, screened at Fantasia in 2013. He raises the bar even higher here with his second feature film, a completely delirious comedy that recalls the Farrelly Brothers and Judd Apatow, but offering more than just a series of dwarf fights and scatological jokes (as funny as they may be). He delivers a movie that aptly portrays the Parisian suburban universe and the people that call it home, going no-holds-barred on several clichés and taboos that plague its community, with no concern for censorship. The influence of American pop culture can also be strongly felt throughout, the best example of which is the main character's obsession with Vin Diesel. However, it's the homage to the classic Jean-Claude Van Damme picture *KICKBOXER* that is the most impressive. To make sure you get your money's worth, Gastambide has enlisted important French comedians such as Malik Bentalha, Ramzy Bedia and Gad Elmaleh, who is completely unrecognizable as the Thai boxing master. *PATTAYA* is 90 minutes of pure joy, laughter, political incorrectness and happy insolence that paints an ultimately sympathetic, yet ironically tainted, picture of the Parisian suburbs.—TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

POST MODERNE

Location de caméras
Salles de montage
Colorisation
Création de DCP

Camera rentals
Editing suites
Color grading
DCP Creation

post-moderne.com

Endorphine
Le coeur de Madame Sabali
The Saver
Okpik's Dream
Synesthesia
Pinocchio
Bienvenue à F.L.
Intruders
Fermières
Inch'Allah
Gabrielle
Nina
Nouvel An
Star
Flots Gris
Switch and Bitch
Grimaces
Maîtres Nageurs
Larguer les amarres
Le Chalet
Mommy
Tu dors Nicole
L'empreinte
Plage de sable
Lactée
Prends-moi
Sur les traces du Docteur Julien
Quart de vie
Qu'est-ce qu'on fait ici?
Ressac
Uvanga
Bà Nôi
Last Woman Standing
Nuits
La coupe
Quelqu'un d'extraordinaire
Sans dehors ni dedans
Toi et moi
Nouvelle administration
Les amours imaginaires
Sharp
Guibord s'en va-t-en guerre
Là où Atilla passe
Sicario
Lance et compte
Montréal la blanche
Scratch
Juste la fin du monde
On The Horizon
Monsoon
Manoir
Capitaine des hauts fonds
Laurence Anyways
Justice
The Weekend Sailor
Ceux qui restent
Les chiens ne font pas des chats
Le gars d'la shop
Grimaces
Mutants
Game On
The Dove Keepers
Marc-en-peluche
L'ange gardien
La gang des hors-la-loi
Je suis à toi
Félix et Meira
Ceci n'est pas un polar
Boychoir
I've seen the unicorn
Que ta joie demeure
Bec de lièvre
The Little Deputy
Bleu Tonnerre
Un sur 2
Avec pas de parents
Discopathe
La ferme des humains
La fille du Martin
Rédemption
Rhymes For Young Ghouls
Tom à la ferme
Dive
Entre chien et loup
Avalée
Le siège
Mi nina mi vida
Pas la grosse Sophie
J'ai tué ma mère
Sound Asleep
Écoles à l'examen

POUR L'AMOUR DE LA BOUFFE, NATURELLEMENT
FOR THE LOVE OF FOOD, NATURALLY

Sweet Lee's

BOULANGERIE RUSTIQUE - PÂTISSERIE - TRAITEUR - ÉVÈNEMENTS

4150 WELLINGTON, VERDUN, H4G 1V7  DE L'ÉGLISE (514) 846-9318

 WWW.SWEETLEES.CA

SUIVEZ-NOUS!
 @SWEETLEESBAKERY

SWEETLEESBAKERY@GMAIL.COM

TURBO HAÜS  PRESENTS

**GRIND
HAUS**

A MONTHLY CELEBRATION OF GENRE CINEMA!!

THIS MONTH:
REAPPRAISING RECENT REMAKES

**FRIGHT
NIGHT**

3D
[2011]

PIRANHA

3D
[2010]

WEDNESDAY, JULY 27TH 7:30PM
5011 NOTRE DAME O
METRO PLACE ST. HENRI

FRANCE / FRANCE

2016 100 min. DCP

Version originale française
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

Un petit boulot

RÉALISATEUR/DIRECTOR Pascal Chaumeil SCÉNARIO/WRITER Michel Blanc INTERPRÈTES/CAST Romain Duris, Michel Blanc, Alice Belaidi, Gustave Kervern SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE AZ Films



Lorsque l'usine du village, qui employait la grande majorité de la ville, ferme, Jacques et tous les autres habitants se retrouvent sans le sou. Plusieurs quittent la ville, d'autres se trouvent de petits boulots peu payants. Pour Jacques c'est la galère : il perd sa femme, les dettes s'accumulent et il n'arrive pas à trouver du travail. Les choses vont prendre une tout autre tournure quand Gardot, un preneur aux livres mafieux, lui propose de tuer sa femme. En échange, il effacera sa dette de jeu et lui donnera 10 000 \$. Jacques n'a d'autre choix que d'accepter ce contrat. Ce qui devait être l'histoire d'un soir devient vite routinier. Jacques, bien qu'il ne soit pas très doué, y prend goût. Ça tombe bien, parce que Gardot a d'autres contrats pour lui.

Pascal Chaumeil a fait ses classes au côté de Luc Besson. Il a notamment travaillé comme assistant-réalisateur sur le film *LÉON*, puis est rapidement devenu le réalisateur de la seconde équipe pour *LE CINQUIÈME ÉLÉMENT* et *LA MESSAGÈRE*. Mais c'est en 2010, lorsqu'il a réalisé la comédie romantique *L'ARNACOEUR*, que sa carrière a explosé. Cinq ans plus tard, il a refait équipe avec son bon ami Romain Duris pour la comédie noire *UN PETIT BOULOT*. Ensemble, le réalisateur et l'acteur formaient une équipe du tonnerre. Cette fois, ils furent aidés par nul autre que Michel Blanc. Ce dernier, en plus de donner la réplique à Duris, signe le scénario. Blanc nous offre une histoire très drôle aux dialogues savoureux, mais aussi un film qui écorche au passage le capitalisme et la conformité.

Avec *UN PETIT BOULOT*, Pascal Chaumeil a réussi à réunir tous les éléments pour connaître un succès encore plus grand que celui de *L'ARNACOEUR*, réalisant un film particulièrement original et divertissant. Malheureusement pour lui, il n'aura pas la chance de voir son œuvre propulsée vers les plus hauts sommets, car il nous a quittés peu de temps après le tournage du film. —ÉRIC S. BOISVERT

When the factory employing practically everyone in town suddenly closes, Jacques and all his friends find themselves penniless. While several move out, others find little jobs around town. Things are tough for Jacques. His wife left him, his debts are piling up and he can't find work to save his life. A change of pace occurs when Gardot, a local mobbed-up bookie, asks Jacques to kill his wife in exchange for clearing his massive gambling debt. Jacques has no choice but to accept. What was supposed to be a one-time deal soon becomes routine. In spite of himself, Jacques is starting to develop a taste for it, which turns out to be fortunate for Gardot, who happens to have several contracts for him.

Pascal Chaumeil learned the cinematic ropes beside Luc Besson. Having notably worked as assistant director on *THE PROFESSIONAL*, he was placed in charge of the second unit for *THE FIFTH ELEMENT* and *THE MESSENGER*. But it's directing the romantic comedy *L'ARNACOEUR* in 2010 that really made his career explode. Five years later, he once again joins forces with Romain Duris to give us the black comedy *UN PETIT BOULOT*. Forming a dynamite team, their shared chemistry supercharges the screen. This time, they're joined by none other than Michel Blanc. In addition to splitting screen time with Duris, the latter wrote the script. Blanc thought up a very funny story with delicious dialogue and delivers a smartly written film that takes sharp shots at capitalism and conformity. With *UN PETIT BOULOT*, Pascal Chaumeil brings all the right elements together to surpass the success of *L'ARNACOEUR*. He delivers a funny, entertaining and original movie the will stay with you long after viewing. Unfortunately, Mr. Chaumeil won't have the honour of seeing his work soar to the top, as he sadly passed away after wrapping the shoot of the film. —TRANSLATION: RUPERT BOTTENBERG

CORÉE DU SUD / SOUTH KOREA

2016 125 min.

Version originale coréenne
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

The Phantom Detective

présenté par / presented by

addikTV

RÉALISATEUR/DIRECTOR Jo Sung-hee SCÉNARIO/WRITER Jo Sung-hee INTERPRÈTES/CAST Lee Je-hoon, Go A-ra, Kim Sung-kyun SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE CJ Entertainment

ACTION!



“A dazzling, spooky, sometimes comic revenge tale” —TOM KEOGH, SEATTLE TIMES

Hong Gil-dong est un détective privé qui n’a presque plus aucun souvenir de son enfance. La seule chose dont il se souvient, c’est la mort de sa mère et le visage du tueur. Il est donc déterminé à mettre la main au collet de ce dernier. Il est persuadé qu’il s’agit d’un certain Kim Byung-duk. Malheureusement, lorsque Hong est finalement sur le point de l’attraper, Kim est kidnappé par Gwangeunhae, une mystérieuse organisation qui opère dans l’ombre, sans jamais attirer l’attention. Notre jeune détective devra donc user de son immense talent d’enquêteur pour retrouver son ennemi juré. Heureusement pour lui, il sera aidé par les deux petites-filles de Kim, qui voient en lui le sauveur de leur grand-père. Elles sont loin de se douter que Hong a des intentions complètement différentes.

Jo Sung-hee (A WEREWOLF BOY) signe ici un remarquable film d’action sur fond de film noir. Il nous offre également une version moderne du héros de la littérature coréenne Hong Gil-dong. Cependant, si Jo garde le côté Robin des Bois du personnage, il le transforme en un détective dur à cuire et sans merci. Ce dernier est habilement interprété par Lee Je-hoon, que plusieurs d’entre vous ont découvert lors de l’édition 2011 de Fantasia dans BLEAK NIGHT. Lee réussit à faire de cet antihéros un personnage attachant qui nous fait vivre toute une panoplie d’émotions. Avec un scénario brillamment ficelé, Jo nous offre un voyage en montagnes russes où humour, action et tendresse se mélangent à la perfection. Il prend le temps de raconter son histoire et d’installer ses personnages tous aussi colorés les uns que les autres, puis les scènes d’action s’enchaînent à un rythme effréné, jusqu’à la confrontation finale sous une pluie de balles. THE PHANTOM DETECTIVE est le premier film de Lee Je-hoon depuis la fin de son service militaire. Lorsque vous aurez vu le film, vous comprendrez assurément pourquoi il a choisi ce projet pour son grand retour. —ÉRIC S. BOISVERT

Hong Gil-dong is a private investigator with almost no recollection of his own childhood. The only thing he remembers is his mother’s death, and the face of her killer. He’s determined to apprehend the man responsible. And he believes that man is Kim Byung-duk. Unfortunately, just as Hong is on the verge of capturing his prey, Kim is kidnapped by Gwangeunhae, a mysterious organization that exists only in the shadows. The young detective must make use of all his formidable investigative talents to find his sworn enemy. Luckily for him, he’ll have the help of Kim’s two granddaughters, who see him as their grandfather’s saviour. What the two young women can’t imagine is how very different from theirs Hong’s intentions are...

Jo Sung-hee (A WEREWOLF BOY) delivers a devilish mélange of film noir and action flick with his modern revisiting of Korean literary hero Hong Gil-dong. While keeping the hero’s Robin Hood side intact, he colours Hong a bit darker as a hard-boiled, ruthless detective. The role is handled in grand style by Lee Je-hoon, discovered by many in the 2011 Fantasia selection BLEAK NIGHT. Lee crafts an engaging persona for the iconic antihero, guiding him through a panoply of emotions. The brilliantly woven script is a roller-coaster ride through comedy, action, suspense and surprising tenderness, revealing its twists and turns patiently while presenting a parade of fascinating characters. The action scenes explode with a powerful rhythm, right up to the final confrontation amid a storm of bullets. THE PHANTOM DETECTIVE is Lee’s first film since he finished his military service, and it will immediately be obvious why it’s such an auspicious return. —TRANSLATION: RUPERT BOTTENBERG

addikTV



prémonitions
Nouveauté

Dès le 25 août
jeudi **22h**

DÉBROUILLÉE DU 22 AOÛT AU 12 SEPTEMBRE



FESTIVAL DE CINÉMA DE LA VILLE DE QUÉBEC

14 - 24 SEPT. 2016



radio
centre-ville
102,3 FM

Un monde **différent**

Derrière l'image
tout sur le cinéma
vendredi 15h00

www.radiocentreville.com

Publicité: 514.495.8836

Phylactère Cola - 20 ans

RÉALISATEUR/DIRECTOR Psychopat (Patrick Boivin) SCÉNARIO/WRITER Phylactère Cola INTERPRÈTES/CAST BoO, BrazilL, Carnior, Eddie 69, Giral, L'Ami Francis, Psychopat, Strob SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Alliage Super Inter Universel



Projection gratuite en présence des membres du collectif : BoO, Brazil, Carnior, Eddie 69, Giral, L'Ami Francis, Psychopat et Strob

En 1995, une émission excentrique appelée Phylactère Cola fait son apparition sur les ondes de la télévision communautaire de Québec. Conçue par le groupe Alliage Super Inter Universel, l'émission a d'abord pour but de faire découvrir à un public restreint le merveilleux monde de la bande dessinée. De documentaire éclaté sur le sujet, l'émission évolue rapidement pour mettre en vedette une pléthora de personnages farfelus et grotesques qui sont la représentation vivante du médium qui les passionne. Après plusieurs épisodes et un intérêt grandissant du public, ce dernier va produire une série de cassettes VHS. Alors que BONJOUR, BONSOIR se veut une compilation des meilleurs sketches de la télé communautaire, MACTE ANIMO, COMPTE À REBOURS et 5 MINUTES DANS L'CHAMP sont composés de nouveaux sketches originaux et annoncent brillamment ce qui allait devenir la série diffusée sur les ondes de Télé-Québec entre 2001 et 2003.

Phylactère Cola, c'est d'abord huit amis : BoO (Daniel Boulanger), Brazil (Yves Baril), Carnior (Steve Landry), Eddie 69 (Édouard Tremblay), Giral (Martin Giraldeau), L'Ami Francis (Francis Lauzon), Éric Pfalzgraf (Éric Pfalzgraf), Psychopat (Patrick Boivin) et Strob (Jocelyn Simard). Autour d'eux gravitent des collaborateurs, dont Éric Pfalzgraf et Sen Fortier. Réunis autour d'un amour contagieux pour la bande dessinée, huit artistes autodidactes de Québec troquent

la planche à dessin pour la caméra. Ces jeunes bédésistes à l'humour acide et corrosif deviennent tour à tour scénaristes, cameramen, acteurs, scénographes, cascadeurs et bruiteurs, en gardant toujours comme seules limites celles de leur imagination. C'est ainsi que Phylactère Cola traduit l'esprit même de la bande dessinée pour la transposer dans un univers filmique parfois drôle, parfois étrange, mais toujours fascinant. Le groupe se distingue par un humour teinté d'absurde et de critique sociale, le tout articulé par une compréhension intime des divers genres cinématographiques qui ont marqué l'enfance collective de cette génération. De l'écriture des scénarios et de la confection des costumes et des décors jusqu'au tournage et au montage, les bédésistes d'Alliage sont de réels touches à tout. Posant un regard critique et politisé sur la culture populaire et la société en général, tournant en dérision les riches et les pauvres, les beaux et les laids, les vieux et les jeunes, les chats et les chiens, et surtout ses concepteurs eux-mêmes, Phylactère Cola insulte délibérément l'intelligence aussi bien que la stupidité.

Fantasia est très fier de souligner les 20 ans de ce collectif et heureux de présenter un collage d'une centaine de minutes de matériel provenant tant des émissions de télé communautaire (jamais diffusées à Montréal) que des cassettes VHS (dont certaines sont maintenant des articles de collection) et finalement de la série diffusée à Télé-Québec. Conçu en collaboration avec les festivals Vitesse Lumière et SPASM, la sélection et le montage de cet hommage a été réalisé par DJ XL5, en collaboration avec DJ Baragon. —MARC LAMOTHE

CORÉE DU SUD / SOUTH KOREA

2015 107 min. DCP

Version originale coréenne
avec sous-titres en anglais

The Piper

[Sonmin]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Kim Gwang-tae SCÉNARIO/WRITER Kim Gwang-tae INTERPRÈTES/CAST Ryu Seung-ryong, Lee Sung-min, Lee Joon, Chun Woo-hee, Gu Seung-hyun SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE CJ Entertainment

présenté par / presented by

SAMSUNG

“Poetically macabre” — JAMES MUDGE, EASTERN KICKS



Sélection officielle : Festival international du film de Vancouver 2015,
Festival international du film de Busan 2015

Veuf et musicien sans le sou, l’humble Woo-ryong se rend à pied jusqu’à Séoul avec son fils Young-nam, dans une tourmente d’après-guerre. Woo-ryong espère que la grande ville saura fournir le traitement nécessaire à son fils malade. Tout en suivant la route des montagnes, un beau matin, ils remarquent un petit sentier anodin sur le côté. Sans trop savoir pourquoi, Woo-ryong décide d’emprunter cette piste qui les mènera jusqu’à un minuscule village sans nom. Le chef du village accueille chaleureusement les visiteurs, mais son hospitalité se mêle d’un peu d’appréhension. En effet, le village souffre d’une infestation de rats... Ayant jaugé la situation, Woo-ryong propose aux villageois de les débarrasser de leur fléau, car les airs qu’il joue sur sa flûte ont toujours eu un fort effet sur les animaux. Ce marché est vite conclu, et l’intervention musicale a lieu – mais hélas! il y a une anguille sous roche, et c’est un cauchemar qui vient de débiter...

Fable saupoudrée d’horreur, affreux rêve éveillé, THE PIPER n’est pas qu’une simple variation sur le même vieux conte des frères Grimm. L’interprétation nouvelle y est splendide, et le réalisateur Kim Gwang-tae signe un premier long métrage tout à fait inoubliable. À la tête d’une excellente distribution, on retrouve Ryu Seung-ryong, que l’on a vu dans MIRACLE IN CELL NO. 7. Soulignons également la performance de Chun Woo-hee (HAN GONG-JU) dans le rôle d’une jeune chaman un peu dérangée. Voici un film où les allusions politiques sont claires et nettes, tout comme le sont les diverses méditations sur des thèmes immémoriaux : duplicité, cruauté, culpabilité collective... La richesse de l’atmosphère et le délicieux crescendo de frayeur font de THE PIPER un film pratiquement irrésistible.—TRADUCTION : DAVID PELLERIN

“Engrossing and entertaining”

— PIERCE CONRAN, TWITCHFILM

Official Selection: Vancouver International Film Festival 2015, Busan International Film Festival 2015

In the aftermath of the war, humble widower Woo-ryong and his son Young-nam are journeying by foot to Seoul, where the penniless musician believes he can get treatment for the boy’s illness. One morning, they notice an inconspicuous path off the mountain road, and on impulse Woo-ryong follows it. It leads them to a small, nameless village where their arrival is met with apprehension. The village leader affords them hospitality, if not a warm welcome. When it comes out that the town is plagued with rats, Woo-ryong—whose lively pipe-playing seems to have a compelling effect on animals—offers to rid the village of the awful infestation. A deal is struck and the deed is done, but deception is afoot and a nightmare has only just begun.

A haunting, horror-stained fable with the uncanny clarity of a lucid dream, THE PIPER plays a memorable new variation on a long-familiar refrain. Award-winner Ryu Seung-ryong (MIRACLE IN CELL NO. 7) leads an excellent cast, including HAN GONG-JU’s Chun Woo-hee as a troubled young shaman, in making the telling of the tale all the more vivid. There are political allusions to be found in THE PIPER, and certainly a bitter reflection on venality, cruelty and collective guilt, but Kim Gwang-tae, making his feature-length directorial debut, allows them to simply be self-evident as he carefully fleshes out his inspired revisiting of the Grimm Brothers’ dark fable of doublecross and dire retribution. Rich in atmosphere and rising dread, THE PIPER’S lure may prove irresistible.—RUPERT BOTTENBERG

IT TAKES

grit

GO ANYWHERE
WITH A WATER & DUST
RESISTANT* DEVICE



SAMSUNG
Galaxy S7 edge | S7

#GALAXYLIFE

© 2016 Samsung Electronics Canada Inc. All rights reserved. Samsung and Samsung Galaxy are registered trademarks or trademarks of Samsung Electronics Co., Ltd., used with permission. Screen images simulated.
* This device has been tested and received an IP (Ingress Protection) rating of IP68, which tests for dust intrusion and for water submersion up to 1.5 metres for up to 30 minutes. Not shockproof.

CORÉE DU SUD / SOUTH KOREA

2015 108 min. DCP

Version originale coréenne
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

The Priests

[Geomeun Sajedeul]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Jang Jae-hyun SCÉNARIO/WRITER Jang Jae-hyun INTERPRÈTES/CAST Kim Yoon-seok, Kang Dong-won, Park So-dam, Kim Eui-sung SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE CJ America/United Pictures

présenté par / presented by

addikTV



Sélection officielle : Festival du film d'Extrême-Orient d'Udine 2016

Nous appelons « démons » toutes les entités détestant l'amour que Dieu voue à Ses enfants. Les démons existent toujours en ce monde, même à notre époque technologiquement avancée où prévalent la médecine et le rationalisme. L'un de ces démons a pris possession du corps d'une adolescente vivant à Séoul, en Corée du Sud. Le curé de la paroisse, le père Kim, a tenté à maintes reprises d'exorciser la pauvre enfant, mais en vain (et l'entreprise lui a déjà coûté plusieurs de ses assistants). L'Église catholique se méfie de l'intraitable père Kim, d'ailleurs au bord de l'épuisement professionnel, et ne souhaite pas être associée, ni de près ni de loin, aux pratiques « archaïques » de l'exorcisme. Le diocèse envoie malgré tout auprès de Kim un nouvel assistant : Choi, jeune séminariste un peu rebelle. Et puis, de toute manière, il n'y a en Corée que des manifestations démoniaques mineures; on s'en tire la plupart du temps avec une Bible, un CD de Bach, un cochonnet et puis un tube de dentifrice... Pas vrai?

Il y a dans *THE PRIESTS* une scène durant laquelle le père Kim fait une comparaison entre démons et criminels. Aussi le film explore-t-il en profondeur cette analogie : les hommes d'Église, poursuivant leur traque acharnée et incessante des activités diaboliques, sont un peu comme des policiers ou détectives. Exactement comme dans un film policier, on retrouve ici le vétéran cynique n'en faisant qu'à sa tête, le chef de service toujours plus préoccupé de politique que par l'enquête elle-même, et la jeune recrue naïve qui devra apprendre rapidement les ficelles du métier si elle veut ne pas y laisser sa peau. Ce premier long métrage du réalisateur et scénariste Jang Jae-hyun est plutôt prometteur, et offre une impressionnante distribution. Dans le rôle du père Kim, on retrouve Kim Yoon-seok (*THE CHASER*) et dans le rôle de Choi, Kang Dong-won (*SECRET REUNION*). Le scénario, très intelligent, comporte des moments terrifiants ainsi que des séquences hilarantes, aux bons endroits toujours. Il ne vous reste plus qu'à sortir votre rosaire et à faire jouer un morceau de Bach!—TRADUCTION : DAVID PELLERIN

"A refreshingly straightforward horror movie... the suspense and tension is kept high throughout" — PAUL BRAMHALL, EASTERN KICKS

Official Selection: Udine Far East Film Festival 2016

Even in this modern era of high technology, advanced medicine and predominant rationalism, demons—ancient entities hateful of God's love for His children—stalk the shadows of our world. One has taken as its host a teenage girl in Seoul, South Korea. The girl's parish priest, Father Kim, has been struggling to drive the demon out, an ongoing battle that has cost him a series of assistants. Though the Catholic Church wants no public association with the presumably archaic act of exorcism and has its suspicions about Father Kim, it nonetheless pairs the callous, borderline burnout up with Deacon Choi, a rebellious young seminarian. Lucky for them, only minor demonic manifestations ever happen in Korea, nothing that can't be overcome quickly enough with a bible, a Bach CD, a piglet, and a tube of toothpaste... right?

There is a moment in *THE PRIESTS* in which Father Kim compares demons to criminals. That would make the clergymen who pursue and expose the unholy entities rather like cops, an analogy that *THE PRIESTS* explores to great effect. It's got the bitter, loose-cannon veteran, the top brass that puts politics first, and the naïve young recruit who has to learn the ropes real fast if he's going to make it through the night. The promising debut feature by writer/director Jang Jae-hyun boasts serious star power—partners Kim and Choi are played by no less than *THE CHASER*'s star Kim Yoon-seok and Kang Dong-won of *SECRET REUNION*, respectively—backed by a screenplay that's scary and/or funny in just the right places, and smart the whole way through. Cue the Bach and grab your rosary beads!—RUPERT BOTTENBERG

fier partenaire du festival **Fantasia**

umen | digital

PRINT • PROMO • MULTIMEDIA



Une équipe du tonnerre à portée de main !

- | Duplication CDR, DVDR | Technologie Blu-Ray | Compression
- | Authoring DVD | Pressage CD, DVD | Articles promotionnels | Kiosque d'exposition
- | Services complets d'imprimerie | Impression numérique et infographie sur place
- | Vente-conseil & gestion de projet | Prix compétitifs | Logistique performante

www.umendigital.ca

222 Boulevard Lebeau, Montréal **téléphone** : (514) 948-0770

FEAR YOUR DREAMS



BEFORE I WAKE

WETA DIGITAL PRESENTS A DEHAREST FILMS PRODUCTION IN ASSOCIATION WITH MICA ENTERTAINMENT, LLC AN INTREPID PICTURES AND DEHAREST FILMS PRODUCTION A MIKE FLANAGAN FILM "BEFORE I WAKE" KATE BOSWORTH THOMAS JANE KIMBERLY BISH SASH BOONER
AND PATRICK JACO THOMASLY STYLING ANNE MCCARTHY AND KELLE ROY COSTUME DESIGNER THE NEWTON BROTHERS EDITOR DANNY ELMON EXECUTIVE PRODUCERS LYNN FALCONER PRODUCED BY PATRICK M. FARRELL AND MIKE FLANAGAN EXECUTIVE PRODUCERS MICHAEL PROCTOR
EXECUTIVE PRODUCERS DALE JOHNSON DAVID GREATHOUSE RYAN KAYNAUER THOMAS TOOLEY & SCOTT LINDYKIN MIAU ELMANN WRITTEN BY TREVOR MOCKY AND SAM ENGLISH PRODUCED BY WILLIAM D. JOHNSON DIRECTED BY MIKE FLANAGAN AND JEFF STODOLSKY EXECUTIVE PRODUCERS MIKE FLANAGAN



DEHAREST

INTREPID

IN THEATERS THIS FALL

#BEFOREIWAKE

PG-13

RELATIVITY

PRIX CHEVAL NOIR
CHEVAL NOIR AWARD

GUILLERMO DEL TORO

Une enfance à Guadalajara au Mexique, marquée par les fantômes (réels comme imaginaires), les bandes dessinées, les histoires d'Edgar Allan Poe, les « mash-ups » de Santo et les films de monstres classiques de la Universal, a mené Guillermo del Toro vers une des carrières les plus riches dans le monde du cinéma de genre. Maintenant âgé de 51 ans, le maître du fantastique teinté d'horreur nous a d'abord introduit à son univers cinématographique unique avec le film de vampire **CRONOS** en 1993. Il a par la suite alterné entre les grosses productions de studios (les deux **HELLBOY**, **PACIFIC RIM**) et les longs-métrages indépendants plus personnels (**L'ÉCHINE DU DIABLE** et **LE LABYRINTHE DE PAN**, récipiendaire d'un Oscar). Des thèmes et des images clés réapparaissent à travers tous les films du cinéaste et sa signature est visible dans chacun de ses plans. Se décrivant lui-même comme un geek, del Toro partage son amour pour les monstres petits et grands dans le documentaire **CREATURE DESIGNERS: THE FRANKENSTEIN COMPLEX**, qu'il présentera à Fantasia. Guillermo del Toro est « l'un des nôtres! », et certainement un lauréat idéal pour le Prix Cheval Noir cette année!

A childhood in Guadalajara, Mexico ripe with ghosts (real and imagined), comic books, Edgar Allan Poe stories, Santo mash-ups and classic Universal monster movies has led to one of the most fertile careers in genre films for 51-year-old master of the dark fantastique, Guillermo del Toro. Del Toro first introduced us to his cinematic uniqueness with the newfangled vampire movie **CRONOS** in 1993, and he has bounced back and forth between big studio films (the **HELLBOY** duo, **PACIFIC RIM**) and more personalized independent features (**THE DEVIL'S BACKBONE** and the Oscar-winning **PAN'S LABYRINTH**) ever since. Common themes and images weave their ways through all of del Toro's movies, and his personal stamp can be found on every frame. Self-described geek del Toro shares his love of monsters big and small in the thorough documentary **CREATURE DESIGNERS: THE FRANKENSTEIN COMPLEX**, which he will be hosting at Fantasia. Guillermo del Toro, "One of Us!" and a most fitting recipient of this year's Cheval Noir Award!

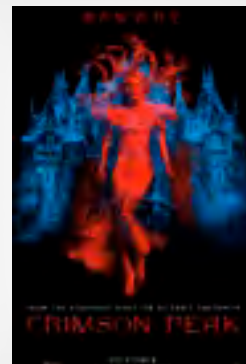
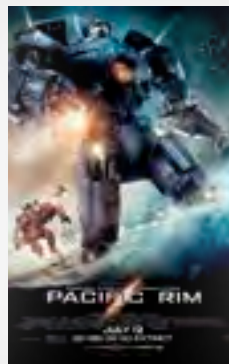


FILMOGRAPHIE SÉLECTIONNÉE / SELECTED FILMOGRAPHY

CRONOS (1993)
MIMIC (1997)
THE DEVIL'S BACKBONE (2001)

BLADE II (2002)
HELLBOY (2004)
PAN'S LABYRINTH (2006)

HELLBOY II: THE GOLDEN ARMY (2008)
PACIFIC RIM (2013)
CRIMSON PEAK (2015)





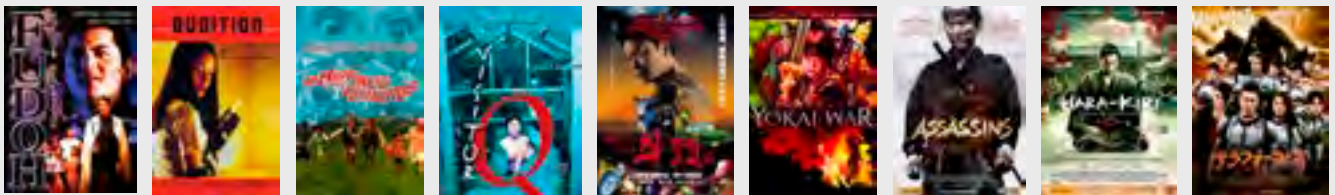
**PRIX DE
CARRIÈRE HONORIFIQUE
LIFETIME ACHIEVEMENT
AWARD**



TAKASHI MIIKE

Takashi Miike est l'un des cinéastes les plus prolifiques de tous les temps avec plus de 90 mises en scène à son actif au cinéma, à la télévision et même au théâtre, et ce, depuis ses débuts en 1991 avec *EYECATCH JUNCTION* et *LADY HUNTER: PRELUDE TO MURDER*. Toutefois, son apport va bien au-delà des statistiques. C'est sa vision d'auteur unique et sans concession, de même que sa capacité remarquable à réinventer les codes du cinéma de genre qui ont établi son influence colossale à l'échelle mondiale. Il a été l'un des architectes de la vague actuelle de J-horror avec *AUDITION* et *ONE MISSED CALL*, a métamorphosé le film de yakuza avec des œuvres telles que *GOZU* et la trilogie *DEAD OR ALIVE*, et a amené les mythiques samouraïs en territoires inédits avec *IZO*. Takashi Miike n'a jamais craint la controverse et s'est attiré les foudres des censeurs avec *ICHI THE KILLER*, *VISITOR Q* et *IMPRINT*, sa collaboration à la série *MASTERS OF HORROR*. Sa polyvalence est légendaire, comme en témoignent ses incursions dans tous les genres, notamment la comédie musicale (*HAPPINESS OF THE KATAKURIS*, *FOR LOVE'S SAKE*), le western (*SUKIYAKI WESTERN DJANGO*), le film pour enfants (*NINJA KIDS!!!*), le film de super-héros (*ZEBRAMAN*), l'adaptation de jeu vidéo (*ACE ATTORNEY*), le suspense à grand déploiement (*SHIELD OF STRAW*) ou la comédie humaniste à petit budget (*SHANGRI-LA*). Avec la projection de *FUDOH: THE NEW GENERATION* en 1997, Fantasia fut le premier festival en Amérique du Nord à diffuser l'œuvre anticonformiste du cinéaste et a depuis sélectionné une trentaine de ses films, dont *TERRAFORMARS* et *AS THE GODS WILL* cette année! Pour l'occasion, nous sommes honorés d'accueillir Takashi Miike en personne, et ainsi remettre un prix de carrière au cinéaste le plus emblématique du festival, une légende vivante du cinéma de genre.

Takashi Miike is unquestionably one of the most prolific filmmakers of all time. He has handled over 90 directorial efforts, in cinema, television, and even on the stage, since his debut in 1991 with *EYECATCH JUNCTION* and *LADY HUNTER: PRELUDE TO MURDER*. What he has brought to the field, however, goes beyond simple statistics. It is his unique and uncompromising vision, and his remarkable capacity for rewriting the rulebook of genre cinema that have established his colossal influence throughout the world. He was among the architects of the recent J-horror wave with *AUDITION* and *ONE MISSED CALL*, transformed the yakuza genre with works like *GOZU* and the *DEAD OR ALIVE* trilogy, and took the samurai film into new territory with *IZO*. Takashi Miike has never feared controversy, openly inviting it with *ICHI THE KILLER*, *VISITOR Q*, and *IMPRINT*, his contribution to the *MASTERS OF HORROR* series. His versatility is legendary, as evidenced by his excursions into countless genres including the musical comedy (*HAPPINESS OF THE KATAKURIS*, *FOR LOVE'S SAKE*), the Western (*SUKIYAKI WESTERN DJANGO*), kid's film (*NINJA KIDS!!!*), superheroes (*ZEBRAMAN*), video game adaptation (*ACE ATTORNEY*), the suspense thriller (*SHIELD OF STRAW*) and low-budget, humanist comedy (*SHANGRI-LA*). With the screening of *FUDOH: THE NEW GENERATION* in 1997, Fantasia was the first North American festival to showcase the rebellious œuvre of this filmmaker, and has since shown 30 of his films, including *TERRAFORMARS* and *AS THE GODS WILL* this year! We are honoured to have Mr. Miike present at the festival this summer, and to award him a prize recognizing a career that has marked Fantasia more than any other, that of a true living legend of genre cinema.



FILMOGRAPHIE SÉLECTIONÉE / SELECTED FILMOGRAPHY

SHINJUKU TRIAD SOCIETY (1995)
FUDOH: THE NEW GENERATION (1996)
FULL METAL YAKUZA (1997)
THE BIRD PEOPLE OF CHINA (1998)
LEY LINES (1999)
AUDITION (1999)
DEAD OR ALIVE (1999)
THE HAPPINESS OF THE KATAKURIS (2001)
VISITOR Q (2001)
ICHI THE KILLER (2001)

GOZU (2003)
IZO (2004)
ZEBRAMAN (2004)
THE GREAT YOKAI WAR (2005)
SUKIYAKI WESTERN DJANGO (2007)
13 ASSASSINS (2010)
HARA-KIRI: DEATH OF A SAMURAI (2011)
FOR LOVE'S SAKE (2012)
LESSON OF THE EVIL (2012)
TERRAFORMARS (2016)

PRIX DENIS HÉROUX
DENIS HÉROUX AWARD

JEAN-CLAUDE LORD

Le parcours de Jean-Claude Lord est inspirant et porté par la volonté de raconter des histoires, tout en stimulant des réflexions sur notre société. À 20 ans, son premier scénario, **TROUBLE-FÊTE**, est mis en scène par Pierre Patry. À 22 ans, il réalise son premier long métrage **DELIVREZ-NOUS DU MAL**. En 1972, son deuxième film, **LES COLOMBES**, est un énorme succès populaire. **BINGO**, un des premiers thrillers québécois, a été à sa sortie l'un des plus grands succès du cinéma québécois. Alors que **PANIQUE** dénonce la corruption, **PARLEZ-NOUS D'AMOUR** éclaire violemment au grand jour la cruauté du milieu artistique. Son premier film en langue anglaise **VISITING HOURS** (**TERREUR À L'HÔPITAL CENTRAL** en version française) prend l'affiche sur 1000 écrans aux États-Unis en 1982.

Depuis les années 80, il multiplie les projets et touche à de nombreux genres, dont le drame, l'horreur, la science-fiction, le film familial, le thriller, le film musical et le documentaire. On lui doit aussi l'invention de la « série lourde » québécoise en 1986 avec **LANCE ET COMPTE**. La génération **PASSE-PARTOUT** le connaît pour **LA GRENOUILLE ET LA BALEINE**. Toujours actif, Jean-Claude Lord a récemment réalisé la série **LES JEUNES LOUPS** et dirigé de nombreux épisodes de **30 VIES**, et il débute une nouvelle série cet été. Le festival international de films Fantasia est fier de remettre le premier Prix Denis Héroux à Jean-Claude Lord, soulignant une contribution exceptionnelle au développement du cinéma de genre et du cinéma indépendant québécois.

The career of Jean-Claude Lord is an inspiring one, marked by a delight in telling stories while provoking reflection on society. At age 20 his first screenplay, **TROUBLE-FÊTE**, was directed by Pierre Patry. At 22, he directed his first feature, **DELIVREZ-NOUS DU MAL**. His second film, 1972's **LES COLOMBES**, was an enormous popular success. **BINGO**, one of the first thrillers from Quebec, was upon its release one of the province's greatest successes. While **PANIQUE** denounced corruption, **PARLEZ-NOUS D'AMOUR** cast a harsh light on the cruelty of the artistic milieu. Lord's first English-language film, **VISITING HOURS**, hit 1000 screens in the U.S. in 1982.

Since the 1980s, Lord has explored numerous genres, including drama, horror, science fiction, the family film, the thriller, the musical and documentary. He is also credited with creating the "série lourde" in Quebec with **LANCE ET COMPTE** in 1986. The **PASSE-PARTOUT** generation remembers him for **LA GRENOUILLE ET LA BALEINE**. Active to this day, Lord recently directed the series **LES JEUNES LOUPS** and numerous episodes of **30 VIES**, and will launch a new series this summer. The Fantasia International Film Festival is proud to present Jean-Claude Lord with the first Denis Héroux Award, a prize that recognizes exceptional contribution to the development of genre cinema and independent cinema from Quebec.



SITGES 2016

Fantasia

DANCEY



<THE FAKE>
<THE KING OF PIGS>

A FILM BY YEON SANGHO

NEXT ENTERTAINMENT WORLD presents FINECUT and MYUNG FILMS co-present a STUDIO DADASHOW production in association with FINECUT

INDE / INDIA

2016 128 min. DCP

Version originale Hindi avec
sous-titres en anglais

Psycho Raman

[Raman Raghav 2.0]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Anurag Kashyap SCÉNARIO/WRITER Vasan Bala, Anurag Kashyap INTERPRÈTES/CAST Nawazuddin Siddiqui, Vicky Kaushal, Sobhita Dhulipala SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Stray Dogs

**“A propulsive
and bloodthirsty
thriller... a hip,
confrontational
alternative to
mainstream
Hindi cinema”**

—WENDY IDE, SCREEN DAILY



Sélection officielle, Quinzaine des réalisateurs de Cannes 2016

Raman est un tueur en série qui sévit à Mumbai. Un soir, alors qu’il est en train de tuer un homme, il est interrompu par Raghav, un policier pas très honnête qui est venu acheter de la drogue. Lorsqu’il découvre son revendeur dans ce fâcheux état, le flic l’achève froidement. Caché dans l’ombre, Raman est fasciné par ce qu’il voit, reconnaissant en Raghav son alter ego. Après avoir réalisé que ce dernier est l’inspecteur chargé de lui mettre la main au collet, le meurtrier n’a qu’un but en tête : faire en sorte que Raghav découvre ce qui se cache au fond de lui et révèle sa vraie nature.

Présenté lors de la dernière édition de la Quinzaine des Réalisateurs, **PSYCHO RAMAN** est une véritable bombe à retardement qui peut vous sauter au visage à tout moment. Anurag Kashyap offre une vision de l’Inde que nous ne sommes pas habitués de voir. Il avait déjà entamé le travail avec **GANGS OF WASSEYPUR**, et il a continué de dénoncer l’injustice et la corruption dans l’extraordinaire **UGLY**, mais il rajoute une couche encore plus sombre avec cette dernière œuvre. Sans jamais tomber dans le gore ou l’horreur facile, il nous offre un film ultra violent et dur, qui nous fait aussi réfléchir. Délibérément explicite, son plus récent long métrage parvient à capturer la pression sociale qui ronge la société. Un tueur né dans les bidonvilles de l’Inde, sans-le-sou, sans aide, qui fracasse le crâne de ses victimes à coup de barre de fer... Ce monstre est habilement juxtaposé à l’homme de loi, issu d’une famille riche, que plusieurs croient droit et vertueux, mais qui est au fond aussi pire que le tueur. Avec son scénario original et intelligent, Kashyap nous présente un voyage en enfer des plus mémorables. Il est aidé dans cette aventure par un acteur au talent démesuré, Nawazuddin Siddiqui, qui offre une performance à couper le souffle. Il réussit à nous faire vivre la folie du personnage, nous faire comprendre sa souffrance et parfois même avoir de l’empathie pour lui. Tous les éléments sont réunis pour faire de ce film une œuvre marquante que les festivaliers ne sont pas près d’oublier. —ÉRIC S. BOISVERT

Official Selection, Cannes Director’s Fortnight 2016.

Raman is a serial killer who lives in Mumbai. One night, as he’s killing someone, he’s interrupted by Raghav, a crooked cop out buying drugs. When the latter discovers his dealer in a state of such physical disrepair, he coldly puts him out of his misery. Hidden in the shadows, Raman is fascinated by what he sees, believed to have found in Raghav his alter ego. When he learns that this is the same man who’s trying to catch him, the murderer has but one goal in mind: make Raghav discover what is hidden inside him and reveal his true nature.

Screened during the latest edition of the Quinzaine des Réalisateurs, **PSYCHO RAMAN** is a genuine time bomb that can suddenly blow up in your face at any time. Anurag Kashyap shows us a view of India we’re not used to seeing, something he started doing began with **GANGS OF WASSEYPUR**. He continued to expose corruption and injustice in the amazing **UGLY**, but here he paints an even darker picture. While never resorting to gore or cheap horror, he gives us an extremely hard and violent film that also makes us think. Deliberately explicit, his latest feature manages to capture the social pressures gnawing away at Indian society. A killer born in the slums, penniless, helpless, who crushes his victims’ skulls with a metal bar... This monster is deftly juxtaposed with a wealthy lawman from an upper-class family who many believe to be just and virtuous, but who is in fact worse than the killer. With a smart and original script, Kashyap takes us on a memorable trip into hell. He’s assisted the immeasurably talented Nawazuddin Siddiqui, who delivers a breathtaking performance. He manages to make us experience his madness and understand his suffering, even inviting some level of empathy. All the elements are present for this striking piece of filmmaking to be one title festivalgoers won’t soon forget. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

ESPAGNE / SPAIN
2015 80 min. DCP
Version originale espagnole
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

présenté par / presented by



Psychonauts, the Forgotten Children

[Psiconautas, los niños olvidados]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Alberto Vázquez, Pedro Rivero SCÉNARIO/WRITER Alberto Vázquez, Pedro Rivero
INTERPRÈTES/CAST SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Basque Films



En présence du coréalisateur et coscénariste Pedro Rivero

Gagnant : Meilleur long métrage d'animation, Festival du film de Stuttgart 2016

Sélection officielle : Festival international du film de San Sebastian 2015, Annecy 2016, Festival du film d'animation de Hollande 2016

Depuis le grand accident, la vie n'est plus du tout la même sur l'île – ou du moins ce qui reste de l'île. Ce petit amas de rochers au beau milieu de l'océan était jadis heureux et plein de vitalité. À présent, c'est devenu un endroit glauque, morose et légèrement menaçant. La jeune Dinky ne rêve que de s'en aller vivre ailleurs avec ses amis. De toute façon, elle ne s'entend décidément pas avec sa mère ni son beau-père. L'unique personne qui retient Dinky dans l'île est l'énigmatique Birdboy, un garçon taciturne et méprisé de tous, banni du village et recherché par les autorités. Caché dans la forêt, Birdboy se drogue et essaie de poursuivre en secret la mystérieuse tâche que s'était donnée son père avant d'être assassiné. La rumeur veut que Birdboy soit possédé, et la drogue qu'il consomme n'aide vraiment pas à éloigner les démons; au contraire, il se peut que les démons soient justement attirés par cette drogue...

Alberto Vázquez, illustrateur, animateur et auteur de bandes dessinées espagnol, réalisait avec Pedro Rivero en 2010 un court métrage intitulé *BIRDBOY*, l'adaptation de son roman graphique *PSICONAUTAS*. C'était un bouleversant mélange de perversité et d'espièglerie qui fut présenté à plusieurs festivals (y compris dans le volet *SMALL GAUGE TRAUMA* de Fantasia, en 2011), remportant des douzaines de prix, dont le Goya du meilleur court métrage d'animation en 2012. *BIRDBOY* laissait toutefois bon nombre de questions sans réponses. L'univers à la fois simple et surréaliste de Vázquez est considérablement enrichi puis élargi dans son nouveau film d'animation, *PSYCHONAUTS, THE FORGOTTEN CHILDREN*, coréalisé avec Pedro Rivero. Dessiné à la main, ce conte de fées splendide, mais inquiétant (pour ne pas dire effrayant) a peu de chances de laisser son auditoire indemne.—TRADUCTION : DAVID PELLERIN

Hosted by Co-Writer/ Co-Director Pedro Rivero

Winner: Best Animated Feature, Stuttgart Film Festival 2016

Official Selection: San Sebastian International Film Festival 2015, Annecy 2016, Holland Animation Film Festival 2016

Life on the island, or what's left of it, hasn't been the same since the great accident. Deeply alienated from her mother and stepfather, teenaged Dinky desires nothing more than to join her friends and escape the darkness, drudgery and subtle sense of menace that pervades the once-lively lump of rock in the sea. But she doesn't want to leave without the elusive Birdboy. Despised by the villagers and hunted by the police, the silent, drug-addicted outcast hides deep in the woods, secretly continuing the mysterious task of his murdered father. The rumour is that he's possessed by demons, and the drugs he takes do little to keep them at bay. In fact they seem to draw the monsters to him...

Spanish comic artist, animator and illustrator Alberto Vázquez first transposed the world of his graphic novel "Psiconautas" to the screen with the 2010 short film *BIRDBOY*, co-directing with animator Pedro Rivero. A disturbing mélange of whimsy and wickedness, *BIRDBOY* found a nest at countless film festivals (including Fantasia's *SMALL GAUGE TRAUMA* 2011), and won dozens of awards, notably the Goya Best Animated Short Film prize in 2012. An enigmatic little effort, *BIRDBOY* left many questions unanswered. With his new animated feature film *PSYCHONAUTS, THE FORGOTTEN CHILDREN*, co-created with Pedro Rivero, Vázquez expands and enriches his simple yet surrealist world. Blessed with beautiful handcrafted artwork, *PSYCHONAUTS* is a fraught, even frightening fairy-tale bound to leave viewers more than a hint haunted.—RUPERT BOTTENBERG

Horror in Culture & Entertainment

RUE MORGUE

Home Sweet
Horror

Published 11 Times/Year



And Available
Digitally

TWO WEEKS PRIOR TO NEWSSTANDS
on IPHONE, IPOD, PC/MAC *and* ANDROID DEVICES

Visit **RUE-MORGUE.COM** OR YOUR PLATFORM'S APP STORE



La Rage du démon

RÉALISATEUR/DIRECTOR Fabien Delage SCÉNARIO/WRITER Fabien Delage INTERPRÈTES/CAST Christophe Gans, Alexandre Aja, Philippe Rouyer, Jean-Jacques Bernard, Christophe Lemaire SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Hippocampe Productions



En présence du réalisateur Fabien Delage

La séance sera suivie de courts métrages fantastiques français sélectionnés par Nicolas Stanzick, codirecteur du recueil *Midi-Minuit fantastique* et critique aux *Cahiers du cinéma*

Paris, janvier 2012. Le célèbre collectionneur américain Edgar A. Wallace — rien à voir avec l'auteur de romans policiers — invite tout le gratin journalistique à la projection d'un film de 1897, invisible depuis des décennies, parfois considéré comme essentiellement mythique : *LA RAGE DU DÉMON*. Son réalisateur? Georges Méliès, selon certains. Ou peut-être Victor Sicarius, l'un des amis oubliés du cinéaste illusionniste, versé dans l'occultisme le plus trouble. La projection tourne au cauchemar, le public est pris de frénésie meurtrière; comme à chaque fois que le film refait inexplicablement surface, une fois par siècle. Et Christophe Gans, Alexandre Aja, Philippe Rouyer et autres cinéphiles bien connus de donner corps à la légende de ce film maudit, le « plus inquiétant de toute l'histoire du cinéma »...

On l'aura vite compris, tout cela est trop beau pour être vrai. Mais à défaut de dire la vérité, le « documenteur » de Fabien Delage vise juste. À travers l'histoire de ce film fantasmé, patchwork d'œuvres et d'anecdotes bien réelles ou exagérées, à travers l'hommage au génie évident de Méliès, *LA RAGE DU DÉMON* touche du doigt ce lien magique qui n'a jamais cessé d'unir le cinéma et son public. Ces jeux où illusion du vrai et conscience du faux fondent depuis toujours son plaisir fondamental. Sans oublier la nature de son rituel aux ramifications archaïques où, le temps d'une séance plongée dans la semi-torpeur de l'obscurité, la toute-puissance de l'imaginaire redevient chose tangible. Troublants de sincérité, les mystificateurs les plus convaincants s'avèrent ces personnalités jouant leur propre rôle, ces critiques qui évoquent avec une passion contagieuse un film dont ils savent en toute conscience qu'il n'existe pas le moins du monde. Belle manière de rappeler qu'au cinéma, finalement, on voit moins les films qu'on ne les rêve. —TRADUCTION : RUPERT BOTTENBERG

Hosted by Director Fabien Delage

The screening will be followed by French short fantastic films, selected by Nicolas Stanzick, codirector of *Midi-Minuit fantastique* and critic for *Cahiers du cinéma*

Paris, January 2012. The famous American collector Edgar A. Wallace — not to be confused with the crime novelist — invites the media en masse to the screening of a film from 1897, long assumed lost and sometimes regarded as an outright myth: *LA RAGE DU DÉMON*. According to some, the film is by Georges Méliès. Or perhaps Victor Sicarius, a forgotten friend of the fantasy film pioneer, one versed in dark ways of the occult. The screening becomes a nightmare, the audience gripped by a murderous frenzy — as it has every time the film has inexplicably surfaced, once in each century. Christophe Gans, Alexandre Aja, Philippe Rouyer and other celebrated cinephiles give credence to the legend of this cursed film, “the most troubling in the history of cinema...”

Such a perfect proposition sounds too good to be true, and it is. But truth be told, Fabien Delage's mockumentary gets it right. Through the history of its phantasmic film, its patchwork of all-too-real evidence and anecdotes, and its celebration of Méliès' genius, it puts its finger on the thread that ties cinema to its audience. Such games of illusion, artifice and suspension of disbelief are the foundation of the artform. And then there's its ritualistic nature, the gathering in a dimly room, that the power of imagination might make the impossible tangible. With disturbing sincerity, the most convincing con artists here are the critics, playing themselves, expressing their contagious passion for a film they know in good conscience doesn't truly exist. A fine reminder that in the confines of the cinema, after all, we don't watch films — we dream them. —NICOLAS STANZICK

SITGES 2016

49 FESTIVAL INTERNACIONAL DE CINEMA FANTÀSTIC DE CATALUNYA

7-16 OCTUBRE
sitgesfilmfestival.com

COMING SOON



sitgesfestival



sitgesfilmfestival



sitgesFilmFestival



sitgesfestival

General info: festival@sitgesfilmfestival.com · Films submission: films@sitgesfilmfestival.com

Sponsoring and advertising: marketing@sitgesfilmfestival.com

Realive

RÉALISATEUR/DIRECTOR Mateo Gil SCÉNARIO/WRITER Mateo Gil INTERPRÈTES/CAST Tom Hughes, Charlotte Le Bon, Oona Chaplin, Barry Ward, Julio Perillán SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Arcadia Motion Pictures



L'ambitieux et prospère Marc (Tom Hughes) est atterré lorsqu'il apprend qu'il souffre d'un cancer incurable. Incapable d'accepter d'agoniser et de mourir, il décide de mettre fin à ses jours avant que la maladie ne se propage trop, puis de faire congeler cryogéniquement son corps. Six décennies plus tard, en 2083, la compagnie médicale Prodigy ressuscite Marc, qui devient le premier humain à avoir survécu au processus (d'autres n'ont pas eu cette chance, comme on peut le voir lors de la scène la plus dérangement du film). Or, la réanimation de Marc ne s'est pas déroulée parfaitement et, en plus de dénoter plusieurs problèmes de santé, il réalise que son âme a été endommagée. Alors qu'il désire ardemment renouer avec son passé, particulièrement avec l'amoureuse qu'il a perdue, il découvre les secrets du Projet Lazarus...

Avec ce provocant nouveau film, l'acclamé cinéaste Mateo Gil (scénariste de *THE SEA INSIDE* et *OPEN YOUR EYES*; réalisateur de *NOBODY KNOWS ANYBODY* et *BLACKTHORN*) offre une variante moderne de l'immortel "Frankenstein" de Mary Shelley. Bien que Gil fasse référence à ce classique ainsi qu'à des œuvres modernes qu'il a influencées telles que *RE-ANIMATOR*, dans *REALIVE*, il met avant tout l'accent sur les ramifications émotionnelles et psychologiques de réanimer un mort. Le miracle scientifique qui ramène Marc à la vie le force aussi à devoir tenter de réassembler son cœur, pulvérisé depuis qu'il a abandonné sa copine des décennies auparavant. Marc n'est-il qu'un rat de laboratoire, un phénomène qu'on parade lors des collectes de fonds? Ou pourra-t-il retrouver sa liberté dans cet étrange nouveau monde ayant vaincu la mort? Les amateurs de films de science-fiction à la fois cérébraux et émouvants tels que *ANOTHER EARTH* et *I ORIGINS* vont adorer la richesse philosophique et la sincérité de *REALIVE*. —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

Present day. Successful, ambitious Marc (Tom Hughes) suffers a terrible shock when he is diagnosed with a fast-spreading fatal cancer. Unable to accept death and the agony of fruitless treatment, Marc decides to cryonize his body under the best possible conditions: committing suicide expressly for this purpose before the disease is beyond a future cure. Six decades later, in 2083, the Prodigy Health Corporation resurrects Marc, and he becomes the first human to survive the process (others haven't been so lucky, as we witness in the film's most chilling scene). But Marc's reanimation does not go as smooth as expected; besides multiple medical problems, Marc's soul has also been damaged, as he yearns to reconnect with the past, especially his lost lover. Plus, he eventually discovers the secrets of the so-called Project Lazarus...

The provocative new film from acclaimed filmmaker Mateo Gil (writer of *THE SEA INSIDE* and *OPEN YOUR EYES*; director of *NOBODY KNOWS ANYBODY* and *BLACKTHORN*) presents a modern spin on Mary Shelley's enduring "Frankenstein". Though Gil references that landmark novel and even modern variations like *RE-ANIMATOR*, with *REALIVE* the creator squarely places his story's emphasis on the emotional and psychological ramifications of reanimating the dead. This miracle of science presents various medical issues for Marc, who must also piece back together a heart that shattered when he abandoned his girlfriend decades earlier. Will Marc just be another lab rat and fundraising show-monkey, or can he find his own personal freedom in this strange new world that has conquered death? Fans of cerebral and emotion-based sci-fi like *ANOTHER EARTH* and *I ORIGINS* will find much to ponder over with the philosophically rich and heartfelt *REALIVE*. —TONY TIMPONE

Red Christmas

RÉALISATEUR/DIRECTOR Craig Anderson SCÉNARIO/WRITER Craig Anderson INTERPRÈTES/CAST
Dee Wallace, Geoff Morrell, Sarah Bishop, Janis McGavin, David Collins SOURCE DE LA COPIE/
PRINT SOURCE Craig Anderson



Sélection officielle : Festival international du film de Sydney 2016
**En présence du scénariste et réalisateur Craig Anderson
et de l'actrice Dee Wallace**

Official Selection: Sydney International Film Festival 2016
**Hosted by Writer/Director Craig Anderson and Actor Dee
Wallace**

La matriarche Diane (Dee Wallace) reçoit ses enfants et leurs conjoints pour un dernier Noël dans la maison familiale avant qu'elle la vende. Les choses se passent bien jusqu'à ce qu'un étrange inconnu se pointe à la porte, couvert de bandages de la tête aux pieds. Son nom est Cletus et il montre à Diane une lettre avec le mot « maman » gribouillé sur l'enveloppe. Il s'avère que la dame s'est fait avorter 20 ans auparavant et que durant l'opération, la clinique a été la cible d'un attentat par un fanatique, qui s'est enfui avec le fœtus à moitié mort, l'a soigné tant bien que mal et lui a transmis ses croyances religieuses fondamentalistes! Aujourd'hui, le fanatique est mort, mais Cletus, maintenant une brute défigurée, a retrouvé sa mère et le reste de sa famille. Joyeux Noël!

Le temps des Fêtes devient infernal dans cette comédie d'horreur australienne aussi sanglante qu'atypique, qui marque le retour au grand écran de l'icône du cinéma de genre qu'est Dee Wallace (THE HOWLING, E.T., THE HILLS HAVE EYES). Un film d'exploitation avec du cœur et beaucoup de tripes — figurativement et littéralement — RED CHRISTMAS monte le volume jusqu'à 11 tout en abordant avec enthousiasme et sincérité les thèmes de l'eugénisme, du féminisme, de la vie privée, de la religion et de la justice, le tout dans le cadre d'un film de slasher rocambolique. Comme on l'a dit, c'est un film atypique...! Wallace est tout simplement extraordinaire et s'abandonne complètement à une performance des plus intenses, alors que Gerard O'Dwyer, qui est acteur et aussi ambassadeur de la campagne « Don't DIS My ABILITY », brille parmi les nombreux choix de casting excentriques du film.—TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

Senior matriarch Diane (Dee Wallace) is having her children and their significant others over for one final Christmas gathering in their family home before she sells it. Things are going pleasantly enough, but that all changes when a bizarre, cloaked stranger shows up at their door covered head-to-toe with bandages. His name is Cletus and he shows Diane a letter with the word "mother" scrawled on the envelope. As fate would have it, Diane had a difficult abortion 20 years ago, and during her procedure, the clinic was bombed by a religious zealot. Said zealot escaped with her half-dead fetus, adopted it, nursed it back to a semi state of health and brought it up with religious fundamentalist beliefs! Today, the bomber is dead and Cletus, now a disfigured hulk with a congenital disorder, has found his mother and siblings. Merry Christmas!

Christmas day becomes a hellish homecoming in this unusual Australian horror/comedy gorefest that marks the big-screen return of genre icon Dee Wallace (THE HOWLING, E.T., HILLS HAVE EYES) among its sinister stocking of treats. An exploitation film with heart and considerable guts—of both the courage and corporeal variety—RED CHRISTMAS takes things to volume eleven on the horror charts while giddily yet sincerely addressing themes of eugenics, feminism, privacy, religion and law, all in the midst of an over-the-top rollercoaster of a slasher-film siege. As we said, this is an unusual one! Wallace is just amazing, giving her all with an intensely driven performance, and Gerard O'Dwyer, actor and ambassador for Don't DISMyABILITY, shines brilliantly amidst the film's numerous eccentric casting choices.—MITCH DAVIS

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **THE NAUGHTY LIST**
NOUVELLE-ZÉLANDE / NEW ZEALAND 2016 6 min. PAUL CAMPION



Le ciné-spectacle ORIGINAL !
The ORIGINAL Montreal tradition!

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW

HALLOWEEN BALL
LE CINÉMA IMPÉRIAL
28, 29, 31 OCT

Le film culte avec troupe « live » sur scène !
Live cast on stage along with the cult film!
Votre hôte : M.C. Plastik Patrik (since 2000)

www.rockyhorrormontreal.com



MONSTERFEST

NOV 24-27 // MELBOURNE
LIDO CINEMAS

SUBMISSIONS NOW OPEN

Australia's premiere genre festival is now accepting submissions for Features, Short Films and Expanded Cinema Projects for its 2016 festival that fall into the broadly defined genres of horror, science fiction, fantasy, crime, action, thriller, film noir, gothic western, dark melodrama, black comedy, animation and erotica.

WWW.MONSTERFEST.COM.AU WWW.LIDOCINEMAS.COM.AU



LIDO



REQUIEM POUR UN BEAU SANS-CŒUR, ROBERT MORIN.

Éléphant : mémoire du cinéma québécois est fier de s'associer au Festival Fantasia pour la projection de la version restaurée du film **Requiem pour un beau sans-cœur (1992)**, un film de Robert Morin mettant en vedette Gildor Roy.

Mardi 26 juillet, 18 h 30

À la salle de projection principale
de la Cinémathèque québécoise
335, boul. De Maisonneuve Est, Montréal.

Événement gratuit

Pour en savoir plus sur le cinéma québécois,
consultez elephantcinema.quebec

QUÉBEC / QUEBEC

1992 92 min. DCP

Version originale française
avec sous-titres en anglais

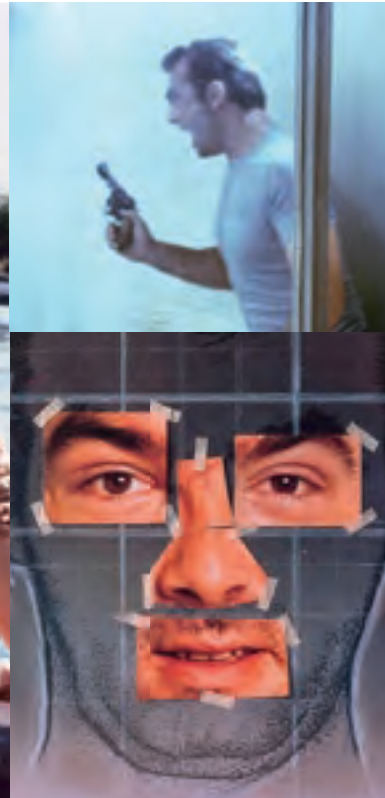
Genre
du pays

Requiem pour un beau sans-cœur

présenté par / presented by



RÉALISATEUR/DIRECTOR Robert Morin SCÉNARIO/WRITER Robert Morin INTERPRÈTES/CAST Gildor Roy, Jean-Guy Bouchard, Brigitte Paquette, Sabrina Boudot, Klimbo, Stephan Côté, Marc Gélinas SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Éléphant : mémoire du cinéma québécois



Version restaurée - projection gratuite

Commandité par Éléphant : mémoire du cinéma québécois

Gagnant : Meilleur film canadien, Festival international du film de Toronto 1992; Meilleur film québécois de l'année, Prix de l'AQCC 1992

GAGNANT : Meilleur scénario, Prix de la SARDEC 1992

Régis Savoie est un criminel notoire et flamboyant. Il est aussi un phénomène médiatique, utilisant et manipulant les journalistes de faits divers en leur offrant lui-même des scoops. Régis est maintenant au pénitencier où il purge une peine de 25 ans. Il réussit à fuir en organisant une évasion spectaculaire et sanglante. Chronique d'une mort annoncée, le film relate ses trois derniers jours en cavale. Savoie profite de sa liberté pour régler certains comptes, retrouver sa blonde et partir célébrer dans un chalet isolé. Mais voilà, la fête dérape à grands coups d'alcool, de cocaïne et de paranoïa. Huit personnes et une caméra vidéo sont des témoins privilégiés des dernières heures de Savoie, et nous racontent les événements de leur point de vue respectif, dans l'ordre et dans le désordre. À travers ces récits se dresse un portrait éclaté et rempli de contradictions. À tour de rôle, le fils de Savoie, son avocat, sa mère, sa conjointe, son bras droit, la compagne de ce dernier, un enquêteur et l'éditeur d'un journal à sensation nous racontent cet homme charismatique et psychopathe. Mais y aurait-il un délateur parmi le groupe?

Ce polar psychologique à l'ère de la caméra vidéo est librement inspiré de l'histoire de Richard Blass. REQUIEM POUR UN BEAU SANS-CŒUR est à la fois un tour de force et une œuvre coup de poing qui n'a rien perdu de sa vigueur. Un mélange improbable entre SCARFACE de Howard Hawks, LA GAMMICK de Jacques Godbout et CITIZEN KANE d'Orson Welles. Gildor Roy y offre une performance mémorable et inspirante. Tantôt charmeur, tantôt terrifiant, ce gangster au langage cru et coloré livre une série de répliques carrément cultes. Enfin, la bande sonore composée notamment de pièces de « Monsieur » Marcel Martel et du groupe Les Jaguars donne au film et au personnage de Régis Savoie une personnalité distincte. Nous sommes très fiers de nous associer à Éléphant pour la présentation de cette nouvelle copie restaurée de ce classique de Robert Morin. —MARC LAMOTHE

Restored Version - Free Screening

Presented by Éléphant : mémoire du cinéma québécois

Winner: Best Canadian Film, Toronto International Film Festival 1992; Best Quebec Film of the Year, AQCC awards 1992

Régis Savoie is a flamboyant and notorious criminal. He's also a media phenomenon, manipulating tabloid journalists by giving them scoops himself. Régis is now serving a 25-year sentence in a penitentiary. He manages to escape by staging a spectacular but bloody breakout. A chronicle of a death foretold, the film covers his last three days on a bender. Savoie takes advantage of his freedom to settle old scores, find his girlfriend and go partying in an isolated cabin. The party soon turns into a fiasco of alcohol, cocaine and paranoia. Eight people and one video camera are the privileged witnesses to Savoie's final hours, giving us each their own perspective of the events in various states of order and disorder, ultimately painting a fractured portrait filled with contradictions. One after the other, Savoie's son, his lawyer, mother and girlfriend, his right-hand man and his girlfriend, a detective and a tabloid newspaper editor tell us all about this charismatic yet psychopathic man.

This video-era mystery is loosely based on the story of Richard Blass. REQUIEM POUR UN BEAU SANS-CŒUR is a tour de force and a hard-hitting piece of art that has lost nothing of its edge. An improbable mix between Howard Hawks' SCARFACE, Jacques Godbout's LA GAMMICK and Orson Welles' CITIZEN KANE. Gildor Roy gives an inspiring and memorable performance. Sometimes charming, sometimes terrorizing, this colourful, foul-mouthed gangster delivers a long chain of classic quotes, worthy of definitive cult status. The soundtrack, notably made up pieces by "Monsieur" Marcel Martel and the band Les Jaguars, gives the film and the Régis Savoie character personalities of their own. We are very proud to collaborate with Elefant for this special presentation of this restored copy of Robert Morin's classic.

—TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

Présenté grâce au
Programme d'aide aux jeunes
créateurs de la SODEC
ADMISSION GRATUITE



Nelly et Lio



Viens dehors



Peau sauvage



Était une bête



The Broken Hearted



La Voce



Sunday Afternoon

Cette rétrospective de courts métrages fantastiques, jadis présentés dans le cadre du concours Cours écrire ton court, lancé en 1998, nous plonge dans des déclinaisons de gore, de réalisme magique et d'anticipation. Périples de l'autre côté du miroir, du downtown Montréal à l'heure de l'apocalypse, aux entrailles d'une boucherie sur un air d'opéra. L'héroïne se glisse sous la protection de son totem animal, au fil des mues du serpent, au rythme punk des cavalcades de l'original ou, devenue elfe, elle plonge dans la profondeur d'une forêt gothique.

Viens dehors

Éric Tessier 1998 20min.

Gagnant du Prix du public à Fantasia et du Prix du meilleur court métrage à l'édition de 1999 de Cours écrire ton court. Un homme en peine d'amour veut se suicider, mais il prétend le contraire afin de s'éviter la damnation éternelle. Nous sommes fiers de présenter à nouveau ce court en invitation spéciale, car il a été le premier film québécois primé au festival. Eric Tessier a aussi choisi Fantasia pour la première mondiale de SUR LE SEUIL en 2003.

Peau sauvage

Ariane Louis-Seize-Plouffe 2016 19 min.

À la suite de la découverte d'un bébé python dans son appartement, le quotidien d'une jeune femme solitaire se métamorphose. Cette mystérieuse rencontre libère des pulsions trop longtemps enfouies et laisse enfin place à sa vraie nature.

Nelly et Lio

Étienne Langlois, Éric Reynard 2009 11 min.

Nelly et Lio sont en forêt alors que la radio annonce qu'un dangereux criminel s'est évadé dans la région. Leurs chemins se croiseront inévitablement, mais les filles s'avèreront des adversaires coriaces, répliquant avec toute l'énergie, les coups sous la ceinture et les blagues foireuses dont elles sont capables.

Était une bête

Élisabeth Desbiens 2015 12 min.

ÉTAIT UNE BÊTE raconte le malheur d'une petite fille qui cherche à sortir du monde autoritaire dans lequel elle vit. Dans un univers où l'on discerne mal la limite entre le réel et l'imaginaire, Laurence devra apprendre à contrôler sa bête intérieure. Elle devra comprendre qu'il existe une scission entre son corps, pris dans le monde matériel et son esprit qui lui, demeurera toujours libre.

Sunday Afternoon

Kaveh Nabatian 2008 15 min.

Un dimanche après-midi dans l'univers. Tout juste avant que des extraterrestres adeptes de bossanova ne détruisent la planète, quatre personnes fébriles attendent la fin à l'intérieur d'un dépanneur de Montréal. Le propriétaire désabusé ouvrira enfin son cœur, une jeune Jamaïcaine frustrée se confrontera elle-même, un joueur de hockey raté verra le futur et une vieille femme espiègle vivra son rêve. SUNDAY AFTERNOON est un film sur le renforcement des liens entre les humains lorsque la catastrophe est imminente.

The Broken Hearted

Antoinette Karuna 2006 11 min.

Une jeune femme s'aventure dans un village fantastique où le deuil de l'amour est célébré. Un conte de fées pour tous les cœurs brisés.

La Voce

David Uloth 2015 22 min.

Edgar travaille dans un abattoir de cochons. Il aime chanter l'opéra et il aime Ginette, sa danseuse nue adorée. Le jour où il va lui demander sa main, Edgar surprend Ginette avec un autre homme. Sous le choc, Edgar perd la voix et se retrouve malencontreusement avec une voix de cochon.

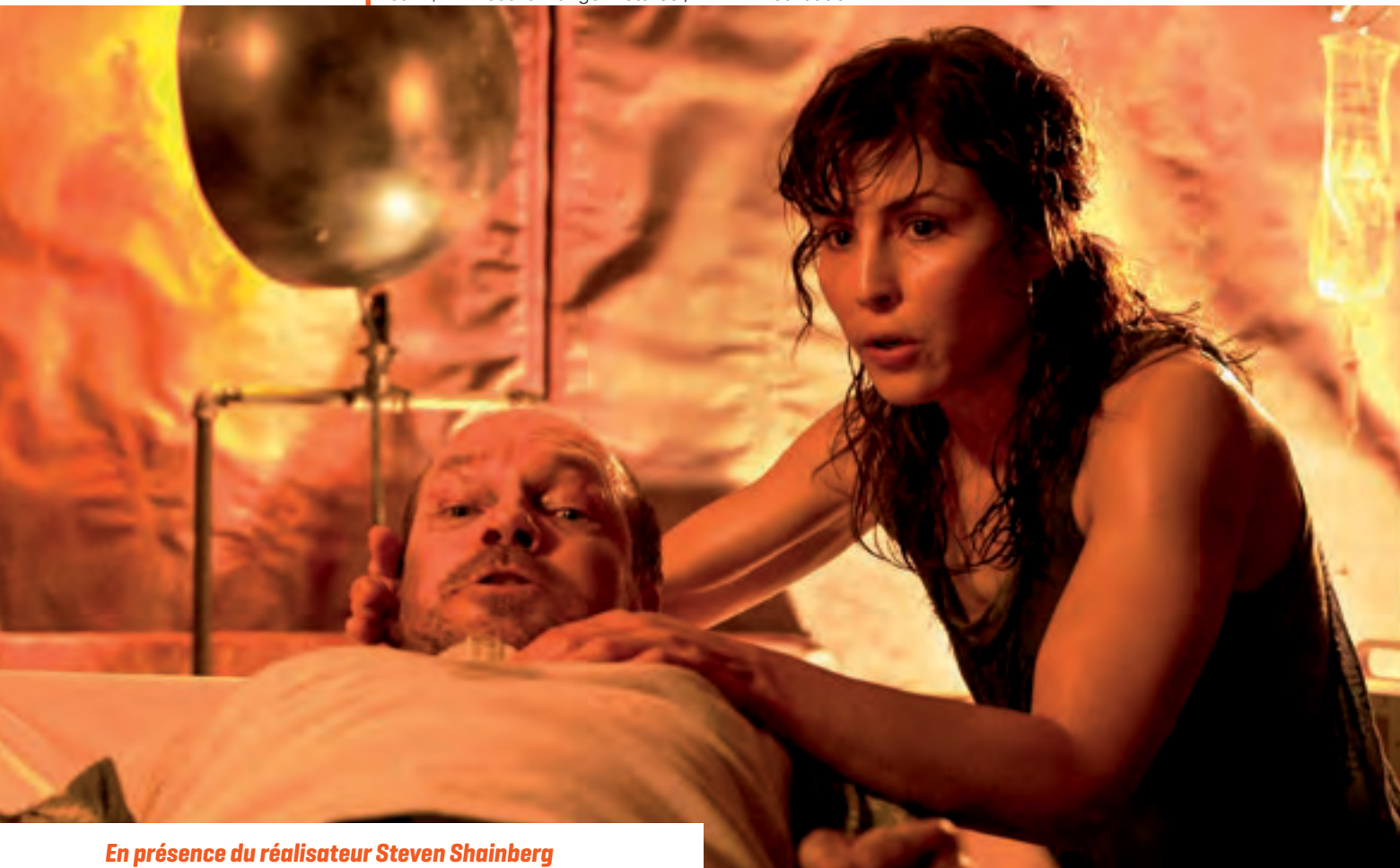
USA / CANADA / LUXEMBOURG
ÉTATS-UNIS / CANADA /
LOUXEMBOURG
2016 102 min. DCP
Version originale anglaise

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

Rupture

RÉALISATEUR/DIRECTOR Steven Shainberg SCÉNARIO/WRITER Stephen Shainberg, Brian Nelson
INTERPRÈTES/CAST Noomi Rapace, Michael Chiklis, Peter Stormare, Kerry Bishé, Ari Millen SOURCE DE LA
COPIE/PRINT SOURCE Tango Pictures / AMBI Distribution

présenté par / presented by



En présence du réalisateur Steven Shainberg

Renee Morgan (Noomi Rapace), une mère monoparentale, n'a pas eu le choix d'apprendre à être forte. Un jour, après avoir laissé son fils à l'école, elle est soudainement enlevée et jetée dans un camion qui part en trombe, puis continue à rouler pendant des jours. Elle n'a aucune idée où on l'amène, mais c'est de toute évidence très loin. Le camion arrive finalement dans un vaste établissement, possiblement pharmaceutique ou gouvernemental. Un homme mystérieux la questionne à propos de son histoire médicale, puis de ses peurs. Renee réalise peu à peu à quel point cette situation est irrationnelle et effrayante, alors que d'autres personnes arrivent et l'observent. Pourquoi elle? Que veulent ces gens? La réponse à ces questions va au-delà de tout ce qu'elle pourrait imaginer.

L'acclamé scénariste et réalisateur iconoclaste Steven Shainberg est devenu une sensation dans le monde du cinéma indépendant international en 2002 avec l'extraordinaire chef-d'œuvre de perversion qu'était *SECRETARY*, son second long métrage après *HIT ME*, sa puissante adaptation d'un roman de Jim Thompson. En 2006, il nous a offert le poétique et magnifique *FUR: AN IMAGINARY PORTRAIT OF DIANE ARBUS*. À présent, 10 ans plus tard, Shainberg est enfin de retour. Agrippez-vous bien, car des choses sinistres ont eu le temps de mijoter. Première incursion du talentueux cinéaste dans l'horreur et la science-fiction, *RUPTURE* nous plonge dans un abysse sombre et déstabilisant, où la remarquable Rapace est confrontée à Peter Stormare, Michael Chiklis, Lesley Manville et Kerry Bishé. Voici une œuvre carrément cauchemardesque, scénarisée par Shainberg avec Brian Nelson (*HARD CANDY*) et superbement mise en images par le directeur photo Karim Hussain (*ANTIVIRAL, WE ARE STILL HERE*). —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

Hosted by Director Steven Shainberg

Single mom Renee Morgan (Noomi Rapace) has learned to be strong by necessity. One day, after dropping her son off at school and going about daily chores, she's suddenly abducted and locked away in a truck that drives off — and continues driving for days. Wherever she's being taken, it's very far away. The truck finally arrives at a large, mysterious facility that could be pharmaceutical, could be governmental, could be anything. A mysterious man begins to question her about her medical history. He then starts asking about her fears. Renee realizes just how irrational and frightening a situation she's in. Others arrive, observing her. Why Renee? What could these people want? The answers to both questions lie far from any scenario she could possibly imagine.

Award-winning, iconoclastic writer/director Steven Shainberg became an international indie film sensation with 2002's extraordinary kink masterpiece *SECRETARY*, his second feature following 1998's powerful Jim Thompson adaptation *HIT ME*. Four years after, he returned with the poetic and beautiful *FUR: AN IMAGINARY PORTRAIT OF DIANE ARBUS*. Now, ten years later, Steven Shainberg is back. Brace yourself, because sinister things have been brewing. The gifted filmmaker's first exploration into horror/science-fiction storytelling, *RUPTURE* is a dark and discomfiting dive into a unique abyss that has the remarkable Rapace matching wits against Peter Stormare, Michael Chiklis, Lesley Manville and Kerry Bishé in a transfigured underworld of nightmares. Scripted by Shainberg and Brian Nelson (*HARD CANDY*) and featuring stunning, colour-splashed cinematography by Karim Hussain (*ANTIVIRAL, WE ARE STILL HERE*). —MITCH DAVIS

FESTIF ET GOURMAND FUN AND DELICIOUS

Dans tous vos évènements, Las Olas est le partenaire idéal pour partager un bon moment, entouré de ceux qui comptent vraiment.

For all your events, Las Olas is, by definition, the ideal partner for sharing precious moments with those who matter most.



BBQ



MECHOUI



BOÎTE À LUNCH
LUNCHBOX



BUFFET FROID
COLD BUFFET



DÉJEUNER
BREAKFAST



BUFFET CHAUD
HOT BUFFET



BANQUET



MARIAGE
WEDDING



BOUCHÉE ET STATION
BITE AND STATION



FOODTRUCK



LAS OLAS
traiteur

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK !

PARTENAIRE DE
PARTNER OF

Fantasia

Santo et le trésor de Dracula

[Santo en el tesoro de Dracula]

RÉALISATEUR/DIRECTOR René Cardona SCÉNARIO/WRITER Alfredo Salazar INTERPRÈTES/CAST Santo (Rudolfo Guzman Huerta), Aldo Monti, Noelia Noel SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE



Grâce à Santo, lutteur masqué, super-espion et génie scientifique au masque argenté, un groupe de savants nucléaires ont l'occasion d'assister à une démonstration de voyage dans le temps. Luisa, la fille du Dr Sepulveda, est celle choisie pour faire le voyage dans l'étrange machine. Elle se retrouve soudainement plusieurs siècles dans le passé en compagnie du sanguinaire comte Dracula. Mais, heureusement pour la jeune femme, le docteur Van Roth est là pour la sauver, perçant au cœur le vampire avec un pieu en bois. Une fois retournée dans le présent, Luisa cherchera les indices pouvant la mener, avec Santo et ses amis, vers le trésor perdu de Dracula. Mais le démon immortel les attendra au tournant, se réveillant pour une ultime revanche...

Comment pouvons-nous célébrer le 20e anniversaire de Fantasia sans faire revenir une de nos icônes préférées, l'homme au masque d'argent? El Santo (le Saint) détient toujours le record du plus grand nombre de films où un personnage est interprété par le même acteur, soit Rudolfo Guzman Huerta, qui s'est glissé 50 fois sous le masque de Santo de 1958 à 1982 ainsi que pour deux apparitions spéciales. **SANTO ET LE TRÉSOR DE DRACULA** est l'exemple parfait d'un bon film de lutteurs masqués : de l'action, de l'humour, de l'horreur, de la science-fiction et bien sûr de la lutte, le tout porté par des couleurs éclatantes. La version doublée en français que nous présenterons est la seule version en couleur de ce film encore existante aujourd'hui. Alors mettez votre masque et que l'action commence... Olé!—TRADUCTION : MARIE-LAURENCE SETBON

A group of scientists are meeting with Santo, the famous masked wrestler scientist and superhero detective, to witness an experiment in time travel. Luisa, the daughter of Dr. Sepulveda, will be lucky first transportee of Santo's invention. Sent back hundreds of years in the past, the beautiful lady finds herself in the clutches of none other than Count Dracula. She is saved by the famous Dr. Van Roth, who destroys the Prince of Darkness by driving a stake through his heart. Back in the present, Luisa relays that she has secret knowledge of the Lost Treasure of Dracula, sending Santo and his friends on a dangerous mission in which they will have to outwit the Lord of the Undead, who's been waiting for centuries to settle the score.

How could we celebrate Fantasia's 20th anniversary without bringing back one of our favourite icons, the man in the silver mask? El Santo (the Saint) is still the world-record holder for most films in which he's played by the same actor. Rudolfo Guzman Huerta appeared as Santo in 50 starring roles, plus two guest appearances, from 1958 to 1982. **SANTO ET LE TRÉSOR DE DRACULA** is the perfect example of a great masked luchador movie: a mad mix of action, humour, wrestling, horror and science fiction, all in glorious colour! The French-dubbed version we're presenting is the only colour version of this film in existence today. Put on your masks, the action starts here... olé!—ANDRÉ DUBOIS





35 ANS

VOTRE HORIZON NUMÉRIQUE



Sous-titrage



Vidéodescription



Traduction



Distribution numérique



Mise en ondes

SETTE.COM

CORÉE DU SUD / SOUTH KOREA

2016 92 min. DCP

Version originale coréenne
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

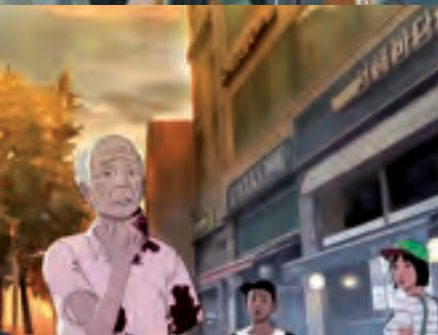
Seoul Station

[Seoulyeok]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Yeon Sang-ho SCÉNARIO/WRITER Yeon Sang-ho INTERPRÈTES/CAST Ryu Seung-ryong, Shim Eun-kyung, Lee Joon SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Finecut

présenté par / presented by

SAMSUNG



« Seoul Station est un grand film social tout autant qu'un excellent film de zombies » —YANNIK VANESSE, EASTASIA



Sélection officielle : Festival international du film d'animation d'Annecy 2016, Festival du film asiatique de New York 2016

Comme à chaque crépuscule, plusieurs itinérants s'agglutinent à la gare de Séoul en quête d'un abri où dormir. L'un d'entre eux semble pourtant plus mal en point qu'à l'habitude. Constatant la trace de morsure qu'il porte au cou, son ami part chercher du secours, mais ne parvient qu'à attirer les commentaires méprisants, voire haineux. Au même moment, la jeune Hae-sun quitte l'appartement de son copain Ki-wong lorsque celui-ci tente de la forcer à se prostituer. Complètement désespérée et trop honteuse pour contacter son père, elle se rend à la gare de Séoul afin d'y passer la nuit. Alors qu'elle explore craintivement les couloirs de la station, une horde d'itinérants enragés se rue vers elle, attaquant sauvagement quiconque se retrouve sur sa route. Avec l'aide d'un vieil homme déluré, Hae-sun s'échappe de justesse, entamant ainsi une fuite incessante à travers cette fulgurante invasion de morts-vivants. Pendant ce temps, Ki-wong et Suk-gyu, le père de Hae-sun, parcourent la ville infestée dans le but de la retrouver. Une telle nuit d'horreur donne tout son sens au terme « sans-abri » et en période de crise, les humains peuvent s'avérer bien plus menaçants que des centaines de zombies.

Après s'être attaqué à l'intimidation scolaire, à la religion et à la corruption dans ses précédents longs métrages THE KING OF PIGS (Prix Satoshi Kon à Fantasia 2013) et THE FAKE, deux œuvres ancrées dans la réalité, le réalisateur et scénariste Yeon Sang-ho s'aventure sur le terrain du cinéma d'horreur avec SEOUL STATION. Si cette première incursion dans le film de zombies suit avec une certaine fidélité les règles du genre établies par le grand George A. Romero, elle reste une œuvre typique de Yeon portée par son regard virulent sur les inégalités sociales, son style d'animation davantage au service de l'émotion que de l'esthétisation et sa vision sombre de la bête humaine. Le résultat s'avère à la fois électrisant, notamment la poursuite hallucinante à la gare de Séoul, et prenant, grâce entre autres à son dernier acte bourré de revirements déchirants. Avec ses magnifiques mouvements de caméra révélant l'étendue de la menace morte-vivante et les stars Ryu Seung-ryong (THE PIPER) et Shim Eun-kyung (MISS GRANNY) qui prêtent leur voix aux personnages écorchés vifs du récit, SEOUL STATION plaira autant aux passionnés de films de zombies qu'aux amateurs de cinéma d'animation qui aiment sortir des sentiers battus.—NICOLAS ARCHAMBAULT

Official Selection: Annecy International Animation Film Festival 2016, New York Asian Film Festival 2016

Every night, packs of homeless people flock to Seoul's central subway station in search of a place to sleep. One of them, however, seems in worse shape than usual tonight. Noticing nasty bite marks on his neck, his friend's search for help yields nothing but hateful remarks. Meanwhile, young Hae-sun leaves her boyfriend Ki-wong's place after he tries to force her into prostitution. Completely beside herself and too ashamed to contact her dad, she heads to Seoul station to spend the night. As she's carefully exploring the station's corridors, she's rushed by a rabble of enraged hobos attacking anything that get in its way. With the help of an old man, Hae-sun barely manages to escape, igniting a relentless chase through this chaotic living-dead invasion, during which Ki-wong and Suk-gyu, her dad, search for her all over the infested city. Such a horrific night gives a whole new twist to the word "homeless," and in times of crisis, a living human can prove more threatening than a horde of zombies.

Having dealt with social issues in his previous features THE KING OF PIGS (winner of the Satoshi Kon award at Fantasia 2013) and THE FAKE, two titles anchored in reality, director/screenwriter Yeon Sang-ho now ventures into the horror genre with SEOUL STATION. While this zombie flick closely follows the generic conventions established by the great George A. Romero, it remains a signature Yeon film through its concern with social inequality, its aesthetically emotional animation style and its dark view of human nature. The result is both electrifying, most notably the insane chase scene through the subway station, and touching, thanks in large part to a final act filled with heart-wrenching twists. With its magnificent composition showing the extent of the undead threat and stars Ryu Seung-ryong (THE PIPER) and Shim Eun-kyung (MISS GRANNY) lending their voices, SEOUL STATION will appeal to both zombie fanatics and lovers of animation that explores new terrain.—TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

DANEMARK / DENMARK

2016 92 min. DCP

Version originale danoise / anglaise /
Roumaine avec sous-titres en anglais

CAMERA
LUCIDA

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE / NORTH AMERICAN PREMIERE

Shelley

RÉALISATEUR/DIRECTOR Ali Abbasi SCÉNARIO/WRITER Ali Abbasi, Maren Louise Kaehne INTERPRÈTES/CAST
Ellen Dorrit Petersen, Cosmina Stratan, Peter Christoffersen, Bjorn Andresen, Kenneth M.
Christensen SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Indie Sales Company

“Atmospheric, twisted and stylish”

— JESSICA KIANG, INDIEWIRE



Sélection officielle : Festival international du film de Berlin 2016

Elena est mère monoparentale, sans le sou et au bord d'un épuisement chronique. Elle ressent le besoin de prendre du recul en fuyant le train-train dans lequel elle étouffe. Un changement de décor s'impose, surtout si le décor en question pourrait être une petite maison campagnarde située loin de la grande ville. Lorsqu'elle apprend qu'un couple recherche une gouvernante pour entretenir leur résidence en forêt, elle saute sur cette offre qui lui semble tombée des cioux. Arrivée sur place, Elena constate que ses employeurs ont un mode de vie plus ou au moins inhabituel. Ils ne consomment pas de viande, ne font pas usage de l'électricité et limitent les contacts avec le monde extérieur. Son contrat étant d'une durée de trois ans sans possibilité de quitter son nouveau logis, la jeune femme se plie à ces règles sans se plaindre. Il faut dire qu'elle trouve enfin la tranquillité qu'elle recherchait. Or, ses patrons ont une dernière faveur à lui demander. Incapables d'avoir un enfant, ils souhaiteraient qu'Elena porte leur progéniture. Contre une belle somme, évidemment. Attendrie par l'affection et la générosité de ses maîtres, elle accepte sans se douter que son existence va basculer vers une horreur sans nom. Rapidement, Elena perçoit des signes inquiétants laissant présager que ce qui sommeille en elle n'a rien d'humain...

Ce qui débute comme un drame bergmanesque intimiste se meut tranquillement en conte gothique moderne dans *SHELLEY*, le brillant tour de force atmosphérique d'Ali Abbasi. Évoquant *ROSEMARY'S BABY*, voici une œuvre ancrée dans un réalisme si convainquant que l'intrusion lente d'un fantastique onirique génère une angoisse insidieuse. Dans le rôle principal, la lauréate d'un prix d'interprétation cannois pour *BEYOND THE HILLS* Cosmina Stratan épate avec sa performance chavirante d'une femme troublée en proie à ses pires craintes. Aisément l'une des œuvres de genre les plus puissantes du cru 2016. —SIMON LAPERRIÈRE

Official Selection: Berlin International Film Festival 2016

Elena is a broke single mother on the verge of a burnout, looking for a break from her daily obligations. A change of scenery would be welcomed, especially one involving a small country house far from the city. When she learns of a couple looking for a maid to take care of their forest dwelling, she jumps on this seemingly fortuitous opportunity. Upon arrival, Elena realizes that her employers have a somewhat unusual lifestyle. They don't eat meat or use electricity, and they keep contact with the outside world to a minimum. With an unbreakable three-year contract, the young woman complies without complaint. At least she found the peace and quiet she's been looking for. But her bosses have one more favour to ask of her. Unable to conceive, they want Elena to be their surrogate birth mother — for a handsome sum, of course. Flattered by her employers' kindness and generosity, she accepts, unaware that her life has just capsized into unspeakable horror. Elena starts to notice signs suggesting that whatever it is she may be carrying inside her, it's far from human.

What begins as an intimate, Bergmanesque drama slowly transforms into a modern gothic tale in *SHELLEY*, the brilliant atmospheric tour de force by Ali Abbasi. Reminiscent of *ROSEMARY'S BABY*, Abbasi's film has a realism so convincing that the creeping transition into fantasy causes overwhelming anxiety. As the leading lady, Cosmina Stratan, winner of the Cannes best actress award for *BEYOND THE HILLS*, gives a gripping performance as a troubled woman succumbing to her darkest fears. It's easily one of the most powerful productions of the 2016 lot. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

19th Annual

Boston Underground Film Festival

Coming March 2017



CALL FOR ENTRIES

REGULAR DEADLINE: 30 September 2016

LATE DEADLINE: 25 November 2016

EXTENDED DEADLINE: 30 December 2016

Withoutabox

FilmFreeway

visit us online at www.bostonunderground.org

ÉTATS-UNIS / USA

2016 74 min. DCP

Version originale anglaise

Fantasia
underground

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

She's Allergic to Cats

RÉALISATEUR/DIRECTOR Michael Reich SCÉNARIO/WRITER Michael Reich INTERPRÈTES/CAST Mike Pinkney, Sonja Kinski, Flula Borg, Veronika Dash SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Normal

présenté par / presented by



En présence du scénariste et réalisateur Michael Reich

« Nous sommes tous des chiens perdus. » Michael Pinkney (Michael Pinkney) est un toiletteur pour chiens qui vit dans un appartement miteux et infesté de rats de Hollywood. Ses ambitions artistiques stagnent. Il y a son projet de remake félin de CARRIE, pour lequel il tente difficilement de trouver du financement. Quant à ses curieuses vidéos maison, personne ne veut les voir. Un jour, il rencontre Cora (Sonya Kinski), la fille de ses rêves, alors qu'il coupe les griffes de son chien jusqu'au sang, trop distrait qu'il est par sa beauté. Obnubilé par l'amour ou quelque chose du genre, Michael s'apprête à se lancer dans une dangereuse nouvelle aventure...

En cette époque où l'on voit souvent des films conçus spécifiquement pour être « étranges », voici une œuvre au parfum de folie rafraîchissant et d'une sincérité qui ne peut pas être feinte. Est-ce une comédie? Un film d'horreur? Une histoire d'amour? Un rêve éveillé? Oui! SHE'S ALLERGIC TO CATS est une comédie expérimentale où l'humour d'observation rencontre des détours instinctifs et surréalistes ainsi qu'un inusité courant d'absurdité mélancolique. Il s'agit du premier long métrage de Michael Reich, un ancien toiletteur pour chiens et habitué de la scène punk underground de L.A. qui a aussi travaillé comme doublure d'un des robots de Daft Punk. Aisément une des découvertes indépendantes les plus cool de 2016, c'est le genre d'œuvre foncièrement singulière qu'on espère constamment découvrir. Ne ressemblant absolument à rien, ce film aussi bizarre que personnel a été confectionné avec des tonnes d'imagination, une approche esthétique s'apparentant parfois aux vidéos d'art lo-fi et un sens de l'humour irrésistible. C'est du solide, croyez-nous. —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

Hosted by Writer/Director Michael Reich

« Everyone is a lost dog. » Michael Pinkney (Michael Pinkney) is a dog groomer living in a rat-infested Hollywood dive with dreams of a bigger creative life (when we first meet him, he's struggling to raise financing for an all-cat remake of CARRIE). At home, he makes what he refers to as “weird video art that nobody wants to watch”. One day on the job, he meets Cora (Sonya Kinski), the girl of his dreams. “When you're cutting their nails, is it supposed to bleed that much?” she asks, as he stares at her lovingly. Easily distracted, creatively in knots and now in some sort of love, Michael's about to embark on a whole new dangerous trip.

In an era where we're regularly seeing films calculated to be “weird” by design, here's an intoxicatingly insane breath-of-fresh-air coming from a place so genuine and strange it cannot be faked. Is it a comedy? A horror film? A romance? A fever dream? Yes! An experimental observational comedy, popping with brilliant, stream-of-consciousness, surrealist detours and a brand of melancholic absurdity that's distinctly its own, SHE'S ALLERGIC TO CATS is an inspired feature debut from former dog groomer and documenter of L.A.'s underground punk scene Michael Reich, funded entirely by working as a body double for one of the Daft Punk robots. Easily one of the coolest indie discoveries of 2016, this is the kind of singular outsider brilliance we pray to encounter. A film that doesn't look or feel like anything else, hyper-imaginatively put together, personal, bizarre beyond words, often imbued with the aesthetics of lo-fi analog video art and packing a sense of humour so sincere and individualistic you will instantly be won over — this is the real deal in every sense. —MITCH DAVIS

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **FUCK BUDDIES**
CANADA 2015 19 min. NATE WISON

ICELAND / U.K.
ISLANDE / ROYAUME-UNI
2015 77 min. DCP
Version originale

documentaires
de la marge
documentaries from the edge

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

The Show of Shows

RÉALISATEUR/DIRECTOR Benedikt Erlingsson SCÉNARIO/WRITER INTERPRÈTES/CAST SOURCE DE LA COPIE/PRINT
SOURCE Dogwoof

présenté par / presented by

CISM 89.3



With an original score by Georg Holm and Orri Páll Dýrason of **SIGUR RÓS**, with Hilmar Örn Hilmarsson and Kjartan Holmwith.



"Dazzling" ★★★★★ – TREVOR JOHNSTON, TIME OUT LONDON



"Astonishing scenes of strippers, acrobats, clowns, high-wire walkers, human cannonballs, boxing kangaroos and monkeys on bikes" – GEOFFREY MACNAB, THE INDEPENDENT

Sélection officielle : Festival du documentaire de Sheffield 2015, Festival international du film de Göteborg 2016, Festival du documentaire Tempo 2016

Approchez, Mesdames et Messieurs, approchez! Préparez-vous à prendre part à un spectaculaire voyage non narratif à travers un siècle de performances oubliées d'arts du cirque et de vaudeville. Rencontrez les artistes ambulants des attractions foraines et les vedettes des spectacles de chapiteau, les casse-cou, les beautés, les phénomènes de foire... Dans ce monde révolu, les acrobaties sont périlleuses, les prouesses physiques sont à couper le souffle et les performances ne ressemblent à rien de ce qui existe aujourd'hui, au cirque ou ailleurs. Le tout a été soigneusement assemblé et est présenté sans commentaire, au son d'une musique envoûtante par des membres de Sigur Rós et une chorale islandaise.

Des cabarets aux carnivals, des numéros de haute voltige aux kangourous boxeurs en passant par une foule d'autres visions étonnantes, ce film d'archives réalisé par Benedikt Erlingsson (*OF HORSES AND MEN*) nous plonge dans un univers lointain où des individus voyageaient à travers le monde pour intriguer et charmer tous ceux qui croisaient leur route. Bien sûr, il y a une part d'ombre, notamment à cause de l'exploitation des animaux et de la façon dont des enfants étaient parfois placés dans des situations dangereuses, des choses qui ne seraient plus tolérées aujourd'hui. *THE SHOW OF SHOWS* demeure néanmoins un film magnifique, poétique et onirique, qui vous épatera avec sa kyrielle de curiosités. —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

Official Selection: Sheffield Documentary Film Festival 2015, Göteborg International Film Festival 2016, Tempo Documentary Festival 2016

Step right up, ladies and gentlemen, it's perfectly okay to stare. Prepare to embark on a spectacular non-narrative journey through a century of lost circus and vaudeville arts. Meet the often-itinerant performers of fair-ground attractions and the more polished stars of yesterday's big-top shows, the daredevils, the beauty contestants, the "freaks", join us in walking among the audiences of a bygone world. The acrobatics are death-defying. The sheer physicality of performance is mindblowing. The sights on display are consistently unlike anything you will encounter in today's age, in or out of a circus tent, carefully assembled, presented without commentary and set to a bedazzling score by members of Sigur Rós and an Icelandic choir.

From cabarets and freak shows to insane high-wire acts, boxing kangaroos and everything in between, director Benedikt Erlingsson (*OF HORSES AND MEN*) has crafted an exhaustively researched visual archive of a yesterday universe where individualistic performers travelled the world to hustle and charm all comers. There is, of course a darker shadow as well. From outrageous animal stunts that regularly defy logic and compassion to children being put in very real danger, it's easy to understand why a number of the acts depicted here would never be permissible today. A dreamy, beautiful, eerie poem of a film, packed with astonishing footage that often dates back over a century, *THE SHOW OF SHOWS* is coming to town to amaze you with its cavalcade of curiosities. —MITCH DAVIS



exclaim.ca / FILM

MOVIE NEWS

FOR MOVIE NERDS.

"GLORIOUSLY BRUTAL"

- KUNG FU KINGDOM

**"HONG KONG ACTION...
AT ITS BEST"**

- JOBL0 MOVIE NETWORK



TONY JAA

KILL ZONE 2

WU JING ZHANG JIN



OWN IT JULY 19

BLU-RAY • DVD • DIGITAL HD

#KillZone2

© 2015 SUN ENTERTAINMENT CULTURE LIMITED. ALL RIGHTS RESERVED.



**WELL GO USA
ENTERTAINMENT**

:: SUBSCRIBERS GET MORE! FOR UPDATES AND GIVEAWAYS :: www.wellgousa.com ::



CHINE / HONG KONG/ÉTATS-UNIS
CHINA / HONG KONG/USA

2016 120 min. DCP
Version originale mandarin / anglaise
avec sous-titres en anglais

ACTION!

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE / NORTH AMERICAN PREMIERE

Skiptrace

RÉALISATEUR/DIRECTOR Renny Harlin SCÉNARIO/WRITER Jay Longino, BenDavid Grabinski
INTERPRÈTES/CAST Jackie Chan, Johnny Knoxville, Fan Bingbing SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE
Métropole Films Distribution/Mongrel Media

présenté par / presented by



Bennie Chan est un détective de la police de Hong Kong. Depuis plusieurs années, il est aux trousses de Victor Wong, le chef de l'une des organisations criminelles les plus dangereuses. La situation s'aggrave lorsque ce dernier s'attaque à Samantha, la nièce de Chan. Ce dernier n'aura d'autre choix que de retrouver le seul capable de l'aider à mettre la main au collet de Wong, Connor Watts, un Américain beau parleur, magouilleur et avare. Chan, qui n'a pas une seconde à perdre, devra non seulement ramener Watts à Hong Kong, mais aussi le convaincre de l'aider lors d'une périlleuse aventure qui les conduira des montagnes enneigées de Mongolie aux vastes collines du désert de Gobi.

Quoi de mieux qu'un film de Jackie Chan pour célébrer le 20e anniversaire de Fantasia? Chan était des nôtres dès la première édition en 1996 avec l'exceptionnel *SUPERCOP*. Cependant, c'est lors de l'édition suivante, soit en 1997, qu'il a fait encore plus forte impression auprès de nos festivaliers avec *OPERATION CONDOR* et l'inoubliable *DRUNKEN MASTER 2*. Cette fois, il nous revient dans un genre qu'il maîtrise à la perfection, la comédie d'action. *SKIPTRACE* se situe dans la même veine que plusieurs classiques de Jackie Chan, dont *RUSH HOUR* et *SHANGHAI NOON*. C'est au tour du comédien et cascadeur Johnny Knoxville (*JACKASS*) de partager l'écran avec le mythique acteur hongkongais. Ensemble, ils forment un duo du tonnerre, où les forces de chacun sont mises en valeur. Derrière la caméra, le talentueux réalisateur Renny Harlin (*DIE HARD 2*, *CLIFFHANGER*) signe une œuvre qui combine avec brio humour et action. Une recette qui fonctionne à merveille avec Jackie Chan en vedette.

SKIPTRACE nous ramène le légendaire acteur au sommet de son art. Les nombreuses scènes de combat, plus énergiques les unes que les autres, démontrent que l'âge n'a aucun effet sur cet homme qui nous divertit depuis déjà plus de quatre décennies. —ÉRIC S. BOISVERT

A detective in the Hong Kong PD, Bennie Chan has spent many years chasing Victor Wong, the head of one of the most dangerous criminal organizations in town. Things heat up when the latter attacks Chan's niece, Samantha. Chan has no choice but to join forces with the only one who can help him catch Wong: Connor Watts, a greedy, smooth-talking American grifter. Time being of the essence, Chan will not only have to drag Watts all the way to Hong Kong, but also convince him to lend a hand during a perilous adventure that will take them all the way from the snowy Mongolian mountains to the roaming hills of the Gobi Desert.

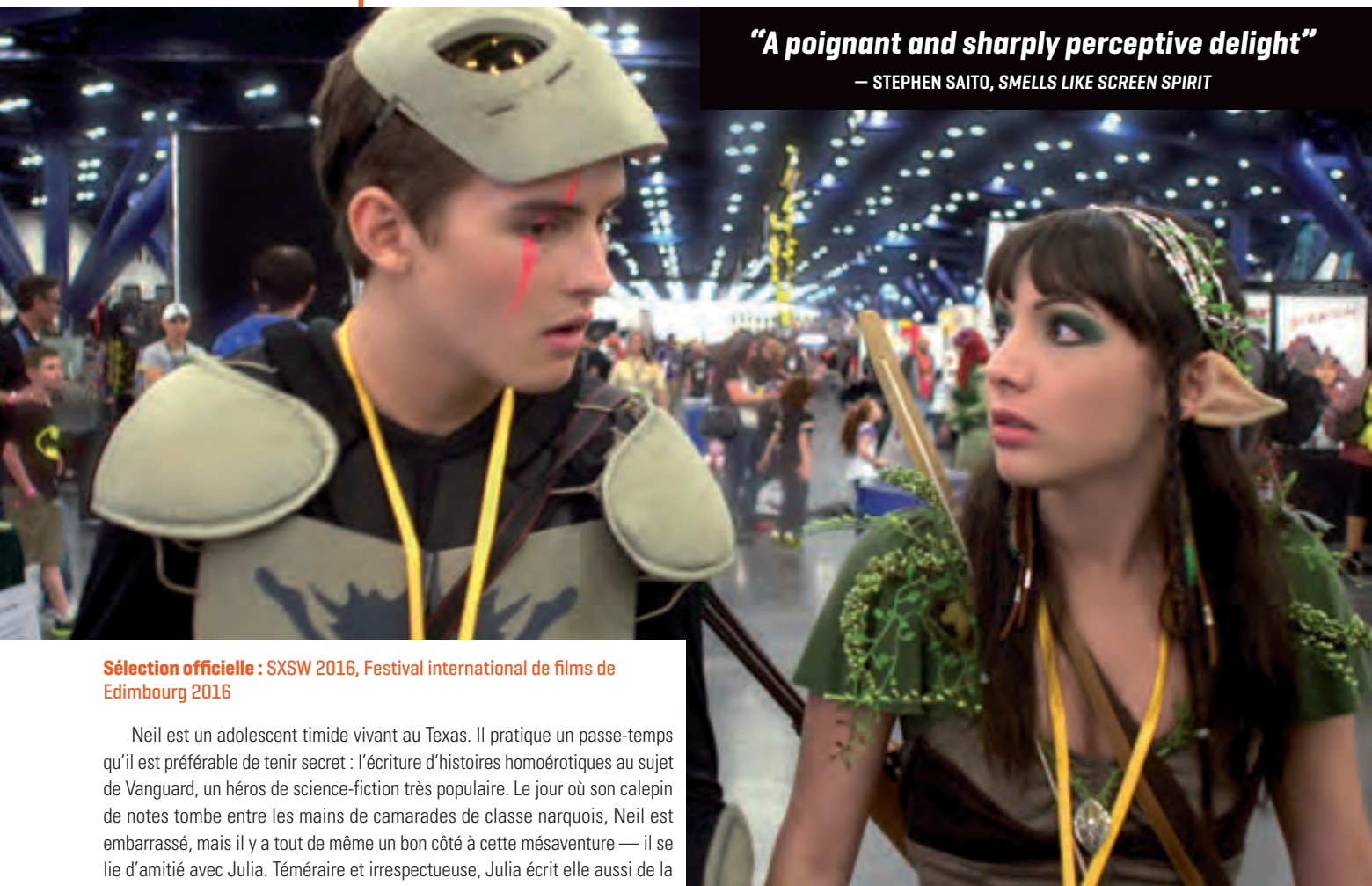
What better way to celebrate Fantasia's 20th anniversary than with a Jackie Chan film? Chan was with us for the very first edition in 1996 with the exceptional *SUPERCOP*. He made an even bigger impression upon festivalgoers the following year with *OPERATION CONDOR* and *DRUNKEN MASTER 2*. He returns this year with a genre he knows all too well: the action comedy. *SKIPTRACE* falls in the vein of several Jackie Chan classics, such as *RUSH HOUR* and *SHANGHAI NOON*. This time, it's actor/stuntman Johnny Knoxville's turn to share the screen with the legendary Hong Kong star. Back behind the camera, director Renny Harlin (*DIE HARD 2*, *CLIFFHANGER*) puts together a film that balances action and comedy perfectly, a recipe that always works with Jackie Chan as the main ingredient. *SKIPTRACE* shows us the one-of-a-kind performer back at the top his game. The numerous fight sequences, each more energetic than the last, prove that age has had no effect on this showman who's been entertaining us now for over four decades. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

Slash

RÉALISATEUR/DIRECTOR Clay Liford SCÉNARIO/WRIter Clay Liford INTERPRÈTES/CAST Michael Johnston, Hannah Marks, Michael Ian Black, Missi Pyle, Jessie Ennis SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE XYZ Films

“A poignant and sharply perceptive delight”

— STEPHEN SAITO, SMELLS LIKE SCREEN SPIRIT



Sélection officielle : SXSW 2016, Festival international de films de Edimbourg 2016

Neil est un adolescent timide vivant au Texas. Il pratique un passe-temps qu’il est préférable de tenir secret : l’écriture d’histoires homoérotiques au sujet de Vanguard, un héros de science-fiction très populaire. Le jour où son calepin de notes tombe entre les mains de camarades de classe narquois, Neil est embarrassé, mais il y a tout de même un bon côté à cette mésaventure — il se lie d’amitié avec Julia. Téméraire et irrespectueuse, Julia écrit elle aussi de la « fan fiction » torride au sujet d’un personnage populaire. Dans son cas, il s’agit de Fain, une héroïne elfe. Ainsi donc, Neil n’est plus seul ni aussi isolé qu’il l’était auparavant. Grâce à Julia, il découvre la communauté des créateurs et admirateurs de « slash fiction » en ligne et s’intègre bientôt à ce petit monde. Neil et Julia décident même d’aller ensemble dans un gros congrès. Sans contredit, ils ont trouvé un bon moyen d’échapper à la médiocrité oppressante de leur vie d’étudiants, mais cela ne veut pas dire que tout est parfait pour autant...

Au début des années 70, quelques Trekkies se sont mises à fantasmer à propos de Kirk et de Spock. C’est ainsi que naquit la mode des fictions érotiques écrites par des amateurs. Plus tard, avec l’arrivée d’Internet, cette contre-culture subit une véritable explosion. Malgré tout, la production de cette littérature coquine par et pour les geeks n’a encore jamais été abordée au cinéma — jusqu’à aujourd’hui. Tous les autres aspects de la culture fantastique ou de science-fiction ont été exploités maintes et maintes fois au grand écran, alors, pourquoi pas ça? Le réalisateur indépendant Clay Liford, qui a déjà signé *WUSS* et *EARTHLING*, a décidé de relever ce défi. Magnifiquement documenté, son film est intelligent, empathique, souvent hilarant et toujours convaincant. Dans ce récit de passage à l’âge adulte, les personnages de Julia et de Neil demeurent au premier plan, et le réalisateur parvient néanmoins à faire passer une quantité considérable d’informations tant pointues que générales, pour que chacun puisse y trouver son compte, qu’il soit profane ou initié. Liford ne se moque pas de son sujet, mais il évite aussi de l’aduler. De manière objective, il examine le monde parfois instable et toujours marginal de la fan fiction, réussissant à marcher sur la corde raide sans jamais dégringoler. L’adolescence, au fond, c’est un peu ça. —TRADUCTION : DAVID PELLERIN

Official Selection: SXSW 2016, Edinburgh International Film Festival 2016

Shy Texan teenager Neil has a hobby that he’s doing his best to keep secret. He writes homoerotic fan fiction about the Vanguard, a popular science fiction action hero. Neil’s understandably distraught when his notebook falls into the clutches of his sniggering classmates, but there’s some mercy to his misery. The episode introduces him to brash and impudent Julia, another student who also writes steamy riffs on an icon of fandom. In her case, it’s Fain, an Elvish fantasy heroine. He’s found a kindred spirit — and maybe something more. Through Julia, Neil discovers the welcoming online world of slash-fiction creators and admirers. The two make an excursion to the area’s big fan convention, but though they’ve found a way to escape their mundane and oppressive surroundings, they’re hardly out of the woods yet...

Though it began in early 1970s, with female Trekkies indulging their notions about Kirk and Spock, and expanded exponentially with arrival of the Internet, the sub-subculture of amateur erotic fiction for — and by — sci-fi/fantasy geeks hasn’t been explored in film the way pretty much every other aspect of the scene has. Until now, that is. Indie filmmaker Clay Liford (*WUSS*, *EARTHLING*) clearly did his research before tackling the topic in this smart, empathic, often funny and always convincing coming-of-age drama, cleverly weaving in insights for the uninitiated and the connoisseur alike while keeping the relationship between Neil and Julia front and centre. Examining the marginal and in some respects ethically volatile fan-fic movement, Liford treats the topic with neither snide derision nor naïve reverence. It’s a tough tightrope to walk — but then, isn’t adolescence? —RUPERT BOTTENBERG



**JUST
EAT.CA**

**Livraison
de Bonbons!
Candy Delivery!**



**carré
confiseries**

**EVS
LOCATION**

**ENTREPRISES
VIDEO SERVICE**

- Grip et Éclairages
- Caméras 4k, 2k, HD
- Objectifs
- Accessoires
- Salle de test

Location d'équipement vidéo professionnel

Caméra Sony PXW-FS7

**4K Raw (4096 x 2160) 12 bit
sur enregistreur Odyssey 7Q**



514.593.7925

www.entvideoservice.com

 facebook.com/evslocation



PÖFF 20

BLACK NIGHTS FILM FESTIVAL
TALLINN 11 - 27 NOV 2016

>> visitestonia.com

20th Tallinn Black Nights Film Festival

11-27 November, 2016

2 international competition programmes

eligible for worldwide feature films.

3 independent sub-festivals for animation,
short films and children's and youth films.

Various non-competitive programmes.

250+ films from up to 80 different countries.

Submissions are already open!

11 - 27 NOV 2016

blacknightfilmfestival.com

17 - 24 NOV 2016

industrytallinn.com

Small Gauge Trauma 2016



L'anthologie annuelle de courts métrages horrifiques d'avant-garde est de retour à Fantasia avec une sélection de huit films venus d'un peu partout dans le monde. Huit facettes de l'épouvante qui vous laisseront abasourdis. Directement du Royaume-Uni et présenté en première mondiale, **DAWN OF THE DEAF**, de Rob Savage, présente un monde où une pulsation sonore inexpliquée transforme toute la population de l'Angleterre en zombies — à l'exception des malentendants, qui doivent par la suite lutter pour leur survie. Une étonnante réinterprétation du thème des morts-vivants, mettant en scène plus de 500 figurants ainsi que plusieurs acteurs londoniens de la communauté malentendante. En première canadienne, **THE PUPPET MAN**, de Jacqueline Castel, est un slasher fiévreux, onirique et esthétiquement puissant qui fit sensation à Sundance, avec une trame sonore (et une apparition à l'écran) de John Carpenter. **KING RIPPLE**, du jeune surdoué Luke Jaden (**THE LISTING**), se déroule dans les décombres d'un Détroit futuriste où s'aventurent quelques adolescents à la recherche d'un être légendaire. C'est une création surréaliste et rafraîchissante mettant en vedette Keith Stanfield (**SHORT TERM 12**). En première canadienne, **MERIDIANS**, de Blake Rice, retrace la relation entre une patiente et son acupuncteur — et cette relation va bien au-delà des limites de n'importe quelle médecine, alternative ou pas. En première mondiale, **EVELESS**, d'Antonio Padovan, explore le thème de la procréation d'un point de vue médical, avec les intimes démêlés qui ont lieu dans des salles obscures.

Comédie noire de science-fiction et d'horreur présentée en première canadienne et nous arrivant directement d'Australie, **THE DISAPPEARANCE OF WILLIE BINGHAM**, de Matt Richards, illustre ce qui se passe quand le gouvernement met en place une nouvelle sorte de peine capitale littéralement progressive et fort controversée, il va sans dire. En première mondiale, **BREAK MY BONES**, d'Anthony Collamati, raconte l'histoire d'une enfant atteinte d'un mal incurable, et qui fait néanmoins une terrible découverte. La stimulante révélation qui s'ensuit est tellement universelle que l'équilibre entre la vie et la mort sera lui-même remis en question. Magistralement réalisé et brillamment joué, ce court est dans une classe à part, nous plaçant en état d'hypnose ou nous faisant faire un rêve éveillé et mortel. Le premier court de cette anthologie est un chef-d'œuvre du Français Quarxx, présenté en première canadienne : **A NEARLY PERFECT BLUE SKY**. Un homme vivant dans les ruines d'une ferme abandonnée doit prendre soin d'un colocataire gravement malade, tout en continuant de communiquer sur une base régulière avec des êtres venus d'ailleurs. Absolument cauchemardesque, ce film peut être placé au même niveau que les courts horrifiques les plus inoubliables de tous les temps (**CARNE**, **LOVE FROM MOTHER ONLY** et **THE SEPARATION**, pour n'en nommer que trois). Ça vous mettra les nerfs à vif. Soyez mentalement préparés! —TRADUCTION : DAVID PELLERIN

Fantasia's annual showcase of cutting-edge horror shorts from around the world returns with eight slices of dread that will stun you senseless. From the U.K., we've got Rob Savage's **DAWN OF THE DEAF** (World Premiere), in which an unexplained sonic pulse demolishes England's hearing population, resurrecting them as flesh-eating zombies and leaving a pack of deaf people as humanity's last stand. It's an amazingly cool and eerie take on the living dead, featuring over 500 extras and shot with numerous performers from London's deaf acting community. Next, you will meet **THE PUPPET MAN** (Quebec premiere), Jacqueline Castel's aesthetically supercharged Sundance sensation slasher fever dream, featuring music — and an appearance — by John Carpenter. **SHORT TERM 12**'s Keith Stanfield stars in **KING RIPPLE**, a fresh and surreal horror creation from gifted teenaged filmmaker Luke Jaden (**THE LISTING**). Set in a desolate Detroit futureworld, it sees a group of teens venture into an urban wasteland to find a legendary super-being. An acupuncturist and her patient reach a new point in their relationship that goes well beyond the boundaries of alternative medicine in Blake Rice's chilling **MERIDIANS** (Canadian Premiere). Antonio Padovan's procreation shocker **EVELESS** (World Premiere) depicts an intimate medical struggle of the sort best discovered in a darkened room.

From Australia, we've got Matt Richards' thought-provoking and confrontational black comedy/horror/sci-fi **THE DISAPPEARANCE OF WILLIE BINGHAM** (Canadian Premiere), in which the state introduces a controversial and very literally progressive new penalty for capital crimes. In Anthony Collamati's hypnotically frightening **BREAK MY BONES** (World Premiere), a terminally ill child stumbles upon a terrifying discovery that brings all of her concerns about the balance of life and death into a heart-stopping — and darkly empowering — new light. Stunningly directed, brilliantly performed and imbued with the creeping, white-knuckle atmosphere of a waking deathdream, **BREAK MY BONES** exists in a place far outside the box. Headlining the lineup is a nerve-shredding masterpiece from France, Quarxx's **A NEARLY PERFECT BLUE SKY** (Canadian Premiere), about a man living in the ruins of a desert farm, caring for a gravely ill roommate and keeping regular contact with beings from a far-away place. This outright nightmare of a film immediately joins the ranks of the all-time great breakout shorts of the genre, alongside such landmarks as **CARNE**, **LOVE FROM MOTHER ONLY** and **THE SEPARATION**. Brace yourself. —MITCH DAVIS

Some Freaks

RÉALISATEUR/DIRECTOR Ian MacAllister-McDonald SCÉNARIO/WRITER Ian MacAllister-McDonald
INTERPRÈTES/CAST SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Half Jack Productions



En présence du réalisateur et scénariste Ian MacAllister-McDonald et de membres de la distribution et de la production

Hosted by Writer/Director Ian MacAllister-McDonald and members of the cast & production

Empoté et timide, Matt Ledbetter (Thomas Mann) doit en outre porter un cache-œil puisqu'il est borgne. Inutile de dire qu'il n'est pas très populaire à l'école secondaire. Un jour pourtant, en classe de biologie, il fait la connaissance de Jill (Lily Mae Harrington), une fille brillante et extravertie, avec qui il se découvre davantage d'affinités qu'avec n'importe qui d'autre auparavant. Jill est obèse, mais elle est belle, et on peut deviner qu'il lui a fallu apprendre à faire abstraction des plaisanteries sur son poids qu'elle a entendues toute sa vie. Matt le comprend parfaitement, puisqu'il a toujours été le garçon à qui il manque un œil. Ils se rapprochent, deviennent de très bons amis et des confidents, mais tout ça est presque trop beau pour être vrai – et certainement trop beau pour durer. Vers la fin du secondaire, Jill et Matt s'adorent, mais lorsqu'ils deviennent collégiens, leur relation s'étioule petit à petit, et d'une manière qu'ils n'avaient pas du tout envisagée.

SOME FREAKS est un film d'adolescents exclus qui réussit vraiment à saisir cette réalité cachée. Connaît-on réellement la perception que les autres ont de nous? Si oui, cela ne peut que modifier notre comportement... et notre perception de nous-mêmes. D'ailleurs, les relations interpersonnelles ne sont pas des choses statiques; elles évoluent au fur et à mesure que les gens changent, et il faut l'accepter. Souvent, les films d'adolescents marginaux mettent leurs héros sur un piédestal, mais ce n'est pas le cas ici. Ian MacAllister McDonald a imaginé une histoire qui respecte profondément les expériences et les échecs de ses personnages. L'écriture est honnête, les acteurs sont authentiques, la quête d'identité sonne juste, et l'humour caustique est contrasté par une dureté parfois choquante. Coproduit par Neil LaBute, SOME FREAKS est appelé à avoir un impact hors du commun. Cinglant, espiègle et éblouissant de personnalité non conventionnelle, ce film saura vous émouvoir, et cette émotion vous collera à la peau durant des semaines. —TRADUCTION : DAVID PELLERIN

Gawky, shy and with a patch covering up a missing eye, Matt Ledbetter (Thomas Mann) isn't one of the popular kids in high school. One day in biology class, he meets Jill (Lily Mae Harrington), an outgoing and brilliant girl who instantly sparks a connection of the sort he's never experienced before. Jill is a large girl, and she's beautiful, yet it's clear that she's grown into who she is through a lifetime of being the brunt of "fat girl" jokes, similar to Matt's being the one-eyed outcast. A loving relationship grows and together, they find a confidence and belonging that almost seems too good to be true, and certainly too good to last. After a fever pitch of adoration, high school shifts to college life and the pressures of who they are press in against expectations crafted from who they used to be, challenging their relationship in unexpected ways.

A teen film about outsiders that actually understands them, SOME FREAKS explores how our awareness of the perception of others can alter how we behave and see ourselves. Moreover, it's about the struggle of coming to terms with relationships changing as people evolve apart. Ian MacAllister McDonald has crafted the rare film about fringe teens that doesn't canonize its characters and instead has a profound respect for their experiences and shortcomings. There's such an honesty in its writing and performances, such an empathy for the quest for identity, such a sharp-witted sense of humour contrasted against a sometimes shocking harshness, it's truly a work of uncommon impact. Funny, sweet and caustic, glowing with unconventional personality, SOME FREAKS will charm your heart – and demolish it. Executive Produced by Neil LaBute. —MITCH DAVIS



CORÉE DU SUD / SOUTH KOREA

2016 117 min. DCP

Version originale coréenne
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

Sori: Voice from the Heart

[Robot, Sori]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Lee Ho-jae SCÉNARIO/WRITER Lee Ho-jae, Lee So-young INTERPRÈTES/CAST Lee Sung-min, Lee Hee-jun, Lee Honey, Shim Eun-kyung, Kim Won-hae SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE KBS America / Lotte Entertainment

présenté par / presented by



NONGSHIM®



Sélection officielle : Festival international du film de Hong Kong 2016, Festival du film d'Extrême-Orient d'Udine 2016

Depuis 10 ans, Kim Hae-gwan est hanté par la perte de sa fille, avec qui il avait une relation tendue. La disparition soudaine de Yu-joo lors d'un terrible incendie dans le métro n'a jamais été résolue. La recherche apparemment désespérée de Kim pour la retrouver le mène jusqu'à une île lointaine. Alors qu'il passe la nuit seul sur la plage, il aperçoit quelque chose d'étonnant : un satellite américain s'est écrasé dans la mer. Plus tard, Kim découvre une composante fonctionnelle sur la rive. Avec l'aide d'un expert en technologie qu'il connaît, Kim donne une voix et un nom à l'appareil. Puis il découvre que ce dernier est habité de remords et poursuit une quête semblable à la sienne. Or, nos chercheurs sont eux aussi recherchés, car Sori s'avère être un instrument extrêmement important, et très secret...

Variation foncièrement coréenne du film d'ami robot, **SORI: VOICE FROM THE HEART** marie la comédie déjantée et le thriller techno, en plus d'offrir une réflexion profonde sur le deuil, la culpabilité et la réconciliation. Le tout est franchement émouvant, sans toutefois sombrer dans la mièvrerie. Lee Sung-min, qu'on a souvent vu dans des rôles de soutien (vous pourrez aussi l'apprécier dans un registre très différent dans **THE PIPER**, aussi à Fantasia cet été), incarne ici le personnage principal avec aplomb. Il partage la vedette avec une partenaire parfaite même si elle n'apparaît pas à l'écran, Shim Eun-kyung (**MISS GRANNY**, **SUNNY**), qui prête sa voix à Sori. Lee Ho-jae a remporté deux prix de la relève en 2009 pour son premier long métrage, **THE SCAM**. L'intelligent, inventif et empathique **SORI: VOICE FROM THE HEART** confirme son grand talent.—TRA-
DUCTION : KEVIN LAFOREST

Official Selection: Hong Kong International Film Festival 2016, Udine Far East Film Festival 2016

For ten years, the loss of his daughter has tormented Kim Hae-gwan. Yu-joo's sudden disappearance at the site of a terrible subway fire remains unresolved, as do the wounds from their fraught relationship at the time. Kim cannot let go, and continues his seemingly hopeless search, which brings him to a remote island. Alone on the beach at night, he witnesses something astounding. An American satellite has crashed into the sea, and when Kim awakes on the shore, he finds a functioning component. With some help from a scruffy tech geek he knows, Kim gives the device a voice and a name, and discovers that it has a purpose too—a remorseful quest much like his own. But the seekers are being sought, because Sori is an extremely important, and very classified, piece of technology...

A decidedly Korean twist on the robo-buddy genre, **SORI: VOICE FROM THE HEART** is part quirky comedy, part techno-thriller, and all the way through, a thoughtful meditation on grief, guilt and acceptance, poignant without slipping into cheap sentimentality. Lee Sung-min, a proven hand in supporting roles (catch his very different turn in **THE PIPER**, also at Fantasia this summer), takes on the lead here with aplomb as the worn-out, wound-up Kim. Heard if not seen is the co-star he plays so perfectly off of, Shim Eun-kyung (the star of **MISS GRANNY** and **SUNNY**) as the voice of Sori. Lee Ho-jae earned a pair of new-director awards for his 2009 debut feature **THE SCAM**, and now delivers on promise with this smart, inventive and empathic adventure.—RUPERT BOTTENBERG



Registered with /
Enregistré auprès de la
Vegan Society

김치 라면

Kimchi

Noodle Soup
Soupe aux nouilles

韓正宗
國宗

辣白菜

Noodle Soup Seasoned with
Real Kimchi



made with Real Kimchi

100% VEGAN



[www.Facebook.com/
NongshimUSA](http://www.Facebook.com/NongshimUSA)



#ShinRamyun

www.nongshimUSA.com

SPECTACLE DE
SPOKEN WORD

70 min.

Summer Land Lost: A Ghost Story in Progress

Spectacle de spoken
word par Grady Hendrix!

Lundi 25 juillet à 17 h 45

Kafein

(1249 rue Bishop), entrée gratuite

Le *Wall Street Journal* dit de lui que c'est « un trésor national ». Sa mère l'appelle « Sunshine. » L'écrivain Grady Hendrix s'amène à présent à Fantasia avec *SUMMER LAND LOST: A GHOST STORY IN PROGRESS*, son one-man-show à propos de voyants adolescents. Racontant l'histoire incroyable, mais vraie de jeunes de l'époque victorienne qui parlaient aux morts, ce spectacle aborde aussi la façon dont des sectes sexuelles biomécaniques, le fantôme de Ben Franklin et des explorateurs de l'Arctique se sont unis pour répondre à l'ultime question : y a-t-il une vie après la mort?

Grady Hendrix est l'auteur des romans "Horrorstör", à propos d'un IKEA hanté, et "My Best Friend's Exorcism", un croisement improbable entre *BEACHES* et *THE EXORCIST*. C'est aussi un des fondateurs du Festival du film asiatique de New York ainsi qu'un journaliste qui a écrit à propos des collectionneurs de mitraillettes, des ninjas, du drapeau des États confédérés d'Amérique et de Jean-Claude Van Damme pour des publications tels que *Playboy*, *Variety*, *Slate* et le *New York Post*.

"[Hendrix's] ability to fuse the fantastic into the familiar recalls the heyday of Stephen King" —FANGORIA



Live spoken-word
performance by
Grady Hendrix!

Monday, July 25, 5:45 PM

Kafein

(1249 Rue Bishop), free admission

The Wall Street Journal calls him "a national treasure." His mother calls him "Sunshine." Now author Grady Hendrix brings his one-man show about psychic teenagers to Fantasia with *SUMMER LAND LOST: A GHOST STORY IN PROGRESS*. Telling the all-shocking, all-true tale of Victorian teenagers who spoke to the dead, this is the real life story of how biomechanical sex cults, the ghost of Ben Franklin, and Arctic explorers all teamed up to answer the ultimate question: is there life after death?

Grady Hendrix is the author of the novels "Horrorstör", about a haunted IKEA, and "My Best Friend's Exorcism", which is *BEACHES* meets *THE EXORCIST*. One of the founders of the New York Asian Film Festival, he's written about machine gun collectors, ninjas, the Confederate flag, and Jean-Claude Van Damme for *Playboy*, *Variety*, *Slate*, and the *New York Post*.

"Hendrix... doesn't seem like the kind of guy who would enjoy watching a man bite through his arm while masturbating inside a burlap sack, but he is" —New Yorker



2 AMAZING FANTASIA DEALS

Only steps away from the festival action,
come hang out at Kafein and take advantage
of these specials!

#1: Order one of our delicious sandwich / salads
combos and get a free beverage, just show us
your Fantasia ticket.

#2: Order quality cocktail drinks between 5-8pm at
only \$8 each before or after a Fantasia screening.

Kafein café bar

1429A rue Bishop • 514.904.6969

info@kafein.ca

www.kafein.ca

facebook.com/kafeincafebar



7 x SAUCES
17 x CONDIMENTS
12 x CHEESES
ONIONS
4 x PROTEINS
TOMATO
LETTUCE

3 x

= OVER 11 BILLION
DIFFERENT COMBINATIONS!



Présentez-nous votre billet Fantasia et recevez
une limonade maison ou un thé glacé gratuit
à l'achat d'un Gourmet Burger.




Show your Fantasia ticket and receive a free
homemade lemonade or ice tea when you
buy a Gourmet Burger.

1433 Bishop street
(between St-Catherine and Maisonneuve)
Open 7 days a week from 11am to midnight
www.facebook.com/LaGourmetBurger





**THE VERY BEST OF
SHAW BROTHERS
COLLECTION
IS NOW AVAILABLE ON**

amazon  hulu  



Location d'équipement vidéo professionnel

**ENTREPRISES
VIDEO SERVICE**

- Grip et Éclairages
- Caméras 4k, 2k, HD
- Objectifs
- Accessoires
- Salle de test

Caméra 4K
Sony PMW-F55



514.593.7925

www.entvideoservice.com

 facebook.com/evstlocation

Superpowerless

RÉALISATEUR/DIRECTOR Duane Andersen SCÉNARIO/WRITER Duane Andersen, Dominic Mah
INTERPRÈTES/CAST Josiah Polhemus, Amy Prosser, Natalie Lander, Adam Thayer, H. P. Mendoza
SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE



En présence du scénariste et réalisateur Duane Anderson et des acteurs Josiah Polhemus & Amy Prosser

Il fut un temps où Bob régnait en maître sur sa ville. Ayant découvert très tôt qu'il possédait des pouvoirs surnaturels, il a suivi l'exemple des héros de bandes dessinées en mettant ce don au service de la justice. Cette vocation a fait de lui un surhomme craint de ses ennemis et admiré par les honnêtes citoyens. Digne d'une légende, il pourchassait sans relâche les criminels avec le sourire aux lèvres. Aujourd'hui, Bob n'est plus que l'ombre de lui-même. Comme pour plusieurs, il est frappé par les remises en question propres à la crise de la quarantaine. La différence est que cette période difficile correspond avec la perte tragique de ce qui faisait de lui un être extraordinaire. Sa force dantesque l'a quitté, tout comme sa résistance aux coups. Ayant mis son costume au placard, il erre sans but dans les rues qu'auparavant il protégeait et s'assomme à l'alcool sous le regard inquiet de sa conjointe Mimi. Lorsqu'un ancien acolyte de Bob publie ses mémoires, cette dernière l'empresse de mettre sur papier son parcours exceptionnel. Une expérience d'introspection qui permettra à Bob de revenir sur son passé et d'enfin obtenir le repos du guerrier qu'il recherche.

Alors qu'un certain Zack s'est récemment cassé la gueule avec une méga-production débile, *SUPERPOWERLESS* de Duane Andersen pose un regard novateur sur la figure du super-héros. Délaissant les scènes d'action, il dépeint avec humour et sincérité le portrait d'un individu déchu en quête d'un sens à sa vie. Les tourments de Bob sont incarnés avec brio par Josiah Polhemus, un acteur de talent dont la simple présence suffit pour arracher quelques larmes. Se moquant allégrement des codes du genre, *SUPERPOWERLESS* est avant tout une histoire inspirante sur la puissance qui sommeille en chacun de nous. Vous allez croire qu'un homme peut voler, s'effondrer et se relever. —SIMON LAPERRIÈRE

Hosted by Director / Co-Writer Duane Anderson and Actors Josiah Polhemus & Amy Prosser

There was a time when Bob was the reigning master of his city. Having discovered that he possessed superpowers at an early age, he followed the example of his comic-book heroes and used them to society's benefit, a decision that has made him a champion feared by his enemies and admired by the public. A living legend, he relentlessly went after criminals with a smile on his face. Today, Bob is but a shadow of his former self. Like many others, he's plagued by the self-reflection of midlife crisis. The difference is that this difficult period coincides with the loss of what it was that made him such an extraordinary being. His Herculean strength and incredible resistance to blows have both vanished. Having retired his uniform, he wanders the streets he once helped protect in drunken stupor, increasingly worrying his girlfriend Mimi. When an old sidekick publishes a memoir, Bob suddenly feels the urgent need to commit his exceptional life journey to paper. He's about to go through an introspective experience that will make him revisit his past and hopefully permit him to finally take the warrior's rest he's looking for.

While a certain Zack recently crashed and burned at the helm of a super-production, Duane Andersen's *SUPERPOWERLESS* offers a fresh perspective on the iconic superhero. Setting aside action sequences, he uses humour and sincerity to paint a portrait of a fallen man seeking insight into his life's meaning. Bob's woes are brilliantly brought to life by Josiah Polhemus, a talented actor whose presence alone is enough to generate few tears. Freely making fun of the genre's conventions, *SUPERPOWERLESS* is above all an inspiring tale about the dormant strength present within us all. It'll make you believe that a man can fly, fall down and get back up again...

—TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

GROSSMANN

12th FANTASTIC FILM & WINE FESTIVAL



12 - 16 july 2016, Ljutomer, Slovenia

www.grossmann.si

ROYAUME-UNI / U.K.

2016 84 min. DCP

Version originale anglaise

CAMERA
LUCIDA

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

Tank 432

RÉALISATEUR/DIRECTOR Nick Gillespie SCÉNARIO/WRITER Nick Gillespie INTERPRÈTES/CAST Rupert Evans, Michael Smiley, April Pearson, Steve Garry, Deirdre Mullins, Gordon Kennedy SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Kaleidoscope Film Distribution



En présence du réalisateur et scénariste Nick Gillespie

Dans une forêt à l'apparence tranquille, un drame est sur le point de se produire. Un groupe de militaires fuit depuis une éternité un adversaire invisible en traînant derrière eux deux otages aux visages cagoulés. Seul leur commandant semble connaître les détails de leur mission secrète qui requiert prudence, discipline et méticulosité. Peu importe, le temps ne leur permet pas de poser la moindre question. L'ennemi qui les poursuit se rapproche et menace de les éliminer à chaque instant. Suite à un guet-apens où ils ont lamentablement perdu le contrôle de la situation, les soldats décident de laisser les blessés derrière eux et trouvent refuge dans un char d'assaut abandonné. Leur forteresse improvisée se transforme en cachot lorsqu'ils découvrent la trappe d'accès bloquée. Cherchant désespérément une nouvelle issue, les mercenaires tombent sur des dossiers confidentiels laissant présager que leurs malheurs seraient orchestrés par des forces secrètes. La vérité s'apprête à éclater, mais pas avant que la raison ne soit intoxiquée par une paranoïa vile et meurtrière.

Haletant et fascinant, l'inextricable **TANK 432** du Britannique Nick Gillespie s'inscrit dans la tradition des romans de science-fiction métaphysique propres aux années 70. Décryptant le réel sans sombrer dans un existentialisme ronflant, ce huis clos bien ficelé s'impose également comme la suite symbolique de l'extraordinaire **A FIELD IN ENGLAND**. Avec son réalisateur Ben Wheatley (**HIGH RISE**) à la barre de la coproduction, on retrouve ici l'ensemble des thématiques qui hantent sa filmographie. Tout comme son mentor, Gillespie fait de nous les prisonniers d'un opaque climat de doute dans lequel le moindre indice pourrait être un leurre. Ce voyage névrosé au cœur d'un insondable labyrinthe n'empêche pourtant pas **TANK 432** de verser dans l'humour noir et même d'assumer une certaine part de kitsch. Tel un épisode d'**AMAZING STORIES** révisé par J.G. Ballard, ce joyau de délire provoquera maintes insomnies! —SIMON LAPERRIÈRE

Hosted by Writer/Director Nick Gillespie

Big drama is about to unfold in a seemingly quiet forest. A band of military personnel have been running from an invisible threat, with two hooded hostages in tow, for what seems like an eternity. Their commander alone seems to know the details of this secret mission that requires prudence, discipline and precision. Anyway, they don't have time to ask questions, because the entity chasing and threatening to eliminate them is constantly gaining ground. Following a failed ambush in which they miserably lose control of the situation, the soldiers leave the wounded behind and take refuge inside an abandoned tank. When they find the access hatch blocked off, their improvised fortress soon turns into a prison. Desperately seeking another way out, the group discovers confidential documents suggesting their current plight might have been orchestrated by secret forces. Truth is about to explode, but not before reason becomes toxified by vile, homicidal paranoia.

British filmmaker Nick Gillespie's gripping **TANK 432** follows the tradition of the metaphysical sci-fi novels made popular in the '70s. Decrypting reality without falling into a boring state of existentialism, this well-crafted closed-space drama could also be seen as the symbolic sequel to the extraordinary **A FIELD IN ENGLAND**. With its director Ben Wheatley (**HIGH RISE**) as a co-producer, all of the thematic elements that haunt his films are found here. Much like his mentor, Gillespie traps the viewer in a state of doubt. This neurotic journey to the heart of an unsolvable labyrinth doesn't stop **TANK 432** from veering into dark comedy and sometimes even coming close to kitsch. Much like an episode of **AMAZING STORIES** re-imagined by J.G. Ballard, this delirious gem will surely lead to many cases of insomnia. —TRANSLATION: RUPERT BOTTENBERG

ÉTATS-UNIS / USA
2016 88 min. DCP
Version originale anglaise

PREMIÈRE INTERNATIONALE / INTERNATIONAL PREMIERE

présenté par / presented by



Teenage Cocktail

RÉALISATEUR/DIRECTOR John Carchietta SCÉNARIO/WRITER John Carchietta, Sage Bannick, Chris Sivertson, Amelia Yokel INTERPRÈTES/CAST Nichole Bloom, Fabianne Therese, Pat Healy, AJ Bowen, Michelle Borth SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Snowfort Pictures

"A potent combination of love and lust and something else... it left me vibrating with anxiety" — PETER MARTIN, TWITCHFILM

"A beautifully made and intoxicating experience... an incredible feature film debut"

— HEATHER WIXSON, DAILY DEAD

Sélection officielle : SXSW 2016, Festival du film indépendant de Boston 2016

Annie (Nichole Bloom) et Jules (Fabianne Therese) sont le petit couple idéal d'adolescentes, et elles ont élaboré un plan : fuguer ensemble, loin de leur insipide vie de banlieue. Mais elles ont besoin d'argent. Beaucoup d'argent, d'après leurs calculs. Jules initie donc bientôt sa partenaire récalcitrante à l'univers très lucratif du mannequinat en ligne. Au commencement, rien de trop sérieux, mais leurs vidéos font vite sensation, leur clientèle grandit, et elles se mettent à gagner beaucoup d'argent. Un jour, un client dénommé Frank (Pat Healy) entre en contact avec elles. Annie et Jules voient en lui une belle occasion d'affaires, et leur chance de toucher le gros lot. Ainsi donc, elles concoctent un nouveau plan. Mais s'il y a une chose que Taylor Swift nous a apprise, c'est qu'on ne guérit pas les blessures par balle avec des diachylons...

L'adolescence à l'ère de l'Internet, avec ses amours insensées et toute la gamme des mauvaises décisions prises par ceux qui brûlent la chandelle par les deux bouts, **TEENAGE COCKTAIL** est une mise en garde qui s'abstient néanmoins de faire la morale, à mi-chemin entre un **SPRING BREAKERS** à l'école secondaire et une émission d'anthologie pour ados à la **After School Special**. Nichole Bloom (**SHAMELESS**) et Fabianne Therese (**THE AGGRESSION SCALE**, **JOHN DIES AT THE END**, **SOUTHBOUND**) sont ici en parfaite symbiose et portent le film sur leurs épaules. Pat Healy, pour sa part, incarne un méchant que les admirateurs de **CHEAP THRILLS** ne manqueront pas d'apprécier. Réalisé par John Carchietta et produit par la boîte à qui l'on doit déjà **STARRY EYES** et **WE ARE STILL HERE**, **TEENAGE COCKTAIL** est une puissante dose de sucre directement dans les veines, qui se transforme rapidement en thriller impitoyable. Bouclez vos ceintures et détendez-vous : ceci n'est pas votre récit d'apprentissage habituel!—TRADUCTION : DAVID PELLERIN

Official Selection: SXSW 2016, Independent Film Festival of Boston 2016

Picture-perfect teenagers Annie (Nichole Bloom) and Jules (Fabianne Therese) are in love, and have made a plan. They will run away together, far from their mundane and stifling suburban life. The problem is, they need money. Lots of it, or so they think. Before long, Jules introduces her reluctant partner to the very lucrative world of webcam modeling. Nothing too serious at first, but as they start camming together—and building a clientele—money starts pouring in. One day, a customer named Frank (Pat Healy) reaches out. Seeing in this fellow an opportunity to take things all the way, and score big time, Annie and Jules concoct another plan. But if Taylor Swift's taught us anything, it's that band-aids won't fix bullet holes...

From the producers that brought you **STARRY EYES** and **WE ARE STILL HERE** comes John Carchietta's **TEENAGE COCKTAIL**, a cautionary tale of sorts about mad teenage love, growing up on the Internet, and making the kind of poor decisions that characterize life lived to its fullest... or shortest. Yet far from moralistic, **TEENAGE COCKTAIL**'s tone falls somewhere between an amped-up **After School Special** and that of a soft, high school-set **SPRING BREAKERS**; it is a saccharine jolt to the bloodstream, its sugar soon coagulating into the shape of a hard, sharp thriller. Carried by the symbiotic relationship of its two lead actresses, Bloom (**SHAMELESS**) and Therese (**THE AGGRESSION SCALE**, **JOHN DIES AT THE END** and **SOUTHBOUND**), **TEENAGE COCKTAIL** also features Pat Healy in a mean role that fans of **CHEAP THRILLS** will surely appreciate. Strap in, get loose, this is not your average coming-of-age!—ARIEL ESTEBAN CAYER

ENVOYEZ VOS
FICHIERS
EN LIGNE

BESOIN DES IMPRESSIONS?

COLLANTS MACARONS <<<
t-shirts BANNIÈRES Flyers
cartes postales GRANDFORMAT
LETTREGE EN VINYLE <<
affiches >> et plus



rubiks.ca
NUMÉRIQUE . OFFSET . GRAND-FORMAT.

2 SUCCURSALES

2148 MACKAY (METRO GUY) 514.845.8444 PRODUCTION@RUBIKS.CA
1208 ST.DENIS (METRO BERRI) 514.287.7557 INFO@RUBIKS.CA

ARE YOU:

4%
OPINIONATED

19%
RESOURCEFUL

11%
NERDY

66%
AWESOME?

YELP LOVES
Montreal!

What a
coincidence,
SO IS YELP!

Yelp is a free online urban guide where you can find and review the most unique spots in Montreal – from the delightfully divey to the straight-up swank. On the go? Become the master of all things nearby with our nifty mobile app. Get on it!

www.Yelp.ca



THE JAPAN FOUNDATION CONGRATULATES

FANTASIA

INTERNATIONAL

FILM FESTIVAL

ON 20 YEARS OF EXCELLENCE

AND

TAKASHI MIIKE

RECIPIENT OF FANTASIA'S

LIFETIME ACHIEVEMENT AWARD

THE JAPAN FOUNDATION, TORONTO
introducing the arts, language and culture
of Japan to Canada since 1991

WWW.JFTOR.ORG

2 Bloor Street East, 3rd Floor, Toronto, ON



JAPANFOUNDATION

JAPON / JAPAN
2016 108 min. DCP
Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE / NORTH AMERICAN PREMIERE

Terraformars

[Terafomazu]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Takashi Miike SCÉNARIO/WRITER Kazuki Nakashima INTERPRÈTES/CAST Hideaki Ito, Emi Takei, Tomohisa Yamashita, Takayuki Yamada, Shun Oguri SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Gaga Corporation

présenté par / presented by



JAPAN FOUNDATION



Précédé de la présentation d'un Prix de carrière honorifique au réalisateur Takashi Miike

Sélection officielle : Festival international du film d'Okinawa 2016, Festival international du film de Shanghai 2016



Preceded by the presentation of a Fantasia Lifetime Achievement Award to director Takashi Miike

Official Selection: Okinawa International Movie Festival 2016, Shanghai International Film Festival

Nous sommes en 2599 et la Terre se voit menacée par un sérieux problème de surpopulation. Heureusement, 500 ans plus tôt, des scientifiques ont envoyé des quantités extraordinaires de mousse et de blattes sur Mars afin de la rendre habitable. Les résultats furent relativement concluants, mais une première tentative de colonisation a échoué dramatiquement et le gouvernement prépare à présent une seconde mission ultrasecrète menée par l'instable Ko Honda. Celui-ci s'est monté une équipe composée de criminels en leur promettant la liberté et un joli magot à leur retour... moyennant quelques modifications génétiques leur octroyant les caractéristiques de différents insectes. Au milieu des meurtriers, yakuza et autres malfrats, Shokichi et sa sœur Nanao, tous deux accusés de meurtre, comptent profiter de cette opportunité pour se rebâtir un avenir, mais il y a un obstacle de taille. Les coquerelles envoyées 500 ans auparavant ont évolué en créatures humanoïdes gigantesques dotées d'une force colossale qui n'ont aucune intention de coopérer. Dès leur première rencontre avec ces Terra Formars, nos colonisateurs comprendront pourquoi on appelle Mars la planète rouge...

Avec son introduction dans un Japon futuriste rappelant *BLADE RUNNER*, ses costumes et maquillages d'hommes-insectes délirants évoquant les classiques du tokusatsu et sa prémisse s'apparentant à celle de *STARSHIP TROOPERS*, *TERRAFORMARS* de l'icône du cinéma japonais Takashi Miike (*AUDITION*, *13 ASSASSINS*) est sans contredit l'incontournable de Fantasia 2016 pour tout amateur de science-fiction à grand déploiement. Miike s'en est donné à cœur joie au niveau de l'extravagance, injectant une bonne dose d'humour et des hectolitres de jus d'insectes à cette adaptation endiablée et bourrée d'action du manga à succès de Yu Sasuga et Kenichi Tachibana. Porté par une distribution hallucinante incluant Hideaki Ito (*LESSON OF THE EVIL*), Emi Takei (*FOR LOVE'S SAKE*), Tomohisa Yamashita (*TOMORROW'S JOE*), Takayuki Yamada (*MILOCORRZE*), Shun Oguri (*LUPIN THE THIRD*) et Rinko Kikuchi (*PACIFIC RIM*), *TERRAFORMARS* a tout ce qu'il faut pour vous faire passer un moment de cinéma absolument jouissif! —NICOLAS ARCHAMBAULT

In 2599, Earth is in a serious state of overpopulation. Fortunately, scientists had sent extraordinary amounts of moss and cockroaches to Mars 500 years earlier, in order to render it fit for human life. While the results were relatively positive, the first attempt at colonization failed dramatically. The government is now preparing a second ultra-secret mission led by the unstable Ko Honda, whose hand-picked team is made up of criminals lured by the promise of freedom and a cash reward upon their return. They've allowed for a few genetic modifications, granting them the characteristics of various insects. Among the killers, yakuza and other hoodlums on board, Shokichi and his sister Nanao, both accused of murder, see this as their opportunity for a fresh start. But a big obstacle stands in their way — the roaches dispatched five centuries ago have evolved into gigantic, powerful humanoid creatures that have no intention of cooperating. From their very first encounter, the team will grasp just why Mars is known as the Red Planet...

With a futuristic Japan reminiscent of *BLADE RUNNER*, its delirious human-insect costumes and make-up recalling tokusatsu classics, and a premise pulled straight out of *STARSHIP TROOPERS*, *TERRAFORMARS* — care of none other than Japanese cinema icon Takashi Miike (*AUDITION*, *13 ASSASSINS*) — is without a doubt Fantasia 2016's must-see picture for fans of large-scale science fiction. Letting his extravagance run wild, Miike adds a healthy quotient of humor to the hundreds of gallons of insect fluid flooding this furious and action-packed adaptation of Yu Sasuga and Kenichi Tachibana's successful manga. Boasting an incredible cast including Hideaki Ito (*LESSON OF THE EVIL*), Emi Takei (*FOR LOVE'S SAKE*), Tomohisa Yamashita (*TOMORROW'S JOE*), Takayuki Yamada (*MILOCORRZE*), Shun Oguri (*LUPIN THE THIRD*) and Rinko Kikuchi (*PACIFIC RIM*), *TERRAFORMARS* has everything you need for an absolutely exhilarating cinematic experience! —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS



FEFFS

9^{EME} EDITION

FESTIVAL EUROPEEN DU FILM FANTASTIQUE DE STRASBOURG

WWW.STRASBOURGFESTIVAL.COM

DU 16 AU 25 SEPTEMBRE 2016 AUX CINÉMAS STAR, VOX ET UGC

FRANCE / FRANCE

2016 96 min. DCP

Version originale française
avec sous-titres en anglais

Fantasia
underground

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

Therapy

RÉALISATEUR/DIRECTOR Nathan Ambrosioni SCÉNARIO/WRITER Nathan Ambrosioni INTERPRÈTES/CAST Nathalie Couturier, Rémy Jobert, Luna Miti, Shelley Ward, Julien Croquet, Nathan Ambrosioni, Tania Rieu
SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Light House Productions/The Festival Agency



En présence du réalisateur et scénariste Nathan Ambrosioni

Les enregistrements ont été retrouvés par les autorités dans une maison abandonnée au cœur de la forêt. Au premier coup d'œil, ils ne semblent contenir rien d'anormal. On y voit un groupe de cinq touristes profitant du temps estival pour aller camper. Si ces derniers n'avaient pas disparu dans des circonstances inexplicables, personne n'accorderait la moindre importance à ce film amateur. Les enquêteurs Jane et Simon sont cependant persuadés que ces images dissimulent la clé de l'énigme. Poursuivant leur visionnement, ils découvrent avec effroi que la balade en plein air du groupe d'amis a pris une tournure cauchemardesque. Des cris inquiétants se font entendre et une entité attend la tombée de la nuit pour guetter ses proies. Pris de panique, les jeunes vacanciers aboutissent malgré eux dans un bâtiment désaffecté. Il devient alors apparent qu'ils n'y sont pas seuls et que cet édifice leur servira de tombeau. Afin de les sauver des griffes d'un être monstrueux, Jane et Simon devront agir vite, au risque d'y laisser leur propre vie.

Suite au succès mérité d'*HOSTILE* l'année dernière, le temps était venu pour Nathan Ambrosioni de se dépasser. La barre était haute, surtout s'il souhaitait conserver son titre de jeune prodige du cinéma d'épouvante. Le défi a été majestueusement relevé avec *THERAPY*, le nouveau chapitre dans le parcours remarquable d'un réalisateur à surveiller de près. Fidèle à lui-même, Nathan renoue avec le genre qu'il affectionne et signe un thriller horrifique d'une rare efficacité. Son œil pour la composition d'image lui permet une fois de plus de créer d'imprévisibles moments de pure terreur. Il focalise ici sur une tension haletante qui prend de l'expansion à mesure que la vérité éclate. Cinéphile averti, son emploi d'une prémisse familière lui permet d'induire constamment le spectateur en erreur pour mieux le surprendre. Autant dire tout de suite que sa place parmi les maîtres lui est assurée! —SIMON LAPERRIÈRE

Hosted by Writer/Director Nathan Ambrosioni

Authorities find video recordings inside an abandoned house in the middle of the forest. At first glance, they don't seem to contain anything unusual. They show five tourists taking advantage of the seasonal weather to go camping. Had they all not disappeared without a trace, nobody would have given this home movie a second look. Detectives Jane and Simon, however, believe that it holds the key to the mystery at hand. As they continue watching, they discover that the group's fresh-air excursion takes a sudden turn for the worst. Disquieting cries can be heard and an entity awaits nightfall to stalk its prey. Seized with panic, the young campers reluctantly end up in an abandoned building where it quickly becomes obvious that they are not alone, and that they've stepped into their own graves. To save them from the claws of a living monster, Jane and Simon will have to act quickly, even if it means risking their own lives in the process.

After the well-deserved success of last year's *HOSTILE*, the time had come for Nathan Ambrosioni to surpass himself. The bar was set pretty high, especially if he wanted to maintain his status as a young horror prodigy. The challenge has been met with *THERAPY*, the next chapter in the remarkable career of a director to be watched closely. Ambrosioni revisits his favourite genre and creates a horrifying thriller with rare efficiency. His keen eye for composition enables him once again to fashion unpredictable moments of pure terror, in which he builds up a stunning tension that grows exponentially as the truth explodes. A true cinephile, his appropriation of a familiar premise permits him to constantly foil the viewer's expectations to ever greater surprise. It's safe to say that his place among masters is pretty much guaranteed. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **UNDERWATER**
FRANCE 2015 19 min. VIRGINE CALOONE

ITALIE / ITALY
2016 117 min. DCP
Version originale italienne
avec sous-titres en anglais

ACTION!

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

They Call Me Jeeg

[Lo chiamavano Jeeg Robot]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Gabriele Mainetti SCÉNARIO/WRITER Nicola Guaglianone, Menotti INTERPRÈTES/CAST
Claudio Santamaria, Ilenia Pastorelli, Luca Marinelli SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Uncork'd Entertainment

présenté par / presented by

CALITERRA®



“Surprisingly gritty and thoroughly enjoyable”

— JAY WEISSBERG, VARIETY



Gagnant : Meilleur nouveau réalisateur, Festival international du film de Bari 2016; Prix Silver Scream, Festival du film Imagine 2016

Sélection officielle : Festival du film de Rome 2015, Festival international du film de Seattle 2016

Alors qu’il a deux policiers à ses trousses, Enzo Ceccotti, un petit truand, entre en contact avec des déchets toxiques lorsqu’il entre dans l’eau de la rivière Tiber pour s’y cacher. Après une nuit infernale, notre bandit se réveille avec de nouveaux pouvoirs tels qu’une force surhumaine, une excellente endurance et un facteur de guérison rapide. Malheureusement, son premier réflexe n’est pas de sauver les autres, mais bien de maximiser son propre bien-être. Après une série de petits crimes, il est toutefois pris d’un élan de gentillesse et décide de venir en aide à une jeune femme de son immeuble. Cette dernière, qui est complètement obsédée par la série animée japonaise STEEL JEEG, réussira à le convaincre d’utiliser ses pouvoirs de façon plus noble et qui sait, de peut-être devenir un super-héros.

Dans les années 1970, la série animée japonaise STEEL JEEG de Go Nagai a frappé l’Italie de plein fouet. Ce n’est donc pas une coïncidence si le réalisateur Gabriele Mainetti en fait grandement mention dans son premier long métrage. Sans être une adaptation ou un pastiche, THEY CALL ME JEEG apporte quelque chose de nouveau au cinéma italien : un film de super-héros tourné en Italie avec des personnages italiens. Bien que ce soit un style de film très américain, il réussit à y inclure une touche italienne. Mainetti aborde le tout avec intelligence, combinant habilement divertissement et réflexion. Avec ce premier opus, il nous offre un film finement écrit qui renferme des personnages originaux, colorés et très bien interprétés. Outre Claudio Santamaria en Enzo, c’est la performance d’Ilenia Pastorelli, qui vient nous toucher. Son interprétation d’une femme-enfant est sans faute et indispensable. Mais comme un film de super-héros ne peut pas survivre sans un super-vilain, c’est à Luca Marinelli que revient cette tâche, et il nous en donne pour notre argent dans le rôle du Gypsy. Avec sa superbe direction photo, de solides performances d’acteurs, un scénario bien ficelé et un mix parfait entre le cinéma européen et américain, Gabriele Mainetti réunit tous les éléments pour mettre en valeur tout le savoir-faire italien.—ÉRIC S. BOISVERT

Winner: Best New Director, Bari International Film Festival 2016; Silver Scream Award, Imagine Film Festival 2016

Official Selection: Rome Film Festival 2015, Seattle International Film Festival 2016

With a pair of cops hot on his heels, small-time crook Enzo Ceccotti leaps into the Tiber River to escape, in the process coming into contact with toxic waste. After one hell of a night, the hoodlum awakes with extraordinary powers including superhuman strength, astounding endurance and almost instantaneous healing. Unfortunately, his first impulse isn’t to help other people, but rather to help himself to other people’s stuff. Following a series of minor crimes, he’s struck by an uncharacteristic moment of kindness and decides to come to the aid of a young woman in his building. She’s utterly obsessed with the Japanese anime series STEEL JEEG, and strives to convince Enzo to use his powers for good. Who knows, he might just have the makings of a superhero.

In the 1970s, the translated Japanese anime show STEEL JEEG, by Go Nagai, was huge on Italian TV, and that nostalgia sets the stage for the debut feature film from director Gabriele Mainetti. Neither an adaptation nor a pastiche, THEY CALL ME JEEG brings something new to the table: an Italian superhero film, shot in Italy, with Italian characters. It might be a very American style of film, but the Italian touch is unmistakable. Mainetti makes it all work with sharp intelligence, beautifully balancing the thoughtful and the mindlessly fun. The wickedly witty screenplay, loaded with colourful characters and clever ideas, is brought to life by a top-notch cast. Beyond Claudio Santamaria’s turn in the lead role, there’s Ilenia Pastorelli’s essential performance as Enzo’s childlike neighbour. And no superhero movie is complete without a great villain, and Luca Marinelli delivers the goods as the despicable Gypsy. A potent mix of American and European cinema, tied together by Mainetti with unmistakable Italian savoir-faire.—TRANSLATION: RUPERT BOTTENBERG

Faim?

Ferrari

Restaurant - Café

Sur Bishop, à 10 pas au nord de Ste-catherine.
www.restoferrari.ca/infos



Les Oubliettes

VOTRE SANCTUAIRE DES FILMS ÉTRANGES ET OUBLIÉS EN VHS

PODCAST SUR LES OUBLIÉS DU CINÉMA DE GENRE, ANIMÉ PAR SIMON PÉRIU ET OLIVIER BIGONNESSE, DÉCOUVREZ CHAQUE SEMAINE LES FILMS LES PLUS CHOQUANTS, INSOLITES, EFFRAIANTS, ET PARFOIS, LES PLUS « CHEAP » QUE L'ON PEUT TROUVER EN VHS! ENTREVUES, HISTOIRES, CRITIQUES ET ENCORE PLUS!

EN DIRECT LES MARDIS, À 20H SUR **CHOQ** sur EN SUITE EN ARCHIVE SUR LE BLOGUE
LESOUBLIETTES.CA



LES MYSTÉRIEUX ÉTONNANTS

— PODCAST —

DEPUIS 10 ANS

MYSTERIEUXETONNANTS.COM

**"NORTH AMERICA'S BIGGEST FESTIVAL OF
POPULAR ASIAN CINEMA"** -*Film Business Asia*



NYAFF
NEW YORK ASIAN
FILM FESTIVAL

subwaycinema.com | facebook.com/NYAFF | [twitter: @subwaycinema](https://twitter.com/subwaycinema)

HONG KONG / HONG KONG

2016 87 min. DCP

Version originale cantonnaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

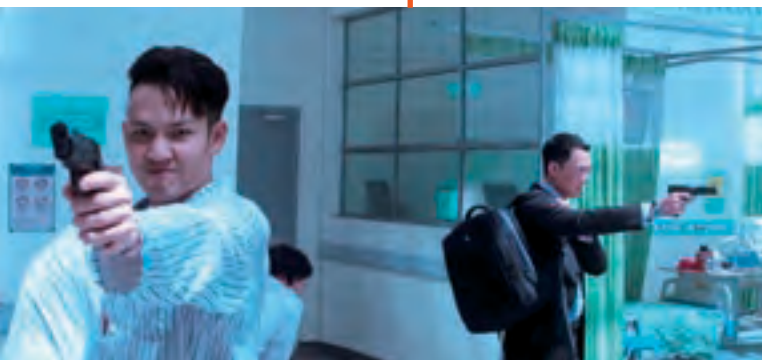
Three

[Saam Yan Hang]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Johnnie To SCÉNARIO/WRITER Yau Nai-Hoi, Lau Ho-Leung, Mak Tin-Shu

INTERPRÈTES/CAST Louis Koo, Wallace Chung, Vicki Zhao, Lam Suet SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE
Well Go USA

présenté par / presented by



“Action, timing, character chemistry and psychological intrigue are all synced to perfection” —MAGGIE LEE, VARIETY

Sélection officielle : Festival du film de Taipei 2016

Un affrontement sanglant entre un flic, un bandit et un docteur, où les balles sifflent de toutes parts. Ayant reçu une balle dans la tête, directement dans son lobe frontal, le criminel, menotté à son lit d'hôpital, refuse l'opération qui pourrait possiblement lui sauver la vie. Il choisit plutôt de passer ses dernières heures à tourmenter son ennemi mortel, le policier (Louis Koo, ELECTION), en lui balançant des futilités entrecoupées d'indices à propos d'un vol majeur qui est prévu, et en semant la pagaille avec les autres patients du service de neurologie. Pendant ce temps, les forces de l'ordre s'intéressent à un mystérieux numéro qui pourrait leur en apprendre plus sur les autres activités professionnelles du bandit...

Après une pause de trois ans, le réalisateur rebelle Johnnie To (BREAKING NEWS, DRUG WAR) renoue avec le cinéma d'action de façon spectaculaire! Tourné entièrement dans un hôpital du sud de la Chine et sans scénario complet, THREE est du To à son meilleur. Foncièrement divertissant, le jeu du chat et de la souris orchestré par le cinéaste hongkongais culmine avec une magnifique fusillade du type qui a fait sa réputation! Wallace Chung (DRUG WAR) laisse une forte impression dans le rôle du méchant aussi charmant que diabolique, Koo est aussi cool que d'habitude en flic qui perd patience, et un autre habitué des films de To, Lam Suet, vole la vedette à chaque moment où il est à l'écran.

—TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

Official Selection: Taipei Film Festival 2016

A cop, a crook and a doctor face each other in a showdown, in which bullets show no mercy. Shot in the head, with a bullet lodged in his frontal lobe, and handcuffed to his hospital bed, the criminal has refused an operation that could potentially save his life. He opts to spend his remaining hours taunting his nemesis, the cop (Louis Koo, ELECTION), with useless trivia and some clues about a planned major robbery, and unleashing chaos with other patients in the neurology ward. A conflicted doctor (Vicki Zhao, SHAOLIN SOCCER) must choose between helping the criminal, according to her ethics, or the cop, for the good of society. Meanwhile, the cops are also tracking a mysterious number that could hold a clue to the crook's other unfinished business activities.

After a three-year sabbatical, maverick director Johnnie To (BREAKING NEWS, DRUG WAR) returns to the action genre with full force! Shooting entirely in a hospital in southern China and without a full script, To is back at the top of his game, creating a sense of loose fun, tense cat-and-mouse and a thrilling climactic shoot-out of the sort that he does so magnificently! Wallace Chung (DRUG WAR) make a strong impression as the charming and diabolic baddie who is always ahead of everyone, Koo is cool as ever as the cop about to lose his patience, and another To regular, Lam Suet, steals every moment he's on screen. —KING-WEI CHU

CORÉE DU SUD / SOUTH KOREA

2015 125 min. DCP

Version originale coréenne
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

The Throne

[Sado]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Lee Joon-ik SCÉNARIO/WRITER Cho Chul-hyun, Song Lee, Oh Sung-hyeon
INTERPRÈTES/CAST Song Kang-ho, Yoo Ah-in, Moon Geun-young, Jeon Hye-jin, Kim Hae-suk SOURCE DE LA
COPIE/PRINT SOURCE Dreamwest Pictures

présenté par / presented by

SAMSUNG

**“An outstandingly crafted
period drama”** —JUSTIN CHANG, VARIETY



Gagnant : Meilleur acteur (Yoo Ah-in), Meilleure actrice de soutien (Jeon Hye-jin), Meilleure direction photo, Meilleurs éclairages, Meilleure musique, Meilleure technique, Prix du film Blue Dragon 2015

Gagnant : Meilleur film, Meilleur scénario, Meilleure musique, Prix de l'association des critiques de films de Corée 2015

Gagnant : Meilleure actrice de soutien (Kim Hae-suk), Prix du film Daejong 2015

Nous sommes en 1762 durant la période Joseon et le roi Yeongjo (Song Kang-ho) en est à la 35^e année de son règne mené par une application stricte de l'éthique confucéenne. Par une soirée pluvieuse, dans un moment de folie, son fils unique, le prince héritier Sado (Yoo Ah-in), se dirige vers le palais avec son entourage afin d'assassiner son père. Sa tentative échoue. Ne pouvant se résoudre à accuser Sado de haute trahison, ce qui placerait son règne en péril selon les règles de la dynastie Yi, Yeongjo le condamne à périr de faim et de soif dans une caisse en bois, sous un soleil de plomb. Durant huit jours, à travers les souvenirs des membres de ce clan déchiré par l'amour du pouvoir, les rivalités filiales et la maladie mentale, nous découvrirons ce qui a mené le prince Sado à tenter de tuer son père et ce qui a conduit Yeongjo à infliger une mort si horrible à son fils.

Le récit du prince Sado a marqué l'histoire de la Corée parce que son père, le roi Yeongjo, eut le plus long règne de la période Joseon, mais aussi en raison des circonstances affreusement tragiques entourant son décès. Si *THE THRONE* est un véritable tour de force technique (soulignons la somptuosité de la direction artistique, de la photographie, des costumes et de la trame sonore), c'est le scénario exposant toutes les contradictions de ses personnages et la réalisation à la fois intimiste et grandiose de Lee Joon-ik (*THE KING AND THE CLOWN*) qui parviennent à métamorphoser ce drame national en tragédie familiale aussi enlevante que bouleversante. Le grand Song Kang-ho (*THE HOST*) offre une performance impériale dans le rôle du roi Yeongjo et le toujours excellent Yoo Ah-in (*PUNCH*) parvient à lui tenir tête en communiquant avec justesse chaque étape de la descente aux enfers du prince Sado. On ne se surprend pas que *THE THRONE* fut le candidat sud-coréen aux derniers Oscars, car à l'image des faits historiques qu'il dépeint, une telle virtuosité technique et narrative ne s'oublie pas. —NICOLAS ARCHAMBAULT

**“Offers lavish production values and an
acting master class from its stellar cast.”**

—CLARENCE TSUI, THE HOLLYWOOD REPORTER

Winner: Best Actor (Yoo Ah-in), Best Supporting Actress (Jeon Hye-jin), Best Cinematography, Best Lighting, Best Music, Best Technical, Blue Dragon Film Awards 2015

Winner: Best Film, Best Screenplay, Best Music, Korean Association of Film Critics Awards 2015

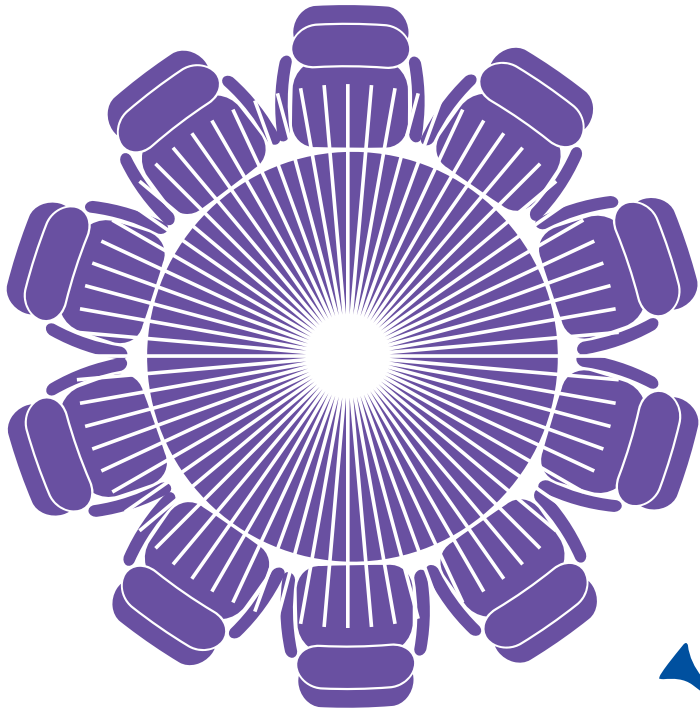
Winner: Best Supporting Actress (Kim Hae-suk), Daejong Film Awards 2015

It is the year 1762, during the Joseon era, and King Yeongjo (Song Kang-ho) is in the 35th year of his reign, which functions according to strict Confucian discipline. One rainy night, in a moment of madness, his only son and heir apparent, Sado (Yoo Ah-in), approaches the palace with his entourage. Assassination is their intention but they are foiled. Unable to bring himself to accuse Sado of high treason, which according to the rules of the Yi Dynasty would place his reign in peril, Yeongjo condemns him to die of hunger and thirst in a wooden box, under the blazing sun. Over the course of eight days, through the memories of a family torn by hunger for power, sibling rivalries and mental illness, it is revealed what brought the prince Sado to make an attempt on his father's life, and why Yeongjo condemned his own son to such a horrible death.

The story of Prince Sado left an indelible mark on Korean history because his father, King Yeongjo, was the longest lasting ruler of the Joseon era, and also because of the tragic and horrifying circumstances of his death. *THE THRONE* is a technical tour de force, with sumptuous artistic direction, cinematography, costume design and soundtrack. The screenplay, exposing all the contradictions of its characters, and direction that's at once intimate and grandiose, by Lee Joon-ik (*THE KING AND THE CLOWN*), who makes a powerful family tragedy out of this national drama. The great Song Kang-ho (*THE HOST*) delivers an imperial performance as the King and the always-excellent Yoo Ah-in (*PUNCH*) vividly presents each stage of Prince Sado's descent into hell. No surprise that *THE THRONE* was South Korea's Oscar contender last year. Like the historical events it describes, its filmmaking virtuosity isn't easily forgotten. —TRANSLATION: RUPERT BOTTENBERG

CONCORDIA

LE MONDE EST PETIT  NOUS VOYONS GRAND



INVITER LES EXPERTS-ENTREPRENEURS
À FAIRE LA CLASSE

TECHNOLOGIE D'AVANT-GARDE
PRÊTE À PORTER POUR ORCHESTRE
EN TOURNÉE



ENSEMBLE, REPENSONS LE MONDE

CONCORDIA.CA

JAPON / JAPAN

2016 125 min. HD

Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

Too Young to Die!

[Too Young To Die! Wakakushite Shinu]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Kankuro Kudo SCÉNARIO/WRITER Kankuro Kudo INTERPRÈTES/CAST Tomoya Nagase, Ryunosuke Kamiki, Kenta Kiritani, Nana Seino, Aoi Morikawa SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Toho Company

présenté par / presented by



**“Firmly in Japanese
batshit crazy genre
territory... a bit
more heartfelt and a
lot more clever than
you’d think at first”**

— ARD VIJN, TWITCHFILM



© 2016 Asmik Ace, Inc. / TOHO CO., LTD. / J Storm Inc. / PARCO CO., LTD. / AMUSE INC. / Otomakeikaku Inc. / KDDI CORPORATION / GYAO Corporation

**Sélection officielle : Festival international du film de Rotterdam 2016,
Hong Kong Filmart 2016**

Official Selection: International Film Festival Rotterdam 2016, Hong Kong Filmart 2016

Assis dans un autobus avec ses camarades de classe, en route vers une excursion quelconque, Daisuke (Ryunosuke Kamiki) n’en croit pas sa chance! Il est finalement arrivé à attirer l’attention d’Hiromi, pour qui il a le béguin depuis belle lurette, et plus fou encore, elle s’apprête à l’embrasser... Et puis l’autobus prend un mauvais virage et bing, bang, il déboule une falaise. D’un coup, la grande faucheuse surgit, réclamant la classe tout entière. Se réveillant en Enfer, Daisuke est abasourdi de constater qu’il est non seulement bel et bien mort, mais qu’il ne trouve aucun de ses camarades, tous allés direct au Paradis! Tout n’est pas perdu, cependant. Avec l’aide du démon métallique Killer K (Tomoya Nagase), Daisuke entame un périple épique de réincarnations successives; autant de chances de convaincre les bureaucrates de l’Enfer qu’il est peut-être digne d’ascension, au risque de devenir un démon à son tour!

Kankuro Kudo (connu pour YAJI & KITA: THE MIDNIGHT PILGRIMS ainsi que les scénarios délirants de THE APOLOGY KING et du diptyque ZEBRAMAN de Takashi Miike) est de retour derrière la caméra avec TOO YOUNG TO DIE!, une comédie musicale infernale aussi unique qu’époustouflante, offrant un panorama délirant et sans égal de l’Enfer bouddhiste (jigoku), parsemé de démons à têtes de chevaux, d’oni à grosses maillottes, de créatures raffolant de rock’n’roll, et d’un Tenma gigantesque ressemblant comme deux gouttes d’eau à Lemmy de Motörhead! Se plaçant quelque part entre le classique JIGOKU de Nobuo Nakagawa, TENACIOUS D IN THE PICK OF DESTINY et le film culte DETROIT METAL CITY, cette dernière perle de Kudo est rien de moins qu’un chef-d’œuvre comique, débordant de gags gore, de décors colorés, d’effets spéciaux caoutchouteux, et de heavy métal à la pelletée. Devons-nous vraiment en dire plus? Non? C’est ce qu’on pensait. —TRADUCTION : ARIEL ESTEBAN CAYER

On a bus with his schoolmates, on their way to a field trip, Daisuke (Ryunosuke Kamiki) cannot believe his luck! He has finally managed to get close to Hiromi (Aoi Morikawa), the girl he’s had a crush on for the longest time, and crazier still, she’s about to lean in for a kiss... when all hell breaks loose. The bus goes off a cliff, and death claims the entire classroom in one fell swoop. Waking up in Hell, Daisuke is astonished to find he’s not only very much dead, all his classmates have gone to Heaven but him! There might be a way back, however, and under the guidance of rock ‘n’ roller demon Killer K (Tomoya Nagase), Daisuke embarks on an epic journey of wacky reincarnations – as many chances to convince Hell’s ruthless bureaucrats that he might be worthy of ascension, lest he become a demon himself!

Kankuro Kudo (known for YAJI & KITA: THE MIDNIGHT PILGRIMS, and the delirious screenplays for THE APOLOGY KING and Miike’s classic ZEBRAMAN saga) is back in the director’s chair with TOO YOUNG TO DIE!, a jigoku-musical like no other, offering a hilarious tour of Buddhist hell complete with horse-headed demons, mallet-carrying oni and horned guitar-playing rock ‘n’ rollers – not to mention a Tenma that looks just like Motörhead’s Lemmy! Somewhere between Nobuo Nakagawa’s seminal JIGOKU, TENACIOUS D IN THE PICK OF THE DESTINY and the cult classic DETROIT METAL CITY, Kudo’s latest is nothing short of a devil-horned comedy masterpiece, bursting at the seams with colourful sets, practical effects, gore gags and heavy metal tunes by the gallon! Need we say more? —ARIEL ESTEBAN CAYER



exclaim.ca

TOMORROW'S

MUSIC AND

POP CULTURE.

Daily.

IRISH EMBASSY PUB GRILL

1234 Rue Bishop - (514) 875-8777



- Over 20 Beers on Tap
- Happy Hour Prices until 7pm
- Two Terraces
- Extensive Food Menu
- Live Music Friday-Sunday 10pm



IRISH EMBASSY MTL



JAPON / JAPAN
2016 148 min. HD
Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

présenté par / presented by

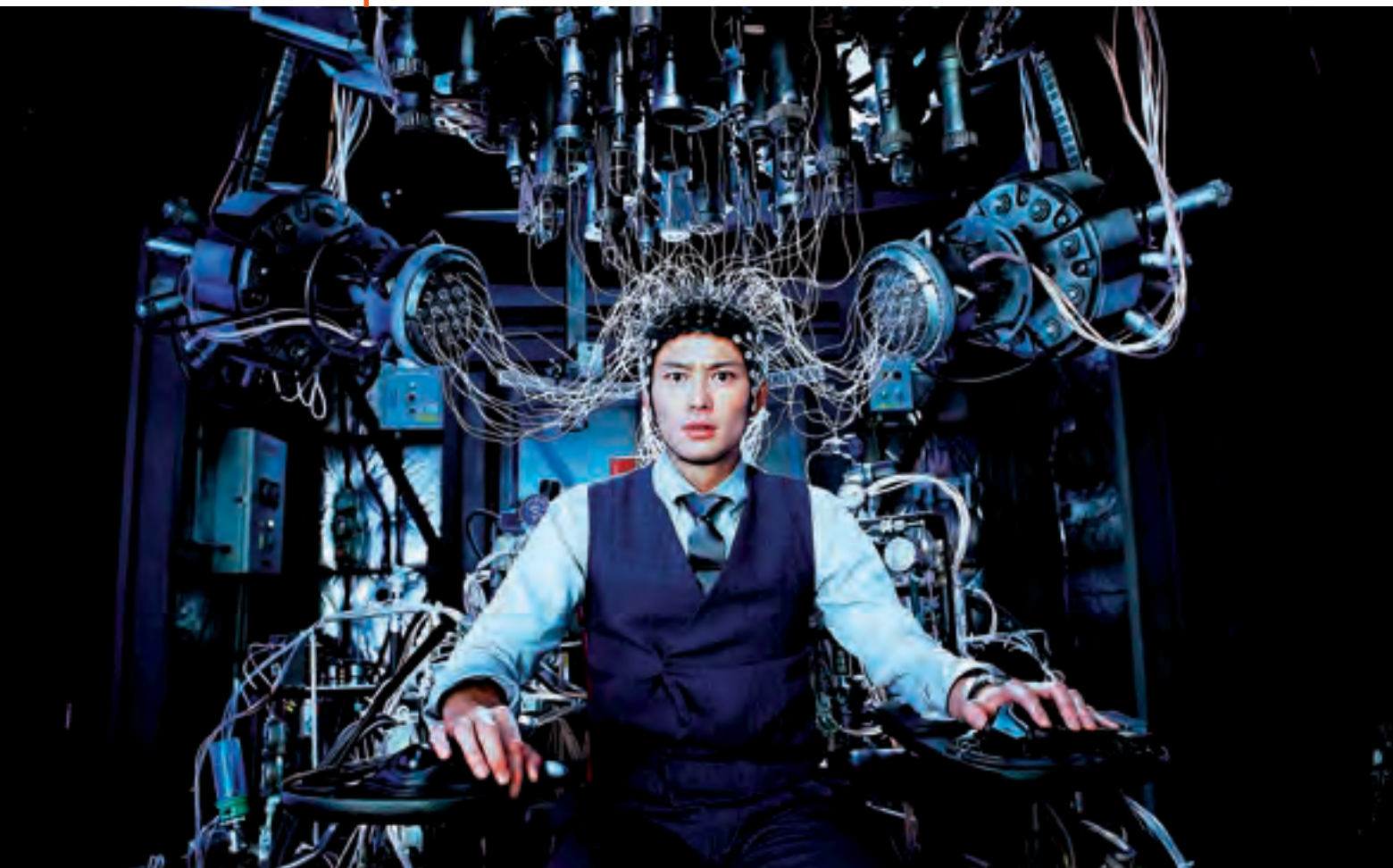


JAPAN FOUNDATION

The Top Secret: Murder in Mind

[Himitsu the Top Secret]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Keishi Otomo SCÉNARIO/WRITER Izumi Takahashi, Keishi Otomo, Lee Sork-jun, Kim Sun-mee INTERPRÈTES/CAST Toma Ikuta, Masaki Okada, Koji Kikkawa, Tori Matsuzaka, Chiaki Kuriyama
SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Shochiku



En présence du réalisateur et coscénariste Keishi Otomo

Hosted by Director/Co-Writer Keishi Otomo

Cinquante ans dans le futur, Ikko Aoki se distingue des autres enquêteurs criminels de Tokyo. Très intelligent et talentueux, astucieux et arrogant, il attire l'attention du Département Neuf, une unité spéciale de la police métropolitaine. Dirigé par le glacial et énigmatique Maki, ce département utilise la nanotechnologie pour extraire les résidus de mémoire des personnes récemment décédées. C'est une pratique qui comporte certaines complications éthiques, et qui présente un véritable danger psychologique pour les officiers impliqués. Lors de sa première enquête, Ikko doit parcourir l'esprit d'un homme d'âge mûr qui a tué toute sa famille. Le corps d'une de ses filles n'a jamais été retrouvé et la police espère bien le récupérer et ainsi résoudre le mystère. Or, ce que le policier découvre en revivant les moments du meurtre du point de vue du tueur fou est que quelque chose de beaucoup plus important et maléfique est en cours.

Avec les films de la série RURONI KENSHIN, l'acclamé réalisateur Keishi Otomo a fait ses preuves dans le genre du cinéma historico-fantastique. À présent, il transpose le même type de sensations fortes du passé au futur. Son adaptation du manga à succès de Reiko Shimizu, «Himitsu The Top Secret», est un film noir sur fond de science-fiction. Otomo garde la barre haute en dirigeant une distribution d'acteurs qui inclut Masaki Okada (STRAYER'S CHRONICLE), Toma Ikuta (MOLE SONG de Miike), et bien sûr la reine du cinéma culte japonais, Chiaki Kuriyama. Découvrez THE TOP SECRET; c'est un film dont vous vous souviendrez jusqu'à votre mort — et au-delà? —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

Ikko Aoki stands out among crime investigators in the Tokyo of five decades from now. He's very bright, highly talented, shrewd, and a bit cocky. His skill earns him the attention of Department Nine, a special unit of the Metropolitan Police. Overseen by the cold and enigmatic Maki, the department uses nanotechnology to extract residual memories from the recently deceased. It's a practice that's not without ethical complications — and very real psychological danger to the officers involved. The rookie's first case involves probing the mind of a middle-aged man who murdered his entire family. One of his daughters' body was never found, and the police wish to recover it and resolve the matter. But what Ikko discovers when he vividly relives the madman's murderous moments is that something far greater, and more evil, is afoot.

With the swashbuckling, bowl-'em-over RURONI KENSHIN films, award-winning director Keishi Otomo proved his mettle in the heroic historical fantasy genre. Now, he brings the same knack for high-grade, dazzling thrills, from the past into the future. The noir-stained science fiction of Reiko Shimizu's best-selling manga, "Himitsu The Top Secret", is the source material for Otomo's latest big-screen blockbuster. Meeting Otomo's superior standards is a cast of actors including Masaki Okada (star of STRAYER'S CHRONICLE) and Toma Ikuta (Miike's MOLE SONG), and of course Japanese cult movie queen Chiaki Kuriyama. Get in on THE TOP SECRET, it's a movie you'll remember right to your grave — and beyond? —RUPERT BOTTENBERG

ESPAGNE / SPAIN

2016 100 min. DCP

Version originale espagnole
avec sous-titres en anglais

ACTION!

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE / NORTH AMERICAN PREMIERE

Toro

RÉALISATEUR/DIRECTOR Kike Maíllo SCÉNARIO/WRITER Rafael Cobos, Fernando Navarro INTERPRÈTES/CAST Mario Casas, Luis Tosar, José Sacristán, Claudia Vega SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Film Factory Entertainment

présenté par / presented by

VIDÉOTRON



"A vibrant, violent and tragic thriller"

— ALFONSO RIVERA, CINEUROPA

Toro en a marre de la vie criminelle. Il en informe donc son patron Rafael Romano, mais ce dernier lui offre un dernier travail. Pour cet ultime vol, Toro fait appel à ses deux frères Antonio et López. Malheureusement pour eux, ils se font surprendre par la police. López réussit à fuir les lieux tandis que Toro et Antonio sont pourchassés par la police. Toro perd alors le contrôle du véhicule et son frère est tué durant l'accident. Quelques années plus tard, alors que Toro est sur le point de compléter sa sentence, López, avec qui il avait coupé les ponts, refait surface. Toro n'a aucune envie de replonger dans son passé criminel, mais lorsqu'il apprend que sa nièce Diana a été prise en otage par Romano, il n'a d'autre choix que de lui venir en aide. Il décide d'aller rencontrer son ancien patron dans l'espoir de calmer la situation. L'entretien ne se passe toutefois pas comme prévu, des coups de feu sont échangés, du sang est versé et le clan de Toro se retrouve avec un dangereux criminel à ses trousses. Ce petit voyage dans le passé a rouvert de vieilles blessures et cette fois, Toro n'a pas l'intention de perdre les derniers membres de sa famille.

Kike Maíllo a fait un malheur sur le circuit des festivals en 2011 avec le film de science-fiction EVA. Il signe ici son deuxième long métrage, le film d'action hyper réaliste TORO. Il nous offre un film très stylisé, habilement écrit et réalisé à la perfection, les mêmes qualités qui lui ont valu le Goya du meilleur réalisateur. Pour l'aider dans son aventure, il a fait appel aux talentueux acteurs Mario Casas (UNIT 7) et Luis Tosar (SLEEP TIGHT), qui forment le duo idéal. Ensemble, ils réussissent à bien doser l'action, l'humour et le drame. TORO est tout ce à quoi on peut s'attendre d'un film d'action : poursuite en voiture, nombreuses fusillades, combats à mains nues, le tout sans aucune retenue, au grand plaisir du spectateur. Depuis plusieurs années déjà, le cinéma de genre espagnol n'a cessé de se réinventer et de surprendre. Avec des réalisateurs comme Kike Maíllo, la flamme est loin de vouloir s'éteindre. —ÉRIC S. BOISVERT

When Toro informs his boss Rafael Romano that he's had enough of the criminal life, the latter gives him one last job to complete. For this ultimate heist, Toro enlists the help of his two brothers, Antonio and Lopez. When they unfortunately find themselves cornered by the police, Lopez manages to flee the scene while Toro and Antonio get chased by the cops, resulting in Toro losing control of his vehicle and causing an accident that kills his brother. A few years later, just as Toro is about to complete his sentence, Lopez resurfaces after a long exile. Toro has no interest in stepping back into a life of crime, but when his niece Diana gets kidnapped by Romano, he has no choice but to try to help her. He goes to meet his former boss to try to defuse the situation. The sit-down doesn't go as planned. Bullets fly and blood is shed, unleashing a dangerous criminal on the heels of Toro's gang.

Kike Maíllo created quite a stir on the festival circuit in 2011 with the sci-fi film EVA. For his second feature, he brings us the super-realist action film TORO, a highly stylized, cleverly written and flawlessly directed picture imbued with the same qualities that had won him a Goya for EVA. Helping him here are the talented actors Mario Casas (UNIT 7) and Luis Tosar (SLEEP TIGHT), who form the perfect duo. Together, the three of them deliver the perfect balance of action, drama and comedy. Holding nothing back, to the spectator's great pleasure, TORO is all one could hope for in an action film: car chases, gunfights and hand-to-hand fighting. For the past few years now, Spanish genre cinema has surprised us with its constant reinvention. With filmmakers like Kike Maíllo, the flame is far from growing faint. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **ASHEN**

ESPAGNE / SPAIN 2016 10 min. JON MIKEL CABALLERO

EURO CHANNEL®

Films, séries et documentaires de toute l'Europe en VOST!



Aussi disponible à la demande sur www.eurochannel.fr



chaîne 63



chaîne 102



Chaîne 141 sur LaBox



chaîne 139



chaîne 130



chaîne 194

ILS SONT DE RETOUR AVEC DE NOUVEAUX ÉPISODES.



seulement pour adultes avertis



Tout feu, tout femme

RÉALISATEUR/DIRECTOR Gilles Richer SCÉNARIO/WRITER Gilles Richer INTERPRÈTES/CAST Andrée Boucher, Réal Béland, Louis De Santis, Denis Drouin, Marc Gélinas, Guy L'Écuyer, Jean Lapointe, Raymond Lévesque, Gilles Pellerin SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Bibliothèque et Archives Canada



Présenté grâce à l'aimable collaboration de Greg Dunning.

« Le travail de pompier est un métier à haute portée sociale. C'est pourquoi une société moderne le confie toujours à des hommes responsables. Un homme, aussi qualifié soit-il, ne peut pas tout faire tout seul. C'est pourquoi il doit être entouré d'assistants de même calibre. Des hommes braves. Des hommes qui n'ont peur de rien, ou presque... Des hommes prêts à affronter tout feu à défaut d'affronter tout femme. » — Monologue d'introduction du film

François Chartrand (Jean Lapointe) est pompier et ironiquement propriétaire d'un édifice à logements qui a passé au feu et qu'il n'a jamais rénové, faute de moyens. Le seul appartement fonctionnel de l'immeuble est habité par lui, un célibataire qui perd tous ses moyens devant les femmes. Il tremble, il sue, il bégaie dès qu'il est en présence d'une d'entre elles. François œuvre à la caserne 22, sous la direction d'un chef impatient (Guy L'Écuyer) et en compagnie de collègues maladroits et paresseux (Réal Béland, Denis Drouin, Louis De Santis, Marc Gélinas, Raymond Lévesque, Gilles Pellerin). Isabelle (Andrée Boucher) est monitrice dans une garderie d'enfants et étudiante en psychologie à l'université. Lorsque son logement est détruit par l'intervention des pompiers pour un incendie mineur, Isabelle convainc François de l'héberger en toute amitié. Oui, mais voilà, Isabelle veut en fait plus que de l'amitié. François multiplie les gaffes alors que sa coloc brûle d'impatience. Exaspérée, elle demande conseil à son professeur de psychologie. Il lui conseille de l'entourer de femmes pour

que sa peur malade soit fragmentée. Ainsi, l'immeuble de François se remplit de jolies filles, tandis que ses amis pompiers tentent tant bien que mal de le rénover sur les heures de travail sans que le capitaine de la caserne ne suspecte quoi que ce soit...

Ajoutez à cela des apparitions à l'écran de Danielle Ouimet, Suzanne Langlois, Hubert Loiselle, Gilles Marien, Denise Morelle, Tony Roman et Jacques Salvail ainsi qu'une bande sonore remplie de synthétiseurs-pouet-pouet et de bruits de sirène de pompier signée Paul Baillargeon, et vous obtiendrez TOUT FEU, TOUT FEMME! Cette comédie burlesque des années 70 est scénarisée et réalisée par Gilles Richer. Bien que ce dernier n'ait réalisé qu'un seul long métrage, il a écrit deux autres comédies, TIENS-TOI BIEN APRÈS LES OREILLES À PAPA et J'AI MON VOYAGE. On le connaît surtout pour sa série télévisée MOI ET L'AUTRE, qui mettait en vedette Dominique Michel et Denise Filiatrault. Plus près des AVENTURES D'UNE JEUNE VEUVE ou de la franchise POLICE ACADEMY que de BACKDRAFT (POMPIERS EN ALERTE) ou THE TOWERING INFERNO (LA TOUR INFERNALE), TOUT FEU, TOUT FEMME est représentatif de l'humour qui régnait dans les comédies québécoises des années 70. De l'humour de situation conçu pour un succès en théâtre d'été. Mais c'est aussi ça l'intérêt de cette étrange capsule de temps : revivre l'espace d'une soirée un type d'humour que maîtrisait notamment Marcel Gamache.—MARC LAMOTHE

10 – 20 NOV. 2016



RENCONTRES INTERNATIONALES
DU DOCUMENTAIRE DE MONTRÉAL
MONTREAL INTERNATIONAL DOCUMENTARY FESTIVAL

RIDM.CA

 RIDMFESTIVAL  RIDM  RIDM_FESTIVAL #RIDM16

DE RETOUR LE 15 SEPTEMBRE / RETURNING SEPTEMBER 15



 Place des Arts   

cinemaduparc.com | 3575, ave. du Parc, Montréal | 514 281-1900

ÉTATS-UNIS / USA

2016 94 min. DCP

Version originale anglaise

documentaires
de la marge
documentaries from the edge

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

Tower

RÉALISATEUR/DIRECTOR Keith Maitland SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Cinetic Media



“A uniquely cinematic memorial... powerfully channels the terror and confusion of that terrible August day while also achieving the weight and authority that can only come with time and distance.”

— JUSTIN CHANG, VARIETY

Gagnant : Meilleur documentaire, SXSW 2016 // Grand Prix du Jury, Festival international du film de Dallas 2016 // Prix du public, Festival du film de RiverRun 2016

Sélection officielle : Hot Docs 2016

Le matin du 1er août 1966, le campus de l'Université du Texas à Austin sombra dans l'horreur lorsqu'un psychopathe fortement armé s'installa au poste d'observation de la tour de l'horloge de l'université et que, pendant 90 minutes, il se mit à tirer sur tout ce qui bougeait. Au total, seize personnes furent tuées et trois douzaines d'autres blessées avant que le tireur, l'ex-Marine de 25 ans Charles Whitman, soit abattu à son tour.

Le réalisateur Keith Maitland présente TOWER comme un récit oral hypercinématographique, avec de jeunes acteurs lisant des transcriptions d'interviews des survivants du massacre en voix hors champ, créant la trame de fond d'un brillant amalgame de reconstitutions animées et artistiques, d'archives télévisuelles, de photographies et de représentations en rotoscopie des témoins eux-mêmes. Il utilise ces dispositifs avec brio, racontant le récit pratiquement en temps réel, plongeant le spectateur dans une indicible panique, un chaos et une terreur qui se dévoilent dans toute la poignante immédiateté de la situation.

Recueillis presque cinquante ans après la tragédie, les témoignages récents des survivants sont fascinants, ces derniers ayant acquis la sagesse et l'expérience de toute une vie pour mieux se recueillir sur la catastrophe qui s'est abattue sur eux alors qu'ils étaient à l'aube de l'âge adulte, tant d'années auparavant. En regardant ce film, il est impossible de ne pas déplorer la perte de l'innocence présente à l'époque du récit, alors que l'idée même d'une fusillade dans une école était, aux yeux du monde, une horreur inimaginable. TOWER est une expérience puissante et déchirante qui s'efforce de nous élever vers une meilleure prise de conscience et de refermer les cicatrices, collectivement. C'est aussi une histoire de gens ordinaires devenus héros qui vous donnera foi en la nature humaine, même lorsque l'on est forcé de contempler le pire de ce que l'humanité a à offrir.—TRADUCTION : SÉBASTIEN ROBIDOUX

Winner: Best Documentary Feature, SXSW 2016 // Grand Jury Prize, Dallas International Film Festival 2016 // Audience Award, RiverRun Film Festival 2016

Official Selection: Hot Docs 2016

On the morning of August 1, 1966, Austin's University of Texas campus abruptly became a place of horror when a heavily armed psychopath positioned himself on an observation deck of the school's clock tower and, for the 90 minutes that followed, opened fire at every living thing in his sights. By the end, 16 were dead and three dozen wounded before the gunman, 25-year-old ex-Marine Charles Whitman, was overtaken and killed.

Director Keith Maitland constructs TOWER as a hyper-cinematic oral history of sorts, with young actors reading interview transcriptions from survivors of the massacre in voice-over, set to an inspired combination of artfully animated recreations, newsreel footage, photographs and rotoscoped depictions of the speakers themselves. He uses these devices to brilliant effect, telling the story in near real-time, plunging the viewer into the centre of absolute panic, chaos and fear as the situation unfolds with gripping immediacy.

Most fascinating are recent statements given by survivors, conducted nearly fifty years after their ordeal, now blessed with a lifetime of wisdom and experience to reflect upon the trauma that befell them as they were just entering adulthood so many moons ago. Watching the film, it's impossible not to mourn for the innocence of the story's era, when the very idea of a school shooting was an unimaginable horror to the world. TOWER is a powerful and harrowing experience that strives to bring us to a better place of understanding and collective healing. It is also a story of everyday heroes that will give you faith in human nature even while being forced to contemplate the worst that humanity has to offer.—MITCH DAVIS

La projection du 1er août sera suivie d'une discussion avec des intervenants de Polysesouvient, Dawson College et CTV News [d'autres seront annoncés].
August 1st screening will be followed by a panel discussion featuring speakers from Polysesouvient, Dawson College, and CTV News [others to be announced].



Julie Delisle.ca
PRODIGE PHOTO



ÉTATS-UNIS / USA

1984 82 min. HD

Version originale française

**DOUBLAGES
INSOLITES**

Toxic le ravageur

[The Toxic Avenger]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Michael Herz, Lloyd Kaufman SCÉNARIO/WRITER Lloyd Kaufman, Joe Ritter
INTERPRÈTES/CAST Mitch Cohen, Mark Torgl, Andree Maranda, Pat Ryan Jr., Sarabel Levinson
SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Cinémathèque québécoise

présenté par / presented by

GURU
Bonne Énergie Bio



En présence de Lloyd Kaufman et RKSS

« Roi incontesté du cinéma indépendant, drôle, sanglant et 100 % politiquement incorrect, **TOXIC LE RAVAGEUR** a influencé des générations complètes de cinéphiles. Que ce soit par son message écologique ou la façon irrévérencieuse dont il se moque de la censure, même après 32 ans d'existence, Toxie semble être plus que jamais d'actualité. C'est en format VHS, en version française et dans la section "Horreur" de notre club vidéo de quartier que nous l'avons découvert et qu'il nous a enseigné l'art de faire exploser une tête en utilisant un cantaloup. Avoir l'occasion de le voir avec le public de Fantasia sera simplement fou! » —RKSS

« Un full super bon film » —Simon Predj, LES OUBLIETTES

THE TOXIC AVENGER est un film phare dans l'histoire du cinéma trash. Lloyd Kaufman et Michael Herz, fondateurs des studios Troma frappent dans le mille avec cette parodie gore de film de super-héros qui repousse les limites du bon goût et de l'excès à l'écran. Melvin, concierge au centre de musculation de Tromaville, est littéralement le souffre-douleur de la place. La clientèle bigarrée du centre compte notamment Bozo, un psychopathe sans morale ni respect pour la vie humaine. À preuve, son passe-temps favori est d'écraser des gens en automobile pour le plus grand bonheur

des membres de sa bande. Ensemble, ils concoctent un plan pour humilier Melvin. Malheureusement, la blague tourne mal quand Melvin plonge par la fenêtre et atterrit dans un baril de produits toxiques. Le chétif Melvin se transforme alors en géant musclé qui prendra le nom de Toxie. Ce dernier met son physique imposant au service du bien, défendant la veuve et l'orphelin au cœur d'une ville gangrénée par la corruption. Le maire voit d'un mauvais œil l'arrivée de ce héros populaire qui menace son empire illégitime. Toxie aura un dernier combat à mener...

Le festival Fantasia est fier de présenter **TOXIC LE RAVAGEUR** dans le cadre de la section **DOUBLAGES INSOLITES**. Doublé en France, l'utilisation de termes argotiques et le choix de voix parfois justes, parfois décalées ajoutent au ton résolument irrévérencieux du film. L'idée est de choquer le plus possible avec de l'humour grivois, des situations grotesques, une multiplication de scènes de mauvais goût et du gore grand-guignolesque. Mais le film est aussi porté par un amour palpable du cinéma et une connaissance de son histoire et de ses codes. Réalisé par deux hommes d'affaires anarchistes dotés d'une vision artistique subversive assumée, **TOXIC LE RAVAGEUR** a fait école. La scène du hold-up dans le restaurant de fast-food mexicain est particulièrement mémorable. Tout dans ce film est exagéré à outrance, donc amateurs de réalisme, prière de s'abstenir.—MARC LAMOTHE

CORÉE DU SUD / SOUTH KOREA

2016 118 min. DCP

Version originale coréenne
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE / NORTH AMERICAN PREMIERE

Train to Busan

[Busanhaeng]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Yeon Sang-ho SCÉNARIO/WRITER Park Joo-suk INTERPRÈTES/CAST Yoo Gong, Ma Dong-seok, Kim Su-an, Jung Yu-mi, Choi Woo-sik SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Well Go USA/Contents Panda

“A tense and inventive mix of genre thrills and social anxiety” — PIERCE CONRAN, TWITCHFILM

“Pulses with relentless locomotive momentum... the action surges ahead with exhilarating mayhem”

— MAGGIE LEE, VARIETY



Sélection officielle : Séance de minuit, Festival de Cannes 2016

Seok-woo (Yoo Gong), un gestionnaire carriériste, s’est toujours investi davantage dans son travail que dans sa famille. Résultat, il est divorcé et sa fille Su-an (Kim Su-an) n’a qu’un souhait pour son anniversaire : aller à Busan voir sa mère. Ils prennent donc place dans le train à haute vitesse KTX à la gare de Séoul, loin de se douter qu’une catastrophe sans précédent frappe la capitale et qu’une jeune femme portant d’étranges blessures s’est faufilée à bord juste avant le départ. À peine sorti des quais, le train devient le théâtre d’une série d’attaques bestiales transformant les passagers en zombies survoltés. Afin de survivre à ce cauchemar sur rails filant à vive allure et de protéger Su-an, Seok-woo devra s’allier à un mastodonte aux poings dévastateurs (Ma Dong-seok), un as frappeur du baseball collégial (Choi Woo-sik), une meneuse de claque déléguée (Ahn So-hee) et un homme d’affaires sans scrupules (Kim Eui-sang).

Amateurs de films de zombies, voici le spectacle jubilatoire que vous attendiez, une œuvre à grand déploiement renfermant suffisamment d’innovations et de pièces d’anthologie pour raviver le genre! Ovationné au dernier Festival de Cannes, TRAIN TO BUSAN propose un feu roulant d’action ininterrompue ponctué de pointes d’humour savamment dosées et de moments de tension capables de modifier votre respiration. Reconnu pour ses films d’animation indépendants foncièrement sombres, Yeon Sang-ho (THE FAKE) passe à la fois au cinéma en images réelles et à la mégaproduction avec une aisance déconcertante. Yeon poursuit l’invasion de morts-vivants entamée dans son précédent opus SEOUL STATION (un autre incontournable de Fantasia 2016) et l’amène à des proportions quasi apocalyptiques avec une virtuosité technique remarquable, tout en maintenant son propos mordant sur les inégalités sociales. Au niveau de la distribution, Ma Dong-seok (FAMILYHOOD) s’affiche comme l’un des acteurs les plus « badass » de sa génération et l’impressionnante Kim Su-an (COIN LOCKER GIRL) apporte énormément d’émotion à cette exaltante poussée d’adrénaline pure. Si TRAIN TO BUSAN a semé l’hystérie à Cannes, imaginez ce que ce sera à Fantasia! —NICOLAS ARCHAMBAULT

Official Selection: Midnight Screening, Cannes Film Festival 2016

A career bureaucrat, Seok-woo (Yoo Gong) has always prioritized work over family. The result is a divorce and a daughter, Su-an (Kim Su-an), whose only birthday wish is to go see her mother in Busan. When they board the high-speed KTX train at the Seoul station, little do they know that an unprecedented crisis is afflicting the city or that a young woman with strange bruises managed to sneak aboard before departure. Barely out of the gate, the train has suddenly become the setting for a series of savage attacks that turn the crazed passengers into zombies. In order to survive this speeding nightmare on rails and protect Su-an, Seok-woo will have to join forces with a two-fisted goon (Ma Dong-seok), a power-hitting college baseball star (Choi Woo-sik), a spunky cheerleader (Ahn So-hee) and an unscrupulous businessman (Kim Eui-sang).

This exuberant spectacle is exactly what you zombie film fans have been waiting for: a big-budget production with enough innovation and classic moments to revive the genre. Receiving a standing ovation at this year’s Cannes film festival, TRAIN TO BUSAN is an uninterrupted action romp permeated with well-dosed bits of comedy and moments of tension that will mess up your breathing. Known for his dark, independent animation films, Yeon Sang-ho (THE FAKE) makes the transition to both live-action cinema and big-budget productions with remarkable ease. Yeon continues the living-dead invasion that began in his preceding opus SEOUL STATION (also at Fantasia 2016) and brings it to near-apocalyptic heights with stunning virtuosity, all while maintaining his biting critique of social inequalities. Cast-wise, Ma Dong-seok (FAMILYHOOD) proves to be the ultimate badass of his generation and the impressive Kim Su-an (COIN LOCKER GIRL) adds a deep emotional layer to this pure adrenaline rush. If TRAIN TO BUSAN caused a stir at Cannes, imagine what it’ll do at Fantasia! —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

**FILM NEWS
FROM ALL
OVER THE WORLD**

AND FROM YOU

**BE AN ANARCHIST
AND BE PART OF THE
CONVERSATION AT...**

SCREENANARCHY

WWW.SCREENANARCHY.COM



Trash Fire

RÉALISATEUR/DIRECTOR Richard Bates Jr SCÉNARIO/WRITER Richard Bates Jr INTERPRÈTES/CAST Adrian Grenier, Angela Trimbur, Fionnula Flanagan, AnnaLynne McCord, Matthew Gray Gubler SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Snowfort Pictures



“Uncompromising in attitude, Bates remains one of the truest voices in American cult cinema. You’ll laugh. You’ll cry. You’ll be scarred for life.” — SUNDANCE FILM FESTIVAL

En présence du scénariste et réalisateur Richard Bates Jr et de l’actrice AnnaLynne McCord

Depuis longtemps en couple, Owen (Adrian Grenier d’*ENTOURAGE*) et Isabelle (Angela Trimbur de *THE FINAL GIRLS*) ont une relation d’amour-haine. Ayant survécu, jeune enfant, à une horrible tragédie familiale, Owen a toujours eu de la difficulté avec l’intimité et la confiance, se barricadant derrière un mur de sarcasme malveillant et de mépris parfaitement gratuit, dont la pauvre Isabelle, qui en a plus qu’assez, est la principale victime. Quoi qu’il en soit, ils restent ensemble – et ils vont être parents! Voulant confronter Owen aux réalités de la vie de famille, Isabelle insiste pour qu’ils partent en voiture afin qu’elle puisse enfin rencontrer ses derniers proches encore en vie, soit son excentrique grand-mère Violet (Fionnula Flanagan) et sa sœur Pearl (AnnaLynne McCord d’*EXCISION*), qui est horriblement brûlée. Par le fait même, une abjecte boîte de Pandore s’ouvre, révélant des secrets, des mensonges et des meurtres qui pourraient signifier la fin pour eux tous.

Troisième long métrage de Richard Bates Jr., suivant de près ses prisés *EXCISION* et *SUBURBAN GOTHIC*, *TRASH FIRE* extrait des rires inconfortables des dysfonctions interpersonnelles et d’une myriade de phobies, de démons personnels et de ressentiment profondément ancré, prouvant encore une fois que certaines des meilleures comédies sont inspirées par la souffrance. *TRASH FIRE* a été scénarisé alors que le cinéaste combattait une profonde dépression et, bien que les échos de son tourment sont plus qu’évidents, il a réussi à créer cette œuvre vachement divertissante et pleine d’empathie et d’intelligence (en plus d’effets sérieusement grand-guignolesques). Sa distribution triée sur le volet parvient brillamment à donner vie à ses dialogues dégoulinants de venin. Alors que le personnage principal est nihiliste à l’extrême, le film n’est rien de tout ça, mais plutôt un travail d’équilibriste que Bates réussit à merveille grâce à la plus pure intuition. Acerbe, hilarant et honnêtement décoiffant d’un point de vue émotionnel, *TRASH FIRE* est l’œuvre la plus accomplie à ce jour d’un talentueux réalisateur qui n’arrête plus de nous surprendre.—TRADUCTION : SÉBASTIEN ROBIDOUX

Hosted by Writer/Director Richard Bates Jr and Actor AnnaLynne McCord

Longtime couple Owen (*ENTOURAGE*’s Adrian Grenier) and Isabelle (*THE FINAL GIRLS*’ Angela Trimbur) are hatefully in love. The survivor of a horrific family tragedy in his childhood, Owen has always had issues with intimacy and trust, shielding himself beneath an armour of spiteful sarcasm and casual contempt, often directed at poor Isabelle, who’s well past her breaking point. Yet, a couple they remain—and they’re going to have a baby! Determined to see if Owen can be a family man, Isabelle insists a road trip so that she may finally meet his surviving relatives, eccentric grandmother Violet (Fionnula Flanagan) and horribly burned sister Pearl (*EXCISION*’s AnnaLynne McCord), opening a rotting Pandora’s box of secrets, lies and murder that may prove to be the undoing of them all.

Richard Bates Jr’s third feature, following on the heels of his inspired *EXCISION* and *SUBURBAN GOTHIC*, *TRASH FIRE* mines uncomfortable laughs from interpersonal dysfunction and a myriad of phobias, personal demons and deep-rooted resentment, proving once again that much of the best comedy is born from pain. In fact, *TRASH FIRE* was scripted while the filmmaker was in the grip of debilitating depression, yet while the echoes of his suffering are vividly evident, he’s made something wildly entertaining and full of empathy and wit (and some serious grand guignol shock value). His comically wounding dialogue drips venom with a damaged heart, his brilliantly chosen cast bringing it to life with a fervour you can’t look away from. While its lead character is nihilistic to the extreme, the film is anything but, one of a string of challenging balances that Bates pulls off seemingly on raw intuition. Acerbic, hilarious and packing one hell of an honest emotional punch, *TRASH FIRE* is the strongest work yet from a gifted filmmaker who’s growing more fascinating by the minute.—MITCH DAVIS

JAPON / JAPAN

2016 73 min. DCP

Version originale japonaise
avec sous-titres en Anglais

PREMIÈRE INTERNATIONALE / INTERNATIONAL PREMIERE

Ultraman X the Movie

RÉALISATEUR/DIRECTOR Kiyotaka Taguchi SCÉNARIO/WRITER Takano Nakano, Yuji, Hiroto Kobayashi
INTERPRÈTES/CAST Kensuke Takahashi, Akane Sakanoue, Takami Yoshimoto, Michael Tomioka SOURCE DE
LA COPIE/PRINT SOURCE Tsuburaya Productions



Cette histoire commence sur la Terre X, l'une des nombreuses planètes Terre qui existent dans les mondes parallèles du multivers. Un guerrier Ultra force la créature cosmique qu'il pourchassait à s'écraser directement dans le soleil, mais cet écrasement provoque une puissante éruption solaire qui vient aussitôt atomiser Ultraman. Il est réduit à l'état de simples données numériques... et cette même éruption solaire a aussi pour effet de donner vie, sur Terre, aux poupées Spark Dolls, qui deviennent des monstres.

Ayant ainsi survécu pendant quinze ans sous forme de données informatiques, Ultraman dénicher enfin un humain qui lui convient : Daichi Oozora. Grâce au XDevizer, ce dernier redonne vie à Ultraman X qui s'allie immédiatement à la patrouille scientifique XIO, des traqueurs de monstres professionnels. Peu de temps après, X en a déjà plein les bras. Dans les ruines de Baradhi, un chasseur de trésors brise accidentellement un sceau ancestral, ce qui libère le terrible monstre Zaigorg. Daichi et X s'unissent afin d'affronter cette bête surpuissante, mais ils sont vaincus et le XDevizer, endommagé durant ce combat, ne fonctionne plus. Il y a un ultime espoir : la pierre bleue de Baradhi, ainsi qu'un étrange objet découvert aux pieds d'une colossale statue d'Ultraman Tiga. Le monde est en danger... NOUS AVONS BESOIN D'ULTRAMAN!

ULTRAMAN X THE MOVIE marque plusieurs étapes importantes. Le super-héros japonais le plus emblématique de tous les temps fait ici sa première incursion dans l'univers du numérique. Les effets spéciaux traditionnels (autant dire la marque distinctive de cette franchise) marchent main dans la main avec une CGI à la fine pointe de la technologie. Ce film est basé sur la série de 2015, qui est la 41e produite par les studios Tsuburaya depuis 1966. Et ça ne saurait mieux tomber, puisque cette année — plus précisément le 17 juillet 2016 — Ultraman célèbre son cinquantenaire! Depuis sa première édition en 1996, Fantasia a toujours projeté ces films; comment aurions-nous pu fêter notre 20e édition sans un nouveau titre d'Ultraman? Venez revoir plusieurs de vos guerriers Ultra préférés, en plus d'Ultraman Tiga, Ultraman X, et même le Ultraman d'origine — celui par qui toute la magie a commencé, il y a un demi-siècle! —TRADUCTION : DAVID PELLERIN

Our story begins on one of those multiversal parallel Earths that we'll call X. An Ultra warrior is in pursuit of an alien being. Ultraman forces it to crash into the sun, creating a solar flare, which upon contact atomizes him into digital data, which falls to the Earth. The flare also transforms the Spark Dolls into all-too-real monsters.

After 15 years of living as computer data, Ultraman has finally found a suitable human being, Daichi Oozora, to use the XDevizer and regain his Ultra warrior form — thus becoming Ultraman X, ally of the monster-fighting science patrol XIO. X quickly finds his hands full, though, when a greedy treasure hunter accidentally breaks an ancient seal of the Baradhi ruins, unleashing the imprisoned monster Zaigorg. Daichi unites with X but is overpowered by the superbeast, and worse, the XDevizer is damaged, rendering it useless. The last hope resides with the blue stone of Baradhi and a strange artifact found at the foot of a giant statue of Ultraman Tiga. The world is in peril... WE NEED ULTRAMAN!

ULTRAMAN X THE MOVIE marks more than one milestone. It brings the greatest, most iconic made-in-Japan superhero into the realm of digital technology, fusing the old-school practical effects that are the hallmark of the franchise with up-to-the minute CGI. It's based on the 2015 series, the 41st that Tsuburaya has produced since 1966, and arrives at a very important time. The Ultraman universe celebrates its 50th anniversary this very July 17, 2016. Fantasia has been showing Ultraman movies since our first year 1996 — how could we not have an Ultraman movie to help us celebrate our own 20th anniversary? ULTRAMAN X THE MOVIE features not only X and Ultraman Tiga (and a few extra Ultra Warriors), but a great appearance by the original Ultraman — the one with whom all the magic began. —ANDRÉ DUBOIS

DISCOVER Brussels



ENJOY the BIFFF



Bai Ling at the BIFFF

MAKE A MOVIE in Brussels



BUY & SELL films



Grand Prix of the BIFFF 2016
A film by Shinsuke Sato



BRUSSELS CAPITAL-REGION, THE CITY OF BRUSSELS

supported by the



THE GENRE FILM INDUSTRY HAS ITS OWN MARKET

IN EUROPE AT THE

BIFFF



BOZAR, BRUSSELS

04/04 » 16/04/2017

BIFF MARKET



BOZAR, BRUSSELS

13/14/15/04/2017

info: market@biff.net



Hotel Royal Centre www.royalcentre.be

IRAN/ROYAUME-UNI/JORDANIE
/ IRAN/U.K./JORDAN

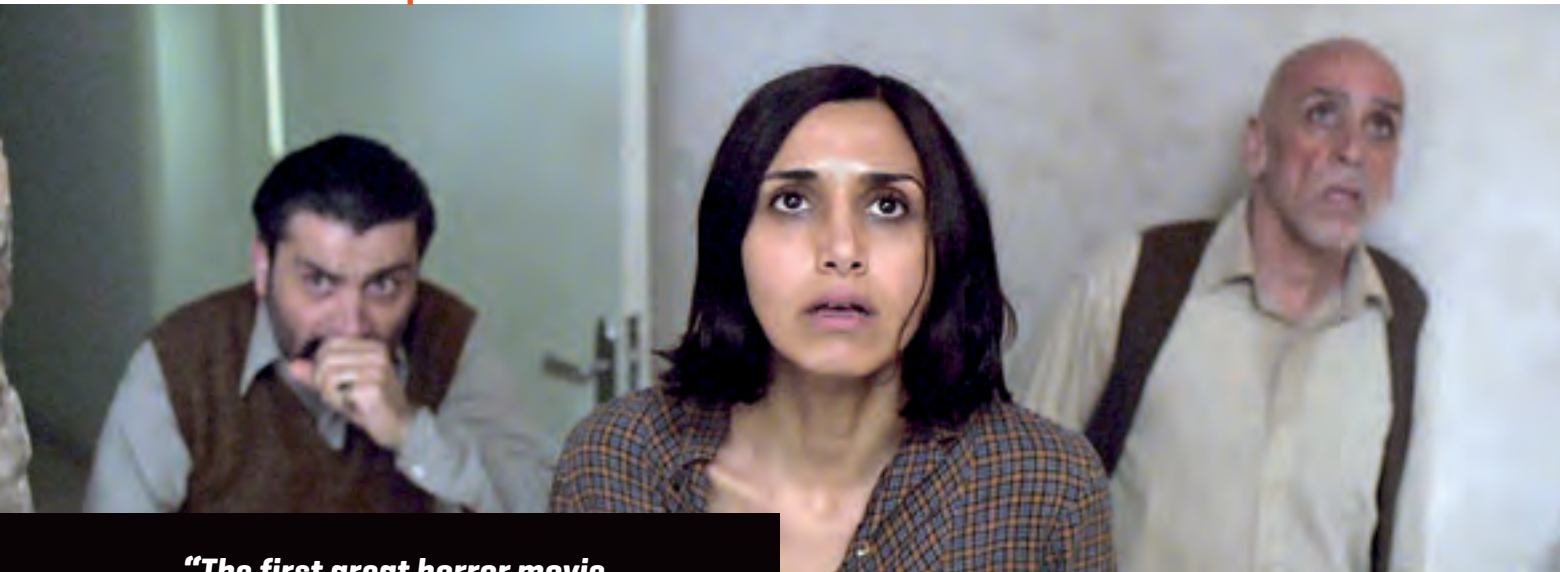
2016 84 min. DCP
Version originale persian
avec sous-titres en anglais

CAMERA
LUCIDA

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

Under the Shadow

RÉALISATEUR/DIRECTOR Babak Anvari SCÉNARIO/WRITER Babak Anvari INTERPRÈTES/CAST Narges Rashdi, Avin Manshadi, Bobby Naderi, Ray Haratian, Hamidreza Djavdan SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE The Festival Agency



"The first great horror movie of the year" — ERIC KOHN, *INDIEWIRE*

"The feminist horror film that scared Sundance silly" — NIGEL M. SMITH, *THE GUARDIAN*

Sélection officielle : Sundance 2016, Festival international du film de Seattle 2016, Festival international du film de Dallas 2016

Téhéran, 1988. Le dévastateur conflit entre l'Iran et l'Irak fait rage depuis huit ans. Face à une constante menace potentielle de destruction, Shideh (l'incroyable Narges Rashidi) s'efforce désespérément de préserver la santé mentale de sa famille. Une tâche bien difficile qui devient presque impossible lorsque son mari est enrôlé dans l'armée et envoyé directement aux premières lignes. Laisseée seule avec sa fille Dorsa, Shideh est ébranlée encore plus lorsqu'un missile s'écrase à travers le toit de leur appartement, tuant un voisin, mais miraculeusement, n'explosant pas. L'arrivée du projectile est accompagnée de quelque chose d'autre, il s'avère... Un terrifiant djinn rôderait-il à présent à travers l'édifice, traquant inlassablement la fille de Shideh? Alors que de plus en plus de voisins s'enfuient, Shideh et Dorsa, plus isolées que jamais dans leur appartement, voient leur monde sombrer peu à peu dans l'horreur absolue...

Véritable descente aux enfers, *UNDER THE SHADOW* marque un nouveau chapitre dans l'histoire du cinéma perse, détournant les codes du film de genre traditionnel pour en créer une puissante nouvelle variation. Le scénariste et réalisateur Babak Anvari puise adroitement dans l'anxiété de tenter de prendre soin de ses êtres chers au quotidien lorsque tout peut s'écrouler autour de soi sans avertissement, en faisant le point de départ d'une exploration de la peur à la fois émotionnellement déchirante et porteuse d'un captivant commentaire sociopolitique. L'angoisse d'être une femme en Iran après la révolution est aussi évoquée de façon frappante. *UNDER THE SHADOW* est une œuvre extraordinaire qui vous coupera tout simplement le souffle.—TRADUCTION : KEVIN LAFOREST



Official Selection: Sundance 2016, Seattle International Film Festival 2016, Dallas International Film Festival 2016

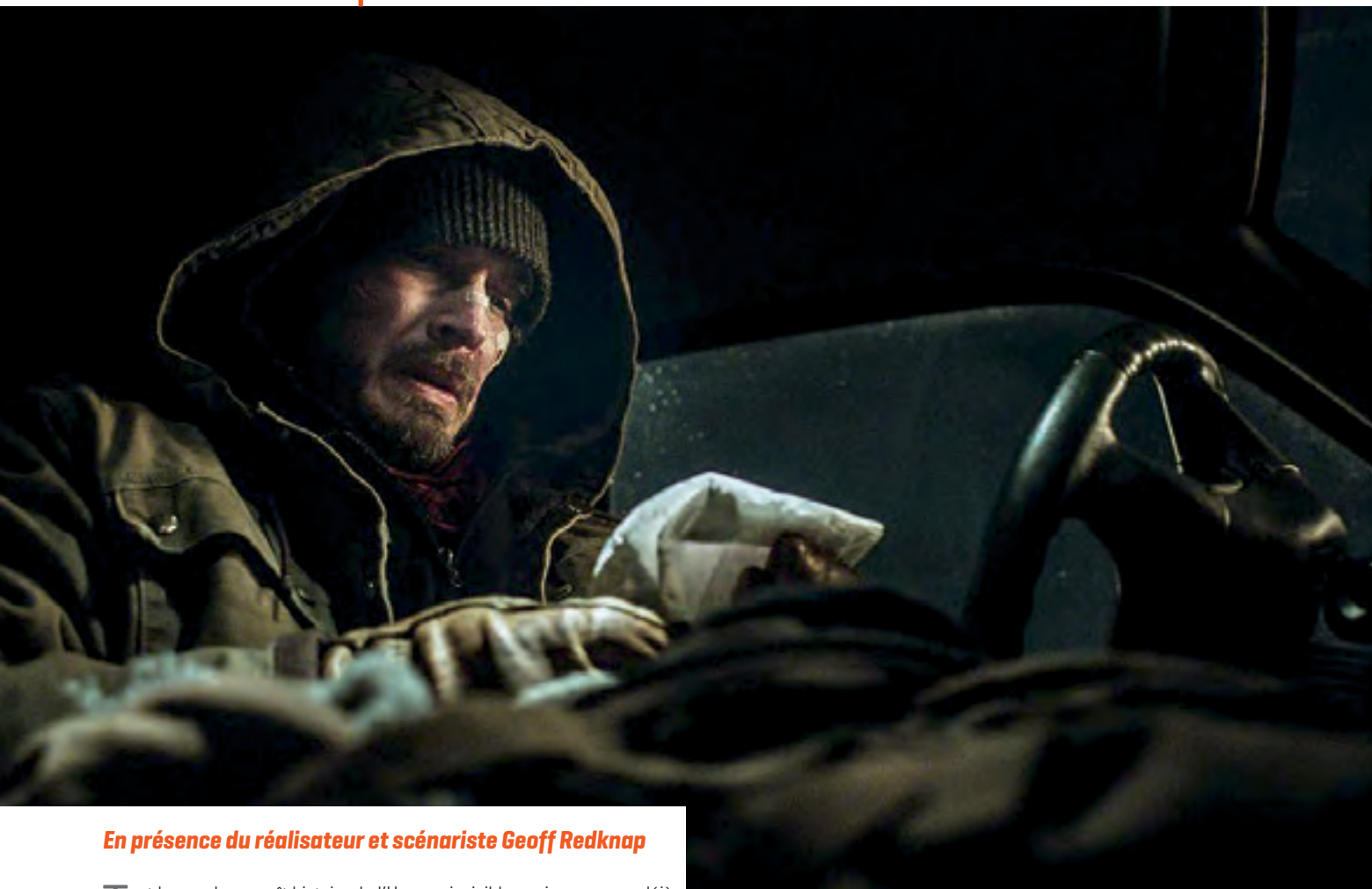
Tehran, 1988. Eight years into the devastating Iran-Iraq conflict. Amidst the ever-present threat of sudden destruction, Shideh (an incredible Narges Rashidi) is desperately trying to keep her family sane, a difficult task which becomes nearly impossible when her husband is conscripted into and sent directly into the front lines. Alone with her daughter Dorsa, Sideh's strength is challenged even further when a missile crashes through the ceiling of their apartment, killing a neighbour yet miraculously failing to detonate. It soon becomes clear that the projectile's arrival has brought something else with it. A terrifying djinn may be stalking Sideh's building, its possession-hungry sights set firmly on her terrified daughter. More neighbours flee by the day, leaving Sideh and Dorsa increasingly on their own, trapped inside their apartment as their world spirals deeper and deeper into absolute horror.

A frightening descent into hell, *UNDER THE SHADOW* is a bold new leap in Persian-language cinema that repurposes the conventions of traditional genre storytelling into potent new form. Writer/director Babak Anvari deftly utilizes the anxiety of caring for loved ones, in a day-to-day reality where unimaginable ruination could erupt without warning, as a starting point for an emotionally pulverizing experience in fear that also functions as gripping sociopolitical commentary. Among the film's many peaks is the vividness with which it conveys the dread of simply being a woman in Iran's post-revolution regime. An extraordinary genre work in every sense, *UNDER THE SHADOW* will suck the air clean out of your lungs.—MITCH DAVIS

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **OTHER PEOPLE'S HEADS**
ÉTATS-UNIS / USA 2016 13 min. STEPHEN WINTERHALTER

The Unseen

RÉALISATEUR/DIRECTOR Geoff Redknap SCÉNARIO/WRITER Geoff Redknap INTERPRÈTES/CAST Aden Young, Camille Sutherland, Julia Sarah Stone SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE GoonWorks Films



En présence du réalisateur et scénariste Geoff Redknap

Tout le monde connaît l'histoire de l'Homme invisible, mais avez-vous déjà entendu celle de l'homme qui devient lentement invisible? Voici une des idées originales qui font de **THE UNSEEN** un des films les plus inoubliables de la sélection de Fantasia cette année. Aden Young, vedette de la télésérie **RECTIFY**, joue Bob Langmore, un homme travaillant dans une usine dans une petite ville nordique. Arrivant difficilement à joindre les deux bouts, il doit aussi s'inquiéter du fait qu'il devient peu à peu invisible. Et Bob ne fait pas simplement que s'estomper : il disparaît par morceaux, ce qui donne l'impression qu'il est la victime d'une horrible bactérie mangeuse de chair. Lorsque son ex-femme Darlene (Camille Sutherland, **THE MAN IN THE HIGH CASTLE**) lui demande de visiter sa fille rebelle Eva (Julia Sarah Stone, **THE KILLING**), il accepte un emploi de chauffeur pour un revendeur de drogue du coin et retourne en ville. Peu après son arrivée, Eva est portée disparue et Bob soupçonne que l'adolescente a été enlevée parce qu'elle partage sa condition. Alors que les revendeurs de drogue le menacent et que son état s'empire, Bob doit retrouver sa fille avant qu'ils disparaissent tous les deux pour toujours.

THE UNSEEN est un thriller ancré dans un drame familial teinté d'horreur qui a le potentiel pour devenir un futur film culte. Bien que ce soit le premier long métrage en tant que scénariste et réalisateur de Geoff Redknap, ce dernier a des années d'expérience dans le département du maquillage et des effets spéciaux, ayant notamment travaillé sur **DEADPOOL**, **WATCHMEN**, **THE CABIN IN THE WOODS** et les séries **FINAL DESTINATION** et **X-MEN**, en plus d'émissions de télévision telles que **THE X-FILES**, **FEAR THE WALKING DEAD** et **MASTERS OF HORROR**. Ce bagage est évident dans **THE UNSEEN**, un film à — hum! — voir absolument. —TRADUCTION : KEVIN LAFOREST

Hosted by Writer/Director Geoff Redknap

Everyone knows the tale of the Invisible Man, but have you heard the one about the slowly-turning-invisible-man? That's just one twist making **THE UNSEEN** an unforgettable entry in this year's Fantasia lineup. Aden Young, star of TV's **RECTIFY**, plays Bob Langmore, a struggling mill worker in a small northern town. But barely making ends meet isn't his biggest problem, as he's also hiding the fact that he's gradually going invisible. And Bob's not simply fading away but disappearing in chunks, which makes him look like the victim of a hideous flesh-eating disease. When his ex-wife, Darlene (Camille Sutherland of **THE MAN IN THE HIGH CASTLE**) asks him to visit his rebellious daughter Eva, he takes a driving job for a local drug dealer and returns to the city. Shortly after his arrival, Eva (Julia Sarah Stone, **THE KILLING**), goes missing and he suspects the teen has been taken because she shares his affliction. With the drug dealers threatening him and his condition worsening, Bob must find his daughter before they're both gone for good.

A gritty thriller grounded in family drama with a streak of horror, **THE UNSEEN** is a future cult classic. It may be Geoff Redknap's feature debut as writer-director, but his years of experience working in the makeup and special effects departments of features such as **DEADPOOL**, **WATCHMEN**, **THE CABIN IN THE WOODS** and both the **FINAL DESTINATION** and **X-MEN** series, plus TV shows including **THE X-FILES**, **FEAR THE WALKING DEAD** and **MASTERS OF HORROR** — shines through in this, ahem — must-see premiere. —DAVE ALEXANDER

CORÉE DU SUD / SOUTH KOREA

2016 126 min. DCP

Version originale coréenne
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

A Violent Prosecutor

[Geomsawejeon]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Lee Il-hyung SCÉNARIO/WRIter Lee Il-hyung INTERPRÈTES/CAST Hwang Jung-min, Kang Dong-won, Lee Seung-min, Park Seung-wong, Park Jong-hwan SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Dreamwest Pictures

présenté par / presented by

SAMSUNG



Une réserve ornithologique est menacée de disparaître pour faire place à un hôtel de luxe, mais les environnementalistes ne l'entendent pas de cette oreille, et une manifestation est aussitôt organisée. Lors de cette journée, quelques gangsters se glissent parmi les manifestants et suscitent un violent affrontement avec les forces de l'ordre. Lee fait partie des gangsters qui sont mis en état d'arrestation. Ce petit truand minable a grièvement blessé un policier, et il doit maintenant fournir des informations au sujet des principaux responsables. L'interrogatoire est mené par le procureur Byun Jae-wook, un homme qui n'a jamais craint d'utiliser ses poings lorsqu'il pose ses questions et qui cultive une haine viscérale envers les hors-la-loi de tout acabit. Bien entendu, quand on trouve Lee raide mort dans la salle d'interrogatoire, c'est Byun qui est immédiatement soupçonné et il est peu après condamné à 15 ans de pénitencier. Mais voilà : il n'a pas tué Lee, et il n'est pas du genre à laisser les murs d'une prison le priver de sa vengeance. Avec l'aide d'un jeune arnaqueur rencontré derrière les barreaux, Byun va servir une bonne leçon aux auteurs de ce coup monté — et c'est une leçon qui risque de faire mal.

A VIOLENT PROSECUTOR a fait des ravages au box-office sud-coréen un peu plus tôt cette année. Quelles sont les pièces à conviction dont nous disposons dans cette affaire? Première pièce à conviction : Hwang Jung-min, que l'on a déjà pu voir dans VETERAN, THE UNJUST et BLADES OF BLOOD, interprète encore une fois avec brio un personnage aigri. Seconde pièce à conviction : Kang Dong-won (SECRET REUNION, HAUNTERS, et cette année au festival, THE PRIESTS), qui joue de façon subtilement comique avec toujours autant d'adresse. Troisième pièce à conviction : Lee Il-hyung, vétéran de plusieurs grandes productions coréennes, s'assoit pour la première fois dans le fauteuil du réalisateur et réussit un véritable tour de force en maintenant la tension tout au long du film. Drôle et farouche, A VIOLENT PROSECUTOR semble avoir de très bonnes chances d'être acquitté. Affaire classée! —TRADUCTION : DAVID PELLERIN

At a bird sanctuary at risk of redevelopment as a resort, gangsters infiltrate a demonstration by environmentalists, sparking a brutal brawl with the cops. Among the arrested is the lowlife Lee, who badly injured a policeman and is now a key piece in the case against those responsible. Lee is grilled by Prosecutor Byun Jae-wook. Byun has a visceral hatred for hoodlums, and no reservations about expressing it with his fists. When Lee is found dead in the interrogation room, all fingers point at Byun, who's soon sentenced to 15 years in the slammer. Except Byun didn't kill Lee. And he's not the kind of guy who's going to let prison walls get in the way of his revenge. With help from a devious young con man he connects with behind bars, Byun is going to throw the book at the bad guys behind it all. And it's going to hurt.

Let us now review the evidence regarding A VIOLENT PROSECUTOR, the rough, tough, rambunctious legal thriller that ransacked the South Korean box office earlier this year. Exhibit A: Hwang Jung-min (VETERAN, THE UNJUST, BLADES OF BLOOD), ever the surly bastard as Byun. Exhibit B: Kang Dong-won of SECRET REUNION, HAUNTERS, and this year's fest pick THE PRIESTS, deft in his sly comedic style. Exhibit C: Lee Il-hyung, a veteran of several major Korean productions, assumes the director's chair for the first time — and pulls the caper off like a seasoned pro, keeping things tense, fierce and funny the whole way through. A VIOLENT PROSECUTOR lays a groove, makes its move and muscles its way forward to its exciting conclusion. Case closed! —RUPERT BOTTENBERG

부천국제판타스틱영화제
20TH BUCHEON
INTERNATIONAL
FANTASTIC FILM
FESTIVAL
2016. 7. 21 — 7. 31



CORÉE DU SUD / SOUTH KOREA

2016 156 min. DCP

Version originale coréenne
avec sous-titres en anglais

CAMERA
LUCIDA

PREMIÈRE QUÉBÉCOISE / QUEBEC PREMIERE

The Wailing

[Goksung]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Na Hong-jin SCÉNARIO/WRIter Na Hong-jin INTERPRÈTES/CAST Kwak Do-won, Hwang Jung-min, Jun Kunimura, Chun Woo-hee, Kim Hwan-hee SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Well Go USA

« Incontestablement le film choc du Festival de Cannes 2016 » — CINESERIES MAG



Film d'ouverture : Camera Lucida

Sélection officielle : Festival de Cannes 2016 (Hors compétition),
Festival international du film de Munich 2016

Une vague d'assassinats sordides et d'attaques sauvages secoue le village rural de Goksung. Ce déferlement de folie absolument inexplicable est lancé par un double meurtre d'apparence rituelle excessivement violent. Puis on découvre trois corps mutilés et deux individus à moitié brûlés pris d'excès de rage sur les lieux d'un incendie. Dépassé par les événements, le sergent Jeon Jong-gu mène son enquête pour expliquer le chaos meurtrier qui frappe sa communauté. Les indices sont rares et invraisemblables. Premièrement, les suspects affichent tous une éruption cutanée digne d'une infection pestilentielle. Puis, il y a ces multiples rumeurs terrifiantes au sujet de l'étranger japonais ayant élu domicile dans les bois avoisinants et cette femme inconnue affirmant que ce dernier sèmera mort et désolation dans le village. Lorsque la fille de Jong-gu, se retrouve prise de comportements agressifs s'apparentant à une possession démoniaque, un aspirant-prêtre et un chaman exubérant font leur entrée afin de contrer la malédiction qui s'acharne sur les habitants de Goksung.

Sélectionné au dernier Festival de Cannes, le suspense horrifique **THE WAILING** du réalisateur et scénariste Na Hong-jin, auteur du chef-d'œuvre **THE CHASER**, nous plonge dans un univers cauchemardesque où réalisme et mysticisme se fondent à divers éléments classiques du cinéma d'horreur, tels que la possession et le mythe du vampire, afin de composer un récit captivant aux relents apocalyptiques qui vous tiendra en haleine jusqu'à son étonnante conclusion. Grâce à une mise en scène magistrale où chaque détail enrichit la trame narrative, Na Hong-jin crée une atmosphère étouffante où même les superbes plans de la campagne coréenne accentuent l'isolement des personnages. Kwak Do-won (**THE YELLOW SEA**) affiche une intensité exemplaire dans le rôle de l'antihéros Jeon et Hwang Jung-min (**A VIOLENT PROSECUTOR**) s'avère tout simplement envoûtant en chaman mal engeulé, mais c'est la jeune Kim Hwan-hee (**NIGHT FISHING**) qui vous glacera le sang avec une performance digne de Linda Blair dans **THE EXORCIST**. Ne ratez **THE WAILING** sous aucun prétexte et vous comprendrez pourquoi il a suscité tant de discussions sur la Croisette! —NICOLAS ARCHAMBAULT

Opening film: Camera Lucida

Official Selection: Out of Competition, Cannes Film Festival 2016,
Munich International Film Festival 2016

A wave of grim killings and savage attacks are shaking up the rural town of Goksung. This inexplicable chain of insane events is sparked by an excessively violent, ritualistic double homicide, followed by the discovery of three mutilated bodies and two badly burned and enraged individuals at the scene of a fire. Flabbergasted by what's happening, Sgt. Jeon Jong-gu heads the investigation, trying to explain the cause of the homicidal chaos plaguing his city. The clues are as rare as they are vexing. First of all, all the suspects have developed an extreme, pestilent skin rash. Then there are the terrifying rumours concerning the strange Japanese man having taken residence in the neighbouring forest, and the strange lady prophesizing that he will bring death and misery to the village. When Jong-gu's daughter is gripped by a fit of aggressive behaviour indicative of demonic possession, an aspiring priest and energetic witchdoctor arrive on scene to defeat the curse assailing the citizens of Goksung.

An official selection at the latest Cannes Festival, the terrifying thriller **THE WAILING**, from writer/director Na Hong-jin (the man behind the classic **THE CHASER**), immerses the viewer in a nightmare where realism and mysticism combine with various classic horror elements, such as soul possession and the vampire myth, to create a gripping tale of apocalyptic resonance that will keep you guessing up to its stunning conclusion. Thanks to a masterful mise-en-scène in which every detail serves to enhance the narrative understanding, Na Hong-jin creates a suffocating atmosphere where even the beautiful landscapes of the Korean countryside help to accentuate the alienation of its characters. Kwak Do-won (**THE YELLOW SEA**) delivers an exemplary intensity as the antihero Jeon, and Hwang Jung-min (**A VIOLENT PROSECUTOR**) is simply mesmerizing as the foul-mouthed shaman, but it's young Kim Hwan-hee (**NIGHT FISHING**) who will make your skin crawl as the possessed girl. Under no circumstance can you miss **THE WAILING**. See for yourself what caused all the commotion on the Promenade de la Croisette. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **PYOTR495**

CANADA/ALLEMAGNE / GERMANY 2016 15 min. BLAKE MAWSON

MEXIQUE / MEXICO

2016 79 min. DCP

Version originale espagnole
avec sous-titres en anglais

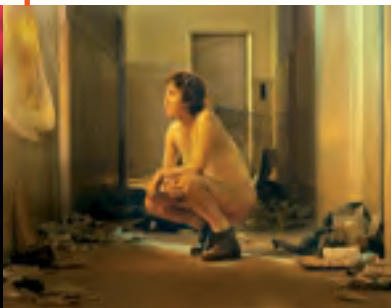
CAMERA
LUCIDA

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE / NORTH AMERICAN PREMIERE

We Are the Flesh

[Tenemos la carne]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Emiliano Rocha Minter SCÉNARIO/WRITER Emiliano Rocha Minter INTERPRÈTES/CAST Noe Hernandez, Maria Evoli, Diego Gamaliel SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Reel Suspects



"An extreme Mexican fiesta of incest, cannibalism and explicit sex... joyously demented" — CATHERINE BRAY, VARIETY

Sélection officielle : Festival international du film de Rotterdam 2016

Un frère et sa sœur ont fui la folie des hommes pour un monde meilleur. Leur errance les a menés malgré eux entre les murs d'un immense édifice en ruine, là où un ogre moderne a élu domicile. Piégés dans cet antre de la folie, les nouveaux arrivants doivent se soumettre aux règles de cet être caligulesque qui prétend être immortel. Leur survie dépend d'une obéissance aveugle au maître des lieux. Ils doivent manger sa nourriture, porter ses vêtements et surtout concrétiser ses fantasmes dangereusement pervers. Loin des regards, ce gourou de la chair les pousse à explorer la part maudite des tabous d'une société puritaine. Sadomasochisme, inceste, cannibalisme, tout est permis lors de ces séances. Des rituels mystiques ayant un but avoué : atteindre la transcendance par le biais de l'orgasme. Jouer avec la magie noire aura cependant des conséquences funestes pour l'improbable trio et il ne prend qu'un temps avant que leur ultime sacrifice ne prenne une ampleur apocalyptique.

Réponse corrosive à LOVE de Gaspar Noé, WE ARE THE FLESH du Mexicain Emiliano Rocha Minter s'impose comme une expérience brutale portée par une déstabilisante énergie chaotique. Ce poème transgressif fait, comme LUDO l'an passé à Fantasia, basculer le narratif vers un empire des sens d'une beauté sauvage. Votre guide à travers cette messe barbare est le renversant comédien Noe Hernandez. Il donne ici une performance plus grande que nature dans le rôle d'un sorcier millénaire motivé par une rage dévastatrice. Digne d'Andrzej Zulawski, il s'agit avant tout d'un huis clos d'une audace inouïe dans sa représentation frontale de la sexualité. Voici le film qui a impressionné Alejandro Gonzales Inarritu et Carlos Reygadas au point de qualifier son réalisateur de pur génie. Ayant choqué la scène festivalière du monde entier, il promet d'entraîner ses spectateurs aventureux au cœur des ténèbres.—SIMON LAPERRIÈRE

Official Selection: International Film Festival Rotterdam 2016

A brother and sister escape humanity's insanity in search of a better world, their wanderings unwittingly leading them into a dilapidated building inhabited by a modern-day ogre. Trapped in this hall of madness, the newcomers must submit to the rules of this Caligula-like being who claims to be immortal. Their very survival depends on their blind obedience to the master of the house. They must eat his food, wear his clothes and especially, enact his dangerously perverted fantasies. Far from prying eyes, this guru of the flesh pushes them to explore the dark side of our puritan society's taboos. S&M, incest, cannibalism, nothing is off limits during his sessions, all mystic rituals with the same goal in mind: to reach transcendence through orgasm. Playing with dark magic, however, has disastrous consequences for the unlikely trio and it's only a matter of time before their ultimate sacrifice takes on apocalyptic proportions.

An acidic response to Gaspar Noé's LOVE, Mexican director Emiliano Rocha Minter's WE ARE THE FLESH is a brutal experience driven by a destabilizing, chaotic energy. Much like LUDO, screened last year at Fantasia, this transgressive poem transforms the narrative into a wild and beautiful feast for the senses. Guiding you through this barbaric mass is the remarkable actor Noe Hernandez, delivering a larger-than-life performance as a thousand-year-old sorcerer consumed by a destructive rage. Worthy of Andrzej Zulawski, it is above all a no-exit tale whose incredible audacity is revealed through its blunt depiction of sexuality. This is the film that impressed Alejandro Gonzales Inarritu and Carlos Reygadas to the point of their labeling its director a genius. Having shocked the festival circuit all over the world, WE ARE THE FLESH takes its courageous viewers deep into the heart of darkness.—TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **LE PLAN**

FRANCE 2015 13 min. TOM BROWN, DANIEL GRAY



NEUCHÂTEL INTERNATIONAL FANTASTIC FILM FESTIVAL



THE SWISS EVENT FOR FANTASTIC FILM, ASIAN CINEMA & DIGITAL CREATION

1 - 9 JULY 2016 16TH



MAIN SPONSORS



MAIN MEDIA PARTNER



NIFFF.CH



ÉTATS-UNIS / USA

2016 89 min. DCP

Version originale anglaise

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

We Go On

RÉALISATEUR/DIRECTOR Andy Mitton, Jesse Holland SCÉNARIO/WRITER Andy Mitton INTERPRÈTES/CAST Annette O'Toole, Clark Freeman, John Glover, Giovanna Zacarías, Jay Dunn SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Untethered Films

“A near-perfect exploration of the afterlife that deserves to be the biggest horror crossover hit since THE SIXTH SENSE”

— NIKI BOYLE, WOW 24/7



“A genuinely excellent genre film... scary, bold and incredibly naturalistic in the most refreshing sense possible”

— KEN W. HANLEY, FANGORIA

GAGNANT: Prix du public, Meilleur long métrage, Festival du film d'horreur Dead by Dawn 2016

Sélection officielle: Cinequest 2016, Festival international du film de Cleveland 2016

Jusqu'où iriez-vous afin de conquérir vos peurs les plus insurmontables? Miles Grissom (Clark Freeman) est prêt à aller loin — jusqu'à 30_000 \$ pour être plus précis. Miles a toujours été absolument terrifié par la mort, et il est tout disposé à déboursier cette grosse somme pour obtenir, une bonne fois pour toutes, la preuve formelle qu'il y a une vie après la mort. Qu'il s'agisse d'un fantôme, du souvenir vérifiable d'une vie antérieure ou d'une séquence d'événements inexplicables; n'importe quoi de concret, de sûr, et que nul ne saurait démentir. La petite annonce que Miles fait passer dans le journal reçoit des milliers de réponses. Manifestement, la plupart d'entre elles sentent l'arnaque ou la fumisterie à plein nez. Trois réponses seulement semblent sérieuses, et Miles décide de rencontrer ces personnes-là en chair et en os. Malgré sa peur et en dépit des protestations de sa mère, Miles est bien résolu à trouver les réponses aux questions qui le hantent depuis toujours.

Délicieusement intelligent et regorgeant de surprises et de coups de théâtre, WE GO ON est l'une des explorations paranormales les plus captivantes de ces dernières années, effrayante à souhait et qui fascine autant qu'elle glace le sang. Vous ne pourrez par ailleurs pas vous retenir d'avoir un sourire fendu jusqu'aux oreilles tellement il y a d'esprit et de personnalité dans cette histoire. Les coréalisateurs Andy Mitton et Jesse Holland (YELLOWBRICKROAD) ont façonné quelque chose de totalement unique. À la tête d'une remarquable distribution, on retrouve l'excellent Freeman ainsi qu'Annette O'Toole (CAT PEOPLE, SMALLVILLE), toujours magnifique et brillante dans le rôle de la mère protectrice. Un triomphe de débrouillardise, WE GO ON s'impose comme l'un des incontournables petits miracles du cinéma indépendant de 2016. À ne manquer sous aucun prétexte! —TRADUCTION : DAVID PELLERIN

WINNER: Audience Award, Best Feature, Dead by Dawn Horror Film Festival 2016

Official Selection: Cinequest 2016, Cleveland International Film Festival 2016

How far would you go to conquer your fears? Miles Grissom (Clark Freeman) is willing to go \$30,000 far, offering the considerable sum as payment to anyone who can squelch his paralyzing fear of death by showing him proof of any sort that life may go on after we die. A ghost, a provable past-life memory, an unexplainable series of events with impossible yet clear and consistent links, anything at all that cannot be faked or debunked. His classified ad brings on thousands of responses. Almost all are clearly frauds. Three may not be. Miles needs to meet with them each. Despite his nagging dread. Despite his mother's protests. For better or for worse, Miles is going to find the answer he's been looking for.

Engrossingly intelligent and character-driven, imbued of stunning curves and surprises, and full-on frightening all over the place, WE GO ON is one of the most gripping paranormal explorations that cinema has seen in years. It fascinates and thrills like few do, with such staggering personality and wit that you'll be smiling from ear to ear as you follow it down its very singular rabbit hole, even while your blood runs cold with fear. Co-directors Andy Mitton and Jesse Holland (YELLOWBRICKROAD) have made something truly original and special. Fronting their remarkable cast, Freeman is just terrific and Annette O'Toole (CAT PEOPLE, SMALLVILLE), always a joy, shines as Miles' endearingly protective mother. An absolute triumph of resourceful independent filmmaking, WE GO ON is one of 2016's most towering must-see miracles of the genre. —MITCH DAVIS

JAPON / JAPAN
2016 108 min. DCP
Version originale japonaise
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE CANADIENNE / CANADIAN PREMIERE

présenté par / presented by

CALITERRA®

What a Wonderful Family!

[Kazoku wa Tsurai yo]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Yoji Yamada SCÉNARIO/WRITER Yoji Yamada, Emiko Hiramatsu INTERPRÈTES/CAST Isao Hashizume, Kazuko Yoshiyuki, Satoshi Tsumabuki, Yu Aoi SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE Shochiku



Sélection officielle : Festival international du film de Tokyo 2015,
Festival international du film de Hong Kong 2016

Mariés depuis cinquante ans, Tomiko et Shuzo sont les piliers du clan Hirata. Ils vivent à la manière traditionnelle, c'est-à-dire dans la même demeure que leur fils, leur bru et leurs petits-enfants. Mais une nuit, tout à coup, Shuzo, goujat à ses heures, rentre à la maison après avoir passé la soirée au pub. Il jette ses bas sur le plancher sans se soucier de rien – et voici que Tomiko lui présente un contrat de divorce. Secousse sismique dans tout le clan : il faut intervenir, et vite! La maisonnée s'assoit ensemble et tente de tirer les choses au clair. Chacun a son mot à dire, et cette intervention révèle une véritable panoplie de problèmes familiaux. Comme on peut s'y attendre, c'est une hilarité générale qui s'ensuit.

Yoji Yamada est une légende vivante à qui l'on doit déjà la série des **TORA-SAN** ainsi que **TWILIGHT SAMURAI**. En 2013, il signait un remake du **TOKYO STORY** de Yasujiro Ozu, et le voici maintenant de retour avec cette même distribution, pour un nouveau tour de force. Brillamment écrite, cette comédie de mœurs s'amuse à disloquer le noyau familial japonais, pour ensuite le reconstituer avec amour, il va sans dire. Certains détails, tels que l'utilisation d'objets inattendus pour susciter le rire ou le fait que des personnages trébuchent sans raison apparente, rappellent les méthodes subtiles et méticuleuses d'un Jacques Tati. **WHAT A WONDERFUL FAMILY!** jette un regard lucide et pertinent sur ce fameux fossé des générations qui ne cessera jamais d'influencer la transmission des valeurs. En gardant toujours l'humour bien ancré dans les petits drames du quotidien, Yamada réalise ici un autre film tout à fait dans l'esprit de **GOOD MORNING** et autres titres plus légers d'Ozu. C'est le chef-d'œuvre d'un cinéaste d'expérience, rien de moins : tout l'humanisme espiègle et toute la profondeur austère de l'âge d'or du cinéma nippon condensés dans une comédie à hurler de rire.—TRADUCTION : DAVID PELLERIN

Official Selection: Tokyo International Film Festival 2015, Hong Kong International Film Festival 2016

Tomiko and Shuzo are the pillars of the Hirata clan: they have been married for 50 years, and live in the same house as their son, his spouse, and children, in a very traditional configuration. One night, however, the occasionally boorish Shuzo comes home after a night at the pub. He throws his socks on the floor, uncaring, and Tomiko hands him divorce papers in return. This sends shockwaves throughout the entire family: an intervention is staged, relatives must have their say, and a wide array of family problems come to light. Hilarity, as it tends to do, promptly ensues.

Living legend Yoji Yamada (the **TORA-SAN** series, **TWILIGHT SAMURAI**) reunites with the cast of his 2013 remake of Yasujiro Ozu's seminal **TOKYO STORY** for this comedic tour-de-force. Ripping apart the Japanese family unit, only to lovingly put it back together, it is a brilliantly written comedy of manners, staged in ways that recall the best of Jacques Tati's subtle slapstick and notorious attention to detail (characters tripping over themselves, or unexpected props being used for comedic effect). Importantly, **WHAT A WONDERFUL FAMILY!** provides an insightful look at the generational gap that molds traditional values through time, keeping the humour firmly rooted in the human drama at hand. Doing so, Yamada crafts another film in the spirit of Ozu's lighter work (**GOOD MORNING** comes to mind), and provides nothing short of a late-career masterpiece, encapsulating, in one rip-roaring comedy, all the gravitas and playfully touching humanism one has come to expect from the Golden Age of Japanese cinema.—ARIEL ESTEBAN CAYER

UNA COMEDIA ERÓTICO-FESTIVA DE PACO LEÓN



ALEX GARCIA • NATALIA DE MOLINA • PACO LEÓN • ANA KATZ • BELÉN CUESTA • CARMELA PEÑA • LUIS GALLER
LUIS BERNIERI • NARI PAZ SARTAGO • ALEXANDRA JIMÉNEZ • DAVID NORA

© 2012 HBO. ALL RIGHTS RESERVED. HBO, THE SLNDERMAN, COMING SOON, AND THE HBO LOGO ARE TRADEMARKS OF HOME BOXING OFFICE, INC. (HBO). ALL OTHER TRADEMARKS AND SERVICE MARKS ARE THE PROPERTY OF THEIR RESPECTIVE OWNERS.

On May 31st, 1916,
in the woods outside of Woodstock, Vermont,
two 17-year-old girls watched their classmates die.

This is the true story of what drove them to do it.

_beware the slenderman

coming soon HBO

HBO

THE UNTOLD TALE OF A FISH-MAN



COLLECTIVE INVENTION

BY FRANCISCO BY CHUCKY BY MARIANO

同學愛新鮮 中秋大過天



同班同學
Lazy Hazy Crazy

郭奕芝 李正誠 廖子好

一年轉身又中秋 同學相聚大解放

鄧路 鍾玉賢 陸以心 導演

1029@青春無休

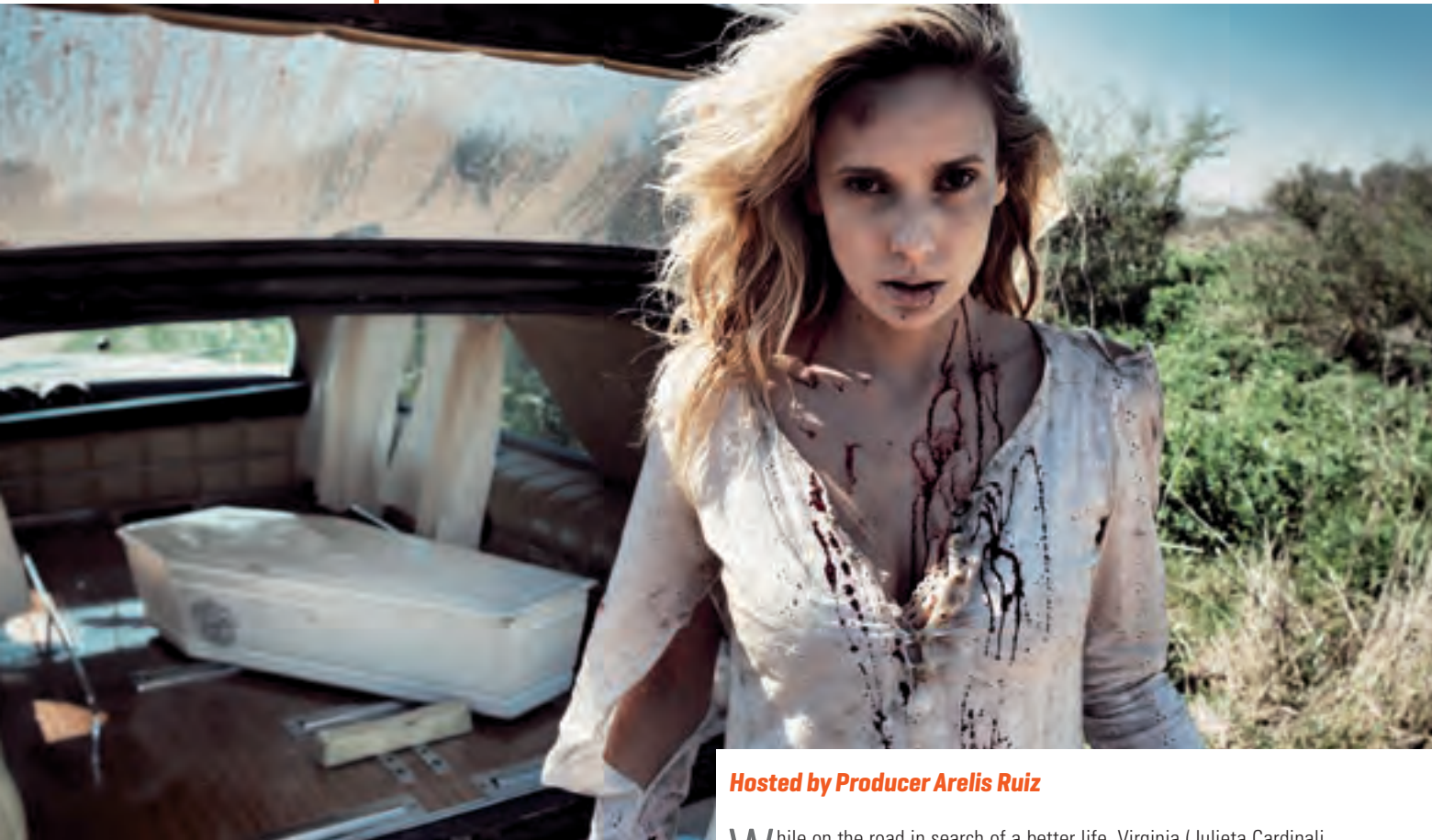
ESPAGNE / SPAIN
2016 70 min. DCP
Version originale espagnole
avec sous-titres en anglais

PREMIÈRE MONDIALE / WORLD PREMIERE

White Coffin

[Ataúd blanco]

RÉALISATEUR/DIRECTOR Daniel de la Vega SCÉNARIO/WRITER Ramiro García Bogliano, Adrian García Bogliano
INTERPRÈTES/CAST Julieta Cardinali, Rafa Ferro, Fiorela Duranda, Damian Dreizik, Veronica Intile SOURCE
DE LA COPIE/PRINT SOURCE Del Toro Films S.R.L.



Hosted by Producer **Arelis Ruiz**

En présence de la productrice **Arelis Ruiz**

Parties à la recherche d'une vie meilleure, Virginia (Julieta Cardinali, **NECROPHOBIA 3D**) et sa fille Rebecca sont sur la route. Lors d'un arrêt dans une station-service isolée, Rebecca disparaît soudainement — le pire cauchemar de n'importe quel parent. En quête de sa fille adorée, Virginia essaie par tous les moyens de découvrir ce qui a bien pu se passer. Ce faisant, elle croise Angela et Patricia, deux autres mères dans la même situation — mais aussi un personnage énigmatique (Rafael Ferro, **MEMORY OF THE DEAD**) qui lui transmet quelques précieux indices. Des puissances surnaturelles semblent rôder autour de Virginia tandis qu'elle apprend l'existence d'une secte religieuse qui aurait commis des tortures rituelles pendant des décennies. Après que beaucoup, beaucoup de sang ait coulé, Virginia sera confrontée à cette question fondamentale : jusqu'où est-elle vraiment prête à aller pour élucider le mystère et sauver la vie de sa fille?

À la fois road movie, film d'action et film d'horreur, **WHITE COFFIN** est réalisé par le vétéran cinéaste argentin Daniel De la Vega (**NECROPHOBIA**) et scénarisé de main de maître par les légendaires frères García Bogliano (on leur doit entre autres **COLD SWEAT**, **PENUMBRA** et **SCHERZO DIABOLICO**). C'est une expérience cinématographique éblouissante qui rappelle l'âge d'or des films d'horreur des années 80, mais avec un air résolument moderne. Horrifiant, primal, viscéral, avec des relents de claustrophobie et des échos de l'au-delà dignes de **PHANTASM**, ce long métrage ne fait aucun compromis. Osez-vous aller jusqu'au bout des ténèbres, pour y apprendre en fin de compte le secret du « cercueil blanc »? —TRADUCTION : DAVID PELLERIN

While on the road in search of a better life, Virginia (Julieta Cardinali of **NECROPHOBIA 3D**) and her daughter Rebecca stop at an isolated gas station. Suddenly, Rebecca vanishes and Virginia is plunged into a frantic search for her beloved daughter. Faced with every parent's worst nightmare, she frantically searches for clues, attempting to piece together her daughter's location. On her search she encounters two other women, Angela and Patricia, who are on the same desperate mission. The closer Virginia gets to unraveling the disappearance of her daughter, the more supernatural forces seem to surround her as she discovers a religious sect, a history of tortuous rituals dating back decades, and an enigmatic man (Rafael Ferro of **MEMORY OF THE DEAD**) who gives her clues to her daughter's whereabouts. Buckets of blood are spilt and Virginia is faced with the question — to what lengths would I go to save my loved one?

This compelling Argentinian action-horror-road movie crossover is helmed by veteran director Daniel De la Vega (**NECROPHOBIA**) and masterfully written by the legendary García Bogliano brothers (**COLD SWEAT**, **PENUMBRA**, **SCHERZO DIABOLICO**). The film brilliantly offers a unique experience that is both novel and reminiscent of the golden age of action horror movies of the 1980s. The horrors that transpire are claustrophobic, gruesome, and strangely supernatural. **WHITE COFFIN** champions the action-horror ethos of films such as **PHANTASM** and delivers shocks that are visceral and unsettling in their brutality. This film delivers some serious punches, digging deep and climactically revealing the mystery of the white coffin. —JUSTIN LANGLOIS

PRÉCÉDÉ PAR / PRECEDED BY **MOTHER OF GOD**
CANADA 2015 7 min. GIGI SAUL GUERRERO

SCREAMFEST[®]

HORROR FILM FESTIVAL

*Discovering the new blood of horror
and honoring the masters*

OCTOBER 18-27/2016
HOLLYWOOD, CA

Screamfest Horror Film Festival is the largest and longest running horror film festival in the United States. Submit your film by August 1st, 2016 at screamfestla.com.

Screamfest takes place October 18-27, 2016 in Hollywood, CA at the world famous TCL Chinese Theatres.

SCREAMFESTLA.COM

FINAL SUBMISSION: AUGUST 1 /2016



RHODE ISLAND INTERNATIONAL EST. 1997 FILM FESTIVAL

FILM FESTIVAL



DISCOVER THE NEW VOICES

INDEPENDENT FILM

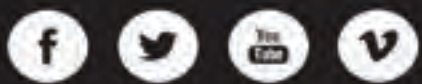
AUGUST 9TH THRU THE 14TH

CELEBRATING 20 YEARS



A FLICKERS PRODUCTION • VISIT US ONLINE AT RIFILMFEST.ORG OR CALL 401.861.4445

#RIFF2016



ÉTATS-UNIS / USA

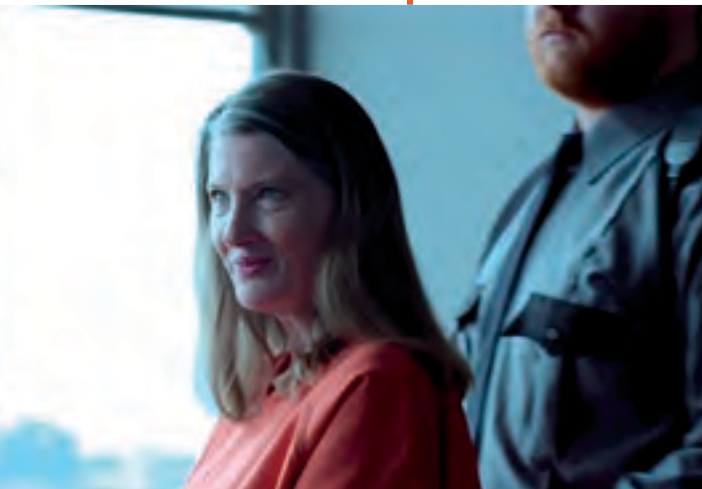
2016 91 min. DCP

Version originale avec
sous-titres en ???

PREMIÈRE INTERNATIONALE / INTERNATIONAL PREMIERE

Women Who Kill

RÉALISATEUR/DIRECTOR Ingrid Jungermann SCÉNARIO/WRITER Ingrid Jungermann INTERPRÈTES/CAST Ingrid Jungermann, Ann Carr, Sheila Vand, Shannon O'Neill, Annette O'Toole SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE The Film Collaborative



"Imagine SERIAL recast as a dark comedy, mixing the fear, paranoia, and sharp humor that can spring up in both relationships and murder mysteries"

— KAT WARD, PAPER



"A wicked little horror-comedy about podcasting, female serial killers, and Park Slope food co-ops" — ANNA SILMAN, THE CUT

"Whip-smart... offers a wry snapshot of self-involved New York lesbians that's both enjoyably smarmy and unsettling in equal doses" — ERIC KOHN, INDIEWIRE

En présence de la réalisatrice et scénariste Ingrid Jungermann

Aileen Wuornos, la tueuse de l'autoroute de Floride; Élisabeth Báthory, la Comtesse sanglante; Myra Hindley, la meurtrière de la lande... Qui est votre tueuse en série préférée? Pour vous aider à répondre, voici des spécialistes hors du commun : Morgan (Ingrid Jungermann) et son ex petite amie Jean (Ann Carr). Ensemble, elles animent «Les Femmes qui tuent», une balladodiffusion hebdomadaire qu'elles enregistrent depuis leur appartement de Park Slope, Brooklyn, un quartier où règnent les poussettes, les classes de yoga et les coopératives alimentaires. C'est là que Morgan rencontre une personne bien spéciale, Simone (Sheila Vand), une attirante énigme qui ne demande qu'à être résolue. Entourée d'une troupe d'amies joyeuses, quoique légèrement paranoïaques qui questionnent sans relâche sa nouvelle amante, Morgan se lance dans un voyage initiatique personnel lors duquel elle en viendra à fantasmer d'ouvrir des boîtes qui auraient dû rester fermées.

Ayant plusieurs miniséries télé à son actif, Ingrid Jungermann réalise ici son premier long métrage, en plus d'y jouer le rôle principal. Elle s'est inspiré de sa vie privée et du décor particulier de son voisinage afin de créer WOMEN WHO KILL, une relecture originale du film noir teintée de comédie romantique moderne. Avec une touche d'expériences relationnelles vécues vient un humour pince-sans-rire absolument irrésistible. On remarque parmi la distribution entièrement féminine, composée d'actrices plus folles et talentueuses les unes que les autres, Sheila Vand (A GIRL WALKS HOME ALONE AT NIGHT) dans le rôle de la femme fatale, qui apporte une touche finale aussi mystérieuse que possible à ce récit loufoque. Bien plus qu'une simple farce, WOMEN WHO KILL est un conte touchant dans lequel l'auteure médite sur les relations amoureuses, la féminité, la peur de l'inconnu... et les bouts d'ongles. —CELIA POUZET

Hosted by Writer/Director Ingrid Jungermann

Aileen "Florida Highway Killer" Wuornos, Elizabeth "Blood Countess" Bathory or Myra "Moors Murderer" Hindley... favourite female serial killer: who's your pick? To help you answer, meet specialists Morgan (Ingrid Jungermann) and ex-girlfriend Jean (Ann Carr). Together they are "Women Who Kill", a weekly podcast they record from their shared apartment in Park Slope, Brooklyn. The Slope... land of strollers, yoga classes and food coops. It's in one of the latter that Morgan meets a special someone, Simone (Sheila Vand) who is undoubtedly an attractive enigma waiting to be solved. Surrounded by a joyful yet slightly paranoid gang of friends, questioning her newfound love, Morgan embarks on a personal journey and finds herself fantasizing about opening boxes that were meant to stay closed.

With two successful miniseries under her belt, Ingrid Jungermann directs and stars in her first feature here. She draws inspiration from her own personal life as well as the peculiar vibe of her neighbourhood. Premiered this year at the Tribeca Film Festival, WOMEN WHO KILL is an unusual take on film noir and modern romantic comedy. With a touch of awkward real-life relationship experiences comes a spot-on and irresistible deadpan humour. Notable amongst the fantastic all-female cast of crazed and talented actresses, Jungermann's femme fatale is Sheila Vand (A GIRL WALKS HOME ALONE AT NIGHT), bringing a mystifying touch to this sassy murder mystery. Beyond the farce comes a touching tale in which the auteur reflects on relationships, womanhood, fear of the unknown — and nail clippings. —TRANSLATION: CELIA POUZET

Yoga Hosers

RÉALISATEUR/DIRECTOR Kevin Smith SCÉNARIO/WRITER Kevin Smith INTERPRÈTES/CAST Lily-Rose Depp, Harley Quinn Smith, Johnny Depp, Justin Long, Kevin Smith SOURCE DE LA COPIE/PRINT SOURCE XYZ Films



En présence du réalisateur et scénariste Kevin Smith et de l'actrice Harley Quinn Smith

Sélection officielle : Sundance 2016

Festival international du film d'Édimbourg 2016

Colleen Collette et Colleen McKenzie sont deux adolescentes de 15 ans inséparables. Elles sont dans le même groupe de musique, elles partagent une passion pour le yoga et elles travaillent ensemble au dépanneur du village, Eh-2-Zed. Comme chaque jeune de leur âge, elles ont toujours le nez dans leurs téléphones ou dans des revues à potins. Mais lorsque deux garçons plus vieux les invitent à une fête, c'est l'euphorie. Cette joie extrême ne dure qu'un instant puisqu'elles sont obligées d'aller travailler. Comme si la soirée ne pouvait pas être pire, elles sont soudainement attaquées par une armée de monstres appelés Bratzis, qui sont de petits nazis en forme de saucisses. Bien entendu, personne ne croit leur version des faits, à l'exception du légendaire détective montréalais Guy Lapointe, qui voit un lien avec l'histoire du défunt homme politique québécois Adrian Arcand, qui avait fondé le Parti National Social Chrétien dans les années 30. Les Colleen devront lutter contre ce qui pourrait être la première invasion nazie en sol canadien.

Comme vous l'aurez deviné, **YOGA HOSERS** est une comédie d'horreur. Il s'agit en fait du deuxième volet de la trilogie du « True North » de Kevin Smith, faisant indirectement suite à **TUSK**, dans la mesure où certains personnages reviennent. Bien entendu, on retrouve Johnny Depp dans le rôle de l'inspecteur Guy Lapointe, mais ce sont les deux jeunes commis de dépanneur qui sont au centre du récit. Tout comme dans le film précédent, le réalisateur patine sur une mince couche de glace. Il jongle habilement avec la comédie et la caricature, aidé lors de cette partie par une équipe toute étoile où sa fille Harley Quinn Smith et Lily-Rose Depp (la fille de Johnny) forment une première ligne d'attaque du tonnerre. Douées, drôles et charismatiques, elles ont tous les atouts pour devenir de grandes vedettes. Smith propose une vision satirique du Canada qui pourrait déplaire à certains, mais même avec un passage pas très glorieux de notre histoire, il réussit à nous faire rire. **YOGA HOSERS** est aussi délirant que divertissant, s'agencant parfaitement avec son prédécesseur. —ÉRIC S. BOISVERT

Hosted by Writer/Director Kevin Smith and Actor Harley Quinn Smith

Official Selection: Sundance 2016, Edinburgh International Film Festival 2016

Colleen Collette and Colleen McKenzie are two inseparable 15-year-olds. They're in the same band, both share a passion for yoga and both work together at Eh-2-Zed, the local corner store. Like all girls their age, they're constantly glued to their phones or some tabloid rag. The pair are euphoric when two older boys invite them to a party. The fact that they have to go to work, however, puts a sudden hamper on their extreme happiness. As if things couldn't get any worse, they're suddenly attacked by an army of little sausage-shaped Nazi monsters known as Bratzis. Naturally, nobody believes their story. Except for legendary Montreal detective Guy Lapointe, who connects it to the death of Quebec politician Adrian Arcand, founder of the National Christian Social Party back in the '30s. The Colleens will have to fight what might possibly be the first wave of Nazi invasion on Canadian soil.

As you may have guessed, **YOGA HOSERS** is a horror-comedy. In fact, it's the second installment in Kevin Smith's "True North" trilogy, an indirect sequel to **TUSK** insofar as certain characters return. Of course, Johnny Depp is back as inspector Guy Lapointe, but it's the two clerks that are the centre of this tale. As with its predecessor, the director is skating on very thin ice. He skillfully navigates between comedy and caricature, helped by an all-star cast in which his daughter Harley Quinn Smith, and Lily-Rose Depp (Depp's daughter), form a thunderous front line. Talented, funny and charismatic, they've got what it takes to become big stars. While Smith may paint a less-than-flattering satirical portrait of Canada that might displease some viewers, he still manages to make us laugh, even when dealing with a not-so-glorious period of our history. **YOGA HOSERS** is as delirious as it is entertaining. —TRANSLATION: GUILLAUME DESBIENS



**ON VOUS
LES CONSEILLE.
FORTEMENT.**



UNE VASTE SÉLECTION DE FILMS À VOIR AU MOINS UNE FOIS DANS SA VIE !



**LE PREMIER
& MEILLEUR
Izakaya à
Montréal**



360 RACHEL EST
MONTREAL · QC · H2W 1E9

RÉSERVATION : 514 282 0009
WWW.ICHIGOICHIE.CA

IL FAUT DE LA

spontanéité

**SAISISSEZ UNE
IMAGE EN 0,15 SEC.
AVEC UN APPAREIL
PHOTO À MISE AU
POINT 2 FOIS
PLUS RAPIDE***



SAMSUNG
Galaxy S7 edge | S7

@TAHAPHOTO #GALAXYLIFE

© Samsung Electronics Canada Inc., 2016. Tous droits réservés. « Samsung » et « Samsung Galaxy » sont des marques déposées ou des marques de commerce de Samsung Electronics Co., Ltd., et sont utilisées avec permission. Les images d'écran sont simulées.

* Par rapport au GS6

